

Le piracantha se trouue beau et haut
aux petits Augustins du faux bourg
St Germain des prez

Item au faux bourg du Temple pres
la Courtille il y en a de tres beaux
au logis de monsieur Ianuier.



Liure des
Proprietes des choses

144
22

a Lyon

1482




BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE
LYON
1899


BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE
LYON

l'on voit dans les archives du grand hôpital dieu de cette ville de lyon le present livre en manuscrit sur velin rempli de fort belles vignettes c'est un infol comme celuy cy la couverture est en mauvais état il paroit neamoins par un reste de velour rouge qui couvre le bois qu'elle étoit magnifique comme le livre, je l'ay veu au mois d'octobre 1736. Mr. Besson qui travailloit aux archives dud. hotel dieu demanda qu'on le sortit pour me le faire voir f. DeMorak



¶ Cy commence vng tresexcellent liure nomme le proprietaire des choses translate de latin en francoys a la requeste de tresexcellent et trespuissant roy charles quint de ce nom adonc regnant en france paisiblement. lequel traicte moult amplemēt de plusieurs notables matieres comme on pourra apparceuoir par les prologues qui sensuyuent.



¶ Le prologue du translateur.

A Treshault et trespuissāt prince charles par la diuine pouruoyāce de dieu roy de france paisible seigneurie soit donnee de celluy par qui les roys regnēt & de par le translateur de ce liure q̄ pour cause de sa petitesse nommer ne se doyt soit offert et presente honneur reuerence subiection & obeissance en tous ses commandemens sans contredit. Selon la verite des diuines et humaines escriptures ētre toutes les diuines et humaines perfections que cueur royal doyt desirer le desir de sapience doyt par raison tenir le premier lieu.

la cause si est car noblesse de cueur royal doit souuerainement & premieremēt desirer a bien honnorablemēt & iustemēt regner & gouuerner ses subiectz. Et ce ne peut il faire sans sapiēce. Pourquoy Il sensuyt que deuant toutes choses apres dieu Il doit aymer & desirer sapience. Et pourtāt disoit salomon aux roys & aux princes ou liure de sapience. Vous qui estes dessus les peuples & contenez les nacions aymez & desirez sapience & iustice a celle fin que vous & voz hoirs regnez perpetuellement. Ce desir doyuent auoir et auoyent les nobles roys et puissans q̄ ou tēps ancien ont vaillamment gouuerne le mōde en diuers lieux et en diuerses regions lesquelz ont des leur enfance laboure par estude en diuerses sciences pour acquerir la perfection de sapience sicomme fit tholomee roy degipte qui fut tresgrant philosophe & plus grant astrologien et fit venir en son royaulme septante bons clers des Juifz qui luy Interpreterent & translaterent toute la bible en son langaige. & du grant roy alixandre racōte angelle le philosophe que aristote fut son maistre et luy aprist philosophie & astrologie. & disoit philippe son pere roy de macedoyne que Il auoit plus grant Joye que son filz estoit ne ou temps de aristote que Il nauoit pour ce que Il deuoit estre hoir & successeur en sō royaulme. & ce disoit il pour la sapience q̄ Il pensoit que aristote aprēdroit a sō filz alixandre. De Julius cesar empereur de romme auons nous en la premiere partie du liure de la vie cesar cōment Il estudia en diuerses sciences diligemment & especiallement en astrologie. Et comment Il trouua le cours du soleil et le bisexte en comptant les heures et les minutes. Et de ceste matiere & de plusieurs aultres Il fit en escript plusieurs liures. et de cestuy Julius parlant solinus en son liure si dit que nul de luy ne lisoit plus prestement. nul ne escripuoit plus hastiuement. nul ne dictoit plus promptement. et aduenoit aulcūesfoys que tout ensēble et a vne foys il dictoit quatre espitres ou quatre lettres a quatre escripuains qui escripuoyent de diuerses matieres desquelles lune ne ressembloit a lautre. De lempereur theodose lisons nous ou prologue de listoire partie en troys que de Jour Il exercitoit en armes & de nuyt Il entendoyt es liures pource que nul ne fust enuieux de son estude Il ne vouloit q̄ nul demourast auec luy en son estude mais auoit vng chandellier qui luy rendoyt huille pour sa lumiere sans administration daultruy & ainsi il ne chargoyt nulluy & en estudioyt plus paisiblemēt. Du glorieux roy de france saint charles lisōs nous que Il estudioyt en plusieurs sciences & auoit fait paindre en son palays tresrichement les sept ars liberaulx a celle fin q̄ quant Il ne auroit loisir de les veoir en liures que Il les vist en painture Il estudioyt aussi mōlt voulentiers la doctrine saint augustin & par especial les liures de la cite de dieu & pour lamour q̄ Il auoit a sapience. et pour lonneur et prouffit du royaulme de france Il fit transporter & translater lestude de romme a paris. & auoit vng maistre q̄ auoit nom alquin duquel Il aprist logique rhetorique & astrologie en laquelle astrologie Il prouffita moult grandement & y fit moult de bonnes choses selon ce que dit vincent ou dixseptiesme liure de sa compillation Et se la science de astrologie fait a loer & a recommander en la personne du trespuissāt roy de france le glorieux roy charles Je ne puis veoir que a nul de ses successeurs elle face a reprendre ne a blasmer. comme ainsi soit que plusieurs sainctes personnes y ayent estudie diligemment sicōme abraham & moyses qui furent moult expers en la science des egipciens cest a dire en astrologie sicōme nous lisons ou liure

du fait des apostres. Or appert doncques clerement que entre les desirs humains de cueur royal le desir de sapience doyt estre le principal. sicomme il estoyt ou roy salomō qui a dieu demanda que il luy donnast science et sapience par laquelle il peult gouverner son peuple iustement: et dieu luy dōna ung cueur saige et entendant: ainsi cōme il est escript ou tiers lyure des roys Pourtant disoyt tulles ou liure de ses distractions: que scauoir est oeuure royal.

Et seneque ou liure de ses epitres si dit que le siecle estoyt dor quant les saiges le gouuernoyent. Ce desir de sapience prince tres debonnaire a dieu plante et enracine en vostre cueur tresfermement. sicomme il appert manifestement en la grant et copieuse multitude de liures de diuerses sciences que vous auez assemble et assemblez chascun iour par vostre feruēte diligence. Es quelz liures vous puisiez la profonde eaue de sapience de vostre vif entendement. pour la espandre es conseilz et es iugemēs au prouffit du peuple que dieu vous a cōmys a gouuerner. Et pource que la vie dung homme ne souffiroyt mye pour lyre les liures que vostre noble desir a assemblez. et par especial ou temps present vous ne les pouez pas veoir ne visiter pour cause de voz guerres et de ladministracion de vostre royaulme. et de plusieurs aultres grandes et ineuitables occupations qui chascun iour sourdent et viennent a vostre grant magnificence Pourtant est venu a vostre noble cueur ung desir de auoir le liure des proprietes des choses. lequel est aisi comme une somme generalle contenante toute matiere: Car il traicte de dieu et de ses creatures tant visibles comme inuisibles: tant corporelles comme espirituelles. du ciel de la terre de la mer de lair et du feu et de toutes choses qui en eulx sont. Et au desir q̄ vostre royal cueur a de auoir ce liure peult on veoir et cognoistre euidamment q̄ vous estes habitue et reuestu de labit de sapience. Car selon le philosophe aristote il affiert au saige de scauoir toutes choses.

En ce. donc que vous desirez de auoir ce liure que traicte de bon desir acomplir. Il a pleu a vostre royal maieste de commander a moy qui suy le plus petit de voz chapellains: et vostre creature: & la facture de voz mains. que ie translate le liure deuāt dit de latin en francois le plus clerement que pourray. Je doncques qui suis tenu de droit diuin et humain & naturel de obeir a voz commandemens cōme a mon droyt seigneur naturel. et cōme a celluy qui ma fait tel comme ie suis. recoy lyement & accepte ceste obedience en supliant humblement a vostre treshabondante pitie. que elle vueille & daigne prendre en gre le pouoir de ma petitesse Et se deffault y a quil soit impute a ma tresgrāt ignorance et se bien y a que il soyt attribue a vostre bon desir et a celuy de q̄ tout bien vient lequel par sa grace vous doint scauoir pouuoir et vouloir de regner en ce monde paisiblemēt et en lautre mōde auec luy sans fin gloriusement Amen.

¶ Le prologue de lacteur.

Comme ainsi soit que la propriete des choses ensuyuēt leurs substances: pource selon lordre & la distraction des substances sera lordre & la distraction des proprietes des choses desquelles a laide de dieu est ceste oeuure compilee laquelle est prouffitable a moy: & par aduēture aux aultres qui nont pas cognoissāce des proprietes des choses qui sōt espartes es liures des sains & des philosophes. lesquelles proprietes valent a entendre les obscuretez des escriptures qui sont baillees couuertement du sainct esperit soubz figures & paraboles & semblāces des proprietes des choses naturelles

& artificielles : ainsi comme tesmoygne sainct denys ou liure de la ierarchie des anges ou il dit ainsi. Ce nest pas chose possible que le rays de la diuine lumiere qui est mucee et couuerte luyse sur nous : se ce nest par diuersitez des sainctes couuertures : car aussi nest pas possible que nostre corage puisse monter a la contemplation des ierarchies immaterielles se il nest mene ainsi comme par la main par aulcunes choses materielles qui sōt selon luy : & par les formes visibles il est mene a consideracion de la grandeur de la haulte inuisible. Pourtant disoyt sainct pol lapostre : par les choses qui sōt faictes et visibles on regarde & cognoist les choses de dieu q sont inuisibles. Pource theologie saigement use des poetries : & des fictions : & des fainctes informations : a celle fin que par la similitude des choses visibles soyent formes les entendemens espirituelz : & les paroles subtilles soyent ordonnees : si que les choses charnelles soyent couplees aux choses espirituelles. & les choses visibles aux inuisibles choses soyent conioinctes. Pour cause de cecy ie offre ceste petite oeuure presente a la edifficacion de la mayson de dieu lequel est glorieux & hault & bieneure ou siecle des siecles. En ceste oeuure est faicte mention daulcunez proprietes des choses naturelles. desquelles aulcunes sont non corporelles & aulcunes sont corporelles. Et premierement on traicte des proprietes de la substance non corporelle selon ses differences. car ilz sont aulcunes substances non corporelles qui sont viuans en corps. sicomme est lame raysonnable & lame sensitiue & la mectroyssant que les philosophes appellent ame vegetatiue. Les aultres substances non corporelles sont qui au corps ne sont pas unies sicomme sont les anges. Et des anges aulcuns sont bons & aulcuns sont mauluays. Et entre les bons il ya ordre selon treple multiplication de trinite. Car selon la doctrine sainct denys ilz sont troys ierarchies danges ou ciel : desquelles chascune contient les disposicions des troys ordres. Ilz sont doncques dixneuf choses desquelles il est a traicter. en ceste oeuure tant en general comme en especial & ainsi il y aura en tout dixneuf liures. Ou premier on traictera de dieu & des noms de dieu qui sont dictz de dieu ou quant a son essence ou quant a sa personne. ou quant a son effect. ou quant a sa propriete. Ou second on traictera des proprietes des anges tant des bons comme des mauluays. Ou tiers on dira des proprietes de lame raysonnable quant a la simplesse de sa nature. & quant a la diuersite de ses puyssances : & de son union : & de son operacion quelle a ou corps en luy donnant forme & perfection. Ou quart on dira des proprietes de la substance corporelle. Cestassauoir des elemens & de leurs qualitez. desquelz est tout corps compose : & des quatre qualites q sōt en tous corps tant des hommes comme des bestes mues. Ou quint on dira du corps de lomme & de toutes ses parties. desquelles la saincte escripture si faict mention. Ou sixiesme on dira des eages. Ou septiesme on dira des maladies & des venins. Ou huytiesme on dira du monde & des corps celestielz. Ou neufuiesme on dira du temps & de ses parties. Ou dixiesme on dira de la matiere & de la forme des choses & des elemens Ou onziesme on dira de lair & de ses passions. Ou douziesme on dira des oyseaux en general & en especial. Ou treziesme on dira de leaue & des poissons. Ou quatorziesme on dira de la terre & de ses parties. Ou qnziesme on dira des prouinces. Ou seziesme on dira des pierres & des metaulx. Ou dixseptiesme on dira des herbes & des plantes. Ou dixhuytiesme on dira des bestes. Ou dixneufuiesf

me on dira des couleurs & des saveurs & des aultres accidēs. en ces dixneufz livres seront briefuement contenues les proprietes des choses naturelles selon les esperis des escriptures q̃ peuent estre tenues a ma main qui sont eschapees des grans moyssonneurs cest adire des grans docteurs.
En ces livres ie ay peu ou neant mys du myē: mays tout ce qui y est ie ay prins des livres auctentiques des sains & des philosophes: & les ay ensemble soubz briefuete compiles ainsi cōme la prudence de ceulx qui le lyront pouront scavoir par experience en regardant tous les tiltres de ceste oeuure.

¶ Cy finist le prologue de lacteur.

¶ Cy commencent les rubriches de tout ce present livre.

Ou premier livre est traicte de dieu & de ses noms.

¶ Ou second livre est traicte des anges bons & mauluays & de leurs proprietes.

Ou tiers liure est traicte de lame raysonnable & de ses proprietes

Ou quart liure est traicte des humeurs & qualites des elemens & de leurs proprietez.

Ou quint liure est traicte du corps de lome & de ses parties

Ou sixiesme liure est traicte des eages

Ou septiesme liure est traicte des maladies & de leurs causes douleurs & signes.

Ou huytiesme liure est traicte du ciel & du monde & des planettes

Du neufuiesme liure est traicte du temps & de ses parties.

Du .x. liure est traicte de la matiere & de sa forme

Du .xi. liure est traicte de lair

Du douziesme liure est tracte des oyseaulx & de leurs proprietez

Ou treziesme liure est traicte des eaues

Ou quatorziesme liure est traicte: de la terre en general: des montaignes: des valees: plantez: & prez: & de leurs semblables

Ou qnziesme livre est traicte des provinces

Ou sezième liure est traicte des pierres et des metaulx.

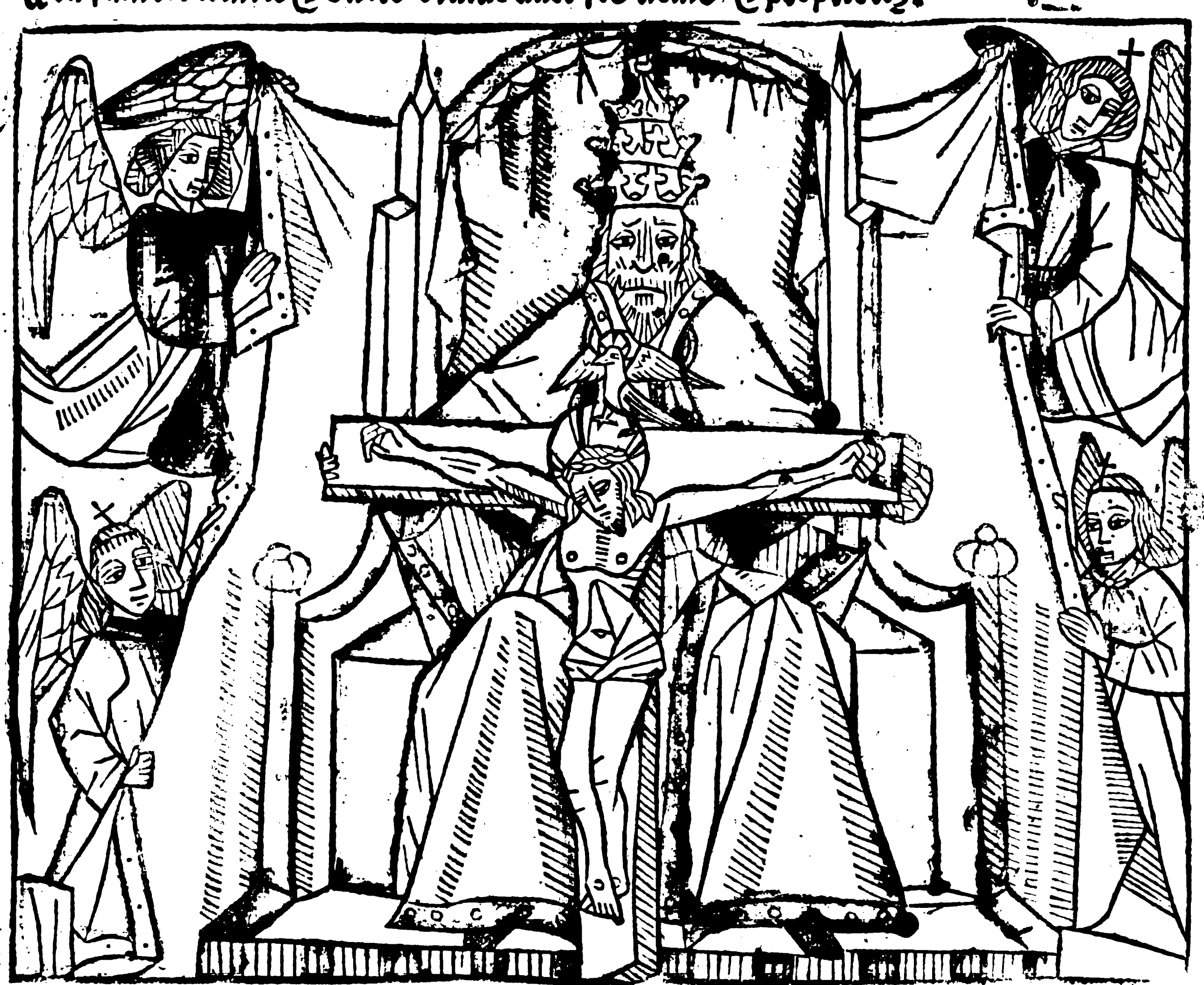
Du sixseptiesme livre est traicte des arbres & des plantes.

Ou .xviii. liure est traicte des proprietez des bestes.

Ou .xix. livre est traicte des couleurs des odeurs des saveurs des liqueurs & des oeufz

Cy finist la table.

Cy commence le premier liure du proprietaire au quel tantseullement est traitte de la saincte trinite & unite diuine auec ses noms & proprietez.



Le premier chapitre qui est de dieu.

En couuoitant aulcu
nes choses declairer
des proprietez & des
natures des choses
tant espirituelles cō
me corporelles nous
prendrons nostre cō
mencement a celluy
qui est commencement et fin de tous biens
Et au cōmencement nous requerrons lai.
de du pere de lumiere de qui uient tout bien
et tout don qui est parfait si que cellny qui
enlumine tout homme q̃ uient en cestuy mō
de qui de tenebres reuelle les choses pfōdes
&les choses mucees amaine a lumiere due
ille mener a consōmacion ceste petite oeu
ure que a sa louenge & au proffit de ceulx
qui le liront Jay recueillie et non pas sās
labeur de diuers dictz des sains & des phi
losophes. Il est donc ainsi comme dit Inno
cent ung seul uray dieu pardurable sans
mesure non muable tout puissant le pere le
filz & le saint esperit troys personnes en
une essence une substāce & une nature sim
ple en toutes manieres. Le pere nest de
nullny.le filz est du pere tout seul.le saint
esperit est du pere & du filz sans commen
cement & sans fin. Le pere est engendrāt.
le filz est naissant.le saint esperit est proce
dant ou yssant du pere & du filz. Ces tro
ys personnes sont ensemble substanciales
ensemble pardurables egales lune a lautre

Et chascune est tout puissant & vng cōmēcement de toutes choses createur de toutes creatures visibles et inuisibles espirituelles et corporelles. qui par sa vertu tout puissant des le cōmēcemēt du temps crea ensēble de neant lune & lautre creature. cest assauoir la nature angelique et la nature mondaine. et despuis Il crea la nature humaine ainsy cōme cōmune aux deux pmieres. car elle est cōposee du corps et de lesperit Tout ce chapitre est escript en la decretale qui se Intitule de la souueraine trinite au premier chapitre & sōt les parolles saīct augustin en son premier liure de la trinite.

De la vnite de la diuine essence et de la pluralite des personnes.

Ceste sainte trinite selon son essēce nest point diuisee. & selon les ppietez personnelles elle est multipliee. car en la sīplesse de sa nature elle ne seuffre point de diuision. ne en la propriete persōnelle elle ne recoyt poīt dunite ne de cōionction. Mais en son essēce est vnite tousiours gardee. et es persōnes pluralite sy est trouuee. De ceste trinite est ostee toute confusion et toute mixtion des personnes. car aultre est le pere. aultre est le filz. aultre est le saint esperit. ne le pere ne peut estre le filz ne le saint esperit. ne le filz ne peut estre le pere ne le saint esperit. ne le saint esperit ne peut estre pere ne filz. Mais a ces troys personnes est vne essence & vne nature commune laquelle seulle est commencement de toutes choses. hors leql Il nest nul aultre cōmēcemēt. Ceste essence nest point engendrant ne engendree ne procedant ou yssant et sy est le pere qui engēdre. et le filz qui est engendre. et le saint esperit q̄ procede ou yst du pere et du filz & ainsy ētre les persōnes sīple distinction est gardee et en la nature vraye vnite est tenue & gardee. car combien que en persōne aultre soyt le pere aultre soyt le filz et aultre soyt le saint esperit Toutesfoys nest ce pas aultre chose quāt a nature et quāt a essence. aincoys ce que le pere est ce mesme est le filz. et cemesmes est le saint esperit. Le pere en engendrant son filz sy luy a donne toute sa substāce sans diminucion. et sy la toute retenue sans diuisiō Et ainsy cōme vne mesme chose est le pere engēdrant le filz naissant et le saint esperit procedant ou yssant lung de laultre. Tout ce chapitre est escript en la decretalle deuant dicte. et sont les parollez Innocēt le tiers.

Que tout ce qui est dist de dieu sy signifie ou son essence ou ses perfections ou les diuinez personnes. .iii.

A Celle fin que ce qui est dist et ce qui sera dist sy appere plus clerement. Il fait a noter que selon la doctrine des sains tout ce qui est en dieu ou est dist de dieu est son essence ou sa perfection ou sa personne. Son essence est Indiuisible. vne sustance vne nature & troys personnes. Et ces troys personnes sont vne essēce & vng dieu. et chascune delles est vne essēce et vng dieu. Le pere sy nest de nulluy le filz sy est du pere en naissāt le saint esperit sy est du pere et du filz en procedāt ou en yssant. Le pere engendre le filz. le filz est engēdre du pere. le saīt esperit est ou procede du pere et du filz. le filz a du pere q̄ Il spire le saint esperit. car ce que la personne a ou ce quelle fait elle a de la personne de qui elle est. pource q̄ le filz est du pere Il a du pere tout ce q̄l a. et pource q̄ le saint esperit est du pere et du filz. Il a du pere et du filz tout ce q̄l a. Pour ceste naissance q̄ est au filz ne pour la procession qui est au saint esperit le pere nest pas plus grand q̄ le filz qui est naissant. ne que le saint esperit qui est procedāt ou yssant. Car la vnite de la diuine essence est egalement au pere et au filz et au saint esperit. Tout ce chapitre sy ē pris es ditz de boesse au liure de la trinite de hugue de saint victor et de saint augustin & de richard de saint victor

Des perfectiōs des diuines persōnes .iiii.

Ilz sont cinq perfections q̄ font et constituent les diuines personnes selon la doctrine sainct augustin et hugue de sainct victor. Et ces cinq sont paternite non naistre filiation procession & cōmune spiration. Ces cinq si ont plusieurs nōs ētre les docteurs. car aulcūs les appellent notions pour ce quilz notifient & donnēt cognoissance des personnes diuines. Aulcuns les appellēt dissentions pour ce quilz mettēt dissention & differēce ētre les trois persōnes de la trinite. aulcūs les nōment relatiōs pour ce que aulcunesfoys par eulx les persōnes diuines sont relatees ou reportees lune a laultre. Aulcuns les appellēt p̄prietes pour ce q̄ p̄prement Ilz sont es persōnes diuines. De ces cinq Il en ya troys qui sont p̄prietes actiues ou factiues des personnes diuines cestassauoir paternite qui fait ou cōstitue la persōne du pere filiation qui fait la persōne du filz & p̄cession q̄ cōstitue la persōne du sainct esperit. De ces cinq Il en ya troys q̄ appertiēnent a la persōne du pere cestassauoir paternite nō naistre & spiration. A la personne du filz Ilz en appertiēt deux cestassauoir filiation et spiration. A la personne du sainct esperit Il en appertient vne tantseullement cestassauoir procession. ne Il ne descroist riens au sainct esperit de ce quil en a vne tantseullement cestassauoir p̄cession ne Il ne acroist riēs ou filz de ce quil en a deux ne le pere nest pas plusgrant pour ce quil en a troys De ces cinq nous deuons tenir que nulle ne se dit de laultre & chascune de ces cinq est la diuine essence & est vng dieu. Derechief de ces cinq notions ou p̄prietes nulle ne se dist de la diuine essence. mays des personnes tātseullemēt. car la diuine essence ne se diuise ne est diuisee.

Que dieu si est cogneu en ses oeuures .v.

Combien que la diuine essence a plain ne peust estre cogneue ne cōp̄prinse de creature en ceste vie mortelle. Toutesfoys elle est cogneue en son effect & en ses oeuures entant q̄ elle est cause & cōmencemēt de toutes choses. car Il nest nul tant soyt fol q̄ a peu ne confesse q̄ dieu est. Et toutesfoys lentendemēt de nulle creature ne peut enquerir souffisammēt quelle chose est dieu selō la grādeur de sa maieste ainsi cōme dist damascene. Et pource en ceste vie on ne le peut droictemēt cognoistre si nō par le faict de ses oeuures cōbien q̄ par ymagination Il soyt descript en moult de figures & non mye en moult de manieres.

Que signifient les noms q̄ sont dictz de dieu. .vi.

Pour plusgrant euidēce des noms q̄ nous donnēt aulcūe cognoissāce de dieu Il fait a noter & aētēdre par vne simple & rude consideration que tout nom q̄ est dit de dieu magnifeste ou signifie ou la diuine essēce ou la diuine perfection ou les diuines personnes. Les noms qui signifient la diuine essence sōt appellez noms essēciaulx. Les noms qui signifient les perfetions diuines sont appellez noms perfectionnaulx ou notiōnaulx Les noms qui signifient les diuines personnes sont appelles noms personnaulx Les noms essēciaulx qui sont dictz de dieu si signifiēt ce qui dieu est. si comme se tu demandes que est dieu. Je respons que dieu est vne substance vne essence vne bonte & ainsi des aultres noms essentiaulx qui purement & sans addition signifiēt la diuine essēce. Les noms perfectiōnaulx signifiēt ce q̄ en dieu est si cōme nous disōs q̄ en dieu est paternite filiatiō & p̄cessiō q̄ sont noms signifiās les diuines perfections. Les noms personnaulx signifient q̄ dieu est si cōme nous disōs que dieu est pere dieu est filz dieu est saīt esperit. Et tous ces troys manieres de noms si sont arriere soubzdiuises en plusieurs aultres.

De la soubzdiuision des noms essenciaulx qui sont dictz de dieu. .vii.

Tous noms essenciaulx qui sont dis de dieu sōt noms substantis ou noms adiectis. Les nōs substantis qui sont dis de dieu sont ou generaulx ou especiaulx ou moyens. Les nōs substantis generaulx que les grāmariēs appellēt abstractz si sont ceulx selō saint augustin qui absoluemēt signifient la diuine essence sans signifier les diuines personnes si comme sont essence bonte deite & semblables noms qui signifient la diuine essence tantseullemēt et non les personnes. car se telz noms estoyent coniointctz en aulcunes propositions auec les verbes ou auec les noms ou auec pronōs ou auec participes persōnaulx telles propositiōs seroyent faulses si cōme qui diroyt la diuine essence engendre ou est engendree ou la diuine essence est de la diuine essēce. Toutes telles propositions sont faulses pource que les noms substantis purement essēciaulx sont coniointz auec les verbes ou noms ou pronoms ou participes personnaulx. De ces noms substantis qui sont purement essenciaulx lon doyt tenir generalemēt que telz noms si sont dis de chescune personne diuine par soy et de toutes ensemble en singulier nombre & non pas en pluriel si comme nous disons que le pere est deite. le filz est deite & le saint esperit est deite & ces troys personnes ensemble sont vne deite et non pas plusieurs deites.

Des noms especiaulx qui des grāmariens sont appellés noms contrais. viii.

Les noms especiaulx que les grāmariens appellent noms contrais si sont ceulx qui signifient la diuine essence non pas absoluement mais restrainctement ainsi comme vne forme en son subiect. si cōme quant on dit dieu est createur dieu est redempteur & telles propositions es quelles est signifiee la diuine essence auec aulcunes des personnes diuines

Des noms moyens. ix.

Les noms moyens sont ceulx qui lont maniere est forme & signifiance des noms generaulx. mais ilz ont le vsage & loffice des noms essenciaulx si cōme sont sapiēce lumiere & semblables noms lesquelz sont generaulx selō leur forme. Et toutefoys aulcunefoys ilz signifient les personnes diuines si comme quant on dit lumiere de lumiere sapience de sapience commencement de cōmencement & moult de semblables. Telz noms moyens sont ainsi comme les noms generaulx dis de chescune des diuines personnes par soy & de toutes ensemble en nombre singulier & non pas en pluriel si comme nous disons que le pere est sapience le filz est sapience et le sainct esperit est sapience. & ces troys personnes ensemble sont vne sapience non pas plusieurs sapiences.

Des noms adiectis qui signifient purement la diuine essence. x.

Les noms adiectis qui sont dis de dieu aulcuns signifient purement la diuine essence sans aultre chose encloire si comment quant nous disōs dieu est ou dieu est bon. les aultres signifient la diuine essence en encloant aulcūe chose ou par puatiō ou par positiō. par priuation si comme quant on dit. dieu est perdurable dieu est sans mesure dieu est immortel. car en telles proposions est principalemēt entendue la diuine essence. Et secondement est entēdue aulcune chose qui est dicte de dieu par priuation. car quāt on dist dieu est perdurable on veult dire principalement que dieu est. et secondement on veult dire quil ne peult mourir. Et ainsi des aultres noms adiectis qui sont dis de dieu par priuation ou par negation. Tres tous telz noms si sōt dis de chescune de diuines persones par soy & de toutes ensemble en nōbre singulier et nō pas en pluriel

si cōme nous disōs que le pere est immortel. le filz est immortel. le saint esperit est immortel et ces troys personnes ensemble ne sōt pas plusieurs imortelz. mays sont ung seul immortel.

Des noms adiectis qui sont dis de dieu par position. .xi.

Des noms adiectis qui sont dis de dieu par position aulcūs signifient leffect de dieu es creatures et aulcuns signifient le regard ou la relation de dieu es creatures. Des noms qui signifient leffect de dieu es creatures. telz noms sont dis de dieu tēporellemēt & non pas perdurablemēt. aulcuns signifiēt habituellement si cōme iuste misericors. aulcuns signifiēt actuellemēt si cōme on dit dieu est iustifiant & semblable maniere de parler. Les noms qui signifient leffect de dieu es creatures habituellemēt par position si sont dis de dieu auant le temps & pardurablemēt. si comme nous disons que pardurablemēt dieu ē iuste & misericors.

Des noms qui signifient relation. .xii.

Les noms qui signifiēt relation aulcuns sont qui signifient le regart ou la relatō de dieu aux creatures. si cōme est createur refuge et semblables noms qui enclouent les creatures en leur signification. Aulcūs sōt q̄ signifient le regart de une personne diuine a laultre personne. si cōme est equalite similitude qui p̄ncipalemēt signifiēt la diuine essēce. et secōdemēt Ilz signifiēt la distinction des diuines personnes. telz noms sōt dis de chescūe persōne par soy en singulier nōbre & nō pas en plurier. en disāt le pere est sēblable & egal au filz & le filz au pere. Et ces noms si sont dis des troys diuines personnes ensemble en plurier nōbre et non pas en singulier en disant le pere le filz & le sait esperit sōt sēblables en plurier nōbre & non pas en singulier nōbre.

De la soubzdiuision des noms adiectis qui sont dis de dieu. xiii.

Des noms adiectis q̄ sōt dis de dieu aulcuns signifient particiation & aulcuns signifiēt nombre si cōme ung deux troys. Et ces nōs quāt Ilz sont en neutre gendre sont substātis & signifient la diuine essēce. & si sōt dis des diuines personnes en singulier nombre & non pas en plurier. en disant le pere le filz & le saint esperit sont ung. Ces noms cōbien quilz soyent adiectis toutesuoyes ilz ensuiuēt la nature de leur substātif. car se les substantis sont noms essenciaulx les adiectis aussi sont noms essenciaulx & se leur substantis sont noms persōnaulx les adiectis sont noms personnaulx aussy. si comme nous disons que le pere le filz & le sainct esperit sont ung dieu.

Comment les noms personnelz sont dis de dieu. .xiiii.

Des noms personnelz aulcūs sōt dis dune personne tantseullemēt si comme pere filz saint esperit. Aulcuns sont dis de deux personnes ensemble & de chescune delles si comme nous disons q̄ le pere & le filz sont cōmencemēt du saint esperit & le pere est commēcemēt du saint esperit & le filz aussy est commencement du saint esperit. Aulcuns noms personnaulx sont dis des deux personnes ensemble & de nulle delles par soy si comme on dit que le pere & le filz ensēble sont deux & toutefoys ne le pere par soy nest deux ne le filz aussi. Aulcūs noms personnelz sont dis des troys personnes ensemble & de nulle par soy si comme on dist que le pere le filz & le saint esprit ensemble sont trinite. & nulle de ces troys persōnes ensemble nest trinite. car selon ysidore ou liure .xvi. des ethimologies elle est appellee trinite ainsy comme unite de troys personnes qui sont unies en une nature. le pere donc & le filz et saint esperit sont trinite & nulle de ces troys persōnes par soy nest trinite. car selon ysidore ou liure des ethi-

mologiēs. p vii. elle est appellee trinite ainsi cõme vnite de troys personnes qui sont vnies en vne nature. Le pere donc & le filz & le saint esperit sõt vne trinite & vne vnite. vne vnite en nature & en essence & vne trinite en personnes. ¶ Ilz sont vng pour la cõmunication de la maieste. & si sont troys pour la propriete des personnes Aulcuns nõs personnelz sõt dis de chescune des persõnes diuines par soy & nõ pas des troys ou des deux ensemble en singulier nombre mays en plurier. si comme nous disons que le pere est persõne le filz est personne le sainct esperit est personne. & toutesuoyes le pere & le filz & saint esperit ensemble ne sont pas vne persõne mais sont troys personnes.

¶ Des noms perfectionnaulx qui sont dis de dieu. p vi.

Des noms perfectiõnaulx lesq̄lz les theologiēs appellent noctionnaulx aulcuns sõt generaulx ou abstrais selon grammaire si comme paternite natiuite & sẽblables Les aultres sont especiaulx & contrais si cõe engẽdrant naissant procedant & leurs semblables. Tous les noms perfectionnaulx qui sont dis generaulx si sõt dis de la diuine essence si cõme on dit que la diuine essẽce est paternite & aisi des aultres noms generaulx. ¶ Les noms perfectionnaulx qui sont especiaulx adiectis ne sont oncques dis de la diuine essence. car on ne dit point la diuine essence est engẽdrãt ou nayssant ou procedant. aincoys toutes celles propositions sont faulces. Des noms perfectiõnaulx aulcuns sont dis de vne persõne tãt seullement. si comme nous disons que le pere tout seul est engendrant le filz tout seul est nayssant. & le sainct esperit tout seul est procedant. Aulcuns sont dis des deux personnes & de chescune delles deux si comme nous disons que le pere & le filz sont spirans le saint esperit & chescun deux est spirant le sainct esperit. Aulcũs de ces noms sont dis de chescune des diuines personnes si comme nous disõs q̄ le pere est distinct du filz & du saint esperit & le filz est distinct du pere & du saint esperit. & le saint esperit est distinct du pere & du filz.

Des p̄prietes de la diuine essence. p vi.

Les proprietes qui adiuiẽnent a la diuine essẽce sont determinees par Jehã damescene ou tiers liure de ses sentẽces au. viii. chapitre ou il dit ainsi. Dieu est p̄mier commencemẽt sans cõmencemẽt non cree non engendre non partible non mortel perdurable sans fin sans lieu non determine puissant de faire toutes choses sans nombre sans fin simple non compose non flechible nõ passible fontaine de bonte & de iustice. lumiere entendible vertu q̄ on ne peut cõpasser & que on ne peut mesurer & qui mesure toutes choses q̄ par sa propre volente est cause factiue de toutes choses crees qui tout contient. qui tout garde qui tout pouruoyt qui tout remplist qui en son royaulme sur tous a la seignourie qui en son empire na nul contraire qui tout contient sans estre contenu. qui est par dessus toutes substances qui est nature plus que bonne & plus que plaine. qui ordonne & determine & dispose les p̄cipaultes & les puissances qui est sur toutes ordres & sur toute substance sur toute vie Sur toute rayson & sur tout entendement. Qui est en vie par soy. ¶ Qui est existant par soy. qui est fontaine dessence a toutes les choses qui sont. qui est la vie des viuans. qui est la rayson des entendans. qui aux bõs est cause de tous biẽs. qui est vne substance vne vertu. vne volente vne operation. vng commencement vne puissance vne seignourie. vne deite en troys parfaictes personnes qui sont le pere le filz et le saint esperit. Et ceste trinite est creue & adoree par rayson de vnite de sa deite. car telle trinite est vnie sans confusion des

personnes & si est distincte sās distance car ētre ces troys persōnes na nulle distā ce et sont non separables lune de lautre. & se rapportent lune a lautre & ne sont pas meslees ensemble pource que entre elles il nya confusion. car le pere est ou filz & ou saint esperit. & le filz est ou pere & ou saint esperit. & le saint esperit est ou pere & ou filz sans fayre mixtion ne conuersion de lune persone a lautre. Mais sont ces troys persōnes distinctes lune de lautre par leurs proprietes. & si sont vnies indiuisiblement en vnite de leur essence. ¶La vraye deite qui est en soy simple & sans diuision distribue diuins dons a ses creatures & selon la multiplication de ses dons il demeure tousiours tout en vng & tout entier & conuertist ses creatures a sa simplesse et sans riens mesler il conioinct toutes choses & passe par toutes choses & riens ne passe par luy par sa simple cognoissāce il cognoit toutes choses tant presentes cōme passees & aduenir il peut tout ce quil veult mais il ne veult pas tout ce ql peut. car il peut bien destruire le mōde mays il ne veult pas. Encores dit cestuy mesme damascene ou premier liure de ses sentences ou. xvi. chapitre q dieu si est imateriel & nest en nul lieu contenu ne cōpris. mays luymesme est son lieu. il ēplist toutes choses. il est sur toutes choses. il cōtient tout. il trespasse la nature de chascune chose sans riens mesler en baillant son operation a toutes choses selon la vertu de leur reception. et cōme ainsi soyt quil soyt tout indiuisible & sans parties. il est tout en chascun lieu & nō pas partie en vng lieu & partie en lautre. mais est tout en vng lieu & tout en chascun lieu. car il est tout seul celluy qui ne peut estre cōpris ne determine. & qui de nulluy ne peut estre cogneu fors que de soymesme. car il est tresgrāt cognoisseur de soymesme. Et de ce vient que nulle creature ne peut attaindre a toute la cōprehēsion de luy. car il est sās fin. Et par sa vertu il fine & termine les choses qui sont sans fin & sans nombre. ¶Et pourtant vng docteur que on appelle hermes trimegistus en descripuant quelle chose est dieu au mieulx quil pouoyt si disoyt ainsi. Dieu est vne ronde figure entendible de la quelle figure le cētre & le moyen est par tout & la rondesse nest en nul lieu car la diuine essēce en soy cōsideree est ainsi comme vne figure ronde ou. Il na ne fin ne commencement. mays la diuine essēce considere comme cause des creatures elle est adonc comme le centre de la ronde figure. car ainsi cōme les lignes sōt menees du centre iusques a la rondesse de la figure & y sont finees ainsi les creatures sont de dieu mises en leur estre. & en luy sont finees & terminees.

Cōment saint bernard descript dieu. xvii.

Saint bernard descript dieu aultrement ainsi comme on descript la cause par son effect & dit ainsi Dieu est vne volente tout puissant vne biēvueillance sās desplaisir vne lumiere pardurable vne rayson nō muable qui cree lame pour auoir participation de soy qui la viuifie pour auoir sentement de luy qui luy dōne affection pour soy desirer q la eslargist pour prēdre & receuoir. qui la iustifie pour la meriter & deseruir. q la ēbrase pour luy amer. qui la emplist pour fruit porter qui la pmeut a sa bōte q la ordōne & adresse a equite. qui la conferme en vertu qui la ferme en beniuolence. qui la trempe en sapience. qui la visite pour la cōsoler. qui lenlumine par cognoyssance. qui la fait perpetuelle par immortalite. qui lemple par beneurete. qui lēuirōne par seurete. qui layme cōme charite qui cognoist comme verite qui se siet cōme equite. q seignourise cōme maistre qui gouuerne cōme vng commencement qui guerist cōme vne sante q reuelle les secres cmme vne lumiere. qui est assistant a tout comme vne pitie. ¶Tout ce chapitre

est des dictz saint bernard.

Des noms par quoy dieu est congneu en ses oeuures. .xviii.

Combiẽ q̃ les oeuures de la benoite trinite ne soyent pas diuisees ne separees toutesuoyes les sains docteurs si diuisẽt aulcũs noms par le sq̃lz dieu est maifeste en ses oeures. cõbiẽ q̃ en soy & en la haulteur de sa substãce & en la ꝓfõdeur de sa maieste il ne peut estre manifeste en ceste oeuure. de ces noms aulcũs sõt attribues a dieu par appriation & aulcũs par transũption. ou par trãslation de ce q̃ nous voyõs es choses corporelles q̃ nous attribuõs a dieu par similitude ou par semblãce

Des noms q̃ sõt attribuez a dieu par apropriation. .xix.

Lez sõt .x. noms applies a dieu des q̃lz ysido. ou ꝑmier cha. du. vii. liure de ses ethimo. si dit ainsi. Ou lãgaige des hebrieux dieu est nõme par .x. noms le ꝑmier nom est el ou scheiros & vault autãt a dire en latin cõe fort ou cõme celluy qui de nulle foyblesse ne peut estre oppresse aincoys est fort & souffisãt a fayre toutes choses. Le second nom si est eloy qui en grec est dit theospheos & en commun lãgaige il vault autãt a dire cõe paour pource q̃l est a doubter de tous ceulx q̃ le seruẽt. le tiers nom de dieu est sabaoth q̃ en latin est a dire le prince des ostz ou des batailles pource que tous les ostz & la cheualerie du ciel sõt subiectz a sa seignourie. le quart nõ de dieu ẽ celiõ q̃ en grec est dit remachel & en lati il vault autãt a dire cõe hault pource q̃ dieu ẽ treshault & esleue & sa gloyre est sur tous les cieulx. le quit nom de dieu est elel q̃ vault autãt a dire en latin cõe celluy q̃ est eternel pource q̃ dieu est souuerainemẽt & sõ estre est perdurable & na point de ꝑterit ne futur mais est tousiours ꝑsent Et pourtãt dieu en parlãt de sõ estre a moyses si luy disoit. Tu diras a mõ peuple celluy q̃ est si mẽuoye a vous. le. vi. nom de dieu si est adonay q̃ en latin vault autãt a dire cõe seigneur pource q̃ tout le monde est subiect a sa seignourie. le. vii. nom de dieu est ya q̃ vault autãt a dire cõme saint esperit pource q̃ dieu est chose spirituelle & nõ pas corporelle. le. viii. nom de dieu est tetragramaton le q̃l nõ en ebrieu est escript par quatre lettres lesq̃lles ꝑnoncẽt & signifiẽt q̃ ce nom nest pas a ꝑnoncer ne a dire de bouche humaine nõ pas pource que on ne le puisse dire. mais pource q̃ la signification de luy ne peut estre cõprise de cueur humain. le. ix. nom de dieu est saday q̃ en latin vault autãt a dire cõe tout puissãt pourtãt q̃ il fait ce q̃l veult & ne fait point ce q̃l ne veult. car se il pouoit lung & nõ lautre il ne seroit pas tout puissãt. le. x. nõ de dieu si est heloym & est nõ de trinite & appertiẽt au pere & au filz & au saint esperit. et pource en ebreu ce nom est du plurier nõbre & du singulier & en ce il signifie la singularite & lunite de la diuine essẽce. & la pluralite des troys persõnes & pourtãt est elle dicte trinite cõme vnite de troys personnes.

Des noms qui sont dis de dieu a semblance des creatures. .xx.

Lez sont aulcũs noms qui sont prises des creatures desq̃lz noms la saite escripture si vse en exposãt les cõditiõs du createur sicõe dit ysi. au. viii. cha. du ꝑmier liure des ethimologies ou il dit ainsi. pource q̃ en la saite escripture moult de choses sõt dictes de dieu obscurement & soubz figure. pourtãt cõuiẽt il sauoir & entẽdre q̃ les hõmes q̃ sõt vestus de la char q̃ est grosse & rude ne peuẽt ẽtendre les haultes & imaterielles oeuures du createur & de sa diuinite se ce nest par aulcunes formes & ymages desq̃lles les hõmes õt acoustume a vser souuẽtesfoys. et de cela viẽt q̃ toutes les choses corporelles q̃ sõt dictes de dieu sõt a entẽdre soubz figure & par sẽblãce & nõ pas ꝑprement. car dieu est tout simple & ne peut estre figure. et touteffois

dit lescripture quil a yeulx & paupieres & veue pource ql a la vertu cōsideratiue de toutes choses & nest riēs q de luy se puist muer ne q peuist foir sa cognoissāce. par sēblable manyere il a oreilles. car nous ne doubtōs point mais sauōs biē q il nous est ppice & ql ot nous peres. il a aussi bouche & leures et ioes car ainsi cōme en parlāt il nous reuelle par inspiration ce q les pēsees des hōmes mōstrēt & mettēt hors par la gorge & par les leures. Il a gorge & goust. car il se delecte es oeuures de nostre iustice ainsi cōe en vne bōne viāde. Il a narines pour odourer. car ce q nostre desir luy offre par deuotion si luy plaist ainsi cōme vne tressouefue odeur. il a face aussi se dit lescripture. car ainsi cōme hōme est cogneu par la face ainsi la diuine parolle si nous manifeste sapiēce par ses oeuures. Ses mains & ses bras nous repsentēt ses subtilles oeuures. car par noz mains & par noz bras nous faisons les plus subtilles de noz oeuures & les plus fortes. quant lescripture fait mention de la main destre de dieu elle dōne a etēdre les plus certaines & plus dignes oeuures de dieu. de quoy on dit ql iure par sa mai dextre quāt il nous acertaine de sō cōseil ql nest pas transmuable. par la senestre il dōne les biēs tēporelz & aide les poures souētesfoys & les souffreteux. il a piez aussi. car il fait souentesfoys entour nous ce q les hōmes font par les piez ou par aller. il a cueur & poitrine pour la recordation & memoire que il a des choses ql cognoit. il a ventre & entrailles pour la misericorde & la cōpassion q il nous mōstre. il se courrouce & se fourcene pour la hayne ql ha a mal & a peche & pour la iuste vēgence q il prent des pecheurs. il se dort & oublie pour les iniures ql dissimule & pour la vēgence q il retarde. et pource q nostre indigēce & nostre pourete est entāt de manieres suppliee par ses benefices pourtant dit lescripture en parlant a maniere humayne q il a plusieurs mēbres. et pourtāt saint denis parlant de plusieurs oeuures de dieu si dit ainsi. dieu est cause de toutes les choses qui sōt et cōmēcement. Il est substance des viuās. il est rayson des entēdās. il est rapel de ceulx qui se despartēt de luy. Il est resurrection des corps corruptibles. il est selon sa nature le rapel de ceulx q sōt meuz selon vng assault q fait a blasmer cest a dire selon peche. il est vng sainct firmament et le mur de ceulx qui sont en estant. et si est de ceulx qui sont ramenes a luy la voye. et la reduction tresor dōnee. il est pere plus pncipal de ceulx q sōt a luy que ne sont ceulx q les ont ēgēdres car ceulx q les ont ēgēdres ōt leur estre de luy & leur ēgēdrer aussi il ē pasteur & ēlumineur de ceulx q le suiuēt et qui sont peuz de luy. il est splēdeur des parfaittes beneuretes de ceulx q sont deifies. il est des discordās paix. il est la simplesse des simples. il est vnite des vnis. il est principal et substācial cōmencement occult et secret de sa cognoissance. Ces parolles de saint denis recite damasce. ou tiers cha. du pmier liure de ses sentences de tous ces dis il appert q toutes les choses corporelles qui sont dictes de dieu si sont a rapporter a spirituel entendemēt.

Des noms qui sont dis de ihūcrist qui est dieu et hōme. xxi.

D Erechief ilz sōt aulcuns noms qui sont dis de ihūcrist a la figure et a la semblance des choses artificieuses si cōme il appert ou secōd chapitre du septiesme liure de ysidore ou il dist ainsi. ihūcrist es escriptures est en moult de manieres appelle. il est appelle crist & est dit de cresme et vault autant a dire comme oinct. pource que par deuant tous ceulx de sa sorte il fut oinct de la plenitude de loingnement de toutes graces et de toutes vertus. il est appelle ihūs en ebrieu q en grec est dist sother et en latin saulueur pource que a toutes gens il est enuoye pour les

saulier. et pource en ebreu il est appelle mes
syas qui en latin est a dire oinct. car il fut
oinct & arrouse de toute dignite des roys
des pstres & des pphetes lesqlz lestoyent
oinct en la loi ãciẽne & nõ aultres & de tous
ces troys estas il eut les puileges & les per
fectiõs. Il est aussi appelle emanuel q̃ est
a dire en latin dieu est auec nous. pource q̃
dieu par la vierge marie ne en cher se ioict
a nous. il ẽ aussi appelle parolle q̃ est faite
cher. car il est parolle entãt q̃l est ne du pe
re en pardurablete. mais il est dit cher en
tãt cõme il est ne de mere en tẽporalite. Il
est aussi appelle le tout seul filz & le pmier
ne. car quãt au pere & aussi quãt a la mere
il fut tout seul ne & deuãt luy ilz neurẽt aul
tre ne aps luy ilz neurẽt aultre. il est appel
le cõmẽcemẽt. car par luy le pere a fait tou
tes choses. Il est aussi appelle fin car par
luy toutes choses sõt terminees & finees.

Il est dit bouche de dieu car par luy dieu
a parle & parle au mõde. Il est appelle la
main de dieu car en luy la vniuersite de tou
tes choses est cõtenue. Il est appelle voye
car par luy on viẽt au loyer de paradis. Il
est dit vie car on viẽt en luy. Il est appelle
verite car il ne decoyt nully ne il ne peut es
tre deceu. il est appelle fõtaine car il est na
issãce de tous biẽs sãs faillir & q̃ rassasie
ceulx q̃ õt soif. en moult daultres figures
sãs nõbre & sãs fin nous est y dõne a entẽ
dre es escriptures ainsi cõme mõstre y si.
au lieu deuãt dit. Ainsi cõe le pere & le filz
pour la variete de leurs oeuures es creatures
sõt nõmes par merueilleux & diuers nõs
aussi le saint esperit qui est vne nature &
vne substãce auec le pere & le filz est par
durable auec eulx si est nõme par moult de
noms & cõparaige en lescripture a moult
de choses. et ou. vii. chapi. de sapience il est
appelle sait. car il sãctifie toutes les cre
atures q̃ sõt sanctifiees. il est multiplie en
distribution de ses dõs & de ses graces. Il
est vng seul en cõiunctiõ du pere & du filz
Il est soubtil en enq̃rant & en cerchãt les
pẽsees & les affections des creatures. Il
est atrempe en ordonnant discretement &
attrẽpeemẽt les fais & les oeuures des per
sõnes. Il est discret en administrãt parol
les par discretion a ceulx q̃ en ont besoing
il est net sãs tache de nulle ordure Il est so
uef en ses cõmãdemẽs. il est ẽcores plus so
uef en ses cõseilz. il ẽ tresplus souef en ses
loyers. il ayme les biẽs es bõs actif. Il est
ainsi cõe il est souef es cõtẽplatifz. Il est
humain car il aime humaine cõpagnie. Il
est bening car il a doulceur en soy de sa na
ture. il est estable car il dõne fermete aux
trauailles & aux infermes. il est seur car
il oste toute paour a ceulx q̃ il gouuerne. il
a en soy toute vertu car il dõne la perfection
de toutes vertus. Il regarde toutes choses.
car il a de tout la cognoissãce. Il comprẽt
tous les esperitz entendibles & si enq̃ert le
mouuemẽt de tous esperitz raysõnables. il
est pur & net en soy & si oste des aultres tou
te infection. en moult daultres manieres
est nõme le saint esperit en lescripture car
il est nõme dõ de dieu pour la subtilite & la
discretion de ses oeuures. il est appelle co
lũbe pour lamour de sa simplesse. Il est ap
pelle nue pource q̃l refroyde les eschaulfes
de la chaleur de peche. Il est appelle vent
pource que ses graces il dõne & inspire oc
cultemẽt. il est appelle feu pource quil es
prẽt du feu damour les cueurs ou il se met
Il est appelle rousee ou pluie pource quil
fait lame fructifier. ¶ Il est appelle miel
pource quil adoulcist lame par dedans. Il
est appelle huille pource q̃l engresse & esle
esse lame spirituellement. A moult daul
tres choses est acõpare le saint esperit aux
escriptures mais cecy souffit quãt a pñt
q̃ est amene pour cause dexẽple. or mettõs
la maĩ a laide de dieu aux pp̃etes des ãges
Cy finist le pmier liure du proprietaire.

Cy cõmẽce le secõd liure du pp̃etaire leq̃l
traicte des anges bons & maulvais & de
leurs proprietes.



De linterp̃tation du nom des ãges. .i.

EN vueillãt dire aulcũe chose des
pprietes des ãges a laide de dieu
nous deuõs p̃mieremẽt cõmãcer a
parler deulx en general ⁊ puis a
pres en special en declairãt les dispositiõs
de leurs ordres ⁊ les diuerses administra
tiõs de leurs offices selõ ce q̃l appartiẽt a
ceste oeuure. ãge si est vng nom grec q̃ en
ebrieu est appelle malach ⁊ vault autãt a
dire en latin comme messagier pource que
par le mistere des anges la volente de dieu
si est au peuple anoncee. Et pourtant an
ge est nom doffice et non pas de nature.
Car ange en sa nature est vng esperit
Mais quant Il est enuoye de dieu adonc
proprement Il est appelle ange ou messa
gier. aux ãges les paintres si dõnẽt esles
en painture pour dõner a entẽdre aux sim
ples gẽs soubz figures cõe les anges par
leur soubdai mouemẽt si oeuurẽt hastiue
mẽt ⁊ vollẽt legieremẽt ẽtre les creatures
aux quelles ilz sont de dieu ẽuoyes. ainsi
cõme anciẽnement les poetes disoyẽt que
les dẽes auoyẽt esles si cõme racõte ysido
re au. vii. cha. du vii. li. de ses ethimolo.

Quelle chose est ãge selõ damascene .ii.

ANge selõ damascene est vne sub
stance entendãt tousiours mou
uable qui a franche volente qui na
point de corps qui sert a dieu qui est immor
tel par grace ⁊ non par nature de ceste de
scription nous peut apparoir moult des cõ
ditiõs et des propretes des ãges. ange dõc
est vne substãce ẽtẽdãt. car pour cause et
pour rayson de la spiritualite singuliere
⁊ de sa substance Il recoyt en soy toutes
les formes entẽdibles ⁊ cõprẽt en son en
tẽdemẽt toutes les especes cognoissables.
et detãt cõe il est plus loĩg de la matiere ter

rienne de tant est il plus parfait en la contemplation des choses immaterielles ainsi le dit le liure des causes ou dit lacteur que les intelligences cest a dire les anges sont tous plains de formes entendibles & pour tant toutes les especes cognoissables q sont subiectes a eulx reluisent dedens eux ainsi comme dit le comentateur sur la proposition alleguee. Et pource la nature des anges precede & va deuant toute creature corporelle quant a subtillite de essence quant a simplesse de entendement & quant a habilite de franche volente. ceste nature angelique na nulle dependence de la matiere de quoy sont les choses corruptibles. & pource ne luy peut ilz venir corruption aulcunement & de ce vient q cognoyssance sensualle nempesche point sont entendement le quel est deifie aulcunement. ¶ Lange a vng entendement deifie. et pour ce est Il sur le temps et entent tout ensemble & non pas vne chose apres lautre ne vne chose de lautre si comme nous entendons la conclusion apres les premisses & par les premisses lentendement des anges est plus parfaict que le nostre sans proposition. car telle comparaison que il ya entre vne chose simple & vne composee & entre vng point & vne ligne. telle est la comparaison entre lentendement des anges & le nostre. nulle malice ne retrait laffection des anges du seruice de leur createur & de tant q la substance des anges est plus simple & plus separee de la matiere corporelle de tant reluist en luy la semblance de dieu plus expressement. & en luy ainsi comme en vng trescler miroer la splendeur de la diuine sapience si y reluist plus clerement. et de tant est en luy linfluence de gloyre plus digne de bien. Il sen hardy plus parfaittement a la verite non muable cest a dire a dieu par la franchise de sa prope volente. car ainsy comme dit saint Gregoire. Dieu le tout puissant a forme la nature des bons esperis bonne. mays il la fit muable a celle fin q ceulx q vouldroient demourer auec luy eussent merite et de tant ilz fussent de plus grant merite deuant dieu comme ilz auoyent fiche par amour en dieu le mouuement de leur volente qui estoyt muable & q aultre part se pouoit tourner. Celluymesme saint gregoire dit. Combien que maintenant les anges sans muer demeurent en contemplation de leur createur. toutesfoyes entant quilz sont creatures ilz sont muables & ont successiues mutations. Es anges troys choses sont a considerer selon la doctrine saint denis. cestassauoir leur essence par quoy ilz sont vertu par quoy ilz ont pouoir et leur operation pourquoy ilz font leurs oeuures. Leur essence est simple & immaterielle pure distincte & separee. Leur vertu est franche entendant & sans trauailler. car ilz ont puissance de franchement eslire de entendre & de aymer & deulx ardre a dieu perpetuellement sans iamays muer. Encores plus ilz ont vertu de oeuurer car ilz font ce que ilz font sans contradition ilz sont tousiours auec nous & nous seruent sans interruption. Et de ce il sensuit que les oeuures sont voluntaires soubdainnes prouffitables & honnestes car ilz seruent a dieu sans contrainte ilz acomplissent soubdainnement & tantost ce qui leur est comande. Ilz procurent a tous leur prouffit & leur salut diligament Ilz entendent a choses honnestes & licites q sont sans reprension. ¶ Il appert donc que les anges il a triple vertu. Lune si est de cognoistre. car ilz cognoyssent dieu qui est dessus eulx ou miroer de sa pardurablete sans cesser. car ainsi comme dit ihesucrist en leuangile saint mathieu ou xviii. chapitre. Les anges voyent tousiours la face du pere. Ilz cognoyssent aussy ce qui est dehors eulx sans riens laisser. Et si cognoyssent aussi dedens eulx ce q ilz ont compris sans riens oublier. Laultre vertu des anges cest la vertu ou la puissance de oeuurer puissamment hastiuement pro-

fitablement & sans cesser ou continuelle-
ment. La tierce vertu des āges est de estre
perseueramment en la simplesse de leur natu
re. car ilz ne sont point alteres par successi
on de mortalite. Ilz ne sont point tenus de
cōtraires possibilites. Ilz ne sōt point par
la pesanteur de la chair retardes. Ilz demeu
rent aussi cōtinuellemēt en fermete de gra
ce & de gloire. car ilz sont en telle maniere
subiectz aux loys diuines q̄ par nulle af-
fection ne par nulle oeuure Ilz ne sōt a dieu
cōtraires. Ilz sōt si debōnaire q̄ de nul aguil
lon denuie ilz ne sont stimules. Ilz sont si
purs q̄ de nulle laide affectiō ilz ne sōt hon
nis. Les anges aussy demeurent cōtinuel
lement en la dignite de leurs offices car ilz
sont si iustes q̄ nullemēt Ilz ne feroiēt iniu
re lung a laultre. car ceulx qui sōt subiectz
si ne sont point desprises. et ceulx qui sont
dessus les aultres sās tyrānie exercēt leur
domination. Oultre ce la nature āgeliq̄
q̄ est cōioncte de plus pres a la p̄miere lumi
ere. cestassauoir a dieu q̄ nulle aultre natu
re. pource est elle ramplie de plus copieuse
lumiere q̄ nulle aultre. et de tant puise elle
plus profondemēt de la fontaine de cōbien
elle se cōioinct de plus pres a la p̄miere lu
miere en la cōtemplant & de tant recoyt elle
cōtinuellement plus principales illumina
tiōs diuines de cōbiē elle se cōuertist plus
p̄ncipalemēt au biē souuerain par amour
sans flechir a lopposite. Et de ce dient q̄
lumiere perdurable a p̄mieremēt sō influ-
āce sur les āges & de la elle descēt en nous
par my les anges. et de ce diēt q̄ le pere de
lumiere enlumine p̄mierement les anges.
Pourtāt les appelle saint denis myroers
tresclers q̄ recoyuēt la diuine lumiere dont
en son liure des noms diuis ou. vi. chapi
tre il dit ainsi. Ange est vne ymage
de dieu. vne manifestation de occulte
lumiere. vng miroer pur tresresplēdissāt
& sans tache & sans honnissure & sans
ordure que recoit en luy se il est licite a di
re toute la beaulte de la bonte de la deite se-
lon ce quil est possible que bonte soyt es
creatures. Ange donc est ymage de dieu
pour cause de son entendement qui est aul
cunement deiforme a dieu. car ainsy cōme
dieu voyt toutes choses sans collation &
sans deliberation aussy font les anges.
car ilz ne voyent pas par moyen. ne ilz ne
comprendent pas par les sens naturelz ai-
si cōme fait lomme. Ange aussi est vne
manifestation de occulte lumiere. car la
lumiere de la diuinite qui est en soy mucee
ne peut estre comprise ne par son influance
retennue es anges si non par grace speci
alle la quelle par eulx nous est manifestee.
Āge aussi est vng miroer pour la clarte de
la diuine lumiere q̄l recoit & q̄ ē luy reluist. il
est vng miroer pur pour la naturelle purte
de sa substāce car il na riē de laidure corpo
relle. il est sās tache de peche originel. il est
sās hōnissure de peche veniel. Il ē sās ordu
re de peche mortel. āge aussi si recoit la beau
te de la deite. car en espece & en maniere de
cognoistre il est semblable a la deite. ange
aussi si declaire a ceulx qui sont plus bas
la doulceur & souefuete occulte et mucee en
la bōte de dieu et ce q̄l en appercoit en gou
stāt par cōtēplation il manifeste aux plus
bas de luy. des anges dit damascene ou se
cōd chapitre du tiers liure de ses sētēces
āges sōt vne lumiere q̄ est enluminee de
la p̄miere lumiere q̄ nōt mestier de langues
ne doreilles. sās voix & sās parolles. Ilz
font entēdre leur volēte lung a laultre se-
lō leur vertu. ilz ne sōt poīt cōtenuz en lieu
corporel. ne ilz ne sōt poīt enclos en paroys
ne en cloistres corporellemēt. Ilz nōt poīt
triple dimētion cestassauoir lōgueur lar-
geur & p̄fōdeur. ainsi cōme ont les corps
mais ilz sōt presens & oeuurēt par enten
demēt en quelcōque lieu que il leur est cō
mande. Ilz sont aussi esperis moult fors
et moult diligens de leur nature dacom-
plir la volēte & le commandemēt de dieu

et soudainemẽt ⁊ sãs delay Ilz sõt trou
ues ou la volente de dieu leur cõmãde. Ilz
sont tous appareilles de p̃stement dispen-
ser ce q̃ est entour nous ⁊ nous aider selon
la diuine volente. Ilz se meuuent moult en
vis ⁊ agrãt force a mal fayre encõtre les
pecheurs. Ilz regardent ⁊ contẽplent dieu
cõtinuellemẽt tãt cõme Ilz peuuẽt ⁊ se de-
lectẽt en luy. Et pource quilz sont espiritu
elz Ilz nont mestier de nopces ne de maria
ge. Jusq̃s cy sont les dictz de damascene.

¶ Que cõbien que les anges ne sont pas
corporelz toutefoys on les paint corporelz
. .iii.

COmbien que la nature ãgelique
ne ayt point de matiere ne de figure
Toutesuoyes on paint les anges
en semblance corporelle. Et lescripture sy
dist souuentesfoys quilz ont diuers mem-
bres ⁊ diuerses figures. mays par les de
nominatiõs des mẽbres visibles sont en-
tẽdues leurs oeuures visibles Les ãges
par tout sont pains a grans cheueulx ⁊
crespes ⁊ en ce sont entẽdues leurs nettes
affectiõs ⁊ leurs pẽsees parees ⁊ aornees
⁊ leurs desirs q̃ naissent de la racine de la
pensee ainsi cõme les cheueulx naissent du
chief. Ilz ont oreilles. car Ilz recoyuẽt les
Inspirations diuines. Ilz ont narines q̃ les
paitres leur fõt ⁊ a bon droit. car Ilz fuy
ent les vices ⁊ les pechez cõme choses pu
antes ⁊ les vertus ilz aymẽt ⁊ si delectẽt
cõe choses biẽ odouräs ⁊ tressaigemẽt Ilz
mettẽt differẽce ẽtre les choses nettes ⁊ les
ordes aisi cõme nous faisons par le nez Ilz
ont bouche ⁊ langue et leures selon les pa
inctures car ainsi cõme en parlãt Ilz nous
reuellent les secrez de dieu ⁊ sy entẽdent cõ
tinuellemẽt a dieu louer. Ilz sõt pains cõ
munemẽt sans barbe en mõstrãt q̃ leur ver-
tu est tousiours en vigueur cõme de Jeunes
gẽs ⁊ ne peuuent deffaillir par viellesse ne
parfoiblesse Ilz ont dẽs pource q̃ la grace q̃
Ilz recoyuent par diuinite Ilz deuisent ⁊ de
partẽt aux aultres. ⁊ ainsi comme en mo
lant par les dens Ilz la brisent pour depar
tir. Et pourtãt par leurs dens est ẽtẽdue
leur puissãce actiue et communicatiue. Ilz
ont bras ⁊ mais car par leur vertu Ilz sou
stiennẽt nous Infermetes ⁊ ne cessẽt iusq̃s
en la fin de deffendre ⁊ supporter les esle-
us. Ilz ont cueur ⁊ poitrine selon les ficti-
ons des painctres. car Ilz desirent q̃ nous
ayons la vie de grace ⁊ q̃ nous soiõs deifi
ez ainsi cõme Ilz sont ⁊ oeuurẽt auec nous
⁊ labourẽt manifestemẽt a ce q̃ nous soyõs
disposes a recepuoir celle vie q̃lz ont. Ilz
ont costez car tous les dons de grace sõt en
eulx tressseuremẽt assis ⁊ par leur garde les
esleus de dieu sont seurement en ce monde
Ilz ont rais et ouisses mais Ilz sont mu
es de soubz leurs robes. car Ilz ont en eulx
les semẽces des graces ⁊ des vertus q̃ sõt
mucees et occultee a ceulx q̃ viuẽt charnele
mẽt. Ilz ont piez q̃ communemẽt sont tous
nus ⁊ sans soliers car Ilz ont franc mou
uemẽt de desir tendãt en dieu lequel desir est
tousiours estrange et separe de toute mortel
le conuoitise.

¶ Pour quoy les anges sont descrips
soubz plusieurs figures. .iiii.

LEs anges sont descrips soubz
plusieurs figures merueilleusemẽt
differans selon ce que dist sainct
denis en la fin de la Jerarchie des ãges. Ilz
sont descrips ⁊ pains a tout grãs esles ⁊
grans plumes pour ce q̃lz sont estrãges de
habitacion terrienne de tous poins ⁊ par
rauissemẽt de contẽplacion. Ilz sont esleuez
en hault de lamour de dieu par les esles de
leur entẽdemẽt ⁊ de leur affection. Ilz sont
vestus de robes rouges qui ont coleur de feu
pour ce q̃lz sont embrasez du feu de lamour
de dieu ⁊ sõt couuers de la lumiere de la di
uine cognoissãce. Et pourtant disoit dauid
ou psaultier. Les ãges sont couuers de lu
miere ainsi comme vng vestement. Ilz sõt
cains dune cainture dor pour ce quilz sont

en vertus tellement estrains ⁊ habituez q̄lz
ne peuuent cheoir en vicez ne en pechez. Ilz
tiennēt et portent verges et ceptres en leurs
mains. pource que apres dieu Ilz ordonnēt
toutes choses q̄ sont droictes et tout ce q̄ est
en ce monde sensible Ilz gouuernent Juste-
ment. Ilz portēt aulcunesfoys dars ou glai
uez ou espeez en leurs mais. pource q̄ par la
vertu q̄ leur est baillee de dieu Ilz destruisēt
et cōbatent la force des dyables ⁊ de ceulx
qui sont rebellez a la volunte de leur roy. Ilz
ont aulcunesfoys en leurs mains la truelle
et la reille et les aultres mesurez et Instru-
mēs de macons. pource q̄ dieu par la pour-
uoyance des anges conuertit les mauluais
en bien et les promeut affin quilz soyent
maison ⁊ habitacion du saint esperit. Ilz
portent aulcunesfoys vne aulne et mesurez
en leurs mains ⁊ cordez pour mesurer. pour
ce q̄lz sont discussion des merites et des de
merites de chascun. et poysēt et mesurēt tout
ce que nous faisons. Ilz portēt fiolez plai-
nes doingnemens pource q̄ par leur mistere
les playez de noz pechez sont menez a gra-
ce de sante. Ilz sont recourciez et appareillez
ainsy q̄ pour aller. pource que par leur ayde
les Justes sont chascun Jour menez au
pays de paradis. Ilz ont escriptoires et In
strumens descripuains pource que par leur
mistere les secretz de la diuine volunte sont
tressouuēt declairez aux creatures. Ilz sont
aulcūesfoys armez darmes batailleressez
pource q̄ les bons par leurs aydes sont def-
fēdus en la bataille espirituelle ⁊ corporel
le. Ilz font aulcunesfoys sonner les Instru-
mēs musiciens pource q̄ ceulx que Ilz con-
sollent nont garde de tristesse ne de desespera
cion Ilz portēt aulcūesfoys trōpes en leurs
mains pource q̄lz nous excitēt a bien faire
et proffiter en biē Moult de telles choses de
labit ⁊ des cōtenāces des āges sōt racōpte
ez en lescripture par lesq̄lles leurs oeuures
sōt espirituellemēt signifiees et ētendues.
Pour quoy les āges sōt acōparez aux
choses naturelles. 8.

Les anges aussy sont acōparez
a aultres choses naturelles pour
plus expressemēt donner cognois
sāce de leurs oeuures. Ilz sont acōparez au
vent pource q̄ en tout ce q̄lz ont a faire Ilz
volent et se transportent soudainement. Ilz
sont appellez nuees pource que par le rauis
sement de contemplacion Ilz sont suspen-
dus ⁊ de tous pois rauys et portez en dieu
Ilz sont acomparez au feu pource q̄lz sont
du tout ēbrasez du feu de lamour de dieu.
et a la maniere de feu Ilz luisent par co-
gnoissance et ardent par amour. Ilz sont
aulcunesfoys appellez or. aultresfoys ar-
gent. aultresfoys aloy. pource quilz ont pu
re splendeur et sont enluminez de la clere
sapience de dieu. Ilz sont acomparez a les
charboncle ⁊ au saphir et aux aultres pier
res precieuses qui sont fermes ⁊ reluisans
pource quilz ont este fermes et estables en
la grace de dieu et sont cōfermez en gloire
de leur gracieuse presence toutes les cho
ses qui sont au ciel ⁊ en la terre si sont mer
ueilleusement embellies. Ilz sont appellez
lyons pource que Ilz sont moult terriblez ⁊
moult espouentables aux dyables et aux
pecheurs. Ou pource selon le cōmentateur
du liure de la Jerarchie des anges que ain
sy cōme le lyon deffface ses traces de sa veu
ue. ainsy quant Ilz contēplēt dieu ardam-
ment ce a quoy Ilz se aerdoyent deuant par
cognoissance sy est efface de leur memoyre
quant la verite que Ilz ont desiree sy est en
leur couraige declairee ⁊ manifestee. Ilz
sont aussy appellez beufz. car ainsy cōme
les beufz en arant la terre sy la remouel-
lent et lapareillent pour fructifier. ainsy
les anges disposēt les amez des hommes
a receuoir les gerbes des vertus ⁊ des dōs
du saint esperit. Ilz sont appelles aigles.
pource q̄ sans moyen Ilz regardent dieu q̄
est le vray soleil de Justice tout droyt sans
flechir ⁊ sās ciller ⁊ sās tourner les yeulx

aultre part. Ilz sõt appellez chevaulx pour ce q̃ par la loy dobedience Ilz sont subiectz a dieu q̃ est leur p̃sident. Aulcunefoys Ilz sõt chevaulx blãs pour la clere cognoissãce de dieu que Ilz ont. Aulcunefoys Ilz sont chevaulx noirs pource q̃ Ilz ne peuent pas du tout comprendre la divine maieste. car aĩsi cõme noirete est couleur mais elle est obscure ainsi ont les anges cognoissãce de dieu mais elle est obscure aulcunemẽt. Ilz sõt aulcunefoys appellez chevaulx rouges pource q̃lz demonstrẽt les freours & les terreurs de la Justice de dieu & de son equite. Ilz sõt aulcunefoys chevaulx vers & de diverses coleurs pour les divers visages q̃ Ilz ont en usant de la diverse puissance q̃lz ont receue de dieu car ainsi cõme en diverses couleurs sont conioinctes & contenues les diverses extremitez des coleurs cõme blanc & noir ainsi par la vertu des anges les choses denhault & celles debas q̃ sõt deux extremitez sont ensẽble conioinctes & par amour cõverties lune a laultre. Ilz sõt aulcunefoys appellez flambe de feu pource que Ilz recoivent la grace de dieu q̃ est sur eulx espãdue & plus lespandent copieusement & habondament sur les aultres & pource sont Ilz aulcunefoys acõpare a une flãbe de feu. Ilz sont acõparez a ung chair pource q̃ ainsi cõme en ung chariot moult de choses sont portees & couplees ensemble aĩsi les anges couplez & Joinctz ensẽble par une gracieuse societe de une volente cõmune si sõt en diu esleuez. Ilz sont appellez roe de chariot car ainsi comme la roe se tourne en soy mesmes & est tousiours en ung mesme centre aĩsi les ãges sont tousiours environ dieu cõme entour ung cẽtre entendible & la se meuuẽt continuellemẽt par cõtemplacion sans departir denviron luy. Ilz sont aulcunefoys acomparez a charios & roes de feu pource q̃ leur desir est si ardãt que Ilz ne peut estre estaint & ce que Ilz desirẽt ne peut estre cõpris & pource que Ilz descendent en leurs subiectz en les enluminant & retournẽt arriere en eulx esleuãt par cõtemplacion. Ilz portẽt aussi les prieres & les oroisons des sains & les p̃sentẽt devant dieu & si portent les ames des trespasses au pays de paradis & les mectent en paradis au sain de abraham. Ilz sõt aussi appellez mires & phisiciens pource que Ilz guerissent les ames. Ilz sont appellez feures pource q̃ Ilz nous appareillẽt les armes espirituelles. Ilz sont appellez gaites & gardes pource q̃ sans estre greuez de veiller Ilz nous anoncent les perilz q̃ nous sõt a avenir. Ilz sont acomparez aux moissõneurs ou aux aousteurs pource q̃ Ilz assemblẽt le peuple des esleuz en la granche de paradis. Ilz sont appellez ducteurs ou meneurs pource q̃lz nous monstrent la maniere de combatre entre noz espirituelz ennemis Et pource q̃lz nous manifestent la voye de aler en paradis En ces figures & en moult dautres les vertus ãgeliques nous sõt demostreez & donneez a entẽdre quãt a leur substance & a leur vertu et a leur operacion mais ce petit q̃ nous avons ycy amene pour cause de exẽple sy souffise quant a present.

Des ordres des anges en leurs Jerarchies & de leurs offices. .vi.

Determineez en partie les proprietez des ãges en general entant cõme Ilz peust appartenir a ceste oeuvre. Ilz est temps de venir aux Jerarchies des ordres en particulier a celle fin q̃ nous ayons cognoissance des offices de chascun ordre de leurs conuenãces & de leurs differences par leurs propres condicions.

De la triple Jerarchie des anges. .vii.

Selon la doctrine de tresglorieulx docteur mõseigneur saint denis. Ilz sont troys manieres de Jerarchies La premiere si est plus q̃ celeste & est supceleste et ceste

cy estes troys personnes de la trinite. La secōde est celestielle q̄ est acōplie es sains anges. La tierce si est soubzceleste q̄ est perfaicte es seigneurs & es prelas de ce mōde. Jerarchie selon que dit saint denis est vne ordonnee puissance des choses sacrees et raisonnables laquelle puissance tetiēt deue seignourie sur ces subiectz. La ierarchie celestielle si est triple lune haulte lautre moyenne. lautre basse. La premiere ierarchie si est la plus haulte et est appellee en grec epiphanie qui vault autant en latin comme haulte apparition. Et ceste Jerarchie contiēt troys ordres des anges cestassauoir des seraphins qui par dessus les aultres ardent & sont enbrasez du feu damour. cherubins qui ont les priuileges de grāt cognoissance entre les aultres. & les trosnes qui entre les aultres tiennent la ligne et la mesure de Justice. Des aultres deux Jerarchies nous dirons apres en leurs lieux a laide de dieu. En chascune Jerarchie troys choses sont de necessite requises cestassauoir ordre science & oeuure Et pource disoit saint denis que Jerarchie est vng ordre diuin vne sciēce & vng fait qui ensuyt a deite tant cōme est possible et attribue a dieu les illuminatiōs souueraines & monte a la substāce de dieu selon sa proportion. Veez cy qui met troys choses en Jerarchie cestassauoir ordre science et oeuure. Et se lune de ces troys choses y fault ce nest pas Jerarchie a droit. Et pource est dicte Jerarchie vne ordre diuin cest a dire vne puissance ordonnee & selon dieu disposee. En lordre est note loffice des anges. en la science leur discretion est entēdue. & en loeuure est note leur mistere. sans ordre oeuure si est presumption. sans oeuure ordre est negligence. & sans science oeuure fait a blasmer & a reprēdre et ordre si est sans prouffit. & pource toute Jerarchie bien ordonnee si ensuyt dieu & se conferme a luy en ordre en sciē

ce et en oeuure tant cōme elle peut & prouffite en son ordre et en son degre selō la maniere et la mesure de son humilite. et en biē oeuurāt et en Jugant droictement elle mōte a dieu tant comme est possible a luy & a sa nature. Telle est entre les anges la disposition de lordre de leur Jerarchie que les anges des plus haultes ordres si puisent la lumiere diuine plus copieusement & plus habundāment et puys silz lespandēt sur les aultres qui sont de plus basses ordres et dessoubz eulx. car entre les ordres des anges celle loy est gardee que en receuāt grace & gloire les vngz sont p̄miers les aultres sont secondz & les aultres les derniers. a celle fin que ainsi comme Ilz sont non pareilz en ordre et en perfection naturelle Ilz soyent aussi non egaulx en participation de grace & de gloire. & pour tant disoit saint denis Il conuient que les plus haulx anges soyent ducteurs et meneurs des plus bas et que Ilz les amenēt a la diuine Illumination. car ainsi cōme dit saint gregoire ou liure de ses morales aulcūs des anges sont tousiours assistās deuant dieu par cōtemplation. les aultres Issēt aux choses de hors par mistere et par oeuure. mais ceulx qui Issēt hors par oeuure ne se departent point de leur cōtemplation car Ilz voyēt tousiours celluy qui est present en tous lieux ou Ilz sont. Lexcellence des ordres des anges si est assignee & prinse selon la perfection de leurs dons & de leurs graces. car selon la difference de la simplesse de leur essence et de la subtilite de leur naturelle sapiēce et de leur frāche volente Ilz recoyuēt diuers ordres. car ceulx qui sont en nature plus soubtilz & en sapiēce plus clers voyans & es dōs de grace plus habundans ceulx sont plus dignes de plus hault ordre que les aultres. Et de ce vient que chascune ordre des Jerarchies si a ppres dons et graces selon lesquelles Ilz oeuurēt. et si ont propres de

grez selon lesquelz Ilz atrẽpent leurs oper-
rations. car ce nest pas droit que aulcun
presume de faire ce que a son office ne ap-
partient. Et en ce est cõtenue toute la per
fection des ordres de toutes les troys Je-
rarchies des anges que ceulx qui sont en
lumines enluminẽt les aultres. que ceulx
qui sont purgez purgẽt les aultres. et que
ceulx qui sont perfaictz si perfacent les
aultres. ⁊ est ceste ordre contenue en ce ꝓ
pos que Ilz sont premierement purgez. ⁊
puys sont enluminez et perfaictz Et ces
troys choses sensuyuent lune apres laultre
cestassauoir purgation illuminatiõ et per
fection. car les plus haultes choses sans
nul moyen recoyuẽt de dieu purgatiõ pour
ce quilz soyent netz. Illumination pource
quilz soyent clers. ⁊ Ilz recoyuent perfecti
on pource quilz soyent perfaictz affin q̃lz
purgent Illuminẽt ⁊ perfacent ceulx de de
soubz eulx. Et nest pas a entendre quilz
soyẽt purgez de corruption de vice ne de pe
che car Ilz nen ont nulz. mais est a enten
dre quilz sont purgez de Imperfection et de
priuation de bien. car combien quilz soyẽt
bieneurez toutesuoyes nont Ilz pas pos-
session de tous biẽs ⁊ de toutes perfectiõs
ainsi cõme dieu. ⁊ pource Ilz sont purgez
de celles perfections par les diuines Illu
minations. ⁊ pource dit saint denis. Il cõ
uient que les esperis ãgeliques soyẽt purs
et netz de toute ordure et de toute cõfusion
a la semblance de celluy qui est sans tache
et sans ordure. ⁊ quilz soyẽt reluisans en
verite et perfaictz en bonte. Entre ces aul
tres saintes ordres des bons anges aul-
cuns sont les premiers. aulcuns sont les
moyens ⁊ les aultres sont les plus bas.
Les premiers sont enluminez et enlumi-
nent les moyens. ⁊ les moyens les plus
bas.

Du premier ordre des anges qui est appelle seraphin.

EN parlant des anges on doit cõ
mancer ou premier ordre que on
appelle seraphin tant comme au
plus hault ⁊ au plus digne du q̃l dit ysi
dore ou. vii. liure de ses ethimologies. Se
raphin est vne multitude dãges qui en la-
tin vault autãt a dire comme ardans ou
embrasans pource que entre dieu ⁊ eulx il
nya nulz anges moyens. ⁊ pource de tãt
q̃lz sont de dieu plus pres logiez de tãt sõt
Ilz plus enflãbez de la clarte de la diuine
lumiere. ⁊ pource dit lescripture que les
seraphins cueuurẽt la face ⁊ les piedz de
dieu car les aultres anges ne voyent pas
la diuine maieste si clerement cõme Ilz font
et de tãt q̃lz sont damour plus ardans ⁊
plus embrasez de tãt sõt Ilz de plus grãd
clarte enluminez. ⁊ de ce viẽt que le ꝓpre
office du seraphĩ si est de ardoir en soy du
feu damour ⁊ ꝓmouoir les aultres a lar-
deur de lamour de dieu. Les ꝓpretez ꝑnci
pales ⁊ especiales des ditz seraphĩs nous
pouõs traire des ditz saint denis q̃ moult
obscuremẽt les nous baille en disãt ainsi
La ꝑmiere des Jerarchies celestielles est
moult belle et tresexcellentemẽt santifiee.
car entre toutes les essences elle a le pre-
mier ordre excepte dieu ⁊ est apres luy sãs
moyen logee. ⁊ pource les diuines operati
ons sont a luy premieremẽt raportees cõme
a celle q̃ est de dieu plus ꝓchaine. ⁊ dit a-
pres saint denis. seraphin est vne chose q̃
cõtinuellemẽt se meut entour la diuinite.
vne chaleur sans cesser ague ⁊ plus que
boullant. ⁊ moult daultres parolles dit il
a ce ꝓpos q̃ sont si haultes ⁊ si obscures
quelles sont par dessus tout humaĩ entẽ-
demẽt quãt a leur mistere ⁊ a leur signifi
cation. et pource tãt cõme Je pourray Je en
suiuray son entẽtion et sa sentẽce. Il veult
dire que le nom de seraphin si ẽporte ⁊ si-
gnifie es anges de ceste ordre vne discre-
tion doffice ⁊ de ꝓprete et vne participa-
tion de diuerses graces. ⁊ pource veult Il

dire que seraphin qui vault autant a dire
cõe ardãt si est tousiours mouuable car la
nature du feu damour q̃ leur desir rauit en
dieu si se meut cõtinuellemẽt entendant a
celluy quil ayme et ce mouuemẽt est en sera
phin creation acroissement et perfectiõ de
repos perpetuel. Il dit apres que seraphin
ne cesse oncq̃s car leur amour ne dechiet
point et oncq̃s ne se reposẽt de lamour de leur
ayme q̃ est dieu. Il dit aussi que seraphin
est chault car a maniere de chaleur qui es·
meut le sens par sa doulceur Il esmeut soy
mesmes par la force de son amour. ⁊ pour
tãt dit apres saint denis q̃ seraphĩ est agu
pource q̃ la force de son amour point et tres
perse iusques au dedans du createur. et ce
ste aguesse il appelle violẽce damour par
laquelle lamãt trespse et entre iusques a
ce q̃l ayme Il dit aussi q̃ seraphin est plus
que boullant. car cõbien que son amour se
estãde au dedans de dieu toutesuoyes il ne
cesse de tournoyer entour la deite par affec·
tion ainsi cõme vne chose boullant q̃ onc·
ques nest en paix. ⁊ ce fait Il a celle fin q̃
ce que il ne cõprent de dieu par entendemẽt
Il puisse cõprẽdre aulcunemẽt par le goust
de sa contẽplation: ⁊ ainsi cõme ce qui est
boullant par la force de la chaleur se Iecte
⁊ se espãt tout entour luy: ainsi le boullãt
desir du seraphin ne laisse riẽs en dieu q̃ a
son pouoir ne soit cõsidere de luy. aincoys
tãt plus le cognoist tãt plus le desire a co·
gnoistre. Il dit apres q̃ seraphin est vng
mouemẽt sans flechir. car cõbiẽ q̃ lamour
de seraphin se meuue entendãt a dieu par
desir toutesfoys il ne flechist point en vueil
lant aulcunesfoys pedre ce quil ayme. Il
dit apres q̃ seraphin rameine a dieu ceulx
qui sõt dessoubz luy. car cõbiẽ q̃ son amour
tende tousiours aux choses haultes q̃ sont
dessus luy. toutesfoys Il ne dechiet point de
lamour de ceulx q̃ sont plus bas. aincoys
il les rameine ⁊ appelle a participatiõ des
Illuminations diuines. Il dit aussi q̃ se·
raphin est exẽplaire des faictz ⁊ des oeu·
ures car non pas seulemẽt Il ẽbrase ceulx
q̃ sont dessoubz luy par amour. aincoys il
leur donne forme ⁊ exẽplaire cõment dieu
doit estre ayme sur toutes choses ⁊ cõmẽt
on doit a dieu retourner par amour. Il dit
apres q̃ lamour du seraphin est eschaufãt
⁊ resuscitãt les aultres en semblable cha
leur cõme est la leur. car Ilz labourẽt a ce q̃
ceulx q̃ sont dessus eulx si ardẽt ⁊ soyent
embrasez du feu damour chescun selon lor
dre ⁊ selon la differẽce de son degre. ⁊ est
cecy a entẽdre q̃ seraphin neschauffe pas
ne ressuscite les aultres anges pource q̃lz
soyẽt froys ou mors. mais il les esmeut a
plus grãd ⁊ plus perfait degre damour cõ
tinuellemẽt. ⁊ pource Il sensuyt es ditz saît
denis que seraphin est vng feu celestiel ⁊
vng sacrifice purgatif. car le feu de la di·
uinite si embrase p̃mieremẽt les seraphis
qui sont les p̃miers anges pour embraser
les aultres. Il les enlumine pour enlumi·
ner les aultres. Il les purge pour purger
les aultres. Et ce feu si ard souefuement
sans brusler ⁊ sans gaster. ne il ne blesse
point mais il purge. et pource est il dit vng
sacrifice purgatif. car ainsi cõme du tout
Il enlumine ceulx qui sont dessoubz luy aĩ
si les purge il du tout nõ pas dinfectiõs
de vices ⁊ de pechez mais de Imperfection
de bien. car perfaicte purgation si est la ou
nul mal nest ⁊ tout biẽ si est. Il dit apres
que seraphin si na point de couuerture ẽui
ron luy. car sans couuerture ou figure de
creature ẽtreposee il voit ⁊ aime dieu et sãs
nul moyen Il est ẽlumine de la pleine fon
taine de la lumiere pardurable a celle fin
q̃l ẽlumine les aultres. et si en est ẽbrase
pour les aultres embraser. et de ce viẽt que
les anges de lordre de seraphin sont plus
dignes que les aultres. car les influẽces
de leurs perfectiõs ilz recoyuẽt de dieu sãs
nul moyen et en donnẽt participation aux
aultres sans diminutiõ ou appetissemẽt.

et si la gardēt sans la perdre car Ilz ne re
frondent oncq̄s de lamour de dieu. ne ilz ne
flechissent poīt de leur intention ne par la
beur ne par ēnuy. Ilz ne cessēt poīt de rame
ner a dieu ceulx q̄ sont dessoubz eulx Ce q̄
est dit de la propriete des seraphins souffi
se quant a present.

Du second ordre que on appelle cheru
bin. .ix.

Le second ordre des anges si est
appelle cherubin qui vault autāt
a dire cōme plenitude de sciēce car
selon ysidore ou .vii. liure des ethimologi
es. cherubins sont les plus haultes assem
blees des anges apres seraphin. et pource
quilz sont plus ꝓchains soubz la diuine
sapiēce de tāt sōt ilz plus rēpliz du don de
la diuine sciēce. ⁊ de ce dient q̄ a bon droit
apres seraphin lordre de cherubin si est lo
gee et ordōnee. car apres le don de charite
de quoy est le seraphin nōme est ordōne le
tresexcellent don de sapiēce ⁊ de cognoissā
ce de la verite et de la volente diuine de laq̄l
le est nōme cherubin. car es anges de ceste
ordre reluist principallemēt le ray de la lu
miere diuine quāt a participation excellē
te de la cognoissance de la diuinite Les ꝓ
prietez de cherubin sōt descriptes par saīt
denis ou .vii. chapitre de la Jerarchie des
anges ou il dit que les āges de cest ordre
sont appellez cognoissās; car ilz sōt plus
excellens que les aultres en la diuine sa
piēce. Il les appelle aussi diuins en quoy
Il mōstre que ilz voyent la maieste de dieu
plus cleremēt que les aultres Il les appel
le apꝭ receueurs de lumiere de la treshaul
te domination cest a dire de dieu. ⁊ en ce
mōstre il que en lordre de cherubin est acō
plie lexcellence de la diuine illumination
plus que es aultres anges. Il dit apꝭ que
les cherubins sont cōtēplatifz de la beaul
te diuine et la regardent en la ꝑmiere ver
tu ouurāt cest a dire en dieu. car par la lu
miere de la diuine sapience ilz voyēt et re
gardent la beaulte de dieu q̄ est la ꝑmiere
vertu qui oeuure en toutes chos. ⁊ ceste ver
tu est veue en eulx ⁊ par eulx tresclerement
Il dit apres que les cherubins sont rēplis
dune saige maniere de dōner. car le don de
sapiēce si leur est baille ⁊ dōne a lūg plus
et a lautre moins par la tressaige manie
re de bailler du createur. Il dit aussi quilz
sont cōmunicatifz pource q̄ la lumiere de
sapiēce qui est en eulx copieusemēt espan
due si est par eulx aux aultres ordres tres
liberalemēt despartie Il dit aussi q̄ cherubī
si est dune contēplation pure et simple ⁊
si recoyuent sans moyen leur clarte. ceste
clarte est la diuine lumiere par laq̄lle on
viēt a la pure et simple cōtēplation en vo
yant la vertu diuine sans ymage ⁊ sās fi
gure ⁊ sans moyen de creature mais par
soymesmes et en soymesmes. Il dit aussi
q̄ cherubin est rēply dune diuine refection
et dune viande q̄ est diuine ⁊ ꝑuee et viue
⁊ vne seule. car en ce q̄l est rēply de lumie
re de cognoissance il est ressasie de la doul
ceur damour. ⁊ peu luy prouffiteroit estre
enlumine par cognoissance se il nauoit la
nourriture ⁊ la perfectiō de la doulceur da
mour du saīt esperit Ceste refection si est
priuee car elle est appareillee aux amys ⁊
aux priuez tāt seulement. elle est viue car
elle donne vie a ceulx q̄ sont ressasiez. elle
est vne ⁊ singuliere car elle nest poīt trou
uee auec estrange delectation cestassauoir
auec delectation charnelle. ⁊ cōbien quelle
soit vne ⁊ seulle. toutesfoys en elle sont
trouuees moult de refections Car quicō
ques de ceste viāde est remply il est de tout
bien ressasie et remply.

De lordre des anges que on appelle
trosnes. .x.

Le tiers ordre des anges si est ap
pelle trosnes. ⁊ sont ainsi appel
lez pour le don de Jugement pource
q̄ dieu siet en eulx. ⁊ tous ses iugemēs il

deuisé par eulx ⁊ ce qui luy est subiect il di fuse parmy eulx sicõme dit ysidore. ⁊ pour tãt la vertu de la diuine iustice ou liure de daniel si est acõparee a vng trosne de feu pour la clarte de sa cognoissance. Ces anges donc si sont appellez trosnes pource q̃ dieu en iugant toutes choses si fait par eulx saigemẽt discussion de tout. Et pour ce q̃ en eulx reluist droicture de iustice diuine pourtãt a bon droit sont ilz appellez trosnes ou sieges ou se siet le iuge souuerain. Ilz sont appellez de fait denis sieges treshaulx car ilz sõt haulx pour la diuine auctorite qui les a ordonnez a iuger. Ilz sont plus haulx pource q̃ en iugant ilz ensuyuẽt la reigle de la diuine iustice ilz sõt treshaulx pource q̃ selon la disposition de leur ierarchie q̃ est treshaulte ilz sõt plus pres logiez ⁊ assiz du treshault dieu. Ilz sont appellez sieges conioinctz ensemble. car ilz sont cõuenablemẽt ioinctz ensẽble quãt a la iointure ⁊ a la cõuenãce des iugemẽs diuins. car cest chose cõuenable q̃ chascun recoyue peine selon la coulpe ⁊ gloire selon le merite ⁊ la qualite de loeuure et la qualite du loyer. Et ainsi les sieges de coulpe ⁊ de peine de gloire ⁊ de iustice sont conioinctz ensẽble. La iointure donc des trosnes est equite des iugemẽs. Les trosnes sont aussi appellez sieges frãs ⁊ quictes de toute honteuse subiection car de tant cõme ilz sont plus subiectz a dieu qui est seul president de tãt deseruẽt ilz plus estre anoncans ⁊ demonstrãs sa sapiẽce par diuins iugemens es creatures qui luy sont subiectes. Ilz sont aussi appellez sieges q̃ sans matiere ⁊ plus que mondainement recoyuẽt celluy de q̃ la venue est par dessus tous aduenemens pource que sans riens souffrir ilz recoyuẽt la cognoissance de la verite sans estude ⁊ sans trauail et lespandent sur les plus bas sans diminution et sans appetisser. et en ce ilz nous enseignẽt espirituellemẽt que en nous vuidãt de toutes les choses terriẽnes nous nous applicõs a receuoir les choses pardurables. Ilz sõt aussi subiectz quilz nont ne fin ne cõmencemẽt pource quilz sont a dieu conioinctz sans moyen leq̃l na ne fin ne cõmẽcemẽt. Les trosnes donc recoyuent la vertu diuine en eulx ⁊ puys ilz lespandẽt sur les aultres qui sont dessoubz eulx. Ilz se soubmectent a dieu tresobediamment et en tout ce quilz font ilz se monstrẽt subiectz a dieu non pas par contraincte ne par necessite. mais par leur bonne et franche volente.

De la moyẽne ierarchie des ãges .xi.

La moyẽne ierarchie selon ysidore contient troys ordres danges. cest assauoir les pncipautez. les puissances. et les dominations. Ceste ierarchie si est appellee de saint denis vne illumination diuine qui a ceulx qui ont participation auec luy mõstrent a faire reuerence qui enseigne lusaige de seignourir et et qui restraint les puissances contraires La pmiere differẽce si est pour les pnces qui sur tous les aultres ont le don de reuerence. ⁊ est leur office de enseigner ⁊ de faire reuerẽce a ceulx a qui elle appartiẽt daigre de seignourir appartiẽt aux anges qui sont dictz dominations qui enseignẽt les seigneurs a seignourir sur leurs subiectz selon la volente de dieu ⁊ nõ pas selõ conuoitise de estre par dessus les aultres. car dieu veult q̃ les vngz ayẽt seignourie sur les aultres pour prouffiter ⁊ non pas pour eulx psider ⁊ pour ẽseigner leurs subiectz et deffendre ⁊ non par pour abuser de la frãchise de leur seignourie. restraindre les puissances cõtraires si appartiẽt aux anges qui sont appellez puissances lesquelz par leur puissance restraignẽt les dyables a celle fin quilz ne nous nuysent pas tãt cõme ilz desirẽt En ceste maniere est ordõnee la disposition de la seconde ierarchie

des anges selon la doctrine saint denis cō-
bien q̄ saint augustin ysidore ⁊ saint gre
goire si lordonnēt aultremēt mais de ce ne
appartiēt riens a ceste presente besoigne.

Du .iiii. ordre des anges qui sont ap-
pellez dominations .xii.

Le quart ordre des āges si est des
dominations lesquelz selon ysido
re sont par dessus les p̄ncipautez
⁊ les puissances ⁊ sont plus excellēs. ⁊
sont appellez dominations pource q̄lz ont
la seignourie sur les aultres anges q̄ sont
plus bas. Loffice des anges de ceste ordre
selon q̄ dit saint gregoire si est de nous en-
seigner a cōbatre en bataille espirituelle.
⁊ comment les hommes doyuēt exercitet lof
fice de seignourie temporelle ⁊ espirituelle
sans tyrānie ⁊ sans oppressiōs de leurs
subiectz. Le mistere de ces anges selō sait
denis si est dentendre a dieu sans pause ⁊
de luy s̄uir sās retour ⁊ sās cesser de prouf
fit tēporel. Ces anges sont de si singulie
re excellence q̄ par leur seul cōmandemēt
ilz fornicēt de dās les anges qui sont leurs
subiectz les inuisibles annūciatiōs de dieu
⁊ leur font entendre tresclerement. Les an
ges de ceste ordre si sont francz ⁊ quictes
de toute oppression pource q̄ franchement
Ilz soyēt esleuez a la contēplation du tres
hault dieu ⁊ q̄ a nulz Ilz ne soyēt subiectz
si non au souuerain car Ilz sont a dieu sub
iectz en telle maniere q̄ a nul plus bas ilz
ne sont en subiection. ⁊ par leur excellēce
Ilz sont esleuez par dessus toute subiectiō
et sans violence ⁊ sans tyrānie Ilz se ēcli
nent a ceulx qui sont plus bas sans op̄p̄s
sion deulx. Et pource dit saint denis q̄lz
exercēt les choses diuines sans tirānie ⁊
ont doulceur en leur puissance ⁊ auec leur
puissance Ilz ont liberalite et quāt Ilz exer
cent leur puissance leur liberalite nest pas
tollue enuirō leurs subiectz ne par leur li
beralite leur puissāce nest pas amoindrie
ainçoys en eulx confermant a dieu Ilz en
suyuent la reigle ⁊ la loy de sa seignourie
tāt cōme Ilz peuuēt. Ilz ne se cōuertissent
oncq̄s a vanite mais cōtinuellemēt adres
sent leurs yeulx vers le bien souuerain. et
oncq̄s ne destournēt leur pensee de celluy q̄
a la seignourie sur toutes choses ⁊ pource
sont ilz participās de la diuine semblance
Selon donc la doctrine saint denis les do-
minations sōt le premier ordre en la secō-
de Jerarchie des anges.

Du cinquiesme ordre qui sont appel-
lez principautez .xiii.

Le cinquiesme ordre des anges si
est des p̄ncipautez lesq̄lz selō la
doctrine des saīctz enseignēt les
hommes qui sont de plus bas estat a faire
reuerēce au plus grand selon la differēce
de leur estat sicōme aux roys aux prīces et
aux prelas. Des anges de ceste ordre dit
sait denis q̄ a eulx appartiēt mener et gou-
uerner les plus bas pource quilz viēnent
a la semblance de la haulte de dieu. Les
anges donc de ceste ordre ont loffice dordō-
ner leurs subiectz ⁊ de les ramener a dieu
⁊ de les enseigner de auoir reuerēce en soy
et en son p̄chain ⁊ par especial aux roys
et aux prelas aux q̄lz est deue reuerence ⁊
hōneur sur tous aultres entre les mortelz.
Les anges de ceste ordre sont appellez p̄n
cipautez selon saint denis pource q̄lz ont a
ramener les aultres a dieu tāt cōme a cel
luy qui est p̄mier p̄ncipal ⁊ general ⁊ cō
mēcemēt de toutes choses lequel Ilz ensuy-
uent selon leur pouoir pour ressēbler a leur
prince en tāt cōme Il leur appartiēt ⁊ com
me Il est possible. Des anges de ceste or-
dre dit ysido. ou .x vii. liure des ethimolo-
que les p̄ncipautez sont ceulx qui sōt sur
les assemblees ⁊ sur les compaignies des
anges qui ainsi sont nōmez pource q̄lz or-
donnent ⁊ disposent les anges qui sont
dessoubz eulx a acōplir loffice ⁊ le mistere
qui leur est cōmis de dieu, car les aultres

sont assistans devãt dieu a tresgrãd multitude sicõme il est escript ou .vii. chapitre de daniel ou Il dit que mil milliers dãges estoyent assistãs de voir dieu & dix foys cent milliers si le seruoyent.

Du .vi. ordre des anges qui sont appellez les puissances .xiiii.

Le .vi. ordre des anges si est des puissances & sont ainsi appellez selon ysidore pource q̃ les vertus aduersaires leurs sont subiectes. & pourtant ont Ilz nom puissances pource q̃ les mauluais esperitz sont constrais par leur puissance a telle fin q̃ ilz ne nuysent tant au monde cõme Ilz voul droyẽt. Loffice de ces anges selon saint gregoire si est de cõforter ceulx q̃ se cõbatent espirituellemẽt contre les pechez & de les deffendre q̃lz ne soyent par violence surmõtez de leurs aduersaires & de aider les bõs pour auoir victoire cõtre les ennemys A ce fait la sentence saint denis qui dit ainsi Loffice et le mistere des puissances si est de garder q̃ aulcune aduerse puissance ne nuyse aux bons. Et a ce ppos dit saint gregoire que les puissãces en leur ordre si ont tresputssanment receu de dieu q̃ les puissances aduersaires soyẽt subiectes a leur dispositiõ si que elles soyent restraintes par lemistere des puissances en telle maniere q̃ ilz ne puissent nuyre aux hommes tãt cõme Ilz desirent. De ces chos les puissances ont egale auctorite & aussi grande comme les dominations. car Ilz ont receu humblemẽt semblables dons de dieu en leur ordre et en leur degre & les gardent sans cõfusion & ne font riens par tyrannie encõtre ceulx qui sont plus bas. Ilz ne attẽptent riẽs par force & par violence mais attẽptent les plus bas anges ordõneemẽt a la semblance de dieu. & ne cessent de les ramener par entendement a dieu qui tout peut et qui est cause de toutes chos. Et ce font Ilz a celle fin q̃ par leurs pprietez edifiees les dispositions des ames humaines qui sont petites au regard des anges soyent par eulx enluminees & purgees et perfaictes. car ainsi cõme les puissances sont a dieu conuerties et tournees par les plus haulx anges ainsi sõt ramenez par eulx ceulx qui sont dessoubz eulx a la semblance de dieu. pource que les haulx et les moyens & les bas soyent tous participans des espirituelles purgatiõs Illuminatiõs et perfections.

De la tierce Jerarchie des anges .xv.

La tierce Jerarchie des ãges si cõtiẽt troys ordres qui sont au plus bas cestassauoir les vertus les archanges & les anges et selon ce ceste basse Jerarchie est vne participation de la diuinite q̃ vient cõtre les loys de nature q̃ reuellent les secretz & qui est differente lune de lautre selõ sa capacite. Ceste Jerarchie si viẽt cõtre les loys de nature quant a lordre des vertus q̃ ont puissance de guerir les malades & les langueurs & de faire miracles & de faire les oeuures qui sont oultre le cours de nature. Ilz reuelent aussi les secretz & ce appartiẽt aux archãges car les plus grãs ainsi cõme sont les archanges reuelent les plus grãs secretz aux Inferieux comme sont les anges & les anges nous reuelent les plus petis secretz. ainsi lisons nous es escriptures q̃ dieu a ses pphetes reueloit ses grãs secretz par les archanges sicõme est celluy secret tresgrãd qui fut reuele a ysaie quãt Il luy fut dit q̃ vne vierge cõceuroit & enfanteroit. et par les anges il leur reueloit les petis secretz sicõme Il reuela a dauid que le lieu & leseueschie de Judas le traitre luy seroit oste & donne a vng aultre cestassauoir a saĩt mathieu.

Du .vii. ordre des anges que on appelle vertus .xvi.

Le .vii. ordre des anges cest lordre des vertus qui sont vne assemblee danges qui ont puissance et mistere de faire vertus et miracles esquelz reluist especiallement la vertu diuine. pour tant sont ilz appellez vertus se dit ysidore. Les anges de ceste ordre si recoyuent leur illumination et leur purgation et leur perfection des anges de la moyenne ierarchie. Et pource dit saint denis q̄ les vertus ont vne force moult puissante et non muable pour ouurer selon ce que il leur est monstre par la vertu deifique cest a dire par les plus haulx anges qui aucunement sont deifiez a participation de la deite. car en ce ilz sont semblables et conformez a dieu quilz ont receu vne vigueur de vertu non muable en toutes leurs oeuures. Et de ce dit saint denis q̄ le nom des saintes vertus si enseigne et signifie q̄ les anges de ceste ordre si ont vne vigueur forte et nō muable selō la semblance de dieu qui leur est donnee laquelle force nest point affoiblie par la reception des diuines illuminations cest a dire quāt a ce que ces anges sont appellez vertus. Ilz sont aucunement cōformes et semblables a dieu car la vertu de dieu si est forte pour ouurer si q̄ elle nest brisee pour nulle oeuure tāt soit forte. Elle est nō muable pour continuer si que elle ne se trauaille point pour longuement ouurer. et ainsi est il des anges de ceste ordre car en toutes leurs oeuures ilz sont trouuez fors et nō muables et sont fors non pas seullement en oeurāt mais aussi en leurs illuminations receuant et se leur vertu est foible et enferme quant elle est acōparee a la vertu diuine elle nest pas foible quāt elle y est acomparee par grace. elle est ēferme par sa naturelle cōdition mais elle nest pas enferme par aulcune corruption quelle ne recoyue tout ce q̄ est deu a creature de sō estat de sa nature et de sa condition. Et pourtāt disoit saint denis q̄ ces anges ont mouement semblable a dieu qui se porte fermemēt et si ont la puissance essenciale et la vertu de dieu pource q̄ par leur aspre vertu ilz se meuuēt en dieu et pourtāt leur vertu est esleuee en la vertu de leur createur et la semblance de limage de dieu si est en eulx trouuee et ce q̄ ilz recoyuēt de dieu ilz espādent sur les plus bas āges car ilz le recoyuēt par le don de dieu et ilz le donnēt aux aultres par exēple. Loffice de ces anges selon ce q̄ dit saint denis si est de ēseigner les princes et les plas de executer leur office legierement et constāment et de en porter le fais et la charge paciāment. Selō saint gre. leur office si est de enseigner les vertueux a reparer en eulx et reformer limaige de dieu. et quāt elle est reparee de la garder vertueusemēt et par leur mistere est donnee puissance a ceulx qui sōt perfaictz en ce mōde de faire miracles pour mōstrer par telz miracles q̄lz sont ramenez a tel estat cōme estoit lomme quāt dieu le fit p̄mierement a son ymage Les anges de ceste ordre si voyent et regardent cōtinuellemēt la diuine vertu et en la regardant ilz tremblent mais leur paour si est sās peine. car elle vient plus de admiration q̄lle ne faict de erreur ainsi comme dit saint gregoire ou quart liure de ses morales.

Du .viii. ordre des anges qui sont appellez archanges. .xvii.

Le .viii. ordre si est des archāges lesquelz selon ysido. si valēt autāt a dire cōme souuerains messagiers ou cōme p̄nces des messagiers. car ilz tienēt la p̄ncipaute entre les āges et sont ainsi cōme les ducz et les princes dessoubz lesq̄lz les offices des anges sont disposez et ordonnez. car les archanges ont la seignourie et le cōmādemēt sur les anges sicōme il appert ou liure de zacharie le p̄phete ou q̄l nous lisōs q̄ vng grād ange si dist a vng aultre plus petit. va et

enseigne cest enfant & luy fais entendre la vision Les archanges sont souuēt nōmez en lescripture par leurs ꝓpres noms pource que par leurs noms soyēt cogneues leurs oeuures & leurs cōdictions sicōme nous lisons que gabriel qui vault autāt a dire cōme force de dieu si fut enuoye a la vierge marie pour luy anoncer quelle conceuroit celluy qui par la force de la deite deuoit auoir victoire sur les ennemys. Raphael aussi qui vault autāt a dire comme medicine de dieu si fut enuoye a thobie laueugle qui le guerit de ses yeulx & luy rendit sa veue. & aussi de plusieurs aultres selon ce que dit ysidore ou cinquiesme chapitre du septiesme liure de ses ethimologies. Loffice des archanges selon saint gre. si est de esmouuoir les bons & loyaulx cueurs a fermemēt croire en la foy crestiēne. sicōme en lincarnation de ihūcrist. en ses faictz & en ses doctrines. leur office aussi selon saint denis si est de reueler les ꝓphecies aux ꝓphetes & de restraindre les dyables qui ont seignourie sur les hommes a celle fin quilz ne leur nuysent tāt quilz desirent. ainsi cōme les puissāces les restraignent quilz ne preignēt la seignourie sur les hommes. Les archanges aussi sont plus dignes que les anges qui sōt soubz eulx. & pource quilz sont plus perfaictz ilz sont les premiers en receuant les diuines Inuocations. & pource disoit saint denis que les plus haulx anges se conuertissēt et se tournent a leur principal cōmencemēt et par eulx les plus bas se conferment a luy tant comme il est possible. Les archāges aussi diuisient lentendement des aultres anges & les adunēt a lunite de dieu qui est leur cōmencemēt en les enseignēt comment Ilz doyuent mener & gouuerner leurs subiectz Les archanges aussi sont les moyens en la basse Jerarchie & aussi Ilz recoyuēt leurs Illuminatiōs des plus haulx & les departēt aux plus bas anges de leur Jerarchie laquelle contient la disposition de troys ordres.

¶ Du .ix. ordre des anges .xviii.

Le .ix. et le dernier ordre si est des anges qui valent autāt a dire cōme messagiers pource quilz ont a coustume de anoncer aux prophetes la volente de dieu. ange si est nom doffice & non pas de nature. car ange de sa nature si est tousiours vng esperit mais quant il est de dieu ēuoye Il est adōc appelle ange & messagier. & de ce vient que on leur donne esles en paincture pour donner a entendre cōment legierement & prestement Ilz acomplissent les messaiges qui leur sont de dieu commis. ainsi comme dit ysidore ou cīquiesme chapitre du septiesme liure des ethimologies. Les anges selon ce q̄ dit saint denis recoyuent leurs Illuminations des archanges qui sont appellez princes des messagiers. Les anges aussi de ceste ordre selon saint denis amainent et eslieuēt les hommes a la cognoissāce de dieu & les enseignent a viure bien et Justement Et combien quilz nayēt pas daultres anges soubz eulx Ilz ont les ordres des hommes desquelz Ilz sont presidens et lesquelz Ilz ordonnent et disposent. Ilz sont haulx esleuez par lamour de dieu. Ilz sont formez en eulxmesmes pour la garde deulx. auql nistere Ilz sont ordonnez et deputez. Les anges font moult de biens aux creatures qui sont en ce monde car lange qui est singulierement depute a nostre garde si nous point et aguillonne pour bien faire et nous esueille pource q̄ nous ne nous endormōs en pechez. sicōme Il est escript ou .xii. liure du fait des apostres ou nous lisōs de lāge qui ferit saint pierre ou couste & lesueilla en la chartre ou Il estoit endormy et len fit Issir hastiuement. ¶ De rechief Ilz nous paissent & nous donnēt nostre refec

tion pource q̄ nous ne defaillons soubz le
faiz de ceste vie mortelle sicõe nous lisõs
ou .xix. chapi. du tiers liure des roys. de lã
ge q̄ repeut helye le prophete dune viande en
la vertu de laq̄lle Il ala apres .xl. Iours &
.xl. nuitz sans boire & sans mãger. De re
chief Ilz restraignent les dyables pource
q̄lz ne nous facẽt mal sicõme Il appert ou
liure de thobie ou .viii. chapi. de lãge q̄ lya
es haulx desers degipte le dyable q̄ auoit
tue les sept maris de sarre q̄ puys fut fem
me de thobie le Jeune. De rechief ilz nous
enseignẽt les choses doubteuses pour nous
acertener sicõme Il escript ou .ix. chapi.
du liure de daniel de lange q̄ enseigna da-
niel & luy fit entẽdre la vision q̄ luy auoit
obscuremẽt este demõstree. De rechief Ilz
nous mainẽt par la voye pource q̄ nous ne
foruoyõs sicõme il appert de lange qui me
na thobie en la cite de rages aisi cõe nous
lisons ou .v. chapitre du liure de thobie &
ou liure de exode ou .xxxii. chapi. de lange
q̄ mena les enfans disrael de egipte Jusq̄s
en la terre de promission parmy le desert de
sinay. de rechief quãt nous sommes en tri
stesse ilz sont auec nous pour nous cõsoler
sicõme Il appert de lãge q̄ cõforta Jhũcrist
ou Jardin cõtre la tristesse de sa passion si
cõme nous lisons ou .xxii. chapi. de leuã
gile saint luc. & ou .xvi. chapitre du liure de
genese ou nous lisons q̄ lange cõforta a-
gar chãberiere de abrahã q̄ plouroit & sen
fuioit pour paour de sa dame. de rechief ilz
ont pitie de nous quãt nous pechons pour
ce q̄ nous ne nous desperõs. sicõe Il appert
ou secõd chapitre du liure des iuges de lã
ge q̄ vint au lieu des plourãs & les cõfor
ta. de rechief Ilz nous aident cõtre noz en
nemys pource q̄ nous ne soyõs vaincuz si
cõme il appert de lange q̄ aida Jacob cõtre
son frere esau sicõe nous lisons ou .xxxii.
chapi. du liure de genese & ou second liure
des machabees aussi. de rechief ilz gueris-
sent noz playes et noz maladies pource q̄
nous ne mourõs sicõme Il appert ou liure
de thobie ou .xi. chapitre de lange q̄ guerit
thobie le viel. de rechief ilz nous ramẽtoy-
uẽt noz pechez pource q̄ nous en ayõs honte
sicõme il appert ou secõd chapi. du liure de
Josue de lãge q̄ reprochoit au peuple disra-
hel leurs pechez. de rechief ilz nous anõcẽt
la volẽte de dieu pource q̄ nous lacõplisõs
ainsi cõme fit lange q̄ anõca aux pastou-
reaulx la natiuite de Jhũcrist pour luy aler
adourer sicõme nous lisons en leuangile
sait luc ou second chapitre. De rechief ilz
nous ostent noz empeschemens pource que
nous seruõs a dieu plus franchemẽt. sicõe
faisoit lange q̄ alloit deuãt le peuple disra
hel en allant en la terre de promission. ainsi
cõe Il est escript ou .xxiiii. chapi. du liure
de exode. de rechief ilz nous visitẽt souuẽt
& nous gardent q̄ nous ne nous blessõs
sicõme dit dauid en son psaultier. Dieu
a cõmande a ses anges q̄lz te gardent en
toutes les voyes et q̄lz te portẽt ẽtre leurs
mains pource q̄ tu ne te blessez a pierre ne
aultre chose. de rechief ilz sõt tousiours as
sistans deuãt dieu pour luy regarder sicõ
me dit lange qui anõca la natiuite de sait
Jehan baptiste a zacharie sõ pere. Je suys
gabriel vng des anges qui sont tousiours
deuãt dieu. de rechief ilz acroissent nostre
merite par leurs prieres sicõme dit Job ou
.xxiiii. chapi. de son liure. de rechief Ilz ne
sont oncq̄s retardez de dieu louer sicõe dit
ysaie ou .vi. chapi. de son liure q̄ les anges
Jour & nuyt sans cesser crioyent a haulte
voix sanctus sanctus sanctus sire dieu sab
baoth. de rechief Ilz voyent dieu sans mo-
yen & sans couuerture car Ilz voyent dieu
face a face sicomme nous lisons en leuã-
gile saint mathieu ou .xviii. chapitre. De
rechief ilz ne sont point chargez ne greuez
de pesanteur de corps. car Ilz ne ont ne
chair ne os sicõme dit Jhũcrist de lesperit
en leuãgile saint luc ou dernier chapitre.
De rechief cõbien q̄lz soyẽt par dessus le

tēps toutesfoys Jlz oeuurēt tēporellemēt ⁊
selon le tēps ⁊ pourtāt dit lacteur du liure
des causes q̄ lange si est fait ⁊ cree en la
conīūction du tēps ⁊ de eternite. de rechief
le bon ange si console ceulx q̄ sont espoue
tez de sa soubdaine apparition sicōme dit
saīt ambroise sur le p̄mier chapitre de saīt
luc de zacharie q̄ eut paour quāt il vit lan
ge mais Jl lasseura et cōsola. le mauluais
ange si fait le cōtraire car quāt Jl appert a
vne personne il la laisse plus desolee a la
fin q̄ au cōmencement. De rechief ilz se
mussent de nostre veue quāt Jlz veulent si q̄
nous ne les voyons point. De rechief Jlz
prenēt telz corps cōme il leur plaist qui est
conuenable a leuure q̄lz veullent faire. ⁊
quāt Jlz ont acōply leur oeuure Jlz laissēt
le corps q̄lz auoyēt pris sicōme il appert de
lange q̄ apparut au pere ⁊ a la mere de sāp
son du q̄l nous lisons ou liure des Juges
ou .xiiii. chapitre. De rechief quāt Jlz pre
nent vng corps pour aulcune oeuure faire
Jlz ne le nourrissent point de viandes ne
ne luy donnēt point de vie mais Jlz le meu
uent tāt seullemēt. Et cōbien quil semble
q̄lz boyuēt et manguent toutesfoys nest il
pas ainsi mais par leur puissance Jlz ad
nichilent et degastēt la viande ainsi cōme
il appert au .xvii. liure de thobie ou lange
dit. Jl vous sembloit q̄ Je mēgasse mais
Je vse dune viāde Jnuisible tāt cōe suys
entre les hōmes car es anges māger nest
point de necessite mais viēt de leur puissā
ce ainsi q̄ le ray du souleil q̄ degaste leaue
par sa chaleur et par sa puissance. et la ter
re la boit par la necessite q̄lle en a sicōme
dit saīt augustin sur le dernier chapitre de
saint luc ¶ Ce qui est dit a present plai-
nement ⁊ legierement des proprietes des
bons anges si souffise quant a present.

Des mauluais anges chapitre .xix.

Ainsi cōme le bon ange est donne a
lomme pour sa garde et pour son
aide. ainsi a chascun est donne le
mauluais ange pour sō epercitatiō ⁊ pour
luy esprouuer. et de ces mauluais espritz
le chief si est lucifer leq̄l selon ce q̄ dit saint
gregoire est ainsi appelle pource q̄l estoit
plus cler q̄ les aultres car Jl estoit couuert
et aorne de toutes pierres precieuses. et es
toit par dessus tous les anges en cōparoi
son des aultres Jl estoit le plus bel et le
plus cler. mais pource q̄l se esleua par or-
gueil cōtre cellup q̄ lauoit fait Jl perdit sa
beaulte et sa clarte et acq̄st a bō droit vne
semblance obscure par son apostasie et par
son peche. De ces anges mauluais et de
leur chief lucifer parlant damascene en
son premier liure des sentences ou .xvii.
chapitre dit ainsi Des vertus angeliques
qui estoyent par dessus les aultres et aux
quelz estoit de dieu commise la garde de la
terre Jl en y auoit vng appelle lucifer bon
et non pas mauluais car la malice quil a
uoit en soy Jl ne receut point de cellup q̄ le
fit. Cestuy lucifer par sa malice ne peut
porter ne soustenir la lumiere que son crea
teur luy auoit donne aincoys par election
de sa frāche volente Jl se tourna de ce qui est
selon nature a ce qui est contre nature. ⁊
ainsi en vueillant rebeller contre dieu Jl
perdit premierement lonneur et le bien quil
auoit et encheit ou mal quil nauoit pas et
luy qui de son createur auoit este cree en lu
miere fut fait tenebres par sa propre volē
te. Auec luy fut boutee hors vne grād mul
titude danges qui estoyent ordonnez des-
soubz luy qui par leur volente furēt maul
uais en declinant du bien au mal. Ces
mauluais anges selon ce que dit dama-
scene nont puissāce ne vertu cōtre nulle per
sonne se elle ne leur est octroyee de dieu par
sa permission et par sa dispēsation. mais
quāt dieu le veult souffrir Jlz se trāsfigu-
rēt legieremēt en q̄lque ymage q̄lz veullēt
Toutes malices et toutes ordes passiōs
si sont en leurs pēsees et les nous peuuēt
enuoyer par sugestion et par temptation.

mais ilz ne nous peuuēt cōtraindre a cō-
sentir ne a faire violence. De ces maul-
uais anges dit encores damascene q̄ ce q̄
fait la mort ētre les hōmes ce fit le trebu-
chemēt entre les āges. car les anges apꝛs
le trebuchemēt nont point de penitēce ne de
pardon ainsi cōme les hommes apꝛes leur
mort nont poīt de vie. De ceulx cy dist sait
gre. q̄ la grace de dieu les a si delaissez que
Ilz sont demōstrez obscurs en leur malice
tellemēt q̄ nul bien Ilz ne veullent de bonne
volente. et cōbien q̄lz ayent franche volēte el
le est si chargee ⁊ si enclinee a mal q̄ elle
fuyt tousiours le bien ⁊ eslist le mal sans
cesser. Et pource aduit se dit cassiodore q̄
lucifer conuoitoit a embler et a rauir la di
uinite ⁊ il perdit sa felicite. ⁊ pourtāt quil
desira Indeuemēt la haultesse que pas ne
luy appartenoit pourtāt iustemēt Il trebu-
cha au plus bas denfer a telle fin que par
droicte ordre de Justice Il soit maitenāt au
plus bas pource q̄l ne se voulut iustement
maintenir au hault lieu q̄ dieu luy auoit
appareille. ⁊ pour ceste cause est il appelle
dyable q̄ vault autāt a dire cōme bas tre-
buchant. car par son orgueil Il cheit ⁊ tre
bucha de hault en bas. Il est nōme ⁊ ap-
pelle es escriptures par plusieurs aultres
noms par lesq̄lz sa malice est aucunemēt
manifestee. Il est appelle demon qui vault
autāt a dire cōe sachant. ⁊ platon en son
liure q̄ on appelle thimeō si lappelle caco
demon qui vault autāt a dire cōme mal sa
chant. ce nom luy est ꝓpre pour laguesse de
sciēce q̄ en luy regne naturellement. car se
lon ce q̄ dit bede ⁊ damascene Il a en luy
grand sciēce pour cause de la subtilite de sa
nature et de experiēce de longue vie de lentē
dement des escriptures. A ce ꝓpos dit ysi
dore ou .xii. chapitre du .viii. liure des ethi
mologies q̄ les grecz appellēt le mauluais
ange demon pour la science q̄l a. car il scet
moult de chos a aduenir auāt q̄lles aduiē
nent ⁊ en donne aulcunes foys responce ⁊
si ont plus de cognoissance des chos q̄ nōt
les hōmes. tant pour la subtilite de leur en
gin cōme pour leur treslōgue vie. tāt aussi
par les reuelatiōs q̄ leur font les bons an
ges du cōmādemēt de dieu. Les dyables
deuāt leur transgression si portoyent corps
celestielz ⁊ apres ilz ont la force ⁊ la vi-
gueur des corps de lair apres leur peche ilz
cheirēt en lair caligineux par la permissiō
de dieu. Ilz sont habitās et la sont detenuz
par maniere de chartre Jusques au Jour du
Jugemēt q̄ ilz descendrōt en enfer sans Ja
mais en Issir auec tous les mauluais an-
ges desquelz le chief est le dyable lucifer.
Il est aussi appelle sathan q̄ vault autāt a
dire cōme aduersaire pource q̄ par corrup-
tion de sa malice Il est cōtraire ⁊ aduersai
re a dieu q̄ est souuerainemēt bon ainsi cōe
dit crisostome. car par sa folle hardiesse il
ꝑsume plus q̄l ne peut si cōme dit la glose
sur le .xvi. chapitre de ysaie. car selon ce q̄
dit crisostome Il ayme myeulx estre q̄ non
estre pour soy cōbatre encōtre dieu cōbiē q̄l
saiche bien q̄ sa peine ⁊ son tormēt en croist
Il est aussi appelle behemoth au .xl. chapi-
tre de Job. ⁊ vault autāt a dire cōme beuf.
car Il desire a ronger par les dens de sa tēp
tatiō la vie des cueurs espirituelz q̄ est pu
re ⁊ nette ainsi cōme le beuf desire a rōger
le foin q̄ est bon ⁊ net de sa nature. Il est
aussi appelle leuiathā en centiesme chapi
tre q̄ est a dire adioustemēt pource dit sait
gregoire q̄ il adiouste mal a mal ⁊ ne fine
de adiouster peine a peine car ainsi cōme sō
peche croist tousiours aussi fait sa peine.
Il est aussi appelle en grec appollō si cōme
Il appert au .xv. chapitre de lapocalipse ⁊
vault autāt a dire en lati cōme destruiseur
car les biēs des vertus q̄ dieu a plante en
saincte eglise ou en lame deuote Il desire a de
struire par sa malice q̄ tousiours le point ⁊
laguillone. Il est aussi cōmunemēt appel
le dyable en ebrieu q̄ vault en latin a dire
cōe bas trebuchāt. car il ne veult en paix

demourer en la haultesse du ciel. et pourtāt
il deseruit a trebucher bas en enfer pour le
fais et pour la pesanteur de son orgueil. Il
est aussi appelle en grec blasmeur ou cri-
mineur pource q̄ Il nous trait a crime et a
peche. et pource ql accuse de faulx crimes la
vie des esleus si cōme il est escript ou xii.
chapitre de lapocalipse ou nous lisōs que
celluy q̄ accusoit noz freres si estoit Jecte
en ung feu de souffre. Oultre ces noms sa
malice en lescripture en mōlt de manieres
nous est mōstree car ou xii. chapitre de la
pocalipse Il est appelle dragon et serpent
pour cause de sa malice venimeuse. Il est
appelle lyon en lespitre de saint pierre ou
dernier chapitre pour cause de sa violence
manifeste. Il est appelle couleuure tortue
ou xxv. chapitre de ysaie pource q̄ a mani
ere de couleuure il se musse & habite couuer
temēt ētre nous en lair caligineux. et pour
ce recite saint augustin ou tiers liure sur
genes. et le maistre des sentēces lopinion
platon q̄ dit q̄ les dyables sont bestes de
lair q̄ par la mort ne sont point destruictes
car en eulx regne pncipallement ung ele
mēt q̄ est plus apte a souffrir q̄ a ouurer et
pourtāt il ne peut mourir pour chose ql seuf
fre ainsi cōme dit platon. A ce ppos dit
sait augu. ou viii. liure de la cite de dieu q̄
les dyables sont bestes passibles quant a
leur couraige raisonnable. quāt a leur pē
see pardurable. quāt a leur duree qui ont
corps dair. Cecy dit saint augustin non
pas selon son opinion mais en recitāt lo
pinion de platon et des aultres et en vueil
lant demōstrer cōment ilz cheirent du lieu
souuerainemēt cler et furēt boutez en lair
caligineux pour y souffrir peine et pour en
prēdre corps quant dieu le veult souffrir
pour la vie des hōmes exerciter. et pource
lappelle ysaie le feure qui souffle les char
bons ardās q̄ a les vaisseaulx a sō usage
car par la fournaise de sa tēptation la vie
des gēs q̄ sont vaisseaulx de grace si sont
esprouuez. par ces noms et par moult dau
tres le dyable est nōme en lescripture par
lesqlz noms sa rage est demōstree et sa ma
lice enuenimee. Et pourtāt dit bede en la
glose sur le dernier chapitre de la pmiere es
pitre saint pierre q̄ lēnemy tournoye ētour
nous ainsi comme celluy q̄ a assiege ung
chasteau clos de mur q̄ espie la plus foible
partie pour y ētrer. Il offre aux yeulx be
aulte desordonnee pource q̄ par la veue des
ordonnee Il destruise chastete. Il tēpte les
oreilles par les chansons pour amolir la
force et la vigueur des crestiēs. Il prouo
que et esmeut la lāgue a tācōs et parolles
Iniurieuses. Il ēcline la main a ferir et a
prēdre vengēce Il pmet les chos terriēnes
et aneantist les celestielles. et la ou il ne
peut couuertement decepuoir il se peine de
nuyre par ouuerte paour. il oeuure en paix
par tricherie en persecution par violēce. en
cōtre lequel lame doit estre aussi appareil
lee de resister comme il est de tempter.

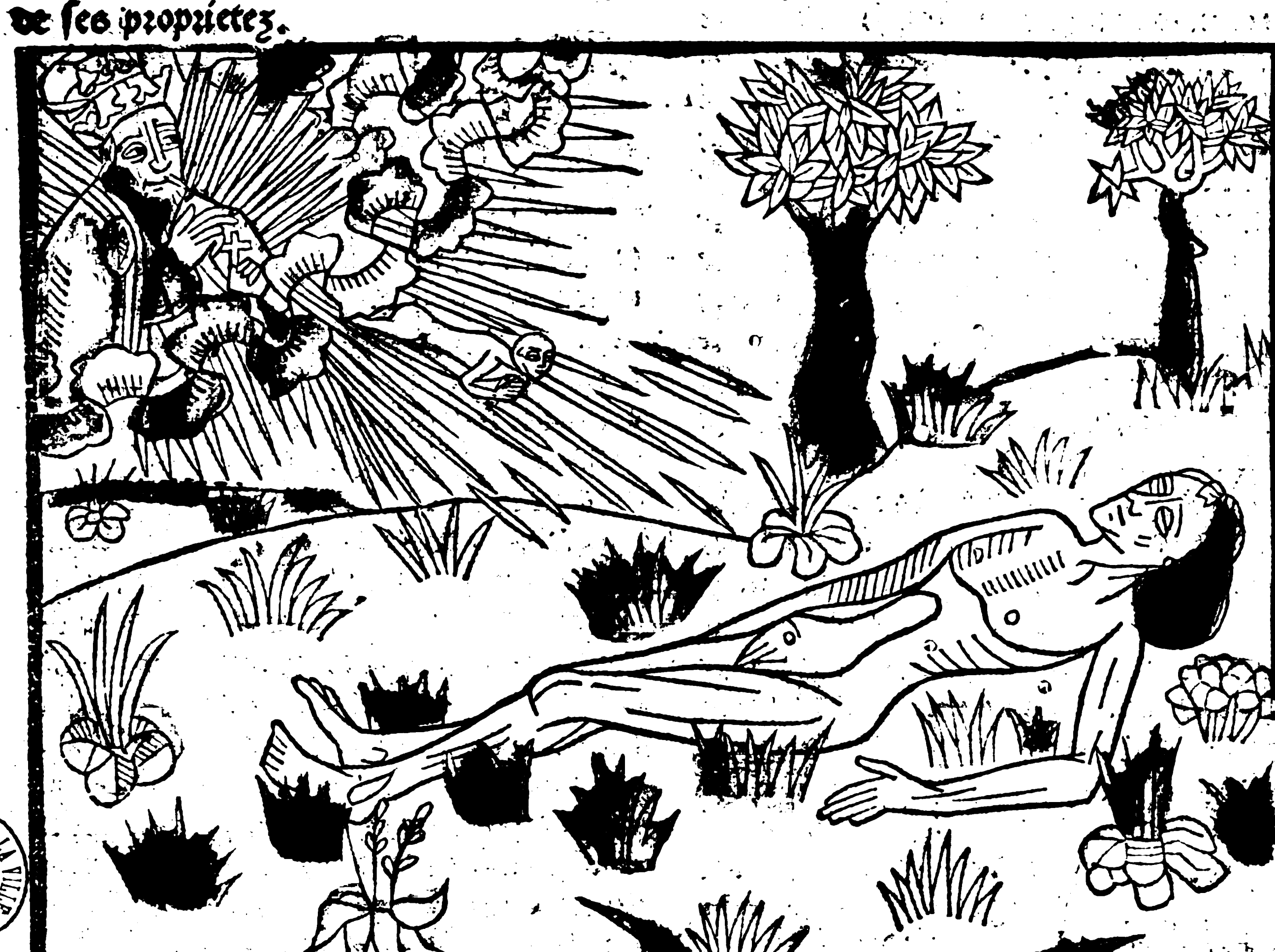
¶ Du trebuchement des mauluais an-
ges. .xv.

Des mauluais anges q̄ se cōsenti
rēt a la volēte de lucifer q̄ cheit sās
recouurer si furēt reclos ou trouble de lair
ainsi cōme en une chartre et cheirent de lu
miere en tenebres. de sciēce en ignorāce. de
amour en hayne et en ēuie. de souueraine
felicite en souueraine misere selon ce q̄ dit
saint gre. Les dyables ont plation et sei
gnourie les ungz sur les aultres selon ce
quilz ont plus grād sciēce les ungz q̄ les
aultres selon ce que dit saīt ābroise sur le
uāgile saint luc. car cōbiē qlz soyēt obscu
rez en mal toutesfoys ne sont Ilz pas du
tout despoillez de vif sens & de cler entēde
mēt. car selō ce q̄ dit saint gregoire les dy
ables scauent moult de choses ou par sub
tilite de nature ou par experience de long
tēps ou par reuelation des bons anges. et
pource dit saint augustin en son liure qui
est appelle enchiridion q̄ les dyables par

facuite de leur engin si cognoissent les ver
tus ⁊ les natures des choses q̄ nous sont
occultes et mussees lesq̄lles ilz sement et
espādent par cōmixtions couenables ⁊
attēprez des elemēs ⁊ par telle maniere ilz
font aulcunesfoys des chos̄ soubdaines ⁊
merueilleuses. car ce que nature peut faire
successiuemēt ⁊ en long tēps les dyables
peuuēt faire tātost ⁊ soubdainemēt en ha
stant les oeuures de nature. Et de ce diēt
q̄ les enchāteurs de pharaon par art de dy
able firēt soubdainemēt les serpēs et les
raines sicomme dit la glose sur le liure de
exode. Lentētion des dyables si est tous
iours a mal ⁊ a trauailler les bons ⁊ pour
ce ilz troublēt souuēt les elemēs ensemble
⁊ esmeuuēt les tempestes en lair ⁊ en la
mer ⁊ corrūpent les fruictz de terre ⁊ les
gastent sicōme il appert ou liure de lapoca
lipse ou. vii. chapitre Et ēcores feroyent
ilz plus de mal se nestoyēt les bons anges
q̄ restraignēt leur malice. ⁊ pource q̄lz sōt
tousiours mal portēt Ilz continuellement
leur peine auec eulx en q̄lque lieu q̄lz soi
sent sicōme dit saint gre. de ces mauluais
anges parle moult saint gregoire en ses
morales ⁊ par especial ou. xxxii. liure. ou
il dit q̄lz desirēt tousiours lafflictiō ⁊ la
peine des iustes personnes mais ilz ne les
peuuēt tēpter se ilz nont puissance ⁊ cōgie
de dieu. ⁊ quāt ilz ont fait vng mal ilz es
sayēt tātost a faire lautre sicōme Il appert
des dyables q̄ Jhesucrist bouta hors dung
hōme ⁊ ilz luy demanderēt cōgie de entrer
dedans les pourceaulx. car quāt ilz ne peu
uēt trauailler vng homme par leur malice
ilz desirēt de faire mal aux bestes mues qui
sont au suice de lōme De rechief ou. xviii
liure des morales dit saint gre. q̄ les dya
bles appareillēt diuers latz de diuerses tē
ptations a diuerses persōnes selon ce que
ilz sont de diuerses cōplexiōs. car ceulx q̄
sont de delye esperit ilz les tēptent de luxure
les tristes ilz les tēptēt de discorde. et les
paoureux ilz les tēptent de desperatiō ⁊
au. xxxiiii. liure dit saint gre. nostre viel en
nemy p̄mieremēt si nous admoneste ainsi
cōme en cōseillāt les chos̄ plaisans ⁊ non
appartenās. ⁊ apres il les trait a leur de
lectation et au dernier il nous y fait con
sētir ⁊ quāt il ha la possession de nous par
cōsentemēt adonc il nous atache dune vi
olente acoustumāce a laq̄lle cest fort de re
sister. De rechief dit saint gre. ou. xxxii.
liure q̄ le dyable ne constraint nulluy a pe
cher mais il tue par la malice de ses faulx
cōseilz ⁊ de ses mauluaises persuasiōnes.
car la doulceur des chos̄ q̄l met au deuant
si encline le cueur a ce q̄ luy est nuisible. de
rechief au. xv. liure dit saint gre. q̄ le dya
ble se mōstre aux sens humains aulcunes
foys en sa forme aīsi cōme il est. ⁊ aulcu
nesfoys il se mōstre cōme vng ange de lu
miere. et au. xxxiiii. liure dit il q̄ en la fin
du mōde de tāt sera le dyable plus feruāt
de mal faire q̄ il sentira q̄ il sera plus pro
chain de son iugemēt ⁊ de sa peine. De re
chief dit saint gre. en ce mesme liure q̄ au
Jour du iugemēt en la presence de toute la
court celestielle sera amene le viel ennemy
p̄sonier au moyē des aultres et adōc auec
tout son corps cest a dire auecq̄s tous les
mauluais desq̄lz il est chief Il sera baille
et condempne ou feu pardurable la ou sera
tel et si grād regard q̄ oncq̄s si grand ne
fut veu ne ouy quāt celle cruelle beste et ab
hominable sera mōstree et iugee deuāt les
yeulx des bieneurez q̄ sont esleuz pour auoir
le royaulme pardurable. Ce petit q̄ est dit
des mauluais esperitz et de leurs proprietez
et de leurs oeuures si souffise quāt a p̄sent
a cause de briefuete ⁊ q̄ vouldra sauoir les
aultres oeuures et les occultes machina
tiōs ou malices de sathanas si lise le liure
q̄ saint gregoire fit dessus Job especialle
mēt sur les deux derniers chapitres q̄ sont
le. xl. et le. xli.

¶ Cy finist le second liure du proprietaire

Cy commence le tiers liure du proprietaire lequel traicte de lame raisonnable & de ses proprietez.



Le premier chapitre que est homme selon ysidore.

Laide de Jhesucrist nous auons Introduit aulcunes des substances des proprietez qui sont du tout Incorporelles sicõme est la nature diuine de laquelle nous auons fait mention ou premier liure & de la nature ãgelique de laqlle nous auons traicte ou second liure tant cõme Il appartient a ceste oeuure. Si est maintenant tẽps que a laide de celluymesmes ihesucrist nous tournõs nostre stile aux creatures corporelles en cõmencant a la plus digne des aultres creatures corporelles. cestassauoir lõme lequel sent et assauoure la nature et la ꝓpete du corps et de lesperit Cõme ainsi soit selon ce que dit ysidore q̃ hõme soit vne beste debonnaire de sa nature susceptible de science selon la loy de raison q̃ a limage diuine quãt a puissance de cognoistre et la puissance de aymer. Pourtãt a celle fin que les proprietez de lomme soyent plus cleremẽt manifestees a ceulx q̃ sont rudes et de petit entendemẽt nous cõmencerons aux parties desquelles lomme est cõpose. & premieremẽt a la plus digne cestassauoir a lame selõ laqlle il participe a la substãce ãgelique. car lõme selõ lame est esleue aux chos celestielles par dessus

la nature de son corps. Et pourtāt dit ysidore que lomme par abusion si est dit et denomme de terre car Il est compose non pas seulemēt du corps q̄ est de terre mais aussi de lame qui est de nature espirituelle. Et de ce vient que homme en grec est appelle antropos qui en latin est a dire hault esleue pource que par le gouuernemēt de lame Il est esleue de ca bas la hault a la cōtemplatiō de son createur. Et a ce propos dit vng poete que les aultres bestes sont enclinees en regardant la terre mais lōme est du tout droit esleue et regarde le ciel et ce est a nous donner a entendre que lomme doit querir et desirer le ciel et nō pas la terre comme vne beste qui obeist a son ventre et non pas a lesperit. Cest donc raison q̄ nostre consideration en traictant de lōme si preigne son commaincement a lame tāt comme a la plus digne partie qui soit en lomme.

¶ Quelle chose est lame selon la diffinition et selon la verite. .ii.

IL est donc a veoir premierement quelle chose est ame selon la verite et selon sa diffinitiō et q̄lle elle est selon linterpretation de son nom. Apres que cest de lame quāt a sa puissance ⁊ a sa vertu Tiercement que cest quant a son effect et a son oeuure. Quartement que cest quant a sa composition et quāt a ses proprietez que elle a quant elle est cōioincte au corps. ⁊ de celle quelle a quant elle est du corps separee. Lame raisonnable de la quelle nous entendons a parler quāt a present si est diffinie et descripte de plusieurs saincts et philosophes en plusieurs manieres. car aulcuns la descripuēt comme vng esperit. les aultres cōme vne ame. les aultres cōme vng esperit et vne ame tout ensemble. Saint augustin en vng liure quil fit du mouement du cueur si descript lame entant comme elle a nature desperit en la maniere qui sensuyt.

¶ De lame raisonnable. .iii.

LAme se dit saint augustin si est vne substance incorporelle qui recoyt de dieu les Illuminatiōs entendibles en la derniere reuelation. De ceste description nous pouons cognoistre la premiere ⁊ la plus principale propriete de lame raisonnable. car lesperit humāt ou dernier lieu cest a dire apres les anges sans moyen si recoyt les diuines Illuminations. De rechief elle est aultremēt descripte entāt comme elle est ame du corps et ce est en deux manieres selon ce quelle est doublement acomparee au corps. ou cōme celle qui meut le corps. ou comme celle qui est forme et perfection du corps. selon ce q̄lle est mouuent le corps elle est descripte par vng docteur qui est appelle remy. qui dit que lame est vne substāce non corporelle qui gouuerne le corps. Et fait augustin ou liure de lesperit et de lame si dit q̄ lame est vne participatiō de roison qui est prestee au corps pour le gouuerner De ceste description nous pouons veoir que lame est naturellement encline au corps a qui elle est vnie par vne necessite damour pour luy gouuerner Par cecy peut on scauoir que lame en gouuernāt le corps nest pas entendue selon lespace et la dimention du corps mais par sa vertu elle meut et gouuerne le corps tout par tout. De cecy met vng docteur que on appelle calcide vng exemple en son cōment que Il fit sur les liures de platon de vne yraigne qui est au millieu de sa toille sans soy bouger. ⁊ si sent quelconques mouuemens on fait en sa toille dedans ou dehors. Aussi lame estant ou millieu du corps sans soy mouuoir et estandre donne vie a tout le corps et gouuerne ⁊ adresse le mouemēt de tous les membres. Selon ce que lame est acō

paree au corps cōme sa forme & sa perfection. elle est descripte & diffinie par le philosophe aristote en son liure de lame ou il dit q̄ lame si est la perfectiō du corps p̄mier & naturel organise & dispose leq̄l corps peut auoir & recepuoir naturellement vie. Par ceste description il appert q̄ lame ne peut pas estre vnie a tous corps mais tāt seullement au corps souffisamment organise & naturellemēt dispose a la recepuoir cōme sa perfection. De rechief elle est descripte en moult de manieres en tant quelle est ame & esperit ensemble. Et premierement sainct augustin ou liure de lesperit & de lame si la descript par comparoyson des creatures en general & dit q̄ lame si est la sēblance de toutes choses. de quoy il appert q̄ lame de sa nature si est apte de recepuoir en soy la sēblāce de toutes choses. Et pour ce il sensuit en cemesme liure que lame qui est faicte a la semblance de toute sapiēce si porte en soy la semblance de toutes choses car elle est semblable a la terre par essence a leaue par ymaginacion: a lair par raysō: & au firmament par lentendement. Apres elle est descripte par sa comparoysō a dieu tant comme a celluy qui la faicte. Et selō ce regart lame est vng souspirail de vie q̄ vient de dieu de quoy il appert que lame si a de sa propriete que elle ne vient pas de semence de generacion. mais est cree de dieu pour donner vie au corps. Apres elle est descripte en la cōparant a dieu cōme a sa ppre fin & quāt a ce lame est vng esperit entendible qui est ordonne a recepuoir bieneurete quant a soy & quāt a son corps Et de ce appert laultre propriete de lame cest assauoir que lame nest pas beatifiee tantseullemēt quāt elle est separee du corps. mais sera aussi bieneuree auec le corps quāt il sera glorifie & en ce croystra sa bieneurete pour lamour quelle a a sō ppre corps Toutes ces diffinicions qui sont donnees de lame si sont ensemble comprinses comme vne en descriptiō generalle par damascene en son p̄mier liure des sentēces ou. xxvi. chapitre ou il dit que lame est vne substāce viuāt & simple non corporelle inuisible aux yeulx corporelz selon sa nature immortelle raisonnable entendāt qui ne peut estre paincte ne figuree qui vse de corps organique & dispose au quel elle donne vie tressaincte sens & generacion & si na lame riēs fors que soymesme & son entendement. elle est franche de volente & fait les oeuures du corps elle est muable pour ce quelle est cree Toutes ces choses a receu lame par la grace de celluy qui la faicte & qui luy a donne puissance & nature de faire & de causer toutes ces choses en sō corps. Jusques cy sōt les parolles damascene. Semblables pprietes attribue a lame sainct bernard qui dit. O ame q̄ es anoblie de lignage de dieu qui es embellie par semblāce qui es a luy espousee par foy qui es douee du saint esperit qui es rachetee du sāg de ihesucrist qui es deputee auec les anges q̄ es recepuable de bieneurete q̄ es heritiere de salut qui es participant de raison que as tu a faire auec la cher de laquelle tu as tant a souffrir. De ces descriptiōs & diffinicions nous peuēt apparoir plusieurs & diuerses proprietes de lame quāt a sōestre de nature et de grace

¶ Quelle chose est lame selon lopiniō des anciens. .iiii.

Plusieurs sont q̄ nont point de certainete q̄lle chose est lame non obstant les descriptions deuant dictes. car en ceste matiere on treuue que les anciēs philosophes ont mis diuerses & ainsi comme contraires sentences en leurs liures et en leurs escrips. Et selon ce que recite aristote en son liure de lame. Platō si dit q̄ lame est vne essence mouuāt soymesmes. zeno si dit que lame si est vng nōbre soymesme mouuāt. Pitagoras dit q̄ cest vne cōsonance melodieuse. Alchinonius

dit que cest vne p de e ou vne ymage. Asclepiues dit q cest lexercitatio des cinq sens naturelz. ypocras dit q lame est vng legier & tenue esprit q est espars par tout le corps Eraclitus si dit que lame est vne lumiere ou vne estincelle. Democritus si dit que lame est vng esperit compose de petites parties que on appelle antomes si comme sont les petites chosettes q nous voyons monter & descedre dedes le ray du souleil. Permenides si dit que lame si est coposee de feu & de terre. Epicurus si dit que lame est vne espece coposee de feu & de lair. ypartus dit que cest vne force ou vne vigueur embrasee Et pource disoit vng poete que les ames si ont vne naissace ou ciel et si ot vne vigueur de feu. Or appert donc comme les philosophes ont parle diuersement de la substance de lame. mais quat a psent cecy nous souffice. car selon les dis des sains lame si est vne espirituelle & raysonnable substance q est de dieu cree de neant pour donner vie au corps humain & pour le parfaire. Entant comme elle est vne substance peut elle receuoir accidens cotraires sicomme science ou ignorance bonte ou malice sens mutacion ou perdicion de substance. Entant comme elle est espirituelle nest elle pas extendue a lextencion du corps. pource quelle est simple de sa nature elle ne croist ne apetisse en son essence. ne nest point plus grande en vng grant corps que en vng petit ne plus petite en vng petit corps que en vng grat ainsi comme dit saint augustin. De rechief combien que elle soit simple & no variable en so essece Toutesfoys est elle multipliee en ses puissaces & en ses vertus. mais telle multiplicacion ne la fait plus grande ne plus petite quat a sa nature & combien qlle ait troys puissances principales cestassauoir la memoire lentendement & la volete. elle nest point plus grande es troys ensemble que en vne seulle ne elle nest point moindre en vne seulle que en troys ensemble. Il appert donc que lame si a plusieurs proprietes. mais il appara plus clerement a lexposition de son nom.

De qui print lame son nom. .v.

Lame selon ysidore si print son no des payens pource que selon leur opinion lame est vng vet q nous fait viure car en atraiat le vent & lair par la bouche nous viuons & non aultrement. Ceste opinion est faulse car auant que le corps attraye lair par la bouche lame est dedens luy en luy donant vie. sicomme il appert ou ventre de la mere ou lenfant vit par lame q dieu y met par creation. Et toutesfois par celluy temps lefant ne atrait point de vent ne de air par la bouche. Lame donc si est ainsi appellee pource que elle vit & q elle anime et viuifie le corps en quoy dieu la met. Elle est appellee esperit pource qlle a en soy vie espirituelle bestialle & corporelle. Et pource quelle fait son corps respirer cest vne mesme chose quant a essence q lame & couraige. mays lame signifie la vie qui est selon raison & le couraige signifie le conseil de raison Et pourtant dient les philosophes q lame peut bie demourer sas couraige cest a dire sans coseil. Lame aussi est appellee pensee pource quelle se remembre des choses passees ou pource que elle est chief de la persone Et de ce dient que lame selon la pesee si est appellee ymage de dieu. Et est assauoir que lame si est nomee par moult de noms q sont si prochains lung de laultre que souuetefoys on pret lung pour lautre & par noms diuers vne mesme ame. par diuers regars si est diuersement nommee car quant elle ayme et viuifie le corps elle est appellee ame. quat elle se remembre elle est appellee pensee. quat elle a vouloir elle est appellee couraige. quat elle iuge droitemet elle est appellee raison. quat elle respire elle est appellee esperit. quant elle sent elle est appellee sens & de ce dient que sciece est vne qualite de lame si est dicte & de no

mee du sens pour cause des proprietes de-
nant dictes. Jusques cy sont les parolles
ysidore ou .iii. & ou .iiii. chapitre del .xi. li-
ure de ses ethimologies.

¶ Des puissances de lame quant a com-
paroison a son corps .vi.

Combien que lame soyt vne seul-
le substance toutesfois elle a plu-
sieurs puissances. combien quelle
soyt acomparee a plusieurs choses. car elle
est acomparee a son corps a sa fin & a ses
oeuures Selon la comparoison que lame
a au corps elle a .v. puissances. desquelles
la premiere selon saint augustin si est sen
sualite qui est vne vertu de lame par laquel
le elle se meut entendant aux aultres sens
de son corps & a lappetit des choses q a so
corps appartiennent. Par ceste puissance
de lame la persone si est esmeue a desirer les
choses q luy sont delectables & a fuyr cel-
les qui luy sont nuisibles. La seconde puis
sance de lame si est le sens cest vne vertu de
lame par la quelle elle cognoyt les choses
sensibles & corporelles qui luy sont prese
tees La tierce si est ymagination par laqlle
le lame regarde et considere les figures &
les formes des chos corporelles en leur ab
sence. La .iiii. puissances si est raison par
quoy elle met difference entre le bien & le
mal & entre vray & faulx. La .v. est lenten-
tendement par lequel lame coprent les cho-
ses entendibles & no materielles sicomme
dieu & les anges. De ces cinq puissances
les troys premieres cestassauoir sensuali
te sens & ymagination si sont en lame en-
tant come elle done vie au corps et no aul
trement. Et sont ces troys communes aux
hommes & aux bestes. Les deux dernieres
cestassauoir raison et entendemet si sont en
lame quant elle est au corps & quant elle
en est separee ainsi come es anges. Et est
ce selon double regart car quant elle consi-
dere les choses de hault elle est appellee en
tendemet & quat elle cosidere celles denbas
donc elle est appellee raison. selo ce q lame
est coparee a sa fin a trois puissances cest
assauoir la puissance raisonable par laql
le elle tent a cognoissance de verite. la puis-
sance conuoitable par laqlle elle tent aux
choses haultes & pardurables en les cou
uoitant & desirat. la puissace iracible par
laqlle elle se courouce aux vices & aux pe-
chez en les fuyant pource q par eulx elle
ne soit epeschee de sa fin q dieu est. Tous
sentemes q sont ou corps si naissent & vie
nent de la puissace aprehesiue q est vne mes
me chose auec la puissance raysonnable et
des deux aultres puissaces naissent toutes
les affections qui sont quatre cestassauoir
ioye esperance paour & douleur. ioye & espe
rance si naissent de la puissance conuoytable
car de ce q nous conuoitos nous nous esiois
sons & en nous esioyssat nous esperos. pa
our & douleur naissent de la puissance cour
roussable car ce q nous hayos nous en a-
uons vne douleur & en doulant nous auos
paour. Ces quatre affectios sont matiere
de toutes vertus & de tous vices selo ce que
dit saict augustin en son liure de lesperit et
de lame ou toutes ces choses sont declarees

¶ Des puissaces de lame quat aux oeu-
ures .vii.

Lame par coparoison a ses fays
& a ses oeuures si a treple puissa
ce cestassauoir la puissance crois
sant q les philosophes appellent vegetati
ue. la puissance sensitiue. et la puissace rai
sonnable. Ces trois quat elles sont ensem
ble en vng subiect si ne sont q vne ame qui
a troys puissances sicomme est lomme qui
croist & sent et si a raison et si na q vne a-
me qui par ses diuerses puissaces fait ces
trois oeuures. & quat elles sont en diuers
subiectz ce sont diuerses ames. sicomme es
arbres & es plates & es racines esquelles
est lame croissant tatseulement et es bestes
esqlles est lame croissat. et sensitiue en sem

ble sans lame raisonable. Et es hommes sont toutes troys en semble non pas troys ames mays vne qui a en soy trois puissāces. lame croissant selō aristote si est acomparee a vng triangle par trois puissances quelle a. cestassauoir de engēdrer de nourir & de croistre. Lame sēsitiue si est acomparee au quadrāgle q̄ est vne figure quarree pource q̄lle a les troys perfections de lame croissant & auec elle a la quarte q̄ est sentir & ou est lame sensitiue la est lame croissāt cōbiē q̄ lame sensitiue ne soit pas par tout ou est lame croissāt. sicomme il appert des arbres & des herbes qui croissent & ne sentent riens. lame raisonnable si est acōparee a vng cercle ou a vne figure rōde pour cause de sa perfectiō & de sa capacite. car ainsi cōme la figure ronde est de plus grāt capacite q̄ les aultres figures selon geometrie & aussi lame raisonnable est plus parfaicte & de plus grāt largesse q̄ nulle des aultres & si cōtient toutes les aultres. car ou est lame raisōnable la est lame croissant & lame sensitiue. cōbien q̄ lame croissant & lame sensitiue soyēt bien sans lame raisōnable sicōme il appert es bestes mues q̄ croissent & sentent & si nōt point de raison

Des puissāces de lame croissant. viii.

Lame croissant si a la puissāce generatiue q̄ luy est necessaire pour multiplicacion de son espece & si a la puissance nourrissant pour conseruacion de ses suppos & si a la puissance de engendrer pour la perfectiō de ses subiectz. A lame croissant quatre choses sont necessaires pour son office cestassauoir la vertu appetitiue q̄ prent ce qui est necessaire ou nourrissement pour la croissance. la vertu digestiue qui ou nourrissement separe ce qui est pfitable de ce q̄ est nuisable. la vertu retentiue q̄ retient le nourrissement & lenuoye a chascune partie de la beste & a chascūe branche de labre selon ce q̄ est cōuenant pour restaurer & recouurer ce q̄ est perdu & degaste la vertu naturelle tant es bestes comme es plantes. la vertu expulsiue q̄ boute hors ce q̄ nest pas couuenable mais est nuisible au nourrissement de lame croissant. Ilz sōt aussi moult daultres vertus qui seruent a lame croissant desquelles nous nentēdons pas a parler quāt a present. De ce qui est dit on peut recueillir q̄ lame par la puissance croissant es plātes engendre les choses semblables de leur semblant. sicomme pōmier de pommier. ble de ble et ainsi des aultres choses qui croissent de terre & les multiplie & les garde. De rechief lame croyssāt si desire ce qui est necessaire au nourrissement & le recoit & le comprent & le vnist en ce qui croist. De rechief elle boute hors ce qui nest necessaire ne cōuenable au nourrissement de son subiect. De rechief par la vertu generatiue qui luy sert elle done estre aux chos croissās & les multiplie en leurs especes De rechief elle nourrist par la vertu nutritiue q̄ la sert sicōe dit est. de rechief par la vertu croissāt elle estēt sō subiect iusq̄s a deue et parfaite quātite selō sa nature De rechief elle deffault par viellesse & muablete de temps. & finablemēt elle meurt & perit auec le corps de qui elle est Ce qui est dit de lame croissant souffisse quāt a p̄sent.

Des differences & puissances de lame sensible. ix.

De lame sensible quant a la difference de ses puissances peu de choses & brieues sont a dire. La vertu sensible si a son siege tressubtillement assis es petites pellettes qui sont assises es petis ventres du ceruel selon les philosophes & les phisiciens & si sespāt ceste vertu sēsible du ceruel par les nerfz & par les voynes iusques a toutes les parties du corps en dōnāt mouemēt & sētemēt a tous les mēbres Ceste ame sensitiue si a double

puissance cestassauoir la puissance apphēsiue et la puissance de mouuoir. La puissāce apprehensiue si est appellee en deux parties cestassauoir ou sens de dēs q̄ les philosophes appellēt le sēs cōmun et au sens de dehors q̄ est appelle sēs particulier leql cōtient la veue loye le goust le sens de odourer & le sens de toucher. Ce sēs si est mis a effect de ses membres par ceste maniere. car vng nerf si descent du ceruel iusques aux yeulx & la il se fourche en deux lūg a destre & lautre a senestre & vient iusq̄s a la prunelle des yeulx & la est cause la veue. Vng aultre nerf si descēt du ceruel iusq̄s aux oreilles & se fourche en deux ainsi cōme le pmier & viēt iusq̄s aux deux oreilles ainsi cōme deux brāches & la est causee loye. Le tiers nerf si descēt du ceruel iusq̄s aux narines & la est causee lodeur. Le quart nerf si descēt du ceruel iusq̄s a la langue & au palais & la est cause le goust. Le .v. nerf si descēt du ceruel par plusieurs brāches aux mains & aux piedz & par tout le corps. & par ces nerfz deuantdis lesperit sensible est espandu par tout le corps & par ces vertus tout le corps est mouuant & sensible & lesperit sensible est espandu par tout le corps & par lespartement de cest esperit par les parties du corps tout le corps si est abile a soy mouuoir & aux aultres oeuures de vie & si tost cōme cestuy esperit fault le corps demeure sans vie & sās mouuemēt

Du sens de dedens qui est appelle sens commun. .x.

Le sens de dedens q̄ est appelle le sens cōmun si est diuise en trois parties selon les trois regiōs du ceruel car il y a trois chābrettes ou ceruel la pmiere si est en la partie du deuāt dessus le frōt & la oeuure la vertu ymaginatiue en cōposant & ordōnāt ce q̄ les sens de dehors cōprēdent. La seconde chambrette si est au millieu du ceruel & la est assise la maison sensible q̄ aultremēt est appellee la vertu estimatiue. La tierce chābrette du ceruel est en la partie de dernier sur le hasterel & la est la vertu memoratiue laq̄lle retiēt & garde en sō tresor les choses qui sont cōprises par la vertu ymaginatiue & par la vertu estimatiue.

De la vertu sensitiue ymaginatiue & memoratiue. .xi.

La vertu sensitiue q̄ vient de lame sensible si est vne puissāce par laq̄lle lame iuge des couleurs & des aultres choses qui sōt cōprises par le sens de dehors La vertu ymaginatiue si est celle par q̄ lame cōprēt les choses cōbiē q̄ elles soyēt absētes. & ce fait elle par les choses q̄ elle a prise par deuāt des sēs particuliers sicōme il appert quāt nous pēsons ou ymaginons vne mōtaigne dor La vertu estimatiue ou la raison sensitiue qui est tout vng si est vne puissāce par laq̄lle lame si a sēs & prudence de soy garder de ce q̄ luy est nuisible & de ce q̄ luy est delectable & ceste vertu si est cōmune a nous & aux bestes sicōme il appert aux chiēs & aux loups & aux aultres bestes q̄ par estimacion fuyēt leur cōtraire & ensuyuēt ce qui leur est couuenable cōbiē q̄lz nayent pas vsaige de rayson ilz ont toutesfois vne forte estimaciō de laq̄lle nous parlerōs vne aultrefoys. la vertu memoratiue si est vne puissance cōseruatiue par laq̄lle nous gardons les especes des choses q̄ nous sont pſētees par les sēs de dehors ou par les sēs de dedens & les metōs ou tresor de nostre memoire pource que nous ne les obliōs. & pourtāt si dit vng docteur q̄ la memoire si est lescri ou la huche de rayson.

De la diuision de la vertu sensible qui meut la creature. .xii.

La vertu sensible qui meut la creature si est diuisee en deux cestassauoir en vertu naturelle & en vertu viuāt que on appelle vertu bestialle. La vertu naturelle si meut les humeurs de dēs

le corps de la beste ou de lomme par les voynes et si a son siege principal ou foye pour ce quelle y oeuure principallement. La vertu qui done vie si a son mouuement ou corps par les petites et estroictes voynes que on appelle arteres dedes lesquelles se meuuent les esperis q vienent du cueur et ceste vertu si a son siege du cueur dont elle sourt et les condiuys aussi par ou elles passent ainsi come les voines naissent du foye. car le cueur est de si grat chaleur que se il nestoit atrempe par la froideur de lair quil atrait tousiours fres et nouuel il seroit tatost estaint et pour tant par les petis codius qui sont appelles arteres & par le polmo il atrait continuellement nouuel air pour sa chaleur atremper. La vertu mouuat q est de lair et est denommee de luy si a son siege es petis vetres du cerucl dot elle naist & sourt et descet partout le corps parmi la moelle q descet du ceruel en leschine du dos tout contreual le corps & par ce elle meut tous les mebres par ceste maniere. Premierement ceste vertu si meut les nefz & les ioinctures & les nerfz & les ioinctures par leur mouuement meuuet les mebres de toutes pars selo la volente ou le desir de lame viuat & selo ce quelle meut diuers mebres elle meut diuers nos car quat ceste vertu si meut les bras & les mains elle est appellee vertu operatiue & quat elle meut les piedz pour aller elle est appellee vertus allant q les clers appellet vertu pgressiue. Or recueillons dont en brief les pprietes de lame sensitiue qui appartienet a ce traictie. Lame sensitiue si est vne substance espirituelle plus noble & plus belle que nest lame croissat & moins digne q nest lame raisonable car son estre & son oeuure si depent du corps que elle parfaict & quat le corps meurt ou perist elle meurt & perist aussi & ne demeure point separee du corps. mais tant come elle est en son corps elle a molt de nobles operacions car elle est lame & la perfection du corps des bestes elle est acomplissemet de leurs sens dedens & dehors selon lexigence & la disposicio de leur nature & de leurs mebres. Elle est mouuat tous les mebres du corps a toutes parties come a destre a senestre hault et bas deuant et derriere. Elle distribue sa vertu par toutes les parties du corps selon la noblesse des mebres. Elle oeuure plus noblement. car de tant come les yeulx sont plus nobles q les oreilles. de tant lame sensible oeuure plus noblemet en voyat que en oyant & ainsi est il des aultres mebres selon leur noblesse. Elle cause & fait le dormir & le veiller ou corps de lomme & de la beste quat sa vertu est recueillie au pardedens adonc elle euure plus fort dedens le corps q elle ne faict quat sa vertu est espadue & plus esparsse au pardehors. quat elle est plus forte & plus estedue en vng des sens adonc elle est plus forte & moins entendue aux aultres. Car de tat come elle est plus entedue a voir de tat est elle moins entendue a oyr & ainsi des aultres sens. Elle se delecte en chose moyennes & si fuit & escheue les extremites pour ce q elle est greuee ainsi come il appert de la veue q se delecte en lumiere moyene & pporcionee & si fuyt la lumiere du soleil en sa clarte q blesse la veue. De rechief la vertu & loperacion de lame si est aulcunefoys empeschee pource que les conduis des membres sont estoupes & ainsi la voye est close pource q les esperis sensibles ne peuet passer ne venir iusqs aux mebres ou ilz doibuet exerciter leur operacio si come il appert des paralitiqs & de ceulx q cheet du hault mal q les phisicies appellet epilencie. Elle est aulcunefoys empeschee pour cause de trop grat chaleur qui euure les pertuys du corps & ainsi la vertu se despart & ne peut oeuurer. Aulcunefois elle est empeschee par trop grant froidure q restraint tellemet les conduis que lesperit sensible ne peut passer pour faire son oeuure.

De la diuision de lentendement. .xiiii.

Lame raysonnable ou lentēdemēt
si est diuise en trois cestassauoir
en entēdemēt pratique qui est ex-
ercite en operacion et en entendement spe-
culatif qui est exercite en contemplacion.
et selō ceste racine est la vie diuisee en vie
actiue et vie contemplatiue. Lame raison
nable si est vne substance perpetuelle incor
ruptible et immortelle et de ce vient q̄ son
fait principal q̄ est entēdre si nest point de
pendāt du corps aincois elle vit ⁊ entent
parfaictemēt quāt elle est separee du corps
⁊ de tant q̄lle est plus plongee au corps de
tant est elle pis entēdāt. ⁊ de tant q̄lle est
plus substraite de la cher de tāt entent elle
plus clerement ⁊ plus legieremēt. Par la
me raisonnable nous participons auec les
āges ⁊ sōmes differēs des bestes. ⁊ pour
ce disoit saint gregoire q̄ ainsi q̄ lōme fut
cree au millieu affin quil fut iferieur a lā
ge ⁊ souuerain a la beste. ainsi a il aulcune
chose pour laq̄lle il est necessaire dauoir cō
uenance auec le plus hault ⁊ aulcūe aul-
tre pour cōuenir auec le plus bas. Certai-
nemēt il a quant a lesperit couenāce auec la
ge ⁊ cōuenance auec la beste par mortali-
te corporelle si doncq̄s lame est cōuertie a
dieu par raison elle est enluminee meilleu-
ree ⁊ parfaicte ⁊ si par infection de cher elle
est obscure corrōpue ⁊ ēpiree cōbiē q̄ lame
en soy cōsideree soit imortelle ⁊ perpetuel-
le toutesfoys elle est passible par la colli-
gaciō du corps au q̄l elle est cōioincte. Et
pourtant dit saict augustin en son liure de
lesperit ⁊ de lame que les ames viuās es
corps pour lamour des choses sēsibles sōt
ainsi cōe painctes de ymages corporelles ⁊
quāt elles yssent des corps elle sōt punyes
par cesmesmes ymages quelles emportent
Et pource q̄lle nont pas este nectoyees en
ce monde de corporelle corruption. pourtant
peuent elles estre deceues en lautre monde
de corporelles passions. De cecy appert
q̄ cōbien q̄ lame soit cree pure de sa nature
toutesfoys elle trait vne ordure de la cher
q̄ est par le peche originel corrōpue. aīsi cō-
me le vin qui est bon de soy. mais quant il
est mys en vng mauluays vaisseau il en
trait vne mauluaise saueur Et pource quāt
elle est despouillee du corps elle emporte aul
cunefoys des ordures auec soy desquelles
il la fault purger ainsi cōme vne pierre p̄ci
euse q̄ il fault lauer quant elle vient de lor
dure ⁊ de la boe. Toutes ces parolles sont
traites des dis de saict augustin Cōclus
doncq̄s par les parolles dessusdictes q̄ la-
me raisonnable entre toutes les creatures
est expressemēt representatiue de la ymage
⁊ semblance de dieu ⁊ cecy est pourtāt q̄lle
est triple en puissance ⁊ vne ⁊ simple en
nature. Item elle cōtiēt en soy similitude de
toute chose pourquoy lame est dicte simili-
tude de toute chose cōme dit sainct augustin
Itē quant vne fois elle est cree ou corps ou
dehors le corps elle demeure en son estre per
petuellemēt sans iamays faillir. Et pour
ce dit cassiodore que se elle pouoit morir ne
faillir elle ne seroyt pas appellee ne dicte
ymage de dieu. de rechief lame est la perfe-
ction du corps naturel ⁊ de toutes ses par
ties. De rechief lame de la nature que dieu
luy a donnee si iuge du bien ⁊ du mal du
faulx ⁊ du vray ⁊ eslit franchement leq̄l
q̄lle veult. de rechief lame par ses diuerses
puissances si cōprēt les figures ⁊ les es-
peces de diuerses choses tāt p̄sentes q̄ ab-
sentes car les choses materielles tāt p̄sen
tes cōme absentes elle cognoit par leurs fi
gures que elle a a son ymaginatiō ⁊ en sa
memoire. de rechief elle cognoit soy mesmes
par la reflection ou la retournee q̄lle a sur
soi car en entendāt les aultres chos elle se
reflectist ⁊ se retourne sur soy ⁊ aīsi elle sē
tēt sicōme dit aristote De rechief de sa na
ture elle est apte a receuoir diuerses illumi
naciōs ⁊ diuerses imp̄ssiōs ainsi comme
vne table q̄ est rese ⁊ disposee a recepuoir
toutes ymages q̄ on y veult paindre. De

rechief elle ayme naturellement le bien et fuit le mal car combien que elle eslise aulcunefoys le mal par le deffault de sa frāche volente toutefoys naturellement elle murmure contre le mal et y renonce de sa nature selō ce q̄ dit saint augusti. ⁊ pource dit il que lame croissāt desire a estre. lame sentāt desire a biē estre et lame entēdāt desire a tresbien estre et pourtant elle ne se peust reposer fors en celluy qui est tresbon car sō lieu si est dieu a q̄ elle tēt par amour et pour desir ⁊ ce est ce que dist cestuy mesmes saint augusti ou liure de ses confessions. Sire tu nous as fait pour toy et nostre cuer nest ōcques en paix iusques atāt quil se repose en toy. Ces proprietes de lame souffissent quāt a present auec celles q̄ sont mises par deuāt es aultres chapitres de ce tiers liure.

Des puissances de lame par lesquelles elle oeuure dedens le cueur.

Puis que nous auons dit des proprietes de lame consideree quant a soy ⁊ quant a son corps: il fault aultre chose dire de ses puissances par lesq̄lles elle est puissant de ouurer dedens son corps. Ceste vertu est vne puissance qui est essencialement attribuee ⁊ donnee a lame pour faire ses fais ⁊ ses oeuures dedēs le corps. Car par ceste vertu lame donne vie au corps ⁊ estait ⁊ restraint le cueur ⁊ les membres sans cesser ⁊ si donne mouuemēt volontaire a tout corps qui a ame sicomme dit constantin ou. viii. liure de son oeuure. Ceste vertu si est treple. cestassauoir la vertu naturelle qui est ou foye. la vertu espirituelle qui est ou cueur ⁊ la vertu viuāt qui a son siege ou ceruel. Leuure de la vertu naturelle si est cōmune es bestes ⁊ es plantes car elle engēdre et nourrist ⁊ si donne croissance sicomme dit constantin. Et est assauoir q̄ generacion de quoy nous parlōs quāt a present nest que vne mutaciō qui est faicte par oeuure de nature en muāt la substāce de humeur ou la substance de la plante ou en muant la substance de la semēce ou de la beste. Ceste vertu commēce a oeuurer des le commencement de la generacion de la plante ou de la beste ⁊ continue iusques a tant q̄ ilz ont leur perfection en leur espece. A ceste generation naturelle seruēt deux vertus naturelles cōme deux chamberieres. cestassauoir la vertu formāt qui donne forme et figure a la semēce apres la generacion. Et la vertu muāt q̄ mue la nature de humeur en la nature de la plāte ⁊ la nature de la semēce en la nature de la beste fait ceste mutacion parmy les quattre premieres qualites qui sont chaleur froideur humeur ⁊ seicheur Car par chaleur et humeur ceste vertu fait et oeuure la plus molle substāce sy cōe est la cher en la beste ⁊ sy cōme sont les fleurs et la moelle es arbres par chaleur ⁊ seicheur elle fait la racine des arbres et des plātes ⁊ le cueur des bestes. par froidure ⁊ humeur elle fait les fueilles des plantes et les cheueulx au chief et par tout le corps de la beste. par froidure et seicheur elle fait les ners ⁊ les os des bestes. et les escorces des plantes. Lautre vertu quon appelle la vertu formant sy est necessaire a generacion. car elle forme et ordonne ce q̄ est engēdre et luy donne forme et figure selon ce q̄ il appartiēt a sa nature. par toutes ces parties ceste vertu sy perfecte q̄ faict a perfer. elle oste et taue les choses q̄ nuisēt a generacion. elle adoulcist ce q̄ est trop aspre et a chascune partie elle donne terme ⁊ figure selon son espece. Ces deux vertus si oeuurent iusques a tant que ce qui est engendre sicomme la beste ou la plante soyt parfaict ⁊ acōpli en son estre. adōc il cesse douurer Et pourtant est il de necessite pour la conseruacion de ce qui est engendre que tantost apres ces deux il sensuyt vne aultre que on appelle la vertu nourrissāt. ceste vertu si aide ⁊ sert a la vertu generatiue car elle fait croistre ⁊ estendre en long ⁊ en large ⁊ en

parfont ce q̃ est engendre. ceste vertu nourrissãt si est aydee par vne aultre qui est appellee la vertu paissant. pource quelle paist & donne pasture a ce que nature nourrist apres la generaciõ. ceste vertu si afferme la viande es membres de la beste qui la receue & la faict devenir semblable a luy & si restaure ou corps par la viande de ce quil avoyt perdu ou par force de chaleur ou par aultre passion. Et pourtant nature qui est merveilleuse & subtille en ses oeuvres si a ordonne que la vertu nourrissant soit aydee en son office par la pasture que luy administre la vertu paissant & ces deux vertus sont ou service de la vertu generative. Oultre ces deux vertus il sont quatre aultres vertus qui servent a generacion. La premiere si est lappetit qui atrayt le nourrissement convenable aux mẽbres sicõme pour le nourrissement de la chair il atrayt le sang & pour le cervel & le polmõ il atrait le fleume & ainsi des aultres membres. La secõde si est la vertu digestive qui separe & nourrisse ce qui est pur & net ou nourrissement de ce q̃ nest pas pur & net a celle fin quil soit plus convenable a nourrir que ce q̃ est engendre. La tierce si est la vertu retentive q̃ retient & garde ce q̃ est pur ou nourrissemẽt & qui est ia cuit par leuvre de nature. & celle le unist & encorpore dedens les membres. La quarte si est la vertu qui boute hors les superfluites qui sont traictes des membres a celle fin que ilz ne facent mal au corps. La p̃miere de ces quatre vertus si oeuvre par chaleur & seicheur. La secõde par chaleur & humeur. la .iii. par froydeur & seicheur. la .iiii. par froydeur & humeur.

¶ De la vertu qui donne vie & qui habite ou cueur principallement. .vi.

APres la vertu naturelle sensuyt la vertu vitalle qui donne vie a tout le corps. Le fondement & lostel pricipal de ceste vertu si est le cueur du ql viẽt la vie a tous les mẽbres. ceste vertu si fait sõ oeuvre par la vertu du mouvemẽt q̃ estait & restrait le cueur & les voynes. & est assavoir q̃ le mouvemẽt q̃ estaint le cueur si cõmẽce au millieu du cueur & se termine & fine a toutes les dernieres partyes du corps sicõe il appert en vng soufflet quãt on le lieve. mais le mouvemẽt q̃ restrait le cueur si cõmence aux dernieres parties du corps & se fine ou millieu du cueur sicõme il appert quãt on basse vng soufflet. dõc la vertu q̃ dõne vie en estendãt le cueur si atrait lair au cueur parmy le polmõ & lenvoie par voynes aux aultres mẽbres & ainsi la vertu q̃ estẽt et restrait le cueur si cause en la beste le vẽt q̃ est appelle alaine laq̃lle alaine meut cõtinuellemẽt la poytrine en mouvãt p̃mierement les nerfz et les ioinctures. Ceste alaine si est necessaire pour atrẽper la chaleur naturelle et pour donner nourrissement a lesperit q̃ dõne vie et aussi generacion aux aultres esperis q̃ sont ou corps car la chaleur naturelle si est gardee pour atraire froit air atrẽpeemẽt et lesperit q̃ dõne vie si est garde par la chaleur naturelle. Et lesperit q̃ donne vie si est garde de tous les aultres esperis q̃ sõt au corps & sõt par lui ẽgẽdrez & multipliez & pourtãt riens nest si necessaire a la cõservacion de vie si nõ alaine biẽ disposee et ordõnee en toutes chos sicomme dit cõstãtin. car sãs boire et sãs mẽger vng hõme peut vivre par aucũ tẽps. mais sãs atraire lair par sõ alaine il ne viuroit pas par vng momẽt ceste alaine q̃ est necessaire est corrõpue en moult de manieres et adonc sensuit la corruption de lõme ou de la beste. Premierement elle est corrõpue par la mauvaise disposicion du cervel car quant le cervel est aucunement empesche de son office: le cueur ne se peut estendre ne restraindre par deffaulte des esperis q̃ ne peuent a luy venir du cervel q̃ est empesche. Et pourtãt la persõne ou la beste est estaincte soudainement sicomme il appert en apoplisie et en causes semblables qui advien

nent par lempechement du cervel. De rechief il aduiet aussi par blesseure du cueur quant les humeurs q naturellemet sot dui des sont entour adoc les esperis sempartet & ainsi air ne alaine ne ont point de lieu. de rechief il aduiet aulcunefoys par la repercutio soudaine du lieu de la chaleur naturelle dedens le cueur sicoe il appert de ceulx qui ont paour excessiue quant ilz se font seigner q aulcunefois deffaillent & se pasmet come mors. De rechief il aduiet pour isfection & corruption du foye car quat le foye est corropu il oste la generatio du pur sag par leql la chaleur naturelle si est nourrie. & quat la chaleur naturelle est estaite par deffaulte de pur sang. adonc lesperit q done vie deffault & par consequent lalaine si est vniuersallemet & particulierement empeschee. de rechief il aduiet aulcunefoys quat le pomo est perse tout oultre car adoc lair q est atrait se esuanoyst & ne souffyst pas pour attemper la chaleur. De rechief cecy aduient par trop grant replecion de corps quant elle se fait soudainement. si comme il appert en ceulx q sont plonges en leaue esquelz lalaine est empeschee pour leaue qui leur emple les coduis soudainement. De rechief ce aduiet aulcuefois par trop grat replection de lair sicome il aduiet au teps de pestilece q aduiet par corruption de lair car adonc lesperit qui donne vie fuit son cotraire & se reclost dedens le cueur & la est si greue de layr corrompu que il ne peut gouuerner le cueur ne les aultres membres & ainsi il deffault en soy & esuanoist & meurt soudainemet le cueur. De rechief cecy aduient aussi par corruption de humeur de la poitrine sicomme il appert es meseaulx q pour ceste cause ont leur alaine a grant peine & a grat difficulte. De rechief cecy aduient pour lestoupement des voyes & des coduis du polmon. De rechief cecy aduient pour la corruptio de la substance du cueur sicome la morsure daulcune beste venimee de laqlle le venin trespere iusqs au cueur & estaint la chaleur naturelle. & par ce il clost la voye si que lalaine ne peut passer. de rechief cecy aduient par trop grant chaleur sicome il appert en vng bois trop chault ou lalaie fault pource q lair q est trop chault ne souffist pas pour refroider la chaleur excessiue & pource lalaine est empeschee De rechief ce aduient pour cause de trop grant froidure q restraint trop les ners & les ioictures de la poitrine que lair qui est atrayt par lalaine ne peut passer sicome il appert en ceulx qui sendormet dessus la nege. De rechief ce aduient aulcunefoys pource que la voyne du cueur que on appelle la voyne cauee si est estoupee. & aisi le sang ne peut passer iusqs au cueur pour nourrir lesperit de vie. & aisi par la grat chaleur du cueur et par deffaulte de humeur le cueur est estait car il ne peut auoir air ne alayne a habondace & a souffisace pour la chaleur refroider. De rechief ce aduiet aulcunefoys par trop forte et trop violete restrainte de la gorge & des aultres coduis sicome il appert en ceulx qui sont pedus lesquelz meurent tantost quilz ne peuent auoir leur alayne. En ces manieres & en moult daultres lesperit de vie si est empeschie par deffaulte de alaine De la vertu espirituelle qui est au cueur viennet ires batailles enuies & aultres sēblables passios qui sourdet es bestes sās discrecion par le mouuement de ceste vertu mais lome les doit en soy ordoner par discrecion et par raison. Ce qui est dit iusqs yey de la vertu espirituelle souffise quant a present.

¶ De la vertu du cervel q est treple .xvi.

L'Ame si a vne aultre vertu q les philosophes appellent vertu animale ou la vertu de lame par excellēce pource qlle est trouuee seullemēt en ceulx q ont ame parfaicte sicōme es hōmes q ont ame raisonnable & es bestes qui ont

ame sensible et nō pas es plātes q̄ ont seulement ame croyssant. Ceste vertu si a son siege et son lieu en la plus haulte partie de lōme cestassauoir ou cervel et cōtient trois puissances. La premiere si est la puissance ordonnant La seconde si est la puissance sentant. La tierce si est la puissance mouuant. La puissance ordonnāt si emple tout le cervel. car en la premiere partie deuant q̄ on appelle la chambre du cervel elle ordonne la fantasie et limaginacion. En la secōde partie qui est la moyenne chambre elle ordonne le iugemēt et lestimacion de la persōne ou de la beste. En la tierce partie elle ordonne la memoire et est cy assauoir que la vertu ymaginatiue si enuoye au iugement de raison ce que elle forme en soy par ymaginacion. Et quant raison si a iuge et diffini elle lenuoye a la memoire et la memoire le recoyt et le regarde en son tresor iusq̄s atant quelle sen veult actuellement recorder. La seconde vertu qui est appellee vertu sentant si est formee par ceste maniere car la vertu de lame si yst par les petis vētres qui sont en la premiere partie du cervel parmy aulcuns nerfz qui sont tresmolz et la est le sēs forme. car aulcūs de ces nerfz descēdēt aux yeulx pour le sens de veoir les aultres aux oreilles pour le sens de oyr et ainsi des aultres sens entre lesquelz le sēs de la veue est le plus subtil car il est de nature de feu et apres le sens de oyr qui vient de la nature de lair. apres vient le sens de odourer qui est de la nature de leauge. pres viēt la nature de toucher q̄ est le plus gros car il est de la nature de la terre et pource est il es plus gros membres comme sont les os et les nerfz. Chascun de ces membres si a ses offices par lesquelz ilz sont enformes. et ce que ilz recoiuent des choses naturelles ilz presentent apres a lentendement pour en iugier plus veritablement.

¶ De la vertu visible. .xviii.

Le sens de la veue si est de nature de feu et pource ainsi que le feu est le plus noble et le plus simple entre les elemens ainsi est la veue entre les aultres sens et cōprent plus soudainemēt et de plus loing son obiect q̄ ne font les aultres sens. Le sens de la veue si est forme et cause par telle maniere car au millieu de loeil cestassauoir en la prunelle il y a vne humeur trespure et tresluisant q̄ les philosophes appellēt couleur cristaline pource q̄ a maniere de cristal il est tost et soudainement appliq̄ a receuoir toutes couleurs car la veue est susceptible et receuable des figures et des couleurs et des proprietes q̄ sont hors soy et met difference entre lung et lautre. et pourtant a la refectiō de la veue sont moult de choses reqses. cestassauoir la cause qui la faict. le membre qui la recoyt. lair qui porte la couleur iusq̄s a loeil. lentente de lame et vng mouuemēt moyē et attrēpe La vertu de lame si est la cause q̄ faict la veue le mēbre q̄ la recoyt si est vne humeur cristaline q̄ ~~est es [illegible] et est clere et~~ rōde elle est clere pour donner lumiere a lesperit et a lair par sa clarte. elle est rōde pource que loeil soit moīs passible. car la figure rōde entre trestoutes les aultres si est la moins passible pource qlle na nul anglet ou ql se puissēt assēbler les ordures pour blesser le mēbre q̄ seroit de rōde figure. Lair aussi est necessaire a la veue pour porter la couleur iusques a loeil et sans lair loeil ne peut veoir cōbien q̄ divers yeulx reqerēt diverses dispositiōs de lair pour leur veue sicōme il appert des chas qui voyēt es tenebres pour la clarte de leurs yeulx qui enluminent lair et les chauues souris qui voyent de nuyt et non de iour. et lomme qui voyt de iour et non de nuyt et tous ont besoing de lair sans leql ilz ne pourroyent veoir ne de iour ne de nuit

Lentencion de lame aussi est tresnecessaire a la veue. car quant lame si est occuppee et entēdue a aultre chose que a la veue

loeil si voyt moins parfayctement pource
que lame ne iuge pas de la chose q̃ loeil voyt
De rechief au sens de la veue est necessai
re vng mouuemēt moyē & atrēpe q̃ ne soyt
ne trop fort ne trop foible. car se la chose q̃
loeil voit se mouuoit trop fort la veue soit
blessee & deceue en son iugement sicōme il
appert du baston fiche en leaue qui est tout
droict & si semble estre brise ou tortu. & ce
est par le mouuemēt de leaue q̃ est trop forte
& sicōme il appert dung bastō long ou qua
re qui semble estre rond quāt on le meut en
leaue fort & hastiuemēt. de la veue cōme el
le est faicte & causee en loeil moult dopini
ons furēt entre les anciens philosophes.
mais selō lopiniō aristote ou p̄mier & ou
iii. liure de lame elle est causee & faicte en
troys manieres. Aulcunefoys elle est cau
see par vne ligne droicte q̃ viēt tout droyt
de la chose q̃ on voit iusq̃s a loeil. Et aulcu
nefois la veue est causee par vne ligne ref
flechee & retournee sicōme quāt la chose vi
sible si se rep̄sente en vng miroer par vne
ligne droicte & du miroer elle se reflechyt
ou retourne iusq̃s a loeil de celuy q̃ regarde
le miroer. Aulcunefois elle est causee par
vne ligne qui est tortue pource q̃ en venāt a
loeil elle passe par diuers moyēs desquelz
lūg est plus cler & plus delie q̃ lautre. sicō
me quāt on voit aulcune chose parmy lair
& parmy leaue ensēble & aussi parmy les
aultres diuers moyēs desq̃lz lūg est plus
cler & plus subtil q̃ lautre. En ce cas la li
gne cheāt sur la chose visible si deuiēt aul
cunemēt tortue. pource q̃ les diuers moiens
ne peuuent pas aussi droictement receuoir
lung q̃ lautre. Selō la sciēce p̄spectiue. p
choses sont requises a ce q̃ la veue dūe cho
se soit causee en loeil de la personne. La p̄
miere si est que loeil soit sain & biē dispo
se. La secōde si est que la chose visible soit
a lopposite de la veue La tierce si est que il
y ayt distance proporcionnee entre loeil &
la chose q̃ doyt estre veue. La quarte si est
que la chose qui doit estre veue si soit assi
se deuement et en signe determine q̃ ne soit
trop pres ne trop loing de loeil. La q̃nte si
est q̃ la chose qui doyt estre veue soyt aul
cunemēt ferme et espesse. car ce q̃ na point
despesseur ne peut estre veu sicōme il appert
de lair que nous ne voyōs point. pource quil
na poīt de fermete qui puist a oster veue ter
miner. La. vi. si est q̃ la chose q̃ doyt estre
veue soit grāde souffissammēt. car elle pour
roit estre si petite q̃ loeil ne la pourroit ap
perceuoir nō obstāt quelle fut asses pres de
luy. La. vii. si est que le moyē qui est entre
loeil et la chose veue soyt tenue et subtille
souffissamment. car sil estoit trop espes il
empescheroyt la veue pource que la chose
visible ne pourroit soy multiplier iusques a
la prunelle de loeil parmi tel moiē pour cau
se de son espesseur. La. viii. si est lumiere.
car sās lumiere la chose visible ne peut mo
uoir loeil et cest la cause pourquoy nous ne
voyons point de nuyt comme de iour. car cō
bien que les choses visibles nous soyent
aussi presētes et aussi p̄chaines de nuit cō
me de iour nous nauōs pas lumiere en lūg
cōme en lautre sans laquelle loeil ne peut
veoir. La. ix. si est le temps. car la vision
de loeil si se faict en temps sicōme dit lau
cteur de prospectiue. car combiē que la cho
se visible se presente soudainement a loeil
toutesfoys ne le peut il pas comprendre ne
cognoistre distinctement sans deliberatiō
laquelle ne peut estre sans espace de temps
Et pource est il bien dit par deuant que len
tenciō de lame est necessaire a ce que la vi
sion soyt parfaite et ceste entencion ne peut
estre sans espace de temps. La dixiesme
chose qui est requise a la veue ce sont trois
figures qui sont larges par dessoubz et a
gues par dessus ainsi comme vne poire. et
ainsi cōme le feu qui en montant se estres
se tousiours. ¶ La premiere chose si est
causee sur la largesse de la chose visible et
vient tousiours en montāt iusques a loeil

et la se fine et termine la figure ague de telle figure. La secõde figure si est de loeil et vient iusques a la chose visible. la largesse de ces trois figures si est assise sur la largesse de la chose visible ⁊ les coins ou les aguesses passent par loeil iusqs a lumeur cristalline. De la cõmence lame a iuger de la chose veue. mais nõ pas complectement aincois passe oultre ⁊ vient iusqs au nerf creux ou caue qui est en la plus haulte partie du cervel ou quel nerf est la vertu optique cõme en sa racine ⁊ en son pricipal subiect ⁊ la iuge lame cõplectement de la chose qui luy est presentee par la veue. Et q̃ le iugemẽt ne soit pas acõpli en loeil il appert par ce q̃ cõme aisi soit q̃ lõme ait deux yeulx aux quelz la chose visible est representee. si le iugemẽt de lame se faisoyt en celle partie elle iugeroit que vne chose fust deux choses Si conuiẽt donc venir au nerf deuant dit qui est vng ⁊ seul ⁊ la acomplist lame sõ iugement de la chose veue. En ceste maniere est la vision causee selon lauteur de prospectiue. aultremẽt parle constantin de ceste matiere ou. vi. chapitre de son tiers liure la ou il dit q̃ lair qui de sa nature est cler prẽt ⁊ recoit en soy de legier la couleur de la chose visible qui est pres de luy. sicomme il appert q̃ se vng drap rouge est mis ou souleil tout lair denuiron si en est rouge. Et quant lair a pris en soy la couleur de la chose visible il la presente a loeil iusques a la prunelle qui pour cause de sa clarte la recoit de legier aisi comme vng cristal et adonc lame commence a iugier de la couleur ⁊ parfait son iugemẽt ou nerf deuãt dit. Entant donc cõme il appartiẽt a ceste oeuure p̃sẽte nous pouõs recueillir de ce q̃ est dit que la puissãce ou la vertu de la veue si est la plus subtille vertu des aultres vertus corporelles ⁊ la plus viue ⁊ pource la veue si est nommee deuinesse selon ce q̃ dit ysidore. De rechief la veue est le plus digne sẽs des aultres ⁊ pource est il au plus hault des aultres de rechief la veue est le plus puissãt de touts les aultres sens. car il comprent son obiect de plus loing que ne font les aultres De rechief la veue selon la disposicion de loeil iuge des choses quelle comprent. ⁊ pourtãt dit aristote ou douziesme liure des bestes q̃ veue bonne ⁊ ague si vient de humeur bonne ⁊ atrempee dedens loeil bien dispose ⁊ pource laigle ⁊ les aultres oyseaulx q̃ õt grans ongles si ont volentiers bonne veue ⁊ ague pour la pure humeur q̃lz ont en loeil car lautre humeur si sen va aux ongles ⁊ telz oyseaulx si volent plus hault ⁊ voyẽt leur proye de plus loing que les aultres. de rechief dit aristote ou. xix. liure des bestes q̃ les yeulx blans non pas veue bien ague de iour pource que ilz ont peu de humeur. et les yeulx noirs ne sont pas bien agus par nuit pource que ilz ont trop de humeurs qui empeschẽt lespernt visible de venir iusqs a loeil De rechief la veue des vielles gẽs nest pas bien ague pource que ilz ont trop de humeur es yeulx et si õt la pel froncee et ridee. et pource il appert que selon la bonte ou la foiblesse de loeil la veue est bonne ou mauluaise. Et pourtant dit aristote en cestuy mesme liure que les bestes qui ont couuertures ou paupieres sur les yeulx. mays quelles ne soyẽt trop grosses et qui ont bõne humeur et nette et atrempement en leurs yeulx telles bestes ont bonne veue et ague a comprendre de loing les choses visibles mays les bestes q̃ ont mauluaise humeur et nont point de couuerture sur les yeulx sõt de foible veue. Et en cemesme liure dit aristote que le siege des yeulx fait moult a la bonte de la veue. car les yeulx qui sont trop hault et hors de la teste ne sont pas de bonne veue ne de ague. et ne voyent pas de loing. mays les yeulx qui sont profons si sont agus et voyẽt de plus loing et sont de plus longue duree. Ce qui est dit de la propriete de la veue souffisse quãt a present car cy apres aultres choses apparont en ceste

matiere quant on traytera de la matiere de loeil & de ses proprietes.

¶ De la vertu de loye. .xviii.

La vertu de loye si a son effect es oreilles car le sens de layr est premiemēt celuy q̄ appercoit les sōs de sa nature. A la perfection du sens de loye quatre choses sont necessaires. Cest assavoir la cause qui le fait. le membre qui le recoit le moyen ou il est fait et lentencion de lame. Ce qui cause & fait oy ce est la vertu de lame de la beste ou de la persōne. le mēbre si est loreille quant a vne partie de soy q̄ est dedēs luy et est vng os pierreux q̄ est sec et creux et tortu & dur. Cest os si est creux & cave pour recevoir en soy lair et lesperit qui cause le son. il est tortu pource q̄ le son quāt il est trop fort & il vient soubdainemēt ne blesse loye en alāt a luy tout droit. et pourtant la tortuosite de cest os refraint & atrempe la force du son avant que il viengne iusques au lieu ou est formee loye. & adoncqs elle le recoit sans soy blesser. cest os aussi est dur et sec & plus ferme q̄ les aultres os pourquoy il recoit mieulx les cloches et les aultres corps sonnables sicōme dit cōstantin & aristo. Le moyen si est lair q̄ porte le son dedens les pertuys des oreilles & hurte a los devātdit & la se forme & est receu le son. Lentenciō de lame aussi si est necessaire. car quant lame est entendue & occupee en aultres choses elle appercoit moins le son q̄ luy est presente. le son est fait et cause en loreille par ceste maniere car .ii. ners q̄ yssent de la partie devāt du cervel & descendent es oreilles se fichent dedens les deux os devātdis. et par ces deux ners vient lesperit & la vertu de lame a ces deux os & la est forme le son quāt lair les hurte & esmeut et quant ilz sont esmeuz par lair ilz esmeuvēt lesperit & la vertu de lame qui est en eulx. & quant lesperit est esmeu il monte par ces deux ners iusques au cervel & entre en la chambrette de sa fantasie et la fait la me son iugement du son qui luy est presente. il appert donc par ce qui est dit que loye si est de la nature de lair pource quelle est engendree par la repercucion de lair. de ce viēt que nature a assis les oreilles au milieu du chief sicomme dit aristote ou douziesme livre des bestes pource que ilz recoivent par circulation et non pas droitemēt la repercussion de layr qui vient de toutes pars. Le sens doyr ainsi cōme les aultres si se delecte es choses moyēnes q̄ ne sōt ne trop fortes ne trop foybles & est greve & corrompu de trop grant son. Et pource dit sainct ambroise en son livre que il appelle exameron que les habitans de la terre ou le fleuve du nil descent si sont sourds communement pour la grant noyse quelle fait au descendre des montaygnes dont elle vient Le sēs de loir est subiect a moult de passions & de maladies car il est aulcunefoys du tout corrompu sique la personne est du tout sourde & aulcunefoys il est amoindri dont la personne ot dur: mays il nest pas sourd La maladie si viēt aulcunefoys du vice du cervel ou du nerf qui est la vie de loye lequel nerf est aulcunefoys estouppe ou greve sique il ne peut exerciter son office quant a loye. Aulcunefoys il advient par le vice des oreilles qui sont aulcunefoys corrompues par diverses humeurs ou qui sont estouppees de pourriture ou daultres choses qui empeschēt que lair ne peut passer par les conduys. Aulcunefoys il adviēt par les vers q̄ rongēt & blessent le nerf ou est fondee loye. Aulcunefois il advient par corruption de lair qui est chault et moiste q̄ blesse et corrōpt les parties dedēs les oreilles. Aulcunefoys il adviēt par grosses vētosites qui sencloent dedēs les ners des oreilles sicomme il appert de ceulx a q̄ il est avis quilz oyent tousiours cloches & instrumens de musique. Ce qui est dict du son de oyr souffisse quant a present.

Du sens de odourer.
Le chapitre. .xix.

Le sens de odourer est proprement celluy qui appercoit les odeurs & met les differences entre eulx. A la perfection de ce sens est necessaire la vertu de lame comme la cause qui le fait. le membre qui le recoit si est le nez dedens lequel il y a deux petites piecettes de chair pendantes ainsi comme deux mamelles aux quelz il descent deux ners du ceruel par lesquelz lesperit a ces deux mamelletes qui sont proprement instrumens a receuoir les odeurs car les narines ne sont pas proprement instrumens a odourer car qui auroit les narines couppees pource nauroit il pas perdu le sens de odourer. mays qui auroit couppe ou estoupe ces deux petites mamelletes il ne pourroit odourer sicomme il aduient quant nous passons par vng lieu qui est ort & puant. & nous estouppons nostre nez ou nous retenons nostre alayne adonc nous ne sentons point la puantise de cestuy lieu pource que ces deux mamelletes ou lodeur est receue sont estouppees si que lodeur soit bonne ou mauluaise ne peut venir ne passer iusques a elles. En ce appert euidament que les propres membres ou instrumens du sens de odourer ne sont pas les narines mais ces deux mamelletes sont cauees & creuses ainsi pour mieulx atraire & receuoir la fumosite de la chose odourable. Et pource au sens de odourer est lair de hors necessaire pour porter la fumosite qui yst du corps odourable iusques aux deux mamelletes ou est lodeur receue sicomme en son propre instrument. lodeur est faicte ou causee en la beste ou en la personne par ceste maniere. car les esperis si descendent ou ceruel iusques aux ners parmy vne maniere de ners qui sont appellez les ners odourables & la fumee de la chose qui rent odeur si se mesle auec lair & monte iusques aux deux petites mamelletes qui sont dedens le nez & de la monte & est traicte iusques au dedens du ceruel et est par lame faicte la difference des odeurs. Odeur si nest aultre chose que vne fumeuse substance de lair qui vient par la resolucion du corps odourable. Le ceruel si atrait a soy ceste fumee ou ceste chose odourable tant comme chose qui moult luy est necessaire & amiable tant comme le cueur atrait lalaine & par ceste odeur le ceruel est conforte & atrempe ainsi comme la chaleur du cueur est par lalayne car se lodeur est mauluaise & corrompue & puante elle corrompt les esperis du ceruel. Le sens de odourer est empesche aulcunefoys de son effect par mauluaise complexion du ceruel aulcunefoys par mauluaises odeurs crueles & corrompues qui emplent les lieux ou lodeur doyt estre receu sicomme il appert en ceulx qui ont flux de sang par le nez & en ceulx qui sont fort enrumes. Aulcunefois il aduient par mauluaises disposicions du nez. cestassauoir quant il est trop estroit ou quant il est trop large. Aulcunefoys pour la chair qui sendurcist dedens le nez & empesche les conduis si que lair ne peut entrer dedens le nez. Aulcunefois il aduient par apostume ou par infection de aulcune odeur corrompue. Aulcunefois il aduient par aulcune humeur qui est chaulde & seiche qui ronge le nez par dedens sicomme il appert de ceulx qui ont le chancre ou nez. Le sens de odourer quant il est bien dispose pour cause de sa subtilite conforte les esperis du ceruel & la vertu de lame & se il est empesche la vertu de lame en est blecee en ses oeuures. de ce sens de odourer dit aristote ou .xii. liure des bestes que le sens de odourer ne se fait fors que en atraiant lair par le nez qui est vng membre assis ou milieu des aultres membres ou chief en la partie deuant pour aydier lalayne. Et pourtant toute beste qui a polmon si a nez ou aultre chose en lieu de nez pour ayder a lalayne qui est necessaire au polmon. Et par ce appert

bien que le nez nest pas en la personne ne en la beste pour cause de sa beaulte seullement mays y est aussi pour necessite & pour faire les esperis & la vertu de lame & pour ayder & dôner vigueur a la vertu qui est au cueur. Ceste vertu de odourer si est moult forte & moult vertueuse es bestes q ont quatre piedz. car par le sens de odourer ilz mectent difference entre les bonnes herbes & les mauluaises. & par especial le singe si a tresbon sens de odourer en tant que il cognoit la bonte ou la mauluaistie de la viâde par son odeur aussi biê ou aussi tost côe par gouster. apres les chiês si ont tresbô sens de odourer car par odourer ilz ont cognoissâce de labscêce de la beste & la suyuêt par odourer sâs faillir. aussi les oiseaulx ôt bô sês de odourer & par especial les voultours car selon ce que dit sainct ambroise en vng liure q est appelle examerõ et ysidore aussi au. vii. chapitre du. xii. liure de ses ethimologies. les voultours ont si vif sês de odourer quilz sentent de deca la mer les charongnes & les corps mors q sôt de par dela la mer en ces choses qui sont si merueilleuses & en moult daultres fait moult a merueiller la sapiêce de dieu qui par celles choses qui sont naturelles nous donne a entendre & cognoissance des choses qui sont sur nature. & a ce est mon entention ordonnee en tout ce liure & la fin a quoy ie tens.

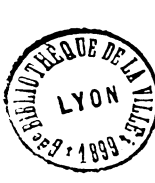
Du sens de gouster. .xx.

LE goust est vng sens qui ppremẽt iuge des saueurs & met differêce entre eulx. A la perfectiõ de ce sont necessaires les causes q sont requisez es aultres sens. la cause qui fait le goust ce est la vertu de lame Le membre ou est le goust cest la langue & les parties enuiron. La langue quât a sa substance & a sa complexiõ est cauee & pertuysee & moyste & aspre elle est cauee pour mieulx receuoir en elle lumeur de la chose goustable elle est pertuysee pource q ce q est subtil puisse passer par les pertuis iusques aux nerfs de la langue pour mieulx iugier de la saueur. elle est moiste pource qlle puist mieulx ouurer en ce quelle recoit & que se aulcune chose seiche & dure luy est administree. elle le puist tost amoistir par son humeur. elle est aspre & sans saueur pour mieulx iugier de toutes saueurs. Le goust si est fait & cause par ceste maniere. car deux nerfz sont fichiez ou millieu de la langue lesqlz se fourchent & apres se espâdent entour luy & es coustez delle & par leurs nerfz & par leurs brâches les esperis du ceruel & la vertu de lame si descendent a la langue & quant la saueur de la chose goustable entre es pertuis de la lâgue & vient iusques aux nerfs adonc la vertu de lame si la recoit & la presente a lame pour la iugier. Le sês de gouster est plus gros & plus rude que le sens de odourer de tât comme leaue est plus grosse q nest la fumee. car la matiere de louDeur si est la fumosite qui yst du corps oudourable & la matiere du goust si est lumeur qui vient de la langue & de la chose goustable si comme dit constantin Ce sens si est tres prouffitable pour la conseruacion de la beste ou de la personne & se ce sens est corrompu ou empesche. la force nutritiue deffault & la personne ou la beste petit apetit va a neant. Le goust si est aulcunefoys corrompu quant la langue est blecee ou quant elle est plaine de humeurs corrompus & ce appercoit ou quant les choses ne assauourêt riês au goust ou quât ilz nôt pas tel goust cõme ilz doyuent selon leur propre qualite. Et ce aduient quant aulcune humeur singulier & estrange si a seigneurie en la substance de langue & la corrôt sicomme il appert en ceulx q en la lâgue ont vne humeur colerique qui iugêt que tout si est amer ainsi comme ceulx qui sont en fieure. Aulcunefois le goust est empeschie & blecie par la malice de la chose goustable qui est trop aspre & trop amere si côme est aloez & tel

les choses qui sont ameres excessiuement desqlles le goust a grand horreur et grād abhominatiō. Le goust si se delecte moult en choses doulces pour la semblāce quil a auec doulceur. car doulceur est fondee en moisteur et en chaleur. et ces deux choses sont semblables a tous les mēbres q̄ sont nourris de choses doulces principallemēt car les choses doulces sont de grād nourrissement et de legier se conuertissent es membres sicōme dit ysaac ou liure des dietes.

Du sens de touchier .xxi.

Le sens de touchier est celluy q̄ apperceupt les especes des choses touchables car par cest sens lame cōprent le chault. le froit. le sec. le moiste. le mol. le dur. laspre et le souef. Ou selon ce que dit auicēne le sens de atouchier si est vne vertu de lame ordonnee es ners de tout le corps pour cōprendre ce que il touche. cōbiē que le sens de touchier soit par toutes les parties du corps. toutessoys Il regne principallement es paulmes des mains et es plātes des piedz lesquelles parties nature a ainsi atrempees pource qlz sentissēt plustost le chault et le froit. Ces deux parties du corps cestassauoir les mais et les piedz si sont creuses et pleines de ners et atrempees. Elles sont creuses et cauees pour mieulx retenir ce que elles touchent. elles sōt pleines de ners pour estre plus sensibles et pour mieulx sentir. car toute chose qui est nerueuse si est sensible. elles sōt aussi atrēpees pour mieulx cognoistre les qualitez qui leur sont presentees. Ce donc que le sens de touchier cōprent premier ce sont les premieres qualitez. cestassauoir chault sec froit et moiste ou chose qui sensuit a ces quatre qualitez sicōme sont mol dur aspre et souef. Le sens de touchier si est blesse par les extremitez de ses qualitez. sicōe Il appert dune chose trop chaulde ou trop froide qui blesse la main ou le pie mais se delecte en ses qualitez quant elles sont moyennes sicōme en choses tiedes. A la perfectiō de ces sens si cōme es aultres est requise la cause qui le fait et ce est la vertu de lame qui viēt aux ners ou est le sentemēt Le mēbre qui le recoypt est double le premier ce sont les ners qui descendent du cerueil et sestandent par tous les membres et portent les esperitz par le corps. le second membre qui recoypt ce sens cest la chair en laquelle les ners sont ēuelouppez et fichez. et par ces deux mēbres lame fait son Jugemēt de la chose touchable quāt elle luy est presentee. De rechief ou sens de toucher est requis de necessite vng approchemēt souffisant entre la chose touchable et le mēbre qui la doit toucher. car se la distāce y estoit trop grāde le sens de toucher ny pourroit estre acomply. Ce sens si a ceste propriete singuliere et les aultres sens si ont membres singuliers deputez a eulx et a leurs oeuures. mais le sens de atoucher tout seul est general a tous les mēbres excepte les cheueux et les ongles qui ne sentent point pource quilz nont nulz ners. celluy sens ētre tous les aultres est le plus gros et le plus terrestre et pource comprēt Il les choses aspres et dures pour cause de la semblance quil a auec leurs qualitez qui sont grosses et terrestres. Ce sens cōbien quil soit plus gros que les aultres. toutessoys est Il plus prouffitable que les aultres car Il peut bien estre sans les aultres sens mais les aultres ne peuuēt estre completement sans le sens de atoucher. Il est aussi plus prouffitable pource ql est plus general a tout le corps et pource il est cōioint a tous les sens et par especial au goust. car le sens de gouster et le sens de toucher sont plus continuelz au cueur que les aultres sens et par consequēt Ilz sont plus prouffitables et plus necessaires q̄ les aultres et Jugent plus expressement



de ce q̃ Ilz prenent que ne font les aultres
sens. Le sens de toucher si est blesse aulcu
nessoys ainsi comme les aultres sens. &
aulcunessoys Il est du tout perdu et empes
che sicomme Il appert es mẽbres qui sont
du tout paralitiques & contrais qui riens
ne sentent. De rechief Il est appetisse en
ung mẽbre quant Il est trop appetisse ou
trop estraint sique les esperitz ne peuent
franchement passer par les nerfs de cestuy
membre ainsi comme Il est dung membre
quant il est endormy. De rechief ce sens
est blesse par la mauluaise complexion du
cerueil. sicomme Il appert en ceulx q̃ cheent
du hault mal qui a leure de leur mal ne sen
tent point le feu se ilz y sont. De rechief il
aduient aulcunefoys pour la mutation de
lair sicomme Il appert des doys qui ne sen
tent riens quant Ilz sont trop constraintz
de froit. De rechief ce aduient par separa
tion des membres de leurs corps. car quãt
Ilz sont couppez et separez du corps ilz ne
sentẽt riens. De rechief se ung mẽbre est
mort ou pourry Il ne sent riens combien q̃l
ne soit pas separe du corps. De rechief
les choses sensibles si font plus de muta
tions ou de Impressions ou sens de toucher
quelles ne font es aultres sens pource q̃l
est plus gros et plus materiel que les aul
tres et pourtant retiẽt Il plus fort les Im
pressions que Il recoyt. De rechief pour
ce que le sens de toucher est cõmun et gene
ral a toutes les parties de la beste ou de la
personne Il sensuyt que a la destruction du
sens de toucher sensuyt la destruction de la
beste ou de la personne. ainsi nest Il pas des
aultres sens. ce que le sens de la veue ou de
loye ou de odourer ou de gouster sont de
struitz en une personne Il ne sensuyt pas
pourtant q̃ la personne soit destruicte. mais
quãt le sens de toucher est destruit tous les
aultres sens sont destruitz. En ce appert
Il bien que le sens de toucher est le sens et
le fondemẽt de tous les aultres sens. de re-
chief chascun des aultres quatre sens si a
son propre obiect et lung ne se mesle point
de lautre office sicõme le sens de la veue Ju
ge des couleurs. et le sens de odourer Ju-
ge des odeurs tant seullement. et le sens de
ouyr iuge des sons subtillemẽt. & le sens
de gouster Juge seullement des saueurs.
mais le sens de toucher se estant par tous
les aultres sens & par tous les lieux du
corps ou Il y a nerfs. Cest donc commune
chose & generalle que tous les cinq sens
particuliers si viẽnẽt & naissent du sens
cõmun qui est dedans ainsi comme les li-
gnes yssent du centre ou du millieu de la
figure qui est ronde. Et ces cinq sens par
ticuliers recoyuẽt les semblances des cho
ses sensibles & les presentent au sens cõ-
mun & par luy Ilz Jugent des proprietes
et des differences des chos sensibles chas
cun en son endroit & selon ce que a luy ap
partient. Ce qui est dit des vertus et des
puissances de lame & des sens si souffise
quant a present.

¶ Des esperitz qui sont requis a la perfection de nature. .xxii.

AInsi cõme les sens & les vertus
de lame sont requises au gouuer-
nement de nature. aussi a la perfe-
ction de luy sont de necessite requis aulcũs
esperitz pour le benefice & le continuel mo-
uement desquelz les sens & les vertus de
lame soyent atrempez pour mieulx & plus
ordonneement faire leurs operations. Je
appelle esperit quant a ce propos une soub
tille substance de lair q̃ est dedans le corps
qui esmeut les vertus & les puissances du
corps a faire leurs operatiõs. ou si cõme
dit le liure de la differẽce de lesperit & de la
me. lesperit de quoy nous parlõs a present
est ung corps subtil qui est engendre au
corps humain par force de la chaleur na-
turelle lequel esperit par les voynes donne

vie au corps et administre alayne et poul-
se par les conduiz et fait le sens et le moue
ment es corps qui ont ame par les nerfz
et les musclaulx. Cest esperit selon les me
dicins est engendre par ceste maniere. car
quat la chaleur naturelle si oeuure ou sag
et le fait fort boullir dedans le foye adonc
il en yst une fumee laquelle en passat par
les voynes du foye devient soubtille et de-
lyee et se mue en une substance espirituel-
le ainsi comme air. cest esperit ainsi enge-
dre est appelle esperit naturel pource q par
sa puissance Il donne naturellemet subtili
te au sang et le boute par sa legierete par
tous les membres. Et pource dit constan
tin q cest esperit est gouverneur de la ver-
tu naturelle. ce mesme esperit par aulcunes
voynes est envoye au cueur et par le moue-
ment du cueur qui boutent et hurtent lune
a lautre. cest esperit est encores plus espu
re et converti en plus subtille nature. et a-
donc Il est appelle esperit de vie pource que
du cueur Il se espant par divers conduis a
tous les mebres du corps. et en croissant
la vertu espirituelle Il adresse & garde les
oeuvres de nature. Cest esperit se espant
du cueur parmy tout le corps en ceste ma-
niere. car de la senestre partie du cueur Il
yst ung conduit comme une voyne qui se
fourche en branches par lesquelles cest es-
perit desced du cueur aux parties dessoubz
luy pour donner vie a tout le corps. la bra
che qui est au millieu de ces deux si sen va
tout droit ou cervel & donne vie au chief &
aux parties de miron. Cest esperit en tres
passant parmy la chambre du cervel si est
encores plus espure que devat & est plus
soubtil. & la il est mue en essence de lesperit
de lame qui est le plus soubtil des aultres.
Cest esperit quant il est ou cervel si entre
en la premiere chambrette en la partie des
sus le front & la il se devise en deux parti-
es desquelles lune descend aux mebres des
cinq ses particuliers & lautre partie si de

meure en son lieu pour parfaire le sens co-
mun & limagination qui sot en celle par
tie du corps. apres cest esperit si passe oul
tre & vient a la moyenne chambrette du
cervel pour parfaire lentendemet quil a a
son siege. Apres Il passe oultre & viet a
la tierce chambrette du cervel qui est ap-
pellee nef la ou est le siege de la memoire.
& la Il met ou siege de la memoire toutes
les Impressions quil a prises & apportees
des aultres chambrettes. Apres cest espe
rit passe par la pompe du cervel qui est en
la derniere partie du chief dessus le hate-
rel & descend par la moelle de leschine du
dors et tresperse Jusques aux ners qui me
nent tout le corps. & ainsi par cest esperit
est acquis et engendre ung mouvement vo-
luntaire par toutes les basses parties du
corps. Vecy que ung mesme esperit qui
est corporel & soubtil comme lair pour cau
se de divers offices q Il fait en divers me
bres si est appelle par plusieurs noms. car
quant il est ou foye Il est appelle esperit na
turel. et quant il est au cueur Il est appelle
esperit de vie. & quant Il est ou chief il est
appelle esperit de lame. Et est cecy a enten
dre que nous ne devons pas croire q cest
esperit soit nostre ame ne nostre esperit rai
sonnable mais selon ce que dit saint augu
stin cest esperit est ainsi comme ung cha-
riot qui porte lame par tout le corps & par
my cest esperit lame si est conioincte au
corps & sans le mistere & le service de cest
esperit nulle oeuvre de lame ne peut estre au
corps perfaictement acomplie. car quant
ces esperitz sont blessez ou aulcunemet em
peschez lame raisonnable est empeschee en
toutes ses oeuvres sicome Il appert es lu-
natiques & es frenetiques qui nont point
du saige de raison pource que linstrumet de
ces esperitz est blesse ou par humeur corro
pu ou par playe ou en aultre maniere. Et
quant ces esperitz sont confortez lame est
confortee. et quant ilz sont affoybloyez la

me si est affoybloyee quãt a ses oeuures et ou gouuernemẽt du corps sicomme dit constantin. Ce q̃ est dit de ces espritz si souffise quant a ceste presente oeuure.

Du poulse que on sent par les voynes .xxiii.

Comme ainsi soit que le poulse q̃ on sent par les voyne si soit vne essence de lesperit de vie Il est droit que nous disons aulcune chose du poulse ⁊ de ses proprietez. Le poulse si est fait ⁊ cause par le mouement du cueur lequel se meut en deux manieres. Aulcunefoys le cueur se meut en soy estandant pour atraire lair froit pour atremper sa chaleur. ⁊ ce mouemẽt si commẽce au millieu du cueur ⁊ se fine au dehors des dernieres parties de luy. Aulcunefoys Il se meut en soy restraignãt pour bouter hors le mauluais air et fumee qui sont dedans luy. ⁊ ce mouement commence es dernieres parties et se fine au millieu du cueur. ⁊ de ces deux mouemẽs du cueur est cause le poulse par les voynes du corps. Le poulse si est necessaire pour entẽdre la disposition de la vertu naturelle ⁊ pour entendre ses operatiõs. Le poulse donc si commẽce au cueur ⁊ parmy les voynes Il sespant par tout le corps. ⁊ monstre lestat ⁊ les oeuures du cueur. les medicins ont de coustume de taster le poulse parmy les voynes du bras ⁊ non pas parmy les aultres parties du corps pource que aulcunes parties sont trop loĩg du cueur et les aultres sont honteuses a toucher. ⁊ pource les saiges anciens si ont esleu les voynes des bras pour taster ⁊ cognoistre le poulse. ⁊ ce est plus legiere plus prouffitable ⁊ plus honneste chose pource que sans honte le malade le peut monstrer ⁊ les phisiciẽs taster laquelle chose ne se pourroit pas faire de toutes les parties du corps ou est le poulse. on cognoist le poulse en mectant les doys sur la voyne qui hurte en lestraignant moyennemẽt ou fort selon la quantite de la chair qui est dessus la voyne. Le poulse selon ce que dit cõstãtin si a en soy moult de diuersitez car il est aulcunefoys grant long le ⁊ profond. ⁊ ce vient des espritz qui sont fors et gros. et de la chaleur qui estand fort les voynes et les conduys. Il est aulcunefoys petit et mussie et estroit quant Il reuient au cueur ⁊ ce est par deffaulte de vertu et de chaleur naturelle. Il est aulcunefoys moyẽ et atrempe et cestuy est a louer. Il est aulcunefoys hastif pour cause de trop grant chaleur. Il est aulcunefoys tardif par deffaulte de vertu. Il est aulcunefoys moyen ⁊ entre ces deux et cestuy est bon et bien ordõne. Il est aulcunefoys fort et adonc Il semble q̃ par sa force Il reboute le doy que lon met dessus Il est aulcunefoys foible quant Il reboute le doy lentemẽt ⁊ petitemẽt et ce est pour foiblesse de vertu naturelle. il est aulcunefoys moyen et cestuy est bien dispose. Il est aulcunefoys dur pour la seichresse des voynes la ou Il passe. Il est aulcunefoys mol et ce est pour cause de humeur qui est dedans. Il est aulcunefoys moyen et cestuy est bon. il est aucunefoys plein et ce est par trop grãt habondance de sang et de humeurs. Il est aulcunefoys moyen et atrempe entre ces deux Il est aulcunefoys chault pour la chaleur du sang et des espritz qui sont fors et chaulx dedans les voynes. Il est aulcunefoys froit pour la cause des chos deuãt dictes. Il est aulcunefoys fort atrempe entre ces deux qualitez. Il est aulcunefoys espes et ce est par force de chaleur. Il est aulcunefoys tenue pour la cause opposite. Il est aulcunefoys moyen entre ces deux et cestuy fait a louer. Moult daultres differẽces de poulses sont assignees en medicine desquelles ie me passe quãt a present pource quelles ne sõt pas de grãt necessite quãt a ceste oeuure. et pource que Ilz ne peuuent a grant peine estre compris ne entendux de

ceulx qui sont tresexpers en medicine Et se aulcun en veult avoir cognoissance si li se le tiers chapitre du septiesme livre de pantegny que constantin fit ou ceste matiere est traittee souffisamment et ou Jay pris tout cestuy chapitre.

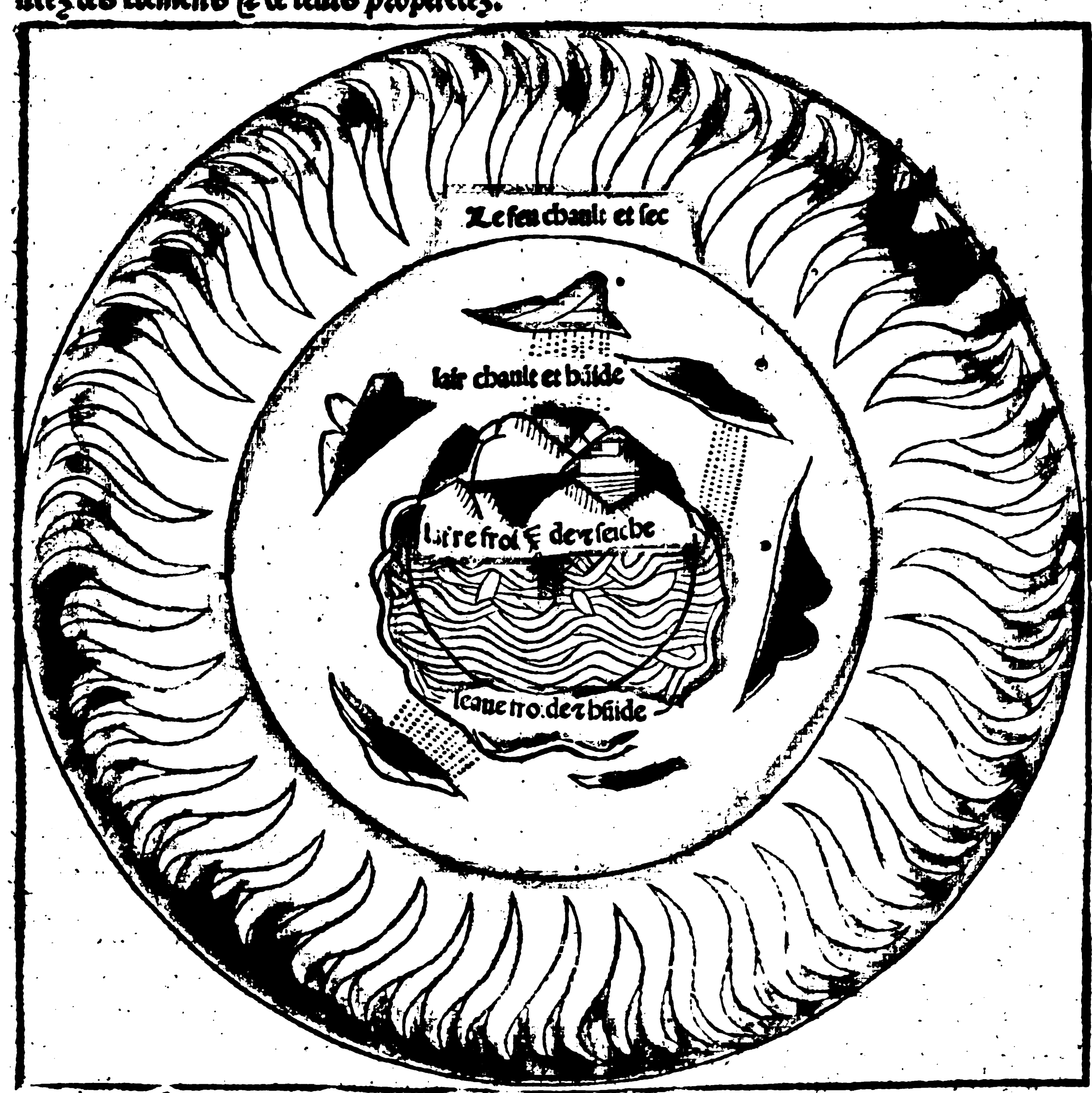
Des causes des variations des poulses. .xxiiii.

Moult de causes sont par lesquelles les poulses sont variez et differens en diverses creatures La premiere cause si est pour la difference du sexe des creatures. Car le poulse est plus fort ou masle qui est de plus forte et plus chaulde nature quil nest en la femelle qui est de plus froide nature De rechief il est varie pour cause de la complexion. car la chaulde complexion fait le poulse grant fort et hastif. et la froide complexion si le fait tardif paisible et petit. et la complexion moiste si le fait mol et espes. et la seiche complexion si le fait aspre et dur. de rechief Il est varie par la diverse dispositiõ du corps. car Il est generallemẽt plus fort et plus vif es corps mesgres que es gras et ce est par adventure pource que les voynes ne sont pas si muceez dedans la chair es mesgres que es gras ou pource que ilz ont plus de chaleur que les gras. de rechief le poulse est varie par la mutation de leage. car les enfãs ont le poulse plus hastif que les aultres pour refroider leur chaleur naturelle qui est trop ardant ⁊ si ont peu de vertu. Les Jeunes gẽs si ont le poulse fort pour cause de la vertu et de la chaleur qui est en eulx habondant. Les vielles gẽs si ont le poulse foible ⁊ tardif pource q̃ la complexion approche a la froidure. si nest pas de necessite q̃ le poulse se meuve fort ne hastivement pour attraire lair pour refroider leur chaleur. Les aultres eages si ont le poulse plus semblable a leage au quel Ilz sont plus prochains. de rechief ilz sont variez pour la mutation du temps. car en printemps qui est appelle ver et en autõpne le poulse est froit fort ⁊ bon pour latrẽpance de froit ⁊ de chault qui regne en ces deux saisons. En este Il est foible pour la chaleur excessive qui trait ⁊ afoiblist la chaleur du corps. ⁊ ainsi la personne demeure toute vaine ⁊ foible ⁊ na ainsi comme point de poulse. En yver le poulse est tardif et fort pour la froidure q̃ estaint la chaleur naturelle ⁊ ne la laisse issir hors ⁊ pourtãt elle est plus vive ⁊ plus forte en ses oeuvres. De rechief il est varie pour cause de diverses regiõs car ceulx qui habitent es chauldes regions comme en ethiopie ont le poulse foible comme en este. ceulx qui habitent en froides regions ont le poulse diver. ceulx qui habitent en regions atrempees ont poulse de ver ⁊ de autompne De rechief lair chault ⁊ froit sec ⁊ moiste ⁊ atrempe si varient le poulse ⁊ le font a eulx ressembler. De rechief le poulse se varie es femmes grosses selon divers temps de leur groissete. car iusques au. vi. moys elles ont le poulse fort ⁊ espez ⁊ hastif pour la chaleur de lenfãt q̃ croist la chaleur naturelle de la mere. ⁊ est lenfant encores petit et ne trait pas grãt nourrissement de la mere ⁊ pource elle nest pas grevee ⁊ a le poulse bien ordonne. ou septiesme moys lẽfant croist ⁊ requiert plus grant nourrissemẽt ⁊ ainsi nature est grevee en la mere ⁊ a le poulse plus foible. De rechief le poulse est aultre en veillant que en dormant. car en dormant Il est petit ⁊ tardif. ⁊ apres dormir Il est fort ⁊ grant pource que la chaleur naturelle est confortee. Et se le dormir est trop long le poulse sen affoiblist. ⁊ se une personne sesveille soubdainement de dormir elle a poulse hastif espes ⁊ tremblant. ⁊ ce est pour lesbaissement de nature. ⁊ quant Il se repose Il revient en son premier estat. de re-

chief le poulse est varie pour le caleur du corps car se le caleur du corps est atrempe Il conforte la chaleur naturelle & ainsi le poulse est grand et fort et espes & hastif se le caleur est excessif le poulse est ung petit dur et tardif. car par tel caleur la vertu fault et la chaleur naturelle appetisse et par consequent le poulse en affoiblist. De rechief Il est varie par la coustume de baigner. car qui se baigne en eaue chaulde atrempeemet Il a le poulse fort et grand et espes et ce est pource q̃ nature est confortee pour la chaleur du baing & q̃ les mauluaises humeurs en sont degastees et qui y demeure trop longuemēt le poulse en affoyblist. mais Il demeure aussi espes et aussi hastif cōme deuant. Aussi qui se baigne en eaue froide atrempeement Il a le poulse fort & hastif et vient pour la chaleur naturelle qui se assemble dedans le corps pour la froidure de leaue qui lenuironne mais q̃ y demeure trop le poulse se affoiblist et ce auient plus es mesgres que es gras pource q̃ la froidure passe plus de legier et ne treuue pas tant dempeschemēt es mesgres cōme es gras. De rechief le poulse est varie par la mutation de boire et de mangier car la viande superflue & nō digeree si affoiblist le poulse et celle qui est bien digeree atrempee et espādue par les mēbres esmeut la vertu naturelle et enforce le poulse. Sēblablement le boire bien atrempe et biē digere fait le poulse fort et grād et hastif le beuuraige chault fait le poulse hastif et espes et le beuuraige froit fait le poulse tardif. De rechief Il est varie par les mutations des passions de lame. car ire fait le poulse fort hastif et espes liesse le fait moyen et atrempe. paour le fait hastif et desordonne et tremblant et au telle fait douleur. Ce qui est dit en ce tiers liure de lame et de ses puissances et de ses proprietez et de ses oeuures souffise quant a present Et pource q̃ lame est perfection du corps nous dirons cy apres a laide de dieu aulcune chose des propetez du corps humain

Cy finist le tiers liure du propetaire.

¶ Cy commẽce le quart liure du proprietaire ou quel est traictie des humeurs ⁊ qualitez des elemens ⁊ de leurs proprietez.



Le ꝑmier chapi. des qualitez des elemẽs

Nous vueillãt traicter des proprietez du corps humai et de ses parties en doit cõmẽcer aux qualitez des elemẽs desqlles tout corps est cõpose ⁊ especiallemẽt corps humain. Il sont .iiii. elemẽs ou quatre qualitez dõt tous corps sõt cõposez materiellemẽt ⁊ especiallemẽt le corps humai leql est le plus noble ẽtre ceulx q̃ sõt faictz des elemẽs ⁊ le plus noblemẽt cõpose ⁊ ordõne sicõe ꝓpre instrumẽt de lame raisõnable q̃ est deputee a toutes ses oeuures tãt naturelles cõe raisõnables. le corps de lõme est dõc cõpose des iiii. elemens cest assauoir de la terre de leaue de lair ⁊ du feu. ⁊ chascũ des quatre a ses ꝓpres qualitez lesqlles sõt quatre ꝑmieres et ꝑncipales cest assauoir chaleur froideur seicheur ⁊ humeur. ces quatre sõt appellees ꝑmieres qualitez pource q̃ ꝑmie

remēt elles yssent des elemēs pour entrer
en la cōpositiō des chos corporelles. elles
sont aussi appellees qualitez principalles
pource q̄ delles viēnēt tous les effectz des
corps cōposez des elemēs. de ces .iiii. qua
litez il en ya deux q̄ sont actiues cestassa-
uoir chaleur et froideur. ⁊ deux q̄ sōt pas
siues cestassauoir seicheur ⁊ humeur. les
deux p̄mieres de ces quatre qualitez sont
appellees actiues pource q̄ par elles aul-
cunefoys les aultres deux sōt causees ⁊
cōseruees sicōe il appert en la chair salee
en laq̄lle la chaleur du sel cause aulcune
foys seicheur ⁊ aulcūefoys humeur. par
ce toutefoys nest pas a entēdre q̄ les deux
aultres qualitez ne soyēt actiues aulcune
mēt cōme ainsi soit q̄ nulle ne soit oysiue.
mais elles ne sōt pas si actiues cōe sont
les deux p̄mieres de leur nature. chaleur
dōc est vne qualite q̄ appartiēt aux elemēs
⁊ par especial a lelemēt du feu ⁊ ceste qua
lite est actiue souuerainemēt sicōme il ap
pert en ses oeuures. car nulle des aultres
qualitez ne oeuure si tost ne si p̄stemēt cō
me fait la chaleur. de rechief la chaleur si
est cause p̄ncipalle de la generatiō de tou
tes chos q̄ prenēt leur estre par generatiō
⁊ est cy a entēdre q̄l sōt deux manieres de
chaleur. lune si est la chaleur du soleil et
du ciel ⁊ ceste est cause de generatiō ⁊ de cō
seruatiō sicōe il appert aulcūefoys es nu
es esq̄lles sōt ēgēdrees les raynes par la
vertu de la chaleur du soleil. lautre chaleur
est des elemēs ⁊ ceste cy est aulcunefoys
cause de corruptiō sicōe il appert ou miroer
ardant q̄ ard le drap pour cause de la cha
leur q̄ viēt des rays de lair q̄ sōt brisez des
sus le miroer. De rechief la chaleur si ra
maine les chos de ca bas auec celles de la
sus sicōe il appert quāt la chaleur monte
de bas en hault elle cōuertist la terre en ea
ue et leaue en air ⁊ lair au feu par sa ver
tu. de rechief la chaleur si amollie aulcu-
nefoys les chos dures sicōe il appert dung
oeuf q̄ est cler ⁊ mol de sa nature q̄ est den
durcy par la chaleur du feu. De rechief la
chaleur si fait aulcunefoys les chos gros
ses ⁊ espesses deuenir tēdres ⁊ subtilles
sicōme il appert en la glace q̄ est grosse ⁊
subtille mais par chaleur elle est cōuertie
en leaue q̄ est plus soubtille. de rechief la
chaleur si nectoye ⁊ purifie les metaulx
de tout roueil ⁊ de toute ordure. ⁊ se cest or
pur ⁊ il est mis ou feu il se fōd par la cha
leur mais il ne se degaste ne appetisse point
⁊ ne pert riēs de sō poys. de rechief la cha
leur est aulcūefoys cause de corruption ⁊
nō pas par sa nature mais par accident
sicōe il appert en vng tas de ble q̄ est moil
le q̄ se pert ⁊ se corrōpt par la chaleur q̄ si
engēdre. de rechief la chaleur est cause de
legierete de sa nature sicōme il appert es
grains ⁊ en toutes choses q̄ sont plus le
gieres quāt elles sōt seichees par chaleur
q̄lles nestoyēt deuāt. De rechief quāt la
chaleur oeuure en vne chose moiste elle y
engēdre vne fumee q̄ rēt le corps dōt il est
plus legier. ⁊ de ce viēt q̄ vng corps vif
est plus legier que quāt il est mort pour la
chaleur et lesperit q̄ est es veynes ⁊ es cō
duys du corps vif et nest pas ou corps
mort. ⁊ de ce viēt aussi q̄ nous sōmes plus
legiers ap̄s māger q̄ deuāt car la chaleur
est plus forte en nous ap̄s māger quelle
nest par auāt. de rechief la chaleur fait ⁊
engendre rouge couleur. car par sa vertu
elle degaste la matiere terrestre ⁊ la cōuer
tist en matiere de feu q̄ a rouge couleur si
cōme Il appert es roses rouges. la chaleur
aussi engendre chauldes humeurs dedās
les corps lesquelles quāt elles sespādent
font auoir rouge couleur de leur nature. de
rechief la chaleur fait auoir aulcūefoys
peu de couleur non pas de sa nature mais
par accident ⁊ ce est quāt la chaleur euure
les pertuys du corps si q̄ les humeurs sen
yssent ⁊ les esperitz se esuanouissēt par les
quelz la couleur estoit causee. ⁊ ainsi par

leur absence le corps demeure desroulolire
sicōme Il appert de la rose rouge q̄ deuient
blanche par la fainte du souffre qui trait
hors lumeur chaulde de luy & par cōsequēt
la chaleur q̄ estoit de luy causee. de rechief
la chaleur quāt elle est trop forte elle mor
tifie ce qui est vif sicōme il appert es cho
ses viues quāt elles sont mises ou feu &
cōme Il appert es herbes q̄ seichent & meu
rent en aoust pour la chaleur du tēps qui
est trop excessiue. de rechief aulcunefoys
la chaleur donne vie car elle esmeut le cu
eur & les esperitz & fait restaurer ce q̄ est
perdu du nourrissemēt de nature & ainsi
le corps est soustenu en vie. Or recueil
lons donc les propretez de la p̄miere quali
te q̄ est appellee chaleur. Chaleur est vne
qualite elemētaire qui est souuerainemēt
mouuāt qui est actiue & trespersāt. qui est
generatiue. qui se multiplie par le mouue
mēt de soymesmes. qui se trāsforme en la
substāce de ce en quoy elle oeuure. qui re
nouuelle & donne vie aux choses qui sont
destruictes & mortifiees par la chaleur de
ste. la chaleur est vne qualite q̄ les choses
de ca bas fait monter la hault. qui actrait
les superfluitez & destruit. qui purge & net
toye les ordures. qui en diuerses matieres
fait oeuures moult diuerses & differētes:
& pource on trouue aulcunefoys que cha
leur amollie & aulcunefoys elle ēdurcist
aulcunefoys elle est cause de generation
& aulcunefoys elle est cause de corruptiō.
& tout ce vient de la disposition de la ma
tiere en quoy elle oeuure. La chaleur aus
si par sa propre vertu si mue les choses ai
gres en doulceur sicōe Il appert es fruictz
des arbres & des vignes qui sont aigres
au premier & par la chaleur ilz sont cōuer
tis en doulceur. Aulcunefoys la chaleur
mue les choses doulces en ameres sicōme
Il appert quant par chaleur excessiue le
sāg q̄ est doulx si est colore en colle rou
ge qui de sa nature est amere et salee. cha
leur aussi est cause de meurer les chos cru

es & mal digerees & ce appert es chauldes
regions esquelles les fruictz sont plus
tost meurs. & plus doulx que es froides
regions. la chaleur aussi par sa vertu fait
vne nature muer en laultre sicōe Il appert
de lor & de largēt & des aultres metaulx q̄
sont faictz de terre par force de chaleur. &
la cendre q̄ par force de chaleur est muee
en voirre. & le vin & la viande qui par for
ce de chaleur naturelle est muee en chair &
en sang. et par ce appert clerement que cha
leur est ministre & chāberiere de nature &
de art. car par elle mōlt de nobles formes
sont demōstrees tant es choses naturelles
cōme est choses artificielles. La chaleur
aussi engendre es nues les pluyes les es
cleres les fouldres & les tēpestes & telles
passiōs. car par sa vertu elle actrait diuer
ses fumees seiches en diuerses parties de
lair & les assemble par mes & adonc la
chaleur q̄ est dedās enclose si les altere &
transmue en diuerses especes & finable
ment les transmue & enuoye en terre aul
cunefoys par nege. aultrefoys en pluye.
aultrefoys en rousees & ainsi des aultres
Imp̄ssions de lair q̄ se fōt par chaleur. la
chaleur aussi si eslieue ce ou elle se met si
cōme il appert es elemēs ou elle a seignou
rie sicōe sont lair & le feu q̄ sōt plus hault
q̄ les aultres. Il appert aussi en luille qui
naige sur leaue pour la chaleur qui est en
luy. de rechief chaleur si demōstre la dispo
sitiō de son subiect car le corps ou elle reg
ne selon ce q̄ dit cōstātin si a mōlt de chair
& peu de gresse. la couleur rouge & moult
de poil q̄ est noir ou rouge. les mais chaul
des. bon entendemēt. bien parlant & moult
mouuāt. hardy. preux. amoureux. luxuri
eux. de grāt appetit & tost digerāt. Il a la
voix grosse & aspre. il est honteux & si a le
poulse fort & hastif. Toutes ces choses &
moult daultres met cōstātin ou. p̄vi. cha
pitre de son premier liure q̄ sont signes de
chaleur ou corps ou elles sont trouuees.
Et ce q̄ est dit de la premiere qualite q̄ est

appellee chaleur si souffise quãt a present

Des proprietez de la froidure .ii.

La froidure est vne qualite q̃ ap
partiẽt aux elemẽs & est vne acti
ue ꝓpꝛiete plus foible en mou
uãt q̃ nest la chaleur. la froidure de sa na
ture a sõ mouuemẽt de hault en bas & pour
ce fault assẽbler les parties du corps ou
elle oeuure & fait sõ effect q̃ ne fait la cha
leur car plus fort est de assẽbler q̃ de eslon
gner & cõbiẽ q̃lle refroide de sa nature tou
tesfoys elle eschauffe aulcũesfoys par acci
dent sicõe il appert es caues q̃ fumẽt aul
cunesfoys en yuer et rẽdẽt chauldes fume
es & cest pour la froidure q̃ restraint les par
ties de leaue lune dedãs lautre si q̃ elles se
ꝓssent lune lautre tellemẽt & si estroicte
mẽt q̃lles se eschauffẽt & de ceste chaleur
viẽt la fumee qui en yst. de rechief la froi
dure fait les chos̃ cleres deuenir espesses si
cõe il appert de leaue q̃ est clere de sa natu
re & quãt elle est engelee par froidure el
le est plus espesse. la cause si est car la froi
dure restraint le corps ou elle est & fait les
parties appetisser & approcher lune de lau
tre & ainsi tout le corps deuiẽt plus espes q̃
deuãt. de rechief cõbiẽ q̃ de sa nature elle re
straigne les parties ẽsẽble toutesfoys aul
cunesfoys elle les eslongne lune de lautre
par accidẽt sicõe Il appert ou cerueil q̃ est
presse & greue de froidure q̃ gette hors sõ
humeur par diuers cõduis sicõe il appert
en ceulx q̃ sõt ẽrumez de froide cause. de re
chief elle fait les chos̃ subtilles & deliees
deuenir grosses pource q̃lle restraint les par
ties ensẽble et les met plus ꝓs lune de lau
tre. de rechief elle cõuertist le feu en lair &
lair en eaue & leaue en terre. de rechief el
le est aulcũesfoys cause de subtilite ou de le
gierete du corps ou elle est mais cest par
accidẽt. car quãt elle estraint le corps ou el
le est il en yst moult de humeurs. Et tant
plus en yst de tant plus demeure le corps
plus legier et plus subtil sicõe il appert de
vne peau lauee quãt elle est biẽ torse & biẽ
espraincte q̃ est plus legiere & plus subtille
q̃ deuãt. de rechief cõbiẽ q̃ froidure soit de
sa nature cause de pesãteur toutesfoys elle
est par accidẽt aulcũesfoys cause de legiere
te sicõe dit est. car quãt lumeur est hors q̃
en yst par froidure le corps en est plus le
gier. de rechief froidure atrẽpee est conser
uation de vie car elle atrẽpe la chaleur ex
cessiue q̃ est cause de mort. de rechief froi
dure garde les chos̃ de corruptiõ & de puã
tise sicõe il appert des corps mors q̃ se gar
dent plus lõguemẽt en lieu froit q̃ en lieu
chault & cest pource q̃ la froidure clost les
pertuis pertuys du corps pource q̃ les fumo
sitez nẽ yssẽt & la chaleur si les euure. de
rechief la froidure par accidẽt est aulcũe
foys cause de corruptiõ sicõme il appert de
la froidure de lestomac q̃ empesche la dige
stiõ par quoy mauluaises humeurs sõt
ẽgẽdrees q̃ sõt cause de corruptiõ du corps
quãt elles sõt en luy ẽcorporees. de rechief
la froidure de sa nature fait auoir maul
uaise couleur sicõe il appert en yuer ou la
chaleur sẽfuyt par dedãs. & ainsi les parti
es de dehors par deffaulte de chaleur demeu
rẽt descolourees. de rechief la froidure par
accidẽt aulcũesfoys done bone couleur car
elle retiẽt la froidure et les esperitz dedãs
le corps si q̃ ilz nen yssẽt & par leur ꝓsẽce
la couleur est cõfortee. de rechief la froidu
re trop forte mortifie les chos̃ viues. car
quãt elle estraint trop le cueur les esperitz
luy faillẽt & adõc le cueur meurt q̃ ne peut
viure sans ses esperitz. la froidure aussi
quant elle est trop forte si esmeut la cha
leur naturelle q̃ est nourrissement de lespe
rit de vie. & quant cest esperit de vie fault
Il cõuiẽt la persõne mourir de necessite. &
cõbiẽ q̃ froidure soit de sa nature cause de
mort toutesfoys elle est par accidẽt aulcu
nesfoys cause de vie sicõe Il appert en aul
cune maniere doyseaux q̃ croissent es ar
bres en maniere de fruit & nont point de
vie tant comme Ilz sont en larbre. mais
quãt ilz chẽẽt en leaue sur quoy est larbre

adonc Ilz ont vie. et ce est selon ce que dit auerroys le commentateur par la froidure de leaue q̃ restraint leurs petis pertuis si que la fumosite ne sen peut yssir. si que la fumosite par sa chaleur leur donne vie et les forme en vne espece doiseaulx lesq̃lz sont moult differans des aultres. car Ilz ont peu de chair z moins de sang. z pourtant ne sont Ilz pas bons a mangier sicõe dit auerroys. Cest oyseau qui bien considere sa nature si donne matiere de dieu louer. car Il signifie espirituellement ceulx q̃ dieu regenere ou baptesme de leaue par larbre de la croix esquelz les desirs du sang z de la chair ne sont pas grans ne habõdãs z se efforcẽt de voler ou ciel par desir de toute leur force. De cecy nous parlerõs vne aultre foys cestassauoir cy apres ou premier chapitre du .xii. liure de ceste oeuure. De rechief la froideure est mere de blancheur z de paleur ainsi comme chaleur est mere de nettete z de rougeur. Et ce appert par ce que es chauldes regions naissent les Jaunes z noires gens. z sicõme dit aristote ou liure du ciel et du monde ou Il assigne la cause de cecy. car la seignourie de la froidure qui regne es froides regiõs si dispose les marris des femmes de cestuy pays a celle nature dont les enfans sont blans selon le cuir z qui ont les cheueux blons z molz. Le contraire est en chauldes regiõs ou les femmes enfentẽt noirs enfans qui ont les cheueux noirs crespes z petis. sicomme Il appert en moriẽnẽ ou en ethiopie. ¶ Froidure donc si se manifeste ou elle a seignourie par ces signes. Car ceulx en qui elle regne si õt la couleur blãche les cheueux blons z molz. Ilz sont de dur engin z oublieux. Ilz ont peu de appetit z dorment voulentiers. Ilz vont pesãmẽt et tardiuement ainsi comme dit constãtin ou .xvii. chapitre du premier liure de son oeuure. Et est assauoir que toutes ces choses ne sõt pas tousiours en vne froide personne mais les acteurs si ont dit cecy z lont laisse en escript pour verite en comparant chaleur et froideur lung a lautre selõ la proportion des regions z des complexions des personnes. ¶ Ce qui est dit des proprietez de la froidure si souffise quãt a present car les aultres nous peuuent apparoir par loppposite de ce qui est dit de la chaleur.

¶ De la tierce qualite qui est appellee seichresse. .iii.

Seichresse est vne qualite appartenant aux elemens qui est passiue de sa nature laquelle est causee aulcunefoys par froidure mais plus souuent par chaleur est causee que par froidure. car seichresse est la lune de chaleur. seichresse est autant a dire comme sans ius ou sans humeur. car humeur z seichresse sont opposites. Leuure et leffect principal de seicheresse si est seicher mais elle a mõlt de effectz secondiers. sicomme espesser z enasprir retargier le mouement degaster destruire mortifier. Ceste qualite quãt elle seiche vne chose elle ẽtrait les parties moistes des les extremitez iusques au moyen z se oppose aux choses moistes pource q̃lles ne trepassent les termes de leur nature sicomme Il appert au riuaige de la mer ou seicheresse du sablon si met terme a la mer z la ou la seicheresse de la terre a naturelle seignourie elle ne souffre point passer la mer oultre ses termes. sicomme dit saint gregoire ou .xxvi. chapitre sur le liure de Job. Et ce mesmes dit saint Jerome sur le sixiesme chapitre de Jeremie. z plus expressement le dit aristote. Seicheresse donc est vne qualite qui donne fin z terme aux choses moistes qui de leur nature sont maulx terminables. sicomme Il appert de leaue et du vin et des aultres humeurs q̃ voulentiers sestandent z enuys se arrestẽt de leur nature se leur cours nest empesché

et termine par seichresse tāt en ses euures comme en sa nature. et toutesfoys elle est aulcunefois cause de moisteur par accidēt et en ouurāt elle esmeut les humeurs du corps et les fait issir par tout le corps. et aussi quāt elle a seignourie sur ung corps elle estrait les mēbres et en les estraignāt elle en fait assembler humeur en ung lieu laqlle estoit de partie par deuant par tout le corps et aussi les mēbres par seichresse q esmeut la chaleur. Ce appert es montaignes q sont tresseiches de leur nature ꝛ toutesfoys on y treuue des herbes tresmoistes de leur nature sicōe une herbe q on appelle crassule et mōlt daultres q sont de grād humeur en leur substance. Et se aulcunefois seichresse est cause de moisteur es mōtaignes ce nest pas merueille car seichresse q entēt a la cōseruation de la mōtaigne a la tenir en seicheur attrait par sa vertu sō semblable pour son nourrissemēt et chasse et boute hors toute humeur de la mōtaigne sicōme son cōtraire et la fait venir en la deboutant Jusques aux racines des herbes q sont ou hault de la mōtaigne et les racines attrayēt par leur vertu telles humeurs qui sont ainsi deboutees et en prendēt nourrissemēt et en deuiēnēt grosses et biē nourryes et plaines de grāt humeur. Ceste cause assigne auerroys des eaues ꝛ des fontaines q sont hault sur les mōtaignes. car les montaignes sont creuses ꝛ pleines de fosses et de cauernes et cōmunement sont pleines de chaleur. Et pource par la uuidenge et la chaleur qui est eclose dedās les mōtaignes elles sont moult attrayans et attrayent a elles chaleur humeur seicheur et froideur. et quant elles ont trait toutes ces quatre qualitez elles retiēnent ce q est conuenable a leur nature cestassauoir chaleur et seicheur et ce q leur est cōtraire cestassauoir humeur et froideur elles boutent hors et les fōt yssir par les chiefz des mōtaignes en fontaines q puis courēt aual pour la perfectiō des riuieres. Nous auōs dōcques dit que seichresse attrayt son sēblable et son cōtraire. mais elle retiēt son semblable et Jecte hors son contraire. De rechief seichresse de sa nature atenuist ꝛ amegrist car elle degaste lumeur qlle treuue qui est cause de gresse ꝛ de grosesse. De rechief seichresse si endurcist les chos molles en degastant leur humeur sicōme il appert en la boe qui est dure quāt elle est seiche. De rechief seichresse est cause de subtilite et de aguesse sicōme Il appert au uēt de bise qui est plus agu ꝛ plus subtil que les aultres uēs pource que Il est plus sec et pourtāt Il fait lair sec fort subtil et delie De rechief seichresse par accident peut amolier les choses dures si cōme Il appert en une busche biē uielle qui na goute dumeur mais est si seiche quelle est toute uermolue ꝛ si reuient toute en pouldre molle quant on la touche. De rechief seichresse de sa nature est cause de asprete car elle degaste lumeur tant comme elle peut ꝛ ce q elle ne peut degaster elle len durcist ꝛ ceste humeur endurcie est aspre a touchier. et cōbien que de sa nature elle ayt ceste propriete toutesfoys est elle aulcunefoys par accident cause de doulceur ꝛ de souefuete. car seichresse si esmeut chaleur. et chaleur si esmeut humeur ꝛ la fait espādre par tout le corps. ꝛ humeur est cause de doulceur ꝛ de souefuete par quoy Il appert que par accidēt seichresse est cause de souefuete. De rechief seichresse est cause de tardif mouuement. car les parties subtilles qui sont au corps sicomme du feu de lair et de leaue si sont muees et conuerties es parties terrestres quant seichresse a la seignourie du corps ꝛ ainsi le corps est plus materiel ꝛ plus pesant et par consequent Il en est de plus tardif mouuement. De rechief par seichresse les espris sont diuises et uuides du corps par la multitude desquelz espris le corps estoyt meu hastiuement.

de rechief elle est aulcunefoys par accident cause de fort mouement. car elle se meut en soy retrayant en son moyen. et ainsi les parties de dehors se reflechissent en maniere dune figure ronde laquelle figure entre les aultres est de plus hastif mouement pource quelle na nulz angles qui la puissent empescher de tost mouuoir. de rechief la seicheresse en degastant les humeurs fait les esperitz plus soubtilz et plus legiers de tant est le corps pluf hastiuement mouuable par quoy Il sensuyt que seichresse est aulcunefoys de hastif mouement. De rechief elle est de sa nature cause de degaster les humeurs par ce elle uide le corps de son nourrissement et le pourrist. et ainsi il conuient de necessite quelle defaille. de rechief elle est de sa nature cause de corruption et de destruction. car en degastant lumeur substancial le quel nourrist le corps et conioint les parties lune a lautre elle est cause de la corruption du corps et par especial elle est cause de la destruction des corps qui ont ame. car elle degaste les esperitz naturelz qui sont engendrez de fumees moistes. et quant ces esperitz sont destruitz il conuient par necessite que le corps meure et perde la vie et pource elle est tres mauluaise qualite et est cause de mort. ce ey non obstant elle est aulcunefoys cause de vie par accident. car quant les humeurs reumatiques descendent sur les conduys en les estouppans Ilz sont pres de faire mourir la personne soubdainement. mais quant il y souruient une seiche medicine qui corront et degaste ces humeurs et euure ces conduys adonc la personne qui estoit ainsi comme morte si est viuifiee. Combien donc que seichresse soit necessaire en tous corps qui sont composez des elemens pour degaster les humeurs superflues et pour aunir la chaleur toutefoys elle est une mortelle qualite et tresmauluaise quant elle trespasse deue proportion et engendre tresmauluaises maladies. sicomme sont tisique ethique et moult de telles aux quelles on peut a grant peyne secourir par art de medicine es quelles maladies par le degastement de lumeur nourrissant le corps affoiblist le cuir se retrait et se ride vieillesse en vient plus tost la pel en est decoulouree et enlaidie. la soif desordonnee en vient. les veynes et les conduys en deuiennent durs et aspres et la voix empesche. les cheueux en cheent. Les doys des piedz et des mains en deuiennent contraitz et bossus ainsi comme Il appert es meseaulx Et ce qui est dit des proprietez de la qualite qui est appellee seichresse si souffise quant a present.

De la quarte qualite que on appelle moisteur. .iiii.

Moisteur est une qualite passiue qui appartient aux elemens. qui obeist aux Impressions des qualitez actiues. qui recoit en soy les oeuures de chaleur et de froidure. Moisteur est nourrisse de tous corps et par especial des corps qui ont ame et si les croist et treuue ce quilz ont perdu par la chaleur naturelle car par chaleur et moisteur toutes choses sont engendrees sicomme dit aristote. Et les choses engendrees sont nourries sicomme Il appert es racines et es semenses qui ne peuuent fructifier si elles ne sont premierement amoisties de eaue ou de rousee de lair et puys eschaufees par la chaleur naturelle et donc ce qui est plus gros et plus terrestre se conuertist en racine par la vertu de la chaleur qui est en luy. ceste racine ainsi formee par son humeur et par sa chaleur si trait en elle lumeur quelle treuue en terre et la conuertist en son nourrissement a son pouoir et ce qui ne luy est necessaire elle enuoye contre mont et puys au tuiel et apres en fleur et en fruit et par ce appert il que moisteur est mere et nourrisse de toutes les choses qui croissent et leur donne leur croissance en long en le et en parfond. De rechief elle restaure es corps qui crois

sent ce qui est perdu dedans eulx du nourrissemēt de nature par la chaleur qui le gaste dedans & dehors. & pource les corps periroyēt silz nestoiēt restaurez par moisteur qui atrēpe la chaleur & pource est Il de necessite que cōtinuellemēt nature si atraye moisteur pour restaurer ce que chaleur degaste sans cesser De rechief moisteur est garde & cōseruatiue de toutes choses qui sont soubz le ciel. car selle nestoit si grand seichresse seroit sur terre & en lair pour la reflection & par le brisement des rays du souleil et de lair qui ce fait sans cesser que tout ardroit. Et pourtant disoit macrobe le philosophe q̄ dieu encontre la fontaine de chaleur si a mys la presēce de moisteur a celle fin que par la presence de lune lautre soit atrēpee & restrainte par quoy tout le monde soit garde en son estre et en son ordre. car aultrement Il seroit tout destruit par chaleur. De rechief moisteur tiēt les parties de la terre ensemble. car la terre de soy est si seiche que se nestoit la moisteur de lair & de leaue lune partie ne se pourroit tenir a lautre. & pource a nature fait les mōtaignes creuses & pleines de cauernes & pertuisees ainsi comme vne esponge a celle fin que pour cause de leur vuidenge Ilz atrayent grant foison de moisteur de lair & de leaue pour tenir leurs parties Joinctes ensemble & quelles ne se deuisent lune de lautre. & est a scauoir q̄ moisteur fait en la terre ce que le sang fait en courant par le corps & par les voynes car elle arouse la seichresse de la terre & la dispose a fructifier. De rechief moisteur ainsicōme les aultres qualitez si a aulcunes proprietez qui luy sont naturelles & aulcunes q̄ luy sont accidentales car de sa nature elle est mouuāt & coullāt & mal terminable quāt est de soy. mais elle se fine & termine par aultruy aīsi cōme dit aristote. & ce appert de la mer qui en yssent de soy se estant tousiours en auant & na point de fin ne de terme quant est de soy. mais elle prent fin & terme par la seichresse du sablon. De rechief elle est de sa nature cause de amollir les choses dures mais par accidēt elle endurcist sicōme Il appert des bosses & des apostumes q̄ viennēt des froides humeurs qui sendurcissent par la froideur q̄ les reboute & ne les laisse yssir hors. de rechief moisteur de sa nature si purge & nectoye. car en amollissant les parties par ou elle passe se elle y treuue aulcune ordure elle lēmaine auec soy sicōme il appert de leaue q̄ en courāt par sa moisteur nectoye les lieux par ou elle passe. Et se lumeur est chaulde de sa nature elle nectoye mieulx. sicōme Il appert du fromēt et du bran et de la racine du pionie et du sauon et des feues frasees q̄ purgēt et nectoyēt la face et tout le corps quāt on sen laue en eaue chaulde. De rechief moisteur si se meut en soy estandant en large. mais elle ne se peut mouuoir en hault se ce nest par chaleur q̄ la face monter. et quant chaleur est en elle encorporee adonc elle se peut mouuoir de toutes pars Les corps esq̄lz chaleur et humeur ont la seignourie sōt naturellemēt plus longz et plus haulx et plus grelles q̄ ceulx qui ont moult de humeur et peu de chaleur. & pource les coloriques sont plus grans et plus aptes a toutes choses que les fleumatiq̄s la cause si est car es coloriques leur moisteur si obeist a leur chaleur qui de sa nature tend en hault. et la cause contraire est es flaimatiques. les corps ou il a moult de chaleur et de moisteur proporcionez lung a lautre telz corps sont haulx et larges et espes et bien complexionnes. De rechief moisteur est cause de souefuete car en soy espandant par le corps qui estoit aspre deuāt pour cause de Inegalite si deuient souef pour cause de egalite. et toutesfoys elle est cause de asprete par accident aulcunesfoys sicōme quant les humeurs chauldes et froides viennent ensemble en vng

corps. Adonc les chauldes humeurs se
eslieuent et les froides se abaissent ⁊ ain
si y vient en ce corps vne Inegalite q̄ rent
le corps aspre ⁊ dur a toucher. De rechief
quant moisteur est en vng corps bien pro
porcionnee selon ce que nature requiert el-
le aide lame a faire ⁊ acōplir toutes ses
oeuures ⁊ le corps aussi. car tous les espe
ritz qui gouuernent le corps sont engen-
drez des humeurs ⁊ gardez en leur estre
⁊ les vertus des esperitz si font leurs oeu
ures par tous les membres du corps par
les seruices des humeurs sicōme Il appert
par la puissance opsiue qui parmy lumeur
cristalline de loeil cause ⁊ fait la veue. ai-
si le goust ne peut faire son office sans hu
meur de la saliue ⁊ ainsi est Il des aultres
membres. parquoy ainsi appert q̄ humeur
bien proporcionnee si aide lame ⁊ le corps
a prestement faire leurs oeuures. mais se
lumeur est si excessiue q̄ nature ne la puis
se gouuerner adonc elle est commencemēt
⁊ matiere de pourriture ⁊ ēgēdre ou corps
tresmauluaises maladies sicōe Il appert
en appoplesie en laquelle humeur est si ha
bondante quelle occupe tous les petis ven
tres du cerueil si que elle ne laisse passer les
perit de lame par les ners pour donner vie
⁊ mouement au corps. ⁊ ainsi elle empes
che lame tellement quelle ne peut ses oeu
ures mectre a effect ⁊ oste au corps soub-
dainement sens ⁊ mouement ⁊ especiale
ment amaine la mort. sicomme dit galien
sur les amphorismes en exposāt vng am-
phorisme qui dit que cest impossible de gue
rir forte appoplesie ⁊ nest pas legiere cho
se de guerir foible apoplesie. La cause si est
car en ceste maladie la moisteur fleumati
que si occupe toute la region du cerueil ⁊
estouppe les conduys des ners si que les
esperitz ne peuuent passer es mēbres ne la
laine ne peut passer au cueur ⁊ il conuiēt
que la mort sensuyue. Ceste moisteur pe-
che aulcunefoys en quātite. aulcunefoys

en qualite. ⁊ aulcunefoys elle peche pour
cause de dedans. ⁊ aulcunefoys pour cau-
se de dehors. elle peche pour cause de dedans
quant la complexion est mauluaise ⁊ hu
meur nuysant est enracinee au corps ⁊ es
mēbres ⁊ ne peut estre degaste par la cha
leur naturelle. et telle moisteur est cause de
diuerses Infirmitez sicomme Il appert du
hault mal que on appelle epilencie quant
Il vient des humeurs du chief. ⁊ de ydro-
pisie quant elle vient de mauluaise cōple-
xion du foye. De rechief elle peche aulcu-
nefoys pour cause de dehors sicomme par
les choses que galien appelle les chos nō
naturelles sicomme sont lair dormir boire
mangier veiller vuidenge repletion labeur
repos. lesquelles choses quant elles sont
prises selon que nature requiert elles engē
drēt moisteur bonne ⁊ cōuenable ⁊ la gar
dent ⁊ la restaurent se elle est perdue. ⁊ se
elles sōt Indeuemēt prises elles engēdrēt
humeur non naturelle ⁊ corrumpent celle
qui est naturelle selon ce que dit galiē ou
cōment des āphorismes ypocras en la tier
ce partie sur ce lieu ou dit ypocras que les
mutations de tēps si engendrēt les mala
dies. se dit galien les temps de lan ne sōt
pas cause des maladies mais les mutati
ons des complexions du tēps en sōt cau
se. cest assauoir quant la complexiō de lair
qui appartiēt a vng tēps si est muee en la
complexion opposite. sicōme quant la com
plexion de ver que nous appellōs printēps
qui doit estre chault ⁊ moiste est froit ⁊ sec
ainsi cōme doit estre yuer. car se en pritēps
lair est froit ⁊ sec q̄ a este chault ⁊ moiste
en yuer Il est necessite q̄ en yuer moult de
gēs soyēt malades ⁊ q̄ les enfans q̄ sont
es ventres des meres si auortissēt de legier
la cause si est selon galien car par la cha
leur ⁊ par lumeur de liuer passe les corps
ont acqs moult de moisteur et de flume. et
quāt pntēps est froit ⁊ sec il clost les con
duys du corps et nen laisse issir les fumees

lesquelles nature ne peut degaster par faulte de chaleur q̃ est trop foible si les enuoye maintenant hault maintenant bas. ⁊ la ou Jlz se assẽblent Jlz sõt causes de moult de maladies. car quant Jlz descendent ou chief ilz sont cause de reume. et se ilz descendent au corps ilz sont cause de flux ⁊ de trãchisons et de telles passions. ceste raison est cause de faire auorter les femmes grosses car celle moiteur sen va en la maris et la griefue et lamollist et lasche les lyans qui tiennẽt lenfant. et aĩsi de legier lẽfant yst et auortist. Ainsi est Jl a entendre des aultres temps que quant lung prent la cõplexion de lautre cest mauluais signe. ou quant la chaleur de lair a trop de moisteur dedãs le corps ce est signe ⁊ cause de grãs maladies a venir. ¶ Ce qui est dit de lair froit ⁊ chault par comparoisõ a moisteur si souffise quant a present.

¶ De la viande ⁊ du beuuraige .v.

Il est tout manifeste comment le mangier ⁊ le boire est necessaire a la moisteur du corps. car par la substraction de nourrissement cõuenable q̃ se fait par boire ⁊ par mãgier deuement est substraicte et tollue la moisteur. ⁊ adonc la chaleur acompaignee de seicheresse si ne treuue en quoy ouurer ⁊ se cõuertist en la moisteur substãcialle et degaste ⁊ destruit Et par le contraire se le mangier ⁊ le boire est oultre mesure la moisteur est trop grande et la chaleur est trop petite ⁊ ne la peut digerer mais elle en fait ce quelle peut. ⁊ en degaste vne partie en le ramenant en grosses fumosites qui montent au cerueel et entrent dedans les petites peaulx qui y sont et les blessent griefuemẽt. Et aulcunesfoys font venir la migraine et aultres maladies du chief tresmauluaises. Aucunesffoys ceste fumosite malicieuse touche la racine des ners sensibles et passe oultre Jusques au dedans des ners et empesche le sperit de lame qui la est et le blesse. ⁊ ainsi elle trouble le sens et la raison ⁊ la lãgue qui est interpreteresse de raisõ si cõme Jl appert par ceulx qui trẽblent par paralisie. et nest pas merueilles car la vertu qui gouuerne le corps laq̃lle est assise es ners et es musclaux si se peine de gouuerner et de redresser les ners et les mẽbres q̃ sont blessiez. et celle fumee forcenee si sefforce de vaincre le mouemẽt de nature ⁊ veult abaissier les ners et les mẽbres. et ainsi de ces deux mouemẽs contraires desq̃lz lung haulse et lautre baisse est engẽdree la trãbleur des mẽbres et finablemẽt sensuit paralisie et puys la mort. Et pource est bon le conseil du saige qui dit. ne te espans pas sur toutes viandes car en moult de viandes ya moult de griefues maladies. de rechief ceste mesme maladie est causee par somme desordonnee car en dormãt les vertus et les oeuures de lame sõt appetissees et les vertus naturelles si sont plus fortes q̃ par dedans le corps. et pource la chaleur naturelle qui est forte si actrait a soy moult de humeurs quelle ne peut digerer ne degaster. Et quant celles superfluites ont la seignourie ⁊ que nature ne les peut gouuerner il sensuyt la mort soubdaine si cõme Jl appert aucunesfoys de ceulx q̃ dorment apres ce quilz ont pris medicine ou que Jlz sont saignez En ceulx qui veillẽt trop la cause contraire si oeuure car ilz degastent les humeurs ⁊ les esperitz et de ce sensuyt la mort. De rechief qui trop labeure Jl degaste trop son humeur pour la chaleur qui croist du labeur. et ceulx qui se reposent si font le contraire car Jlz ont trop de moisteur ⁊ les esperitz ne deuiẽnent point soubtilz ⁊ pource les humeurs se disposẽt a pourriture ⁊ a corruption. En ces manieres ⁊ en moult daultres les qualitez des elemẽs sõt empeschees en leurs oeuures naturelles si cõme Jl appert par les raisõs deuant dictes lesq̃lles Jay cõpile briefue-

ment des parolles constantin en son liure qui est appelle pantegni des parolles galien ou comment sur les amphorismes ypocras. et a tant nous en passons ⁊ desores mais nous parlerons des quatre humeurs qui sōt composees des quatre qualitez. desquelles humeurs sont composez tous les corps qui ont ame sensible ⁊ raisonnable

Des humeurs ⁊ de leurs generatiōs et de leurs oeuures. .vi.

Humeur est vne clere substāce engendree ou corps de la beste ou de la personne par digestion. et diēt ceste substance par la miption des elemēs pour nourrir les membres ⁊ pour conforter leurs oeuures naturellemēt combiē q̄ par accident ilz les empeschent aucunefoys. Humeur est le premier ⁊ le principal cōmencemēt materiel des corps sensibles ⁊ q̄ leur aide plus en leurs oeuures pour cause du nourrissement quil leur donne. selon les philosophes il sont quatre humeurs. cestassauoir sang fleume colle ⁊ melancollie. Ces quatre par comparoison des corps ou elles sont si sont appellees simples combien que par cōparoison des elemens dont elles sont engendrees elles ne soyēt pas simples. Ces quatre humeurs quāt elles sont bien proporciōnees en qualite ⁊ en quantite elles sont la perfection de tous corps qui ont sang ⁊ les nourrissent ⁊ les gardent en estat ⁊ en sante. ⁊ par le contraire quāt elles ne sont bien ordonnees ou elles sont corrōpues elles sōt cause des maladies ⁊ de la corruption du corps. Ces quatre humeurs sont necessaires a la composition et au gouuernement ⁊ a la conseruation du corps ⁊ a restaurer ce quil a perdu sicōme dit galiē sur les āphorismes. car le corps est subiect a mōlt de passions par lesquelles il pert continuellement aucune chose de soy. sicōme par sueur ⁊ par alteration de froidure en chaleur ⁊ par corruption qui sensuyt de tel flup ⁊ de longue alteration. Pour recouurer donc celle perte ⁊ pour empescher la corruption du corps est la presence des quatre humeurs necessaires a celle fin que par elles le corps soit tenu en sante et garde de corruption ⁊ de maladie. ces quatre humeurs sont engendrees par ceste maniere car quant le corps a receu la viande ⁊ la mise en la cuisine cestassauoir en lestomac la plus subtille partie de ceste viāde ⁊ la plus clere que les medicins appellent prismaria si est traitte au foye parmy les voynes ⁊ la est transmuee en ces quatre humeurs par la force de la chaleur naturelle ⁊ en ce commēce ceste generation ou foye mais elle ny est pas finee ne terminee. si cōme dit le philosophe. car ce qui est froit et moiste est conuerti en matiere de fleume par force de chaleur. ⁊ ce qui est chault ⁊ moiste est cōuerti en sang ⁊ ce q̄ est chault et sec est mue en colle. et ce qui est froit ⁊ sec si se conuertist en melancollie. En ceste generation nature tient ce proces. car le fleume est premierement engendre ainsi comme ce qui est demy cuyt. secōdement le sang cōme cestuy qui est tresparfaictemēt cuyt. tiercemēt la colle comme celle qui est trop cuite. dernierement la melancolie comme la plus grosse si se meut lune en lautre par la droitte ordre de leur generation ⁊ non pas en retournant. car chaleur excessiue se conuertist en colle. mais la colle ne retourne point en sang. la colle aussi se retourne en melancolie mais melancolie ne retourne oncques en colle. Et est ainsi de la generation de ces quatre humeurs sicōme il est du vin et du moust ainsi comme dit constatin. car quant le moust boult il iecte vne escume par dessus ⁊ si a vne substance grosse qui va au fons que on appelle la lye. ⁊ si a vne substance moyenne ⁊ clere qui croist en force naturellemēt. aisi

est il des humeurs car Il y a vne partie qui par lautre partie est foible & mal cuite ainsi comme le vin nouuel et ce est le fleume. et lautre partie est chaulde et biē cuite ainsi comme le vin viel et ce est le sāg qui est bien espure et nettoye des aultres humeurs seul sang toutesuoyes nest oncques si pur que Il ne soit mesle auecqs les aultres humeurs et par la mesllure des aultres Il chāge son espece et sa couleur. car quāt Il est mesle auec la colle Il est de rousse couleur: et quant Il est auec melancolie Il est noir. et quant Il est auec fleume il est plein deaue et descume.

Des proprietez du sang. .vii.

Le sang selō ce que dit ysidore si a pris sō nom en grec pource quil soustient et donne vie et vigueur au corps et le cōferme. quāt Il est ou corps Il est appelle sang. et quant Il est hors Il est appelle cruor pource que Il chiet en courant. Les aultres disent quil est appelle sang pource quil est souef & au goust & au touchier. Le sang nest pur ne entier fors en Jeunesse. car selon ce que dient les phisiciēs selon leage le sang se appetisse de sa purete. et pource es vielles gens la froidure est grande et si tremblant leurs mēbres par deffaulte de leur sāg qui a perdu grāt partie de sa vertu. Le sang est proprement la possession de lame. et la ou est lame principallement la est le sang plus habondāt sicōme ou chief et en la face Et de ce diēt que les femmes en aucun pays en faisāt le dueil pour les mors si dessirent leurs faces et en font saillir le sang. De ce dient aussi que en aucuns pays on met draps rouges & fleurs rouges sur les corps mors en signifiant la hardiesse de leur corps et de leur couraige quant Ilz estoyēt en leur sang. Tout cecy est des dicts ysidore ou second chapitre du .x. liure de ses ethimologies. Le sang selon constantin entre les quatre humeurs si est plus amiable a nature et fait plus a louer pource que il est mieulx cuit et de chaleur plus atrempee. et si est plus pure matiere pour le nourrissemēt du corps. Ilz sont deux manieres de sang selon constātin. lung qui est naturel et lautre qui est non naturel. le sang naturel si est contenu vne partie es voynes et lautre partie es petis conduys qui sont appellez arteres. le sāg qui est es arteres si est plus chault et plus soubtil plus rouge et plus cler et si est doulx mais Il est plus agu en saueur q̄ nest lautre sāg. Il est plus chault pource quil est plus pres du cueur et des esperitz. il est plus soubtil pour la chaleur du cueur qui le fait soubtil et legier pource que en passant par les piaulx des arteres qui sont espez Il puist couler legierement aux aultres membres Il est plus cler par la vertu de la colle qui est en luy Il est plus agu pour la chaleur qui croist en luy. Le sang q̄ est contenu es voynes si est chault et moiste moyen entre gros et delye et si est moult doulx en saueur et na nulle mauluaise odeur et si se prend tost ensemble quāt Il est hors du corps. et tel sang si mōstre que le foye est bien atrempe. se le sang est subtil et plein deaue et de mauluaise odeur et non pas doulx cest signe daultre humeur qui le corrompt car Il se trait Ja a sang nō naturel qui est ainsi appelle ou pource quil est corrompu des sa generation sicōme le sang des meseaulx. ou pource quil est engendre de mauluaise matiere ou pour aultre humeur auec laquelle Il est mesle vng pou de colle ou daultre humeur corrompue meslee auec le pur sang si le corrompt et le trait a la semblance de sa qualite. Ces parolles Jusques Icy sont de constantin ou xxiiii. chapitre de pantegny Les aultres proprietez du sang met aristote ou tiers liure des bestes ou Il dit que toute beste qui a sang si a foye et cueur. De rechief les be-

stes qui nont point de sang si sont moin-
dres et de corps et de vertu que celles q̃ ont
sang quant la chair est corrompue le sang en
fault se la chair nest pourrie ou corrompue
De rechief toute beste bie͂ disposee si a du
sang moye͂nement ⁊ non pas trop comme
ceulx qui boyue͂t trop de vin et no͂ pas trop
pou co͂me ceulx q̃ ont trop chair. car la sub
stance qui se deuroit conuertir en sang se
co͂uertist en gresse De rechief tout corps
sanguin pourrist ta͂tost especialleme͂t pres
des os De rechief homme a le sang moult
subtil au regart des bestes qui sont plus
gros et plus espes et par especial le torel et
lasne. De rechief le sang est plus noir ⁊
plus espes es parties basses que es haul-
tes. De rechief quant le sang croist trop
cest signe de maladie. car Il se ate͂nist ⁊ de
uient plein deaue. et pource est ce aulcunes
foys que lomme sue sa͂g car Il a trop de cle
re humeur sa͂guine qui sen yst par la sueur
De rechief qua͂t vng homme dort Il a peu
de sang au par dehors et nest pas merueil-
le car nature le rappelle par dedans pour
aider la vertu naturelle a parfaire ses oeu
ures. et pource que le sang est par dedans
deuiennent les extremitez du corps palles
et mal coulourees. et de ce vient que se on
point le corps en dormant Il nen yst point
tant de sang comme se Il veilloit. de rechief
se le sang est bien cuyt on en fait bie͂ suif
et cest pource que par cuyre la gresse sasse͂
ble et se blanchist ⁊ se conuertist en suif
De rechief quant le sang est altere et cor
rompu par le cours de nature Il sault hors
de lestomac et yst du corps par les narines
De rechief quant le sang pourrist en vng
me͂bre se Il nen est trait hors par art ou par
nature Il se co͂uertist en venin ou en ordu-
re. Tout ce dit aristote ou tiers liure des be
stes. De rechief il dit ou. vii. liure q̃ les
voynes sont les vaisseaulx du sang. De
rechief le sang est si amy de nature que les
bestes qui no͂t point de sang si viue͂t de sa͂g

et en sont nourries sicomme Il appert des
vers et des mousches qui se assoyent sur la
chair en succent le sang et sen nourrissent
et de ce vient que quant le nourrissement
du sang fault a la personne elle deuie͂t mei
gre et mal disposee. Et quant le sang est
bien nourrissant elle engresse et est en bon
ne disposition. Et se le sa͂g est cler et sain
le corps est en bonne dispositio͂. et se il est
mauluais le corps en deuient malade. De
rechief le sang gros et terrestre se prent ta͂
tost par faulte de moisteur De rechief tou
te beste qui a le sang subtil ⁊ net ⁊ chault
si a meilleur senteme͂t que les aultres car
tel sang si est plus conuenable a lentende-
ment que les aultres. de rechief toutes be-
stes qui nont point de sang sont plus paou
reuses que celles qui ont sang. ⁊ pource
qui a le sang net ⁊ chault et legier il a peu
de paour. De rechief le sa͂g de torel se pre͂t
plus tost que de nulle aultre beste. ⁊ ce est
pour la grant chaleur et seichresse dont Il
est si plein q̃ qui le beuuroit cru Il en mour
roit comme de venin. sicomme on dit dung
philosophe qui en beut ⁊ se tua par ce beu-
urage. de rechief dit aristote ou. xiii. liure
que le sang est plus chault en la dextre par
tie que en la senestre. ⁊ pource dit aristote
que quant le lyon se lieue il remue premier
le pie dextre que le senestre. ⁊ galien dit
sur les amphorismes que quant vne fe͂me
porte en son corps vng enfa͂t masle qua͂t
elle est appellee soubdaineme͂t elle remue
premier le pie dextre ⁊ ce est pour le sang q̃
est plus chault ou masle que en la femelle
et si oeuure plus completement. de rechief
en ce mesme liure dit aristote que le sa͂g est
la premiere et la plus principalle matiere
du cueur ⁊ du foye. ⁊ pource est le cueur
creux ⁊ caue pour receuoir le sang plus co
pieusement ⁊ si est espes pour le garder
plus diligeme͂t. Le sang nest en nulz des
membres sans voynes fors ou cueur tant
seullement ⁊ yst du cueur par les voynes

aux aultres membres & le sang ne vient point du cueur daultre part fors que de soy mesmes car Il est fontaine & commencement du sang. & ce appert par anathomie & par maniere de generation du cueur Car la premiere generatiō du cueur appert toute sanguine. Et pource dit aristote que le cueur est le premier membre qui recoit le sang & pource est Il assis ou millieu du corps pour enuoyer le sāg a toutes les parties. Et dit aristote que le cueur est le moyen de la beste du quel yst le sens le mouement & la vie de toutes bestes. et de ce diēt que toute beste qui a sang si a cueur. car le cueur est le commencement du sang et nō pas le foye. Tout ce dit aristote ou. viii. liure des bestes Les liures des medicis parlent aultrement du commencemēt du sāg mais de ceste diuersite Il ne nous appartient riens car chascune de ces deux entētiōs nous sert a nostre opinion. Nous pouōs doncques recueillir des dictz des acteurs que le sāg naturel est pur & chault & moiste subtil doulx & nourrissemēt de la beste ou de la personne. garde de la vertu naturelle. siege de lame & embrasement delle. perfection de Jeunesse qui mue les cōseruatiōs conseruateur du cueur & des esperitz. q̄ dōne liesse. qui esmeut amour. qui donne couleur en soy espandant par le corps. q̄ garde la sante quant Il est bon & sain. et quāt Il est mauluais & corrōpu Il est cause de maladie & de corruption. sicōme Il appert en meselerie qui nest aultre chose que sāg corrompu en ses fontaines & mesle auec aultres humeurs mauluaises. Il atrempe leur malice & si adoulcist et guerist le mal des yeulx. car selon ce que dit constātin le sang de lesle destre du coulon ou de laronde quant Il est mys chault dedans les yeulx si en oste les taches car Il est moult ardant et moult degastant ainsi comme dit le cōmentateur en cestuy lieu ou traictie des taches & des yeulx.

Du sang mauluais & corrōpu .viii.

Le sang si a aulcunes aultres proprietez qui sōt moins a louer que celles dessus dictes. car de tant cōme le sang quāt Il est bien dispose est plus amy de nature & plus prouffitable de tant est Il plus nuysant quant Il est corrompu: et engēdre plus griefue maladie ou corps car la malice des aultres humeurs quant elles sont meslees auec le sang si ne se manifestent pas si tost pour lamitie q̄ le sang a a nature. & pource nature si en est plus tost blessee pource quelle sen doubte moins sicomme Il appert es fieures esquelles la colle se mesle auec le sang qui ne se mōstre pas si tost a nature ne au Jugemēt du phisicien comme fait celle qui vient de colle pure ainsi comme dit galien sur les aphorismes. De rechief se le sang qui est ou corps a superfluite Il engendre diuerses et merueilleuses maladies se Il nest tost trait hors par le benefice de nature ou de medicine. sicomme Il appert des fleurs des fēmes qui pour labondance de moisteur & deffaulte de chaleur se elles demeurent ou corps plus que coustume elles sont causes et occasions de tresmauluaises maladies. sicōme de estandre les esperitz de ydropisie & de frenesie & des aultres manifestes passiōs selon que cestuy sang est plus ou moīs corrompu. car selon ce quil est longuement retenu Il se espand en diuerses parties du corps selon ce qui est contenu ou liure galien qui est appelle le passiōnaire. & pour ce le souuerain remede contre cecy est procurer que tel sang corrompu si soit vuide. ce nest pas merueilles se tel sang corrompu fait grant grief ou corps ou Il est comme ainsi soit que les bles qui en sont touchez ne germent point. les herbes en meurēt. les arbres en perdent leur fruit le fer en deuiēt enrouille. larain & les metaulx en noircissent. & se vng chien en mangue Il en en-

raige le ciment qui est si fort que fer ne aultre chose ne le peut despesser se Il est touché de ceste matiere Il est despessé tresslegierement sicomme dit ysidore ou second chapitre du diziesme liure de ses ethimologies. ceste vile matiere est engendree ou corps de la fême par superfluite de humeur et deffaulte de chaleur. et pource que nature nen soit greuee elle est recueillie en la marris. Et quant elle est boutee hors deuemêt le corps en demeure trop plus sain et plus legier et si dispose la marris a concepuoir se dit aristote ou .ix. liure. Ceste matiere si regne es fêmes comunement en la fin du moys et adonc elle est boutee hors plus prouffitablement. Et pource dit aristote ou .xvi. liure des bestes que combien que ceste matiere nait point de temps determine toutesuoyes elle aduient communemêt au decours de la lune. et ce est droit car adôc les corps sont plus froys et les humeurs plus habundâs. et se adôc elles en yssent le corps en vault mieulx. et se elles demeurêt plus que droit les corps en sôt greuez et en aduient plusieurs grandes maladies. Et ce aduient generallemêt entre .xiiii. et ciquâte ans. car deuant .xiiii. ans les conduys sont estroys et la vertu est foible si ne peut yssir ceste matiere. apres cinquâte ans le sang appetisse et re[illegible]ite. la vertu deffault la chaleur affoiblist. et par ces deux eages sont quictes de ceste matiere cest assauoir Jeunesse et viellesse. Ceste matiere est retenue ou corps de la femme quât elle a côceu elle est en peril de auorter car lenfant si affoiblist ou meurt en perdant son nourrissement. Quant la femme retient ceste matiere cest signe que elle a côceu. et ce qui de ceste matiere nest necessaire au nourrissement de lenfant est trait aux mamelles et se conuertist en lait. car le lait nest aultre chose fors que sang cuyt es mamelles sicôme dit aristote ou .xv. et ou .xvii. liure des bestes. de rechief Il conuient que de fait ceste matiere soit ou corps de la fême auant quelle concoyue ainsi que Il conuient q̃ larbre flourisse deuant quil porte fruit sicomme dit aristote et constantin. De rechief ceste chose aduient a tel estat de la lune cô me Il est conuenable a leage de la persône a q̃ elle aduient. De rechief les oyseaulx et les bestes nôt point de ceste matiere pour ce que toutes leurs superfluitez se conuertissent en plumes ou en poil sicomme dit aristote. De rechief vng naturien qui est appelle le roux si dit que les femmes qui trop labourent ⁊ se meuuent souuent nont gaires de ceste matiere mais celles q̃ mêguent moult ⁊ viuent delicieusement ⁊ q̃ se reposent si en sont moult trauaillees. de rechief quât ceste matiere ne yst deuement elle quiert aultre yssue ou par les nerfz ou par emorroides. et se elle treuue ces parties closes elle sespand par les aultres mêbres ⁊ engendre en nature moult de griefues passions. car ainsi comme dit côstantin telles femmes si perdent lappetit ⁊ ont abhomination de bonnes viandes ⁊ desirent a mangier la pouldre des charbons ⁊ de tuilles ⁊ sêblables choses. car telle matiere quant elle est retenue si se conuertist en fumee malicieuse ⁊ poignant. ⁊ quant elle vient a la bouche de lestomac elle bestourne lappetit naturel et engendre vng appetit desnaturel. ⁊ de ce viêt q̃ les corps ou regnent telles passions si sont disposez a grans maladies.

Des proprietez du fleume. .ix.

Le fleume est vne humeur demye cuyte qui par force de chaleur Imparfaicte est engêdree de matiere froide ⁊ moiste. Et pource dit aristote ou .xv. liure des bestes que fleume est la superfluite de la viande qui nest pas digeree le sang ⁊ le fleume si ont vne mesme matiere mais le sang est mieulx cuyt que le fleu

me. Et de ce dict que le fleume si est bien conuerti en sang par la force de la chaleur qui le cuyt mieulx. mais le sang ne se peut conuertir en fleume Le fleume est vne humeur froide & moiste & naturellemēt sās saueur que nature enuoye par les mēbres pour le digerer. & quant Il est digere & biē cuyt le corps en est nourry. Il est a noter que Il est vng fleume q̄ est naturel & vng aultre qui est non naturel. Le fleume naturel est froit & moiste & a la couleur blāche et la substāce clere & la saueur vng peu doulce. et est engendre ou foye ou est le siege de la chaleur. & est dispose a ce quil soit mue et conuerti en sang. et quant Il est du tout conuerti adonc le corps en est nourry et soustenu Le fleume cōbien que de soy il soit gros & sās saueur toutefoys par grāt chaleur Il prend forme et saueur de sang qui est doulx sicōme Il appert du fleume naturel qui est vng peu doulx. et pour la prochainete quil a au sang ont tous les mēbres besoing de luy. Et pourtāt a pourueu nature et ordōne que le fleume passe auec le sang parmy les voynes a tous les mēbres pour la necessite et le prouffit de tout le corps. Et pourtant dit constantin que quāt le sāg fault la chaleur digere le fleume pour nourrir le corps et les mēbres par ou Il passe. et en ce est le fleume plus noble que nest la colle ne la melancolie. car ces deux complexions ne peuuent estre muees en sang pour nourrir le corps ainsi cō me est le fleume Le fleume aussi est necessaire auec le sang pour atremper sa chaleur et pour acleroyer le sang qui est espes de soy Et ainsi il passe plus legieremēt aux mē bres pour les nourrir. Le fleume aussi est prouffitable pour donner moisteur aux ioīctures et aux aultres parties du corps a celle fin que elles ne soyent empesches de leur office par la chaleur de leur mouemēt ou du sang qui est trop chault. Ilz sōt quatre especes de fleume non naturel car Il est aigre et froit et sec pource q̄l est mesle auec melācolie. Il est salle et chault et sec pour ce quil est mesle auec la colle rouge qui le corrompt. Il est doulx pource quil participe auec le sang. Il est semblable a voirre quāt a couleur. tel fleume si est moult loing de chaleur et pourtant est Il plus espes que les aultres fleumes et plus fort a conuertir en sang. Ceste humeur quant elle regne ou corps elle engendre diuerses maladies et est congneue par diuers signes. sicōme dit constātin car cestuy q̄ est vray fleumatique si a le corps pesant & tardif de soy mesmes. Il a rude engin. Il a la chair molle. Il est oublieux. Il a couleur perse ou corps & la face blanche. Il a le cueur paoureux. Il a moult de crachas. Il est paresseux et endormy. Il a peu de appetit et peu de soif si ce nest faulse fleume. Il a les cheueux moulz et blons. Il a le poulse mol et gros et tardif. Il a lozine blāche et espesse et crue et destroublee. Il est de petite estature & gros & gras. il a les extremitez du corps cōme les bras & les Iambes grosses & courtes. Il a la pel plaine & souefue et ny a point de poil. Il songe souuēt grās eaues et grās pluyes et que Il naige en eaue froide. Et en telle complexion chieent souuent froides maladies & especialemēt ou temps de yuer. car adonc regnent les qualitez du fleume cest assauoir froidure et moisteur sicōme dit constantin et sicomme on peut trouuer cy deuant es proprietez de froidure et de moisteur.

¶ Des propetez de la colle bonne & maulvaise. .x.

La colle ainsi comme dit ysidore est ainsi appellee pource q̄ la chaleur y trespasse son atrempance. Il est vne colle qui est naturelle & vne q̄ est non naturelle. La colle naturelle est de sa nature chaulde et seiche subtille en sub.

stance et de rouge et de clere couleur et de a
mere et ague saueur. Et de tant cõme elle
est plus chaulde de tant est elle plus rou-
ge en couleur et plus amere en saueur. ce-
ste colle quant elle est engendree ou corps
elle se diuise en deux parties dont lune va
auec le sang et lautre est enuoyee a la hu
che du fiel. La partie qui va auec le sang
tresperse auec luy parmy les mẽbres pour
cause de necessite et de aide que elle fait au
sang pour cause de necessite. car cest chose
necessaire que la colle soit meslee auec le
sãg pour le faire plus subtil et delye pour
atremper et nourrir les mẽbres colleriques.
laquelle chose il ne pourroit faire sans la
colle rouge car il doit estre selon la propor
tion des mẽbres. La colle aussi aide le sãg
et le fait plus subtil et delye pour plus le-
gierement passer par les pertuys et estroys
conduys pour nourrir les mẽbres dedans
le corps. Lautre partie de la colle qui des-
cend ou fiel si est enuoyee pour cause de
necessite et de aide. pour cause de necessite
Car de ce tout le corps est nectoye et le fiel
en est nourry. elle aide aussi lestomac ꝛ les
parties de dedans en les eschauffant et en
poignant pour les regecter et eulx deschar
ger de leurs superfluitez. et pource souuen-
tesfoys viennẽt les tranchoisons et la dou
leur du vẽtre et la passion collerique. car
la voye qui est entre le fiel et les boyaulx si
est estouppee. la colle qui est non naturel-
le est celle qui yst hors de sa nature par aul
cune estrange mesleure. car quant la colle
rouge se mesle auec le fleume plein de aue il
en yst vne colle iaune et plus nuysant q̃
nulle aultre colle ꝛ ce fleume est plus gros
et plus espes. Il en vient vne aultre colle
q̃ est appellee vitelline et ces deux especes
sont cõmunes. La tierce colle est appellee
colle prauine qui est verde ꝛ amere ꝛ ague
sicõme vng pourriau. ceste colle naist en
lestomac de ceulx qui cõtinuellemẽt vsent
de herbes trop chauldes sicõme sont aux oi
gnons ꝛ pourriaux ꝛ aultres herbes sem-
blables. Et par aduenture la colle verde
prend sa couleur de la verdure de ces herbes
ꝛ ainsi le dit galien. Mais auicenne dit
que la colle prauine si est engendree de la
colle vitelline quant elle est trop ardant.
car ceste ardeur si est cause de noirte quant
elle est meslee auec iaunieur de lautre colle
si font vne verde couleur. La quarte espece
de la colle si est appellee eruginceuse ou roul
leuse. ceste si est engendree de la colle pra-
uine quant elle est tresardant. car quant
elle est si ardãt que toute sa moisteur est se
che adonc sa couleur se decline a blãcheur
ainsi cõme a la couleur de cendre. car cha-
leur en vng corps moiste cause premiere-
ment noire couleur. ꝛ apres quant toute
la moisteur est degastee elle y cause vne
blancheur sicõme il appert en vne busche
qui par la chaleur du feu est conuertie en
charbon qui est noir ꝛ puys en cendre qui
est blanche. ꝛ la froidure fait lopposite car
elle blanchist premierement ꝛ puys apres
elle noircist. Ceste quarte espece de colle est
plus perilleuse ꝛ plus venimeuse que les
aultres ꝛ cause ou corps plus griefues
maladies sicõme sont nolimetangere ꝛ
moult daultres passions mauuaises. Lhu
meur collerique quant elle est naturelle ꝛ
ne passe point les metes de sa nature si dõ
ne subtilite aux aultres humeurs ꝛ si cõ
forte la digestion. elle boute hors les pour
ritures. elle cause hardiesse. elle fait la per
sonne mouuent ꝛ legiere. elle esmeut a ire
ꝛ a vengence ꝛ a luxure. elle aide nature
a mettre les ordures hors du corps. Elle
mue la couleur du corps de iaune en noir
Et pource les colleriques sont courrãs de
leur nature felons ꝛ muables legiers de
couraige soubdains longz de corps ꝛ mes
gres iaunes ou cuir noirs les cheueulx ꝛ
crespes le poil aspre la chair chaulde le poul
se fort ꝛ hastif et leur orine est delyee ꝛ
subtille en substãce et est de couleur rouge

et estincellant & clere. Se ceste colle est corrompue en aucunes parties du corps elle engendre tresgriefues maladies lesq̃lles on peut cognoistre par les signes generaulx qui sensuiuent sicõme dit constãtin ou second chapitre du .ix. liure de so pãtegny. se la colle corrompue a seignourie en ung corps le cuir en est jaune. la persõne a peu de appetit. elle a la bouche amere. si que les choses doulces luy semblẽt ameres. elle sent pointures et ardeur en lestomac pour la chaulde fumee qui poit & mort les nerfz de lestomac. elle vomist souuent. elle a soif & la langue seiche pour les fumees chauldes qui seichent les voynes & les arteres de la langue. & a la salive entour les nerfz de la bouche. Elle a les yeulx profondz & a le regard moiste. le poulse subtil hastif et espes. lurine rouge & ardant. elle a mal ou chief elle ne peut dormir. & si est ainsi cõme hors du sens. par foys elle voyt horribles visions en ses songes. car elle forge feu souffre tonnaire & fouldre et telles merueilles. & ce vient de la chaulde & ardant fumee qui vient de la colle & monte au cerueil & fait ceste mutation en la partie ymaginatiue.

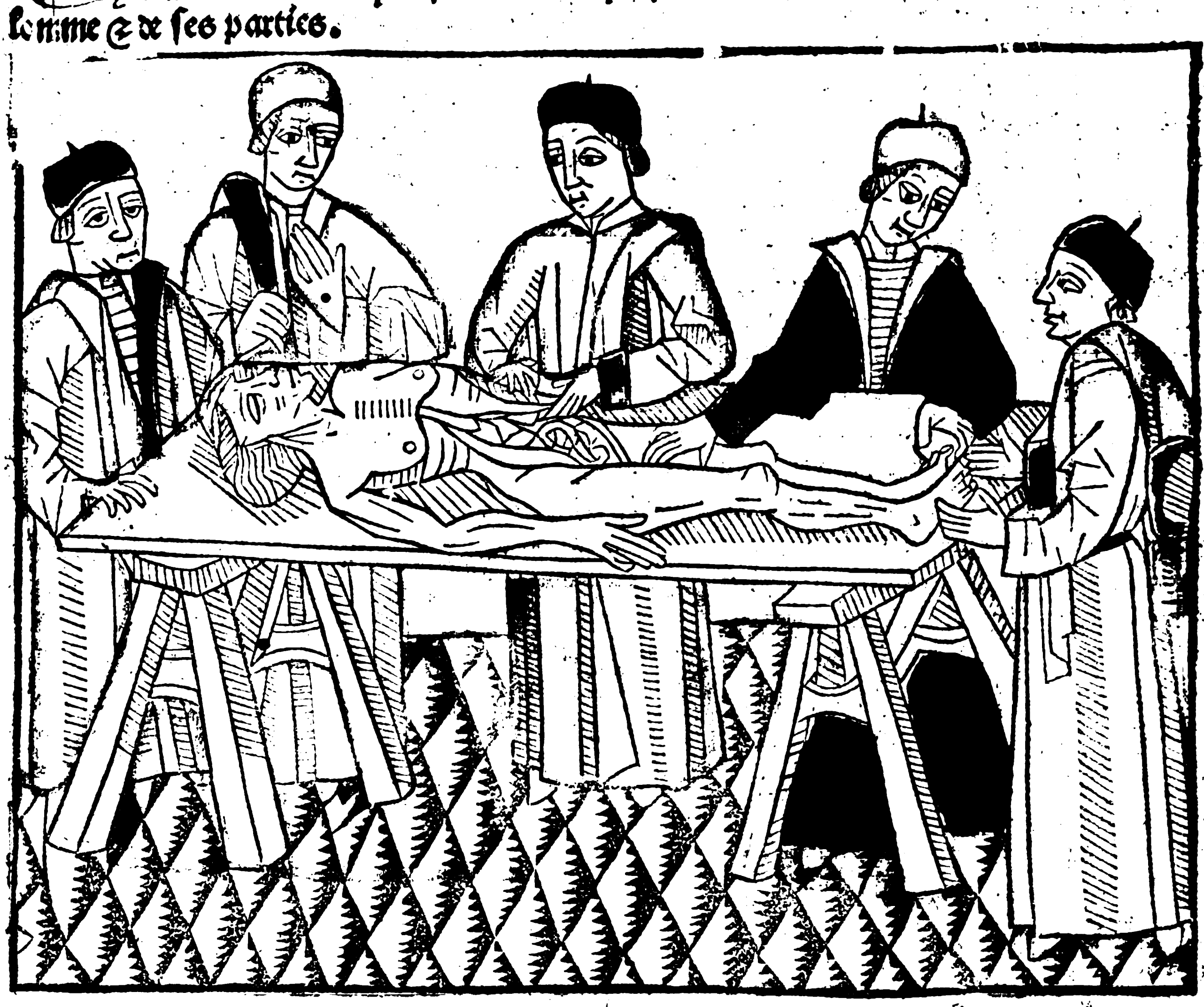
De la propriete de la melancolie .xi.

Melancolie est une humeur espesse & grosse qui est engendree de trouble sang & ainsi cõme de lye Melancolie vault autant a dire cõme noire humeur. & pource les phisiciens lappellent colle noire car sa couleur si decline a noir. Il est une melancolie qui est naturelle et est froide et seiche & est ou sang ainsi comme est la lye au vin. sa substance est espesse & terrestre & sa saueur est moyenne entre doulx et aigre. Ceste melancolie est diuisee en deux parties. lune demeure auec le sang & va auec luy car elle le fait espes pource que il ne senfuye et que il demeure ou corps pour aider a la digestion. lautre partie est enuoyee a la rate pour la necessite de nectoyer tout le corps et pour gouuerner la rate & pour aider lestomac a querir son appetit pour la nourriture du corps. et ceste melancolie qui est necessaire au corps sen va a la rate et elle en retient tant comme il en fault a soy nourrir et non plus et le remanent elle boute hors Et ainsi cõme la colle aide lestomac a bouter hors ses superfluitez par dessoubz ainsi la melancolie aide lappetit q̃ est en lestomac par dessus. Melãcolie est appellee ordure & lye du sãg et non pas du fleume ne de la colle Il nyst nulle humeur & pourtant est ceste humeur appellee lye du sang & non pas des aultres deux. La melancolie non naturelle si est ainsi comme fouldre & cõme une chose arse & est engendree en ceste maniere. car la chaleur naturelle si oeuure trop fort en la substance du fleume & lart & la cõuertist en colle bruslee. Et quant ceste matiere se mesle auec la melancolie materielle qui est lordure du sang de ce est causee la melancolie non naturelle qui est tresmaulvaise & engendre choses contraires & incurables maladies ou corps ou elle regne sicõme chancre meselerie & leurs semblables. Ceste melancolie est si seiche et si arse que delle ne peut estre nulle humeur engendree mais demeure cõme cendre q̃ corrompt les humeurs naturelles auec lesq̃lles elle se mesle sicomme dit constantin ou xxiiii. chapitre du p̃mier liure de son pantegni. Quãt ceste humeur a seignourie sur ung corps on le cognoist par ces signes. Premierement la pel deuient noire et parce la saueur est aigre et poignant en la bouche le pacient est paoureux et sans cause. Et pource dit galien se la paour croist et sans cause cest signe que la complexiõ est melancolieuse & pource ceulx qui ont ceste complexion sont paoureux et tristes & sãs cause Et pource q̃ leur demanderoit la cau

se de leur paour ou de leur tristesse Ilz ne scauroyēt que respondre. Ceste paour leur vient pour la melancolie qui leur estaint le cueur. Aulcuns sont qui cuidēt tousiours morir et si nont nul mal les aultres doubtent leurs ennemis dont Ilz nont nulz. les aultres ayment la mort et la desirent. Et de ce dit galiē en son passiōnaire. Se nest pas merueilles se cestuy qui a ceste passion est triste et pense de la mort. Car ung lieu noir et obscur est de soy paoureux. Et pource quant la noire fumee de melancolie monte au cerueil et le obscurcist ce nest pas merueilles se le pacient a paour car Il porte auec soy la cause de sa paour et de ce viēt que telz gens songent choses terribles et tenebreuses et choses qui sont tresmauluaises a la veue et puātes a odourer et aigres a sauourer et de telles choses naist la melancolique passion. De rechief ceulx qui ont ceste melācolie si sesioissent de ce dōt on se doit courroucer et en rient et se courroucent et plourēt de ce dont on doit auoir Joye. Derechief Ilz se taisent de ce dont on doit parler et parlent de ce dont Ilz se deuroyēt taire. De rechief aulcuns cuident estre ung vaisseau de terre et ne veulēt souffrir que on les touche pource que on ne les brise les aultres sont qui cuident tenir tout le monde clos en leur point et pource Ilz nosent ouurir la main de paour que le monde ne senfuye. les aultres cuident que ung ange tiegne le monde et ql le vueille laisser cheoir par ennuy et pource Ilz tendent les maīs en hault et lieuēt les espaulles pour redrecier le mōde qui chiet et quāt on les constraint a bessier les maīs et les espaulles Ilz sen courroucent moult. De rechief Il est aduis a aulcuns qui nōt point de teste et se Ilz lont Il leur est aduis q̄ elle est de plomb ou que cest dung asne ou de une aultre beste cōtrefaicte. de rechief les aultres sont que quant Ilz oyent le coc chanter Ilz lieuent les bras et se batent et chātent et cuident estre coc et chantent si fort quilz en deuiēnent enrouez et aulcunefois muetz les aultres sōt si suspectiōneux que par suspection ilz hayent leurs amis et les blasment et se Ilz peuuent Ilz les batent et occient les melancollieux encheent en ces et en moult daultres passions merueilleuses sicomme raconte galien et alixandre et mōlt daultres acteurs et ce voyōs nous chascun Jour par experience sicomme Il aduint na pas moult dung noble homme q̄ cuidoit estre ung chat et ne se pouuoit reposer fors que dessoubz les lictz ou les chas prēdent les souris et par aduēture telle peine luy fut dōnee de dieu en punitiō de ses pechez sicōme nabugodonosor q̄ cuidoit estre une beste qui auoit une partie de lyon et laultre daigle et laultre de beuf sicomme dit le maistre des histoyres. Et en cest estat demeura sept ans. Ce qui est dit de la melancolie et des aultres humeurs naturelles et non naturelles si souffise tāt cōme a ceste oeuure appartient.

Cy finist le quart liure du proprietaire.

¶ Cy commence le cinquiesme liure du proprietaire auquel est traicte du corps de lomme & de ses parties.



¶ Le premier chapitre du corps de lōme et de ses parties de quoy la saincte escriptu re fait mencion.

Apres ce que nous auons dit des prop etez des humeurs Il reste a dire aulcune chose de la dispositi on des membres q̄ sont composez des di ctes humeurs. Et premierement nous dirons de leurs prop. etez en general et puys apres en especial. Selon ce que dit auicenne les membres sont corps composez de la premiere cōmi stion des humeurs. Ou aultrement le mē bre est vne ferme partie du corps de la beste qui est cōposee des parties semblables ou non semblables. qui est depute ou ordōne a seruir au corps de aulcun office especial. par ce que le membre est conferme il est se pare des esperitz qui ne sont pas fermes par ce quil est compose de parties sembla bles ou non semblables nous est donne a entendre que les membres sont en double difference Les vngz sont simples & sont composez en parties semblables sicomme le sang du quel les parties sont dune na ture. les aultre sont composez et artifiez qui sont de parties non semblables. sicom me la main et le bras et le pie. et telz mem bres qui sont de plusieurs parties desq̄lz

lung ne ressemble a lautre sicōe os chair
et nerfz & leurs semblables. Les mēbres
simples sont auāt que les aultres car ilz
sont cause des aultres. Les membres cō
posez & artificielz sont Instrumens de la-
me par lequel elle fait ses oeuures. sicōme
sont les piedz les mains les yeulx & les
aultres sens. Les mēbres sont moult dif
ferans entre eulx pour acomplir les oeu-
ures de lame qui aussi sont differentes lu-
ne de lautre en quantite en qualite pour re
tenir aussi bien les petites choses cōme les
grandes Comme doncques ainsi soit que lame
ayt troys vertus principalles cestassauoir
la vertu naturelle la vertu espirituelle & la
vertu de lame. ce est droit que elle ayt troys
manieres de mēbres pour faire les oeuures
de ces troys puissances. & pourtant les mē
bres qui seruent a la vertu de lame si sōt ap
pellez les membres animez sicōme sont le
ceruel le nez les yeulx & les aultres instru
mens des sens naturelz. Les mēbres qui
seruent a la vertu espirituelle sont appellez
les mēbres espirituelz. Et ceulx qui ser-
uent a la vertu naturelle sont appellez les
mēbres naturelz qui nourrissēt & soustiē
nent sicōme sont lestomac & le foye. Les
aultres sont qui seruent a nature en gene-
ration pour la multiplier & garder que el-
le ne faille en son espece ou aultrement elle
fauldroit tantost pour la continuelle cor-
ruption qui se fait en ses suppos. Les mē
bres qui seruent a la vertu naturelle si sōt
de grant prouffit. car aulcuns sont prepa-
ratoires. aulcuns sont purgatoires. aul-
cuns sont deffendeurs & aulcuns sont por
teurs. ¶ Les premiers sont preparatoires
sicomme sont les Instrumens des mēbres
naturelz qui seruent au cerueil au cueur &
au poulmon a lestomac & au foye. Les
aultres sont porteurs sicōme sōt les nerfz
qui recoyuent les esperitz de lame ou cerueil
& le portēt a tous les mēbres pour eulx dō
ner sentement & mouuement. Les voynes
aussi & les arteres si seruent au cueur &
au foye car Ilz prendent lesperit du cueur
et le sang du foye & le portent par tout le
corps pour luy nourrir & pour luy donner
poulse. Les aultres membres sont pur-
gatoires qui purgent & nectoyent les su-
perfluitez sicomme sont les narines & les
conduys par quoy le cueur enuoye au pol
mon les fumees qui luy nuysent. & le fiel
et la rate qui purgent le foye des ordures
colleriques et melancoliques. & les rains
si le purgent des eaues non necessaires.
Les aultres mēbres sont deffendeurs sicō
me sont les deux pellettes du cerueil qui le
deffendent a leur pouoir & les os de la poi
trine qui deffendent le cueur & les costes
qui deffendent le foye. ¶ Entre les mē-
bres espirituelz le cueur est le pricipal car
Il est cōmencement de la vie & fondement
de la chaleur naturelle. ¶ Le cueur a deux
pellettes qui sont deuant luy & le polmon
& les arteres qui sont en son aide. car Ilz
attrayent par lair mouuement lair froit
pour atremper la chaleur du cueur & pour
oster les mausuaises fumees. ¶ Entre
les membres naturelz le foye est le princi-
pal ou le sang est cuyt & digere duquel le
corps est nourry. ¶ Et pource au serui-
ce du foye sont ordonnes les membres
qui sont entour luy. de ce qui est dit Il ap
pert qui sont aulcuns mēbres qui sont pri
cipaulx & par dessus les aultres. Les aul
tres sont officiers qui recoyuent les In-
fluances des membres principaulx pour
la conseruation de la personne. & celle ver
tu Ilz baillent lung a lautre. Les aultres
mēbres sōt simples & cōposez de sēblables
parties sicōe la chair & le sāg et la gresse
& telles parties desqlles chescune recoit le
nom du tout sicōe nous disōs q̄ chescune
partie du sāg est sāg et aisi de tous les aul
tres. nous pouōs dōc recueillir de ce qui est

dit que les membres qui sont ordonnez
aux oeuures de nature sont la perfectiō du
corps qui a ame ⁊ recoyuent linfluance de
la vertu de lame. De rechief les membres
sont ensemble conioinctz par vne merueil
leuse proportion. car les grās sōt couplez
aux petis. ⁊ les petis aux grans par les
nerfz ⁊ aultres lyans conuenables. de re-
chief les membres seruēt lung a laultre ⁊
deuisent leur vertu ⁊ leur oeuure entre eulx
car les plus haulx donnent aux plus bas
leur Influance. ⁊ les plus bas si portent
les plus haulx. les moyens si couplent en
semble les haulx ⁊ les bas. car les yeulx
adressent es membres bas et les piedz. ⁊
les membres soustiennēt les fais des aul
tres. ⁊ les mains et les bras deffendent
ceulx dembas ⁊ denhault. De rechief tāt
comme les membres sont gouuernez de la
me Ilz sont sains pour faire leurs oeuures
⁊ pour parfaire le corps. ⁊ quant Ilz sont
priuez du gouuernement des esperitz ⁊ de
lame Ilz sont nuysables aux corps. de re-
chief les membres qui sont de pure comple
xion sont plus ables a obeir aux oeuures
de lame. et pource dit aristote ou .xvi. liure
des bestes que le chief a pou de chair ⁊ de
gresse pour auoir meilleur sens ⁊ meilleur
entendement. ⁊ ce est par aduenture pour
ce que lesperit sēsible est empesche de passer
aux nerfz pour la grosseur de la chair ⁊ de
la gresse. De rechief il a si grāt amour en
tre les aultres membres que lung si a pi
tie de laultre entant que celluy qui moīs se
deult si a pitie de celluy qui plus se deult. ⁊
de ce vient quant vng membre est blesse le
sang des aultres mēbres y vient tantost
pour luy recōforter sicōme dit vng ampho
risme. Quant vng mēbre se deult ⁊ y viēt
apres plus grande douleur la premiere dou
leur se appetisse Et ce appert aux freneti
ques ausquelz se on lye fort les bras ⁊ les
cuisses la douleur du chief si se appetisse
car les esperitz courent aux membres qui
sont estrains ⁊ les humeurs aussi. ⁊ ainsi
le chief en est plus legier. De rechief de
tant cōme les mēbres sont de plus noble cō
plexion de tant ont Ilz plus grant douleur
quant Ilz sont blessez. sicōme il appert de
loeil qui pour cause de sa noblesse est plus
blesse de vng peu de pouldre que ne seroit la
main ou le pie de vne grant playe. De
rechief quant les mēbres sont formez il y
aduient aulcunefoys erreur de nature si q̄
Il y a des mēbres plus quil ne doit sicōme
dit aristote ou .xvii. liure des bestes. q̄ on
a veu souuētesfoys bestes qui auoyēt vng
corps ⁊ plusieurs testes. sicōme on a veu
vng serpent qui auoit deux testes. ⁊ ce ne
fait pas a merueiller pource quil aduient
souuent que vng oeuf si a aulcunesfoys
deux moyeulx entre lesquelz Il y a vne toye
⁊ ce aduient pource que Il y a deux semen-
ces q̄ y ont este mises en deux diuers tēps
lune apres laultre. ⁊ de tel oeuf viennēt les
mēbres non acoustumez. sicomme quatre
piedz en vng poussin. quatre esles ⁊ vne
teste ⁊ vng corps lequel on a aulcunefoys
veu selon ce que dit aristote. Ceste erreur
de nature aduient plus souuēt aux brebis
⁊ aux chieures et aux bestes qui ont plu-
sieurs faons a vne foys que aux aultres
⁊ pource dit aristote que on a veu chieure
qui auoit cornes es cuisses. Ceste erreur
si aduiēt par superfluite de matiere ⁊ par
deffaulte de vertu Informatiue. ou quant
la vertu est forte ⁊ la matiere est petite car
adonc apparent plusieurs mēbres en vng
corps mais ilz sont Imperfaitz pource que
la vertu de nature ne les a peu parfaire de
si pou de matiere. ⁊ de telles oeuures de na
ture recite saint augustin ou .xvi. chapitre
du .xvi. liure de la cite de dieu q̄ Il sōt vne
maniere de gens en orient que on appelle
cephales qui ont testes de chiens ⁊ abay-
ent ainsi cōme chiens. Les aultres sont q̄

nõt poĩt de teste et ont les yeulx au paulles. Il mesme raconte que en son temps fut ne vng enfant qui auoit deux testes et deux poitrines & quatre mains & vng ventre et deux piedz. moult de telles choses Il dit & racõte en celluy liure qui aduiennent es membres par erreur de nature. de rechief entre les membres Il y a grant difference quant a ordre et a dignite car aulcũs sont qui donnent & ne prendent riens sicomme le cueur qui donne vie & mouuemẽt a tous les mẽbres et si ne prent riẽs de nulx deulx ce dit aristote. Les aultres sont q̃ donnent et prendent sicomme le foye & le cerueil q̃ prendent leur force du cueur & donnẽt vertu aux aultres membres. les aultres sont qui ne donnent ne prendẽt & sont affichez en leur propre vertu selon lopinion des phisiciens sicõme sont le sang & tous les mẽbres qui sont composez des parties semblables. Les aultres prendent & ne donnent riens sicomme sont les yeulx & les Instrumens des aultres sens qui prendẽt du cerueille mouuement et leur oeuure & si ne dõnent riẽs aux aultres. car loeil ne peut dõner sa veue a vng aultre membre. ne loreille ne peut donner sõ oye. Et ainsi est Il des aultres sens. & combien que telz mẽbres prendent & ne donnent riens toutesfoys sõt Ilz au corps tresnecessaires car par leurs offices qui leurs sont appropriez le corps est adresse & gouuerne se Ilz ne sont par aulcune aduenture empeschez de leur office sicomme de blessure ou de corruption. de rechief les membres ont telle propriete que Ilz se mectent en peril pour la deffense du chief sicomme Il appert de la main qui se met au deuant du chief quant on le veult ferir. de rechief le mẽbre sain si aide le malade a sõ pouoir et le purge et le nectoye de ses ordures. mais quant le mẽbre est mort et corrõpu Il est dommaiable a soymesmes et a tout le corps & ne vault si non a coupper pource quil ne corrompe et destruise tout le corps. ¶ Ce qui est dit en general des membres si souffise quant a present.

¶ Des proprietez du chief. .ii.

Entre les principaulx membres de lomme on doit cõmencer au chief Le chief est la premiere partie & la plus principalle du corps entre les mẽbres de dehors et quant a siege & quãt a loffice. Le chief est ainsi appelle se dit ysidore ou .xiii. chapitre du .xi. liure de ses ethimologies pource q̃ Il prent et contiẽt tous les sens et les nerfz si y prendent leur cõmencement. Tous les sens si apparẽt ou chief & pource il represente aulcunemẽt la personne de lame qui conseille et gouuerne le corps. Le chief donc si est le siege et la naissance de tous les sens le propre hostel de la vertu de lame qui enuoye et espãt sens et mouuement a tous les membres q̃ sõt soubz luy. Le chief a sept pertuys qui sõt Instrumens des sens. lesquelz sept respondent aux sept cielz des sept planetes selon ce que dient aulcuns maistres. Le chief donc si est le plus noble et le plus digne de tous les membres car Il gouuerne tout le corps et luy donne vertu pour parfaire ses oeuures sẽsibles. et pource Il tiẽt au corps le plus hault siege pour ordonner gouuerner et disposer tout ce qui est dessoubz luy selon lordre et la disposition de nature. La disposition de tout le chief appert en troys choses. Cestassauoir en sa quantite. en sa figure. et en ce qui dient de luy. En sa quantite le chief doibt estre moyen entre petit et grand. et doibt estre proporcionne aux aultres membres. car sil est trop petit Il ne fait pas a louer. car Il signifie pou de matiere et deffaulte de vertu & de sens naturel. ¶ Et pource aduient communement de nature que les

foiz ont le chief petit. Se le chief est trop grant il fait a blasmer car Il monstre quil a trop de matiere & peu de vertu sicōme dit hali ou comment sur vng liure de galien q̄ est appelle tegny. De rechief la figure du chief est ronde pour plus receuoir de moelle et de ceruel. Il est toutefoys belōc & plat entour les temples car la perfectiō du bon chief est quant Il est dispose en sa rōdesse a la semblance dune motte de terre qui est estroicte entre deux mains qui est ronde & est vng peu platte de chascun coste. le chief en sa partie de deuant est vng peu agu et esleue et ce est pour retenir le premier ventre du ceruel du quel viennent les nerfz des cinq sēs. Il est aussi vng peu agu derriere pour receuoir lautre ventre du ceruel du q̄l yst la moelle q̄ descend en leschine du dos & les nerfz qui sont cause du mouement volūtaire. de rechief ce est signe de bō chief quant ce qui de luy viēt et les parties qui luy sont prochaines sont de bonne disposition. sicomme quant le col est fort & moyennement gros & a les nerfz fors & gros & bien mouuans. Semblablement on congnoist le chief par les cheueux qui en viēnent. car selon leur qualite & quantite & selon ce quilz croissent tost ou tart on peut Juger de la disposition du chief et de la cōplexion qui est dedans. car se les cheueux sont en grant quantite & espes & tost croissās cest signe de chaleur de chief & de moisteur sicomme nous dirons cy apres. les cheueux tant quilz sont ou chief ilz le gardent & aornent & si le deffendent. & quant Ilz sont ostez Ilz rendent le chief lait sicōme Il appert en ceulx qui sont chaulues & pelez. de rechief le chief est constitue & cōpose de moult dos. & ce pour la deffense du ceruel q̄ est tendre & mol & pourroit estre de legier blesse se les os ne le gardoyent.

De rechief il a vng peu de chair pour atrēper la durete des os & des nerfz pource que par leur durte Ilz ne blessent la tendresse du ceruel. Le chief toutefoys au regard des aultres membres si a peu de chair & de gresse. & ce est pource que les sens soyent plus vifz & que lentendemēt nen soit empesche sicomme dit aristote ou .xii. liure des bestes. De rechief cōbien que le chief soit dur au dehors Il est moult mol par dedans car Il nya que la moelle qui est si molle q̄ tout le corps en est amoisti & arrouse. de rechief le chief de sa premiere composition si a mōlt de nerfz & ce est de necessite pour Joindre les os ensemble & pour causer les sens & le mouement. car parmy les nerfz lame si meut le corps & sans les nerfz qui descendent du chief les mēbres ne se pourroyent coupler lung a lautre. ainçoys se la vertu qui yst du chief est empeschee par le vice & la corruption des nerfz toute la Joincture & lunite du corps est rompue & destruicte sans restaurer. de rechief le chief est la couuerture et la cheminee de tout le corps & pource recoit Il en soy moult de fumees qui montent du corps. Et pourtant nature a fait la substāce du chief toute pertuisee manifestement & occultement. Manifestement sicomme Il appert es pertuys des yeulx & des oreilles du nez & de la bouche. par lesquelz pertuys yssent les grosses ordures du chief a celle fin que Il nen soit greue ne corrompu en soy. Occultement aussi le chief est pertuise car Il est plein de petis pertuys que on ne peut veoir par lesquelz sen yssent les occultes fumositez. de rechief Ilz sont aulcunes proprietez du chief qui monstrent le deffault de nature. sicomme Il appert du chief des bestes monstrueuses desquelles dit aristote ou douziesme liure des bestes. que Il aduient aulcunesfoys que vne beste a vng cueur & deux testes ou plus de membres que elle ne doit. & ce vient par erreur de nature & par superfluite de matiere & par peu

de vertu. et ceste erreur advient pou souvent en nature humaine fors q̄ en egipte ou les femmes portent deux enfans plus souvent que aultre part. Derechief quāt le chief q̄ est racine de tout le corps est biē disposé et bien ordonné; tout ce qui est dessoubz luy en vault mieulx. et quant Il est malade tous les membres sen sentent. le chief si est aulcunefoys malade pour cause qui est dedās luy sicomme des passiōs qui nuysent au cervel sicomme sont frenesies epilencies & leurs semblables. Aulcunefoys la cause de sa maladie si viēt souvent de dehors sicōe par la desordonnāce de lair trop chault ou trop froit ou par moult de telles causes Aulcunefoys Il est malade par la compaignie des mēbres qui luy sont prochains sicomme Il appert de lestomac plein de maulvaises humeurs corrompues. dont les fumees montent au chief pour cause de voisinage & sōt cause au chief de grant douleur. Aulcunefoys Il est malade par trop grant vuidenge ou abstinēce sicomme Il appert en ceulx q̄ sont yvres auquelz le chief deult pour la repletiō du vin dōt la fumee monte au cervel & le point et mort & luy fait souffrir plusieurs maulx selon ce que dit constātin. Toute douleur de chief qui est causee par la repletiō de lestomac si est allegee quāt lestomac est vuide. & quāt Il est remply la douleur du chief si croist & se mue en maulvaises qualitez De rechief sicomme dit constātin ou. viii. livre des bestes nature si a ordōne le sens en la teste selon leur dignite & selon la necessite de la beste. Et pource a elle mys les yeulx devant & en la plus haulte partie du chief. car elle doit veoir devant soy. Les yeulx donc sont au plus hault cōme les plus dignes. les oreilles sont ou millieu du chief qui est ront pource que le son ne vient pas a loreille par droicte ligne. mais en toutes parties. le sens de odourer si est au dessoubz des yeulx car Il est plus gros & si est au dessus de la langue pource quil est plus subtil & plus delye q̄ le sens de gouster. Apres est la langue ou dernier lieu du chief pource quelle est Instrument de toucher et de gouster qui sont plus gros que les troys aultres. & le chief quant Il est ainsi ordonne est aornement & perfection de tout le corps. Les bestes a quatre piedz ont aultrement les sens assis. car elles ont les oreilles assises au plus hault. si que elles apparent par dessus la teste. et la cause est car telles bestes ne vont pas droit ainsi comme fait lomme mais se enclinent contre terre. & se les oreilles pendoyent a val elles empescheroyent les sens. Nature aussi erre & fault en aulcunes bestes qui ont tout le corps humain fors q̄ la teste qui est de chien cōme dit solinus. Une aultre beste ya q̄ est appellee lamia qui a la face dune pucelle & le corps dūg poisson sicomme dit la glose sur les lamentations de Jeremie. Ceste beste quant elle peut prendre ūg homme elle luy fait belle chiere de la face & le cōstraint de gesir avec elle charnellement tant quil ne peut plus. & quant Il ne peut ou Il ne veult faire satisfaction a sa maulvaise volēte elle le tue et le mengue.

Des proprietez du cervel. .iii.

Selon ce que dit constantin en sō pantegny ou. xvi. chapitre du second livre. le cervel est de couleur blanche & sans sang qui a moult desperit et de moelle. & est devise en troys chābrettes. & si est commencement des nerfz de tout le corps & est assis entre deux pellettes dont lune est appellee la doulce mere. & lautre a nom la dure mere. & est assise au plus hault du chief sicōme au plus excellent lieu du corps. Le cervel donc est blanc de sa nature pour myeulx & plus de legier recevoir toutes couleurs. il a en soy

moult desperitz pour auoir en soy grant mouuement. Il a en soy moult de moelle qui est moiste pour atremper sa chaleur dont Il est aucunefoys greue pour cause de son mouuement. Il a peu de sang pource quil ne soit honnis de sa couleur. et aisi loeil Jugeroit que tout ce quil verroit seroit rouge pour cause des ners qui descendent du cerueil iusques a loeil Il est diuise en troys chambrettes que les phisiciens appellent les petitz ventres du cerueil. En la chambre de deuant est formee limagination. en la moyenne est formee lentendement. et en la derniere est la memoire. La premiere partie est la plus grande et la derniere est la plus petite et peu de ners yssent de luy. Ceste partie est froide et seiche et si a peu de moelle et desperit. elle est froide pour mieulx retenir ce qui y est mis. Elle a peu desperit pour plus paisiblement reposer. elle a peu de moelle pource quelle fust dure moyennement pour retenir plus longuement les formes et les empraintes qui en luy seroyent faictes. La partie de deuant si est plus grande et plus molle et plus chaulde et plus clere. Elle est plus grande pource que les ners sensibles yssent de luy. elle est plus molle pource que les ners soyent plus legierement disposez a receuoir loffice des sens ou Ilz sont. elle est plus chaulde pour estre plus abile a receuoir les ymaginations qui luy sont presentees. Elle est plus clere et plus moiste pource que le nerf sensible qui naist delle se puist mouuoir plus legierement. La moyenne chambrette du cerueil si est chaulde et moiste et si a plus desperit et de moelle que nont les deux aultres. Elle a moult desperit pour auoir grant mouuement. et si a moult de moelle pour myeulx Juger de ce que raison concoyt dedans luy. en ces troys chambrettes du cerueil il y a troys oeuures principalles car en la premiere est formee limagination. en la moyenne le siege de raison. et en la derniere est mys le tresor de memoire. Le cerueil est rond pource quil peut contenir et prendre plus desperitz et pource quil ne soit pas si legierement blesse Il y a deux pellettes qui sont necessaires a la deffension du cerueil qui sont appellees meres du cerueil. Lune est plus grosse et est appellee la dure mere et est plus loing du cerueil et va entour luy. ceste dure mere est necessaire au cerueil pour deffendre la doulce mere qui est plus pres du cerueil quelle ne soit blessee du test qui est trop dur et pour lier et tenir ensemble les veynes du cerueil et pour le remplir au besoing. la seconde pellete est appellee la doulce mere qui est entre le cerueil et la dure mere. et est plus molle que lautre. ceste enueloppe toute la substance du cerueil et diuise les troys chambrettes lune de lautre. ceste doulce mere nest pas de superfluite car elle recueilt les veynes dedans le cerueil et garde et retient que Il ne senfuye pource que Il est cler et si enueloppe et cueuure tout le cerueil et le deffend de la dure mere et si le nourrist par les veynes qui sont en luy et luy donne vent et esperit. Le cerueil est vng membre qui meut et gouuerne tous les membres du corps dedans et donne a chescun deulx sens et mouuement. Quant le cerueil est empesche tout le corps est empesche. et quant Il est bien dispose toutes les choses qui sont ou corps si en sont mieulx ordonnees. Le cerueil a de sa propre nature quil suyt et sent le cours de la lune. car quant elle croist Il croist. et quant elle appetisse Il decroist et se retrait en soymesmes et ne obeist pas si bien a la vertu de lame. si comme Il appert en ceulx qui sont lunatiques et en ceulx qui chéent du hault mal qui sont plus tormentez quant la lune est nouuelle ou pleine que en aultre temps. et cest ce que dit aristote ou tiers chapitre du .xii. liure des bestes. Le cerueil se dit Il quant Il est trop seic ou trop moiste si ne peut bien ouurer. car le corps se refroide et lesperit se amollist et de ce sensuyt la mort. ¶ De rechief

les bestes qui ont trop grant ceruel si dor-
ment moult & est par aduenture pour la fu
mee qui est grāde dequoy la fumee estoupe
les conduis du ceruel & ainsi vient lappe
tit de dormir. De rechief le ceruel de soy ne
sent riens ainsi comme le sens & si donne
sens a toutes les parties du corps De re-
chief toute beste q̃ a sāg si a ceruel ou aul-
cun membre en lieu du ceruel & toutesfois la
substance du ceruel si na point de sang sicō
me dit aristote au .iii. liure des bestes. De
rechief il dit ou .xvi. liure que le ceruel est
froit & moiste en sa substance & pource est
il opposite a la fontaine de la beste cestassa
uoir au cueur pour atrēper sa chaleur & sa
seichresse par les conduis qui viēnent du
cueur iusques au ceruel Ces conduis sicō
me dit hali le medicin sont arteres ou voy
nes sans sang desquelles nature faict une
roys merueilleuse en laquelle roys est en-
uolope le ceruel ainsi comme ung poisson
En celle roys est adrecie lesperit de lame
& par celle roys passēt les vertus de lame
iusques aux mēbres. Et pource dit aristo
te que le ceruel est le premier membre en la
creacion de la beste apres le cueur. Du cer-
uel dit galien qui doit estre atrempe es .iiii
qualites. Mays hali si dit que la comple
xion du ceruel si est plus froide & moiste q̃
chaulde ne seiche & ce est de necessite pour re
froider la roys du ceruel & les chaleurs ac
cidentelles qui viennent pour cause de son
mouuemēt cōtinuel. De rechief dit aristo
te ou .xvi. liure des bestes que lōme entre tre
stoutes les bestes de sa quantite si a plus
grant ceruel pource q̃l a le cueur trop chault
& pour la seignourie de la chaleur & la bō
te de sa cōplexion est lomme de meilleur en
tendement q̃ nulle aultre beste & de ce vient
que les petis enfans ne peuent longuemēt
tenir leur chief droit pour leur ceruel qui
est trop grant & trop pesant. & si ont peu de
vertu & de chaleur iusques a tant que elle
monte du cueur au ceruel pour le alegier.

La disposicion du ceruel ou bōne ou maul
uaise si est cogneue par ses oeuures. car se
la substance du ceruel est molle & clere &
reluysant il recoyt de legier les emprainctes
des choses qui lui sont presentees & ceulx q̃
sont de tel ceruel sont de bon engin & aprē
dent legieremēt & oublient legierement &
quāt par lopposite le ceruel est plus dur &
trouble il recoit a tart les ēpraintes mais
quāt il les a receues il les retient plus lō
guemēt. Ceulx qui ont le ceruel chault sōt
diligens de coustumes & mouuans & mua
bles hardis & se courroucent de legier par
lopposite ceulx qui ont froit ceruel ont con-
diciōs contraires. Ceulx qui ont le ceruel
moiste sont pareceux oublieux & dormēt vo
lentiers & ceulx q̃ ont le ceruel seich si veil
lent moult & si ont memoire bien retenant
Se le ceruel est chault & moiste excessiue
ment il sensuit moult de maladies ou chief
& pource les chos chauldes & moistes nuy
sent ou ceruel & par especial le vent de midi
& cellui de septentrion luy est prouffitable
celluy qui a tel ceruel dort volentiers & ne
peult longuement veiller & quant il dort il
luy aduient aulcunefois une passion que
les phisiciens appellent subech qui est a di
re faulx repos & a la veue trouble & na pas
les sens bien clers ne bien vis se le ceruel
est chault & seich excessiuemēt plus maul
uayses maladyes sensuyuent mays que
tant qui nen vient pas telles superfluites
Ceulx qui ont tel ceruel si ont les sens as
ses clers & nes mais ilz veillēt trop & sōt
trop courageux & sōt moult muables & si
deuienent tost chanus combien quilz ayent
moult de cheueulx en leur ieunesse ¶ Se
le ceruel est froit & seich excessiuemēt ceulx
si ont les sens clers & nes les conduis en
leur ieunesse & nōt nulles maladies mais
quant ilz viennent en plus grant eage ilz
sōt malades de legier & deuienēt tost vielz
& chanus & se la seichresse du ceruel est
plus forte que la froydure ceulx deuiennēt

chanus & se la froidure est plus forte ilz ne deuiennēt pas chanus Quant le cerueil est froit est moyste excessiuement ceulx si dorment fort & proufondemēt & si ont maul-uais sēs & moult dordures & si le froit croist ceulx cheēt en paralisie ou en apoplisie ou a la mort. & ceste disposiciō aduiēt a ceulx qui ne sont point calues sicōme dit gallien en son comment & hali le dit aussi.

De la diuision du chief par dehors .iiii.

Le chief quant est au par dehors si est deuise en troys parties. La premiere est la partie du deuant q̄ est appellee caluaire pource q̄ les cheueux en cheent & deuiennent les os & le cuyr tout chaulue en celle partie. & cest pource que elle est la plus seiche partie de la teste La seconde partie du chief si est appellee la fontaine & est la plus haulte partie du chief & ne pert pas si tost les cheueulx comme fait lautre pource que elle a plus de humeurs. La tierce est la partie de derriere que on appelle en francoys le hatereau & en latin les phisiciens lappellent occiput pource que elle est encontre le chappon de la teste. Ceste partie ne pert oncques ou a tart ses cheueux pour cause de la grant humeur qui est en lui Et a tant souffise ce qui est dit des proprietes du chief & du cerueil.

Des proprietes des yeulx .v.

Selon ce que dit ysidore ou secōd chapitre du .x. liure des ethimologies. Les yeulx sont ainsi appelles pource que ilz sont obscurs & mucies. car ilz sont couuers de paupieres pource q̄ ilz ne soyent point bleciez. Ou ilz sont appelles yeulx pource que ilz ont vne lumiere qui est occulte & muce dedens eulx. Les yeulx en trestous les sens sont plus pres voysins de lame car de lame on peult iugier par les yeulx ou se elle est courroucee ou se elle est ioyeuse ou se elle ayme ou se elle het.

Les yeulx aussi sont appelles lumieres pource que ilz recoiuent la lumiere de dehors & la despartent au seruice du corps liberallement Les yeulx sont instrumens de la veue. & sont deux pource que se lung est blecie son deffault soit par lautre supplie. Et pource q̄ loeil est la gaite du corps la nature la mis & assis en la plus haulte & en la plus apparant partie du corps de la personne. Ilz sont .x. choses qui composent la substāce de loeil. cest assauoir les .vii. toilles que les phisiciens appellent les .vii. cottes & troys humeurs La premiere humeur si est blanchastre. lautre est comme cristal. et la tierce est comme voirre Les .vii. cottes sōt vii. pellectes ou .vii. toilles qui aduironnent ces troys humeurs & les deuisent lune de lautre & au millieu deux se forme la veue & sont ainsi ordonnees de nature. car .iiii. de ces cottes sont en loeil en la partie deuant desquelles la pmiere est appellee toille daraigne. la seconde est appellee toylle de noir rosiin. la tierce est appellee toylle de cor. & la quarte est appellee toille conionctiue pource que elle conioinct les aultres ensēble. Les aultres troys toilles ou cottes sont en loeil en la partie derriere desquelles la premiere est en maniere de roys lautre est appellee secondine. & la tierce est appellee la dure. entre ces .x. choses vne toute seulle est linstrumēt de la veue cest lumeur cristaline qui est ainsi dicte pource quelle a couleur de cristal ceste humeur selon constantin si est blāche & luysant & clere & viue par dessus & si est assise ou millieu des aultres pource que elle soit seruie des aultres egallemēt. Ceste humeur est clere & trāsparant pour soy tost transporter en couleurs contraires & pour indifferemment recepuoir en soy toutes couleurs. Elle est ronde en forme & en substāce pource que loeil ne soit pas si tost blecie & que nulles ordures ne se puissent assem-

bler pour luy greuer. ⁊ pource que loeil soit
trop mouuant sil estoit tretout ront nature
la forme plain ⁊ uni ⁊ ung peu longuet
pour attremper la hastiuete de sō mouuemēt
car selon constātin vne chose de tout point
ronde est trop mouuāt ⁊ na en soy point de
fermete Et que la veue soit faite seullemēt
par ceste humeur cristaline il appert par ce
car se aulcune chose estoit mise entre lespe-
rit visible ⁊ ceste humeur loeil ne verroyt
goutte pource que cest esprit ne pourroit ve
nir iusques a ceste humeur pour lobstacle q̄
y est mis. Cest humeur cristaline si nayst
des plus haultes parties du ceruel qui sōt
cleres ⁊ transparans. ⁊ cest propremēt la
prunelle ou le point q̄ est au millieu de loeil
⁊ la est proprement la vertu de veoyr au q̄l
lieu quant nous y regardons de pres nous
y voyons ymages et figures ainsi cōme en
vng miroer ⁊ de cecy nous parlerons cy a-
p̄s. Ceste humeur est assise ou millieu des
deux aultres si que lumeur qui est sembla-
ble au voirre est par dedens ⁊ lumeur qui est
blāchastre est par dehors. La premiere est
pure ⁊ transparant comme le voirre ⁊ est
appelle gelado en arabic. Ceste humeur ay
de doublemēt a la veue premierement elle re
coit le sang dont est faicte lumeur cristali-
ne ⁊ nourrie ⁊ la blanchist ⁊ dispose a ce
quelle soit tost ⁊ legierement conuertie en
ladicte humeur cristaline. Secondemēt el
le garde ceste humeur cristaline q̄lle ne soit
touchiee des cottes ou des toylles qui sont
dures ⁊ aspres au regart de luy ¶ Lautre
humeur blāchastre qui y est la garde destre
bleciee par deuant. La seconde si est que par
sa moisteur elle atrempe la seichresse de la
dicte humeur cristaline ⁊ si assemble aulcu
nement lesperit visible ⁊ le conforte. Ces
troys parties visibles sont appellees hu-
meurs ⁊ toutefoys selon la verite ne sont
pas humeurs car elles ne fluēt pas ne ne
coullent ainsi comme font les humeurs an
cois sont fermes ⁊ espesses Elles sōt auf
si ou corps croissans ⁊ ont chose en natu-
re qui nest pas chose appartenant aux hu-
meurs mais elles sont appellees humeurs
pour la clarte qui est en elles plus que en
aultres mēbres ⁊ sont plus obediens aux
oeuures de lame ⁊ a sa vertu q̄ ne sont les
aultres sens. Ces.iii. humeurs pource q̄l-
les ne soyēt meslees ensemble sont diuisees
ou separee lune de lautre par les cottes ou
par les toilles qui sont en loeil. lesquelles
sont ainsi ordonnees car apres lumeur cri-
staline. sans moyen est vne toille qui est la
cee a maniere de roys ⁊ descent des voynes
de la doulce mere du ceruel ⁊ apporte auec
soy le nourrissement de loeil. Apres cestui
sens moyen viēt vne toille qui est appellee
secondine qui descent aussi de la doulce me-
re ⁊ nourrist la premiere toille ⁊ la deffent
⁊ garde que elle ne soyt rompue ou bleciee
par aulcune aduenture. Apres sensuyt la
tierce toylle q̄ est appellee la dure ⁊ descēt
de la dure mere du ceruel ⁊ par sa durte el-
le deffent loeil des os au pardedens en loeil
en la partie de deuāt. Apres lumeur crista
line sans moyen est vne toille qui est cōme
vne toille daraigne et engendree des plus
subtilles parties de la p̄miere toille qui est
faicte cōme vne roys ⁊ se ioingnent ensem
ble ces deux toilles ⁊ encloent entre elles
lumeur cristaline lune deuant ⁊ lautre der-
riere. Ceste toille daraigne est assise entre
lumeur cristaline ⁊ lumeur blāchastre ⁊ les
empeche de elles mesler ensemble. Apres
vient vne aultre toille qui est semblable a
lescorce de vng roisin noir ⁊ ce a fait na-
ture saigement car toutes les choses deuāt
dictes sont blanches ⁊ cleres ⁊ espartent
la veue ⁊ pourtant est ceste toille necessaire
pour assēbler en loeil la lumiere par sa noir
te car la couleur noire si assemble la veue de
sa nature. Ceste toille est plaine de petis
pertuis ainsi cōme vne esponge si cōme dit
cōstātin ⁊ ce est pour netoyer lumeur crista
line des moisteurs superflues q̄ la pourroiēt

greuer. Ceste toille qui est deuant loeil se ioinct auec la secondine qui est derriere et encloent la meur blãchastre qui est en loeil pour esclarchir lumeur cristaline. Apres vient vne aultre toille qui est ainsi comme de cor dequoy on fait les lanternes. ceste estoille est clere et luisant et pource est elle able a recepuoir les esperis visibles pour presenter a la prunelle de loeil elle est forte pour garder et deffẽdre loeil de ce quil luy pourroyt nuyre. Ceste toille qui est deuant loeil et celle qui est derriere que on appelle la dure se ioingnent ensemble et cloent entres elles lumeur de loeil qui est sẽblable au voire. Apres viẽt vne toille qui descẽt du ceruel et ne cueuure pas tout loeil mays demeure es angles et les lye et retiẽt pour ce quilz soyent assilis et fichies deuement et par mesure.

De loeil. .vi.

Quant loeil est en ceste maniere forme & dispose lesperit visible si lui est aporte par ceste maniere car de la pmiere chambrette du ceruel il yst deux nerfz qui sont creux & se viennẽt fichier en la substance de lumeur cristaline ces deux nerfz se fichent es deux yeulx de trauers en maniere dũe croix & se ioingnẽt ensemble en vng point & ce a faict nature tressaigement a celle fin que se vng oeil est clos & empesche que lesperit visible se trãsporte a lautre pour parfaire sõ oeuure plus parfaictement. car en se la prunelle & la veue en est confortee pource que la vertu visiue en est plus assemblee sicõme il appert des arbalestiers qui trayẽt plus droit quãt ilz ont vng oeil clos que quãt ilz sont tous deux ouures. De rechief ces deux nerfz se mectent ensemble pour enforcier lũg lautre de rechief ces deux nerfz se ioingnẽt lensemble en vng point pource que vne chose quãt on la voit resemble deux choses laqlle chos aduiẽdroit se ces deux nerfz nestoyẽt ioins en la fin sicomme il appert en prospectiue. Il appert aussi quãt on met son doy sur sõ oeil il semble dune chose que il en ait deux. & ce est pource que vne prunelle est haulcee & lautre est baissee & ainsi lesperit visible est diuise qui parauant estoit vni & la veue des deux yeulx ne vient pas en vne maniere sur la chose quilz voyent et pourtãt il semble quilz voyent deux choses combien que il nen y ayt que vne. pource toutefoys ne sensuyt il pas que vng borgne qui a les yeulx lung bas & lautre hault si cuyde de vne chose quãt il la voit que il en y ayt deux la cause si est car les lignes sont droyctes qui viennent des yeulx iusques a la chose q̃ on voit non obstant que les yeulx ne soyent pas egallement assis. On considere loeil a moult de chos se il est bien ordonne ou biẽ dispose. premierement quant a la premiere compositiõ de ses parties desquelles nous auons dit ou .v. chapitre. De rechief quãt a son siege car il est au plus hault pour la dignite de sa subtillite. et pour la grant prochainete que il a a lame sicõme dit ysidore & aristote. de rechief quãt a la deue proporciõ de sa quãtite. car il ne doit pas estre trop hault car cest signe de troublemẽt de discrecion ne il ne doit pas estre trop profont car cest signe de deffaulte de nature & de vertu loeil donc qui est moyen faict a loer. Cecy non obstãt aristote dit ou .xix. liure des bestes que loeil profont voit de loing sans soy mouuoir & ne se gaste point mays ẽuoye ses rays tout droit iusques a la chose veue. De rechief loeil est cogneu quant a sont diuers mouuement. car se il se meut trop cest signe de trop grãt froidure & de coraige mal estable & de pẽsee muable. Et se il se meut trop tart cest signe de trop grãt froidure & obscurte & a hurte coraige parquoy il sensuyt que loeil qui se meut moyennement est bien dispose & signifie que lame comprent legierement & retiẽt bien ce quelle cõprent. & pour ce dit aristote ou .xix. liure des bestes que la closure de loeil doit estre moyẽne. car se

loeil est de grant ouuerture & de petite ouuer
ture cest signe de follie & de folle hardies-
se et se il se oeuure a tart cest signe de def-
faulte de vertu et de matiere qui est endur-
cy es nerfz qui nobeist pas a loeuure de la-
me sicomme il appert en ceulx q̃ sont en litar
gie. De rechief loeil est bon et bien dispo-
se quant il regarde son obiect legierement
sans estre greue. sicomme laigle qui regar
de la roe du souleil sans cligner. Loeil a
aulcunefoys la veue ague et subtille et aul
cunefoys grosse et petite. Loeil qui a la ve
ue subtille et ague voyt les choses qui sont
pres et loing et y met difference. Loeil qui
est de petite veue ne voit pas bien loing de
soy sicomme dit aristote ou. xix. liure des
bestes. Et quāt il a moult desperit en loeil
et il est gros il voit les choses qui sont loīg
de luy. mais non pas parfaictement mais
pour cause de sa grosseur. Et quant loeil
a peu desperit et il est subtil il voyt pres de
soy & parfaictement. Et selon ce que loeil
a lesperit visible plus gros & plus trouble
de tant a il la veue plus foible. De rechief
on congnoit loeil a sa couleur & selon ce que
dit aristote ou. xix. liure des bestes. Les
yeulx sont vers au commencemēt de leur ge-
neracion. Et puis se muent en noir & apres
en bleu ou en aultre couleur selon la dispo-
sicion de la matiere car se il a en loeil mōlt
de humeur & peu desperit la couleur se mue
en noir & se il y a peu desperit & peu de hu-
meur la couleur de loeil deuient blanche car
selon ce que dit aristote La blancheur des
yeulx argue foiblesse de vertu Et se lumeur
est moyenne & lesperit atrempe la couleur
ne sera ne blanche ne noire ains sera moyē
ne. Les yeulx noirs sōt de iour de veue mōlt
ague pour lumeur & la lumiere qui sont as-
sembles en loeil mais de nuyt ilz ont maul-
uaise veue. car la lumiere de la nuyt est foi-
ble & lumeur naturelle est forte a mouuoir
ce dit aristote. Loeil blāc ou bleu est de foi
ble veue de iour & de nuyt il est de forte. car
la matiere du blanc oeil est clere & luysant
& la lumiere du iour si est clere & ces deux
clartes mises ensemble sont cause de espar
tir la veue & de la affoiblir. mais de nuit les
perit visible est recueilli dedens loeil & la
clarte q̃ est dedens lumeur est retenue & peut
par sa lumiere causer la veue sicomme il ap
pert des yeulx des chas qui voyent de nuyt.
De rechief on peut iugier des yeulx par les
parties qui sont entour sicōme par les pau
pieres. car se elles sont dedens playnes de
chers & de humeurs superflues elles empes
chent la veue car pource q̃lles ont petit mou
uement elles ne peuent trancher le gros air
sans laquelle chose la veue ne peut estre bō
ne & pource dit aristote ou premier liure des
bestes que se le plouroir qui est en langlet
des yeulx est de grande cherneure sicomme
il appert es yeulx des escoufles cest signe
de malice & de tricherie. Qui veult auoir
les aultres proprietes des yeulx il les peut
querir ci deuāt ou traictier des sens de la ve
ue. Et pourtant ce qui est dit de la composi
cion de loeil & de ses oeuures si souffisse
quant a present.

Des pprietes de la prunelle de loeil. vii.

La prunelle se dit ysidore ou se-
cond chapitre du. xi. liure de ses
ethimologies si est le poīt du mi
lieu de loeil ou est la vertu visiue. Et pour-
ce que on voit en luy petites ymages pour-
tant est elle appellee pupille. ou elle est ap
pellee prunelle pource que elle est pure & ne
cte comme vne pucelle. Les phisiciens di
ent que trois iours deuant la mort nous na
uons point de prunelle es yeulx & quant on
ne la voyt cest signe de la mort. La prunel-
le a vng cercle en viron soy ainsi cōme vne
coronne lequel cercle pour sa noirete deui-
se les blanches parties de loeil & la prunel
le. Ceste coronne pour sa rondesse aorne
le siege de la prunelle & en luy est la tres-

grant beaulte de loeil. Tout cecy est des dis
ysidore sicomme dit hali. La prunelle est
celle en qui sont formees les ymaiges des
choses que nous veons en loeil. Toutes
choses qui sont en loeil aydent et seruent a
la prunelle et pource est elle assise ou mil-
lieu comme la royne. La prunelle est petite
en quantite mays elle est tres grande en ver
tu entre tous les membres du corps. Et
pourtant comprent elle aussi bien les grās
choses comme les petites. elle prēt ses em-
praintes au par dedens de lesperit de vie qui
est ou cerueil et par dehors elle les prent de la
lumiere. et quant elle les a receues elle les
presente a lame pour en iugier sicomme il
est contenu cy dessus au traictie de la veue.
La prunelle si mect differēce et distinctiō
entre les couleurs et les figures des corps
qui luy sont presentees. Et se delecte en
couleurs et en figures moyennes. et si est
corrompue et greuee des extremites sicom-
me dit aristote. De rechief elle voyt hors
de soy tout ce qui luy est presente et si ne voit
point soymesme par droicte ligne mais el-
le se voyt bien ou mirouer par les lignes re
flechies qui vont de la prunelle iusques au
mirouer et du mirouer retournēt iusques a
la prunelle sicomme dit lacteur de prospecti
ue. Et de ce vient par auenture que la veue
se delecte en veoir le mirouer. Car par la
reflexion des lignes qui retournent du mi-
rouer lesperit visible est cōforte et enforcie.
De rechief la prunelle cōprent toutes cho
ses soubz vng anglet. car les lignes droi-
ctes ou reflexes qui viennent de la chose vi
sible iusques a loeil si se assemblent en vne
pointe laquelle entre ou millieu de la prunel
le. Et pourtant dit aristote q̄ loeil voit tout
soubz vng anglet. car quāt deux lignes vi
ennēt de diuers lieux et elles sentretouchent
elles font vng anglet. De rechief la pru-
nelle pour sa noblesse est plus passible que
nulle aultre partie du corps et pource est
moult tost blecie et est si a tart guerie et
pourtant nature luy a donne cottes ou telles
couuertures pour soy garder et deffendre de-
dens et dehors de ce qui la pourroit blecier.
Des passions de loeil et de la prunelle on
trouuera cy apres ou. vi. liure ou traictie q̄
de ce faict mencion especialle.

Des proprietes des paupieres .viii.

Les paupieres sont qui cueuurēt
et mucent les yeulx sicomme dit
ysidore ou. v. chapitre du. xii. li-
ure des ethimologies. Les paupieres en leur
substance sont tenues et playnes de nerfz
pour eulx mouuoir plus legierement en bri
sant lair. a celle fin que par sa grosseur il
ne nuise a loeil. Et sont appellees paupie
res pource que elles se mouuent tousiours
en touchant tout bellement lune a lautre et
en eulx ainsi mouuant elles nourrissent la
veue ainsi comme dit constantin et ysidore.
Les paupieres sont garnies de poil pour
rebouter ce q̄ pourroyt greuer les yeulx quāt
ilz sont ouuers et pour dormir plus seure-
ment et plus reposeement quant les yeulx
sont dedens enuolopez. De rechief cest
pour nettoyer lair en le debrisant moyenne-
ment a celle fin que la veue demeure pure de-
dens les yeulx sicomme dit ysidore en cel-
luy chapitre. Selon ysidore les paupieres
ont poil qui nest pas tout droyt. mays est
vng peu crochu en la fin. Et ce a engigne
et subtilie nature pource que ilz sencloissent
plus fort et se ilz voyent aulcun empesche-
ment que ilz resistent plus fermement. De
rechief les paupieres ont certaine mesure et
quātite de leur croissance par nature et pour
ce leur poil nen croyt pas tant comme font
les cheueulx de la teste mais ont certaine por
cion de leur grandeur. Et pourtant dit con
stantin que les paupieres ne sont pas mol
les mays sont dures pourtant que le poil y
croyt fort dur et crochu et ne sestende pas
trop en croissant ainsi cōme lerbe qui croist

en terre dure qui est dure est petite & molle nō pas celle qui croist en molle terre. Les paupieres ōt leur poil & le fait nature pour aorner le corps & pour ayder les yeulx. Si comme dit aristote ou douziesme liure des bestes De rechief il dist que toute beste qui engendre si a poil et paupieres et les autres non. Et toutes bestes a quatre piedz cloent loeil par la paupiere de dessus Les oyseaulx en lieu de paupiere ont vne couuerture pour garder loeil & le clost par vne touaille qui est a luy appropriee. et pource que la nature de loeil est moiste pourtant a il mestier de telle garde. De rechief tous oyseaulx cloēt loeil par la paupiere de dessoubz. De rechief toute beste qui na paupieres est de foible veue si comme Il appert es poissons et es lieures desquelz parle aristote ou quatriesme liure des bestes.

Des proprietes des sourcilz. .ix.

Les sourcilz sont ainsi appelles pource quilz sont assis par dessoubz les cilz des paupieres et ont moult de poil pour garder et deffēdre les yeulx des humeurs & de la sueur qui descēt du chief. la partie qui est entre les deux surcilz sur le nez ou il na point de poil est appellee antrecilz. si comme dit ysidore ou .xi. liure. Les sourcilz sont aydes des paupieres si comme dit constantin & deffendent q̄ aulcune chose nuysant ny viengne de par dehors & si rendent la face hōneste car sās leur p̄sence nul nest parfaict en sa beaulte. Les sourcilz ont en eulx vne vertu secrete q̄ mōstre la condicion de lomme si cōme dit aristote. car quant les sourcilz sont droys comme vne ligne. cest signe de legier couraige & de male pensee comme vne femme quant ilz sabaissent cest signe de nuie ce dit aristote ou premier liure des bestes. Les sourcilz esleues & espes sont signe de grāt couraige Et quant il y a peu de poil & les sourcilz sont longz cest signe de paoureux cueur. Se les sourcilz sont espes & le poil en est long si que ilz facent vmbre a la veue cest signe de chaleur excessiue. De rechief se ilz ont mōlt de espes & peu de poil cest signe de dur sens et de froidure q̄ regne es membres principaulx. De rechief se les sourcilz sont despoilles de leur poil ou cest signe de corruptiō de sāg par dedēs si cōme il appert es meseaulx ou cest signe q̄ lumeur naturelle deffault. si cōme en ceulx q̄ sont ethiques ou cest signe q̄ les cōduys des humeurs sont estouppez si cōme il appert en ceulx qui sont chastres Les sourcilz croissent tant encontre viellesse q̄ ilz empeschent la veue silz ne sont couppes si cōme dit aristote ou tiers liure des bestes. De rechief il dit en ce mesme liure q̄ ceulx q̄ vsent trop des fais de nature si perdent le poil des sourcilz ou ilz deuienēt blancz pource que en ce fait lumeur si est trop degastee & la vertu y est affoiblie et la froidure du ceruel en croist car tresgrād seicheresse fait les gēs deuenir chanuz et trop grant froidure les fait venir blancz chanuz si comme nous auons dit pardeuant.

Des proprietez du front. .x.

Le front est ainsi nōme pour les pertuis des yeulx selon ysidore. Le front selon sa disposition mōstre limagination de lame et se elle est lye ou courroucee. Le front selon cōstantin est vng os qui est ainsi cōme vng demy cercle et nest pas moult dur ne moult mol. et ce est de necessite. car sil estoit trop dur les yeulx qui luy sont pres voisins et q̄ sont tēdres seroiēt bleciez de sa durete. et sil estoit trop mol il ne pourroit resister aux choses dures. Le front est seur et dur moyēnemēt pour soy deffendre et pour continuer les aultres sens et pour embellir la face et tout le chief. Le front si dit aristote est siege de

honneur ou de honte & toute la vertu de la be
ste especiallement reluyst ou front. & ce est
pource q̃ le front est pres de la vertu ymagi
natiue qui presẽte en iugemẽt de rayson les
chos q̃ sõt tristes ou lyes & le iugement de
raison si reluyst tãtost ou frõt Le frõt est
la tour & la deffence de tous les nerfz q̃ des
cendent du ceruel pour parfaire le sẽs & en
la vuydenge du frõt descendent les nerfz a
tous les sens qui sont dessoubz lui. desquelz
sens rayson si a afaire iugemẽt en sa chã
brette. Et pourtant dit sainct Gregoire q̃
le front est la plus digne partie du chief
par dehors ou est ẽprait le signe de la croix
& la ou souloyt estre le gibet des larrons si
est maintenant venu au front des roys &
des empereurs. Se le front est bien dispo
se il manifeste toutes les choses deuant di
ctes. mais sil est mal proportionne il signi
fie aultre chose car selon ce que dit aristo
te au premier liure des bestes. quant le front
est grant cest signe de pesanteur qui decline
a folie. & quant il est petit moyennement
cest signe de bõne vertu. et quãt il est trop es
leue et trop ront cest signe de colle excessiue
& de forcenerie. & ceulx sont fors disposez
a passions colleriques sicomme a frenai
sie forcenerie & leurs semblables. Le frõt
entre les aultres membres de la face si a
peu de cher & peu de gresse & cest la cause se
lon haly & aristote. car la superfluite de la
cher & de la gresse si empesche lentendement
Et pource quant le frõt est trop plain de
cher et le cuir est bien estendu et reluysant
cest signe de corruption sicõme il appert es
meseaulx. de rechief quãt le front est trop
megre et le front en est trop ride et froncy
cest signe de deffaulte de ceruel et que lu
meur substancialle est toute degastee. sicõ
me il appert es vielles gens et a ceulx qui
ont este tresllonguement malades lesquelz
ont tout le front ride et froncy.

Des proprietes des temples. .xi.

Les temples sont a destre et a se
nestre et sont ainsi appellez pour
ce q̃ en leur continuel mouuement
ilz font aulcunes mutacions selon linter
ualle du temps sicomme dit ysidore ou se
cond chapitre du. xi. liure de ses ethimolo
gies. Les temples selon constantin sont
os q̃ sont mis aux costes des yeulx & sont
ces os vng peu molz & plains de nerfz. &
ce estoyt necessaire pour parfaire le sens &
le mouuemẽt des yeulx. car par les temples
lesperit de lame est porte parmy les nerfz
aux sens naturelz. Et par les temples se
lon anathomie lesperit de vie est enuoye du
cueur au ceruel. & par les voynes hurtans
& les arteres qui sont ensemble lyez es tẽ
ples sont elles moult passibles & legieres
a blecier. Et pource quant vne beste est fe
rue en la tẽple elle meurt de legier Car la
ferure ou le cop qui est soubz los de la tem
ple est mortel selon ce que dit aristote ou
xix. liure des bestes. La cause si est car lu
meur qui est es temples si en yst tost pour
les os qui sont tendres. Les temples chã
nissent plus tost que le chief pour deffaulte
de humeur & grant seicheresse qui en eulx re
gne & qui tost se conuertist en froidure. De
rechief les temples par dedens sont vng
pou ainsi cõme vefues & pource elles recoy
uent les humeurs du ceruel & font les yeux
auoir sommeil & appetit de dormir. & se ilz
sont bien esprains ilz font les yeulx plou
rer par lumeur qui estoyt dedens.

Des proprietez des oreilles. .xii.

Loreille est le membre ou linstru
mẽt de oyr & est aisi appellee pour
ce que elle oyst les voyx cõme dit

ysidore. La soubteraine partie de loreille est
en grec appellee prunelle qui est a dire a-
gue pource que par son aguesse elle vise le
son pour estre plus prouffitable a oyr. Lo-
reille est de vne substance qui proprement
nest ne cher ne os. mays est appellee substā
ce cartillagineuse des naturiens & des phy
siciens aussi Ceste substance est necessay
re aux sens. car elle deffent que il ne chee de
dens chose qui luy puisse nuyre ainsi com-
me les paupieres deffendent loeil. De re-
chief elle ayde le sens de oyr. car quant la
voix de lair qui est esmeu vient a loreille el-
le se assemble fort dedens auāt que elle en
tre dedens les pertuys qui sont les propres
instrumens du sens de oyr. Ces pertuys
sont assis en vng os pierreux qui est dedē
loreille ou descendent les nerfz du ceruel &
se fichent dedens cest os & apportent sens
& mouuement aux oreilles. Ces pertuys q̄
sont en cest os sont tortus ainsi comme la
vis dung presouer pource que le froyt ayr
ny entre pas si tost qui bleceroyt les nerfz
& les pellettes du ceruel & que riēs ne chee
en loreille qui la puysse blecier & que aul-
cun empeschement ny aduiengne par quoy
le sens de oyr soyt ēpesche. Ce sont les dis
constantin ou quinziesme chapitre du qua
triesme liure de pantegny. Loreille est ma-
lade aulcunefoys pour cause de apostume q̄
est dedens luy & ce voyt on par lordure qui
en yst. De rechief elle est greuee aulcune-
foys par vens qui viennent de dehors & en
trent en loreille ou de humeurs pourries qui
naissent dedens. & ce cognoyt on par ce que
les oreilles se demengent & se meuuent de
dens elles en veullant bouter hors lordure
qui est en elles. De rechief elle est greuee
de cher superflue & du porrau qui est appel-
le en aultre pays verue ou les mauluayses
humeurs sassemblent & grieuent loye De
rechief elle est greuee de la mauluaise dispo

sition du nerf qui entre en loreille sicom-
me il appert en ceulx a qui semble que les
oreilles leur cornent & ce appert par le vent
qui est ēclos es pelletes du ceruel en la par
tie du nerf qui viēt es oreilles De rechief
elle est greuee des grosses humeurs qui en
luy se meuuent & adoncqs la personne sent
son chief pesant & vne grant noyse dedens
De rechief loye fault en viellesse par def-
faulte de vertu ou pource que le nerf sēsible
qui descent du ceruel en loreille si est retrait
& enrouille sicōme il est de coustume es vi-
eilles gens De rechief la personne est aul
cunefoys sourde pource que nature est negli
gente de percier le membre de loye quant lē-
fant est fourme ou vētre de sa mere & ce ad
uient pour infection de nature & par inobedi
ēce de la matiere De rechief loreille est ma
lade par agues fieures quant les humeurs
colieriques qui montent au ceruel empes-
chent loye. Ceulx cy sont deliurez quant la
colle est purgie par digestion sicomme il
appert es amphorismes tout ce est des dis
constantin. De rechief il est dit ou. xix. li-
ure que le membre qui oyt est tout plain de s-
perit naturel. Car ainsi cōme lesperit fayt
naturellement es voynes le mouuement du
poulse aussi faict il en loreille la vertu qui
oyt. & pource aprent on ce que on scet par
loye. Et pourtant dit il en ce mesme lieu q̄
la creacion des oreilles est manifeste en
nature & ce qui la contient est moult tenue
& cest pour sa subtillite. De rechief le sēs
de ouyr est affoybly aux gens de moiste cō
plexion & par especial en ceulx qui souuēt
vsent du faict de nature. & cest pour le trou
blement des esperis qui parfont le sens de
ouyr. Et pourtant dit aristote & haly q̄ sou
uēt viser de luxure nuit au cueur & au corps
& a tous les sens. de rechief dit aristote ou
xix. liure des bestes que a hōme sont mises

naturellement les oreilles ou millieu du chief qui est ront pource que non pas par droicte ligne mays de toutes pars elles cõprendens les differences des voys et des sons. Mais aux bestes a quatre piedz qui ont la teste enclinee vers terre et nõ pas le corps esleue vers le ciel. Les oreilles sont en la plus haulte partie de la teste sicõme il appert es beufz et es asnes et es cheuaulx Et les oreilles de telles bestes sont de grãt mouuement et se meuuent en diuerses parties et font grant son quant elles fierent ensemble. De rechief aristote dit en ce mesme lieu q̃ nulle beste qui ait oeuf si na point de oreilles expresses. mays il ont bien aulcunes voyes secretes et mucees parquoy ilz oyēt Les oyseaulx aussi nont nulles oreilles par dehors mays ilz ont pertuys manifes et voyes ouuertes par quoy ilz oyent tresclerement. De rechief entre toutes bestes lomme a les oreilles moins mouuantes et plus courtes selon sa quantite. mays il oit moult cler et cest pour la bonne complexiō qui est en lomme. Et quant les oreilles sont grandes excessiuement en vne personne cest signe de follie et de mauuays entendement auecques les signes concurens sicõme dit aristote.

Des proprietes du nez .xiii.

Le nez est instrumēt de odoure qui est dist des narines selon ysidore Les narines sont ainsi appellees pource que par elles nous odourōs les choses odourables qui sont ainsi comme espirituelles et par elles nous mectons differences entre bonnes et mauluases odeurs Et pource q̃ par elles les bonnes odeurs viennent a nous sont elles appellees narines. Le nez si a deux pertuis qui sont diuise lung de laultre par vne substãce qui est entre deux ainsi come vne paroyt De ces deux pertuys lung tent vers la fosse du pallet et laultre sen va vers les pallettes du cerueil pour donner air au cerueil et pour attraire lesperit de lame aux narines pour parfaire le sens de oudourer. Le premier pertuys est necessaire pour bouter hors les superfluites qui viennent du cerueil. Et le secōd est necessaire pour atraire lesperit sãs lequel ne peult estre le sēs de oudourer. Les propres instrumēs de oudourer sont deux petites mamelles qui pendent aux narines q̃ recoyuent lair qui est atrait par les narines et puys lenuoyent au cerueil. Les narines seruent a ces deux mamellettes de atraire lair et de le subtillier pour plus legierement passer au sens de oudourer. Le nerf qui vient du cerueil entre dedens ces deux mamellettes et leur administre lesperit de lame. sicomme dit constantin. La fumee doncques qui auecques lair est atraite par le nez si se acompaigne auec lesperit que il treuue ou nez et monte auecques luy dedens le cerueil et la se represente au iugement de lame. Le nez doncques selon constãtin est necessaire pour atraire lair atrempement au cerueil et pour le purgier des oudeurs et pour atremper la chaleur qui est en ces petis ventre du cerueil et pour mectre difference entre les oudeurs bonnes et mauluayses. Et pource dit aristote ou douziesme lyure des bestes que le sens de oudourer est diuise ainsi comme le sens de ouyr et se ainsi nestoyt il ne pourroyt faire son oeuure qui luy est ordonnee Le nez est assis au millieu du chief en la partie de deuant et ce faict nature pour atraire lair aux aultres sens desquelz il est au millieu. On peult donc briefuement recueillir que le nez est vng membre qui a loffice de atraire et de rebouter lair qui met differēce entre les oudeurs q̃ purge le cerueil de ses grosses superfluites qui sert a lesperit de lame q. est au cerueil q̃ estēt et restrait le polmō par lair q̃ il atrait. Et pource dit cōstãti q̃ les narines sōt creuses

au trauers a celle fin que si lair froit y entre que il ne le blesse ou pouldre ou aultre chose ne luy nuise. le nez aussi est tresgrant beaulte et aornement de la face sicomme dit gallien. car sans le nez la face est deffiguree et deshonouree. La disposicion du nez doyt estre moyenne et non pas excessiue au long ne au large ne au hault. car se les narines sont trop tenues ou trop larges cest signe de cruel couraige et desdaigneux. car selon la disposicion des membres on a prenostication des affections de lame sicomme il est dit au commencement de philosomie. Car les accidens de lame se varient aulcunefoys selon les accidens du corps. Ainsi comme le vin blanc qui trait par semblant la couleur du voirre rouge quant il est mys dedens. Et pource quant les membres du corps sont bien disposes cest signe de bonne disposicion de lame sicomme dit lacteur de philosomie au commencement de son liure. le nez est empesche de son office selon galien sur les liures des prenostiques aulcunefoys par force de chaleur qui degaste la moisteur si que les narines en deuiennent agues & les yeulx profons & est signe de mort. Les narines aussi deuiennent agues aulcunefoys se dit galien quant la chaleur naturelle est si foyble quelle ne se peut espandre aux parties derrieres du corps. & pource lesperit & le sang ny peut venir & conuient que par la froidure qui mortifie de sa nature que les membres soyent estrains. & ainsi les narines se restraignent et deuiennent agues & cest tresmauluais signe de ceulx qui sont malades de maladie ague. Derechief le nez est empesche se dit constantin ou .xv. chapitre du .ix. liure aulcunefoys par la mauluaise disposicion du ceruel. aulcunefoys pource que le nerf. odourable est estoupe. aulcunefoys pour les mauluayses odeurs puantes & corrompues qui emplent les deux mamellettes qui sont dedens le nez aulcunefoys par cher superflue & corrompue qui surcroist es pertuys du nez sicomme il appert es meseaulx & en ceulx qui ont vne maladie ou nez que on appelle polipus Et ceste bleceure ne blesse pas tant seullement le sens de oudourer mays aulcunefois apetice la voix. Aulcunefoys le nez est empesche par trop grant flux dumeurs qui viennent des petis ventres du ceruel ou par chaleur qui les lasche ou par froidure qui les restraint sicomme il appert en ceulx qui sont enrumez. Aulcunefoys il est empesche par trop grant replection de sang agu qui euure la bouche des voynes du nez tant que le sang en sault. Et toutesfoys le flux de sang especiallement par les narines est cause de sante en moult de malades & est signe de guerison. sicomme il appert es fieures agues qui souuent sont gueries par le flux de sang qui yst par le nez. Et en la .v. partie des amphorismes dist ypocras que quant les fleurs faillent & le sang cueurt par le nez cest bon signe.

Des proprietes des ioes .xiiii.

Les ioes sont les basses parties des yeulx ou la barbe commence sicomme dit ysidores ou second chapitre ou onziesme liure des ethimologies. Cargenos en grec cest barbe en latin. les ioes & les masseillieres sont vne mesme partie de la face & est ceste partie haulte dessoubz les yeulx pour les garder & deffendre. Les ioes sont par dedens de nerfz & de os composees se dit constantin. & sont les os conioinctz du ceruel. Et sont ces os conioinctz de diuerses & petites pieces a celle fin que se lune est blecee les aultres nayent garde. Les ioes sont chauldes au dehors & charnues pour atremper la froydure des os & des oreilles & du nez & pour nourrir leur chaleur de tous les sens qui sont entour. Et pource les ioes sont haultes dessoubz les yeulx pour les deffen

dre. elles sont ou millieu des sens pour les
nourrir. Elles sont chauldes et charnues
pour atremper la froydure des sens qui
sont entour elles. Elles sont blanches &
rougettes pour aorner la face & rendre le vi
saige plaisant car la plus grant beaulte de
la face si est es ioes & par especial elles
monstrent la dis posicion de la personne ce
dit constantin Car se elles sont moult rou
ges & atrempeement blanches non pas trop
grasses & moyennement charnues cest si-
gne de chaulde & moiste complexion & bien
atrempee. Se elles sont blanches sans
rougeur & sont grasses & molles cest signe
de froideur & de moisteur excessive. Se el-
les sont iaunes en leur couleur & mesgres
en leur substance cest signe de excessive froi
deur & seicheresse Sicomme on peut veoir
es melancolieux. Et non pas elles mon-
strent seullement la complexion de la perso
ne mays signifient aussi la qualite du cou
raige & des affections. car selon les affe-
ctions de lame par ioye ou peur soudaine el
les blanchissent & rougissent sicomme dit
constantin.

Des proprietes de la barbe .xv.

La barbe se dit constantin est pa-
rement de la face de lomme. La
barbe appert & couure les ioes en
vne partie & les aorne & de lautre partie el
le les sert & les aide car elle garde les nerfz
des ioes de la froidure de lair. La barbe
cest signe de force & de chaleur naturelle &
cest la cause pourquoy homme est barbu &
non pas la femme. car il est plus chault
par nature. Et pourtant es masles la fu-
mee qui est matiere de poil est plus grande
que es femelles Ceste fumee que nature ne
peut degaster elle enuoye en deux lieux cest-
assavoir au chief & a la barbe & advient aul
cunefoys que les femmes sont barbues car
elles sont de complexion chaulde & moiste
& au contraire les masles qui sont de com
plexion froide et seiche nont point de barbe.
Et se il en ont cest bien peu et de ce vient que
les chastres nont point de barbe. car il ont
perdu les membres qui par leur chaleur en
gendroyent la fumee chaulde et moiste qui
est matiere de poil ou de barbe. Et de ce ap-
pert que espece de barbe est signe de chaleur
et de humeur et de vigueur naturelle et si est
certain experiment de la difference de lomme
et de la femme. La barbe ne croist point aux
enfans combien quilz soyent chaulx et moi
stes Car la fumosite de superfluite qui est
matiere de la barbe se conuertist en eulx en
croissance et en nourrissement. tout cecy est
des dis constantin. Selon aristote ou li
vre .xix. des bestes le poil de la barbe ainsi
comme les cheueulx en sa disposicion rep-
sente la quantite des humeurs grasses dont
il est engendre car se lumeur fumeuse est
chaulde et seiche la barbe sa crespe et le poil
refreschist et emmolloye en ce. Et ce advient
pource que il vient par deux voyes contrai
res. car la partie terrestre si va contre val
et la partie chaulde va contre mont et ain-
si lumeur se mesle et deuient crespe. Se lu
meur fumeuse est trop moiste le poil sera le
gier et long. car lumeur pour sa moysteur
sensuit en coulant iusques a la barbe et aux
cheueulx. Et pourtant les cheueulx et la
barbe de ceulx qui demeurent en trace si sont
longz et legiers. Car leur complexion et leur
air sont moistes Le contraire est en ceulx
qui ont le cervel sec et qui habitent en chaul
des regions pour la seicheresse de lair qui
les contient. De rechief dit aristote en ce-
stuy lieu que le poil de la barbe se mue selon
la variacion de leage de la personne. et pour
ce la barbe deuient chanue en viellesse pour
deffaulte de chaleur et habondance de froi
dure Le poil de la barbe chiet aulcunefois
par deffaulte de chaleur et de humeur sicom
me es chastres. Aulcunefoys par corrup-
cion de humeur sicomme es meseaulx Car

selon ce que dit aristote en celluy lieu. il est ainsi de la cheute du poil comme il est de la cheute des feulles des arbres qui cheent par deffaulte dumeur chaulde et grasse et pour ce ne cheent point les feulles des arbres esquelx lumeur est grasse. Tout cecy est des dis aristote. ou. xix. livre des bestes.

Des machoeres. .xvi.

Les machoeres sont dictes de macher ou de mengier sicomme dit ysidore ou. xvi. livre. Des machoeres lune est hault ou sont fichees les dens de dessus. lautre est basse en laquelle les dens dembas sont enracinees. Nulle beste en mengant si ne meut les machoeres de dessus. mais celle de dessoubz seulement excepte le cocodrille qui est contre la nature de toutes les bestes qui meut celle de dessus et nõ celle de dessoubz sicõme dit aristote au tiers livre des bestes Les machoeres sõt de divers os composees et de plusieurs nerfz et ce est de necessite pour continuer leur mouvement et pour leur closure et leur ouverture. sicõme dit cõstantin. Les machoeres sont ainsicomme deux meulles qui meullent la viande pour nourrir tout le corps. Dessoubz elles sont les gencives plaines de cher et de nerfz qui les environnent tout entour. Et ce est pour plus fort enraciner les dens ou fondement des massellieres et pour nourrir les nerfz de dens et pour atremper la froidure. Les gencives sont ainsi appellees sicõme dit ysidore pource que les dens sont delles engendrez et nourris. car elles sont faictes pour la beaulte de dens a celle fin q̃ on neust horreur se on les veoyt tous nudz sans les gencives. Elles sont aussi avironnees de la pel des leures et ce fait nature pour ayder les dens et les machoeres par dedens et pour les aider deulx blecier par dehors. Les gẽcives sont bleciees et corrompues aulcunefoys par negligẽce et aulcunefois par humeurs corrompues. et a donc elles engendrent maulvayses passions sicomme chancre puantise des dens et telles maladies de la bouche.

Des proprietes des leures. .xvii.

Les leures se dit ysidore sont dictes de lechier Celuy qui est dessus est appelle leure et cestuy qui est dessoubz est appelle lebre. et croy que de ce vient que a paris on lappelle la leure. Selon constantin les leures sont necessaires pource que ilz garnissent et couvrẽt les dens. Les leures sont cõposees de divers nerfz pour estre plus ables a sẽtir et a mouvoir. A former la voix il fault par necessite ouvrir et clorre les leures et quãt elles sõt coppees ou estoupees ou par aulcune maniere empeschees on ne peult parfayctement former sa parolle. De rechief les leures sont molz et charnus et ce est de necessite pour atremper la durete des dens. Les dens donc qui sont froides de leur nature et leurs nerfz aussi seroyent trop fort bleciez de la froidure de lair se elles nestoyẽt deffendues par la couverture des leures. De rechief les leures sont rouges au dehors et ce est ce que dist constantin pour la subtilite du cuir qui de legier recoyt du sang une couleur ainsi comme une rose. et pource la rougeur des leures est signe de pure cõplexion et de bon sang et de forte vertu ainsi par le cõtraire quant les leures sont pers cest signe de deffaulte de vertu et de chaleur naturelle. De rechief les leures sont tennes et subtilz en leur substãce pour estre plus subtilz a lair atraire et briser a celle fin que par sa froidure il ne blesse les parties de dedens le corps se il entroit soudainemẽt sãs eschauffer par le brisemẽt des leures Et pource les leures se opposent a la froidure de lair et le espurẽt et eschauffent et ainsi ilz lenvoyẽt plus souef et plus

prouffitable des dens le corps se dit constantin. Semblables proprietes raconte aristote ou .xii. liure des bestes en la fin la ou il dit Les leures des hommes sont molz et charnuz & se separent lung de lautre pour le salut des dens & pour leur garde & pour eulx clore a la fin de la parolle. Et pource les leures ont double usaige ainsi comme a la langue qui est cree pour gouster & pour parler sicomme dit aristote en celluy lieu. Et pourtant conuient il que les leures soyent moistes ainsi comme la langue car se la langue nestoyt de telle disposicion et que les leures ne la peussent toucher il y auroit deffaulte a former moult de parolles. Car aulcunes se forment par le ferir de la langue et aulcunes par la conionction des leures. & pource sont les leures necessaires a ce que les oeuures de nature fussent tresbonnes & parfaictes en hommes qui a meilleur sens de latoucher & de gouster que nont les aultres bestes & la char plus molle que nont les aultres sicomme dit aristote au .xii. liure des bestes Recueillons donc de ce qui est dit que les leures sont la couuerture des dens & la garde. Ilz atrempent la durete des dens par leur mollesse ilz forment la voix et les lettres Ilz rompent et brisent lair froyt et chault Ilz monstrent par leur couleur la bonte ou la deffaulte de la complexion naturelle. Ilz sont signe des passions de lame comme de amour et de haine et de douleur et de tristresse. Et pourtant dit gallien es pronostiques que en frenesie et en agues maladies quant les leures tremblent cest signe de mort. ¶ Et cecy souffise des leures et de leurs proprietes quant a present.

¶ Des proprietes du menton. .xviii.

Le menton est ainsi appelle pour ce quil est fondement des machoeres et naissent de luy ce dit ysidore. Le menton se dit ysidore si a deux os qui sont ioinctz au millieu ou les plus petites dens sont assises et fichees. Les bous de ces os du menton si ont deux fourchetes dont lune est ague et a ceste aguesse il se boute vng lyan qui vient du coste des temples par quoy la bouche se clost et euure. lautre fourchete est grosse et ronde et par sa rondesse le menton est mol se dit constantin Le menton est necessaire pour la naissance des machoeres et pour la racine des dens de dessoubz et pour la bouche clore et ouurir a sa volente. Il est aussi necessaire pour laccomplissement de la face et pour la parfaicte consommation du visaige et se il est bien proportione selon le front il embellist toute la face. Ou menton est la tresgrant force de la beste pour la durte de los et la leure des nerfs qui la sont et pour la forte racine des dens Et pour tant les bestes ne se layssent pas de legier prendre ne toucher par le menton. car quant ilz ont le menton rompu toute leur force est perdue ainsi comme silz eussent perdu leurs armes. sicomme il appert ou .xvii. chapitre du premier liure des rois ou il est dist que dauid brisa le menton de vng ours et osta vne brebis de sa bouche. En homme cest signe damour et de fiance quant on luy touche le menton Et pourtant est il escript ou .xvi. chapitre du .ii. liure des roys que ioab prist amasan par le menton ainsi comme pour le baiser et le tua mauluaisement

¶ De la bouche et de ses proprietez .xix.

La bouche est ainsi appellee pour ce que par luy ainsi comme par huis nous metons la viande dedens et boutons hors le vent et lesperit de nostre corps Et pource que les parolles yssent hors de luy ainsi comme par luys sicomme dit ysidore. La bouche aussi est le messaigier de lame sicomme dit ysidore Car ce que lame concoit la bouche dit. ¶ La bouche si comme dit sainct Gregoire est auironnee de moult de gardes sicomme des dens et des leures affin que vne parolle soyt bien pe-

see ꝛ examinee auant que elle soyt dicte de la bouche ne pronõcee ꝛ que la parolle passe auant par lalayne ꝛ par la langue. La bouche selon constantin est vng instrumẽt necessaire pour prendre le nourrissement de tout le corps car la bouche le mache ꝛ puis lenuoye a lestomac qui en fait la digestiõ Et pource nature a fait la bouche moiste dedens a celle fin q̃ par sa moisteur la seicheresse de la viande soit plus legieremẽt alteree. La bouche aussi est dure ꝛ cauee ꝛ plaine de nerfz pour mieulx sentir la saueur de la viãde elle est plaine de nerfz Elle est dure pource que laspreté de la viande ne la blesse ꝛ nest pas trop dure mais moyẽnemẽt pource trop grãt duresse nẽpeschent le sentement de la saueur de la viande. elle est cauee est ronde par dedens pource que la viande se puist mieulx mouuoir legieremẽt a toutes parties. De rechief la bouche est necessaire pour atraire lair ꝛ le vent car quant il est atrait par la bouche il mue ꝛ nettoye ꝛ subtillie dedẽs elle ꝛ puis est enuoye par le conduit du polmon a refroider le cueur q̃ seroit art ꝛ brule par trop grant chaleur se ce nestoit lair froit qui vient par la bouche Derechief la bouche est necessaire pour la voix fourmer. car pource est le paler creux ꝛ encaue pour la langue mouuoir plus legierement dedens ꝛ pour soy leuer ꝛ abaisser en formant la voix. De rechief la bouche est proffitable au ceruel pour iecter hors les grosses superfluites qui en descendent ꝛ du polmon aussi ꝛ quant ilz sont iectez hors par luys de la bouche lesperit de vie q̃ est ou cueur ꝛ lesperit de lame qui est ou ceruel si en font leurs oeuures despechement. De rechief la bouche est prouffitable pour deschargier tout le corps des humeurs superflues car quãt lestomac est plai de hũeurs crues nature les chasse hors par luis de la bouche ꝛ par ce tout le corps en est purge si cõme dit constantin ꝛ gallien sur les amphorismes qui de ceste matiere sõt menciõ La bouche est malade aulcunefoys si cõme dit cõstantin par la maladie des membres qui luy sont prochains. elle a aulcunefoys clos ꝛ petites vessies q̃ sourdẽt de humeurs corrompues qui daultre lieu viennent a la bouche ꝛ se ilz sõt rouges ꝛ vng pou noirs ꝛ chaulx ꝛ doulans la matiere est sanguine et coleriq̃ et se ilz sont moult noirs tant sõt il plus mal et est a doubter que le chancre ny viegne. Les cloux et les bosses viennent aussi aulcunefois en la bouche des enfans qui alaictẽt et cest pour cause du layt qui est trop agu et corrõpu. Tout ce dit cõstãtin en la seconde partie de son liure que il appelle viatique.

¶ Des dens et de leurs ꝓprietez. .xx.

Les dens selon les grecz valent autant a dire comme ceulx qui diuisent tout ce q̃ est deuãt eulx aĩsi comme dit ysidore. Selon constantin les dens sont vne matiere de plantes assises et plantees es os des ioes et du menton. Les hõmes selõ cõstãtin si ont. xxxii. dẽs. xvi dessoubz. et. xvi. dessus. De ces. xxxii. les iiii. de deuant sont appellees dens pareilz et sont larges et agues et sont appellees des phisiciens les dens trenchans car elles trenchent la viande q̃ on met en la bouche. ¶ Il y a aultres dens qui sont decoste ceulx cy qui sont appellees dens camues q̃ sont agues par dessus et sont abiles a rompre les dures viãdes et sont camus pource q̃ elles sont sẽblables aux dens des chiẽs dequoy ilz rongent les os si cõme dit ysidore. ceulx cy sont plus fortes q̃ les dens trẽchans et plus agues et plus rõdes et plus longues et pource aulcũs les appellent col de pucelle Ce que les premieres ne peuent couper elles baillẽt a ceulx cy pour rompre et pour briser pource que elles sõt plus fortes asses. ¶ Il en y a six aultres qui sont des deux costes de celles qui sont nõmees

par deuāt et sont ceulx cy grosses et larges et sont appellees masselieres car elles sōt bonnes a mouldre la viande car ce que les aultres ont coupe et brise elles meullent si comme dit ysidore. Il y a donc .xvi. dens en la partie dessus et autant dessoubz. Les dēs sōt diuisees en quatre manieres quāt au nombre et quant a office car quant aulcunes sont pareilles aulcunes sōt camues aulcunes sont massellieres Ces dens sont toutes enracinees es machoeres et ont les racines fourcheez en diuerse maniere. car les .iiii. pareilles qui sont deuant ont vne fourchette en la racine et les aultres camues et les massellieres en ont troys ou quatre. ce dit constantin Le nōbre des dēs si est differāt selon la qualite des persōnes car les hommes en ont plus que les femmes sicomme dit cōstantin et ysidore Les dens aussi sont differens selon le pces de leage. car selon aristote ou second liure des bestes les dens en vieillesse sont noires et rebouchees sicomme il appert des chiens desquelz on cognoit leur eage par leurs dens qui sōt blāches et agues en leur ieunesse et si sont noires en leur vieillesse. Et de ceste reigle excepte aristote les dens des cheualx qui deuiennent de tant plus blanches cōme le cheual enuieillist plus. De rechief il dit en celluy lieu q̄ les bestes q̄ ont moult de dens et bien ioinctes ensemble sont de lōgue vie. et par le cōtraire celles qui ont peu de dēs et sont loig lūe de lautre sōt de briefue vie. De rechief il dit en cestuy lieu que toute beste a quatre piedz qui engendre son semblable a dens. De rechief lomme iecte en la ieunesse les dens deuāt et nō pas les massellieres. et ce aduient par aduenture pource que celles de deuant nōt point si bonnes racines ne tāt comme les aultres De rechief dit aristote ou .xii. liure des bestes que toute beste qui na dens en la machoere par dessoubz est de matiere seiche et terrestre et toute beste q̄ a dēs dessus et dessoubz est semblable a gresse De rechief il dit ou .xiii. liure que nature quant est de soy faict tousiours le meilleur et le plus parfaict et pource est il necessaire que la matiere de la partie terrestre en aulcūes bestes se decline aux parties haultes. sicomme aux dens et aux cornes. et pource les bestes qui ont cornes nōt nulles dens massellieres en la machoere par dessus car la substance qui deuroit estre es dens. si sen va es cornes. De rechief il dit aux .vi. liure que les dēs croissent tant comme la beste vit et les aultres os nō et la cause si est car pour le froict quilz font souuent ensemble elles seroyent tantost vseez se elle ne croissoient. De rechief il dit au .xix. liure des bestes que les dens agues viennēt auant que les larges pource que nous auons besoing des dens agues a copper la viande. car auant est copper q̄ mouldre. ou elles croissent plus tost pource q̄ elles sont plus petites et les plus petites choses croissent auant que les plus grandes. De rechief il dit ou .xi. liure des bestes que les dens qui croissēt entre les genciues si ne viennent point iusques apres .xx. ans. et en aulcunes femmes elles croissēt apres .xl. ans et telles dens viennent a tres grāt douleur. de rechief la chaleur du lait fait tost venir les dens et de ce vient q̄ les enfans qui vsent de layt chault si ont tost dens. De rechief selon aristote en celluy lieu les dens de deuant si croyssent en vng os qui est tenue et foible et pource cheent elles tost. Tout cecy est des dis aristote iusques icy. Encoire dist constantin en la seconde partie de son viatiq̄ que les dens sōt ou corps pour aider et pour parement mays que elles soyent sans maladie. car quant elles sont malades leur oeuure et leur ayde est corrompue. La maladie des dens est diuerse et partie de ceste diuersite est manifeste a la veue. car les dens sont malades de pourriture de puantise de briseure de perceure de humeurs de lymon et de leurs sembla-

bles. lautre partie est plus occulte et moins apparant sicomme quant les dens se deulent et si apparent saines nettes et entieres la cause de telle douleur ce sont humeurs qui viennent du chief ou de lestomac par mi les fumees qui viennent iusques aux dens ou il vient des humeurs agues qui sont dedens les gencives et adoncques les douleurs sont trop grans et les sent on en saillant et en hurtant pour la malice et laguesse de ces humeurs. Se la douleur des dens vient du chief on sent douleur en la face pour la douleur du sang et de la colle qui descent a la racine des dens et si a on le chief pesant. Se la douleur vient de lestomac. lestomac se deut et les routes en viennent continuellement parmy la bouche. ¶ Les dens sont percies aulcunefoys des vers et aulcunefoys elles deviennent iaunes ou verdes ou noires et tout ce vient de mauluaises et perverses humeurs corrompues qui descendent par les nerfz iusques aux lyens des dens. Les dens si lochent aulcunefoys et cest par les humeurs qui sont es racines. ¶ Et se elles sont agues elles font pertuis es dens ou il se engendre pourriture et puantise. ces vers sont cause du mal des dens la douleur est trop grande car en rougant ilz percent iusques au nerfz sensible. Les dens sont aulcunefoys agacees par humeur vert ou aigre qui touche les nerfz et la racine des dens. Les dens aussi sont aulcunefoys endormies par trop grant froidure sicomme de nege ou de glace qui estraint les nerfz des dens. De rechief les dens cheent aulcunefoys par humeur qui lasche les lyens des dens. aulcunefoys par trop grant seicheresse sicomme il appert es vielles gens qui perdent les dens par deffaulte de humeur Ces maladies et plusieurs aultres des dens raconte constantin. mays ceulx cy souffisent. Or recueillons doncques de ce qui est dit que les dens sont enracinees es machoeres ainsi comme en leur propre fondement Les dens sont plus blanches que les aultres os pour la froidure qui en elle regne. Les dens ne sont pas bleciez de legier Car elles sont dures et ne sont pas sensibles quant est de elles. mays elles se deullent et sentent pour cause du nerf sensible qui est en leur racine. lequel nerf est souuent blecie et greue Les dens sont lyees par dedens des ners. Les dens passent les nerfz de la chair et si sont en eulx enracinees. Les dens ne seuffrent riens entre elles ne dedens elles. Les dens sont closes et couuertes des leures car cest laide chose de les veoir descouuertes. se ce nest en riant les dens dessus reuiennent a celles de dessoubz et se ordonnent les unes aux aultres. Les dens de dessus aulcunefoys se meuuent et celles de dessoubz non. Les dens sont ordonneement composees et sont tresnecessaires a former la parolle et si seruent a tout le corps.

¶ De la langue bonne et mauluaise. xxi.

La langue est ainsi appellee pour ce quelle lesche la viande ou pour ce quelle lye la voix en fourmant les parolles. car ainsi comme la penne hurte a la corde de laguisterne aussi faict la langue aux dens pour parler et pour fourmer le son et la voix. La langue est linstrument du goust et de la parolle. sicomme dit constantin. et est composee de une molle substance plaine de nerfz et de petis pertuys ainsi comme une esponge. elle est plaine de nerfz pour mieulx sentir et veoir Elle est pertuisee pour ce que la saueur de la viande passe plus de legier au nerf que faict le sens de gouster auquel viennent moult de viandes plaines de sang dont la langue est de rouge couleur et a celluy ayde moult la pel dont le pallet et les ioes sont vestues et couuertes par dedens qui est de couleur vermeille. on voit toute la langue par dessus et par dessoubz on la voit iusques aux lyens dont elle est lyee Les racines de la langue et le nerfz sensible par

quoy la langue recoyt sens et mouuement
ne sont point veus. La langue se dit cōstā-
tin si est en aulcunes personnes si contrai
re quelle ne se peult pas mouuoyr de toutes
pars ⁊ conuient copper les lyens dont elle
est lyee pource q̄ elle ne se puyst mouuoir de
toutes les parties de la bouche. Moult de
maladyes viennent a la langue ou en sa
substance ou en ses nerfz. Et pource dit cō
stantin en son viatique que la langue pert
aulcunefoys son mouuemēt ⁊ pource elle
pert lusaige de la parolle. la cause si est car
elle a deffaulte de la vertu motiue qui vient
⁊ descent du cerueil. ou cest pource q̄ le nerf
est estouppe parquoy les esperis passent a
la langue. ou cest par apostume ou par bos
ses qui viennent a la langue qui luy ostent
son propre mouuement. Aulcunefoys vie
nent a la langue maladies de la malice de
sa substance ⁊ de sa mauluaise complexiō
qui la desatrempent sicōme chaleur froidu
re moisteur ⁊ secheresse excessiue ou apo-
stumes ou enfleures ⁊ leur semblables q̄
viennent en la langue. Si la langue est
rouge ⁊ enflee: cest signe de chaleur exces-
siue. ⁊ se elle est blanche cest signe de froy-
dure ⁊ si elle est molle cest signe de humeur
⁊ se elle est seiche ⁊ aspre cest signe de sei-
cheresse ⁊ toutes celles choses empeschent
la langue de son vsaige ou le ostent ou en
tout ou en partie. se la langue appert saine
⁊ sās nulle tache ⁊ elle ne peut parler ce def
fault vient du cerueil ou des nerfz sensibles
qui sont estouppes. Aulcunefoys la parol
le est perdue en la langue par perte de raisō
sicomme il appert en frenaisie ⁊ en litargie
Tout cecy est des dis cōstantin en son via
tique. Aultres deffaulx de la langue assi-
gne cestuy mesme constantin en son pan-
tegny ou il dit quil vient aulcunefoys en
la langue ou il sourt vesies larges ⁊ esten
dues sur la peau dehors sicomme il adviēt
aux enfans qui succent mauluays lait ⁊
sont aulcūefoys telles vesies noires. Aul-
cunefoys vient en la langue vne apostume
qui la fait deuenir si grande que il la faict
yssir aulcunefoys hors de la bouche ⁊ est ap
pellee ceste apostume le essil de la langue.
Vne aultre maniere de apostume vient en
la lāgue qui est appellee raine pource quel-
le naist soubz la langue comme vne rayne
⁊ oste lusaige de la langue. ⁊ pourtant est
elle appellee raine mute car elle oste la pa-
rolle a la langue.. Vne aultre apostume
vient en la langue qui toute plaine de sang
dont toute la langue est malade ⁊ la parol
le ⁊ le goust en est empesche. Quant la lan
gue est plaine de mauluayses humeurs le
goust en est corrōpu si que il iuge amer ce
qui est doulx ⁊ doulx ce qui est amer sicom
me dit galien. De rechief dit galien sur
les amphorismes que la langue deuient be
gue par trop de humeur sicōme il appert en
ceulx qui sont yures qui baubient quant le
cerueil est trop plain de humeur du vin. Et
dit galien en cestuy lieu que vne personne
est begue naturellement ou par trop grant
humeur du cerueil ou par humeur de la lan-
gue ou par ces deux choses ēsemble. ⁊ ceste
moisteur est la cause pourquoy aulcuns be-
gues ne peuent prononcier aulcunes lettres
sicomme. r. ⁊ aulcunes aultres Ce appert
aussi des enfans qui prononcent leurs pa-
rolles imperfaictement ⁊ en corrōpent mōlt
en prononcāt ⁊ ce est pour la grāt humeur
de leur langue qui ne leur seuffre a bien for
mer la parolle. Tout cecy dit galien sur le
v. amphorisme de ypocras qui dit que les be
gues ont voulentiers le flux de ventre car ilz
ont trop de humeur ou cerueil qui descēt a le
stomac ⁊ est cause de flux de ventre. Et de
rechief dist constantin en son pantegny
que es costes des lyens de la langue il y a
aulcunes voynes qui administrent la sali-
ue a la langue ⁊ ces voynes sont appellees
des medecins voynes de la saliue ⁊ yssēt du
commencement de la langue ⁊ rendent vne
moisteur fleumatique q̄ est appellee saliue.

Le cōmencement de la langue dont ces vey
nes viennent cest vne cher perse et blanche
qui engendre la salive qui rend la langue
moiste et atrempe la seicheresse des viandes
sicomme on dira cy apres. De rechief dit
aristote ou .vi. livre des bestes que les bre-
bis qui ont les veynes blanches soubz la lā
gue ont blans aigneaulx et celles qui ont
noires veynes soubz la langue ont noirs ai
gneaulx. et celles qui ont les veynes de plu
sieurs couleur soubz la langue ont les ay-
gneaux semblables. Or recueillons donc de
ce qui est dist que la lāgue est plaine de cher
et de sang et de petis pertuis et recoyt linflu
ance des esperis. elle est chaulde et est moi-
ste de sa complexion. et si est tenue et bri-
longue de sa disposicion et en la partie de de
uāt elle est semblable a vng glaive elle est
de rouge couleur et si est assise en vng lieu
qui est cave et moiste et vuit. elle est legiere
a mouvoir et par elle la voix et les parol-
les sont formees elle mect difference entre
les saveurs et rent la bouche moiste par la
salive qui yst de luy. elle manifeste les pen
sees de lame et si est close des dens et des
levres aīsi comme double mur. Elle est de
diverses figure en bestes diverses car elle
est courte et grosse en aulcunes et es aul-
tres elle est longue et gresle. Les bestes q̄
ont la langue plus grosse ont la voix plus
rude et celles qui lont plus delie ont la voix
plus gresle La langue de aulcunes bestes
sont medicinables sicōme est la lāgue dūg
chien sicomme dit cassiodore et aulcunes be
stes sont qui ont la langue mortelle et veni-
meuse sicomme est la langue de serpent et de
dragon et de chien enraige de qui la morsu
re est souverainemēt venimeuse et si a tous
iours la langue hors de la bouche et iecte ve
nin et corromp leaue ou il chiet tellement q̄
qui en boit apres il devient enraige sicom
me dit constantin et galien ou livre des ve-
nins et des bestes venimeuses. Les lan-
gues des serpens ce dit aristote si sont noi-
res ou perses ou ainsi cōme rousses et plai
nes de taches et agues et ont tresligier mou
uement et cest pour lumeur foursennee qui
faict la lāgue par son venin mouvoir si fort
que de vne il semble quil ait deux ou troys.
et combien que la lāgue de vne serpent que
on appelle aspis soyt venimeuse tant com
me le serpent touteffoys elle est medicina-
ble quāt elle est du corps separee elle chas
se et manifeste le venin sil en ya point en sa
presence car elle sue sil y a point de venin ou
lieu ou elle soyt. ¶ Et pourtant celles lan
gues cōme moult prouffitables sont mōlt
prisiees et es tresors des roys richement her
bergees combien que pardeuāt elle fussent
venimeuses et redoubtees.

¶ De la salive et du crachat. .xvii.

La salive est vne humeur fleuma
tique qui est engendree des natu-
relles veynes de la langue ce dit
constantin. La salive est naturellemēt moi
ste et de couleur blanche et plaine de scume
pour le continuel mouvement de la langue
et des membres espirituelz et si na point de
saveur en soy pource quelle puist recepvoir
toutes saveurs. car se elle estoyt en soy de
aulcune saveur determinee elle ne pourroyt
aultre saveur recepvoir. La salive est moy-
enne entre le goust et la chose goustable se
lon constantin. car le sens de gouster ne re-
coyt riens de quoy la chaleur ne soyt presen
tee a la langue par la salive. La salive est
necessaire se dit constantin pour amoistir
la bouche et pour la arouser. De rechief el
le est prouffitable a la preparacion de la p̄
miere digestion car la viande seiche ne se-
royt pas envoyee prouffitablement a lesto
mac se elle nestoyt premier amoistie par la
salive et sans laide de la salive viande sei-
che nest pas de legier avalee De rechief el
le est prouffitable pour plus aise vuider les
superfluites du cervel et du polmon. car cel

les ordures par chaleur ou par froydure
sont endurcies ou sont glueuses & ne pour
royent pas bien yssir hors pour luys de la
bouche se elles nestoyent amoisties par lu-
meur de la salive. De rechief la salive de
homme ieune si a vne couverte vertu corrō-
pāt. car se vng homme est navre de nouvel
& on met de la salive de vng homme ieune
dedens la playe elle blece & corromp le sāg
Et cest la cause sicomme ie croy pourquoy
aulcuns archiers & arbalestiers moillent
le fer de leurs fleches de leur salive. car el-
les en sont plus nuisās aux corps de leurs
adversaires. Et de la vertu de la salive de
lomme ieune dit solinus et plinius aussi
que elle tue les serpens & est venin aux be-
stes venimeuses sicomme dit saint ambroi
se en son exameron sur le troisieme chapi-
tre de genesis. De rechief sicomme dit ga-
lien sur les amphorismes ceulx qui sont
ptisiques toussēt tousiours pour la bosse q̄
ilz ont ou polmon & se deschargent de celle
ordure tant comme ilz peuent en crachant
& quant ilz ne crachent la mort les appro-
che. car en retenant la salive & lordure du
polmon les esperis sont en los dedens & ai
si la personne meurt & est estainte. De re-
chief il y a differēce entre la salive & le cra
chat. sicomme dit galien ou livre de ptisiq̄
car la salive est vne superfluite naturelle q̄
est engendree en la poitrine toute digeree
du nourrissemēt naturel. Mays le crachat
vient en la poitrine selon la diversite du
corps naturel & non naturel & aulcunefois
sans digestion & pource en fievres agues
& en apostumes se le crachat yst hors doul
cement & a en soy signe de digestion & est
sans toussir cest signe que la vertu est forte
& que la maladie fault sicomme dit galiē
en ses prenostiq̄s. Et pource dit il on doit
considerer troys choses en la salive cestas-
savoir la couleur loudeur & la saveur. Car
se elle est perse elle mōstre que le cueur est
blecie & les membres espirituelz aussi & se
il yst sāg avec cest signe que le polmon est
plain de cloux & de bosses. Et ce loudeur
puante de la salive & du crachat cest signe
de corrupcion. qui est ou corps par dedens
et se elle est amere ou aigre en saveur cest si
gne de humeur corrompue qui regne en le-
stomac ou polmon. ou en la substance de la
sangue. De rechief habōder en salive &
en crachat cest signe de complexion fleuma
tique & pource habondent ilz plus les vielz
q̄ les ieunes car ilz sont plus froitz & plus
moistes & per consequent plus fleumatiq̄s.

Des proprietes de la voix. .xxiii.

La voix est vng tresleniie cop de
lair q̄ est forme par le plus de la
lāgue sicomme dit ysidore & pri
scian. La voix si a moult de instrumens q̄
lui sont necessaires sicomme dit cōstantin
sicomme sont le polmon les arteres la gor-
ge la luete la bouche les dens les levres &
la lāgue. Et sans loffice & le service de ces
choses la voix nest point formee. De ces
choses aulcunes sont qui recoivent la voix
sicomme est le polmon avec q̄s ses cōduys
aulcunes sont qui ordonnent la voix sicom-
me est la luete laquelle selon cōstantin rēd
la voix belle & forte quant elle est bien pro
porcionnee selon les aultres instrumens.
Car elle atrempe lair qui entre dedens & le
restraint que il nysse hors trop hastivemēt
& si garde la gorge & les arteres quil ny-
entre poit de pouldre les aultres sont qui en
voyent la voix dehors sicomme sont les con
duis du polmon & les arteres qui sont ai
sicomme fleutes. & quant elles sont legie-
res & nettes & atrempees ilz font la voix
doulce & atrempee. & quant ilz sont aspres
& plus larges ou plus estroictes quil nassi
ert ou trop tortuez ilz font la voix trop gros
se ou trop gresle & mal acordee quāt la voix
se doyt former lair est receu en la pel du pol
mon qui est aisi comme vng soufflet. & par

lordonne mouuemēt des conduis il est hors enuoye par la bouche ⁊ du hastif mouuement de lair ⁊ du polmon ⁊ en estendāt les instrumens de la voix ung son est faict ⁊ cause qui en la bouche est forme par le ply de la langue ⁊ pronōce par les leures. ⁊ ainsi est appellee voix par les saiges sicomme dit constantin en son pantegny. ⁊ de ce dit aristote ou quart liure des bestes que le polmon est le premier qui recoyt la voix. ⁊ de ce vient que la beste qui na point de polmon na point de voix ⁊ toute beste qui na la langue diuisee du palet ⁊ deslyee dessus ⁊ dessoubz si na point de voix Les mouches si nōt point de voix ⁊ si font en vollant une grant noise en estendant ⁊ retenant leurs esles parmy lair qui est entre le corps ⁊ leurs esles. ⁊ ainsi le font les locustes que on appelle a paris les sautereaulx ⁊ cecy est bō a veoir car elles ne font point cestuy son en seant mays en vollant elles le font. ¶ Les raynes si ont voix propres ⁊ appliquent le deuant de sa langue a sa bouche quant elle crie ⁊ ne brait fors que en leaue ou pres de la. le masle quāt il brait au temps de leurs amours si est cogneu par la voyx de sa femelle La rayne multiplie sa voix quant elle met en leaue la partie basse de sa bouche ⁊ lautre hors. La rayne chante en estendant ses deux machoeres ⁊ les estend de si grant force que les yeulx si reluisent cōme deux escharboucles. Elle chante plus de nuyct que de iour. car adoncques elle est plus en amour. De rechief dit aristote en cestuy lieu que les oyseaulx de petis corps chantēt plus de leur voix que les plus grās ⁊ par especial au temps damours. De rechief il dit en cestuy lieu que le coq chante apres ce quil a eu victoire de son aduersaire. De rechief entre les oyseaulx le masle chante plus que la femelle sicomme il appert du coq ⁊ du masle des cailles qui chātent ⁊ les femelles non La parolle est propriee a lomme par excellence ⁊ ceulx q̄ sont sours de nature sont muetz ⁊ ont la voix sans distinction comme une beste sicomme dit aristote en ce mesmes lieu. De rechief il dit en cestuy mesmes lieu que toutes femelles ōt la voix plus gresle que les masles excepte la vache qui a plus grosse voix que na le beuf. De rechief il dit en ce mesmes liure que semence yst du masle auant quil mue sa voix ⁊ ce aduiēt ou tēps de quatorze ans de cōmun cours. ⁊ se il aduient plus tost en aulcuns cest signe quilz ont ia le mouuement de luxure. De rechief il dit en cestuy liure que quāt les cheuaulx commēcent a venir en amours la voix leur croist ⁊ a la femelle aussi. mays la voyx de la femelle est plus clere. De rechief la voix des masles se mue quant on leur coppe les membres. De rechief il dit ou huytiesme liure des bestes que la voix de toute beste a quatre piez se mue en la voyx de la femelle quant on la chastre ⁊ ou .xix. liure il dit que la voix se mue selō les eages car la voix est plus ague en ieunesse q̄ en viellesse. De rechief il dit que les femmes ⁊ les enfans ont la voix plus ague pource quilz ont peu de vertu ⁊ meuuent peu de lair ⁊ ce q̄ est petit se meut plus tost ⁊ est plus ague. ¶ Et les masles ⁊ ceulx qui sont vieulx si meuuent moult de lair pour leur voix. ⁊ pourtant est elle grosse ⁊ pesante. Les masles ont aussi les nerfz ⁊ les conduys plus gros ⁊ plus fors que nont les femelles. ⁊ les vielz que nont les ieunes ⁊ les non chastres que nont le chastrez. Et pource ont ceulx cy la voix plus grosse La voix doncques qui est egalle clere forte ⁊ flechible est moyenne entre grosse ⁊ gresle aussi ceste voix faict a louer. ⁊ par le contraire la voix qui est tremblāt aspre foible ⁊ mal acordant et trop grosse ⁊ trop ague celle voix faict a reprouuer. car elle empesche la doulceur ⁊ la melodie des bōnes voix

La voix quant elle est bonne et bien accor
dee est cause de liesse et mouuemēt damours
et bonte hors les passions de lame elle mon
stre la vertu et la force des parties espiri-
tuelles qui sont dedens le corps elle allege
la labeur et si oste lennuy du cueur. ¶ Elle
mect difference entre les eages et les persō
nes. et si acquiert honneur et louenge et si
mue les affectiōs de ceulx qui loyent sicom
me yl est contenu es fables des poetes de
vng qui estoyt nomme orpheus qui par la
doulceur de sa voix faisoit courir apres lui
les arbres et les pierres et les mōtaignes
La voix quant elle est bonne et bien ordon
nee si est amye de nature car elle donne plai
sance non pas seullement aux hommes.
mays aussi aux bestes mues sicomme il ap
pert es beufz qui sōt plus esmeuz a labou-
rer par le chant de celluy qui les gouuerne
quilz ne sont par laguillon. Les oyseaulx
aussi se delectent en oyr chanter entant que
ensuyuāt la melodie du chant ilz se mectēt
aulcunefoys en peril destre prins au las ou
aultrement sicomme dit le poete. La fleute
chante doulcement quant loyselet au las se
prent. De rechief par droictes voix les
malades et lunatiques et frenetiques sont
aulcunefoys rappelles a sante & a leurs
sens. Et pource dit constantin en son via-
tique que orpheus disoyt les roys si me se-
monnent au disner pour prendre leur plai-
sir en moy. mays ie me delecte en eulx quāt
ie puis flechir leur couraige de courroux en
debonnairete. de tristesse en liesse de auarice
en largesse de paour en hardiesse. & ce doit
estre lordonnance des instrumens qui vsent
de doulceur de musique soyt en voix soyt en
instrument que ce soyt au prouffit de lame
Et par la doulceur de la voix & des instru-
mens sont aulcunefoys les ennemys bou-
tez hors des corps. sicōme il appert de sau-
le roy que le mauluais esperit laissa par la
voix de linstrument de dauid sicomme il est
escript ou .xvii. chapitre du premier liure
des roys. De toutes ces choses il appert cō
ment est prouffitable la voix quant elle est
delectable Et au cōtraire comme elle grief
ue lame & le corps quant elle est desordon-
nee. Et pource dit constantin ou liure de
uant dict que on demanda vne foys a vng
philozophe pour quoy vng homme qui a la
voyx horrible est plus griefue a ouyr q̄ nest
vng grant fais a porter. Il respondit que
cest pource que la voix horrible est le fais &
la charge de lame qui est plus grāde que la
charge du corps. Ce qui est dit de la voyx
bonne & mauluaise souffise quant a presēt
car nous auons dit par deuant des choses
si en dirons encores cy apres.

¶ Des proprietes de la gorge & de ses ma
ladies. .xxiiii.

La gorge est la derniere partie des
conduys du polmon sicomme dit
constantin. & sert & ayde double
ment a nature. Le premier & le plus grāt
seruice est de atraire lair & de lenuoyer de-
dens le corps Le second si est de mectre par
my luy les viandes dedens le corps & de fai
re la voix. La substance des conduys de la
gorge nest poīt de cher ne dos. mais est vne
substance dure qui est appellee cartillagi-
neuse a celle fin que quāt le vent en yst que
la voix en saille belle & clere. le conduyt
de la gorge est compose de troys parties des
quelles la premiere qui est deuant est bossue
& creuse par dedens. La seconde est plus
grande que la premiere & est assise droicte
ment apres la bouche de lestomac. La tier-
ce est moyenne entre ces deux. Et de ces
troys la gorge est composee pour soy esten-
dre & estraindre selon la necessite de natu
re. Toute la substance de la gorge si est ve-

stue ⁊ couuerte de pel de quoy est vestue ⁊ couuerte la langue. ⁊ le palet du creux de la gorge ou lair entre il yst vng corps semblable a vne lãgue qui pour certain est cõposee de glãde et de gresse et de petites pellettes et les appellent les medecins les lãgues de la gorge. et sicomme on dit le premier instrument de la gorge ne la voyx ne peut estre se la gorge nest close de ceste langue. car se la voye de la gorge nestoyt ouuerte cest ĩpossible que il y ayt voix pource que lair sen yst petit a petit. et pourtant est necessaire ceste languette pour restraindre le vent et lair en la gorge. Et pource que la gorge a aulcũefoys a souffrir par humeur qui descendent du chief de quoy la toux et enroueurez sont engendrees. Aulcunefois pour atrayre lair sec et corrompu. Aulcunefoys par pouldre qui y chiet pourtant a elle la luete par dessus luy empescher que pouldre ne aultres choses ny entrent q̃ puissent greuer le polmon. la luete est aussi necessaire pour faire la voyx belle et forte et despeschee. et si alege lair qui est en la gorge et attempe sa froydure. et pource que la luete si est necessaire on la doyt bien garder car selle nestoyt lair froyt entreroyt iusq̃s au polmon qui porroyt estre cause de mort. la gorge dont est vng instrument necessaire pour la voix former qui enuoye la viande a lestomac pour en faire digestion. la gorge est ronde ⁊ longue pour plus atrayre lair pour la chaleur du ceur refroider. Elle est large aux deux boutz et estroycte au millieu pour mieulx former la voix. Nature si est tressaigement soubtillee de donner a la gorge deux voyes creuses et cauees selon deux offices ou elle sert en la personne et en la beste elle a vne voye ou vng conduit pour atraire lair ⁊ pour parfayre lalayne. Elle a vne aultre voye pour recepuoir la viande ⁊ ceste double voye est couuerte dung couuercle qui est appelle epiglo en medicine qui couure ces deux parties esgallement. Et quant nature a appetit de menger lautre pertuis qui atrait lair si se clot ⁊ cestuy qui recoyt la viande si seeuure ⁊ se descouure pour recepuoir le nourrissement de nature. ⁊ au contraire quant nature desire de lair nouuel cestuy qui est ordonne a ce se euure ⁊ lautre se clost ⁊ se couure de son couuercle. De rechief la gorge est grandement malade aulcunefoys par bleceure ou par aultre cause qui vient de dehors.

De rechief elle est malade aulcunefoys par boire ⁊ par menger mal saigement car se la viande entre au conduit de lair la voye des esperis est tantost empeschee ⁊ ainsi la personne est totalement estaincte Aulcunefoys elle est malade par les humeurs qui descendent du chief es conduis de la gorge ⁊ la font vne matiere. ⁊ se la matiere est colerique ⁊ forsenee elle tue tantost la personne. car elle restraint tellement la gorge ⁊ lalayne que a peine peult la personne mẽger. Sicomme dit constantin. Se la maladie est sanguine la persõne appert plain par le corps rouge en la face les voynes sont plaines. Le poulce est hault ⁊ doulx

¶ Se la matiere est de rouge colle la douleur est grande ou frõt la chaleur et la soif tresgrande ⁊ sans dormir ⁊ si est le goust amer. ¶ Se la matiere vient de fleume la douleur nest pas si grande mais la langue si senfle ⁊ deuient plus molle. Se la matiere vient de mauluaise ⁊ faulse fleume il semble que tout ce qui est en la gorge soyt salle. ⁊ la voix du malade deuient ainsi cõme la voix dung enfant ou de vng petit chiẽ car par le conduit de faulse fleume le conduit par ou la voix passe si est restraint si comme dit constantin. Il aduient aulcunefoys que toute ceste matiere mauluayse si est recueillie dedens vne petite pel qui deuise la voye de lair que les phisiciens appellent artere tracice de la voye par ou passe la

viande que ilz appellent sophagus. Et adoncques ceste matiere faict et cause squinancie qui tue en vng iour pource que les cōduis sont si estrains que lair ny peut passer ne la viande aussi Aulcunefoys partie de ceste matiere est recueillie dedēs ceste pel et partie dehors. Et est appellee squinancie. mays elle nest pas si mortelle comme lautre. Aulcunefoys aussi toute la matiere est au dehors de ceste pel et est appelle synāce et est encores moins perilleuse ¶ En toutes ces passions la douleur de la gorge est tresgrande. Mays par especial en la pmiere car la voix y est empeschee & a paine peut on rauoir son alayne & les nerfz sont si remplis de squinancie & les machoeres sont estraintes que a grant paine peult on ouurir les conduys a vng martel. & la langue est si restrainte a force ou iamays on ne la peult traire de la bouche. ¶ En toutes ces passions la douleur de la gorge est tresgrande. mays par especial en la premiere: car la voix y est empeschee. En toutes ces maladies qui greuent la gorge cest bon signe quant lalayne est hastiue. Car cest signe que le conduyt de lair nest pas trop restraint. Et pource on ne croyt pas tant q̄ la personne soit estainte. Car en ceste maladie riens nest tant a doubter comme perdre lair sans lequel la personne ne peult estre par la .xx. partie dune heure sans peril de mort. Ces maladies & moult daultres se dit constantin aduiennent en la gorge si comme sont cloux bosses enfleures soif desordonnee. enrouez de voix qui vient de trop grant humeur qui empesche la voyx ou par trop grant seicheresse qui vient de lair ou de corruption de la viande ou de pouldre si rēt aspre & sec linstrument de la voix. Et atāt souffise quant a present.

¶ Des proprietes du col .xxv.

Le col est ainsi appelle pource q̄l est roide & long & porte le chief & le soustient Et la partie deuant du col est appellee la gueulle. & la partie derniere est appellee ceruix en latin qui en frācoys vault autant a dire comme la force du ceruel pource que la moelle du ceruel descēt par celle partie du col en leschine du dors ainsi comme dit ysidore. Le col est vng mēbre rond qui est moyen entre le chief & le corps & est ossu & compose de plusieurs os & aussi de plusieurs nerfz. Il est ossu pour estre plus fort a soubstenir le chief. Il est plain de nerfz pource que il soit plus mouuant & pour porter le sens aux parties qui sont soubz luy. Le col recoyt linfluence de la vertu mouuant du ceruel & de la vertu sē sitiue aussy. & quant il les a receues il les enuoye aux basses parties parmy les nerfz. ¶ Le col doit estre proportionne selon le chief car se le chief est de bonne grandeur & le col est trop gros cest signe de legiere complexion. si comme dit constantin. De rechief se le chief est petit & le col grāt cest signe de habondance de matiere superflue & de deffaulte de vertu formatiue. Et tel chief est souuēt malade de vne maladie que les phisiciens appellent cephalique & de la douleur des oreilles aussi ce dit constantin. Selon ce que dit aristote ou quatorziesme liure des bestes. La disposicion du col est diuerse entre les bestes & les oyseaulx. car les bestes a quatre piez qui ont le corps espes & les cuisses moyennes ont le corps court & gros. Et la force de telles bestes est ou col pour la plus grant partie si comme il appert es beufz & es busgles & es ours & es loupz qui ont leur force ou col pource mect on le iou sur le col du beuf quāt il va a la charue. Les bestes qui ont gros corps & longues cuisses ont le col long & cest pour la necessite de leur pasture si comme il appert des cheuaulx des chameaulx

des cers & de leurs semblables. La beaulte du cheual est ou col. car quāt il a le col esleue & gros & espes & estendu cest signe ql est fier & couraigeux. ¶ De rechief aussi dit aristote en cestuy liure que les oiseaulx qui ont le bec crochu ont le col court sicomme il appert clerement des aygles des faulcons & des espriuiers. Et ceulx qui ont le bec long & droyt ont le col long sicomme les grues & les herōs & leurs semblables Et cest aussi la cause pource quilz prendent la viande en lieu profont. ¶ De rechief il dist que tous les oyseaulx qui ont les pies longz ont le col gros & espes & vollent a col estendu & silz ont le col long et foyble ilz le ployent en vollant. ¶ De rechief aussi il dit q̄ tous oyseaulx ont le col selon la cuisse. Car se elle est longue le col est long & se elle est courte le col est court. ¶ De rechief il dit que toute beste qui a polmon si a col & beste qui ne tire a soy lair nen a point Les bestes qui se traynent a terre sicomme les couleuures & les vers que les philosophes appellēt anuleuses pource que la substance de leurs corps est faite par rouelles & a maniere de aneaulx telles bestes nont point de col deuise du corps & ainsi pareillement est il des poissons. ¶ Et cest pource quilz nont nulles espaules. car le col nest aultre chose si non que vng membre qui est entre le chief & les espaules sicomme dist Aristote.

¶ Des proprietes des espaules. .xxvi.

Les espaules sont aisi appellees des hommes a la difference des bestes mues qui ont armon & nō espaules sicomme dit constantin. Les espaules sont composees de diuers os entre lesquelz il en y a deux principaulx qui sont larges ¶ Les os des espaules sont necessaires pour deux causes sicomme dit constantin. cest assauoir pour deffendre la poitrine quelle ne soyt greuee & pour lyer les armōs ensemble. Ces os sont creux par dedens & bossus par dehors ilz sont creux par dedens pour le prouffit des costes & ont telz os vne maniere de neux que les phisiciens appellent les yeulx de leur espaules & ce nom ilz ont pour cause de leur office. Car ainsi que les yeulx deffendent le corps par deuant aussi ceulx cy deffendent par derriere la poitrine & le corps et le gardent. Ceulx cy aussi sont creux et pour entrer dedens la pointe des armons. Les espaules ont deux pointes derriere dont lune est semblable au bec dung corbel et par ceste pointe lespaule est iointe et a la fourchete a celle fin que elle ne ysse par hault de son lieu par dessoubz. Les forchettes aussi sont tresgrandement necessaires pour lyer les armons ensemble et aussi pour mectre differēce entre eulx et la poitrine. Les os de ces forchettes sont rons par dehors et creux et cauez par dedens et aussi sont lies pardeuant a la poitrine et par derriere au bec du corbel. de ce qui est dit il appert moult clerement que les espaules sont grandement necessaires a la deffence des membres espirituelz. De rechief pour la lieure des bras et de la poitrine pareillement et des costes. De rechief aussi pour porter les os du col. De rechief pour porter diuers fais et aussi diuerses charges. car pour les os et les nerfz qui sont es espaules elles ont grant force et vigueur. de rechief apres le chief et le col les espaules sont au plus hault de tous les mēbres du corps et de toutes bestes. Les espaules sont malades aucunefoys par cause qui vient de dehors sicomme par playes et par blesseure ou par trop grant labeur En cestuy cas elles sont gueriez par reposer & parongnemēs & pource dit aristote ou septies

me liure des bestes que on a acoustume a oindre les ioinctures des elephās de huille pour mieulx dormir & reposer quāt il est greue par trop grans fais porter. Aulcunefoys la maladie & le grief des espaules vient de par dedens. sicomme quant les humeurs viennēt aux nerfz & aux ioinctures des espaulles par quoy les nerfz sont foules & greues & empesches de leurs offices. Aulcunefoys aussi et le plus souuēt les humeurs superflues si amplent les ioinctures qui par leur aguesse blessēt le nerf sensible & y engendrent grant douleur.

¶ Des proprietes des bras. .xxvii.

Les bras sont aisi appellez pour la force qui en eulx est. Car brā en grec vault autant a dire comme force en latin selon ce que dit ysidore. Le bras selō ce que dit cōstantin est faict & compose de deux os dont lung des os est hault & est appelle le hault coutte & lautre os est bas & est appelle le bas coutte. Los de bas est plus grant que lautre & a bon droict. car il le porte & le soubstient & par consequent il doyt estre plus fort. Le bras est grandemēt lye & enchaine auecques lespaule par bons nerfz qui sont tresfors parmy lesquelz il recoyt sens & mouuement & lenuoye apres a la main. ¶ Les bras sont rons pour estre plus ables a eulx mouuoir & a ourner & pour estre moins passibles. Les bras aussi se ployēt en troys ioinctures cestassauoir pres de la main au coutte pres de lespaulle pour acomplir le mouuement de la voulente & pour obeir a son commandement en toutes choses. Les bras au regart des aultres membres ont peu de cher & cest pour les os & aultres nerfz dont ilz sont composez & pour auoir plus de force & de vertu. La tresgrant force donnee si est es bras pour leuer pour estraindre pour rebouter pour combatre & pour ouurer. ¶ Les os aussi des bras sont gros & moult durs pource que ilz ne soyent tost rompuz ilz sōt creux pour estre moins pesans. Ilz sont plains de mouelle pour arouser leur durte & leur seicheresse & pour garder les esperis qui viennēt aux bras parmy les nerfz. Les bras sont couuers de cuir & de muscidaux & de cher pource quilz ne soyent pas si tost blesses des aduentures qui y pourroyēt venir par de dehors. Ilz sont garnis de ioinctures & de lyans doulx & simples a celle fin que les nerfz sensibles ne soyent blessez par le hurtement des os qui sont trop durs et aussi pour eulx mouuoir plus legierement. ¶ De rechief les bras pour la prochainete quilz ont ou cueur si recoiuent les esperis et le poulce par les voynes et par les conduis et mōstrent lestat du cueur par les voynes hurtans qui en eulx sont. De rechief les bras pource que ilz sōt pres du cerueil si ont vne grant amitie auecques le cerueil et recoyuent de luy vne influance secrete pourquoy ilz se opposent sans deliberacion encontre le corps quilz veullent ferir. De rechief les voynes du corps et par especial du chief si se assemblent es bras et si nourrissent les mains et les doys. Quant le corps est trop plain de sāg on le tire hors par les bras. et ainsi les bras sont naures pour la sante des aultres membres. Les medicins dient que qui est naure en vne partie du corps il se doyt faire sangner de la partie opposite sicomme qui a mal a destre il se doyt faire sangner du bras senestre. excepte que la matiere ne soit trop venimeuse ne trop forcenee. car en ce cas on ne doyt pas traire le sang de la partie opposite pource que le venin ne passe par le cueur ou par les aultres parties nobles q̄ en seroyent blessees legierement. Les bras donc seruent lung a lautre pour la partie du corps

& ne regardent point a estre ferus & naurez pour garder la sante des aultres membres & se reposent sur ceulx qui les naurēt & fierēt. Les bras se dit galien si ont ceste propriete des propres anges que ce que le cueur ayme les bras ayment & sestendent de leur voulente pour luy embrasser. Et sefforcent grandement de leur pouoir de le ioindre au cueur & le mectroyent dedens le cueur se ilz pouoyent. ¶ De rechief quant vng homme est en maladie ague & horrible & il descouure ses bras & les dejecte cest signe de mort ce dit galien es prenostiques. Et tāt souffise de la propriete des bras.

¶ De la main & de ses pprietes .xxviii.

La main est ainsi appellee pource quelle est le don de tout le corps sicomme dit ysidore. car elle donne la viande a la bouche par quoy tresgrandement tout le corps est soustenu & si faict toutes les oeuures & par elle nous prenōs & donons. La main est aulcunefoys appellee art ou artifice sicomme nous disons que vng escripuain ha bonne main quant il escript bien & cest abusion & impropre maniere de parler. La main destre est dicte de donner car selon ce q̄ dit ysidore la main destre est donee & engaige de foy & en tesmoig de plege & de amitie. et ce vouloyt dire tulles quant il disoyt. iay donne la foy publique du commandement du senac. cest a dire iay donne la main destre. Et sainct pol en lescripture ad galathas si disoyt. Jay donne la main destre en signe de foy & de compaignie. La main senestre si est autant a dire comme sans destre ou comme celle qui laisse faire la destre. car celle ne oeuure pas tāt comme faict la destre. La main quant elle a les doys estēdus est appelle paulme. Et quāt les doys sont clos en la main elle est appellee poing pource que il est clos. Les deux mains sont aornemens & aydes du corps & sont propres & principaulx instrumēs du sens de toucher. Car nulle partie du corps nest si sensible quant a tast cōme est le fons de la paulme que les phisiciens appellent le nolle de la main sicomme dit constantin. la main se dit constātin est composee de deux os petis qui nont point de moelle & sont fermes & fors. La main a tant dos pource que elle soyt plus mouuant. Ces os sont de diuerses figures car aulcuns sont rons. les aultres sōt bossus. les aultres sont caues. les aultres sont droys a celle fin que quant ilz seroyent ioins ensemble que ce semblast vng os tant seullement. la main si a troys parties principalles. Cest assauoir la claie que les phisiciēs appellēt le pigne le fons de la paulme que ilz appellent le nolle & les doys. les os des doys sont lye auecques la claye de la main & la claye est lyee auecques les bras & ces lyens la font mouuoir deuant & derriere & de toutes pars & tout ce est en la vertu du bras. La claye ou le pigne de la main si a quatre os a celle fin que se lung est blesse les aultres ne ayent garde. Et pource dit aristote que la main nest pas istrumēt mais plusieurs. le fons de la paulme ou la nolle de la main est molle & charnue pour estre plus sensible & a la claye dessus soy & les doys par deuant soy. ¶ Nature si a donne a homme qui est entendant membres q̄ sont cōuenables a ses oeuures sicomme sont la main ou il ya plusieurs doys q̄ sont diuers & differens ensamble pour retenir les choses grandes & petites sicomme dit aristote ou quatorziesme liure des bestes. la main est conuenable a ouurer choses diuerses & opposites. car elle est diuisee & estendue en plusrs parties et peut on user dūe partie ou de deux sās les aultres sicōme il plaist a la personne ouurer diuersement. la nolle

de la main si a ceste propriete quelle ne palit point cõbien que par dessus luy le poil croisse aulcunefoys et par especial es masles & ce est pour la chaleur qui regne en eulx plus que es femelles. La main destre est de plus grant chaleur & de plus forte seicheur que nest la main senestre. Et pource est plus legiere & plus able a ouurer la destre que la senestre. Et pourtant dit aristote ou second liure des bestes que les bestes a quatre piez q engendrent si ont piez en lieu de main par deuāt & le senestre pie nest pas si legier a mouuoir comme est le destre ainsi comme il est en homme de la main senestre. ceste loy deffault en olifant qui a les piez aussi legiers lūg comme lautre. car il ne les met point a sa bouche. Mays prent sa viāde par le nez qui est fort & grant iusques a terre et par la il traict la viande a sa bouche laquelle chose ne peut faire nulle aultre beste sicõme dit aristote. Entre les oyseaulx aulcūs en y a qui vsent de pie cõe de la main et prendent la viande au pie et la presentent a leur bouche sicomme est le pelican qui aultremēt est appelle porphire et le papegaut aussi. La main seuffre moult de maladies, car elle est aulcunefoys contraicte ou seiche ou rōgneuse ou degreuee ou rongee de vers ou elle se mangue ou elle a les ioinctures hors de son lieu ou elle a vne maladie que on appelle ciragre. La main deuient contraicte aulcūefoys par humeurs chauldes et seiches qui seichent les nerfz et les font retraire. Aulcunefoys il aduient par froides et moistes humeurs qui corrompent les nerfz et empeschent a passer les esperis iusques a la main sicomme il appert aux paralitiques et aux meseaulx aux qlz les mains deuiennent pourries & corrompues par les humeurs et les mains deuiennent seiches par deffaulte de nourrissement sicomme il appert en ceulx q sont si vieulx quilz retrayent et appeticent et en ceulx q ont souffert longue famine. Aulcunefoys il aduiēt par chaleur excessiue qui degaste lumeur des mais sicōme il appert en ceulx qui sont ptisiques et ethiques. ¶ Aulcunefoys il aduiēt par les nerfz et voynes qui sont estoupees et par deffaulte de humeur et de ses esperis. ¶ La vertu qui gouuerne le corps est empesche si que les mains en seichēt et en perdent leur force et leur vigueur. Il vient aulcunefoys es mains vessies et petites bosseres et ce est par mauuaises humeurs corrompues qui demandent yssue et quant elles ne peuuent yssir elles corrōpent la cher et la font ainsi enfler. les creuaices viennent es mains par chauldes humeurs et agues fumees qui sont entre cuir et cher qui par leur pointure copent le cuir et diuisent la cher. Et quant elles viennent elles font la cher demenger et prēt ont grāt plaisance a les grater mays il sensuit apres tres grant douleur. De rechief quāt lumeur corrompue qui est mucee dessoubz le cuir nest boutee hors ou degastee par la chaleur naturelle elle se corront de plus en plus. Et de ce sōt les petis vers que nous appellōs sirons qui pou a pou rongent la cher et le cuir et font les mains fort demengier. La main est hors de son lieu aulcunefoys par cheoir ou par ferir ou par la trop estraindre et par celle violence la main yst hors de sa ioincture. et a ce sensuyt tresgrant douleur et toute la main en est impotente a ouurer. Cecy aduient aulcunefoys par cause de trop grant humeur qui vient dedens sicomme de trop grande humeur qui refroyde les nerfz de la ioincture et les fait lasches et courans et par celle yst legieremēt de sa ioincture. ¶ La main a aussi aulcunefoys vne goutte qui est appellee cyragre quant elle est es mains. Et quant elle est es piez elle est appellee podagre. Ceste maladie vient de humeurs grosses et crues qui sassemblent es ioinctures de quoy

les doys & les ioinctures sendurcissent & y viennent bosses & ainsi comme neux. Ceste maladie est longue & en vient aulcune foys la goutte artetique qui a tresgrant peine peult estre garie sicomme dit galien sur les amphorismes moult daultres maladies viennent es mains mais ce qui est dit si souffise. A cecy on peut adiouster des dis ypocras qui dit que la fēme ne peut ouurer de deux mains ainsi de lune comme de lautre. sicomme font aulcuns hommes qui vsent de la senestre comme de la destre. & sur cest amphorisme dit galien que moult de masles oeuurent egalement des deux mains mays nous ne le voismes oncques faire a femme ne ne veismes que fēme le feist oncques La cause si est car homme est de plus chaulde nature que nest la femme & a les nerfz plus fors & les mēbres si nest pas de merueille sil vse plus des deux mains & euure que la femme qui pour la foyblesse de sa complexion ne peut pas bien parfaictemēt ouurer de la destre ne par plus forte raison de la senestre.

¶De la propriete des doys. .xxix.

Les doys sont aisi appelles pour ce que ilz sont dis ou pource que ilz sont ioinctz aduenamment Car ilz sont entre eulx nombre & ordre conuenable sicomme dit ysidore. Le premier est appelle le poulce pource que entre les aultres il a plus de force & de vertu & de puissance. Le second est appelle le demonstreur pource que par luy nous demonstrons & enseignons toutes choses. Le tiers est appelle moyē. Le quart est appelle le anellier pour ce que ont met les anneaulx par coustume en cestuy doy Il est aussi appelle le medicin pource q de cestuy les mires & les medicis cueillent les oignemēs et touchēt les playes. Le quint est appelle aurelier pource q nous en nettoyōs les oreilles sicomme dit constantin. Selon ysidore chascun doy est compose de troys os qui sont lyes et qui sōt echaines ensemble et quatre de ceulx cy se ioingnent aux os de la claye ou du pigne de la main et le poulce si se ioint auecques la lieure du bras par dedens les bas neux des doys et sont plus gros et plus larges que ceulx den hault et a bon droict. Car ilz portent ceulx den hault selon aristote ou tiers liure des bestes. Les doys bien mouuans sont ables a prendre et retenir ce que ilz tienent Les doys sont separes lung de lautre et sont differens en longueur et sont armes dongles au bout. et de tant comme ilz sont plus droys et plus grelles et plus ployāstant sont ilz plus ables a faire diuerses euures. Les doys ōt peu de char pour estre plus mouuans et mieulx touchans. car en homme na nulle partie qui ait si bō atouchemēt comme le bout des doys et ce est par aduenture pour les nerfz qui y sont bien vifz et agus et aussi pour la pel qui y est tenue et deslye. sicomme dist constantin. Les doys ont ceste propriete que ilz sont plus gros deuant mengier que apres. Et de ce vient que vng annel que on ne peut oster hors deuant disner on loste apres moult bien sicōme dit galien sur les amphorismes. De rechief dit aristote ou septiesme liure des bestes que les oyseaulx deaue ont entre les dois ainsi comme cuir et demeurent en leaue mays les oyseaulx qui ont les doys diuises lung de lautre demeurent hors de leaue et viuent de ce qui est en terre et ne viuent pas de proye sicomme font ceulx qui ōt les doys des ongles crochus qui mengent les bestes et les oiseaulx quilz peuent prendre en chassier et viuent de sang et toutefoys telz oyseaulx ne mēgent point lung lautre et espargnent ceulx de leur espece. ce ne font pas les poisons qui souuent mengēt leurs semblables.

¶ Des proprietes des ongles. .xxx.

LEs ongles sont la derniere partie des dois q̃ est assise en la partie qui est dessus les doys ⁊ sont voisins a la cher ⁊ au cuir. sicomme dit cõstantin. La lieure des õgles auec la cher est a maniere de cordes qui se formẽt des nerfz ⁊ des voynes et des arteres qui viennẽt iusques au bout des doys pour eulx donner aide et sentemẽt. Ce seroyt moult longue chose de raconter la puissãce des ongles mais tant y a quilz sont proporcionnes aux doys Et ce qui croyt entre la cher et les nerfz ne sent riens. Et pource ilz se laissent coupper sans douleur. La croissance des ongles est semblãt au nourrissemẽt du poil et pource en croissant ilz passent le bout des doys ainsi comme le poil passe le cuir. sicomme dit cõstantin. Les ongles sont engendrees des fumees qui yssent du cueur et se espandent iusques au bout des ongles sicomme il est contenu sur le liure des prenostiques. Les ongles sont faictes au bout des dois qui seroyent tãtost bleciez au bout pour leur tendresse se ilz nestoyent garni de la durete des ongles. Et pource les ongles sont es doys pour leur aide et pour leur parement. Les ongles sont plus molz que les os et plus durs q̃ la cher et ont en eulx vne disposicion semblable a corne. et pource ilz õt en eulx vne clarte parquoy ilz reluisent cõme faict la corne de quoy on fait les lanternes et en ce appert leur beaulte. en lõgle appert la sante et la maladie la vie et la mortificacion du cueur et a bon droit car ilz viennent des fumees du cueur comme dit est et pource quãt la chaleur du cueur fault les ongles noircissẽt et palissent et par leur representacion ilz representent et monstrent lestat du cueur. sicomme il est dit ou liure des prenostiques. De rechief il dit ou septiesme liure des bestes que les ongles de laigle empirẽt et noircissent quant ilz couue ses oeufz et quãt il nourist ses faons petis et les esles luy blãchissent et deuiennẽt foibles. Laigle a ceste propriete entre les aultres que quãt il se repose sur vng arbre il regarde souuent ses ongles en doubtant que ilz ne se endurcissent et deuiennẽt mois agus Car ses ongles sont ses armes Et pource il ne sassiet pas voluntiers sur pierres pource que ses ongles ne soyẽt blessies Et quant il se repose il retraict ses ongles et les clost pour les mieulx garder et ainsi faict le lyon et les aultres bestes qui ont grans ongles sicomme dit aristote. De rechief il dit ou septiesme liure des bestes q̃ les oyseaulx qui ont les õgles crochus õt aussi le bec crochu et le col court et gros et ne paissent point mays viuent de proye et de rapine et mẽgent cz. mais il ne fõt nul mal a ceulx de leur espece quãt a ce combien q̃lz se combatent bien ensemble aulcunefoys du bec et des ongles pour cause de leur ny et de leurs femelles et pour leur viande. Les ongles sont diuerses en diuerses bestes et quant a vsaige et quant a disposicion. car les ongles sont es mains des hommes pour garnison et pour beaulte. Ilz sont es piez des oyseaulx pour les armer ilz sõt es piez des bestes pour les garder et chaucier. Les ongles sont rons et entiers en aulcunes bestes sicomme es cheuaulx. Es aultres ilz sont rõs et fendus sicomme es pourceaulx car selon aristote ou quatorziesme liure des bestes toute beste qui a les dens saillans hors de la bouche et le poil droict sicomme le porc a longle fendue. Nature si meet la force daulcunes bestes en leurs ongles sicomme dit aristote ou quatorziesme liure des bestes ou es dens qui sont ainsi comme vne sye pour coupper la viande Et pource ces deux choses cestassauoir les dens et les ongles sõt donnees aux creatures pour force et pour ayde.

¶ Des proprietes du coste et des costes xxxvi.

Le coste selon ysidore est tout ce q̃ est mucé dedens le corps car cest la destre partie du corps ou la senestre. Le coste destre est plus mouuant. mais le senestre est plus fort a porter fays. & pourtat la partie senestre est appellee en latin leua pource que elle est plus able a leuer & a porter que nest la partie destre selō ysidore. & pourtant on porte a la partie senestre lescu lespee les sayettes & les aultres chos. pource q̃ la partie destre soyt plus deliuree pour bien ouurer se dist ysidore. Les deux costes sont garnis des os des costes & sont ces os appellez costez pource q̃lz gardent les entrailles & tout ce qui est mol dedens le ventre sicomme dit ysidore. Les costes sont composez de plusieurs os qui sont liez aux os de leschine du dors Et sont semblant en leur figure a vng demy cercle sicōme dist constantin & quat elle se ioingnent ensemble. elles sont ainsi comme vng cercle tout entier. Il ya. xiiii. costes en la beste sept a destre & sept a senestre qui sont ioinctes de lune part au dors & de lautre part a la forcelle parmy sept os qui sont moult tendres & agus au bout comme glaiues & se mectent sur la bouche de lestomac pour la deffence du cueur. Et de ce diēt les acteurs que en la composicion du cueur & de la poitrine il ya. xxxii. os cest assauoir. xiiii. costes & .x. ou dors & les. viii. tendres os q̃ les ioignent ensemble sicōme dit constātin Il aduient que les costez sont malades aulcunefoys par cause qui vient de dehors. sicōme par cheoir par rompre par hurter par plourer. Aulcunefoys la maladie vient dedens sicomme flux de humeurs ou de lassēblance des gros nerfz & des veynes qui se assemblent ou vuit des costes & la se engēdre vne apostume qui se prēt aux costes laquelle apostume est appellee pleuresis. Ceste apostume est congneue par ces signes. car le paciēt sent grāt douleur es costes & si a la tous & la fieure ague & si crache sang se lapostume est causee par sang & se elle est causee de colle le crachat est iaune & se elle vient de fleume le crachat est blanc. & se elle vient de melancolie qui aduient peu souuent il est pers ou noir sicōme il est contenu en la pratique de medicine. Telles apostumez quāt elles se enracinent ou coste si font tresgrāt douleur & enfleure & adōc le malade ne peut gesir ne reposer sur le coste ou est lenfleure. Et pourtāt est il cōtenu ou liure des prenostiques q̃ quant le malade de fieure ague se gist sur le coste & par especial sur le coste destre cest bon signe car cest adire q̃ les costez ne sont pas apostumez & que les lyens espirituelz qui sont pres de la sont francz et se peuuent franchemēt estēdre. et pource la personne peult mieulx tirer et retorner son alayne car lestomac ne les aultres membres nestraignent pas les mēbres espirituelz. Il aduient aussi aulcunefoys que ventosites se assemblent en la vuidenge des costes et senclouent dedens les peaux des costes et quāt elles sestēdent vne grāt douleur et poignant en est engendree Il aduient aussi aulcunefois que de telles vētositez les nerfz sont estouppez et endurcis. et par ce les costes sen durcissent trop et se retrayent ou ilz senflent trop. et pource dit ypocras en ses prenostiques. se les nerfz qui sont es costes sont sans douleur cest bō signe. et se ilz se duellēt ou se retraient cest mauluays signe car cest a dire que il sensuyt grant angoisse et perte de sens. Et cecy est verite quant la fieure est ague. et par especial quant le malade a veue horrible et desordonnee sicomme dit le commētateur en cestuy liure. Et se la veue du malade est bien ordonnee en son mouuement il ny a pas si grant doubte de perdre le sens. non obstant que la fieure soit forte et ague sicōme il est dist.

Des proprietes du dors .xxxii.

Le dors est ainsi appelle pource q̃ il est dur. Car cest la plus dure partie du corps & est fort comme vne pierre pour porter grant fais & pour durer longuement sicomme dit ysidore. Il est aussi appelle dors pource que nous dormons & gisons enuers dessus luy & ce peut faire homme & aussi femme tantseullement & nulle aultre beste Car toute beste si gist sur le ventre ou sur le coste. le dors aussi est dit de batre sicomme dit ysidore. pource que on bat & fiert sur le dors. non pas tantseullement des bestes mays des hommes aussy. & especiallement a ceulx qui sont serfz ou prisonniers des sarrazins desquelz ilz batent sur le dors comme les bestes. Le dors aussi peut estre dit pource que il est ront sicomme dit vng docteur que on appelle remy. car tous les os du corps sont fondes ou corps ainsi comme en la nef tout est fonde sur le ventre de la nef qui est ront. Le dors selon constantin commence des la pōpe du chief & dure iusq̃s au bout des rains Le dors est compose de diuers os desquelz aulcūs sont entiers & aulcuns sont perciez Et ce est de necessite pour plusieurs causes. Premierement car cest le fondement de tous les aultres os du corps ainsi comme le ventre de la nef qui est moyen & fondement de toute la nef. secondemēt le dors est deffence & couuerture de toutes les entrailles & de tout ce qui est au corps. Tiercement pource que il est aide des nerfz qui descendēt du ceruel en diuerses parties du corps en bas pour y mettre sentir & mouuement. Quartement pour porter la moelle qui descent du ceruel. et pour la garder q̃lle ne soyt blecee au pardedēs. Le dors est compose de plusieurs os pource que la personne ou la beste se puisse mieulx leuer et abesser. et pour porter les fardeaulx et les charges plus aise. les os du dors sont appellez spondilles en medecine et sont perciez pour courir la moelle parmy plus legiere laquelle moelle est appellee mitha des phisiciens. et a vne mesme vertu et nature qui a le ceruel sicome dit constantin et pourtant est elle vestue et couuerte de deux petites pellettes ainsi comme est le ceruel. et se ceste moelle est empeschee par aulcune auenture en leschine du dors ou blecee la vertu de lame est empeschee en ses oeuures ainsi comme quāt le ceruel est empesche ou blece. Et quant ceste moelle est blecee la personne ou la beste si en meurt de legier. et pourtant a nature faict les os durs et fors gros et nerueux et agus. Et ainsi comme tous plains despines pour plus grant deffence de ceste moelle et pour mieulx resister a tout ce qui le vouldroyt greuer. La pel du dors est plus dure et plus espesse q̃ en nulle aultre partie du corps. et cest pour la cause deuant dicte. Le dors a moult daultres maladies qui luy viennent de dehors sicōme par batre et par escorcheure et par aultres bleceures et par dedens il est aulcune foys greue par les nerfz qui se retayēt par trop grant replecion dumeurs par les cōduis qui sont estouppez. si q̃ les esperis ny peuuēt passer par pointure et par mōlt daultres manieres de gouttes. et par semblables maladies.

Des proprietes de la poitrine. .xxxiii.

La poitrine est partie ossue qui est hault entre les mamelles. et pourtant est elle appellee poitrine car elle est prochaine aux parties qui apparēt entre les mamelles sicomme dit ysidore. selon constantin et ysidore le fondement de la poitrine est contre le dors assis et la a vne grant fosse et large pour garder dedens le cueur et le polmon et les aultres mēbres espirituelz. La grandeur de ceste fosse est necessaire et prouffitable pource q̃ le polmon

se puist estendre cà et là pour refroyder la
chaulde partie du cueur. La poitrine est os
sue et plaine de nerfz pour avoir plus grãt
force. Et aussi pour recepvoir les esperis
de vie qui viennent du cueur qui sont envel-
loppez avecques gresse en petites pellet-
tes qui sont dedens la poitrine pour nour-
rir la chaleur naturelle et pour garder les
os de froidure. selon constantin il ya en la
poitrine deux vuydenges separeez lune de
laultre par vne maniere de peaulx qui sont
entre deux. ¶ Ceste diuision est necessaire
pource que se le vent fault en aulcune par-
tie de la poitrine par adventure ql soit gar-
de en laultre pour la confirmacion de la vie
de la beste q̃ ne peut viure sans vent et sans
alaine. Derechief le cueur & le polmõ sont
liez de peaulx de la poitrine a celle fin que
ilz ne se bougent de leur lieu si comme dit
constantin La poitrine dont est fondement
des mamelles qui sont en luy. nõ pas tant
seulemẽt pour beaulte mais aussi par neces
site. car elles la couurent par sa charneure
& si atrempẽt la froidure de ses os & si la
gardent & deffendent de la bleceure qui luy
pourroyt venir de la froidure de lair qui est
au par dehors. La poitrine domme & de fẽ
me est vng tresnoble membre. car cest le sie
ge de sapience & la maison de chaleur & de
vie. & quant elle est sayne et bien disposee
avec tout ce qui est contenu dedens luy toute
la force & les oeuures de la persõne en va-
lent mieulx. Et par le contraire quant elle
est blecee toute lordonnãce du corps en est
empeschee. La poitrine est malade aulcune
foys par trop grant froidure qui restraint
les nerfz si q̃ ilz sont empeschez de leur offi
ce. aulcunefois par trop grãt chaleur & sei
cheresse q̃ degaste leur humeur & sa substan
ce & retrait les nerfz de la poitrine. sicõme
il appert en ceulx qui sont thisiq̃s ou ethi-
ques. Aulcũefoys elle est malade par trop
grant moisteur sanguine ou fleumatiq̃ qui
remplist les conduis de la personne dont il
aduient aulcũefoys q̃ la personne est estrai
te soudainemẽt ou q̃ elle en deuient enrouee
ou que elle en pert la voix sicõme dit cõstã-
tin. Aulcune foys elle est malade par hu-
meur corrompue qui est retenue dedens les
peaulx de la poitrine dont elle deuient appo-
stumee & en est lalayne ẽpeschee & en meurt
on aulcunefoys hastiuemẽt. Aulcunefois
elle est malade par les membres qui sont
lyez avec luy. quãt la gorge ou le polmõ ou
lestomac sont blecez cest de necessite que la
poitrine sẽ dueille. Les maladies de la poi
trine sont trop perilleuses & dangereuses
& par especial celles q̃ sont par dedens pour
le cueur qui luy est pres voisin ou ql est le
siege de la vie. Et pource vne petite pointu-
re nuyt plus quãt elle est dedens la poitrine
que ne fait vne grãde playe ou bras ou en
aultre membre par dehors. La poitrine est
daultre facon es hõmes que es oyseaulx si
cõme dit aristote. car lõme a la poitrine lar
ge a destre & a senestre & vng petit esleuee
ou millieu & celle haultesse est signe dung
grant couraige & de grãt force De rechief
nulle beste na les mamelles en la poitrine
fors q̃ lõme tantseullement & la femme &
lolifant sicõme dit aristote ou second liure
des bestes. car les aultres bestes õt les ma
melles ou ventre sicõme il appert des pors
des chiens des biches & des aultres bestes
De rechief les bestes qui ont les mamel-
les ou ventre ont plus de faons que celles q̃
les ont en la poitrine sicõme il appert des
chiens & des porceaulx qui font plus de fa
ons que ne fait lolifant que oncq̃s nen fait
que vng sicõme dit aristote ou. v. liure des
bestes. Les oyseaulx par especial ont haul
te poitrie & ague & par especial les oiseaulx
de proye qui ont le bec crochu & les ongles
agues & ont peu de cher & volẽt biẽ & hault
& voyẽt cler & voyẽt leur viande de bien loig
Telz oyseaulx volent moult hault plus q̃
les aultres pour la cause deuant dicte sicõ-
me dit cestuy mesme aristote ou secõd liure

des bestes. Telle aguesse de poitrine est signe de fiertete et de noblesse es oyseaulx si cōme dit ysidore du faulcō qui fait plus de sa poitrine q̄ de son bec en prenāt sa proye car il fiert en lair et labbat du cop q̄ il luy donne de sa poitrine.

Des ꝓprietes des mamelles .xxxiiii.

Les mamelles sōt aīsi appellees pource quelles sont rondes. Car maleon en grec cest rond en latin sicōme dit ysidore. Le bout mamelle est appelle papille pource que lenfant la sacce de sa bouche et la manie de ses mains. ¶ Les mamelles sont ainsi dictes pource que elles sont plaines de lait ou de humeur dont vient le lait. car apres q̄ la femme a eu enfant se lenfant na degaste tout le sang qui estoyt en la marris en luy nourrissāt il mōte es mamelles par les conduis naturelz & la se blanchist par leur vertu & prent qualite de lait. sicōme dit ysidore. Selon cōstātin les mamelles sont cōposeez de une substance molle & blāche qui est formee en maniere de petis glās. Et a voynes & arteres en la substance des mamelles entremesleez par lesquelles le sang vient es mamelles auec lesperit. Les mamelles sont assises en la poitrine pource q̄ elles soyent pres du cueur a celle fin q̄ par la chaleur du cueur la matiere du lait soyt plus tost cuite & cōuertie en la substance & en forme de lait. Car le sang q̄ vient au cueur par une voyne creuse & cauee monte apres par la poitrine & finablement il entre es mamelles & par par force de chaleur il se conuertit en lait en passant par la cher & par les voynes de la mamelle qui est creuse & pertuysee cōme une esponge. Les mamelles ont ceste propriete. sicōme il est dit sur les amphorismes que les mamelles des fēmes q̄ doyuent auortir si deuiennent molles cōme dit ypocras. De rechief il dit se une femme a deux enfans au ventre se la destre mamelle deuient molle cest signe que lenfant masle auortira. Et se la senestre deuiēt molle cest signe que la senestre est en peril. Et se toutes deux le deuiennent lung & lautre sont en peril. La rayson est selon galien. Car gresle mamelle est signe de peu de lait. Et quāt lēfant a peu de lait dōt il est nourry cest signe q̄ il le fault mourir ou aduortir. De rechief dit ypocras en cestuy lieu que quant le sang superflu se conuertist es mamelles de la femme cest signe quelle perdra le sens se elle en a point. La raison si est selon galien. car quāt le sang qui est chault & boullant se cōuertist aux mamelles de la femme cest signe quelle perdra le sens. car quant ce sang qui est chault & boullant se cōuertist es mamelles se il ne se peut muer en lait il se degaste en fumees mauluaises & forseneez qui mōtent ou chief & troublēt le seruel et ostent le sens. De rechief il dit en cestuy lieu que qui veult restraindre les fleurs aux dames il doyt mettre la ventouse sur les voynes de la mamelle qui la viennēt de la marris sicōme dit galien & par la ventose sera trait le sang superflu de celluy lieu. De rechief il dit en cestuy lieu se une femme grosse iecte moult de lait de ses mamelles cest signe que lenfant est foible. & se les mamelles sōt dures cest signe que lenfant est sain. Et se les mamelles sont gresles & molles cest signe de auortir. De rechief se la fēme a conceu ung filz la dextre mamelle est plus grosse que lautre. & se elle a conceu une fille la senestre est plus grosse que la destre. Et a ce doyt on regarder quant lenfant se commence a mouuoir au ventre & non pas plus tost se dit aristote ou .xix. liure des bestes. De rechief il dit que par trop grant habondance de layt les mamelles endurcissent trop & se point de poil y croist en celluy temps il sensuit apres tres grant maladie qui est appellee maladie velue & ne cessera point la douleur de cy atant q̄ lordure & la pourriture en saul dra. de rechief il dit ou .vi. liure des bestes.

que les bestes q̃ ont moult de mamelles õt
moult de faons et ont les mamelles en par
tie basses sicõme il appert es chieures ⁊ es
truyes. Et quant la truye a faõne ses pour
celles elle baille la p̃miere mamelle au pre
mier ne ⁊ la seconde ou secõd ne ⁊ ainsi ius
q̃s au dernier. Les bestes qui ont peu de ma
melles si ont peu de faons sicõme la fẽme
⁊ la femelle de lolifant qui ont les mamel
les assises en la poitrine La mamelle dõt
est vng mẽbre q̃ est necessaire pour le nour
rissement de lenfant qui recoyt le sang cor
rompu ⁊ le cõuertist en lait qui espurge le
sang nõ pur qui adoulcist la poitrine ⁊ def
fend le cueur q̃ met difference entre le mas
le ⁊ la femelle ⁊ entre le viel ⁊ le ieune ⁊
le moyen qui donne cognoissance de corrup
cion qui est ronde ⁊ belongue qui est plaine
de cher ⁊ de nerfz ⁊ pertuysee ⁊ creuse con
me vne esponge qui est baillee ⁊ epposee a
la bouche ⁊ aux dens des enfans pour leur
nourrissement.

Des proprietez du polmon .xxxv.

Le polmõ est le suẽtouer du cueur
⁊ est ainsi appelle pource que il re
coyt en soy lair ⁊ le vent en le dele
ctant pour esuenter le cueur. Ou il est appel
le polmon pource que il se euure en soy estẽ
dant pour prẽdre de lait ⁊ se restraint en le
mectãt hors ⁊ ainsi il est tousiours en mou
uement continuel en soy estendãt ⁊ restrĩ
gnant. sicomme dit ysidore. Le polmon est
forme de cher molle ⁊ de air ⁊ est semblable
a escume assemblee ⁊ prinse ensemble sicõ
me dit cõstãtin Le polmon si ayde le cueur
en lauironnãt tout entour ⁊ en luy donner
vent ⁊ air froit pour sa chaleur attemper.
Le polmon est aussi instrument de lesperit
⁊ de la voix. Le polmon est necessaire au
cueur pour bouter hors les maulnaises fu
mees par le vent quil enuoye en soy restrai
gnant ⁊ pourtant est il assis entre la gorge
⁊ le cueur pource q̃ lair passe parmy le pol
mon en soy attrempant auant quil viegne
au cueur. car aultrement la froydure de lair
pourroyt soudainemẽt blecier le cueur. Le
polmon donc est ainsi cõme vne chambre q̃
garde lair froit pour atrẽper la chaleur du
cueur. Le polmon est necessaire a la voix.
car sans luy elle ne peut estre formee ne la
layne aussi ce dit aristote ou .xiii. liure des
bestes. Pour la cause deuant dicte la cher
du polmon est molle ⁊ souefue ⁊ creuse
pour plus tost muer lair en sa nature a cel
le fin q̃ lesperit passe plus tost au petit ven
tre du cueur a celle fin de garder la vie de la
beste ou de la personne. Cest chose generale
se dit aristote que toute beste q̃ a alayne si
a polmon ⁊ qui a polmon si a alayne. Et
aulcuns poissons ont alayne ⁊ polmon si
cõme est le daulphin. de rechief toute beste
qui engendre si a le polmon noir ⁊ y a mõlt
de sãg pour la chaleur de nature Les bestes
⁊ les oyseaulx qui ont oeuf si ont petit pol
mon ⁊ seich ⁊ se peut bien enfler se dit ari
stote. De rechief aulcũes bestes ⁊ poissõs
sont qui nont point de polmon mais ilz ont
brãches en lieu de polmon se dit aristote au
xiii. liure des bestes. de rechief il dit au .xvi
liure des bestes q̃ les bestes qui ont polmon
ont plus de sang que celles q̃ nõt point de pol
mon. Le polmon si a moult de maladies il
est aulcunefoys mal dispose par humeurs
fleumatiques qui descendent aux cõduis du
polmon ⁊ adonc ilz sont engendrees diuer
ses maladies selon ce q̃ les humeurs cou
rent en diuers lieux du polmon ⁊ de ce est
engendre squinancie thisique la tous enrou
eure asprete de voix ⁊ leurs semblables.
Aulcunefoys les humeurs se assemblent
es vennez du polmõ ⁊ de ce la est cause pti
sique ⁊ moult de griefues maladies sicom
me dit constantin. De rechief il est mala
de aulcunefoys de cloux ⁊ de bosses qui vi
ennent en sa propre substance ⁊ ce est quãt
lumeur qui descent ou polmon est trop ague
Et telle passion nest mye guerie de legier
car quant la substance du polmon est enta

mee elle ne se reioint pas de ligier pource q̄ il nest iamais en repos. mais se meut continuellement et quant il est ainsi blesse le vent et lair qui y entrent passent par les pertuys et sesuanouissent et ne souffisent point pour refroider le cueur et pource le cuer seiche et art par deffaulte de froit et de air. Derechief dit aristote ou .xiiii. liure des bestes que quant la personne mẽge se il y chiet aulcune chose de la viande dedens le cōduyt du polmon la tous en vient et aulcunefois la persōne en estrāgle. Car quant la tous ne peut bouter hors ce qui nuist aux esperis il cōuient la personne morir & estrangler. on peut donc recueillir de ce qui est dit que le polmon est propre instrument du cueur qui le refroide qui atrait lair & latrempe par la subtillite de sa substance qui forme la voix qui nest iamais sans mouuement qui garde dedens soy lair pour refroider le cueur Et pource la persōne peut viure soubz leaue tāt comme dure lair du polmon & non plus. Le polmon par son mouuement oste le mauuais air du cueur & si donne nourrissement a lesperit de vie & si separe le cueur des aultres membres sensibles. Le polmon engendre vne humeur playne descume & si est de coste le cueur & quant il est blesse par aulcune aduenture la mort se haste de venir car leuure de vie est empesche au cueur sicōme dit constantin.

Des proprietez du cueur. .xxxvi.

Le cueur selon ysidore est aisi appelle pour la cure que il a. Car ou cueur est toute la cure & la solicitude de la science de lame & du gouuernemēt du corps Le cueur est assis pres du polmō pource que quant il est eschauffe par yre q̄l soit atrempe par la moisteur & froidure du polmon. Le cueur est assis ou millieu de la beste pour donner vie & mouuement a tous les membres sicōme dit ysidore. Le cueur selon constantin est vne substāce charnue creuse moyennemēt dure ronde & vng peu longue. Le cueur est creux & vng peu caue par dedens pour mieulx tenir & garder sa chaleur qui est fondement de tout le corps. Il est vne chⁱer qui sestent & restraint ainsi cōme se cestoit pour mieulx auoir son mouuement. Il est dur pource que il ne soit blesse si tost. Il est ront pour plus receuoir dair & desperit. Il est vng peu ront ainsi comme vne poire pour estre plus mouuant vers sa chaleur. Il est ētre les deux fosses de la poitrine au millieu de la beste pource que la vie yst de luy ainsi cōme dung centre & est portee par toutes les parties du corps. le chief du cueur q̄ est agu si est vers la senestre partie du corps qui est moiste & pource que la chaleur du cueur est plus forte en celle partie ague que aultre part. de devient q̄ le poulce est plus fort ou senestre bras q̄ ou destre. Le cueur domme & de femme se tourne a la partie senestre pour eschauffer par sa chaleur la froidure de celle partie qui est plus grande que la destre. Le cueur a deux caues a destre & a senestre et sont appellees les petis ventres du cueur. & entre ces deux petis ventres il y a vng pertuis que aulcūs appellēt la voyne ou la voye cauee. Ce pertuis est large encontre la destre partie & estroit cōtre la senestre & ce est necessaire pour faire le sang plus subtil & plus delie quant il viēt de destre a senestre & que lesperit de vie soit plus legierement engendre ou senestre ventre du cueur selon ce que dit sainct augustin ou liure de la difference de lesperit & de lame. Il a plus de sang ou destre ventre du cueur quil nya desperit & par le contraire il ya moins de sang & plus desperit ou senestre ventre du cueur. car lesperit de vie y est engendre & puis est enuoye par les voines & les arteres par tout le corps pour lui donner vie. La senestre partie du cueur si a double nourrissemēt lung si est entre les arteres & les voynes q̄ portēt le sang du cueur au polmon. Laultre si est vng pertuys dōt yst le grant artere qui est forme de toutes

les aultres arteres du corps par laquelle
poulce est engendree. et par especial en la se
nestre partie pour la cause dessus dicte La
partie destre du cueur si a deux pertuis sē
blablement. lung si est dedens la vayne ca
uee qui aporte le sang du foye iusques au
destre ventre du cueur de lautre partie yst
la vayne qui nourrist le polmon. Ces per-
tuis du cueur sont couuers de deux petites
pellettes qui se euurent quant le sang ou
lesperit yst hors du cueur. et puis se recloēt
pource que ilz ne puissēt arriere retourner
dedēs le cueur. En chascun des deux vē
tres du cueur il y a vne petite piece qui re-
semble a vne oreille. et pourtant sont elles
appellees les oreilles du cueur et la sōt les
vaines et les arteres ēracinees et affermees
Le cueur a a sa largesse vne maniere de tē
dres os qui sont appelles le siege du cueur
Le cueur est enclos et enuirōne dune pel q̄
est appellee la hugette du cueur et est affer-
mee auec les peaulx de la poitrine ceste pel
lette nest pas trop ioincte au cueur pource
que son mouuement nen soit empesche leq̄l
mouuement est necessaire au cueur comme
fondement de chaleur naturelle dequoy la
beste est engēdree. Jusques icy sont les dis
de constātin ou .xxi. chapitre du .vii. liure
de son pātegny. Aristote ou premier liure
des bestes dit quil ny a mēbre ou corps ou
le sang soyt si fiche comme il est ou cueur.
De rechief le cueur est assis ou millieu de
toutes bestes excepte en hōme & en femme
qui ont le cueur vers la partie senestre. La
partie ague du cueur decline au dedēs de la
poitrine de toutes bestes excepte des poissōs
esquelz la partie ague du cueur est vers la
teste ou lieu ou les branches ou les pennes
des poissons se conioingnent. De rechief il
dit en cestuy liure que toute beste qui a sāg
si a foye & cueur. De rechief il dit ou .xii.
liure que ou cueur est le commencement des
vaynes. & la premiere vertu qui cree le sāg
& est le sang du cueur cler & nett & chault
& de plus grant sentement & est bien cōue
nable a lentendement. De rechief il dit en
cestuy mesme lieu que le commencement de
la beste si est ou cueur. De rechief il dit ou
xiiii. liure que le cueur est en la poitrine en
la partie de deuant & ou millieu de la beste
pource quil est commencement de vie & de
mouuement de tous les sens de la beste sen
tir & mouuoir ne sont ou cueur fors en la
partie de deuant. Et pource est il deuise ou
commencement & moyen & la fin & la vay
ne va premieremēt au dedens du cueur La
nature du cueur est cree des vaynes Le sie-
ge du cueur est conuenable. car il est assis
hault en la partie deuant & a bon droit car
le plus noble mēbre doit estre assis ou plus
noble lieu & nul nest si noble ne si necessai
re comme le cueur. Et quant il est blesse la
personne ou la beste ne peut viure. car toute
la vie viēt de luy. Le sang est ou cueur sās
vaynes & ce nest iamays trouue en aultre
membre car le sang yst du cueur & va aux
aultres mēbres parmy les vaynes & le sāg
ne vient ou cueur que de soy mesmes car il
est fontaine & commencement du sang & le
premier membre qui a sang si comme il est
contenu en anathomie car le commencemēt
du cueur est premierement sanguin & est
le commencement des mouuemens delecta-
bles & courentables. Et generallement a
parler de luy vient tout mouuement sensi-
tif & en luy retournent. Car sa vertu sestēt
a tous les mēbres. On treuue vng os au
cueur de aulcunes bestes si comme au cueur
dung cheual & du cerf & telles bestes qui
ōt grāt cueur & cest os q̄ y est si est le souste
nal du cueur ainsi comme les os soustien-
nēt les aultres membres. Il y a troys petis
ventres au cueur des bestes qui ont grant
cueur & es aultres il nen ny a que deux. Et
ces petis ventres y sont pour le sang rece-
uoir qui est pur & nect & atrempe en quanti
te & en qualite & est chault & moiste. car le
cueur est vng membre ou est la premiere ver

tu. Jusques cy sont les dis aristote ou premier liure des bestes ou il dit moult de choses de ceste matiere. De rechief il dit ou xvi. liure que le cueur est le premier cree pource que il est la perfection et la complyssement de la beste. De rechief nature a mys ung membre froit a loppposite du cueur cest assauoir le ceruel pour atremper sa chaleur. Et pourtant le chief est cree tantost apres le cueur. Le cueur est malade aulcunefoys pour cause des membres qui luy sont prochains sicomme dit constantin. Aulcunefoys il est greue par desatrempance. car se chaleur excessiue regne ou cueur le sang si boute & se degette & par ce lesperit de vie est blesse. Se trop grant froidure est ou cueur il est restraint & engele & le sang dedens luy dont la mort sensuyt. Aulcunefoys il est malade par apostume qui est engendree en la pel qui est entour le cueur & adonc la personne ou la beste si ne vit pas longuement. De rechief il aduient aulcunefoys que le cueur tremble & ce vient de moisteur plaine deaue qui vient au cueur par les pellettes du cueur qui ne laissent espandre & restraindre & pource est il aduis au malade que son cueur se remue dung lieu en lautre. De rechief le cueur fault aulcunefoys par foiblesse desperit & de vertu espirituelle qui est degastee & ce aduient ou par trop grant repletion ou par trop grant vuidenge sicomme il appert en ceulx qui ont trop ieune ou qui ont trop sue ou qui sont trop vuide par medicine trop ague. De rechief le cueur est greue aulcunefoys par fumosites qui sont corrompues & enuenimees qui viennent au cueur & en corrompent les conduis de quoy la mort sensuyt sans delay. De rechief il est malade aulcunefoys par la veyne cauee qui est estouppee par quoy lesperit de vie ne peut passer iusques au sang & au cueur pour eulx donner vie. En ces manieres & en moult daultres le cueur est greue sicomme dit constantin. ou. xiiii. chapitre du neufuiesme liure de son pantegny. Oultre cecy dit galien que la complexion du cueur est monstree par ces signes qui sensuyuent cest assauoir par le poulce quant il est fort & grant & hatif par fort & hastiuement ouurer par ire par hardiesse par fierte & par large & velue poitrine. Toutes ces choses signifient que chaleur a du cueur la seignourie & les signes contraires monstrent du cueur la froidure. Sur ce pas dit haly le medicin que le cueur est en homme ainsi comme la racine est en larbre & lacent qui va au senestre coste du cueur est ainsi comme le tronc de larbre & de ce tronc yssent deux branches desquelles lune sestent contremont & se fourche en plusieurs fourchettes qui montent iusques aux racines des cheueulx & quant le cueur sestent toutes ces branches cest adire ses veynes & ses arteres sestendent & quant il se restraint elles se restraignent aussi. Ces veynes & ces arteres quant elles se restraindent elles atrayent le froyt air & lenuoyent iusques au dedens du cueur pour le esuenter de sa chaleur. Et quant elles se restraignent elles boutent hors les ordes & villes fumees qui sont engendrees ou cueur & en elles mesmes. De rechief dit cestuy haly que la vertu mouuant qui est fichee ou cueur si court a chascune partie du corps en leur portant leur vie & leur propre vertu. La poitrine sert ou cueur en soy euurant & en atrayant le froyt air & en soy cloant en deboutant les mauluaises fumees qui yssent du cueur. Et pource quant la poitrine & les aultres membres ou est la vie sont en bon point les vertus obeissent a leurs oeuures & se elles sont mal disposees elles ny obeissent point. Et pourtant selon la disposicion bonne ou mauluaise des membres sont les oeuures du cueur. Car quant le cueur est fort & les membres lui obeissent bien en estendant & restraignant adoncques la layne est forte & le poulce fort & toutes les oeuures du cueur aussi. Et quant la vertu est petite elle

ne peut estẽdre les voynes par quoy il fault q̄ la layne soit froit foible et le poulce petit de rechief q̄ se le cueur est trop froit et trop moiste le poulce sera mol et let et est la personne priuee de force et de hardiesse et si est paoureuse ⁊ par pẽsee ⁊ si na point de poil en la poitrine Et se le cueur est trop sec ⁊ froit le poulce est aspre ⁊ dur ⁊ petit ⁊ lalayne petite ⁊ estroite. Jusques cy sont les parolles haly sur vng liure de galien lequel liure est appelle tegny. ⁊ a tant souffise du cueur ⁊ de ses proprietes.

¶ De lalayne ⁊ de ses proprietez. xxxvii.

Lalayne est le mouuement du cueur ⁊ du polmon qui se fait pour atraire lair froit ⁊ la chaleur du cueur refroider ⁊ pour bouter hors les fumees du cueur. Le cueur ne peut estre nullement sans atraire nouuel air car sil estoyt vng peu despasse sans atraire air il seroyt blesse ou il mourroit du tout. Lalayne si a contraires mouuemens. car en estendant le polmon elle atrait lair ⁊ en le restraingnant elle le boute hors. Lalayne donc si a trempe la chaleur du cueur par la froideur de lair quelle atrait ⁊ si purge le cueur par les fumees que elle boute hors ⁊ si nourrist lesperit de vie qui vient du cueur ⁊ lesperit de lame qui est ou ceruel. De rechief elle monstre lestat ⁊ la disposicion des esperis selon sa force ⁊ selon sa foiblesse ainsi cõme il est dit du polmon cy deuant ⁊ de ses ꝓprietes. De rechief en tirant son alayne on tire plus de vent ⁊ dair que on ne mect dehors quant on reboute son alayne. car vne grãt partie en passe ou nourrissemẽt de lesperit de vie. De rechief lalayne est receue dedens le polmon. ⁊ de tant comme elle dure la personne na garde de estre estaint ne de morir. De rechief quant les instrumens de lalayne sont blesses les esperis se corrõpẽt ⁊ se muent selon la qualite du membre qui est blesse ce dit constãtin. Lalayne est greuee aulcunefoys par deffaulte de vertu qui meut ⁊ gouuerne les nerfz. Aulcunefoys par la restraite des esperis qui se fait par grosses humeurs ou ventosites qui estouppent la voye par ou len doyt passer lalayne. Aulcunefoys elle est greuee par apostũe qui est ou polmon qui greue les pellettes q̄ sont entour le cueur. Aulcunefoys elle est blessee par trop grant chaleur qui a la seignourie en la substance du cueur ⁊ du polmon. De toutes ces choses lalayne est greuee ⁊ en deuient foible ⁊ courte. Se lalayne est courte ⁊ hastiue cest signe de chaleur estrange qui la veult vaincre ⁊ surmonter ⁊ par especial se la personne est chaulde ⁊ a soif se la bouche est seiche ⁊ lalayne est courte ⁊ froide cest signe de mort de fieuure ague Car ce quelle est petite signifie deffaulte de vertu ⁊ ce que elle est froide cest signe q̄ la chaleur naturelle est pres de estaindre ⁊ que le cueur ⁊ les esperis ont peu de vertu en leur substance. De rechief lalayne se mue ⁊ se change par la corrupcion des mẽbres dedens le corps sicomme il appert des meseaulx qui ont toute lalayne puante ⁊ corrompent lair qui est entour eulx ⁊ ceulx aussi qui auec eulx conuersent. Car quant lair est corrompu par leur alaine ceulx qui sont en cestuy air corrompu ne sõt pas sãs corrupcion de leur alayne ⁊ en cecy sont les meseaulx semblables au basilique qui par son alayne corrompt lair tellement que les oyseaulx qui vollẽt par dessus sa fosse chẽt mors a terre sans nul remede.

¶ Des proprietez de lestomac. xxxviii.

Lestomac en grec est a dire bouche en latin ⁊ est ainsi appelle pour ce q̄ cest la bouche ou luys du ventre par ou la viande entre ⁊ est enuoyee aux parties dedens le corps sicomme dit ysidore Lestomac selon constantin est ront ⁊ est peu belong ⁊ creux par dedens ⁊ aspre au

fōs & charnu & si a deux pertuis lūg hault
& lautre bas. ¶ Lestomac est aspre pour
mieulx retenir la viande quant il la receue
car sil estoyt doulx et souef et coullant la
viande en yssiroyt sans digestion. Lesto
mac est charnu au fons pour conforter la
digestion. car la char est chaulde et moiste
et en ces deux qualitez regne la digestion
principallement. Il est ront pour mieulx re
ceuoir la viāde et pource aussi quil se puist
mieulx netoier car sil estoyt quarre ou daul
tre figure que ronde lordure si demeureroyt
es angles & le disposeroit a pourriture. ¶ Il
est vng peu lōg pource que si estoyt du tout
ront il greueroyt les membres espirituelz
pour sa rondesse & si se ioint mieulx bas &
hault pource que il est vng peu long quil ne
feroyt sil estoyt tout ront. De rechief lesto
mac & par especial domme & de femme est
estroyt par hault & large par bas & ce est
chose moult necessaire. car lomme entre les
aultres bestes est le plus droict & pourtāt
sa viande descent tousiours aual si est de
necessite q̄ lestomac qui la recoyt soyt plus
large par bas que par hault. De rechief
lestomac si est plain de nerfz pource que il
soyt plus sensible & plus fort & quil ayt
meilleur appetit. De rechief il est auiron-
ne du foye pour auoir plus grant chaleur
a cuire & a digerer ses viandes. Le foye a
cinq petites pieces qui auirōnent lestomac
& leur donnent chaleur par les voynes que
les phisiciens appellent messaiques & ce
ste chaleur cuyst les viandes & conuertit
en sang les humeurs & leurs de lestomac a
son pouoir. Derechief dit constantin que
se lestomac est de chaulde substance il dige
re bien les grosses viandes. mays il dega
ste les delicees. & cest estomac a plus de di
gestion q̄ dappetit & desire moult les chaul
des viandes qui luy resēble & ne peut souf
frir fain Le froyt estomac ne fait pas bō
ne digestion de grosses viandes & si en est
tost greue & les cōuertit en humeurs chaul
des & corrompues Le seich estomac si fait
auoir la soyf & peu de boyre ne luy souffit
pas. & quant on boyt trop il isonne dedens
le ventre Lestomac seich quiert & desire cho
ses seiches. ¶ Lestomac moiste na point de
soif & desire moistes viandes mays il fait
peu de digestion Tout ce est des dis constā
tin ou quatorziesme chapitre du premier li
ure de pantegny. Moult de passions diuer-
ses aduiennent a lestomac sicomme dit cō-
stantin ou. xxvi. chapitre du neufuiesme li
ure sicomme mauluaises digestions fumo
sites flux vomir sangloutir enfleure rom-
peure. Totes ces maladies aduiennent de
diuerses causes. car elles aduiennent aul-
cunefoys de mauluaise complexion aulcu
nefoys par trop grant vuydenge de lesto-
mac. Aulcunefoys par trop grant repleci
on aulcunefoys par les humeurs qui sont
trop agues. Aulcūefoys par la pourriture
du cueur. aulcunefoys par le deffault de la
vertu retentiue. Aulcunefoys par la quali
te de la viande qui est trop poignant & con-
straint lestomac a la getter hors. Et ceste
viande est trop glueuse & trop lymoneuse
elle coulle & fuit hors lestomac. Aulcune
foys il aduient par la foyblesse de la vertu
expulsiue qui ne peut faire son office en le-
stomac. Lestomac nest pas greue tant seul
lement par soy mays est aulcunefoys ma-
lade pour cause des aultres membres qui sōt
pres de luy car il est le gouuerneur de tout le
corps & le nourrissement de tous les mem
bres sicomme dit constantin.

¶ Du foye & du iusier .xxxix.

Le foye & le iusier sont ainsi ap-
pellez pource que le feu & la cha-
leur naturelle si a son siege ou
foye & sen volle iusques au ceruel & puys
aux yeulx & ainsi senfayt par tous les mē
bres. Le foye par sa chaleur atraict a soy
les humeurs & les conuertist en sang &
puys les enuoye aux membres pour paistre

& nourrir tout le corps. Et pourtant est il appelle foye car il paist tout le corps & les membres. Le siege de delict & de conuoitise est ou uisier duquel les boutz sont appelles fibres car ilz sont ainsi comme petites languettes qui apperent par dehors & embrasent lestomac & luy donnent chaleur pour faire sa digestion. Ces parties du uisier sont appellees langues ou fibres pource que enciennement les payens le portoyent a lautel de phebus & la les offroyent & les ardoyent & puys ilz auoyent responces de leurs demandes sicomme dit constantin. Le foye selon constantin est ung membre chault et creux dedens & glisant qui est assis sur le destre coste de la beste ou de la personne. Le foye est mys sur lestomac pour ayder a la premiere digestion. Le foye est sanguin & de rouge couleur. car lumeur de luy est conuertie en sang rouge par sa tresgrant chaleur. Le foye est ung peu dur pource que il ne soyt si tost blessie. Le foye est aultre en une personne que en ung aultre en quantite & en nombres de parties. car le foye est plus grant en homme que en aultres bestes de sa grandeur. Le foye en aulcunes personnes si a troys pieces ou troys parties es aultres il en a quatre. & en aultre il en a cinq & cest le plus que il en puisse auoir. De rechief de la large vuydenge du foye il yst une voyne que les medicins appellent la porte & ceste cy auant quelle ysse dehors si se deuise en cinq petites voynes qui entrent dedens les cinq parties du foye. Le foye atrait par dedens soy par my les voines lumeur & le ius de la premiere digestion. Et quant la seconde digestion est faite et celebree par la force du bouillon de la chaleur naturelle adoncques les foie conuertit ce quil atraict en matiere de sang & de colle & de fleume & de melancollie. car ce qui est chault et moiste passe en nature de sang q̃ est receu es voynes comme en son propre lieu. Ce qui est chault et seich si passe en matiere de colle et est receu en la hugette du fiel. ce qui est froyt et seich passe en nature de melancollie et est receu en la ratte et ce qui est cler et plain deaue se conuertist en fleume et est receu au polmon comme en son propre ostel. par cecy il appert q̃ le foye est le premier fondement de la vertu naturelle et faict tresgrant ayde a la premiere digestion de lestomac et si parfaict la seconde digestion ou creux ou en la vuydenge de sa substance. il separe ce qui est pur de ce qui nest pas pur et si enuoye le nourrissement a chascun membre du corps et si est cause mouuant damour luxurieuse. et si recoyt moult de diuerses passiōs. car est il greue aucunefois par chaleur excessiue q̃ euure les pertuis par quoy la chaleur sen yst et la vertu sen affoiblit. aulcunefois il est greue par trop grāde froidure q̃ ne lui laisse conuertir en sāg les humeurs q̃ il a atraites de lestomac. car selō aristote ydropisie nest aultre chose fors q̃ erreurs de la vertu digestiue de la vuidenge du fiel. car quāt ceste vertu erre en son oeuure. il est de necessite q̃ le sang soyt corrompu. et que le corps qui est nourri se enfle et se estent. et de ce est engendree ydropisie. De rechief le foye est greue aulcunefoys par les voynes qui sont estouppees des grosses humeurs qui se assemblēt et nē peut yssir le sang qui la est enclos. De rechief il est greue par la mauuaise complexion de sa substance. et se aduiēt par la desatrempance des quatres humeurs q̃ en luy regnent. De rechief il est greue par trop grande chaleur q̃ seiche lumeur sanguine et qui retrait la substance des voynes du foye par quoy le sang ne peut pas franchement courir par my les aultres mēbres pour les nourrir. Ceste mesme passiō peut aduenir par trop grāde froidure qui engelle les humeurs et restrait les cōduis du foye. et empesche le sāg de courir es mēbres pour les nourrir. De rechief ce aduient aulcūefois par apostume qui griefue la substance du foye

& qui engendre pourriture. De rechief ce aduient aulcunefois par ventositez qui sot encloses es pellectes du foye & les estendetz y font grade douleur venir. De rechief le foye est souuent malade par trop grant flux de sang qui aduient pource que les voines du foye se oeuurent pource que le sang est trop agu. ou pource q la vertu est si foyble que elle ne peut tenir. ou par trop grant chaleur sicomme dit constantin Encores dit galien ou liure qui est appelle regny q quant les voynes qui ne hurtent point sont larges cest signe que le foie est chault. Et sur ce pas dit haly que quat la chaleur est trop grande ou foye. adonc il aduient plus grant & la grande voyne qui est ou foye si se estent et quant elle croist les aultres voynes qui ne hurtent croissent aussi par tous les membres & seschauffe le sang et sengedre aussi aulcunefois vne iaune colle. laql le par le proces du temps est arse par chaleur et est couertie en colle noire. de laquelle viennent moult de maladies. aulcunefois la froidure du cueur resiste a la chaleur du foye Car le cueur q est plus chault et plus noble si atrepe le foie en ses oeuures Et ce dit aristote ou. xiii. liure des bestes ou y met le cueur deuant le foye tant comme cestuy q le gouuerne. De rechief dit galien que le froidure du foye est atrepee par la chaleur du cueur et le signe de la froidure et de la seichresse du foye si est quant les voines si sont estroictes. et y a peu de sang ainsi comme le signe de la moisteur du foye est quant les voynes sont plaines et molles. De rechief dit haly que le foye est fotaine de la moisteur de tout le corps. et pource quant le foye est sech il ne peu couertir les moindres humeurs en moysteur pour resister a sa seichresse. La seichresse la moisteur du foye croist et appetice selon la disposicion du cueur. Le foye doncques est vng noble mebre qui par sa mutacion faict le cueur muer et q nourist tous les mebres debas sas nul moyen et les membres denhault il nourrist moyen le cueur selon le iugement de galien combie que aristote ou. xiii. liure des bestes die tout le contraire. cest assauoir que tout le cueur faict toutes les choses deuant dictes moyen le foye. mays laquelle est la plus vraye desputacion ne fait pas a disputer quat a present. et ce qui est dict des pprietes du foye si souffise quant a present.

Des proprietes du fiel. .xl.

Le fiel est ainsi appelle pource ql est ainsi comme vng feuillet plain de humeur tresamere pour la colle rouge q en luy regne sicome dit ysidore La hugette du fiel est vne pel ainsi come vne bource qui est assise sur la bosse du foye et y a deux feulles et par lui la colle rouge est portee aux parties dedens la vertu expulsiue. a celle fin q mieulx et plus legierement boutte hors les ordures par lautre colle elle est portee a lestomac pour aider a la digestion par sa chaleur. Le fiel doncques est vng mebre chault et seich assis sur la bosse du foye qui recoit la colle rouge. et qui aide le sang a soy nectoyer. et purger de la colle rouge. Car le sang seroyt tout ars par labsence de la colle. Et se elle nestoyt recueillie en la huge du fiel. Le fiel aussi ayde a cuire les viades en lestoac par sa chaleur et par sa subtilite et so aguesse il poigt et mort trespcre et roge les boiaulx et si esmeut lestoac a ietter hors les superfluitez et les puatises q en luy sont. Le fiel aussi est tresamer par la tresgrade chaleur de luy Et quant il est mesle auec le sang il luy oste ou mue sa doulceur. Jusqs cy sot les motz co statin. selo ce q dit aristote le daulphi na point de fiel. et tous les oyseaulx et tous les aultres poissons et toute beste q a oeuf si a fiel mais les vnes plus et les aultres moins Et est paraduenture assise es voyes soubtiles q sont estendues entre le foye et les boy

aulx. Ces voyes sont puantes et ameres aulcunefoys. Et ce est par adventure par le fiel qui est mucie dedens les boyaulx. ou au commencement ou a la fin ou au moyen Aulcuns oyseaulx ont le fiel mucie es boiaulx. sicomme le coulon la caille et laronde. Les aultres ont le fiel grant ou foye et ou ventre et es boyaulx sicomme le faulcõ et lescoufle. ¶ De rechief dit aristote ou xiiii. livre des bestes que aulcunes bestes nont point de fiel distincte des entrailles. ⁊ ont petites voynes esquelles est leur fiel si comme sont lolifant le cheual lasne le mulet ⁊ le chamel. De rechief aulcuns hommes ont le fiel grant ou foye ⁊ les aultres non. Le fiel est vne superfluite assemblee en vne pel ainsi comme lordure de tout le corps est assemblee ou ventre ⁊ de celle superfluite que on appelle le fiel nature vse en soy aider a plusieurs choses. Ceulx qui ont la nature du foie saine ⁊ le sang doulx naturellement. ceulx nont point de fiel ⁊ se il en ont il est moult petit ⁊ est es grelles voynes. ⁊ pource le foye de ceulx qui nont point de fiel est de bonne couleur ⁊ le sang moult doulx. Quant vne beste a gros fiel ce qui est dessoubz est mōlt doulx. car le fiel si retrait a soy toute lamertume dentour soy ⁊ pource les aultres parties prochaines demeurent doulces Le fiel aussi par sa subtilite est si agu que il couppe ⁊ debrises les grosses humeurs ⁊ les degaste. ⁊ pource on met du fiel dedens les oygnemens que on faict a esclarsir la veue pour oster lempeschement de lesperit de vie. ⁊ par especial le fiel du faulcon ⁊ des oyseaulx qui viuent de proye est bon a la veue sicõme dit constantin en son viatique. le sang est corrõpu par trop de chaleur. et par le boullion du fiel q̃ retourne au foye et quant le sang est corrõpu et il est envoye aux mẽbres pour les nourrir il les corrompt et fait la pel deuenir iaune ou verde ou noire. Quant le fiel est greue on le cognoit par ces choses. Le corps en est tout infect et corrõpu. la soif est grãde la bouche est amere. le frõt en deult. les oreilles en cornẽt Lorine est iaune et lescũe par dessus aussi et ce q̃ lestomac vomyst est de iaune couleur. Il aduiẽt aulcũefois q̃ les petis pertuis de la huge du fiel sõt estopez et adõcq̃s la colle rouge corrõpt le foye. et pource aduiẽnẽt les maladies deuãtdictes Et de ce dit cõstãtin ou viatiq̃ q̃ quãt la huge du fiel est malade q̃ souloit traire par sa vertu la colle rouge hors du foye adõc il cõuiẽt q̃ le sãg soit blesse et corrõpu de la colle q̃ demeure ou foye auec luy. cecy aussi aduiet quãt vne apostũe viẽt es voies esq̃lles passe la colle au fiel. et quant elle retourne au foye elle sespant auec le sãg par tout le corps car se le pertuys dẽbas est estouppe elle mõte a celluy dẽhault et viẽt a lestomac et de cela viẽt la face iaune et la bouche seiche et amere et lestomat ardãt lorine blãche et laultre matiere q̃ viẽt du corps aussi pour lessloingnemẽt de la colle et du foye et des rains ou lorine a acoustume de prẽdre sa couleur se le pertuys de dessus est estouppe la colle taingt la partie dẽbas et apparent signes cõtraires a ceulx q̃ sõt deuãtdictz. si cõme dit constãtin en cestuy liure et atant souffise ce q̃ est dit du fiel.

Des proprietes de la ratte .xli.

La ratte est ainsi appelle pource q̃ elle supplie et acõplist ce q̃ fault a la partie senestre ce dit ysidore. et nous sauons par le cueur et sentons par le cervel et si aymons par le iousier et rions par la ratte. Et quant ces choses sõt saines la beste ou la persõne est saine et entiere ce dit ysidore Selon cõstãtin la ratte est assise a la senestre partie et est de sa nature vne figure lõgue et est vn peu cauee par deuers lestõac et ẽ vn peu bossue par deuers les costes en ces .ii. lieux elle est liee de .ii. petites pellettes et dit on q̃ la rate

a deux voines desquelles lune trait a soy la colle noire du sang qui est ou foye. Et par lautre elle enuoye a lestomac tant comme il luy en fault pour son appetit conforter. La ratte donc si ayde a la senestre partie en acoplissant ce qui y fault & respont au iousier a loppposite pour la garde de lestomac. & si nettoye le sang du foye en atrayant a soy toutes les ordures pour les enuoyer a lestomac en confortant son appetit. La substance de la ratte est tenue & pertuysee comme vne esponge pour plus legierement traire les ordes humeurs. Elle est noire pour la substance de la colle noire ou de la melancollie que elle recoyt. elle est entre la partie senestre assise entre les costes & lestomac pour attremper & refroidir la senestre partie & pour garder la chaleur de lestomac a qui elle ioinct Elle est vng peu dure pource quelle ne soyt pas si tost blecee des mauluaises humeurs que elle recoyt. La ratte est malade aulcunesfoys par le deffault de sa vertu q̄ est si foyble q̄ elle ne peut atraire a soy les humeurs ou se elle les atrayt elle ne peut enuoyer es aultres lieux. De rechief elle est malade aulcunesfoys. pource quelle est estouppee de grosses & glueuses humeurs qui viennent es voyes & es conduytz de la ratte par quoy elle est empeschee de ses oeuures. De rechief elle est greuee aulcunesfois par humeurs dōc elle est trop plaine & ne se vuide pas souffisamment & pource yl sendurcissent dedens le creux de la ratte tellement quil semble que la suastance de la ratte en craisse & en soit plus grande selon ypocras. se la ratte est grande le corps amesgrist. & se la ratte amesgrist le corps engresse & pource quāt la ratte est moyenne. & tant plus apetice q̄ a grandeur cest signe de bonne complexion sicomme dit constantin ou .xvii. chapitre du neufuiesme liure de son pantegny.

¶ Des proprietes des entrailles & des boyaulx. .xlii.

Les entrailles selon ysidore sont au plus bas du corps & dedessoubz des mēbres ou est la vie. Et sont appellees entrailles pource que elles sont dedens le corps & par vne maniere de familliere reuerence. Elles sont aussi cōme leur couste sur quoy gissent les plus haultz mēbres & ainsi comme leurs instrumens qui leur sont necessaires. Elles sont appellees entrailles pource q̄ elles sont pres du cueur & des aultres lieux ou elles sont engēdrees sicomme dit ysidore Selon constantin ilz sont aulcuns boyaulx dedens qui se tiennēt lung a lautre & sont longz & creux qui sont assis en long & en large du ventre et sont en substance et en compositiōs semblables a lestomac Ilz sōt six boyaulx principaulx desquelz il en y a troys delyez qui sōt par dessus et troys gros qui regardent par dessoubz. Le premier des troys delyes si est appelle douziesme car en sa longueur il a douze poulcee selon la mesure de lomme. Et ce boyau se adresse selon le dos tout droict et ne se retourne point en aultre partie. Le second est appelle ieune pource quil est tousiours vuit de viande. et dient les saiges experimenteurs que quant la beste est morte ce boyau est tousiours trouue tout vuit. Aulcuns dient que cest pource que tantost quil a receu aulcune chose il la reiecte tantost et nen retient riens pour son nourrissement. Le tiers boyau est appelle subtil et est tressemblable au second. mays il nest iamays trouue sās viāde Entre les gros boyaulx premier est appelle orbon. qui a au gresle bout vng pertuys et est appelle orbon pource quil na que vng pertuys et les aultres en ont deux. et est ainsi comme vng sac qui recoyt moult de choses. et en met peu dehors. le secōd des gros boyaulx est assis dessoubz le sac et est appelle yelon et va de dextre a senestre et est appelle yelon pource q̄ de luy est engēdree vne tresmauuaise passiō q̄ est ap

pellee yliaque. Le tiers gros boyau est en grec appelle collon pource que par luy est engẽdree la collique passion. Ou pource quil est trop estroit par humeurs grosses & froides qui en luy sassemblent & luy estouppent les conduis sicõme dit constantin & galien aussi sur les amphorismes ce boyau est coioint auecq̃s le derniers pertuis du corps par dessoubz par ou les grosses ordures yssent & est en frãcois appelle le boyau culier. il appert donc a quoy les boyaulx sont necessaires car ilz cuient la viande & la recoyuent dedens eulx & en deschargent nature il est de necessite que les entrailles soyent rondes & bossues & legierement tournãt ce dit constantin pource que la viande qui est envoyee de lestomac se arestast vng peu en leur bosse. & puis en boutast hors ce qui seroit de superfluite & retenist ce qui est de necessite. Ilz sont rons pource quil ne demourast nul anglet ou il demourast aulcune ordure qui les disposast a pourriture. Les boyaulx sont envelloppez de deux peaulx au moins pource que se lune estoit blessee que lautre les gardast. La nature des boyaulx & leur substance est vng peu fileuse & en sont les files estendus de large & nõ pas de long & cest pour plus couenablemẽt bouter hors les ordures & retenir ce que est necessaire au nourrissement du corps. les boiaux aussi sont envelloppez ensemble pour ayder lung a lautre es oeuvres de nature. Aristote dit ou second livre des bestes que les boyaulx sont au ventre selon la dispositiõ des dens en la bouche. Car les boyaulx des bestes qui ont dens en deux machoeres sont plus petis q̃ les bestes qui ont dens en vne machoere tantseullement & nulle beste na le boyau droit se il na dens es deux machoeres. De rechief il dit q̃ le ventre du serpẽt est estroit & est semblable a vng large boiau & se il est petit il a le fiel dedens les boyaulx & sil est grãt il a le fiel dessus le foie De rechief il dit ou .xiii. livre que toute beste q̃ a le boyau large & droit est trop gloute pource que par la largesse des boyaulx la viande sen yst legierement & sans grande digestion & pource elle a grant appetit & quiert tousiours a menger. Les entrailles & les boyaulx sont malades en moult de manieres selon constantin ou .xvi. chapitre du .ix. livre de son panthegny Car ilz sõt aulcunefoys greuez par humeur colerique ou melancolique q̃ ronge la substance des boyaulx et p cause vng flux de ventre qui est appelle dissintere qui est vne tresmaulvaise maladie et mortelle souuentefoys si cõme dient les amphorismes. le flux de vẽtre est mortel quant la colle noire en yst aulcunefoys. De rechief ilz sont greuez aulcunefoys par playe ou pointure qui est dedens eulx et ce advient par apostume q̃ par sa pourriture les point et les perse ou ce aduiẽt par cop par dehors. De rechief ilz sõt malades aulcunefoys par ointure qui est enclose dedens eulx q̃ estent leur pel et leur nerfz et de ce vient vne douleur si grande q̃ il semble que on perse les boyaulx tout oultre. De rechief ilz sõt greuez de grosses humeurs fleumatique qui estouppẽt les parties de bas et empeschent la grosse matiere a yssir hors et de ce vient la maladie yliaque et pollique qui sont maladies et pestillences mortelles q̃ a paine peuent estre gueries et souuẽtefois tuent le secõd ou le tiers iour se on ny mect plus tost remede. ¶ Les aultres maladies des entrailles et des boiaulx seront mises cy apres ou chapitre de la coliq̃ passion et pource cecy souffise quãt a present.

¶ Des proprietes des roignons et des rains. .xliii.

Les roignons se dit ysidore sont ainsi appellez pource que les laydes et grosses humeurs si naissent deulx aĩsi comme de petis ruysseaulx car les veynes et les moelles suent vne ou deux delie et tenue. La quelle humeur vient

aux roignons qui leschauffent par la cher leur de luxure et puys sen va aux membres genitoires sicomme dit ysidore. ¶ Le lieu et siege des roignons est appelle les rains ou les lombes et sont au corps aux deux costes de leschine du dos. et sont ainsi appellez selon ysidore pour la iolivete de luxure q̄ en eux regne. car quāt aux hōmes la cause du luxurieux plaisir vient des rains et du lieu ou sont les roignons muciez. Cōstantin dit q̄ les rains furent fais pour sucer hors du foye le sang plain deaue et le espirer et pour en envoyer leaue qui est appellee orine a la vessie par les conduis et par les voyes qui a ce sont ordonnees. Et a ce propos dit haly sur le liure qui est appelle tegny q̄ dieu q̄ est souuerain createur si a ordōne deux roignōs pour en traire leaue du sang qui est ou foye et lenuoyēt a la vessie pour la bouter hors du corps. Et aristote dit ou .viii. liure des bestes q̄ les raīs furēt fays pour la vessie a celle fin q̄ son oeuure fust meilleur et plus parfaicte. car les rains pour couler la superfluite de lumeur q̄ va a la vessie. Derechief il dit q̄ le roignō destre est plus hault q̄ le senestre en toute beste q̄ a roignōs et cest pource q̄ la chaleur est plus grande a la destre partie q̄ a la senestre. Derechief les rains sont des derniers mēbres par dessoubz et pource ont il mestier de grāt chaleur. En recueillant donc il appert que les roignōs sont chaulx et garde de chaleur naturelle ilz atrempent la froidure du dos et des os de leschine. ilz atrayent leaue du foye ilz coulēt le sāg et cōfortēt la vertu naturelle et si engēdrent la semēce de generacion. ilz sōt chanus et pertuises pour plus legieremēt atraire leaue a la vessie. ilz sont rons pource q̄ ilz ne cueillēt poit de humeur q̄ les dispose a pourriture. ilz sont garnis de gresse pource que la froydure des os du dos ne les griefue. Les roignōs si recoyuēt en eulx aulcunes voynes de lestomac q̄ yssēt du foye par lesquelles voynes lumeur superflue de la seconde digestion est apportee aux roignōs. et pource quāt ces voynes sont estouppees. Les roignōs et le foye en ont a souffrir. Il aduient aux rains diuerses maladies sicōe dit cōstātin ou .xxxiii. chapitre du secōd liure de son pātegny. car se les voynes du foye sōt closes les roignōs perdent leur nourrissement et deuiennēt petis et chetis et se les cōduis de dessoubz sont restrains par chaleur ou par froydure ilz ne se peuent estēdre pour la presence de lumeur superflue q̄ est en leur substāce par quoy sēsuit corrupcion et pourriture et se conuertissent en pierre. ¶ Ilz sont greues par moult daultres manieres sicōme par apostume par ventositez par trop grant froyt et par trop grant chaleur.

¶ Des proprietez de la vessie .xliiii.

La vessie selon ysidore est aīsi appellee pource quelle prent et cōtiēt le vēt car par le vēt quelle atrayt elle se emple et se estēt et par loppposite quāt elle mett le vent hors de soy elle se clost et se restrait. Il y a en la gorge des oyseaulx une pel qui pent ainsi comme une bourse ou ilz recoyuēt la viande qui est appellee la petite vessie a la differente de la grande vessie. Ceste grāde vessie selon constantin est une pel ronde vuide par dedens aīsi comme ung sac qui est clos de toutes pars excepte par en hault. La vessie est dure pource quelle ne soyt blessee par laguesse de lorine qui en luy est receue. Elle est close de toutes pars par dessoubz pource q̄ lorine ne sen ysse mal gre que la persōne en ait et pource elle entre et yst tout par ung pertuys. ¶ Elle est rōde pour soy mieulx estendre en recevāt lorine q̄ nest q̄ la couleur du sāg. aristote dit ou .viii. liure des bestes q̄ toute beste q̄ a polmon si a grāt soif et pourtant luy est la viande moyste plus necessaire que la seiche et pour celluy est necessaire la vessie pour la superfluite de ces moisteurs. ¶ Derechief

il dit en cestuy liure que nulle beste qui aye
plumes ou escaille ou escorce na point de ves
sie excepte le tortue de eaue ou de boys. car
la superfluite de telles bestes se conuertissent
en plumes & en escailles & en telles choses
De rechief il dit ou tiers liure des bestes q
toute beste qui engendre si a vessie. & les be
stes qui font oeufz nen ont point excepte la
lesarde ¶ De rechief de la vessie du corps
mort il ne yst point de humeur. De rechief
aulcunes superfluites seiches se assemblent
a la vessie & ce est causee la grauelle & la
pierre. De rechief en toute beste qui na ves
sie il a vne voye qui euure lyssue a la gros
se matiere & aux humeurs superflues. si
comme dit aristote ou. vi. liure des bestes.

Des proprietes de lorine. .p[l]v.

L Orine selon ce q dit ysaac le phi
sicie est la couleur du sang & des
aultres humeurs engendree par
loeuure de nature. Lorine est commencee au
foye mais elle prent es rains sa substance &
sa couleur. car la substance du sang q est
plaine deaue passe par les voynes subtilles
iusques aux rains & la elle est coulee & es
puree & prent sa couleur & sa tainture par
la force de la chaleur du foye & des rains
& en persuiuant elle entre par les pertuys
de la vessie & la se assemble la dedens. Ce
ste substance moiste & clere qui est assem
blee en la vessie est appellee orine pource q
elle art & mort ce que elle touche. si comme
dit gilles le medicin car elle seiche de sa na
ture & pourtant elle vault contre la roigne
& vessies & cloux & bosses quant on en la
ue la maladie. Elle est bonne contre la ma
ladie de la rate & quant on la boit elle gue
rist les playes pourries qui sont ou corps
Lorine quant elle est meslee auec le fiel du
faulcon est bonne aux yeulx. car quant ilz
en sont oins saigement elle rouge la toille
des yeulx & en oste les taches si comme dit
constantin & galien aussi. pource ne doit on
pas auoir lorine en despit. car elle vault a
moult de choses Lorine en grec est appellee
demonstratiue en latin. Car elle demonstre
lestat du corps au par dedens car par sa sub
stance & par sa couleur elle monstre la ver
tu naturelle du foye & des aultres membres
de bas. ¶ Et par especial par la residence de
lorine que les phisiciens appellent ypostа
sis nous sommes acertenes de nostre estat
bon ou mauluais. Car se la residence q est
ou fons de lorine est blanche & bien assem
blee sans diuision cest signe de forte vertu
& que loeuure de la chaleur naturelle est a
complie dedens les membres. Par la moy
enne region de lorine nous iugons de la moy
enne region du corps. si comme du cueur &
des parties qui sont entour. car se lorine est
ou millieu bien disposee en substance & en
couleur & que elle ne soyt pas perse ne aus
si plaine de nues obscures cest signe q les
membres espirituelz sont sains. Par la haul
te partie de lorine nous cognoissons la for
ce et la vertu du chief et du ceruel car se le
cercle qui est sur lorie nest pas trop gros ne
nest pas rouge ne pers ne vert ne plain de
petis grains mais est atrempee en substan
ce et en couleur cest signe q le ceruel et tous
les membres qui seruent a la vertu de lame
sont seurs et en bon pointe Et se les signes
contraires sont en lorine cest signe de con
traire disposicion ou chief et ou ceruel on
iuge de lorine especiallement par sa substan
ce et par sa couleur. car quant elle est tenue
en sa substance cest signe que en luy regne
vne seiche humeur. et se elle est espesse cest si
gne q lumeur est moiste q en fut seignourie
Quant la substance de lorine est moyenne ql
le nest ne trop tenue ne trop espesse cest si
gne de bonne atrempance. lorine aussi est iu
gee par ses couleurs dont il en y a. xx. ce dit
ysaac le medicin et gilles aussi. de ces hu
meur aulcunes signifient trop grant chaleur ou
trop grant froidure les aultres signifient peu
de chaleur et peu de froidure. les aultres si
gnifient le moyen. lorine blanche est signe de

froidure la rouge est signe de chaleur. & la rousse ou iaune est signe de bonne atrempance. la noire & la verte est signe de mortificacion de vertu & la perse aussi la blanche & trouble comme lait signifie pou de digestion la pale est signe de digestion commencee & non pas parfaicte. ¶ La iaune est signe de parfaicte digestion. La rousse est signe de epcessiue chaleur & arsure. La noire orine est causee aucunesfois par froidure q estaint du tout la chaleur naturelle. Determiner des causes & des particulieres circonstances de ces couleurs dorine ce nest pas appartenant a cest oeuure mais qui les vouldra scauoir si lyse le liure de ysaac & theophile & gille & constantin & des aultres maistres de medicine. Et ce q est dit si souffise quant a present.

¶ Des proprietes du ventre. .xlvi.

Le ventre en latin est nomme par trois noms combien q en francois il nayt que vng nom. Il est appelle ventre quant a la partie qui recoyt & digere les viandes & appert au par dedens. il est appelle aluus quant a la partie de dedens par quoy la viande sen yst & se purge le corps. il est appelle vter quant a la partie on lenfant est conceu. & ceste partie est es femmes tantseullement tout cecy dit ysidore. Le ventre donc est celluy q recoyt le nourrissement de tout le corps. Le siege des membres nourrissables le fondement de la premiere & de la seconde digestion. La substance du ventre est charnue chaulde & moiste & ce est pour necessite de digestion. Le ventre est enuelloppe de plusieurs peaulx pour garder les parties de dedens Le ventre est ront pour plus franchement receuoir les viandes & pour mieulx asseoir en soy les membres nourrissables. Le ventre est vng peu long pour mieulx soy ioindre en hault & en bas. il est assis ou millieu du corps pour donner la nourriture & bas & hault. Le ventre est le plus mol et le plus foible du corps et si est la plus foible partie qui y soit. car ainsi comme le nourrisseur du corps prent et recoit et cuist la viande pour tous les membres et leur enuoye et depart chascun a sa quantite. Il recoyt en soy moult de superfluitez pour nourrir les aultres membres lesquelles il ne peut soustenir longuement. mais les iecte et boute hors de soy. Le ventre par la mauluaise disposicion des membres et du nourrissement que il recoyt si encourt plusieurs maladies lesquelles sont de tant plus perilleuses comme elles sont plus prochaines du cueur et des membres ou la vie est principallement. Le ventre est souuent greue par trop grant repletion et de ce il nest point gueri fors que par le vuider et quant il est vuide on le doyt remplir a souffissance sicomme diet les amphorismes ypocras. De rechief les oeuures du ventre se varient selon la variacion du temps. Car en yuer la chaleur naturelle q est enclose ou ventre oeuure plus fort. ¶ Et pource en yuer lappetit est plus grant et plus agu et est la digestion meilleur q en este. Et pource dit vng amphorisme que en yuer et en prin temps les ventres sont tres chaulx par nature et le dormir est tres long. Et pourtant il leur fault plus de viande que il ne fait en aultre temps.

¶ Du nombril. .xlvii.

Le nombril et le moyen lieu du corps et est ainsi appelle pource que il ioinct et vnist deux choses ensemble cestassauoir la mere et lenfant car lenfant ou ventre pent ou nombril de sa mere et par la il est nourri sicomme dit ysidore. Le nombril selon constantin est compose de nerfz et de arteres et moyen le nombril lenfant succe et atrait le delie sang de la mere et recoit lesprit par les arteres. Quant lenfant yst hors le nombril est rompu ou couppe de la marris et yst auec lenfant et luy lyent les ventrieres a la lieure de quatre dois et de ceste lieure se fait la ronde fosse qui est au dehors

du nombril iusques cy sont les parolles cõstantin. Sainct hierosme sur le .xvi. chapitre de ezechiel le prophete si dit ainsi Cest chose naturelle de coupper le nõbril aux enfans quãt ilz sont nouueaux nez et de les lauer deaue quãt ilz sont nouueaux nez et de les seicher au souleil ou au feu et depuis les enueloper ou estraindre en drappeaux leurs corps q̃ est tẽdre a celle fin que les mẽbres se affermẽt. Et sur cestuy lieu dit la glose sainct gregoire q̃ par le nõbril lenfant est nourri ou ventre ainsi cõme larbre par la racine est nourri de lumeur q̃ est muce en terre. Les genitoires de la fẽme sõt muces en son nõbril ainsi cõme ceulx des hõmes sont es rains enracinees. et pource par le nõbril est ẽtẽdue luxure en lescripture sicõme il appert ou .xl. chapitre de iob ou il est escript q̃ la vertu du dyable q̃ tẽpte de luxure si est en ses rains et en son nõbril. Du nõbril dit aristote ou .viii. liure des bestes q̃ toute beste qui engẽdre et q̃ a oeuf si a nõbril on temps de auoir faõs. Mais es oyseaux quãt ilz croissent leur nõbril se muce et ne appert point car ilz se ioint aux boyaulx et la se retrait parmy les voynes. de rechief il dit ou .xvii. liure q̃ le nombril est vne escorce q̃ cõtient les voynes et q̃ se cõtinue auec la matiere ou lenfant est forme et court le sãg de la marris par les voynes du nõbril ainsi cõme par vng cõduit pour le nourrissemẽt de lẽfant. Lẽfant dõc quãt il est cõceu croit par lestre du nõbril sicõme dit aristote en ceste mesme liure.

¶ Des mẽbres genitoires. .xlvii.

Les mẽbres genitoires sont les parties du corps q̃ selon ce q̃ leur nom ẽporte ont receu force et puissance de engẽdrer lignie sicõme dit ysidore Ces mẽbres sont appellez les parties hõteuses et pourtãt sõt elles tousiours couuers pour leur laidure et nont pas la beaulte des aultres mẽbres q̃ sont assis en la veue des yeulx Et pourtãt sõt ilz reputez a estre deshõnestes. Entre ces mẽbres il en y a vng q̃ est appelle la verge et est ainsi nõme pource quil est en hõme tant seullemẽt et pource q̃ cest vng mẽbre vergoigneux ou pource q̃l en yst venin sicõme dit ysidore. Les aultres mẽbres q̃ seruẽt a generaciõ sont les deux genitoires sans lesq̃lz nest nul homme parfait ne nest able a engendrer son semblant car en luy est gardee la chaleur qui est necessaire pour engẽdrer. Quãt ces mẽbres sõt ostez a hõme il pert sa force et vigueur et deuiẽt cõme vne fẽme foible et sans hardiesse. Et pource dit aristote ou tiers liure des bestes quãt vng hõme est chastre auant q̃ sa semence ysse de luy en dormãt il ne croistra iamays poil en son corps. Et sil est chastre apres ce tout le poil luy chiet fors q̃ du chief et de la poitrine et perdra sa force. De rechief il dit ou .viii. liure q̃ les hõmes muent leur voix quãt ilz sõt chastres et ont la voix ainsi cõme vne fẽme. De rechief se les bestes sõt chastrees en leur ieunesse ilz en deuiẽnẽt plus ieunes. mais selles sont chastrees apres leur perfection elles ne croissent point. De rechief se le cerf est chastre deuãt q̃ les cornes luy viennẽt il nẽ aura iamais nulles. et sil est chastre apres elles ne croistront iamais. et ne les remuera ou renouuellera point ainsi cõme les aultres font. De rechief se les veaulx ne sont chastres tãtost apres quilz ont vng an il deuiennẽt tousiours petis. et quãt on les chastre on leur oste les racines des nerfz de leurs genitoires. et se il viẽt vne apostume en la playe on art les genitoires qui sont couppez et mect on de la cendre dessus pour les guerir. Ilz sont aulcũes bestes que on chastre pour auoir tant seullemẽt leurs genitoires sicõme sõt les castors. et pource quãt on les chasse ilz coppent leurs genitoires aux dẽs et les laissent en la voye. et pource on les laisse en paix De rechief les asnes sauluaiges chatrẽt leurs faõs quãt il les peuuẽt trouuer et leur coppẽt aux dẽs leurs

genitoires ꝛ pource les meres les mussēt a celle fin q̄ les peres ne les puissent trouuer De rechief les genitoires des oyseaulx a pres le temps de leurs amours deuiennent si petis que il ne apperent point ꝛ quant le temps de leurs amours reuient ilz croissent fort. Les genitoires donc sont cōmancemēt de generacion sicomme dit cōstantin. moult daultres choses dit lacteur de cestuy liure en ceste matiere lesq̄lles ne sont pas de necessite de dire ne descripre ne assauoir si nō aux phisiciēs pour les maulx qui en peuēt aduenir. mais tant peut chascun scauoir q̄ des mēbres ables a generaciō on peut vser bien ꝛ mal. Et qui bien en vse selon la loy de dieu ordonnee le fait de generacion peut estre meritoire ꝛ qui en abuse il pert par ceste generacion la compaignie de dieu le pere ꝛ des iustes sicomme dit saint ambroise.

Des proprietes de la matris. .xlix.

La matris est en la fēme vng mēbre singulier q̄ est forme en la forme de vne vessie. et est ordonnee a receuoir la semence pour conceuoir. et a ce lieu courent les humeurs que on appelle les fleurs qui aduiennent communement selon le cours de la lune sicomme dit ysidore. Ces fleurs sont es femmes naturellemēt et durent tantseullement tant comme elles ont vertu de conceuoir et non plus. ceste matiere est de telle nature que les bles qui en sont touchez ne prouffitent point. les herbes en seichent et les arbres en perdent leur fruit. ainsi comme il est contenu ou tiers liure de ceste oeuure ou traictie des humeurs. Ceste matiere ne fait pas a mespriser. car elle est cōmencemēt de humaine generacion et nourriture des nobles et des nō nobles. et de ce est arouse le champ de nostre natiuite tant cōme lenfant est en la matris. Ceste matris a deux chambrettes la destre en quoy le filz est conceu et la senestre en quoy la fille est conceue. et se vng enfant est cōceu entre ces deux chambrettes il a nature de hōme et de femme. Le liure de anathomie dit quil y a trois chābrettes en la matris pour les filz et troys pour les filles et vne au millieu ou ce qui y est conceu a la nature de filz et de fille et est appelle des philosophes hermofrodite. En ceste matris est lenfant cōceu et affuble dune pel que on appelle secondine. et yst hors auec lenfant. et se par aulcune aduenture elle demeure dedens apres ce q̄ lenfant est ne. elle demeure en peril se elle nest boutee hors par les remedes des medicins ou par nature. La matris est subiecte a mōlt de maladies. car elle est greuee aulcunefoys par retenir trop de humeurs et ce vient pource que la bouche des voynes est estouppee ou par trop grant froydure q̄ la destraint ou de seicheresse qui la degaste et ces diuersites sōt cogneues par leurs ppres signes. De rechief elle est aulcūefoys greuee par yssir trop de humeurs de elle. Et ce vient pource quil en y a tant que nature ne les peut retenir ou pource que elles sont si agues et si poignans que elles font violēce a la matris Et ceste maladie est a tart guerie se elle est vielle. car puis que les entrees des voynes ont este ouuertes par lōg temps cest trop fort de les reclorre. De rechief elle est greuee par ce que elle est trop estrainte. et ce vient par les humeurs q̄ sōt dedens lui en trop grant habondance qui lenflēt et le estraingnent et ainsi elle estraint les aultres mēbres de quoy il est aduis a la femme que elle doyue estaindre. De rechief elle chiet de son lieu aulcunefoys a destre ꝛ aulcūefoys a senestre. Et cest par humeurs qui laschent les nerfz qui la soustiennent. De rechief elle est aulcunefoys greuee par apostume qui la poit par dedēs ꝛ luy fait souffrir grant douleur ꝛ grant ardure. De rechief elle est greuee apres ce que elle a conceu pour le mouuement de lenfant ꝛ par especial quant il est pres de naistre. car adonc il se remue plus fort et de ce la matris est plus blessee. Et quant elle

se veult descharger de lenfant se elle ne peut
par aulcune adventure adonc elle est plus
grevee & ce advient ou pource que la voye est
trop estroicte ou pource que la femme est trop
grosse ou pource que lenfant est mort & ne se
aide point a yssir Et advient aulcunefois
q la femme cuide estre grosse de vng enfant
& cest vne petite piece de char quelle a en
sa marris. sicomme dit aristote ou .xvii. li
vre des bestes il advient aussi vne maladie
aux femmes apres quelles sont grosses
laquelle maladie est appellee molle. car vne
femme cuidoit estre grosse dung enfant &
luy enfloit le ventre & apparoyent en luy si
gnes de femme grosse & quant ce vint au ter
me des .ix. mois elle ne se desfloit point mais
demoura en cest estat par troys ans. & en
la fin elle mist hors vne piece de char si du
re que apaine la peut on coupper a vne ha
che de fer & ceste piece de char est appellee
la moelle cecy advient se dit aristote quant
vne femme retient ce quelle concoit en peur
& de semence mal digeree & pource celle ma
tiere sendurcist en la matiere devant dicte.
En ces manieres & en plusieurs aultres
est grevee la marris qui est nostre mere

Des proprietes des naches. .l.

Les naches sont ainsi appellees
pource q on se affiche dessus quant
on se siet sicomme dit ysidore.
La char est assemblee es naches pource que
a la pesanteur du corps les os ne soyent bles
ses quant nous nous seons. Tout le tronc
du corps si est petit sur les naches selon co
stantin Les naches sont plaines de nerfz
pour lyer les cuisses avec les corps elles
sont charnues pour atremper la froidure des
os & des nerfz & pour deffendre la sensible
te des nerfz selon constantin ou .viii. chapi
tre du tiers livre de son pantegny.

Des anches & des cuisses .li.

Les anches & les cuisses sont ai
si appellees pource que par ce qui
est en celle partie du corps les ho
mes sont differens des bestes selon ce q dit
ysidore. ¶ Ceste partie se estent de layne ius
ques au genoil & se meut la hanche dedens
la cuisse. & a entre la hanche & huche vng
creux que on appelle le tournement de la ha
che ou la vertuelle. La cuysse est ainsi appel
lee pource quelle est conioincte a la hanche
La hanche se ploye par dedens & non pas
par dehors & par dessoubz & non pas par
dessus ainsi comme sont les bras sicomme
dit ysidore. Les hanches & les cuysses sont
de grans os & fors sicomme dit constantin
ou .viii. chapitre du .iii. livre de son pante
gny. & sont ces os creux par dessus & bos
sus par devant & sont agus en deux lieux.
Ces os sont grans pource quilz portent le
fais du corps & sont le fondement de tous
les os. & pource aussi quilz ont plus grant
ioinctures & plus grans nerfz pour mou
voir les iambes & les piez que nont les aul
tres os. Ces os sont fors par dehors pour
garder les nerfz de blesser ilz sont vng peu
rons par dehors & drois. car aultrement
tout le corps seroyt tortu & non pas droyt
Ilz sont aussi caves dedens & bossus de
vant pour estre plus fort en leur mouvement
Ilz sont aussi garnis de char & de musteaulx
pource que ilz ne soyent pas si tost blesses
& pour atremper leur froidure. Ilz sont aus
si gros par dessus & gresles par dessoubz
pour estre mieulx proporcionnes aux parties
denhault qui sont grosses & a celles dem
bas qui sont gresles & pource tiennent ilz le
moyen.

Des proprietez des genoulz .lii.

Les genoulz selon ysidore sont ceulx
qui ioingnent les cuisses et les iam
bes ensemble & si sont ainsi appel
lez pource que ou ventre de la mere quant len
fant y est il a les genoulz contre les ioes &
pource des ioes sont nommes les genoulz
car quant lenfant se forme ou ventre il a les
yeulx encontre les genoulz & les ioes. Et
de la rondesse des genoulz est fondee la ron

desse de la fosse des yeulx. Et pource est vray le dict de aristote q̄ dit q̄ les genoulz sont estrains pour la haultesse des ioes. De rechief il dit que quant une personne se met agenoulz il pleure plus legierement q̄ en aultre estat. la cause si est. car nature si luy rementoit en quel estat il estoyt ou ventre de sa mere ou il estoit en tenebres et sās lumiere ou il auoyt les genoulz contre les yeulx selon constātin ou. viii. chapitre du secōd liure de son pantegny. Les genoulz sont os rons et creux et plains de nerfz. Ilz sōt rōs & creux pour mieulx ioīdre les iambes auec les cuysses. ilz sont plains de nerfz pour lier plus fort les parties bas ses auec celles de hault et pour estre plus mouuans et pour enuoyer les esperis aux iambes et aux piez. Les genoulz sont pouures de char et gresse pour eulx plus mouuoir continuellement. car silz auoyent trop de char ilz ne seroyent pas bien sensibles pour la grosseur de la char. Et pource que les genoulz ōt peu de char et mōlt de nerfz sont ilz biē sensibles et bien passibles et de legier blesses quant les nerfz sensibles sōt greuez dedens eulx ou dehors sicomme dit constantin.

Des proprietez des iambes. .xiii.

Les iambes sont dictes de courir pource que nous courons par les iambes. Et sont les iambes ainsi appellees pource que elles sont longues a la facon dune trompe sicomme dit ysidore. selon constantin les iambes sont moyēnes entre le pie et la cuysse. et sont lyees et enchainees de nerfz auec les parties de hault & par ce le mouuement & le gouuernement de la vertu qui fait aler vient iusques aux piez. Les iambes sont de os qui sont tres fors qui sont ainsi comme coulōnes ables a porter la pesantur du corps. Les os des iambes par hault sōt vestus & couuers par derriere de char & de musteaulx pource que quant elles se ployent contre les cuisses q̄lles ne soyēt blessees de la durte des cuisses & que elles ne soyēt blessees aussi. & pource la char est assise es iambes derriere comme une molle coute pour plus aise porter & soustenir la pesanteur & la charge de tout le corps. Les iambes aussi ont moult de nerfz pour estre de plus legier & de plus souple mouuement. Les os des iambes sont plains de moele pour mieulx garder les esperis et les vertus qui viennent aux iābes par les nerfz & par les arteres et pour arrouser la seichresse des os sicomme dit cōstantin.

Des proprietez des piez. .xiiii.

Le pie selon ysidore est appelle pos des en grec & est ung nom qui ne se decline point & est signe que le pie ne se meut poit par soy. mais il se meut par le mouuemēt daultruy. cestassauoir de la iambe en quoy il est assis & fiche. Le pie est la derriere partie du corps qui soustient et porte tout le fais de lomme selon constantin. Les piez sont composes de .xliiii. os dont il en ya deux es talons et .xxx. es dois et .vii. ou remanēt des piez Le pie est charnu dessoubz et plat au bout et ung peu creux ou millieu. Il est charnu pource que par la duresse des os les nerfz et les arteres ne fussent blessez Il est plain & plat aux bous pour mieulx ataindre ce qui seroit dessoubz luy. il est creux au millieu pource q̄ se une chose ague allast dessoubz le pie il allast en ceste fosse pource que il ne fust blesse. Les os des piez sont lyez et ioins ensemble de diuers lyans et par moult de nerfz. et est de necessite pour estre plus fermes a soustenir tout le corps et pour auoir plus legier mouuement. Les piez sont diuers en diuerses bestes. car selon aristote ou .xiiii. liure des bestes. aulcunes bestes ont les piez deuant et derriere et aulcunes les ont es costez. de rechief nature a mis les piez deuant en lieu des mains es bestes qui ont quatre piez. & ceulx de derriere sōt pour porter les fais du

corps. Les bestes ont communement quatre
piez pource que tout leur corps est encline &
estendu vers terre & tout leur appetit y pent
si est de necessite q̃ elles soyēt soustenues
par les quatre piez pour mieulx soustenir
leur pesanteur & pour elles mouuoir plus le
gieremēt. Les piez derriere sont necessaires
a la beste aux .iiii. piez pource dit aristote
que la partie derriere est plus pesant q̃ cel
le deuant. & pourtant leur fault il piez pour
eulx soustenir derriere comme deuant. Tout
le contraire est es enfans. car ilz sont plus
pesans deuāt q̃ derriere. & pourtant ilz vont
sur leurs mais ē lieu de piez pour soustenir
la partie de hault qui poise plus q̃ celle dem
bas. & quāt lenfant croist la partie dēbas
deuient pesante & celle de hault deuient le
giere & pource il se lieue & se dresse petit a
petit sur ses deux piez. tout lopposite est des
bestes aux quatre piez. car au cōmencemēt
la partie de dessoubz ou de derriere est plus
grosse. mais apres la partie de deuant croist
plus & si se eslieue sicōme il appert es che
uaulx qui ont la teste & la partie de deuant
plus haulte q̃ celle de derriere. Et pource dit
aristote q̃ vng poulain met bien son pie a
sa teste. mais quāt il est entre en eage il ne
ly peut mettre. De rechief il dit ou second
liure des bestes q̃ le pie senestre de la partie
de deuant nest pas si legier ne de si legier
mouuemēt q̃ est la destre excepte de lolifāt de
rechief il dit q̃ lolifāt en seāt plie ses piez
mais il ne les peut ployer tous quatre pour la
pesāteur de son corps. Et pourtāt il plie les
piez de derriere ainsi cōme vng hōme. De
rechief il dit que le pie destre est de plus le
gier mouuemēt generallemēt es bestes q̃ le
senestre. & pource aulcūes bestes si meuuēt
p̄mier le pie destre q̃ le senestre sicōme le lyō
& le chamel & le dromadere. & aulcunes
bestes sōt qui meuuēt p̄mieremēt le pie sene
stre. sicōme le regnart & le loup qui ont les
piez & les iambes de la senestre partie plus
longues que de la destre. Et pource ilz tou
rhēt tousiours a destre en eulx abaissāt a de
stre & en eulx esleuāt a senestre. le pie destre
donc est de plus grant chaleur & de plus le
gier mouuemēt q̃ le senestre & de ce dit si
cōe dit galiē sur les amphorismes que vne
fēme grosse qui se siet les piez ioins quant
ont lappelle soudainemēt se elle meut p̄mie
remēt le pie destre elle porte vn filz. & se el
le remue p̄mieremēt le pie senestre elle porte
vne fille. Tous oyseaulx ployēt les piez der
riere en vollāt & si ne ployent pas leurs es
les par deuant lesq̄lles esles ilz ont en lieu
de mains. De rechief dit aristote ou secōd
& ou tiers liure des bestes q̃ toute beste q̃ a
moult de dois es piez si a moult de faons &
toute beste qui a peu de doys a peu de faons
De rechief il dit ou secōd liure que les pi
ez des bestes & des oyseaulx sont de os ou
de nerfz & de peu de char. mais lōme a molle
de char dessoubz le pie & cest pour deffendre
les os & les nerfz du pie que ilz ne soyent
blessez. De rechief ilz sont aulcūes bestes
qui vsent du pie sicomme de la main sicō
me le singe. Et aulcuns oyseaulx sicōme
le pellican & le pargaut qui aultremēt est
appelle porphire qui prendent la viande au
pie & la portēt au bec ainsi cōme de la mai
De rechief il dit ou .viii. liure q̃ nulle be
ste q̃ ait le pie fendu en plusieurs lieux si
na nulles cornes et toute beste q̃ a les dēs
saillant hors de la bouche si a longle du pie
fendu sicōme le porc sangler. De rechief il
dit ou .viiii. liure que les mouches ont les
piez de derriere plus longz que ceulx de de
uant ou du coste et cest pour mieulx aler et
plustost leuer de terre quant elles veullent
voller. De rechief il dit que toute beste q̃ a
le pie fendu en plusieurs lieux sicōme le ly
on le chien le loup et le regnart ont leurs fa
ons aueugles quāt ilz sont nez. Or disōs
donc en recueillant que le pie est le dernier
de la beste pour sa perfection il est long et
plat et creux pour soy mieulx empraindre
par les lieux ou il passe il a les doys sepa

re lung de lautre pour soy plus fermement tenir. il est de os et de nerfz pour plus longuement durer. il est necessaire aux bestes pour les esleuer de terre et pour les esmouuoir et pour les deffendre. il est es oyseaulx qui ont le pie fendu et les ongles clos pour leur vie acquerir. il est es oyseaulx qui ont le pie clos et non deuise pour eulx gouuerner es yaues et a tant souffise des proprietes du pie quant a present.

De la plante du pie. .lv.

La plate du pie est la derniere partie de la beste et est ainsi appellee pource que elle est plate et cest de necessite a la beste que elle soyt plate pour soy mieulx et plus fort empraindre en terre sicomme dit ysidore. la pel de la plante est plus dure que nulle aultre partie du corps pource que elle ne soyt blessee des espines et des aultres choses dures et cest la cause pour quoy les piez des bestes sont garnis de ongles sicomme dit ysidore Les plantes aussi sont chargees de toute la pesanteur du corps et pource ont elles besoing de estre chaulcees pource quelles ne soyent blesees. ce dit ysidore

Du talon. .lvi.

Le talon est la derniere partie du pie derriere. Et est ainsi appelle pource quil foulle la terre et y laysse sa trace en la foullant sicomme dit ysidore. Le talon est ront et vng peu long se dit constantin pource quil ne soit pas si tost blesse et pour soy plus fort afficher en terre. Il est lye de molles lieures auec la cheuille du pie pour soy plus legierement mouuoir et hault et bas Les playes du talon sont fortes a guerir pource que il y a peu de char et pource que il se meut souuent. sicomme dit constantin ou. x. chapitre du second liure de pantegny.

Des proprietez des os .lvii.

Apres ce que nous auons dit des membres principaulx et de leurs proprietez il affiert que nous facons mention des membres qui sont composes des parties semblables et premierement des os. Les os sont laffermete de tout le corps sicomme dit ysidore. Car es os est la force de la beste. Les os sont ainsi appelles pource que les anciens les souloient ardoir et brusler. ou selon ce que dient les aultres les os sont denommez de la bouche ou les os apperent car par tout le corps les os sont couuers de cuir et de char fors que en la bouche ou les os cestassauoir les dens sont denuez et descouuertes. les os du chief sont appellez vne ioincture pource que par les nerfz ilz sont tellement ioins ensemble comme silz fussent gluez ou collees ensemble sicomme il appert que il ny ayt que vng os. Les bous de ces os sont appellez vertevelles pource que par eulx les parties et les membres se tournent lune vers lautre sicomme dit ysidore. Selon constantin ou second liure de pantegny les os sont la plus dure et la plus seiche partie de tout le corps et est de necessite pource que cest le fondement sur quoy est assis tout le fondement du corps et pource conuient il que ilz deffendent les parties de dedens des choses de dehors qui leur pourroyent nuyre. Il a ou corps moult de os qui sont de diuerse espece et cest pource que le corps en soyt plus fort ou que il en soit plus mouuant et pource que il nen soyt pas si passible. car il y a si grant lyan damours entre les membres que quant il en y a vng malade tous les aultres sen sentent. Et pource nature a doublé ainsi comme tous les membres a celle fin que se lung est blesse laultre peust seruir au corps. Les os aussi sont de diuerse quantite. car ilz sont gras es grans membres et si sont petis es petis membres. Derechief ilz sont diuers en qualite. car aulcuns sont longz et aulcuns sont rons les vngz sont plains et les aultres sont vuis les vngz sont fermes pour donner a corps plus grant force. les aultres sont caues pour auoir plus legier mouuement aulcuns sont plains de moelle

affin que ilz ne soyent pas brises par leur vuidēge. Car vne chose plaine nest pas si tost brisee cōe vne vuide. la moelle est aussi es os pour les nourrir & pour adoulcir la char dentour les os. Les os sont ioins & lyez ensemble parmy les nerfz pource que par leur mouuemēt ilz ne se departent lung de lautre pour mieulx ouurer lung auec lautre. Il ya en la ioincture des os vne moisteur glueuse pour les faire plus legieremēt mouuoir. Les os sont tendres au bout pource que ilz ne se blessent en trop souuent frotter lung a lautre. Tout cecy est des dis constantin ou second chapitre du second liure de son pātegny Selon aristote ou. xii. liure des bestes les os furēt creez pour le salut du corps qui est mol. Car les os sont diuers pour soustenir la char qui est molle Les bestes qui nont nulz os si ont aultres membres en lieu de os qui supplēt leur deffault sicōme sont les arestes des poissons ainsi cōme le cueur & le foye sont cōmencemēt de toutes les voynes ainsi leschine du dors est cōmencement sur quoy tous les os sont fondes & enracinez. car leschine est aisi comme le ventre de la nef sur quoy toute la nef est fondee. La nature des os du corps est conioincte aux os du dors cōme a ceulx qui ont la garde des os q̄ sont necessaires au corps de la beste. Les os qui sont pres du ventre si sōt petis affin q̄ il nempeschent le ventre a soy enfler quant il recoit la viāde a nourrir le corps. De rechief il dit que les os des masles sont plus fors & plus durs q̄ des femelles & par especial les os du lyō q̄ sont si durs q̄ quāt on les fiert ensēble le feu en sault aīsi cōme de deux cailloux. Les os des poissons & des oyseaulx sont plus foibles que les aultres. De rechief il dit ou tiers liure des bestes que les os quant ilz sont couppez ne croissent point nō plus q̄ fait le dur des oreilles & du nez qui sont ainsi comme dune nature. Les cornes & les ongles des bestes & le bec des oyseaulx se peuuent amolir au feu mays les os non. De rechief il dit ou. xii. liure que les poissons qui ont espines ou arestes en lieu des os ont peu de sang. De rechief toute beste qui a dēs dessus & dessoubz si a les os a moelle & est leur moelle semblable a gresse. aulcūs os sont gros & espes & pource ilz semblēt estre sans moelle sicōme sont les os du lyō & de lolifant esquelz la moelle est mucee & retraicte es petis pertuis des os. Nous pouons dont recueillir de ce qui est dit q̄ les os sont le fondement de tout le corps & sont frois durs & secz. & pource q̄ froidure a en eulx la seignourie sont ilz blans cōmunement. Les plus fors & les plus fermes os sont creux & vuis par dedens & plains de moelle & ioins ensemble parmy les nerfz & si supportēt lung lautre car les grans sont ensēble enracinez & les petis par lart de nature sont liez merueilleusemēt auec les grās. Les os sont vestus de char & de cuir car ilz soustiennent la char & le cuir sans flechir. Les os sont atrēpez de leur froidure par la ioincture des nerfz & par la chaleur de la char & du sang. Les os ne sentent riens quant est de eulx mays ilz font sentir grant douleur au corps quāt on les hurte & quant ilz sont brisiez & cest pource quilz sont pres des nerfz qui les ioignent & lient lung a lautre. les os sont greues aulcunefoys par cause qui viēt par dehors. sicomme par brisier par coupper par hurter & par yssir hors de leur ioinctures. Aulcūefois ilz sont greuez par dedēs par matiere forsenee qui les rouge. sicomme il appert de vne maladie que on appelle feu saint. Aulcunefoys ilz sont greuez par la moelle qui est corrompue dedens eulx. sicōme il aduient es meseaulx. Aulcunefoys ilz sont greuez par deffaulte de leur moelle qui est toute degastee sicomme il appert en ceulx qui sont ethiques. La douleur des os est de tāt plus grāde et plus griefue cōme elle est plus ꝑfōt enracinee dedens les os

Et pource quãt les os sõt pourris et corrõpuz ilz corrõpẽt petit a petit la char q̃ est pres diceulx et la pourrissent.

De la moelle .xviii.

La moelle est aisi appellee se dit isidore pource q̃ elle moille et arouse les os et les cõforte. en atrẽpãt leur froidure. La moelle selõ constãtin est vne substãce chaulde et moiste q̃ est engendree dedẽs les os des plus pures et plus croissantes parties de lumeur q̃ nourrist le corps. Et pource par sa chaleur elle atrẽpe la froidure des os et par sa moisteur elle arouse leur seichresse ⁊ par la ꝓpriete de sa substãce elle nourrist et garde la vertu de lame en la beste ou en la persõne. la moelle nectoie linfluence des espris par le ceruel ⁊ par especial la moelle q̃ est en leschine du dos laquelle moelle est appellee micha des medicins et dõne substance et mouuemẽt parmy les nerfz aux mẽbres q̃ sõt dessoubz le col sicõe dit cõstãti ou.v. chapitre du.ii. liure de pãtegny. La moelle se dist isidore par sa subtillite et par sa clere gresse yst par les os par maniere de vne sueur et de vne tẽne liqueur laq̃lle se sõt aucunefois par la chaleur de luxure et viẽt es rains. et la elle alumie le feu damour et de delit charnel sicõme il est cõtenu en deuãt ou.lii. chapitre des rains. et pource les bestes q̃ õt les os plains de moelle sõt de leur nature enclins a luxure sicõe dit varre les bestes q̃ õt les os fermes et vuis de moelle sõt plus atart esmeuz a luxure. sicõme il appert de lolifãt La moelle se dit varre ensuyt la nature de la lune car quãt la lune croist elle croist ⁊ quãt la lune appetice elle descroist. cecy appert es bestes ⁊ es arbres de q̃ lumeur ⁊ la moelle est grãde en plaine lune ⁊ petite quãt la lune est nouuelle ou en deffault ⁊ pource ne fait il pas bõ enter arbres en plaine lune car le fruit de telz arbres deuient vereux ⁊ pourrist de legier ⁊ la cause si est pource q̃ lente prẽt trop de humeur q̃ habõde ou tronc en celluy tẽps laq̃lle humeur nature ne peut gouuerner ne digerer ⁊ pource le fruit en est vereux ⁊ pourrist de legier. Derechief dit aristote ou.xii. liure des bestes q̃ les bestes q̃ ont dẽs es deux machoires ont la moelle sẽblable a gresse. ⁊ aucunes bestes sõt q̃ õt peu de moelle sicõme le lyõ cõme dient aucuns q̃ nẽ a point. la moelle est moult medicinable sicõme dit diascorides ⁊ par especial la moelle des oyseaulx ⁊ des bestes sauluaiges. Car elle guerist les escorcheures des leures ⁊ reioinct les creuaces de la bouche. elle adoulcist la douleur des oreilles ⁊ si amollist les glãdes quãt elles sont trop dures. elle guerist les vessies des piez ⁊ atrẽpe la douleur de la gorge ⁊ des oreilles. elle est remede singulier encõtre thisiq̃ ⁊ ethiq̃ car elle restaure lumeur q̃ est perdue es mẽbres

Des tendrons qui sont appellez cartillages des physiciens. .xix.

Cartillage est plus dure q̃ la char ⁊ plus mol q̃ les os ⁊ ne se deult point quãt on le fiert legieremẽt sicome il appert es oreilles ⁊ ou nez ⁊ aux bous des costez sicõme dit ysidore nature a fait telz lyẽs de telle matiere pource q̃lz ne fussẽt rõpus quãt on les ploye sicõme dit cõstantin ou.ix. chapitre du secõd liure de pãtegny. ces tẽdrõs q̃ sõt appellez cartillages vestẽt ⁊ couurẽt le bout des os pource q̃ ilz ne se blecent en leurs ioinctures par leur durte ⁊ pour plus legieremẽt ioindre la char les os ensẽble Aristote dit ou.xii. liure des bestes q̃ quãt ce tendrõ est coppe il ne croist point. car il est sẽblable a los Derechief il ne sent point quant est de soy mais pour les nerfz q̃ en luy sõt il a sẽs ⁊ mouuemẽt sicõme dit cõstãtin. ou millieu du cueur de la beste il a vng os tendre q̃ est assis ou large du cueur ⁊ est cest os appelle le siege du cueur sicõme dit cõstãtin ou.xx. chapitre du tiers liure de son pantegny.

Des proprietez des nerfz. .xx.

Les nerfz sont partie du corps q̃ les grecz appellent neures pource q̃ la coiõctiõ des mẽbres se fait

⁊ se tient parmy les nerfz. Cest certain q̃ les nerfz ont grant vertu ⁊ de tant cõme ilz sont plus espes de tant croissent ilz plus la force ⁊ la fermete du corps ou du membre la ou ilz sont sicomme dit ysidore. Selon constantin les nerfz sont necessaires pour porter sentir ⁊ mouuement aux membres ⁊ par especial aux os ⁊ aux tẽdrõs lesquelz deux nont ne sens ne mouuement. Le ceruel est le principal fondement de tous les nerfz car il est commencement du mouuement voluntaire ⁊ de tous les sẽs. Tous les nerfz viennent du ceruel ou de ce qui vient du ceruel sicomme la moelle de leschine du dors q̃ descent du ceruel ce fut de necessite de trouuer tel moyen. car tous les nerfz viendroyent du ceruel sans moyen ou ilz se pourroyent rompre ⁊ blecier ou pour la voye qui est trop longue ilz nauroyent pas tant de vertu comme il ont quant ilz viendroyẽt au lieu ou ilz doyuent ouurer pource que ilz seroyẽt trop loingz de leur cõmencement Les nerfz qui viennent du ceruel sont plus molz. ⁊ ceulx qui viennent de la moelle de leschine sont plus durs. ⁊ ceulx qui viennent de la partie du ceruel deuãt sont tresmolz car ilz portẽt le sens aux aultres. ⁊ ceulx qui viẽnent de la partie derriere du ceruel sont vng peu plus durs pour mieulx sentir le mouuement car aultrement ilz seroyent tantost rõpus. ¶ Il y a. vi. paires de nerfz qui yssent du ceruel. ¶ La premiere paire sen va aux yeulx ⁊ aux instrumens des aultres sens pour eulx porter sens ⁊ mouuement. Ces nerfz sont plus creux ⁊ plus cauez que ne sont les aultres nerfz pour donner ⁊ pour apporter plus desperit aux sens ou ilz sont. Ilz sont aussi plus grans que les aultres pource que ilz ne se rompent pource que ilz sont trop cauez. ilz sont aussi plus molz q̃ les aultres quant ilz yssent du ceruel. mais de tant comme ilz sesloingnent plus du ceruel de tant deuiennent ilz plus durs. La seconde paire de nerfz qui yst du ceruel commence a la partie derriere des p̃miers nerfz ⁊ yssent par vng pertuys qui est pres de la fosse des yeulx ⁊ donne mouuement aux yeulx. ¶ La tierce paire commence encores plus derriere que la seconde ⁊ en yssent de la pompe parmy le siege du chief il se deuise en quatre nerfz particuliers ⁊ sespant en diuers lieux par maniere dune rois a pecher. ¶ La quarte paire de nerfz se conioĩt a la premiere paire mays ap̃s il sen depart ⁊ sespant premier parmy la pel du ceruel qui est appellee la doulce mere pour y prendre le sens de atoucher. ¶ La quinte paire quant il yst du ceruel si se despart des deux nerfz desquelz lung entre entre les deux pertuis des oreilles ⁊ en soy la sestendent il leur donne le sẽs de ouyr. Lautre en soy espandant parmy les temples iusques aux ioes si aide a faire les oeuures des parties tout en virõ. La. vi. paire yst de la pompe du ceruel qui est en la partie du chief derriere ⁊ de chascun de ces deux nerfz il en yst troys qui sespandent egallement par hault ⁊ par bas pour parfaire le sens ⁊ le mouuement oultre ceulx cy il yst encores de la pompe du ceruel vne paire de nerfz ⁊ de ceulx cy vient la moelle de leschine du dors la quelle est appellee micha. ¶ Ces nerfz aussi se espandent par la ioincture de la gorge ⁊ de la langue ⁊ leur donnent sẽs ⁊ mouuement. Oultre ces nerfz qui sont nommes tous les aultres nerfz viennent du ceruel ⁊ sens moyen en general donc il y a ou corps deux manieres de nerfz dont la moelle du ceruel ⁊ les aultres viennent de la moelle de leschine du dors ⁊ ceulx cy se deuisent en trente ⁊ vng qui se deuisent ⁊ se espandent et se lacent lung a lautre par le corps en moult de manieres par lart et par la subtillite de nature Tout cecy est des dis constantin ou dixiesme chapitre du second liure de son pantegny. Selon aristote ou tiers liure des bestes ou lieu ou les os sõt il y a moult de nerfz et naturelle-

mẽt le nerf sestent du long et non pas du large & est de moult grant estendue. De rechief entour le nerf il y a vne moisteur tenãt & glueuse qui lait̃ & le cõforte De rechief toute beste qui a sang ꝗ a nerf. De rechief quant le nerf est coppe il ne se reioint point ne ne croist de plus & ainsi est il de la voyne quãt elle est coppee de trauers. De rechief il dit que la grant force des bestes si est es nerfz & par especial ou tourel qui de tant cõme il est plus viel de tãt a il les nerfz plus durs & plus fors & les peut on estẽdre cõme vne corde. Or recueillons donc de ce qui est dit que les nerfz prennent leur commẽcemẽt du ceruel & prennent de luy sens & mouuemẽt pour les distribuer par tous les mẽbres. Les nerfz cõioingnẽt ẽsemble les parties du corps qui sõt deuisees. les nerfz sont molz en leur yssue mais apres ilz sendurcissent. les nerfz de dens eulx recoyuẽt lesperit & le gardẽt & le portẽt par tout le corps les nerfz par leur simplesse si font les os plier q̃ de leur nature ne se peuẽt plier. Les nerfz recoyuẽt en eulx plusieurs maladies & diuerses sicõme dit constãtin ou chapitre .viii. & .xi. du .ix. liure de son pãtegny. car les nerfz sõt aulcũefoys coppez ou rompus ou pourris ou retrais par froidure.

Des proprietez des voynes. .xvi.

Les voynes sont ainsi appellees pource q̃lles sõt voies du sãg & ruisseaulx espars par tout le corps parquoy tous les membres sont arouses & nourris sicõme dit ysidore. Les voynes selon cõstãtin cõmẽcẽt ou foye & les arteres ou cueur & les nerfz ou ceruel. Les voynes sõt necessaires au corps car ce sõt les vaisseaulx du sãg pour le porter du foye iusq̃s aux mẽbres pour les nourrir. Les voynes sõt plus molles & de plus tẽdre nature que les nerfz pour mieulx muer le sãg q̃ viẽt en elles du foye du q̃l elles sõt voysines quãt a nature. Toutes les voynes sõt faictes de vne cotte & nõ pas de deux ainsi cõe les arteres q̃ recoyuẽt lesperit et le gardẽt. Les voynes donc en yssant du foie succent de lui le nourrissemẽt du sãg ainsi cõme de la mere et le distribuẽt a chascũ des mẽbres selon sa necessite et sepandent par tout le corps et seruẽt lũg a lautre par lengin et subtilite de nature. Entre les aultres voines il en y a vne q̃ est aussi appellee artere qui est necessaire a nature pour porter la chaleur naturelle du cueur a tous les mẽbres. Les arteres sõt de deux cottes ou de deux pellettes et sõt toutes sẽblables quãt a figure et nõ pas quãt a substãce. Les arteres sont de plus dure substãce es dois q̃ en nulle aultre partie de dehors et de plus gros il est de necessite q̃ elles soyent dures pource quelles se meuuẽt continuellemẽt en estẽdãt ou en restraignãt pour atraire le sperit du cueur aux membres et pour oster les mauuaises fumeez du cueur par les pellettes q̃ retiẽnent lesperit q̃ est trait du cueur et pourtant sont elles plus dures q̃ les aultres voynes affin q̃lles ne fussent pas rõpues par si fort mouuemẽt. Les voynes cõmẽcent en la senestre partie du cueur dont il en sort deux desq̃lles lune des deux est q̃ a vne molle pel et est appellee la voyne hurtant. et est cecy necessaire pour porter grant quantite de sãg et de sperit au polmon et pour recepuoir lair pour messer auec le sang pour refroyder sa chaleur. Ceste voyne entre ou polmon et la elle se deuise en moult de parties. lautre artere est plus grande que la premiere ceste cy en mõtant du cueur se deuise en deux parties. Lune va hault et porte le sang et lesperit de vie au ceruel pource q̃ de celle soyt engendre lesperit de lame et nourri en garde. lautre partie descent embas a destre et a senestre deuant et derriere & se deuise en moult de manieres. Tout ce est des dis cõstantin ou douziesme chapitre du second liure de son pantegny. Or recueillons donc en disant que la voyne est celle qui garde le sang qui garde la vie de la beste qui con-

riēt en soy les .iiii. humeurs sāguines espurees desquelles toutes les parties du corps sont nourries. De rechief la voyne est creuse pour receuoir le sang plus legierement & pour amener le sang de vne voyne a lautre selō ce ql est besoig a nature. la voyne est messaige de sante ou de la maladie. car par le hurtement des arteres & par la disposiciō des voynes le phisicien peut iuger de la foiblesse ou de la force du cueur. la voyne quāt elle est plaine de sang corrompu elle corrōp tout le corps. sicōme il appert es meseaulx qui ont le sang des voynes corrompu. la voine est ferue & blecie ou bras pour la sante de tout le corps. Les voynes qui sont trop estroictes ou qui sont trop chargeez de char & de gresse si ont moīs de sang que les aultres. & pource la chaleur naturelle deffault en leur substāce parquoy la personne si en vit moins sicōme dit constantin ou .xvii. chapitre du .vi. liure de son pantegny. Aristote dit ou second liure des bestes que se la voyne est couppee elle se reioint laqlle chose ne fait pas le nerf. De rechief il dit ou .vi. liure que les faces de la beste sont de telle couleur comme sont les voynes quelle a soubz la langue. & pource dit il q̄ que les berbis q̄ ont la voyne blāche soubz la langue si ont les aigneulx blās & ainsi des aultres couleurs sicōme il est cōtenu cy dessus ou chapitre des proprietez de la langue.

De la propriete de la char. .lxii.

La char si est denōmee de pourriture sicōme dit remy. car selon sait gregoire la char est moult transmuable & par cōsequent legiere a corrōpre & encline a pourriture. Il est de moult de maniere de chars sicomme de bestes doyseaulx de poissons de serpens. & sur toute la char humaine emporte la seignourie sicōme dit saint gregoire. car elle est conioincte a vne tresnoble perfectiō cest assauoir a lame raysonnable & qui est plus grant merueille & sur toute chose fait a merueiller en de derni er temps. la char de hōme est faicte la char de dieu quant la parolle de dieu est faicte char & habite en nous. quant la char q̄ de sa condicion estoyt la plus basse fut faicte la plus haulte parce que la parolle de dieu la print sicōme dit saint gregoire. La char selon constantin est de sa nature chaulde & moiste pour nourrir la chaleur naturelle & la char est la couuerture de os & des nerfz & des ioinctures & leur deffence & latrempance de leur froidure. La char est deuisee en trois manieres. Lune si est molle de nerfz & de musculx & est la char qui est entour les ioinctures pricipalles. lautre partie est moyenne entre mol & dur. sicomme sont les tendrōs des os q̄ ioingnēt la char & les os ensemble. La tierce partie de la char est assemblee & amōselee ensemble ainsi cōme glās & est appellee char glādulleuse. la char seulle sās mixtiō est ou dos & es gencīues des dēs La char q̄ est es cuisses par derriere est ainsi cōme vne coutre pour reposer les gros os qui en luy sōt & pour les garnir & garder. la char qui est ou dos dehors & dedēs est necessaire pour deux causes car elle eschauffe la moelle qui est dedēs les os du dos et si replist la duredenge q̄ est entre les os et si garde les nerfz que ilz ne se rōpent en montāt et descendant par la voye qui est longue du lieu dont ilz viennent iusques a la fin ou ilz terminēt. La char aussi est vne deffence du dos contre la destrēpance de lair et contre la blesseure qui viēt dehors La char qui est entre les dēs si garde leurs racines et les nourist pource q̄ elles soyent fermes et estables La char glādulleuse est treple. lune amoitist sicomme la char des mamelles et les glandes qui sōt soubz la langue q̄ engēdrent la saliue pource q̄ la bouche et la langue et les mamelles ne soiēt trop seiches et q̄ par leur seicheresse ilz ne soyēt retarges de leur mouuemēt par dedēs. lautre partie de la char glādulleuse si ramplist les lieux vuis et si nourist les

lieux des voynes et des nerfz et recoyt les superfluitez qui en yssent en maniere de sueur. La tierce partie advironne lestomac et les boyaulx. et se meslent avec luy vne maniere de petites rois entrelacees de nerfz et arteres qui portent le sentir et le mouuement aux aultres parties dedens le corps. ne la voie des vines ne fut pas seure se ceste char glandu leuse ne fut dessoubz pour eulx reposer et pource aussi que se aulcune chose dure venoit au deuant des nerfz et des arteres ilz eussent vng mol lieu et souef pour leur refuge. Tout cecy est des dis costantin ou .xiiii. chapitre du second liure de son pantegny. La char moyenne entre meigre et grasse fait a louer. car elle est saine especiallement quant elle nest pas entremeslee auec sang corrompu ou engendree de maulvays sang car telle char est commencement de corruption sicomme dit aristote ou .xii. liure des bestes que trop de char empesche les oeuures de lesperit et pource il ny a pas moult de char ou chief pource que il soit de meilleur sens et de plus parfait entendement. De rechief il dit ou premier liure que quant il y a moult de char entre les yeulx cest signe de grant malice et de maulvaise acoustumance et deffault de la vertu formatiue car sil a moult de char et peu de vertu il sensuit ou corps moult de deffaultes et de laydes passions. sicomme il met vn exemple de vne femme qui cuidoit auoir conceu vng enfant et elle mist hors vne layde et horrible piece de char que les phisiciens appellent la molle sicomme dit aristote ou .xvi. liure des bestes La partie du corps qui est charnue si est tendre et molle et pource elle ne peut souffrir grant labeur. Et pourtant dit aristote ou .xvi. liure des bestes que le chamel a moult de char es piez ainsi comme lours et pource on leur fait soulliers de fort cuir quant ilz doyuent labourer pour les garder de douleur. De rechief il dit ou .xvi. liure que la char nest pas le premier instrument de sentir mais cest le nerf qui est dedens la char et pource la char morte ou couppee ne sent riens. car de soy elle na point de sentement. mais elle la par le nerf et quant le nerf est corrompu ou estouppe la char demeure insensible sicomme il appert es membres qui sont paralitiques. De rechief tous oyseaulx qui ont le bec crochu et les ongles agus mengent char et aussi font moult de bestes sauuaiges qui ont la char dure et ferme sicomme dit aristote ou .xiiii. liure des bestes. De rechief les oyseaulx de proye qui ont peu de char et volent peu sont de grant couraige et volent bien et ont bonne veue Les oyseaulx qui ont moult de char si volent pesamment et sont plus gras en yuer que en este pource que adonc les humeurs se conuertissent en gresse et en char et pource aussi quilz ne volent tant en yuer que en este sicomme dit ysaac ou liure de ses dietes.

Des proprietez de la gresse. .lxiii.

La gresse est vne chose moyste qui est assise sur les peaulx et sur les boutz ou les nerfz sont sicomme dit constantin le sang subtil et gras nest point tourne en gresse tant come il est en lieu chault mais quant il vient en lieu froyt de sa nature adonc il se met et se conuertist en gresse. et ce fait nature par grant necessite pource que les nerfz et les peaulx qui sont de nature seiches soyent atrempez par la moisteur de la gresse et que se aulcun cas aduenoit quilz en fussent plus fors a rompre et pour garder les entrailles de la froidure de lair de par dehors sicomme dit constantin ou .xiiii. chapitre du second liure de pantegny. Aristote dit ou second liure des bestes que la gresse est engendree ou corps du sang non digere et par especial par petit mouuement et tant comme la gresse croist plus de tant appetise plus le sang et pource les hommes trop gras ont peu de sang De rechief il dit au .xvi. liure que le labeur et le mouuement oste la gresse et la chaleur aussi et de ce vient que

en toutes bestes le roingnon destre a moins de gresse et si est plus hault assis que le senestre pource que la chaleur est plus forte et le mouuement plus grant a la destre q a la senestre. selon constantin les corps gras et plais de gresse sont tresmaulvais et disposes a tresmaulvaises maladies. car la chaleur naturelle est en eulx estainte souuētefoys et la voye des esperis est estouppee de la gresse et ne peut passer les influēces des esperis pour gouuerner les nerfz et les arteres. de rechief il dit que les corps gras encourēt plus lōgues maladies et plus fortes a guerir pour la grāt habōdance des humeurs q est en eulx assemblee et pource aussi que nature est si chargee de la pesanteur de la gresse que elle ne se peut mouuoir pour croistre la chaleur naturelle si conuiēt quelle soit du tout estainte et q la personne meure soudainement si cōme il dit ou .v. chapitre du .xi. liure de pantegny. Or disons donc en recueillāt q la gresse par son ointure nourrist le feu et si trespece les choses dures par sa legierete. Elle adoulcist les nerfz et les voictures et les desfētz asoupplist. elle amolist les peaulx et les cuirs et si estouppe les pertuis de bas elle degaste la chaleur naturelle et si remplist la viā du corps elle estent les fronces de la pel et si ēpresse les voynes du corps et les arteres elle empesche les oeuures de lame. cest assauoir du sens et de la raison et si retarge la complissemēt de la generacion des bestes. il est contenu es amphorismes que vne fēme trop grasse ne concoyt point ne elle nen esgrist et ce nest pas merueilles. car vne pellette playne de gresse laquelle est appellee Sibus. si ēpesche la voye de la matris ou lēfant doyt estre conceu par voye de nature ce dit galien. De rechief la gresse si amoitist et ne seiche pas de legier. et pourtant dit aristote ou .iii. liure des bestes que le brouet de la char de la beste grasse ne se prēt point ensemble. De rechief toute beste qui a gresse qui nest separee de la char si a peu de gresse ou ventre et quant les ventres sont petis la char est moult grasse. De rechief ce qui est pres de la prunelle de loeil en toutes bestes est de grant gresse cōbien que loeil soit dur. De rechief toute beste de grāt gresse est de peu de semence soit masle ou femelle. De rechief beste qui a dens dessus et dessoubz es machoeres si a peu de suif ou vētre. La gresse qui est dedens le corps et qui couure et garde les parties dedens si est appellee adeps en lescripture. la pel ou ceste gresse se tient est appellee Sibus mays la gresse qui se tiēt au cuir de la beste est appellee arvine ce dit ysidore. et toutes ses choses sont appellees gresse sans distinction.

Des proprietez de la pel .lxiiii.

La pel est la pmiere partie qui est par dessus le corps de la beste. et est ainsi appellee se dit ysidore pource qlle reboute hors du corps les violences et les molestes qui luy viēnēt par dehors si cōme vēt pluie froit chault et leurs sēblables La pel quant elle est traicte hors de la beste est appellee cuir. Le cuir par diminuciō est denōme de la char pource q la char est couuerte de cuir si cōme dit ysidore. La pel dōc ou le cuir est la derriere partie du corps qui aduirōne la char et les os et qui garnist et couure tout ce qui est dedēs le corps et q se retrait et se estent selon la necessite des mēbres. la pel aussi se expose a diuerses passions de lair et de la pluye pour deffendre le dedens. La pel tendre et delyee de sa nature ce dit constatin. Et cest pource que elle noccupe pas trop le corps. Elle est ferme pour mieulx contenir ce qui est dedens luy et pour mieulx resister aux bleceures q viennēt par dehors. la pel est plus molle en hōme q en fēme ne q en beste et cest pour auoir meilleur sens de atoucher. car sil auoit l pel dure et espesse cōme la pel dune molle il ne sētiroyt riens. La pel est plus delyee dessus la mai que en nulle aultre partye du corps pour

plus tost sentir que aultre part. La pel est toute plaine de petis pertuis ⁊ par especial la pel ou le cuyr de la teste pour bouter hors les fumees non necessaires car les pertuis sõt ouuers par la chaleur ⁊ les fumositez qui sont entre cuir ⁊ char sen yssent par vapeurs ⁊ sueurs. La pel de homme nest pas egalle en tous ses mẽbres. car elle est plus tenue ⁊ plus delye en la face que en aultre partie ⁊ cest pour la perfection des sens ⁊ pour monstrer la beaulte de la personne. car se la pel de la face estoyt trop grosse elle ne pourroyt prẽdre la rougeur ne la couleur du sang ⁊ se elle estoyt trop espesse elle ne seroit pas conuenable a loeuure des sens qui ioingnẽt en la face La pel est tellement ioĩcte a ce qui est dessoubz q̃ on ne la peut pas de legier traire ⁊ escorcier ⁊ par especiales ayes des mains ⁊ es plãtes des piez pour les nerfz qui si aherdent sicomme dit constantin. Aristote dit ou tiers liure des bestes que selon la couleur du cuir est la couleur des ongles ⁊ du poil. car se le cuir est blanc les ongles sont blãs ⁊ ainsi des aultres couleurs. De rechief toute beste qui a sang si a cuir ⁊ le cuir ne sent riens quant il est separe de la beste. Le cuir a ceste propriete que quãt il est en vng lieu sans char se on le couppe il ne croist point ne ne se reioinct point sicomme il appert en la partie ou len fait la circuncision des iuifz et des boux et des paupieres aussi quant ont les couppe. De rechief il dit ou .xxx. liure des bestes que la pel est moult delyee en aulcũes bestes et moult espesse es aultres et ce aduient par humeur grosse et delyee qui regne en la pel et pourtant le poil gros vient en la grosse pel et le delye en la delyee De rechief la pel endurcist en viellesse et se retraint et se frõcist Et ce est par deffaulte de chaleur et degastement de humeur naturelle La pel est greuee aussi comme les aultres mẽbres du corps aulcunefoys par cause qui viẽt par dehors sicomme de playes par ferir par chaleur du souleil qui la faict deuenir noire et par froidure qui la faict deuenir palle ou noire ou daultre couleur. elle est aulcunesfoys greuee par cause qui vient par dedens sicomme par desgastement de humeur substancialle qui faict fronchier et rider la pel elle la corrõp et la fait deuenir roingneuse et plaine dordure et escorcie et moult de telles maladies. ¶ Les peaulx des bestes sõt donnees a homme pour moult de choses a son vsaige sicõme pour vestir pour armer pour chaussier pour escripre et pour moult daultres vsaiges qui seroyent trop longz a raconter. car a paine treuue on beste de q̃ la pel ne soyt bonne a aulcun seruice domme Et a tant souffise des proprietes de la pel quant a present.

¶ Des proprietez du poil. .lxv.

Le poil est ainsi appelle pource q̃l yst de la pel sicomme dit ysidore. Le poil naist de fumee chaulde et seiche sicomme dit cõstantin car quant la subtilite de fumee yst hors par les petis pertuis elle se seiche par lair de dehors et se cõuertist en nature de poil. Le poil est ayde et aornement du corps ce dit constantin ou dernier chapitre du second liure de son pantegny. Aristote dit ou .ii. liure des bestes q̃ le poil ne croist fors es corps des bestes qui engendrent De rechief le poil se mue selon la couleur de la beste ou il croist sicomme il dit ou .xix. liure des bestes. car les bestes q̃ ont grosse pel si ont gros poil et cest pour leur matiere qui est grosse et terrestre et les pertuis qui sont larges par ou ilz passent quant la pel est bien continuee le poil en est moult delye par les pertuys qui en sont extrais quant les fumees de la pel se seichent de legier le poil qui en vient ne sera ia lõg et quãt la fumee est grosse et grasse le poil qui en vient est grant et long.

Et cest la cause pourquoy les cheueulx du chief croissent plus q̃ lautre poil du corps

car humeur du chief est grasse et ne seiche pas de legier et pource les cheueulx qui en croissent ont bon nourrissement. Et de ce ad uient que ceulx qui habitet en moiste regio et ont moiste complexion ont les cheueulx molz et legiers sicomme ceulx qui demeuret en trace. Et par le contraire ceulx qui habitet en chaulde region et sot de chaulde complexio ont les cheueulx crespes sicome il dit en cestuy lieu. De rechief quant la beste enuiellist le poil endurcist ainsi come les plumes de ung oysel qui de tant plus sont dures come loysel est plus viel et cest par deffaulte de humeur et de chaleur es membres principaulx. De rechief le poil se mue aulcunefoys par cause q vient par dehors. car sicome dit aristote ou. xix. liure des bestes leaue chaulde fait le poil blanc et leaue froide le fait noir. la cause si est car il ya plus de vertu et desperit en leaue chaulde que en leaue froide. et pource quat lair est eschauffe par leaue chaulde il est cause de blacheur sicomme il appert de lescume qui par telle maniere est causee. Ceste mutation vient ou poil du corps aussi comme es cheueulx mais no pas tousiours par mutacion deaue chaulde et froide.

Des cheueulx. .lxvi.

Les cheueulx sont ainsi appellez pource q ilz sont le poil du chief sicome dit ysidore. Les cheueulx sot fais pour la beaulte de la persone et pour garnir et deffendre le ceruel du froit. Les cheueulx dome sont en aulcus lieux appellez tosarie pource que on la coppe en home et no pas en femme. Les cheueulx qui ne sont coppez sont appellez la comme. les cheueulx des femmes sont appellez crins selo ysidore. Ceste difference na point de lieu en francoys. car les poilz de la teste soyent en homme ou en femme sot appellez cheueulx sans en faire distinction. Selon constatin les cheueulx naisset de grosses et chauldes fumees qui viennent de chauldes et ardantes humeurs et sen yssent par les petis pertuys de la teste et sont seichez par lair de dehors. Les cheueulx prendent leur qualite et leur couleur selon la qualite de ceste fumee. car se elle est noire les cheueulx sont noirs et se elle est espesse il y a moult de cheueulx et se elle est petite il y aura peu de cheueulx et se ceste fumee fault du tout les cheueulx cheent et est la persone chaulue quat ceste fumee est empeschee ou corrompue par aultre humeur la persone ne deuient pas proprement chaulue. mays luy vient vne maladie especiale q est appellee alopisie par laqlle il chiet vne partie des cheueulx par deuant par leur nourrissemet corropu et ainsi le chief demeure desnue de chaleur plus laidement appareille que sil estoit de tout point chaulue Telle personne pert ses cheueulx a la guise du regnart q pert son poil par chaleur desordonnee et ainsi est ceste maladie appellee alopisie qui vault aitat a dire come regnardie car alopes en grec cest regnart en francoys. Les aultres causes et maladies des cheueulx sot mises cy apres ou traictie de la maladie et des vices des cheueulx et qui veult scauoir pourquoy les cheueulx sont chanuz il le peut scauoir et veoir cy dessus ou la cause en est rendue selon galien et haly et ypocras. Toutefoys se fait a noter en ceste matiere selon costatin et les aultres acteurs que les cheueulx deuiennet chanus par froidure de lumeur q nourrit les cheueulx. et pourtant le fleume q est froit et moyste est cause de chanir car de la fumee froide et blache sont engedrez le poil et les cheueulx blans Les cheueulx des temples sont plustost chenuz q les aultres selon aristote. Et cest pour peu de humeur et pour la froidure qui y regne les os des teples sont signe de meurte de vie et de eage et que les ardeurs de luxure et les vices de ieunesse sont estains et amortis. La personne pert les cheueulx et deuiet totallemet chaulue ou chief en la partie de deuant par deffaulte

de moiste fumee. Sicomme dit constantin̄ Aucunesfoys il aduiēt par abstinēce de viādes et par deffaulte de moisteur q̄ est la matiere des cheueulx sicōme dit aristote ou second et ou tiers liure des bestes. Les cheueulx cheent par trop vser de luxure. De rechief se les cheueulx cheent en ieunesse ilz croissent arriere. mays silz cheent apres ilz ne reuiēnēt point. les cheueulx cheēt aucunesfoys du chief par deuāt et adonc la persōne est chaulue. et ce aduiēt ou pource q̄ le cuir est trop delye ou par deffaulte de moysteur. mais ilz ne cheēt point en la partie par derriere q̄ on appelle occiput et cest pour le cuir q̄ y est trop espes et lumeur q̄ y est plus habōdāt de laq̄lle les cheueulx croissent sicō dit galiē sur les amphorismes ou il est cōtenu q̄ les enfans et les fēmes ne sont point chaulues pour lumeur qui habonde en leur chief Les chastres aussi ne sōt poīt chaulues pour la mutaciō de leur cōplexiō q̄ leur refroide le chief si q̄ les petis pertuis en sōt si restrais q̄ les cheueux ne peuēt cheoir Et pource aussi q̄ la substāce q̄ deuroit estre en la barbe se multiplie es cheueulx. Lautre poil du corps chiet biē es chastrez et es fēmes sicōme dit aristote ou .xix. liure des bestes. Les cheueulx donc si gardent le chief et si laornēt et le rendēt hōneste et le deffēdent et se vng hōme en a deffaulte il nen est pas repute si hōneste ou iugemēt de moult de gēs. Le deffault de cheueulx si aduiēt cōmunemēt entre ieunesse et viellesse pour les causes dessus dictes et atāt fine le .v. liure

Cy commence le sixiesme liure du proprietaire auquel est traicte des eages. Et est le premier chapitre de lomme en general et en especial.



DVys q̃ nous auõs dit des proprietez de lomme en especial il reste a dire de ses proprietez en general ⁊ en especial selõ la variatiõ de leage ⁊ la distinction du sexe cest a dire de lomme ⁊ de la femme ⁊ de la diuersite des choses qui sont naturelles et contre nature. car de toutes ces choses on peut considerer et entendre diuerses ⁊ cõtraires proprietez de homme ⁊ de femme.

Leage de lomme selõ remy nest aultre chose fors que la teneur des vertus naturelles selon contraires mouuemẽs ou selon le repos qui est entre deux considere. car selon ces deux choses vng homme passe son eage ⁊ va a la mort et nest Jamais en vng estat. Selon ysidore eage est lespace de la vie de la personne qui cõmence des sa conception ⁊ fault apres sa viellesse ⁊ a la mort. Ilz sont plusieurs ⁊ diuers eages selon constãtin et ysidore. le premier eage cest enfance qui plante les dens ⁊ cõmence cest eage quant lenfãt est ne et dure Jusques a sept ans. ⁊ en cest eage ce q̃ est ne est appelle enfant qui vault autant a dire cõme non parlant pource que en cest eage Il ne peut pas bien parler ne parfaictemẽt former ses parolles car Il na pas encores ses dens bien ordonnez ne affermez sicomme dit ysidore ⁊ constantin. Apres enfãce vient le second eage qui en frãcoys na point de nom differant du pmier mais en latin on lappelle puericia. ⁊ est aisi appelle pource que en cest eage Il est encores net si cõme est la prunelle en loeil sicõme dit ysidore. ⁊ dure cest eage Jusques a .xiiii. ans. Apres sensuyt le tiers eage q̃ on appelle adolescence qui fine selon constãtin en son viatique au .xxi. an mais selon ysidore Il dure Jusques a .xxviii. ans. ⁊ selõ les phisiciens Il sestend Jusques a .xxx. et .xxxv. ans. Cest eage est appelle adolescence pource que la personne y est grande pour engendrer se dit ysidore. En cest eage les mẽbres sont molz ⁊ ables a croistre ⁊ receuoir force ⁊ vigueur pour la chaleur naturelle. Et pource la personne en croist en cest eage tant quelle a grandeur qui luy est deue par nature. ¶ Apres sensuit Jeunesse qui tient le moyẽ entre les eages et pourtãt la persõne y est en sa plus grãt force et dure cest eage Jusques a .xlv. ans selon ysidore. ou Jusques a .l. ans selon les aultres. Cest eage est appelle Jeunesse pour la force q̃ en luy est pour aider soy et aultruy ce dit ysidore. Apres sensuit senecte selon ysidore qui est moyen entre Jeunesse et viellesse et lappelle ysidore psanteur pource que la persõne en cestuy eage est psãte en meurs et en maniere ⁊ en cest eage la personne nest pas vielle. mais elle a passe Jeunesse sicomme dit ysidore. Apres cest eage sensuit viellesse qui dure selon aulcuns Jusques a .lxx. ans et selõ les aultres elle na point de terme fors que la mort. Viellesse selon ysidore est appellee pource que les sens y apetissẽt. car les vielles gens nont pas si bon sens comme Ilz ont eu et rabotent en leur viellesse. Car les naturiens racontent sicõme dit aristote que ceulx q̃ ont le sang froit sont folz et ceulx en qui regne le sãg chault sõt saiges et de grant prudence de leur nature selon constantin et galien et pource les vielles gens en qui le sang est Ja refroide et les enfans en qui le sang nest pas encores eschauffe ne sõt pas si saiges cõme les aultres. Les vielles gens si radotẽt par trop grand viellesse et les enfans ne scauent q̃ Ilz font par trop grãt Jeunesse sicomme dit ysidore. La derniere partie de viellesse est appellee seniũ en latĩ et en frãcoys elle na point daultre nom q̃ viellesse cest eage aporte auec luy mõlt de prouffit et mõlt de dõmaiges mõlt de biens et mõlt

de maulx sicõme dit ysidore. car elle oste la personne & la deliure de la puissance des tirans. elle est fin des delys de la chair et si brise les assaulx de luxure. sapience si y regne quant a aulcuns & les bons conseilz y sont donnez. elle est fin de ceste misere & cõmẽcemẽt de beneurete. elle est departement de peril et approchement de nostre loyer. elle est acroissement de nostre merite & disposition de perfection. Daultre part elle fait moult de maulx car en cest eage Il y a moult de miseres & de foiblesses et de ennuy & de maladies & de tristesses. et pource dit ysidore que deux choses sõt qui appetissent la force du corps cestassauoir maladie & viellesse. La chaleur naturelle est estaincte en viellesse la vertu y deffault lumeur y est degastee & la chair aussi les nerfz y retrayent & la pel y fronce & le corps y deuiẽt courbe & tout bossu. & toute la beaulte du corps y est perdue & aneãtie. Le viellart est plein de la tous et de crachas & de ordure Jusques a tant quil retourne en cendre et en pouldre dont Il est pris. En ces eages & en ces espaces de temps ont les philosophes descript la vie humaine selõ lesquelz eages elle se mue et court continuellemẽt au terme de la mort. & ce dit ysidore.

De la mort .ii.

La mort est ainsi appellee pource que elle mort amerement. Ilz sont troys manieres de mort selon ysidore. lune aigre. lautre verde qui nest pas meure. & la tierce est meure. La premiere est des enfans. la seconde des Jeunes gẽs et la tierce des vielles gens. Toute personne morte est appellee corps ou charoigne. Elle est appellee corps pour les cordes en uelopees de cordes de cire que on souloit ardoir anciẽnemẽt deuant les poures gẽs quãt on les portoit en terre. Elle est appellee charoigne pource quelle chiet & trebuche ou sepulchre. Elle est appellee deffunct pource que loffice de luy est en luy finie. & est apres dicte et appellee enseuely pource quil est mys dessus les aultres quant Il est boute dessoubz la terre. Tout cecy est dit de ysidore ou second chapitre du .xi. liure de ses ethimologies. les aultres proprietez de la mort sont cy apres en la fin du traictie des maladies. Apres cecy Il affiert a parler des proprietez de lomme quãt a leage de son enfance. premierement de sõ engendrement qui est plus noble q̃ de nul le aultre de tant que vng homme est plus excellent que vne beste & non pas seullement tant que a lame mais aussi selon la complexion du corps & pource dit aristote ou second liure des bestes que autant comme vne piece dor ou darget vault mieulx que vng petit denier de tãt vault mieulx la disposition de lõme que des aultres bestes car lomme est la tres digne des creatures. et pource a subtillie nature de luy dõner tres nobles mẽbres conuenables a ses tres nobles oeuures. Et pourtant il fault aulcune chose dire briefuement de sa creation selon le corps.

De la creation de lenfant .iii.

A La creation de lenfant y est requise matiere cõuenable lieu souffisant et le seruice de nature. la cause efficiente cest la chaleur & lesperit q̃ dõne vertu au corps. La matiere de lenfant cest lumeur de la semence mise hors de toutes les parties du pere & de la mere par le fait de generation. La matiere quãt elle est espandue ou lieu ordõne de nature elle est retenue es chãbrettes de la marris par la vertu de nature qui la trait et se meslent ensemble les semences par la force de la chaleur qui y oeuure. car se la mixtion des semẽces du pere et de la mere nestoit la creation de lenfant ne se pourroit faire. car la semence du pere est si espesse q̃lle ne se pourroit estandre ne espandre & ainsi la matiere de lenfãt seroit destruicte se nestoit la ma

clere de la mere qui est clere et froide qui la
trempe. Quant ceste matiere se assemble a
la destre partie de la marris elle retourne
a la nature du masle. & quãt elle va a la
partie senestre cest vne fille. et cest pour la
chaleur qui est plus forte a la destre partie
que a la senestre sicõme dient constãtin et
galien. Et pource dit aristote ou. xv. liure
des bestes que se la semence du masle est
plus vertueuse que celle de la femelle lenfãt
ressemblera au pere. et se la femelle vaint
lenfãt luy ressemblera. et se la matiere est
egale au pere & a la mere lenfant ressem-
blera a tous deux. Quãt ceste matiere est
cuyte par la force de la chaleur naturelle a
donc elle est vestue et enuironee de deux tres
delyees pellettes dedans lesquelles elle se
prent ensemble ainsi cõme lait. ceste petite
pellette est mãteau et couuerture de lẽfant
ou ventre de sa mere et croist auec lenfãt et
yst hors auec luy quant Il naist. et se par
aduẽture elle demouroit ou corps de la me
re apres quãt lenfant en seroit hors la me
re en seroit en grant peril. Quãt ceste ma
tiere est assemblee et retenue adonc nature
y enuoye le sang corrompu que on appelle
les fleurs pour la nourrir par sa chaleur &
par sa moisteur. et de cest nourrissemẽt est
repeu lenfant ou ventre Jusques a sa nati-
uite. ceste matiere ainsi prise et assemblee
qui est pleine desperit et de chaleur selõ cõ
stantin et galien attrait a soy son nourris
semẽt par aulcunes voynes qui naissẽt de
la substance de la semẽce et se Joignent au
sang deuant dit qui la est retenu et assem-
ble pour la nourriture de lenfant La cha-
leur naturelle qui est enclose auec ceste ma
tiere et ceste humeur si sefforce de former
les mẽbres de lenfant et forme le cerueil de
la nature de la semẽce et les os et les ten-
drons et les petites pellettes et les nerfz
et les voynes et les arteres Apres du sãg
corrompu qui la est nature forme le foye &
tous les mẽbres charnus desquelz la cre-
ation se fait de sãg Nature donc si forme
premier les mẽbres principaulx sicõme le
cerueil le cueur & le foye qui sont fondemẽt
des aultres Toutes ces choses au cõmen-
cemẽt sont toutes ensemble en vne masse
de sang mais elles sont apres diuisees et
separees lune de lautre. de ces troys mem-
bres principaulx viennent troys aultres
car du cerueil viennẽt les nerfz et la moel-
le. du dors & du cueur yssent les arteres et
du foye yssẽt les voynes Ces choses fai
ctes qui sont ainsi cõme le fondemẽt adõc
nature forme les os qui les gardent sicõ-
me le test qui garde le cerueil & les os de la
poitrine qui gardent le cueur & les costes
qui gardent le foye. Apres sont fondez
les aultres mẽbres qui ne sont pas si prĩ-
cipaulx cõme les piedz & les mains & les
aultres semblables. Tous ces membres
sont formez non pas ensemble mais petit
a petit lung apres laultre. Lenfant tãt cõ-
me Il est ou ventre est en quatre degrez Le
premier est tant cõme il est ou corps pres
du lait. Le second est quãt le lait ou la se-
mence se mesle Ja auec lenfant. car adonc
le cueur & le foye & le cerueil ne sont pas
parfaictement formez mais sont ainsi cõ
me vne motte en vne masse de sãg. le tiers
degre est quãt apres la formatiõ du cueur
du foye & du cerueil les aultres membres
sont formez. mais Il ny a encores point de
distinction entre eulx. Le dernier degre est
quant tous les mẽbres sont formez & se-
parez lung de lautre. et adonc cest vng en
fant selon ypocras. car il est souffisamẽt
dispose a receuoir lame & la vie & se com-
mence Ja a mouuoir & a hurter des piedz
et des mains. & se cest vng filz on le sent
plus mouuoir ou destre couste que ou sene
stre. et se cest vne fille on le sent plus mou
uoir ou senestre sicõme dit galien. Lẽfãt
demeure ou degre du lait par sept Jours &
ou degre du sang par neuf Jours. & ou de
gre de celle motte de sang par. xii. iours. &

ou quart degre auant quil soit parfaicte-ment forme Il demeure.xlviii.iours. Il ya doncques.xlvi. Jours des la conceptio de lenfat iusqs a ce ql a vie & ql soit perfaic-tement forme quant au fait de generation de nature. Et par ceste maniere conte sait augustin ledification du temple de Jhrusalem qui fut fait en.xlvi.ans. lequel tēple Il a comparaige au corps de Jhesucrist en son liure que Il fit sur leuangile saint Jehan & ou.vii.chapitre & .viii.liure de la trinite ou Il monstre que ainsi que le tēple fut edifie en.xlvi.ans ainsi le corps humain est fait & forme en.xlvi.iours de commun cours excepte le corps de Jhesucrist q fut par loeuure du saint esperit fait & forme parfaictement en sa conception mais ce nombre de.xlvi. fut aultrement acompli en Jhesucrist. car Il fut ou ventre de sa glorieuse mere par lespace de deux cens soixante & six Jours lequel nombre cōtient xlvi.foys le nombre de.vi. & ainsi le nombre de.xlvi.fut acompli ou temple de son corps selon la subtille ymaginatiō de saīt augustin. Constātin dit ou.xxxiiii.chapitre du tiers liure q lenfant masle q naist ou.viii.moys si est forme en.xxx. Jours & cestuy qui naist ou.ix.moys est forme en xl.iours. & cestuy qui naist ou.x.moys est forme ou.xlvi. Jour. Apres en cestuy mesmes lieu Il dit que la femme est formee plus tard a double que nest le masle mais de ce Je me passe quant a present. mais tāt ya que le filz est plus tost forme pource ql est de plus chaulde & de plus forte semence et en plus chault lieu assise que nest la fille si comme dit cōstantin & galien sur les amphorismes. ypocras dit q au.viii.moys lenfant a parfait mouuement & desire a yssir & sil est si fort quil ysse il vit. & sil ne yst si se grieue il & affoiblist si que se Il yst au.viii.moys Il ne vit point. mais sil actent a naistre Jusques au.ix.moys ou au commencement du.x.adonc Il sessforce et sen yst sans peril & vit longuement selō que dit constātin ou.xxxiiii.chapitre du tiers liure de pantegny.

De lenfant .iiii.

Lenfant donc est engendre de semences qui ont contraires qualitez & se Il est masle il est mys ou dextre coste. & se elle est femelle elle est mise ou coste senestre & la est nourri lenfant du sang du quel nous auons par deuant fait mencion car ce est la nourriture de toute humaine creature. la se forment les mēbres & sestendent par loeuure de nature q est aidee de sa chaleur naturelle petit a petit & non pas soubdainement car le corps Jhesucrist tout seul fut forme tout ensēble des le premier Instant de sa conception selō saint augustin. Quāt lame ētre ou corps de lenfant Il a vie & sang par nature. car Il est enuironne dune pel & se meut pour la rompre & par tel mouuement de lenfant le corps & ventre de lenfant si est greue. Quant loeuure de nature est acōplie quāt a la formatiō de lenfant adonc sil est sain Il sessforce de yssir ou.viii.ix. & .x.moys & quant Il est affuble dune pel qui est appellee secondine & a son yssue Il donne mōlt de peine & de trauail au corps & au ventre de sa mere. quāt Il est ne & il sent lair trop froit ou trop chault Il commence a plourer pour les miseres ou il entre. La chair de lenfāt nouuel ne est moult tendre & mōlt coulant & pource a Il bien mestier de remede si comme dit constantin ou.xxi.chapitre du tiers liure de pantegny ou Il dit que les enfans a lissue du ventre doyuēt estre enuelopez en roses pillees auec sel pour les membres cōforter & pour oster lumeur glueuse qui est en eulx Apres on leur doit tout bellement froter le paletz au doy & les gēciues de miel pour nettoyer la bouche par dedās & pour luy donner appetit par la doulceur et la gucsse du miel. Apres on le doit

souuent baigner et puys oindre de huille rosat et froter par tous les mēbres et par especial des masles de qui les mēbres doyuēt estre plus durs que des femelles pour le labeur. Apres on le doit mectre en ung lieu obscur pour dormir et pour mieulx retenir sa veue. car quant le lieu est trop cler il espart la veue et blesse les yeulx qui sont trop tendres et les fait deuenir borgnes Apres on doit souuerainement garder q̄ lenfant ne soit nourry de lait corrompu car il en acquiert tresmauluaises maladies si comme vessies en la bouche vomir fieures soy pasmer flux de ventre et leurs semblables. Apres on ne doit donner a lenfant nulle medicine quant il est malade mais la nourrisse la doit prēdre pour lenfant ou tenir diete sil en est mestier sicomme dit cōstantin. Quant le lait est de bonne disposition lenfant est en bon estat. et se le lait de la nourrisse est mauluais et corrompu le corps de lenfant en est blesse pource que il est mol et tēdre et de legier le nourrissemēt que on luy baille soit bō soit mauluais les membres de lenfant sont moult tendres et prenent de legier diuerses figures. et pource les doit on lier de plusieurs lyans pource queilz ne se tordent sicomme il est contenu ou .v. liure ou chapitre du nombril. De rechief les enfans prenent moult de nourrissement et pource ilz ont besoing de moult dormir pour rapeller la chaleur naturelle dedās le corps Et cest la cause pour quoy on berse lenfant a celle fin q̄ la chaleur esmeuue lenfant a dormir par les fumees q̄ montent au cerueil Les nourrisses aussi doyuent aulcunefoys chanter aupres de lēfant pour donner plaisance et delit au sens de lenfant par la doulceur de la voix De rechief aristote dit ou second liure des bestes que lenfant a moult de cerueil et q̄ est moult grant selon la quantite de sō corps et pource il a la partie denhault plus grosse et plus pesante que celle denbas Et de ce vient que quant il commence a soy mouuoir Il va sur les piedz et sur les mains et apres il dresse son corps peu a peu Car la partie de hault deuiēt plus delyee et par cōsequent plus legiere. et la partie denbas si vient plus grosse et plus pesante Leage denfant si commēce a sept ans et la cōmence le second eage que nous appellons enfance en frācoys mais en latin on lappelle puericia. Et de ce appert Il que il ya plus grant deffaulte de langaige en francoys que en latin car en latin il ya sept eages nommez par diuers noms desquelz il nen ya que troys en frācoys cestassauoir enfance ieunesse et viellesse Et pource on peut penser quelle peine cest de proprement translater latin en francoys

Du second eage .v.

Le second eage est appelle enfance en francoys et en latin elle est appellee puericia pource q̄ en cest eage lenfant est pur comme lait sicomme dit ysidore. Cest eage et cestuy nom cōuiennent a lenfant proprement quant Il est hors du lait et que Il commence a entēdre malice et quil peut prēdre aulcune chose et estre en paour dessoubz la verge. Cest enfāt est de complexion chaulde et moiste et nont pas encores les enfans les mouuemens de la chair pource que les cōduis sont trop estroys et pource sont Ilz ainsi nommez pour la purte de Innocence qui est en eulx sicomme dit ysidore. Les enfans ont la chair molle et le corps pesant et ablē a mouuoir et legier. Ilz aprenent de legier et sont sans cure et sans pensee et mainent une saine vie car Ilz ne prisent riens fors que Jeux et esbatemēs. Ilz ne doubtēt nulz perilz tant comme Ilz font le coup de la verge. Ilz ont plus chier une pomme que ung florin dor et si nont point paour en cestuy

temps de descouurir les secretz de nature. Ilz ne tiennent conte se on les prise ou se on les blasme. Ilz se courroucent de legier et se appaisent aussi pource q̃ ilz sont chaulx et moistes et trop mouuans. Ilz sont tost blessez & tost greuez de peu de labeur pour la tendreur de leur corps Ilz sont muables & mal estables pour le mouuement de chaleur qui en eulx regne. Ilz ont grant appetit de menger pour la grant chaleur qui est en eulx. & de ce vient que Ilz sont souuent malades par trop fort menger. Quãt Ilz sont engendrez de peres corrompus sicomme il appert des enfans des meseaulx & des gouteux qui ont les maladies des peres cõmunement. Les enfans sont cogneuz a la voix et au visaige entre les aultres. car selon aristote ou premier liure des bestes les enfans ne muent point leur voix iusques a tant quilz sentent les mouuemens de la chair. Et quant ilz muent leur voix cest signe que ilz sont puissans de engendrer. de rechief les ẽfans sont mal morginez aulcunesfoys car il ne leur chault que du tẽps present & ne pensent point de cestuy qui est a venir. Ilz ayment les ieux & les vanitez et nont cure de gaigner et de prouffiter. Ilz reputent moult ce qui est peu de valeur et desirent ce qui leur est contraire et nuysant et prisent plus limage dung enfant q̃ dũg homme. Ilz plaignent plus la perte dune pomme que de leur heritaige. Il ne leur souuient des benefices que on leur fait & si desirent tout ce que ilz voyent. Ilz ayment la compaignie et le conseil des enfans et hayent la compaignie des bonnes gens. Ilz ne celent nulz secretz mais reuelent tout ce quilz voyent et oyent. ilz plourent et riẽt soubdainement et parlent moult si que a peine se taisent ilz en dormant. Quãt ilz sont lauez ou nettoyez ilz sen ordissent arriere. Quant on les laue ou nettoye ilz crient et regibent a leur pouoir et ne pensent que du ventre et ne scauẽt la mesure de leur propre volente car des que ilz se lieuent du lit ilz veulent boire et mengier.

De la pucelle .vi.

La pucelle est ainsi appellee pource que elle est pure cõme la prunelle sicomme dit ysidore Sur toutes les choses qui sont a louer en la pucelle cest purete & nettete de corps & de cueur La pucelle est de complexion chaulde & moiste & selon la disposition du corps elle est tendre & gresle souple & belle de visaige. Selon les affections de lame elle est honteuse & paoureuse lye et ioyeuse & quãt a la disposition du corps et des meurs par dehors elle est simple & peu parlant & de belle contenance & delicieuse en ses vestemẽs Et pourtant dit seneque que honnestete de vestement est appartenant a honnestete de corps. Pucelle est vng nom de nouuel eage & de corps entier & de haultesse sicomme dit ysidore Et pourtant nous appellõs les vierges pucelles par commun vsaige Vierge est ainsi appellee pource que elle est en la verdeur de son eage ou pource q̃lle est entiere comme vne verge ou pource quelle a encores ignorance de la passion des fẽmes sicomme dit ysidore ou secõd chapi. du .xi. liure des ethimologies. Toutes fẽmes se dit aristote ont les cheueux plus souples & plus molz que nont les hõmes & le col plus long et la couleur plus blanche et la face plus lye et plus riant. Elle a le corps plus estroit & plus court des espaules Jusques au nombril que nont les hõmes Elles ont les mains et les piedz plus souples & plus delyez et la voix plus gresle. la parolle tournant & legiere. la leure briefue & le pas petit & court. elle a le couraige muable & enclin a soy courroucer & qui longuement tient son hayne. elle est enuieuse et ne peut souffrir labeur. legiere en logier et plus malicieuse & plus mol

lesquelles ont plus grãt diligẽce a nourrir leurs faons que nont les masles. Et la femme pource quelle est plus piteuse si ploure plus tost et si est plus envieuse & si ayme plus fort. Et la malice est plus grande en la femme que en lomme. La feme est de plus foible esperãce et plus mẽteresse et de plus tardif mouvement que nest lomme si comme dit aristote ou commencement du .viii. livre des bestes.

De la mere .vii.

La mere est ainsi appellee pource quelle baille la mamelle pour nourrir lenfant si comme dit ysidore. La mere est moult diligente de son enfant. car quãt il est ou ventre il est nourri du sãg de la mere. & quant il est ne nature envoye le sang de quoy il estoit nourri es mamelles et la est converti en lait pour la nourriture de lenfant. et pource est il mieulx nourry du laict de sa ppre mere que de nulle aultre. La mere concoyt en grant delict et enfãte a grand douleur. Elle ayme trestendrement ses enfans et les baise et acole & les nourrist par grant diligence. De rechief la mere puys quelle a conceu si na nulles fleurs car lenfant en est nourry. La mere est moins grevee du masle que de la femelle et est de plus belle couleur et porte plus legierement le filz que la fille si comme dit aristote et constantin. De rechief de tant comme le temps denfanter approche plus de tant est la mere plus grevee et plus lassee du mouvement de lenfant. Selon aristote et gallen cest signe que une femme a conceu quãt elle desire diverses chos quãt elle mue couleur et devient perse dessoubz les yeulx et les mamelles luy enflent quãt elle vomist souvent par la grandeur de lenfãt qui estend la marris tellemẽt que le cueur sen deult quant elle devient pesante que elle ne peut riens labourer. Quant la mere enfante elle est constraincte de crier pour la grant douleur que elle sent. elle perille de legier par especial se elle est Jeune pource quelle a les membres petis et les conduys estrois. De tant comme la mere seuffre plus de douleur de tant layme elle plus & le nourrist diligẽment. Les empeschemẽs pourquoy une femme ne peut cõcevoir sõt assignez ou .v. livre ou il fait mention de la marris & de la mamelle et ou dernier chapitre de cestuy traictie ou il traicte des causes par quoy une femme avortist.

De la fille .viii.

La fille ainsi cõme le filz est ainsi appellee pource que la mere la en soy nourrie et luy a laissee nature pour nourrir les aultres. Car la nature de cõcevoir que la mere receut de ses parẽs elle a donne a sa fille de la generatiõ de la semence. De tãt est la fille mieulx aymee de la mere comme elle luy ressemble plus de sexe et de nature. Toutes les proprietez de la pucelle si appartiennent a la fille desquelles proprietez nous avõs tantost parle cy dessus ou .vi. chapitre de ceste oeuvre.

De la nourrisse .ix.

La nourrisse est ainsi appellee pource quelle nourrist lenfant en lieu de la mere. La nourrisse selon ysidore en nourrissant lenfant tiẽt le lieu de la mere. car ainsi comme se elle fust mere elle se esioist quant lenfant est en ioye et a pitie de lenfant quant il est malade. elle le relieve quant il chiet. Elle le laicte quant il ploure & si le baise quãt il se taist elle le lie quant il se remue & le lave & le nectoye quant il est ort. Elle paist lenfãt et le aprent a parler. elle faingt les parolles aisi cõme se elle fust begue pour mieulx & plus tost aprẽdre a parler. elle use de medicine pour la sante de lenfant & si le porte ores a ses mains. ores sur ses espaules ores sur ses genoulx pour le esbatre quant

Il crie. elle masche la viande pour lenfant auant quil naist mie dens pour luy faire aualer sans peril & prouffitablement. elle esbat lenfant par son chant pour le faire dormir & si luy lye les membres pour les tenir tous droictz a celle fin quil nait ou corps de lenfant nulle laidure et si le baigne & le oingt pour nourrir sa chair chastement.

De la ventriere .x.

La ventriere est vne femme qui a lart de aider la femme quant elle enfante pource quelle ayt enfant plus legierement et que lenfant ne soit en peril. Ceste ventriere oingt le ventre de la femme qui enfante de aucuns oignemens pour faire yssir lenfant plus tost et a moins de douleur Quant lenfant naist la ventriere le recoyt & luy couppe le nombril du long de quatre doys & le noue & puys elle laue lenfant pour en oster le sang & apres elle le frote de sel & de miel pour seicher & conforter les membres & lenueloppe en blans drapeaulx sicomme Il est contenu cy deuant ou v. liure ou chapitre du nombril.

De la chamberiere .xi.

La chamberiere est vne seruante deputee au seruice de lostel & du seigneur & de la dame. elle est en lostel pour faire les plus vilz & les plus laborieux seruices qui y sont. elle est nourrie des plus grosses viandes & est vestue des plus vilz draps & est chargee du fais de seruitude. se elle a enfans Ilz sont serfz du seigneur de la mere. se la chamberiere est serfue elle ne se peut marier a sa voulente. & cestuy qui la prend si se met en seruitude & le peut le seigneur vendre comme vne beste. La chamberiere qui est afranchie peut estre rappellee a seruitude par le vice de Ingratitude ainsi comme le serf. La chamberiere est souuent Iniuriee et batue & laidangee & trauaillee & entre ses douleurs a peine la laisse on rire ne chanter. Et pource entre toutes les miseres qui sont ou monde la plus griefue est la condiction de seruitude sicomme dit rabane sur le liure de Ieremie le prophete. La chamberiere se dit rabane si a ceste propriete de soy rebeller contre son seigneur & sa dame & de soy esleuer en orgueil se pource ne la restraingt sicomme Il appert de agar la chamberiere de abraham qui eut sa dame en despit pource quelle estoit grosse de son maistre sicomme Il appert ou xvi. chapitre du liure de genesis. ceste chamberiere estoit si mauluaise quelle ne soy repentoit point iusques a tant que la dame la bouta hors de son hostel. car les personnes de serfue condiction ne sont humiliez sinon par paour. & quant leur seigneur ou leur dame leur monstre trop damour & de familiarite Ilz sen eslieuent par orgueil & si les en ont en despit. Et pource dit salomon es prouerbes que qui delicieusement nourrist seruant Il le trouuera contumace & rebellant sicomme Il est contenu cy apres ou chapitre du mauluais seruant.

Du masle .xii.

Le masle en toutes manieres de bestes tient la seignourie & la dignite au regart de la femelle sicomme dit ysidore. Le masle est plus grant que la femelle quant a complexion & quant a oeuure. & quant a nature & quant a puissance & a seignourie. Il est plus grant quant a complexion car Il est chault & sec & la femelle est moiste & froide. ou masle sont les vertus actiues & en la femelle sont les vertus passiues. De rechief le masle est plus grant quant a oeuure car Il y a plus de force naturelle ou masle quen la femelle & par especial en homme que en femme. Et pource dit ysidore que homme est ainsi appelle pour la force qui est en luy plus que en la femme car Il a plus fors nerfz & plus fors membres que na la femme Et pourtant est Il plus fort & plus able a ouurer vertu

ensement. les masles aussi ont les cueurs plus grans & plus larges que nont les femelles selon constantin & recoyuent plus de sang & desperit & pour la chaleur du sang Ilz sont plus hardis que les femelles. & par especial homme qui est chault & sec est plus fort et plus hardy que nest la femme qui est froide et moiste. et de ce vient q nul homme na les fleurs come ont les femes car toutes les humeurs superflues qui sont en homme sont degastees par sa chaleur ou par sa seichresse ou elles sen yssent par dessus ou elles se conuertissent en poil ou elles se gastent par trauail ou par labeur. De rechief le masle est plus grant que la femelle quant a perfection de nature Car en toutes bestes le masle est le plus aduise & le plus saige de soy garder de ce q luy peut nuyre si come dit aristote ou. v. liure des bestes. & pource dit saint augustin que homme va deuant la femme par bon & vif entendement et par prudence. et saint pol dit quil va deuant la femme quant a la dignite de limaige de dieu et pour ceste dignite homme a auctorite et puissance plus q les femmes. car les hommes ont auctorite de enseigner et de preschier et les femmes non si come dit saint pol ou. vi. chapitre de sa premiere epistre aux corinthiens. ou Il enseigne que nulle femme ne se entremette de enseigner ne de preschier. et si est escript ou tiers chapitre du liure de genesis que la femme est dessoubz la puissance de lomme & il a seignourie delle par lordonance de dieu Les hommes donc sont plus chaulx que les femmes et plus secz et plus fors & de plus grant engin et plus courageux & plus estables et pleins damour et de grant Jalousie. car les hommes et les bestes se combatent pour leurs femelles si comme dit aristote. Ilz sont aussi plus durs et plus aspres et si ont la voix plus grosse & le regart plus fier en toutes manieres de bestes excepte la vache qui a la voix plus grosse q le beuf si come dit aristote ou. iiii. liure des bestes. De rechief les masles en toutes bestes ont plus de dens que les femelles & ont besoing de plus de viande pour la chaleur qui en eulx regne qui degaste legierement la moisteur de leur viande si comme dit aristote ou tiers liure des bestes.

De lomme .xiii.

L'Omme en latin est appelle vir pour la vertu et la force qui est en luy si come dit ysidore. car homme est de plus grant force q nest la feme. Homme est le chief de la feme se dit saint pol. et pourtat est Il tenu a la gouuerner ainsi come le chief est tenu de gouuerner les membres. Home est appelle mary de sa femme q vault autat a dire come cestuy q deffend ou garde la mere car Il doit garder et deffendre sa mere qui est mere de ses enfans. home est aussi appelle espoux pour la promesse et obligation ql fait en mariage et donne sa foy de viure auec sa femme sans departir et de luy payer sa dette a son pouoir et luy tenir foy et loyaute quant au lit de mariage. Lamour entre homme et femme est si grande en mariage que Il nest peril ou homme ne se mette pour sa femme. lamour de sa femme va deuat lamour de sa mere & laisse pere et mere pour demourer auec sa feme si come dieu dit ou second chapitre du liure de genesis. Quat home tend a auoir vne feme par mariage Il sefforce de auoir son cosentement par dons et par promesses par lettres et par messaiges et luy fait scauoir son entetion Il fait moult de pses et pmet encores plus pour luy plaire. Il va aux Jeux et aux festes et suit les Joustes et les tournoys et se pare de plusieurs robes & tout ce ql fait & done pour lamour delle ne luy nuist riens. Il ne refuse chose quon luy demande ou no delle. il parle a elle moult doulcement et la regarde face a face moult ardamet et finablemet il luy dit son entetion deuat ses parens et par expresses pa

rolles & se Il leur plaist il la prend a femme et a espouse. & pour ratiffier & affermer la besoigne Il luy donne douaire selon son estat & luy en fait lectre ou chartre selon la coustume du pays. apres Il fait les nopces sollennellement ou Il donne robes & Joyaulx & y fait venir dinstrumens de musique pour faire bonne chiere a ses amys. quant ces choses sont acomplies Il la meine en sa maison & la fait compaigne a sa table et a ses biens & dame de sa famille & prend la cure delle autant comme de soy mesmes. il la chastie par amour & luy baille compaignie pour la seurement garder. Il considere & regarde ses contenances & ses parolles & ses regars. Il espie ses allees & ses venues. & quant lomme a vne bonne feme il nest nul plus eureux de luy Et quant Il a femme tencheresse haulte parlant yuroigne luxurieuse vague de grans despens curieuse enuieuse paresseuse angoisseuse aigre souspecioneuse & hayneuse tel homme est plus maleureux que nul aultre toutes ces parolles & celles de par deuant sont de fulgence en vng sermo quil fit sur leuangile qui parle des nopces ou Ihesucrist fit de leaue vin ou Il acompare Ihesucrist a lespoux & saincte esglise a la bonne espouse & la sinagogue a la mauluaise. En la femme doyuet estre ces condictios car elle doit estre seruante a deuotion quat a dieu & en son seruice humble & subiecte a son mary doulce & debonnaire a sa seruate. large & liberalle aux estranges. pleine de misericorde quat aux poures. debonnaire & paisible a ses voysins. saige & aduisee en ce dont il se fault garder. forte & paciete a soustenir aduersite. preste & diligete en ce quelle doit faire. atrempee en son habit. sobre en aler. discrete en parler. chaste en regarder. simple en cotenance. meure en compaignie. honteuse deuat les ges Joyeuse auec son mary. et celee en son secret. Telle femme est digne de loenge qui met son estude a plaire plus par bonnes meurs que par ses traces. par ses vertus plus que par ses robes. qui est en mariage plus pour cause de lignee que de luxure. q se delicte plus a auoir enfans de grace en son mariage que de nature. Et atat souffise quant a present ce qui est dit de la bonne femme mariee.

Du pere .viii.

Le pere est commencement de engendrer car naturellement Il desire a multiplier son espece en ses enfans sicomme dit constantin. & pource en engendrant ses enfans il demise sa substace par loffice de generatio & si nen appetisse point sa nature. Le pere engendre le filz qui est semblable a luy en sa nature & par especial quant sa semence a la victoire sur la semence de la mere sicomme dit aristote ou. xi. liure des bestes. Et pource le pere a grant cure & grant diligence de ses enfas et les ayme naturelement en tant que aulcunefoys Il oste la viade de sa bouche pour la donner a son enfant. et ce est verite generallement en toutes bestes peu exceptees. esquelles nature forligne qui nont pas grat cure de leurs faons mais les boutet en sus deulx sicome laigle qui gette hors ses faons de son nic au bec aux alles & aux ongles. mais lomme par nature ayme ses faons & les nourrist. & quant Il est seure et hors du lait il le met a sa table & lapreng a parler et le bat pour le chastier ou Il le baille a aultre pour le garder. Le pere saige ne mostre point lye chiere a ses enfas pour les tenir en cremeur & en doubte. Il ayme mieulx cestuy q plus luy ressemble & le voit plus voulētiers. Il done robe a ses enfans & leur diuise leur viade selon leur quatite. Il ne cesse de acquerir heritaige a ses enfans & quant il les a acquis il les fait labourer diligement pour les laisser a ses enfans en meilleur estat. Le pe

re q̄ paist ses enfans en leur Jeunesse est peu de eulx en sa viellesse sicomme Il appert des corbeaux desquelz dit aristote q̄ les Jeunes paissent les vieulx quant Ilz ne peuuēt acq̄rir leur vie par viellesse ⁊ pourtant longue vie est promise de dieu a ceulx qui honnorent leurs parens sicomme Il est escript ou .xx. chapitre du liure de exode ou dieu commande honnourer ton pere ⁊ ta mere pource que tu soyes de longue vie sur terre. Et ou tiers chapitre du liure de ecclesiaste dit salomon que honnourer pere ⁊ mere est le premier commādement a q̄ dieu promet loyer ⁊ par consequēt Il est de tresgrāt merite ⁊ qui le trespasse Il est digne de tresgrant punition ⁊ pource dit on que la malediction du pere nuist aux enfās aīsi comme Il appert des enfans de cayn qui pour la malediction ⁊ offense de leur pere furent ramenez a seruitude comme Il est escript ou .ix. chapitre de genesis. Le pere donc doit estre de ses enfans honnoure deporte deffendu ⁊ esleue. esioy ⁊ loue sicomme dit la glose sur cestuy pas ou Jhūcrist dit aux Juifz. se vous estes filz de abrahā faictes les oeuures de abraham. Et lenfant trait sa naissance de ses parens ⁊ sō nourrissement aussi. ⁊ ainsi sans leur aide Il ne vit ne ne prouffite. Tant comme le pere ayme plus lenfant de tant lenseigne Il plus diligēment ⁊ le bat plus souuent ⁊ le garde plus destroictemēt et ne luy mōstre pas son amour. mais se monstre plus dur a luy en faictz ⁊ en parolles a celle fin que Il ne preigne en luy trop grant hardiesse. De tant est lenfant mieulx ayme du pere comme Il luy ressemble mieulx. Le pere si a grant honte quant il ot dire aulcune laidure de son enfant ⁊ quant Il voit son filz rebelle Il est moult greue en son cueur. Le pere met grant diligence a nourrir ses enfans ⁊ a la fin Il leur laisse son heritaige Le filz est aulcunefoys desherite pour le peche du pere selon les loys. Il nest nulle si grande Ingratitude cōme de mauluais enfans quant Ilz ne recognoissent point les benefices quilz ont receu de leur pere ⁊ ne leurs aident ou temps de leurs necessitez. Les enfans sont honnourez de dieu et du monde pour lonneur quilz font a pere et a mere. Le filz aisne doit auoir plus grand part en leritaige du pere q̄ les aultres enfans par droit ⁊ par coustume. mais il en est aulcunefoys priue pour liniure ⁊ la villenie quil a fait a son pere ⁊ en est sō droit donne a aultre qui en est plus digne sicōe dit sait Jerosme en la glose sur le .xlix. chapitre de genesis. ou Il met vng exemple de ruben laisne filz de Jacob qui pour la cause de la villenie quil fit a sō pere en cognoissant charnellement vne de ses concubines il fut oste du royaulme et de la dignite qui luy estoit deue ⁊ fut donnee a Judas sō frere par lordonnance de dieu et de Jacob leur pere. Les enfans donc qui par nature doyuent estre nobles riches ⁊ frans ainsi cōme furent leurs peres deuiennent par leur coulpe poures et chetifz et serfz de aultruy

Du serf. .vv.

Homme est appelle serf selon ysidore pource quil est garde en lostel de son seigneur car Jadis ceulx qui estoyēt prins par guerre estoyēt serfz gardez ou pour estre decapitez ou pour estre vendus ou rachatez. Le serf aussi est aisi appelle pource quil sert de vilz seruices qui nassierēt point a faire au seigneur ne a ses enfans. Ilz sont troys manieres de seruās sicomme dit ysidore. Les vngz sōt serfz par nature qui sont nez de pere et de mere serfz. Ceulx cy selon les loys ne peuuent vendre ne aliener chose quilz ayent. ne eulx marier ne prendre office ne dignite. ne porter tesmoignage sans la voulente de leur seigneur. ⁊ ainsi sans Infamete

que en eulx soit Ilz sont pugnis côme In-
fames. Les aultres sont serfz rachatez
qui sont rachatez ou ramenez a seruitude.
Les aultres sont serfz a loyer qui seruent
de volente & non pas par necessite mais
pour esperance de gaigner et ceulx cy sont
proprement appellez varletz ou seruãs pour
les seruices quilz font sicôme dit ysidore.
les mauluais serfz ont moult de mauluai
ses & de viles condictiôs desquelles nous
auôs parle cy deuãt ou chapitre de la chã
briere.

Du mauluais seruant .xvi.

Il est bon de cy adiouster aulcu-
ne chose du mauluais seruãt qui
fait moult de maulx & a soy & a
aultruy Le mauluais seruant est commu
nement yuroigne & est negligent des besoi
gnes de son seigneur & luy emble & soub
strait ses biens . & de ceulx cy dit salomô
ou .xxx. chapitre des prouerbes que seruãt
qui est yuroigne ne sera ia riche. ¶ De re-
chief Il est voletiers oyseux ou temps que
Il doit besoigner ainsi côme estoyêt ceulx
a qui dist le seigneur de la vigne pourquoy
estes vous toute Jour oyseux allez ouurer
en ma vigne sicomme il est escript en leuã
gile saint mathieu. Et pourtant dit le sai
ge ou .xxxii. chapitre de ecclesiaste en uoye
ton seruant ouurer & garde quil ne soit oy
seux car cest ce qui luy affiert De rechief
Il dissipe et despend les biês de sô seigneur
en mauluais vsaiges sicôme Il appert ou
xviii. chapitre de leuangile saint mathieu
ou nous lisons de cestuy qui fut diffame
de ce quil auoit dissipe les biens de son sei
gneur De rechief il est paresseux & endor
my & pource il laisse les besoignes de son
seigneur & les met en negligence sicom-
me Il est contenu ou .xix. chapitre de leuan
gile saĩt luc de cestuy seruant qui prist du
roy vng besant doi pour le faire gaigner
marchandise & lenfouyt soubz terre & ne
le multiplia point. De rechief il est fier
& despiteux & se eslieue par orgueil côtre
son seigneur. & pource dit salomô Jay veu
les princes aler a pie ainsi côme garsons
& les serfz aler a cheual aĩsi comme il est
escript ou liure de ecclesiaste ou .x. chapi
tre De rechief Il est conuoiteux de gai-
gner & les biens de son seigneur côuertist
en son propre vsaige sicomme nous lisôs
de giesi le seruant de helisee le prophete qui
soubz le nom de son seigneur demanda ro-
bes & argent a naaman cheualier au roy
de syrie. et quant il eut receu Il les muca &
nen dist riens a helisee le prophete sicôme
Il est escript ou .v. chapitre du quart liure
des roys. De rechief par orgueil & par
despit Il a en despit les commandemês de
son seigneur sicomme Il appert de miphi-
boseth qui disoit au roy dauid en soy com
plaignant de siba son seruant. sire mon ser
uant ma despite & na voulu appareiller mô
mulet pour venir a toy sicomme il est escript
ou .xvi. chapitre du second liure des roys
De rechief Il veult que son seigneur luy
face grace & nen veult point faire aux aul
tres sicôme Il est escript du mauluais ser-
uant a qui le roy quicta cent mille besans.
& Il ne veult pas quicter cent deniers a sô
seruant sicomme nous lisons ou .xx. cha-
pitre de leuangile saint mathieu. ¶ De re
chief Il ne pense point quil doyue rendre
raison a son seigneur . sicomme Il appert
de cestuy qui pensoit que son seigneur ne
reuiendroit point & batoit ses seruans &
despendoit le sien mauluaisement sicom-
me Il appert de cestuy ou Il est escript ou
xii. chapitre de leuangile saint luc. ¶ De
rechief Il dit mal de chascun & par especi-
al de son seigneur sicomme Il appert de si-
ba qui mesdisoit de miphiboseth son sei-
gneur par deuers le roy dauid sicomme Il

est escript ou .xv. chapitre du second liure des roys. De rechief quant il est delicieusement nourry il regibe cotre son seigneur & pource est il escript ou .xxix. chapi. des prouerbes de salomon que delices naffierent pas au seruant. De rechief il traist so seigneur & le met a mort aulcunefoys sicomme il appert du roy disrahel que ses seruiteurs par trahison occirent. sicomme nous lisons ou quatriesme liure des roys. de rechief il laisse son seigneur & se ioingt a son aduersaire pour luy greuer sicomme il est escript ou second chapitre du tiers liure des roys des seruiteurs semey qui sen fouyrent de luy & sen alerent au roy de geth. De rechief il est si mauluais que il ne se chastie point par parolles sicomme il est escript ou .xxiiii. chapitre du liure ecclesiaste. De rechief il ne cognoist point les biens que on luy fait mais dit tousiours que on luy fait tort sicomme il est escript ou .xxiii. chapitre de ecclesiaste qui dit. Lasche les mains a ton seruant & il querra sa deliurance. de rechief quant il a fait aulcun mal a peine en peut son seigneur traire la verite ne par parolles ne par tormens sicomme il est escript ou .xlii. chapitre du liure ecclesiastique. de rechief quat on le appelle pour labourer au matin se le labeur luy desplaist il faingt que il dort sicome dit salomon ou .xxi. chapitre de ses prouerbes.

Du bon seruant .xvii.

Le bon seruant si a en luy moult de bonnes coditions. car il est de bon engin & de bon entendement et pource dit salomo ou .xvii. chapitre de ses prouerbes que le saige seruant aura la seignourie sur les folz enfans. de rechief dit dauid ou psaultier Sire je suys ton seruant et le filz de ta chamberiere. Et de Jhesucrist est il escript quil se humilia en prenant la forme dung seruant. de rechief il fait son seruice liement & pource est il escript ou .xlv. chapitre de genesis que le peuple disoit a Joseph donne nous du ble a menger & nous seruirons au roy liemet. de rechief il est gracieux en parler & pource est il escript de dauid qui estoit seruat au roy saul que il estoit gracieux en son seruice et plaisant a tous ceulx de son hostel. sicomme nous lisons ou .xvii. chapitre du premier liure des roys ou nous lisons que dauid dist au roy saul que il se cobatroit pour luy encontre golias le philistien. de rechief il est loyal en ce que son seigneur luy commet sicomme il appert ou .xix. chapitre de leuangile saint luc du seruant a q so seigneur bailla cinq marcz dor pour marchander. et quant il luy rendit compte il luy en bailla cinq aultres quil auoit gaigne. de rechief il est moult diligent de rendre compte de ce quil a receu de so seigneur sicomme il appert en cestuy mesmes chapitre. De rechief il est plus diligent de seruir a son seigneur que a soymesmes. Et pource est moult loue urie qui ne se voulut pas aler coucher en son lit pource que Joab et les seruiteurs du roy dauid estoyent aux champs au siege deuant une cite. sicomme nous lisons ou second liure des roys ou .xi. chapitre. De rechief il veille en actendant son seigneur. Et pource dit Jhesucrist ou .xii. chapitre de leuagile sait luc. que benoist est le seruant que son seigneur trouue veillant. De rechief il veille quant les aultres dorment pour garder son seigneur. Et pourtant reprend dauid abner & les aultres seruiteurs du roy saul qui dormoyent quant il ala jusques a son lit par nuyt et leust tue sil eust voulu. sicomme il est escript ou .xxvi. chapitre du premier liure des roys. De rechief il a tousiours les yeulx ouuers en regardant son seigneur pour scauoir sil luy

fault chose quil puisse et voylle faire a son seigneur. et pource dit dauid en so psaultier Tout ainsi come les yeulx des seruās regardent les mains de leur seigneur ainsi faisons nous a dieu Jusques a tāt quil ayt mercy de nous. De rechief Il nest Jamais oyseux quil ne face aulcune chose au prouffit de son seigneur. et pource est Il escript ou .vii. chapitre de Job que ainsi comme le cerf desire lombre ainsi desire le bon seruāt le prouffit de son maistre. de rechief Il ne griefue point son seigneur de vesture ne de mengier mais est content de ses vielles robes et de ses remanans. De rechief Il est par son sens chier tenu et ayme de son maistre. et pource est Il escript ou .vii. chapitre du liure ecclesiastique. Se tu as vng bon seruant ayme le come ton ame. de rechief Il ne respond point par Impaciēce contre son seigneur quant Il le chastie. et pource est Il escript ou .ix. chapitre des prouerbes salomon. argue et chastie le saige et Il te aymera.

Du bon seigneur .xviii.

AInsi comme le serf est nom de subiection. ainsi est le seigneur vng nom de puissance et de prelation. car Juste seignourie est ordonnee et establie de dieu de qui vient toute puissance et seignourie. Le bien publique ne pourroit estre passible ne humaine compaignie entretenue ne edurer sans seignourie. car se la puissance des Justes seigneurs estoit ostee malice courroit franchement. Innocence nauroit point de seurete sicome dit ysidore. Juste seigneur donc ne oppresse pas ses subiectz par tirannie mais Il les reprēt et deboute ses aduersaires par sa puissance. La puissance des seigneurs ne laisse pas ses subiectz mais se oppose encōtre la puissance de ses aduersaires pour les deffēdre. sicome dit saint gregoire. Et pource appert Il que seigneur est vng nom de puissance et de egte. et pource dit dauid au psaultier que le bon seigneur est Juste et ayme iustice et voit equite deuant sa face. et pourtant le seigneur qui est iuste determine par voye de droit la cause de ses subiectz et tire lespee encontre malice et pour deffendre Justice Il lieue lescu de puissance encōtre ses ennemys. Il deliure les pupilles et les vefues et les orphelins de la main de ceulx q les oppressēt. Il persecute les pillars et les malfaicteurs et les larrons. Il ordonne sa seignourie selō ce q les drois cōmandent non pas selon sa voulente. pourquoy Il est cler que seigneur est vng nom de Justice et de equite. De rechief cest vng nom de largesse et de liberalite car les bons seigneurs sont larges et piteux. sicōme Il est escript ou .viii. chapitre du liure de hester du grāt roy artaxerses qui disoit Combien q Jaye mys tout le mōde en ma dominatiō Je nay pas voulu abuser de la grādeur de ma puissance mais ay par debonnairete et par doulceur gouuerne mes subiectz. Et pource le bon seigneur se rend liberal a tous bons q aux mauluais. Il a plus chier a estre ayme que doubte. car Il scet bien que Il a seignourie sur les bestes et nō pas sur les hōmes cest a dire sur ceulx qui viuent bestiallement et non pas sur ceulx qui viuēt raisonnablement sicomme dit saint gregoire ou .x. chapitre de genesis ou dieu dit a noe et a ses enfās. Vostre paour soit sur toutes les bestes de terre. sur ceste parolle dit saint gregoire q hōme a seignourie sur les creatures non raisonnables pource que il soit doubte des bestes et non pas des hommes car nature a fait tous les hommes egaulx mais pour les diuers merites des creatures la Juste dispensatiō du createur a mys les vngz dessus les aultres a celle fin que par paour humaine ceulx laissēt a pecher qui ne doubtēt point la diuine Justice. de ce

les seigneurs ne se doyuẽt point enorgueil lir ne querir leur gloire mais celle de dieu et la Justice de leurs subiectz. car leur iusti ce nest pas sur les hommes qui viuent Iu stement mais est sur ceulx qui viuẽt besti allemẽt. De rechief seigneur est vng nom de noblesse sicõme Il est contenu ou pmier chapitre du liure deutronome. ou dieu dit. Jay prins de voz lignees des hommes sai ges et nobles et les ay faitz seigneurs & princes par dessus vous. Les seigneurs doyuẽt estre nobles de cueur et de corps car selon saint ambroise nature fait entre les bestes les plus fors et les plus nobles roys entre les aultres sicõme Il appert es mouches a miel et es bestes & oiseaulx qui font leur roy du plus noble et qui a plus noble condiction. si doit homme aprendre a gouuerner noblemẽt par grace et par rai son quant Il voit que nature se gouuerne par noblesse. De rechief seigneur est vng nom de honneur et de dignite sicomme dit saint pol ou. vi. chapitre de lespitre aux e. phesiens. seruans obeissez a voz seigneurs charnelz en paour et cremeur. Car le sei gneur recoyt Justemẽt honneur & reuerẽce de ses subiectz et pour le merite de son office Il fait ses subiectz dignes de honneur car par vng bon roy tout le royaulme est hon noure et doubte. De rechief seigneur est vng nom de paix et de seurete. car le Juste seigneur appaise les guerres & met accord entre les parties. et pource les laboureurs sont seurs soubz vng Juste & bon seigneur car nul nose assaillir sa terre ne troubler le peuple de son pays.

Du mauluais seigneur .xix.

Ainsi cõme Il ne soit riens plus prouffitable au bien cõmun cõ me bõ seigneur. aussi nest il riẽs qui tant luy nuyse comme le mauluais sei gneur. car le mauluais seigneur despoille et griefue ses subiectz que Il deuroit aider. Il corrompt Justice par argent. et ne tient conte de la cause du poure. Et a telz sei gneurs dit dieu ou tiers chapitre de michee le prophete escoutez entre vous Juges qui faictes Jugemẽs abhominables et bestour nez les choses Justes De rechief il ne def fend point le peuple de qui Il prend les ren tes et les truages sicõme Il est escript ou ix. chapitre de ezechiel le prophete. De re chief il tormẽte cruellemẽt ceulx qui ne se veulent consentir a ses malices. et de ce dit ysaie ou. xix. chapitre de sa pphecie. Je met tray egipte soubz cruelz seigneurs qui le tormenteront sans cesser. De rechief il re pute sien propre ce qui est a aultruy sicõe disoit samuel au peuple disrahel qui demã doit vng roy ou. viii. chapitre du pmier li ure des roys. ou Il dit Vostre roy quant vous laurez Il prendra voz filz & voz filles & les mectra en son seruice & voz aultres biens Il prendra cõme les siens. De re chief il desire plus a estre doubte q̃ a estre ayme sicõme dit baruch le prophete ou. vi. chapitre de sa prophecie. De rechief il de sire que on luy face honneur & reuerẽce. si cõme Il appert ou. iii. chapitre du liure de daniel. ou nous lisons du roy nabugodo nosor qui contraignoit les gẽs de adourer vng grãt ymaige dor que Il auoit fait fai re pour luy. & qui ne le vouloit adourer Il mouroit. De rechief Il destruit les loys & les status des anciẽs & fait nouuelles or donnances sicõme dit ysaie ou. x. chapitre de son liure. de rechief il couure & pallie sa malice et sa cruaulte soubz couleur de Ju stice. sicõme Il est escript ou. xli. chapitre du liure de ysaie. de rechief il ayme mẽteurs & flateurs & se gouuerne par leur cõseil & de ceulx cy dit salomõ en ses puerbes q̃ pn ce q̃ ot volẽtiers mẽsoges si a par raisõs di uerses celles mesmes. de rechief Il taille le peuple de tailles & exactions nouuelles souuentefoys sans prouffit sicõme Il ap pert ou tiers chapitre de ysaie & ou. xv. et. x. chapitre de daniel. De rechief Il desire

trouuer occasion de rauir & despoiller le peu ple si cõme dit ysaye ou .iii. chapitre de sõ liure. De rechief il ne tient foy ne loyaute a nulle gent si cõe Il appert ou .xvi. chapitre du premier liure des machabees. De rechief Il desire et procure delices & richesses & de aultruy labeur si cõme dit dauid ou psaultier & si cõme Il appert ou .v. chapitre du liure de daniel du roy balthasar q buuoit & mengoit es vaisseaulx dor & dargẽt quil auoit pris ou temple de dieu quãt Il vit vne main qui escripuoit en la paroy encontre luy que la fin de son royaulme & de luy estoit venue. De rechief il paye pis ceulx qui sont bien & loyaumẽt seruy que Il ne fait les aultres si cõme nous lisons de nabam ou liure de genese qui ne vouloit riens donner a Jacob son nepueu q̃ lauoit bien & loyaument seruy par long temps. De rechief il ne prend en gre seruice si comme Il est escript de holofernes ou tiers chapitre du liure de Judith. De rechief quant les aultres labourent Il entẽt a ses delices & a boire & a manger. & pource est il escript ou .x. chapitre de ecclesiasti que que la terre est mauldicte de qui le roy est enfãt & de q̃ les princes menguent matin. Ce qui est dit des proprietez de lõme en general & en especial souffise quãt a p̃sent & reste a dire de aulcuns accidens qui aduiennẽt a homme selon sa nature & contre sa nature desquelz nous dirons aulcune chose a laide de dieu si cõme de la viãde et du beuuraige du veiller & du dormir & du labeur de lomme.

De la viande. .xx.

Apres ce que nous auons dit des propetez de lomme quãt a ce dõt Il est constitue Il reste a dire des proprietez des choses qui le gardẽt en son estre naturel si cõme est lair le mengier le boire le dormir le veiller le repos & le labeur car sans ces choses corps humain ne peut estre garde en son estre. si dirõs de chascune de ces choses. & premierement de la viande. selon constantin la viande est vne substance conuertible en essence du corps par laquelle viande le corps est nourry & par laquelle Il prend sa croissance sa vertu & sa soustenance. car la chaleur des mẽbres de dehors & de par dedans est si forte et si grande quelle se degaste continuellement. Et pource est la viande necessaire pour restaurer ce qui est perdu de la chaleur naturelle. La viande quant elle est prise elle se cõuertist en la nature du corps qui la recoyt. mais auant quelle soit cõuertie Il y fault moult de choses car il fault q̃lle soit premier appareillee. secondement machee. tiercement quelle soit receue en lestomac. quartement quelle soit cuite & digeree. quintement quelle soit traicte & distribuee par tous les mẽbres. sixtemẽt quelle deuienne semblable a la matiere du membre ou elle est. dernieremẽt & apres toutes choses elle est incorporee & conuertie en la nature du corps. Car ce qui est chault & moiste se conuertist en chair & en sang. & ce qui est froit & sec se conuertist en nerfz & en os. et ainsi les aultres qualitez de la viande se cõuertissent en diuerses parties du corps. La viande donc quant elle est receue en vng Jeune corps elle luy donne nourrissement & croissance. Et quant elle est receue en vng viel corps elle atrempe la chaleur naturelle & restaure ce qui est perdu & si garde le corps que Il ne perisse Les viandes ont diuerses condictions. car aulcunes se conuertissent tost en sang par la chaleur naturelle & par leur moisteur. les aultres se conuertissent plus tart pource quelles sont froides et seiches. aulcunes viandes sont de grant nourrissemẽt pource quelles engendrent moult de sang les aultres sont de peu de nourriture et sont de grant charge et toutefoys elles soustiẽnent vng peu nature. generallemẽt a dire toute viande delyee qui engendre assez de

sang fait a louer et est plus cõuenable au
gouuernement de sante mais la grosse vi-
ande qui engẽdre le sang gros est plus cõ
uenable aux laboureurs. De rechief toute
viande q̃ engendre moult de sang si a peu
de superfluite. et la viande qui fait peu de
sang a trop de superfluitez. et selõ la diuer
site des viandes se varie la dispositiõ des
corps et des mẽbres ainsi cõme dit constã
tin. On doit en la viande cõsiderer la sub
stance la qualite la quantite la necessite de
la prendre et loportunite de prendre. car il
conuiẽt que le phisiciẽn cognoisse la qua-
lite et la quantite des viandes pour le gou
uernement des corps humains sicome dit
galien sur les amphorismes. car Il sõt vi
andes qui de leur substance sont puremẽt
nourrissans et se conuertissent de legier en
la nature du corps et telle viande est bõne
pour garder nature. De rechief aulcunes
viandes sont moyennes qui se conuertis
sent de legier et aydent a nature Aulcunes
viandes sont tresmauluaises qui corrom
pent nature sicõme viande venimeuse q̃ de
toute sa substãce corrompt le corps et le de
struit. et pource fault Il cognoistre la sub-
stãce et la qualite de la viande a celle fin
que on ne preigne viande venimeuse se dit
constãtin. La qualite de la viande doit
estre cõsideree selon la qualite des elemẽs
qui en luy regnent et par ce elle doit estre
Jugee ou chaulde ou froide ou moiste selõ
le degre de cestuy elemẽt qui a la seignou
rie en la viande. De rechief selon constã
tin Il sont aulcunes viandes qui sõt sub-
tilles et delicees selon leur substãce et leur
qualite ⁊ sont de legiere digestion et grãt
quantite de celle viande dõne peu de nour
riture car selõ auicẽne de celle viande est
engendre le sang subtil et delie q̃ de legier
se destourne aux membres et pource Il les
nourrist peu. De rechief Ilz sont aulcunes
viandes atrempees en substãce et en qua
lite et celles sont a louer par dessus toutes
les aultres. les herbes crues et les fruictz
trop nouueaulx ne sont pas bonnes vian
des pource que Il y a trop de humeur car ilz
replent le sang de aue ⁊ le disposent a cor-
ruption ⁊ pource on les doit plus prendre
pour medicine q̃ pour viande. De rechief
la viande doit estre dune nature ⁊ ne doit
on point mettre a une table viãde de diuer
ses nourritures. car selon auicẽne quãt lu
ne se digere ⁊ lautre se corrõpt ⁊ lestomac
sen estẽd trop fort. De rechief on doit cõ
siderer la quantite de la viande quil nen y
ait ou trop ou peu car trop de viande grief
ue nature et enfle lestomac ⁊ engendre les
trãchoisons ⁊ si croist les mauluaises hu
meurs ⁊ est cause de vomir et estait la cha
leur naturelle ainsi cõme luille quãt il en
y a trop en une lampe elle estait le feu ⁊ si
fait la personne pasmer et les nerfz retrai
re ⁊ si fait venir la roighe et les cloux ⁊
les apostumes ⁊ si auance viellesse ⁊ la
mort de laq̃lle on se cuyde garder par mõlt
de viandes. De rechief quãt Il y a trop peu
de viande nature en affoiblist. la veue ⁊
tous les sens en enuidissent. les cheueux
en cheent du chief. la persõne en deuiẽt thi
sique ou ethique ⁊ le corps se amesgrist
et si engendre plus grandes maladies ⁊
plus mauluaises q̃ ne fait trop grande re
pletion. et pource dient les aphorismes que
en trop fortes diettes deffaillent les ma-
ladies. De rechief la viande moyẽne ẽtre
trop ⁊ peu fait a louer. car elle restaure au
corps ce quil a perdu et garde la vertu ⁊ si
acroist le sang et atrẽpe la chaleur. elle a-
guisse lengin et multiplie et garde la sãte
du corps ⁊ fait souefuemẽt dormir par le
degastemẽt de chaleur naturelle adõc croist
le corps sicõme Il appert es Jeunes gens.
mais se le degastemẽt est plus grant q̃ la
restauration q̃ se fait par la viande adõc
le corps appetisse et deffault cõme il appert
en viellesse. ⁊ quãt la restauration ⁊ la di
gestion sont egalles lung a lautre adõc le

corps est en bon estat. De rechief on doit considerer la viande selon lestat de celluy qui la recoyt. car aultre viande affiert au sain que au malade & aultre au Jeune que au viel & aultre au laboureur que a celluy qui se repose. Et moult de chos sõt saines en sante qui sont mortelles en maladie. & en sante moult de choses sont bonnes a lūg qui sont mauuaises a lautre sicomme lail ou le poiure qui est bon aux fleumatiques qui est venin aux colleriques. & la semēce de Jusquian qui est en france appellee hanebane qui est la mort a vng homme sil en mengoit et si est vne tresgracieuse viande a vng moisson ou a vne caille sicōme dit galiē. De rechief on doit donner diuerses viandes en diuerses maladies car vne viande est saine en fieure quartaine q̃ seroit mortelle en fieure ague. & vne viande est saine au commencement dune maladie q̃ est perilleuse quant elle est au plus hault. car adonc on doit donner legiere viande sicomme dit ypocras & galien pource q̃ nature est si entendue a la digestion de la maladie quelle ne pourroit entendre a digerer grosse viāde qui la luy donroit. de rechief on doit donner aultre viande en maladie grāde et aspre pource que nature ne deffaille q̃ en courte et continue maladie pource que elle ne senforce. La viande donc doit estre donnee selon la diuersite de la maladie et selon la vertu du malade & selon la substance & la qualite de la viande. De rechief daultre viande doit vser le viel hōme & daultre le Jeune. car a faire abstinēce est moult legiere chose aux vielles gēs mais aux Jeunes gens cest forte chose sicomme dit ypocras. car es vielles gēs la chaleur naturelle est petite. & es Jeunes gens elle est moult forte si leur fault plus de viande pour paistre leur chaleur a celle fin que elle ne arde et corrompe son ppre subiect. & cest la raison pourquoy Jl fault plus de viande a ceulx qui labourent que a ceulx q̃ se reposent. car la chaleur est plus forte aux labourans que aux reposans. De rechief on doit receuoir la viande selon la nature du temps. car nature requiert plus de viandes et plus grosses en yuer que en este sicomme dit ypocras. car les ventres sont plus chaulx et de plus forte digestiō en yuer q̃ en este. si ont plus grāt mestier de viande adonc que en aultre temps pour la chaleur de dedans qui adonc regne et q̃ aguise lappetit sicōme Jl appert es enfās qui tousiours ont appetit de manger pour la grant chaleur qui est en eulx. la viāde donc est necessaire a toutes bestes & par especial elle est prouffitable et cōuenable quant elle est dune nature et quelle est moyenne entre peu et trop. car trop grāt repletiō de viāde est la mort de lame et du corps et par especial repletion est trop perilleuse apres famine sicomme dit auicenne car adonc nature desire plus de viande que nature ne peut digerer et pource on doit prendre moīs que lappetit ne requiert pour garder le corps en bonne sante.

Du beuuraige .xxi.

Le beuuraige est vne substance q̃ est necessaire pour la nourriture de la beste et de la personne selō cōstātin ou .xxvii. chapitre de son liure de pātegny. Le boire est necessaire par moult de causes. car Jl arrouse et amoitist le corps qui est sec et si amollist & restaure ce q̃ est dur dedans le corps & porte la viāde aux parties qui en sont loing. Et la ou elle ne pourroit passer pource quelle est trop grosse & les conduys sont trop estroys. Jl sont troys manieres de beuuraige selon constātin & auicenne. car Jl est vng beuuraige q̃ moille tant seullement et ne nourrist point le corps sicomme est eaue. Jl est vng aultre beuuraige qui est boire & manger sicomme le vin lequel selon constantin porte la viande par tout le corps en le nourrissant

et eschauffant lesperit et le sang et en con
fortant la chaleur naturelle. Il est vne aul
tre maniere de breuuraige qui nest point bail
le par maniere de breuuraige mais selō les
loys lequel est medicinable sicomme vng
sirop ⁊ les aultres potions medicinables
Leaue est necessaire en medicine ⁊ pource
est Il necessaire que le phisiciē ne soit pas
negligent de cognoistre la nature et les cō
dictions des eaues pour bailler celles qui
sont a louer ⁊ pour escheuer celles q̄ sont a
reprouuer sicomme dit constantin. Des
eaues aulcunes sont sauoureuses et aul
cunes sont sans saueur. celle qui est sauou
reuse si est de clere substance de qui la fōtai
ne vient deuers orient qui est legiere q̄ tost
seschauffe et tost se refroide. celle eaue est
bonne pour garder la sante se dit constan
tin. Par ce quelle est clere Il appert quelle
est sans ordure. par ce quelle est legiere Il
appert quelle est tost digeree. ⁊ par ce q̄lle
est tost froide ou chaulde Il appert q̄lle est
subtille et delyee. Et qui veult scauoir de
deux eaues laquelle est la meilleure a boi
re Il doit prendre deux nectz drapeaulx de
lin et les lauer en ces deux eaues lung en
lune ⁊ lautre en lautre ⁊ le drapel qui se
ra plus tost sec a este laue en la meilleure
eaue. Apres ceste eaue la meilleure est cel
le dont la fontaine sourt vers septētriō qui
est assise entre orient ⁊ acquilon. car les
vens qui si boutent elle en est plus delyee ⁊
plus legiere ⁊ si est froide en este ⁊ chaul
de en yuer. ⁊ en este Il est tout le contraire
car la chaleur de lair reboute la froideur de
dans la fontaine sicomme dit macrobe ⁊
constantin. De rechief leaue qui descent
des montaignes qui chiet sur les pierres
⁊ sur le sablon ⁊ qui est clere ainsi cōme
leaue dune grant riuiere telle eaue est bon
ne ⁊ saine ou second degre de sante sicom
me dit constantin. Leaue de la pluye est
la meilleure ⁊ la plus sauoureuse ⁊ la
plus legiere et la plus necte de toutes les
aultres sicōme dit constātin. car la pluye
est traicte par la chaleur du souleil qui ne
trait que subtilles et nectes choses. ⁊ pour
ce est elle plus subtille ⁊ de meilleure dige
stion que nulle aultre eaue. Et toutesfoys
par sa legierete elle se corrompt de legier si
cōme dit ypocras ⁊ constantin. ⁊ quant el
le est corrompue elle blesse ⁊ griefue la per
sonne ⁊ la fait enroee en la gorge ⁊ en
gendre les fieures. mais quant elle nest
pas corrompue elle est tresbonne. pource q̄
en veult vser Il la fault garder de corrupti
on. De rechief dit constantin que leaue
cueillie de la delyee pluye est meilleure que
de la grosse. ⁊ apres ceste cy est la meilleu
re ceste qui descend quant Il tonne biē fort
par le mouuement du tōnoirre qui la fait
deuenir plus subtille et plus delyee. De re
chief dit constantin que qui boit souuent
eaues froides ne peut eschapper a froides
maladies ⁊ par especial en viellesse De
rechief dit constantin que leaue chaulde
prinse a Jeun laue lestomac ⁊ le purge des
viandes et nectoye le fleume et toute pour
riture et nectoye le ventre et le amollist ⁊ le
conforte. mais qui en vse trop souuent elle
nuist car elle amollist lestomac et si empes
che la digestiō et fait courir et yssir le sāg
hors du corps. De rechief leaue chaulde
est meilleure au matin a Jeun que la froi
de et par especial a ceulx qui ont trop beu
et mange au soir par deuant. ⁊ pource dit
auicenne que les saiges anciens ont tes
moigne que leaue cuicte est moins eschau
fant et plus trespersant que nest la froide
et dit apres que aulcuns phisiciens et ru
des paresseux ont cuyde q̄ quant leaue cuit
que les parties subtilles se degastent et q̄
les grosses demeurēt. mais ce nest pas voir
car toute la substāce de leaue est composee
de parties qui sont semblables lune a lau
tre. bien est vray que on la pourroit biē tāt
cuyre que Il ny demeureroit fors que lye ⁊
ordure sicomme Il appert de leaue de quoy

en fait le sel par force de feu. Leaue de ne-
ge & de gresle sont les plus mauluaises ex
cepte leaue des estans et des palus et de tel
les eaues se doit on garder car elles font
croistre la rate et confondent le foye &
lestomac et si font le cuir horrible et si en-
gendrent la pierre & la grauelle. et se on
ne les peut eschiuer on les doit boullir se-
lon le dit auicenne. De rechief aristote dit
ou liure des metheores q leaue fondue de la
nege et de la glace ne retournera Jamais a
sa premiere subtilite. De rechief Il sont
quatre manieres deaues aspres & sans sa
ueur. lune est salee. lautre est de souffre. &
lautre est de alun. et lautre passe par fer
& par metail. Leaue salee amollist le ven
tre & le degaste. mais se on en boit souuēt
elle fait suer et degaste les humeurs & par
ce elle restraint le ventre et seiche le corps.
elle guerist la roigne et vault contre ydro
pisie qui si baigne ou qui la boit. leaue de
souffre guerist de froides maladies & si
eschauffe les nerfz & degaste les humeurs
qui sont entre cuir et chair sicomme Il ap-
pert cy apres plus plainement quant on fe
ra mention de la propriete du souffre. lea-
ue pleine dalun & de ciment refroide & sei
che & restraint le flux de sang et si guerist
les emorroides qui sont ou fondemēt Lea
ue de metail ensuyt la nature du metail la
quelle passe car celle qui passe par boynes
de fer restraint le ventre et conforte les mē
bres & destouppe la rate & si guerist des a
postumes. Leaue qui passe par arain est
bonne a ceulx qui sont trop moistes. Lea-
ue qui passe par argent refroide & seiche.
Ces eaues ne sont pas en usaige de boire
mais elles sont prouffitables en medici-
ne. Il est ung aultre breuuaige que on ap
pelle vin et cestuy cy est en moult de manie
res. car Ilz sont aulcuns vins gros et ru
des et de grant nourrissemēt. Les aultres
sont plus delyez et de plus petite nourritu-
re qui yssēt tātost de lestomac & font mōlt

de orine et ostent la douleur du chief. Les
aultres sont vins moyens qui sont atrem
pez en leurs oeuures. Apres la considera-
tion du vin selon sa substance on le peut
considerer en quatre manieres selon con-
stantin cestassauoir quant au temps quāt
a lodeur quāt a la saueur & quāt a la cou
leur. Le vin selon le tēps se mue car quāt
Il vient du pressoer Il passe le premier de
gre de chaleur. car sicomme dit galiē ou li
ure de simple medicine le vin est compose
de quatre substāces cestassauoir deaue des
cume ou de lair de feu et de terre. La partie
deaue se degaste par longue demeure & le
vin se efforce tousiours. & pource les vins
plus vielz sont les plus chaulx. les vins
aussi sont diuers selon leur odeur. car aul-
cuns vins sōt de nourriture bonne & de bō
ne odeur. les aultres sont de horrible odeur
& ceulx engendrent le mauluais sang &
la douleur du chief. Les vins sont aussi
diuers en saueur. car aulcuns sont doulx
et plus nourrissans que les aultres & font
le ventre moiste. Les aultres sōt poignās
qui cōfortēt lestomac et font le ventre dur
& nuysant a la poitrine et a ses appartenā
ces. Les aultres sont aigres et durs. les
aultres sont amers qui sont moins chaulx
que les aultres. Les vins aussi sont di
uers en couleur. car aulcuns sont blans q
ont moins de chaleur que les aultres Les
aultres sont Jaunes q sont plus chaulx.
et cestuy cy selon constantin tresperse tous
les membres et engēdre le sang colerique
et esmeut la douleur du chief. Lautre vin
est noir et est plus nourrissant que les aul
tres et toutefoys pource quil est plus terre
stre q le blanc et le Jaune il nest pas si tres
persant ne si mal faisant. Le vin qui tient
le moyen entre ceulx cy fait a louer. car Il
conforte la chaleur naturelle par tous les
membres. Il repaist lame & engēdre Joye
et hardiesse et si donne vertu au corps. Il
vuide la colle rouge par sueur et par orine

et atrempe la couleur noire. Il repare les membres secz par deffaulte de humeur & rend la force perdue et engresse le corps et si degaste lenfleure qui est dedans le ventre. Il aguise lappetit et la digestion et si aguise lentendement et si destouppe les cõduys de la rate & du foye il destruit & degaste les grosses superfluitez du corps et si oste les ordures et les chassies des yeulx. il fait ung homme bien parler et si despesche les rains et en fait yssir la grauelle. Il est conuenable a guerir les playes et si est prouffitable a tous mais quil soit deuement prins et sil est excessiuement prins en qualite et en quantite cest la mort a cestuy q̃ le prend et venin a cestuy qui en abuse sicõme nous dirons cy apres quant nous parlerons de yuresse. la tierce maniere de beuuraige cest medicine sicomme le sirop et telles choses que on boit pour sante auoir et pour digerer les mauluaises humeurs et lasche aulcunefoys et aulcunefoys restraint et aulcunefoys eschauffe et aulcunefoys refroide. mais quãt a present nous lairons aux phisiciens la difference des beuuraiges.

Du disner. .xxii.

LA viande et les beuuraiges de quoy nous auons parle sont ordonnez pour le disner et le soupper On appareille donc les viandes pour disner et appelle on la compaignie qui y doit estre. On dresse les sieges et les tables et les dressoirs et les pare len dedãs la sale sicomme Il appartiẽt. Apres on assiet les hostes ou chief de la table auec le sire de lostel et ne sasseent point Jusques a tant q̃lz ayent lauez leurs mains Apres on assiet la dame et les filles et les familles chascũ selon son estat. On met les salieres et les couteaulx et les culiers premiers sur table et puys le pain et le vin. Apres les viãdes de diuerses manieres sont apportees et seruent les seruans a grant diligence Et ceulx qui sont a table parlent lung a lautre en eulx efforcant Joyeusemẽt. puys viennent les menestriers atout leurs Instrumens pour rebaudir la cõpaignie et adonc on renouuelle vins & viandes & a la fin on apporte le fruit. Et quant le disner est acompli on oste les napes & les reliefz & abat on les tables quãt on a laue & puys on rẽt graces a dieu & a son hoste & quãt on a beu apres disner chascũ va reposer ou Ilz retournent a leurs hostelz.

Du soupper. .xxiii.

LE soupper cest a dire cenõ en grec qui en latin est a dire communite car anciennement on souppoit en lieu cõmun & publique pour eschiuer les occasions de luxure qui peuent estre fais en lieux priuez mais au temps p̃sent soupper peut estre dit cenos en grec q̃ est a dire umbre en latĩ pource q̃ on souppe par coustume en lieux umbragiez & obscurs sicõme dit papias. & tout ce q̃ est dit du disner peut estre dit du souper q̃ luy veult appliquer mais par especial moult de choses sõt qui embellissent ung soupper les quelles choses furent ou soupper & ou mãger q̃ fit le roy assuerus sicõme Il est escript ou premier chapitre du liure de hester. La p̃miere chose est que le soupper soit fait en lieu cõuenable q̃ Il ne soit trop tost ne trop tart. apres il doit estre fait en lieu delectable & pource est Il escript q̃ le roy assuerus fit sa feste en ung iardin delicieux. apres Il doit estre donne lyemẽt car se le hoste ne fait bõne chiere tout ne vault riens & pource en la feste du roy assuerus quant Il fut eschauffe de vin Il enuoya querir la royne pour faire bonne chiere a ceulx qui la estoyent & pour leur mõstrer sa grant beaulte sicõme il est cõtenu ou secõd chapitre du liure de hester Apres il y doit auoir moult de diuerses viandes a celle fin q̃ qui ne veult de lune que on preigne de lautre Apres il y doit auoir diuerses manieres de vins. apres il y doit auoir seruans courtoys & amiables sicõme

a la feste du roy assuerus ou les grās princes de son pays seruoyēt. apres ceulx qui sont assis au soupper doyuent estre amys et non pas ennemys du seigneur de la feste. & pource est il escript ou premier chapitre du liure de hester que assuerus fit feste a tous ses princes & a ses amys. Apres il y doit auoir instrumēs de musique pour resioyr la cōpaignie. & pource lisōs nous ou .xv. chapitre de leuangile saint luc que quant le pere qui auoit deux filz eut retrouue celluy quil auoit longuemēt perdu il en fit grant feste & fit venir des instrumens au manger pour faire grant feste. Apres il doit auoir au soupper grās lumieres de cire & de torches selon lestat du seigneur & de la compaignie. apres les viādes doyuent estre moult delicieuses. car on ne doit pas seruir au soupper de grosses viandes ainsi cōme au disner. mais de viandes delicieuses et legieres a digerer. Apres le soupper doit estre long car cest peril de manger contre la nuyt hastiuement pour le repos qui sensuyt. apres le soupper doit estre donne liberallement & sans escot payer. apres souper sensuyt le repos de la nuyt. & pource a la feste du roy assuerus estoyent par tout dressiez les litz dinoyre dor & dargent sur le pauement du palays sicōme il est escript ou premier chapitre du liure de hester.

Du dormir .xxiiii.

Le dormir selon aristote est le repos des vertus de lame qui regnēt ou cerueil & est enforcemēt des vertus naturelles qui regnent ou cueur et ou foye. car en dormant les vertus et les sens sont lyez mais les vertus & les digestiōs naturelles sont plus fortes en dormant q̄ en veillant selon sait augustin ou liure de la quantite de lame. le somme ou le dormir est vne inuisibilite naturelle & vne passion cōmune a lame et au corps. car ainsi cōme le sētir est cōmun a lame et au corps aussi est le somme & le dormir. De rechief le dormir selon aulcūs est vne passiō donc ce qui estouppe les cōduys du cerueil et les voynes des sens & qui cōforte la vertu naturelle & qui rappelle la chaleur au par dedans pour aider la digestion. En dormāt les parties de dedās seschauffent & celles de dehors se refroident. & quant la chaleur est bien forte adonc est lye et estouppe le sens cōmun qui est le centre & le moyē de tous les sens particuliers. Et quāt le sēs cōmun est estouppe les sens particuliers ne se peuuent estandre ne venir iusques a leurs mēbres & ce fait nature pour les faire reposer de leur mouuement voluntaire lequel ilz ne peuuēt longuemēt souffrir sās reposer. De rechief il est vng somme naturel & vng aultre non naturel si comme dit constantin. Le somme ou le dormir naturel vient du cerueil qui est atrēpe de moisteur & fumee moiste et clere qui monte de tout le corps iusques au cerueil. Ceste fumee engrossist les os petis & remplist les nerfz & ainsi elle lye les sens. En dormāt la vertu de lame se repose & la vertu espirituelle qui est au cueur et la vertu naturelle qui est ou foye ne se reposent point. & ce appert par le poulse & par la digestion q̄ sōt plus fors en dormāt que en veillant mais les sens de la vertu de lame qui en viennēt laquelle vertu est ou cerueil si nont point de force en dormant. De rechief auicēne dit que le dormir nest que de la retournee des esperitz qui viennent des mēbres des cinq sens & retournent au lieu dont ilz sōt partis cestassauoir au cerueil pour eulx reposer et nourrir. Cecy appert en ceulx qui labourent qui dorment plus fort que les aultres pour recouurer les esperitz quilz ont perdu en labourant. Il appert aussi en ceulx q̄ sōt vuides par medicine lapatiue qui dorment apres moult fort pour recouurer les esperitz qui sont yssus auec la matiere que la medicine a boute hors. De rechief dit ari-

stote ou tiers liure des bestes que le dormir est conuenable a toute best qui a sante cō bien quil soit petit ⁊ legier en plusieurs bestes. Il appert donc que la cause materielle du dormir est la fumee qui mōte du corps au cerueil par force de digestion. Ceste fumee vient au chief et mōte Jusques au sēs cōmun et Jusques a la naissāce des nerfz et les estouppe et les lye et fait la beste et la personne dormir et reposer ses membres La vertu du dormir est variee selō la quātite du somme car le somme est grāt et lōg la vertu du corps appetisse et amoitist et refroide le corps car les humeurs se espartēt et estaignēt la chaleur. le fleume en croist se le somme est trop petit la digestiō en est empeschee ⁊ le corps en amegrist. Quant le somme est bien atrempe la digestion est bonne. le corps engresse. lame en est cōfortee. la chaleur naturelle en croist. lumeur en est atrempee et la pensee en est plus clere. De rechief la vertu du somme est variee selon la matiere quil treuue dedans le corps. car sil ya moult de matiere et peu de chaleur adonc en dormāt les humeurs se espandent qui estraignent la chaleur naturelle qui est dedans elle ⁊ pource est le dormir deffendu a ceulx qui sont empoisonnez ⁊ a ceulx qui sont saignez pource q̄ les humeurs ne se esmeuuent en dormant en telle maniere que nature ne les puist gouuerner se la matiere est attrempee ⁊ les humeurs aussi adonc la chaleur qui en dormant est recueillie par dedans si digere la viāde ⁊ atrempe les humeurs ⁊ engresse le corps et le rend moiste ⁊ bien dispose. Or disōs donc en recueillant ce qui est dit que le dormir si rappelle la chaleur naturelle dedans le corps et le refroide par dehors ⁊ le fait palle ⁊ si eschauffe ⁊ nourrist et cōforte les parties de par dedans. Il cuit les chosez crues ⁊ fait reposer le mouemēt des bestes ⁊ donne recreation aux sens et aux membres. se le dormir est atrempe en qualite ⁊ en quātite Il allege le malade et est messaige de la termination de la maladie. ⁊ se le somme nest atrempe en maladie Il est doubteux ⁊ souspectionneux sicomme dit constantin.

Des pprietez du dormir xxx.

On doit considerer ou dormir la volente du dormāt car Il va dormir de sa volente. ⁊ pource dit auicenne que dormir nest aultre chose que appetit de repos qui est en la partie sensitiue. De rechief on doit cōsiderer la briefuete du dormir. car quant vng homme va dormir il cōsidere a soy leuer assez briefuement De rechief on doit cōsiderer cōment la vertu naturelle qui en dormant est espandue par tout le corps se assemble et se vnist en dormant sicōme dit auicenne. De rechief le dormant ne sent riens tant comme Il dort. de rechief on doit cōsiderer la doulceur du dormir qui est si grande que elle fait oublier les labeurs que on a porte en veillāt. de rechief on doit considerer la seurete du dormir qui est telle que le dormant ne doubte riens. car se son ennemy mortel est deuant luy Il nen a point de paour. De rechief on doit cōsiderer la muablete de la figure du dormāt car Il semble mort par dehors ⁊ vif par dedās. palle dehors rouge dedās. froit par dehors ⁊ chault par dedans. de rechief aucuns dorment aux yeulx clos ⁊ ceulx cy ont la veue plus seure que nont ceulx q̄ dorment aux yeulx ouuers sicōme dit aristote. ⁊ de ce viēt que les poissons ont foible veue car Ilz ne cloent point les yeulx en dormant. et sicōme dit aristote ou. iiii. liure des bestes les poissōs se reposēt en dormant mais cest peu car Ilz se sueillent soubdainement et senfuyent. De rechief on doit considerer la diuersite des songes ⁊ des fantasies qui viennent en dormāt car adonc raison ⁊ fantasie sont meslees ensemble. ⁊ pource moult de fantasies viennent au deuāt de lame lesq̄lles lame recoit

par ymagination mais elle nen iuge pas plainement. Et pource ne luy souuient il pas bien souuent de ses songes. de rechief on voit bien souuent et par especial considerer le prouffit que fait le dormir. car quāt il est atrēpe & naturel il fait moult de biēs au corps sicomme il appert cy deuant par les parolles auicenne et constantin. car en dormant se fait la digestion et separe nature ce qui est pur de ce qui nest pas pur. du dormir non naturel nous ne dirons riens iusques au. vii. liure ou chapitre de litargie ou nous en parlerons se dieu plaist.

Du veiller .xxvi.

Veiller est vne disposicion de la personne ou de la beste q̄ aduiēt quāt les esperitz sespandent par les mēbres qui sont instrumēs de sentir & de mouuoir pour en vser Quant la personne veille les esperitz sespandent franchement par les mēbres & leur donnent sentir et mouuoir pour faire les oeuures de lame. Il y a difference entre veiller naturellemēt & nō pouuoir dormir. car aulcuns sont a qui la vertu de lame est ainsi cōme yssue hors de nature quil nest sommeil qui leur puist venir. & ce aduient aulcunefoys par seiche & chaulde complexion. aulcunefoys par les esperitz du ceruel qui sont trop ardans & qui se meuuēt par dehors. et pource la personne ne peut reposer. Aulcunefoys cest par mauuaise nature qui blece le ceruel si comme il aduiēt a ceulx qui sont disposez a frenesie. aulcunefoys cest par humeur du ceruel qui est trop glueuse sicōme il appert en ceulx qui sont si vieulx que ilz rapetissent lesquelz ne peuuent dormir pour ceste cause. aulcunefoys cest par douleur corporelle & espirituelle qui ne laisse dormir & reposer la personne. aulcunefoys cest par peu de digestion et par trop grant repletiō qui estraint et estanche la vertu de lame & ne le laisse reposer sicōe il appert en ceulx qui ont trop beu de vin auxquelz la fumee du vin monte en la teste & blesse et poingt les nerfz sensibles qui sōt ou ceruel et ne laisse point dormir la personne et la fait souuēt disposer a mourir ou a perdre le sens se elle nest tantost aidee par art ou par nature. Le veiller quant il est naturel refroide le corps par dedās car la chaleur se trait par dehors et seiche et eschauffe le corps par dehors. Le trop veiller croist la chaleur et amegrist le corps et le seiche. Il griefue trop les yeulx et les paupieres et si enuidist la veue. Il engendre la douleur du chief et afoiblist tout le corps. Le veiller atrempeemēt eschauffe le corps par dehors et le rend moiste. Et le veiller trop eschauffe le corps dedans et dehors par le mouuemēt des esperitz qui est trop fort et destruit nature sicon me dit constantin. le veiller atrempeement est bon et prouffitable aux laboureurs pour gaigner leur loyer. a ceulx qui gaytent pour mieulx garder a ceulx qui ētendent honnestemēt receuoir leur seigneur. a ceulx qui prenent medicine a ce que ilz ne soyent greuez. aux malades et especiallement a ceulx qui sont en litargie pour estre plus tost gueris. a ceulx qui sont en chemin affin quilz ne perdent leur iournee. Aux pasteurs pour mieulx garder leurs bestes des loups et des larrōs A ceulx qui sont en oroison pource q̄ ilz ne perdent la coronne qui est promise aux veillans perseueramment.

Des songes .xxvii.

Le songe est vne disposition des dormans par laquelle moult de sēblances de diuerses choses sont empraintes en la pensee de ceulx q̄ dormēt par leur ymagination. Les songes sont faitz pour moult de causes sicōme dit saint gregoire et macrobe ou liure quil fit de scipion. car par la grant affinite qui est entre lame & le corps il aduient aulcunefoys q̄

les dispositions & les passions du corps redondent en lame par lapplication de la chair a lame. & pource lame quãt le corps dort regarde en songant les ymages & les semblances des chos dont elle a eu en veillant experiẽce parmy le corps. Les bestes songent se dit aristote ou tiers liure des bestes sicõme les chiens qui abayent et les cheuaulx qui hanissent en dormant. Telz songes viennent aulcunefoys par le cerueil qui est vuide & aulcunefoys Ilz viennent par ymagination que on a eu par deuant. Et pource dit saint augustin ou.xii. liure de genesis que ainsi cõme la chair qui du tout sert a lesperit est appellee espirituelle. ainsi lesperit qui sert a la chair est appelle charnel & bestial. si nest pas merueille se lesperit qui en veillãt entend a la chair represente en soy songant les ymages & les semblances des choses charnelles. les songes sont aulcunefoys vrays. aulcunefoys faulx. aulcunefoys clers. aulcunefoys troubles. Ceulx qui sont vrays sõt aulcunefoys veuz clerement & aulcunefoys obscuremẽt soubz figure. sicõme Il appert du songe pharaon roy degypte. Telz songes viennẽt aulcunefoys par Inspiratiõ de dieu ou par administration des anges. sicõme Il appert de iacob qui dit en songãt les verges q̃ estoyent de diuerses couleurs & lange qui luy dist que Il les mist deuãt les bestes pour conceuoir bestes de diuerses couleurs sicõme Il est escript ou.xxx. chapitre du liure de genesis. Aulcunefoys les songes sont causez par les mauluais esperitz qui se veullent mocquer de la persõne sicõme Il appert des faulx prophetes & de ceulx qui sont prins de lennemy. sicõme dit saint augustin ou.xii. liure de genesis que quãt le bon esperit reuelle en sõge aulcune chose a lesperit humain Il nest pas doubte que on luy monstre ymages & figures de choses qui sont prouffitables a congnoistre et cest don de dieu. semblables ymages monstre sathanas qui se forme en ange de lumiere. et ce fait Il affin que ainsi q̃ on le croit en ce qui est bon que on le croye en ce qui est mauluais et deceptable ce sont par reuelation. le sobre et discret entendement en peut Juger par la grace de dieu q̃ luy ayde. on ne doit pas croire a tous les songes ne on ne les doit pas tous condẽpner. car par les songes on a aulcunefoys certains signes des choses a aduenir. les choses qui sont Indifferẽtes sont causees aulcunefoys par la complexion. Car les sanguins songent lyes choses et les melãcolieux tristes choses. & les colleriques songent feu. & les fleumatiques songẽt pluye nege & eaue et telles choses selon q̃ Il affiert a la complexion et a la nature et a leage de la personne sicomme dit cõstantin. Aulcunefoys telz songes viennẽt de laffection & de lappetit que la personne a a vne chose sicomme vne personne qui a fain songe que elle mengue. & quant il a soif Il songe que Il boit. & quant Ilz se esueillent Ilz ont plus grant soif & plus grant fain que par deuãt. aulcunefoys telz songes viennẽt de la forte pensee que on a eu en veillant a aulcune chose. sicomme lauaricieux songe lor & largent pour la pensee que Il ya. Aulcunefoys Il vient de la turbation du cerueil sicomme Il appert de ceulx qui sont disposez a frenesie & a perdre le sens qui songent choses merueilleuses & qui oncques ne furent ouyes. car les songes se varient selon la variation des fumees qui entrent en la chambrette de la fantasie. Aulcunefoys telz songes viẽnent de corruption de sang. car qui a le sãg corrompu Il songe que Il va par lieux ors & puans & pleins de corruption. aulcunefoys ilz viennẽt par la mutatiõ de lair car quant lair se mue Il mue le corps & la mutatiõ du corps fait nouuelles Impressiõs au cerueil q̃ sõt cause de telz songes diuers et nõ semblables lung a lautre. de rechief

telz songes viennent aulcunefoys selõ la mutatiõ des eages car les enfãs ne songent riens. & pource dit aristote ou .iiii. liure des bestes que homme songe plus que nulle aultre beste car lenfant ne songe point Jusques a cinq ans. Et en lãcien temps aulcuns hommes & aulcunes femmes ne songoyent point & aulcuns si songoyent en leur viellesse. mais quant Ilz commencoyent a songer maladies leur venoyẽt & puys mouroyent tantost apres.

Du labeur .xxviii.

Le labeur est necessaire pour la cõseruation de nature sicõme dit constãtin en son pantegny. Il est double labeur lung de lame et lautre du corps le labeur de lame est estude veiller ire tristesse sollicitude & leurs semblables. Ces labeurs quant Ilz sont bien proporcionnez a nature Ilz sont bien a la sante de lame & du corps sicõme nous dirons cy apres en la fin du .vii. liure. Le labeur corporel est double. lung si est proportionne a la nature du labourant & lautre est non proporcionne Le labeur proporcionne si est moyen entre fort & foible. entre grant et petit. entre tardif & hastif labeur. et cestuy labeur ne donne ne trop grãt chaleur ne trop grãt froideur au laboureur. Le labeur non proportiõne est celluy qui trespasse ceste atrẽpance & seiche & eschauffe la nature du labourant. & se tel labeur est continue la personne en deuient seiche & froide pour la vertu et les esperitz qui se degastent en tel labeur. Cõstãtin dit que le labeur est prouffitable a troys choses car Il esmeut la chaleur de nature & si degaste les superfluitez du corps & endurcist les mẽbres et les afferme. Le labeur non proporciõne est double. lung est general et vniuersel. et lautre est particulier. le labeur general est celluy en quoy tous les mẽbres du corps se meuuent sicõme fouyr et aler & leurs semblables. Le labeur particulier est celluy en quoy aulcuns mẽbres se meuuẽt et les aultres se reposent sicõme est escripre coudre et leurs semblables. Ces labeurs varient le corps selon les diuers offices quilz ont car aulcuns eschauffent et seichent sicomme le labeur des faures car lair qui vient de la fournaise les seiche et eschauffe. le labeur des boulengiers fait tout le contraire car Il les rend froys et moistes. de rechief le labeur particulier est triple lung est fort lautre est foible. et lautre est moyẽ. et pource doit on considerer la qualite la quantite le lieu et le temps du labeur On doit cõsiderer la quãtite quelle ne soit ne trop grãde ne trop petite. et la qualite quelle ne soit ne trop hastiue ne trop tardiue. et le temps car le labeur deuant disner est moult prouffitable pour vuider les superfluitez de nature a celle fin que par les superfluitez de nature la viande ne soit corrompue. Le labeur de apres disner si aide la digestion a cuyre les viandes mais quil soit atrempe car trop grãt labeur apres disner nest pas bon pource quil eschauffe trop le corps dedans et dehors. On doit aussi considerer le lieu. car Il est aulcunefoys froit et sec sicõme est le lieu ou les pescheurs font leur labeur. Il est aulcunefoys sec et chault sicõme est le lieu ou les chasseurs font leur labeur. et ainsi des aultres lieux qui sont de diuerses complexions selon les diuers labeurs que on y fait. On demanda vne foys a vng saige homme a quoy estoit bõ le labeur et Il respondit ces parolles. le labeur hõneste est la loyalle garde de vie humaine. laguillon de nature endormie. la fune de chaleur amoindrie. degastement de superfluite. fuyte des pechez. la mort aux maladies. la medicine des langueurs. le gaing du temps. la debte de Jeunesse et laide de viellesse. la vie de salut et la mortelle ennemye de oysiuete. qui est nourrie de tous maulx. Cestuy donc tout seul se doit sou-

straire de labeur qui veult faillir a Joye & a toute beneurete. Ces parolles sont contenues en vng sermon de fulgence quil fit contre les oyseux & toutefoys en la fin de celluy sermon Il met loysiuete de contéplation deuant le labeur en disant que marie magdalene pour loysiuete de contéplation doit estre mise non pas entre les fémes oyseuses mais par deuant toutes car elle ne mengea pas son pain oyseuse q̃ estoit pleine de pain de vie & le brisoit aux aultres par oroison par exemple et par parolle de saincte predication.

Du repos .xxix.

Le repos nest aultre chose fors q̃ cesser de labeur ainsi comme le labeur est necessaire pour conseruation de nature. aussi est le repos car Il est fin et conseruation de labeur & sans repos riens nest durable finablement. & pource toute chose qui a en soy mouuement si tend a son repos sicõe le ciel le soleil la lune les estoilles & lair. Toutes chos mouuables si querent leur repos par leur mouuement Et pource dit saint augustin que le repos a naturelle Inclinatiõ au centre & au millieu & au moyen. & pource est Il cause de assembler les parties en leur propre lieu. et de ce vient que toutes choses qui de leur nature sont ordõnees a repos sont Jugees plus nobles & plus parfaictes quant elles se reposent que quant elles oeuurẽt car la fin est plus noble que ce qui tend a la fin. et ce est certain que repos est la fin de labeur. Le repos en tant quil est contraire a labeur peut estre considere en tant de manieres cõme le labeur. car Il est vng repos espirituel et lautre corporel & lung & lautre sont prouffitables a garder la sante de lame et du corps si sont attrempez et deuement proporcionnez a nature. & se non Ilz corrompẽt le corps & lame quãt a ses oeuures. Se le repos est trop grant Il engendre les mauluaises humeurs & les nourrist et les multiplie & est cause de corruption. & ce appert de leaue qui est necte de sa nature. mais quant elle se repose trop elle pourrist & corrõpt. Le fer aussi & les aultres metaulx senroillent quant Ilz se reposent trop longuement De rechief le repos est aulcunefoys trop petit & cestuy ne gouuerne pas nature & ne restaure pas la perte de nature et ne enforce point la personne Le repos moyen fait a louer car Il cõforte la chaleur de nature et recree les sens & les amende & si purge le corps moyennement. De rechief Il est vng repos qui est vray & cestuy cy fait a louer mais quil ne soit trop long. & si est vng repos qui nest pas vray sicõme le repos de fieure & cestuy cy fait a louer moins sicõme nous dirons cy apres ou. vii. liure se dieu plaist.

Cy finist le. vi. liure du proprietaire.

¶ Cy commence le septiesme liure du proprietaire au quel est traicte des maladies & de leurs causes douleurs & signes. Et est le premier chapitre de la douleur du chief.



Puis que a laide de dieu nous auons acōply le traicte des proprietez q̃ sont en homme selon sa nature & q̃ le gardent il reste a dire des choses qui luy aduiennent contre sa nature & qui le destruisent & corrompent. Ilz sont troys choses qui blessent lōme & sa nature cestassauoir la cause de la maladie & la maladie & les accidens qui ensuiuent la maladie. La cause de la maladie est ce dont viēt la mauluaise disposition du corps sicōme est mauluaise cōplexion trop grāde repletiō & trop grāde vuidēge deffaulte de vertus & mutaciōs de qualitez. toutes ces choses sont cause des maladies. la maladie aussi est vne chose dont il vient mal au corps sicōme est fieure & apostume et leurs semblables. Laccident qui sensuyt est la foiblesse qui demeure apres la maladie sicōe la douleur du chief & ses semblables. La bonne disposition du corps est appellee sante pour laquelle le corps de la personne est de telle complexion quil fait franchemēt toutes les oeuures de sa nature. & se nature chiet hors de ceste atrēpāce elle chiet de necessite en maladie car par la desatrēpance & inequalite des humeurs viennent les maladies que les phisiciēs appellēt maladies sēblables sicōme fieures et ydropisie & leurs sēblables. de la mauluaise disposition des membres viennēt les maladies non sēblables sicomme le mal des yeulx & la goutte es

rains et de la mauluaise disposition de la vertu naturelle viennēt les maladies vniuerselles et generalles sicōme est meselle rie et telles maladies qui corrompent toute la nature de la personne. Generallemēt donc a parler toute maladie est ou semblable qui corrompt les humeurs sicomme est la fieure. ou elle est officialle qui empesche les mēbres officiers. ou elle est vniuerselle qui corrompt et destruit toute la nature de la personne de dans et dehors. Nous dirons donc aulcune chose des proprietez des maladies et de leurs causes et de leurs signes et des remedes ⁊ ne dirōs pas de toutes mais seullemēt de celles dont la saincte escripture fait mētion. ⁊ pource on ne doit pas mettre grant cure a tenir subtil ordre de proceder en ceste matiere. on doit dōc cōmencer au mal du chief du ql Il est escript ou premier chapitre du liure de ysaye le prophete que tout chief est langoureux. la douleur du chief selon constantin si vient en deux manieres. aulcunefoys par dehors si cōme par bature ou par trop chault ou par trop froit. aulcunefoys elle vient de par de dans ou elle est prochaine ou elle est loigtaine. la cause prochaine si vient du chief mesmes. la cause loingtaine si vient de le stomac ou de la corruption des humeurs q̄ sont dedās. se la douleur du chief est atrēpee et que elle cesse souuent ⁊ souuēt reuiēt cest signe quelle vient de lestomac. ⁊ pource dit galiē que se le chief se deult sās cause qui viegne par dehors cest signe que les humeurs agues griefuent lestomac. se la douleur du chief dure continuellemēt sans cesser cest signe quelle viēt de humeur corrompue. et se elle vient de sang le front est chault pour le sang qui y est. les yeulx sōt rouges et les voynes de la face sōt pleines et enflees. Se elle vient de humeur colerique on sent grant chaleur dedans les narines et a la langue seiche ⁊ si a le paciēt grāt soif et ne peut dormir et sēt plus grāt douleur en la destre partie q̄ en la senestre. car la est le siege de la colle. les yeulx ⁊ la face luy deuiennent Jaunes ⁊ la bouche amere. se la douleur vient de humeur melancolique on la sent plus en la senestre partie que en la destre et est la personne pesante et froide et ne peut dormir et si a la face perse et les yeulx enfossez. la bouche aigre et mauluaise saueur. se la douleur vient de fleume Il sensuit vne grant douleur et yst moult dordure par la bouche et par le nez ⁊ aulcunefoys par les yeulx. la face est pale ⁊ se retrayent les esperitz. les yeulx sont chacieux et la bouche est sās saueur. la douleur est plus grande en la partie de derriere que aultre part pource q̄ la est le siege du fleume. Et pource dit galien ou liure des institutions que le chief est diuise en quatre parties. car le sang regne ou front. ⁊ la colle a destre. et la melancolie a senestre et le fleume en la partie de derriere En ces manieres et en plusieurs aultres vient la douleur du chief sicōme de vin fort ⁊ agu dont la fumee point les pellettes et la toyle du ceruel et font venir au chief tresgrand douleur sicomme dit constantin.

Des remedes de la douleur du chief .ii.

Le chief a dedās soy vne douleur q̄ les phisiciēs appellēt migraine. et ceste douleur est moult griefue sicōe dit cōstātin car Il est aduis au pacient q̄ on fiere et hurte tousiours dedās sō chief et ne peut souffrir son ne cloches ne voix ne aultre chose et ne peut regarder la lumiere. ceste douleur vient de chauldes fumees colleriques pleines de ventositez. ⁊ pource le malade sent en la teste pointures arseures vne noise aīsi cōme de petites clochettes. De rechief le chief a aulcunefoys au cuir dehors petites bullettes et roignes dont Il en yst vne orde humeur semblable a miel et ceste ordure est vne humeur glueuse qui vient de dedans le chief Jusques au cuir par dehors et si passe

par les pertuys de la roigne qui la est De
rechief il est vne aultre maladie du chief
qui sappelle teigne pource quelle ronge ⁊
mengue le cuir de la teste ainsi cōme le ver
que on appelle teigne qui mengue la robe
ou elle est appellee teigne pource q̄lle tient
au cuir sans cesser. ceste maladie aduient
souuēt aux enfans pource quilz ont grant
habondance de sang et si ont le cuir mol ⁊
si prenent grant quātite de viande que na
ture ne peut digerer. qui les veult guerir on
leur doit oster ⁊ soustraire la viande selon
constantin. et quant on leur a oste lumeur
qui est pres du cuir on y doit mectre oigne
mens et aultres remedes conuenables. ⁊
selon ce que dit constantin le souuerain re
mede que on peut donner aux enfans q̄ al
laitent cōtre la teigne si est que on les sai
gne des veynes qui sont sur les oreilles ⁊
que on mecte le sang tout chault sur la tei
gne ainsi cōme oignemēt. car le sang par
sa subtilite ⁊ par sa chaleur euure les pe
tis pertuys du chief et entre dedans ⁊ des
truit ⁊ degaste la matiere de la teigne. Et
pource que ceste ordure se prent a la racine
des cheueux elle nest pas de legier guerie se
elle nest ostee Jusques a la racine. ⁊ se on
la laisse enuieillir on ne la peut tellement
guerir que les places et les enseignes ny
demeurent. De rechief la teste est dommai
gee par dehors de sa beaulte quant les che
ueux en cheent sicōme nous auons dit cy
deuāt ou. v. liure ou chapitre des cheueux.
De rechief Il vient aulcunefoys es che
ueux du chief pres de la racine beaucop de
lendes qui les rongent ⁊ ce viēt par le vi
ce du ceruel ou de la fumee qui yst du chief
pour la nourriture des cheueux. ceste ordu
re est nectoyee et boutee hors du chief par
lauer ⁊ pigner ainsi cōme on en oste les
vers ⁊ les aultres ordures qui viennent
ou chief selon constantin. quant le chief
se deult pour cause de humeur ou de maul
uais sāg on doit traire le sāg par le bras
de la veyne du chief ⁊ nectoyer le corps par
medicines a ce conuenables. ⁊ se la cause
vient de lestomac on doit procurer a vomir
ou traire hors la matiere par medicine. ⁊
quant le corps est purge on doit lauer le
chief fort ⁊ profondement ⁊ ses piedz ⁊
ses mains en eaue tiede pour ouurir les pe
tis pertuys a celle fin que les fumees sen
yssēt. se la douleur du chief est en la partie
de derriere on doit ouurir la large veyne qui
est ou front ⁊ en traire du sang. ⁊ Il prouf
fite se dit cōstantin. ou len fait la seignee
au bas des Jambes pour traire bas les dou
leurs ⁊ les fumees qui sōt cause de la dou
leur du chief. se la douleur est en la partie
de deuāt on doit procurer le flux de sāg par
les narines. et se lumeur est chault ⁊ col
lerique on la doit guerir par froide medici
ne en oignant les temples et les narines
⁊ les veynes hurtans deaue rose et de lait
de fēme qui nourrist vng filz ⁊ le doit on
faire dormir. ⁊ se la matiere est froide ⁊
glueuse en la bouche de lestomac on la doit
digerer ⁊ puys dōner vne coleure pour fai
re vomir ⁊ mectre hors celle matiere. ⁊ se
elle est ou fond de lestomac on la doit trai
re par medicines cōuenables ⁊ par oigne
mens chaulx moyennement ⁊ par diette
moyennement chaulde. ⁊ ainsi on doit vne
maladie guerir par son cōtraire. se la dou
leur du chief est sans vice des humeurs
mais vient des exces de aulcune qualite
sicōme par trop chault ou par trop froit a
donc le paciēt na mestier de purgatiō mais
luy doit on aider par qualitez cōtraires. se
la douleur du chief viēt de trop grāt reple
tiō sicōe quāt on a tāt beu de vin q̄ la teste
en fait mal cest tresbō remede de boire vne
quātite deaue chaulde ⁊ puys aps pcurer
a vomir ⁊ q̄ pour le mal du chief veult vser
de plus fortes medicines Il doit recourir a
constātin en son viatique. mais a vng hō
me saige doit souffire ce qui est dit.

¶ De reume du chief. .iiii.

Il est escript ou .v. chapitre du li
ure de Judich q̄ le chault vint sur
le chief de manasses ⁊ en mourut
la cause qui hasta ceste mort ce fut reume
qui vint par chaleur excessiue q̄ luy fit de
scēdre les humeurs du cerueil sur le cueur
et le tuerent sicōme dit bede sur cestuy pas
Les medicins appellent ceste maladie cu
tarre et est causee en moult de manieres de
dans le chief. Elle est aulcuneffoys cau
see par la chaleur de lair qui fait fondre ⁊
remectre les humeurs hors du cerueil. aul
cunefoys par la froidure qui les restraint
aulcunefoys par habondāce de humeurs
qui viennēt au chief par faire excees. aul
cunefoys par humeur clere et coulant aul
cunefoys par deffaulte de la vertu du chief
q̄ est si affoiblie q̄lle ne peut ses humeurs
retenir. Quāt le reume vient de trop grād
habondāce de humeurs on le cognoist par
ces signes. Le corps est plein et la face
vng peu enfle et les yeulx gros et hors de
la teste. Il yst grāt habondance de ordure
par le nez et par la bouche. ⁊ est le corps
tout pesant. quāt le reume vient par cha
leur Il est cogneu par ces signes. la face
est chaulde et rouge et les voynes aussi et
par especial pres des yeulx. les lermes qui
en yssent sont chauldes et poignātes. Le
cuir q̄ est entour les yeulx et sent on la cha
leur bien et profond. Se telle viēt de reu
me clere et coullant on le cognoist par ces
signes. car de la bouche et du nez il yst mōlt
dordure clere et coullant q̄ ne se tiēt point
ensemble. se telle reume vient de superflui
te on le doit guerir en tirāt hors la matiere
par medicine et en restraignāt lumeur qui
flue et par especial se le flux va vers les
mēbres espirituelz Se le reume est froit ⁊
moiste choses chauldes et seiches y sōt prouf
fitables pour restraīdre et degaster les hu
meurs sicōe encēs labane storax et casto
re et leurs sēblables. se le reume est chault
on le doit restraindre par choses froides si
cōme par fumee de roses cuictes en eaue
de pluye et puys mectre les roses ou pertuis
du nez. De rechief on doit entēdre q̄ tant
que le reume soit en sa force on ny doit fai
re nulle medicine pource que tant plus les
moueroyēt les humeurs sicōme dit cōstā
tin. De rechief eaue nulle ne doit toucher
le chief en reume fors que eaue rose ⁊ de
saux se la maladie vient de chaulde cause.

De frenesie et de ses causes ⁊ de ses si
gnes ⁊ de ses remedes .iiii.

Il est cōtenu ou .xxviii. chapitre
du liure deuteronome q̄ dieu bat
⁊ fiert aulcunes persōnes de for
senerie ⁊ de follie et de esbahissemēt. forse
nerie en ce propos est appellee frenesie de la
quelle dit constātin que frenesie est vne
apostume qui est ētre les peaulx du cerueil
qui fait la personne veiller ⁊ yssir du sens
et est appellee frenesie pour les peaulx du
cerueil q̄ on appelle fresnes se dit cōstātin
ceste maladie aduient en deux manieres.
aulcunefoys de colle rouge q̄ eschauffe de
sa nature et si est eschauffee ⁊ allegee par
la chaleur de la fieure ⁊ par sa chaleur ⁊
legierete elle se lieue hault par les nerfz ⁊
par les voynes Jusq̄s au cerueil ⁊ la se cau
se lapostume dōt naist frenesie. aulcunes
foys elle viēt de fumees q̄ du corps mōtēt
au cerueil et le troublēt ⁊ de ce viēt paraf
frenesie q̄ nest pas vraye frenesie mais peu
sen fault. les frenesiēs seuffrēt mōlt de ac
cidēs sicōme trop grāt soif. la lāgue seiche
et noire ⁊ aspre ⁊ tresgrant angoisse def
faulte desperit ⁊ mutation de chaleur natu
relle q̄ se mue en chaleur non naturelle. se
le sang fait ceste passion il est rouge se la
colle Il est Jaune. Ceste passion aduient
en este a ceulx qui sont de complexiō seiche
et chaulde. car la colle est donc en sa vertu
Parafrenesie est engēdree par aultre ma
niere sicōme par lapostume de lestomac ou
de la marris. Et quant ces membres re

tournent en leur premier estat adonc le cerueel est en bon point et guerist ceste maladie quant lapostume est en la substance du cerueel adonc est la frenesie tresmauuaise et tresperilleuse. Les signes de frenesie sont orine mal colouree durant la fieure follement parler. Veiller continuellement. auoir les yeulx mouuans et grandement ouuers. getter les mains dissoluement. mouuoir le chief. estraindre les dens. soy souuent leuer du lit. maintenant rire et tantost plourer. Vouloir mordre ceulx qui le gardent et qui le guerissent. moult parler et crier. Ceulx en sont moult cruellement malades et si nen scaiuent riens. On les doit tantost secourir que ilz ne perissent et leur donner diette tres estroicte sicomme la mye de pain lauee tres souuent en leaue La medicine que on leur doit faire si est que au commencement on leur rase le chief et laue de vin aigre tiede et il soit bien tenu en lieu obscur et quil nait nulles diuerses figures ou paintures car sa frenesie en croist. Apres que ceulx qui sont entour luy parlent peu et ne respondent point a ses follies. Apres quil soit saigne de la veyne qui est ou millieu du front et que on traye du sang pleine lescaille dung oeuf. et se la vertu et leage du malade ne le peut souffrir que deuant toutes choses Il soit saigne de la veyne du chief. La matiere doibt estre digeree par medicine et la colle estainte. et doit on faire sur toutes choses que le malade dorme et doit on souuent mectre sur son chief le polmon de porc ou de brebis et oindre les temples et le front de Jus de laictues et de pauot. et quant ces choses seront faictes a luy se Il perseuere encores en frenesie par troys Jours sans dormir et que ses orines soyent descoulourees on ne doit point auoir esperance de sante. mais se lorine prent couleur et les mauluais sens appetissent on y doit auoir esperance.

¶ De une espece de follie qui est appellee amence. .v.

Lest une espece de follie que les phisiciens appellent amence et les aultres lappellent manie. Mais cest tout ung selon ce que dit le plateaire. ceste maladie est une Infection de la chambrette du chief par deuant qui oste lymagination. ainsi comme melancolie est Infection de la moyenne chambrette du cerueel et oste la raison sicomme dit constantin ou liure de la melancolie ou il dit que melancolie est une suspection qui a la seignourie de lame qui est amenee par paour et par tristesse. Ces deux passions sont differentes lune de lautre car amence ou manie qui est tout ung blesse limagination. et melancolie si blesse la raison. Ces maladies sont engendrees aulcunefoys de viandes melancolieuses et aulcunefoys par bon et fort vin qui art les humeurs et les fait venir ainsi comme cendre. aulcunefoys elles adviennent par les passions de lame sicomme par trop grant solicitude. par tristesse. par estudier trop et par paour. aulcunefoys elles aduiennent par morsure de chien enrage ou daultre beste venimeuse. aucunefoys par la corruption de lair. aulcunefoys par corruption de lumeur qui a la seignourie du corps qui est dispose a celle maladie. Ilz sont diuers signes de ceste maladie selon quelle vient de diuerses causes. car aulcuns sont qui crient tousiours et se saluent lung lautre et si batent et naurent les aultres et se mussent en tenebres et en lieux obscurs sicomme nous auons dit ou .v. liure ou chapitre des passions du cerueel. La medicine est quilz soyent liez pour oster toute doubte quilz ne blessent eulx et les aultres et faire chanter et sonner dinstrumens de musique pour les resiouyr et pour oster leur paour ou tristesse. Et si les doit on faire trauailler moyennement. et finablement se les purgations et electuaires ny souffisent on les guerist par art de cyrurgie.

¶ Des esbaissemens et de litargie .vi.

IL est escript ou .xxviii. chapitre du liure deuteronome q̃ dieu fiert aulcunefoys la personne daueuglerie. Et est en ce pas aueuglerie appellee vng esbaissement de pensee. lequel nest que vng aueuglement de pensee se dit cõstantin ⁊ est ainsi cõme vng songe a yeulx clos sans dormir quant lame ne iuge point de ce q̃ elle voit pour la deffaulte des espritz. Par ceste maniere furẽt feruz ceulx de sodome quant Ilz ne pouoyent trouuer la porte de la maison loth sicõme dit la glose sur le .xxx. chapitre du liure de genesis ⁊ sur le dernier chapitre du liure de sapiẽce. ceste maladie selon constantin aduiẽt en deux manieres. Lune si est quant la raison est troublee et ne aduertist pas a ce que la personne voyt. lautre si est par superfluitez de humeurs qui estouppent les voyes des espritz si que Ilz ne peuuẽt mõter Jusques au cerueil sicõme Il appert en ceulx qui sont yures. ou Il aduient par trop grant froidure de lair qui restraint les nerfz sensibles. sicõme Il appert en ceulx qui sõt engellez en la glace ou en la nege. ou Il aduiẽt par la cõplexion du cerueil sicõme Il appert en ceulx qui sont malades de appoplesie ou de litargie. Aulcunefoys aussi on dit q̃ les mẽbres sont esbahiz quãt Ilz sont roides ⁊ endormis par trop grant froit qui les restraint. aulcunefoys esbahissement est appelle vne merueille de vne chose nouuelle quant elle aduient sicõme dit damascene Esbahissement est vne tresgrande disposition de maladie ⁊ par especial de litargie qui est vne apostume engendree en la derniere chambrette du cerueil. ⁊ vault litargie autant a dire cõme oubliance car en litargie on oublie soy ⁊ aultruy. Litargie aduient souuent par fleume a vielles gẽs en yuer. ceste maladie ne vient Jamais par soy mais vient tousiours daulcune maladie precedente. car en aulcunes maladies le fleume est eschauffe par la chaleur de la fieure et en bouillant Il mõte au cerueil ⁊ est recueilly en la derniere chambrette du chief et la se forme lapostume laquelle est cogneue par ces signes. car la personne q̃ la si est en fieure continue. son orine est espesse et trouble ⁊ descoulouree. les yeulx serrez. vng faulx somme. ⁊ quant on lappelle a peine respond elle et si elle respond elle parle follement. elle gist enuers sur le dos. ⁊ se aulcunefoys elle se tourne sur le coste elle ny demeure que vng peu mais se reuerse tantost dessus son dos. Elle a les piedz ⁊ les mains et le bout du nez moult frois. Le remede si est que le malade soit mys en vng lieu bien cler ⁊ que on parle hault entour luy et q̃ on le tire par le poil ⁊ par la barbe biẽ fort ⁊ que on luy gette souuent de leaue froide dessus la face ⁊ que on luy frotte souuent la plante des piedz. ⁊ que on luy mette souuẽt au nez la fumee des choses puãtes sicõme de cornes de chieure arses et de semblables choses. Apres on luy doit donner clistere ⁊ le faire esternuer ⁊ luy rere le chief et luy froter de aspres choses qui euurent les pertuys du chief sicõme est seneue ⁊ ses semblables. se par ceste cure le malade esternue cest tresbõ signe. ⁊ se le dormir se continue ⁊ que le malade tremble en mouuant les bras ⁊ en estraignant les dens cest signe de mort. Et est cy a noter que de frenesie cheoir en litargie cest la mort. mais de litargie venir en frenesie cest bon signe. Tout cecy est des dictz du plateaire.

De lauertin .vii.

Ysaye le pphete dit ou .xix. chapitre de sõ liure q̃ dieu meslé aulcunefoys lesperit de aulcun auec le conseil des pnces ⁊ des seigneurs. auertin selon constantin est vne deffaulte de la veue ⁊ corruption de lesperit sensible. par quoy Il semble soubdainement q̃ tout soit en tenebres ⁊ retourne ce dessus dessoubz La cause de ceste maladie est trop grant

habondance de humeurs qui sont meslees
avec vêtositez. car ces humeurs sôt esmeu
es du chief par les ventositez qui y môtêt
du corps. se ceste passion est seullemêt ou
ceruel adonc le paciêt sent son chief pesât
les oreilles luy cornêt & sault vne grât cor
ruption par le nez. & tel auertin nest pas
legier a guerir. se Il viêt de lestomac le ma
lade sent vne abhomination de la bouche de
son estomac & grât douleur. mais tel auer
tin cesse souuent. car quant la fumee mô
te ou ceruel adonc vient ceste passion. Et
quant la fumee ne monte plus adonc cesse
lauertin. le remede est par medicine purga
tiue & par ces signes silny a aultre empes
chement. on doit mectre les piedz du mala
de en caue & doit faire abstinence de vin &
de viandes qui enflent et le doit on faire vo
mir legierement car ce luy est grât proffit.

¶ Du veiller. .viii.

Trop veiller est vne passiô du cer
uel q̃ est ainsi côme opposite a li
targie Ceste passion viêt de trop
grât mouuement du ceruel et de seicheresse
& de desatrêpee chaleur de la colle rouge ou
noire & des humeurs qui sont trop salees
& de ce viennent les veillees desordonnees
desquelles sensuyuêt angoisses. mutatiôs
de couleurs. pensees. sollicitudes. perte de
sens. souspection sans cause seicheresse de
corps. empeschement de digestion. mutatiô
de toute la nature de la personne. et les pau
pieres & la face en enflent & tresmauuai
ses maladies en sont êgendrees ou corps
a ceulx cy on doit tost secourir par medici
ne que Ilz ne perissêt. On leur doit mectre
ou temple & sur la face choses qui facent
dormir et arrouser de lait de fêmes et nour
rir de bonnes viandes.

¶ Du hault mal que on appelle epilen
cie. .ix.

Euangile racôte q̃ Ihûcrist gue
rit vng homme q̃ a heure de sa ma
ladie cheoit a terre & escumoit
par la bouche Ceste maladie est en cômun
appellee le hault mal et les phisiciês lap
pellêt epilêcie et anciênemêt on lappelloit
ire de dieu. ceste maladie selon côstâtin est
vne humeur moiste par laq̃lle les petis vê
tres du ceruel sôt estouppez et nô pas par
faictement et empesche lesperit de lame a
faire et a declairer ses oeuures Jusq̃s a tât
q̃ nature ayt destouppe les voyes du ceruel
de ceste humeur. Ceste maladie est appel
lee de aulcûs la passion sacree pource q̃lle
occupe le chief qui est la plus sacree partie
de tout le corps. elle est aussi appellee cadel
car elle est forte côme hercules. on lappel
le aussi le mal de quoy on chiet pource que
quât elle tient la persône elle estouppe les
nerfz du ceruel tellemêt q̃ les mêbres qui
sont Instrumens des sens ne peuuent estre
gouuernez par la force des esperitz. et pour
ce Il fault q̃ le corps chee a terre. ceste ma
ladie est pres de appoplesie car elles sont
engêdrees toutes en vng lieu et dune ma
tiere q̃ est froide et glueuse. mais Il y a dif
ference en ce que appoplesie estouppe tous
les petis ventres du ceruel et oste lentêde
ment et appetisse le sens et le mouuement
de la personne. mais epilencie ou le hault
mal ne les estouppe pas tous mais les pn
cipaulx mêbres du ceruel. Epilêcie vault
autant a dire côme ce q̃ blesse les haultes
parties. on lappelle aussi la maladie des
enfans pource q̃lle aduiêt souuêt aux en
fans. la persône qui a ceste maladie chiet
soubdainemêt et luy tort la bouche et la fa
ce et estraint les dens et luy trêble le col et
tout le corps & gette ordures & aultres es
cumes parmy la bouche. Les phisiciens
appellent ceste maladie la petite appople
sie q̃ est causee de troys choses sicôe dit cô
stâtin cestassauoir ou de humeurs fleuma
tiques ou de humeurs melencoliques qui
sont en leurs ppres châbrettes du ceruel
& ont de froides et grosses ventositez q̃ re
gnent ou ceruel ou en lestomac. car les fu

mees des humeurs de lestomac et des aul-
tres membres montẽt au cervel ⁊ par leur
grosseur ⁊ froidure Ilz estouppent la voye
des espritz du cervel. ⁊ de ce vient le mal
de mon chiet q̃ on appelle epilencie Ceste
maladie selon constantin est a tẽps deter-
minee de venir. ⁊ pource dit galien que epi
lencie qui vient quãt la lune croist mõstre
quelle est de nature moiste. car toute chose
moiste croist avec la lune. Epilencie qui
vient au decours de la lune mõstre q̃lle est
tresfroide et peu moiste. Ilz sont troys es-
peces de epilencie selon les troys lieux ou
elle est. Lune est appellee epilencie. lautre
analencie. et lautre cathalencie. epilencie
est ou chief de la matiere qui est ou cervel.
analencie est de la matiere qui est en lesto
mac non pas dedans mais es nerfz ⁊ es
arteres par quoy les fumees de ceste ma-
tiere mõtent Jusques au cervel. cathalẽcie
viẽt de la matiere qui est es extremitez du
corps si cõme es piedz ⁊ es mains. ⁊ ces
troys especes sont cogneues par leurs pro-
pres signes. car ceulx qui ont cathalẽcie
sentẽt le mal venir deuãt q̃lz cheent car Ilz
sentẽt le mal mõter ainsi cõme vne formis
ou cõme vng peu de legier vent. ceulx cy sõt
souuẽt gardez de cheoir par leur bien estrai-
dre les piedz et les mains. ceulx cy ont sou
uent les fievres car sans chaleur forte et
bouillant la matiere ne pourroit de si loing
monter au cervel si cõme dit galien. ceulx
cy qui ont analencie q̃ vient de la repletiõ
de lestomac ⁊ de mauluaise digestiõ des vi
andes sentent le mal auãt q̃lz cheent mais
Ilz ont cõtinuellemẽt le chief pesant Ces
maladies viennent de sang aulcunefoys.
mais plus souuẽt de fleume ⁊ tressouuent
de melencolie. Toutes ces causes on cog-
noist par leurs signes ⁊ par la dispositiõ
du corps. se Il est sãguin ou fleumatique
ou melencolique Il a la face rouge ou pa-
le. on le cognoist aussi par leage par la re
gion ⁊ par les viandes du paciẽt. se ceste
maladie vient de melencolie elle advient
plus au deffault de la lune que aultre foys
⁊ se elle aduiẽt de sãg ou de fleume elle ad
uient plus en pleine lune. ces passions se
tiennent moult fort a la personne ou elles
se prenẽt ⁊ a grant peine les peut on gue-
rir ⁊ toutesfoys ilz sont aydez par medici-
ne ⁊ diette. deuãt toutes chos. Ilz se doiuẽt
garder de viandes nuysibles et du fait de lu
xure et de trop habiter en la cõpaignie des
gens car leur mal les prend plus tost que
quãt Ilz sont tous seulz. Ilz doyuẽt vser de
bonnes viandes et delyees ⁊ les prendre
atrẽpeemẽt cestassauoir plus au matin ⁊
peu ou neant au soir ⁊ boire peu vin et nõ
pas fort ⁊ si doyuẽt estre purgez par medi
cine des humeurs qui sont cause de la ma
ladie. selon le plateaire vng experimẽt de
ceste maladie est traire troys gouttes de
sang de lespaule du pacient ⁊ luy donner
vng oeuf de corbel tãtost q̃l a eu son mal.
Il dit aussi que les oeufz de corbel valent
mõlt encõtre de ceste maladie. Il dit aussi
que la pioyne y vault quant on la porte ⁊
quãt on la boit. et cecy cõfermẽt galien cõ
stãtin ⁊ diascorides. De rechief il dit q̃
le caillet du lieure quãt on le boit est prouf
fitable car Il empesche la despartie des hu-
meurs q̃ troublẽt le cervel quãt elles y mõ
tent. Ilz dient aussi q̃ le foye de lasne rosty
vault a ceste passion quant on le mengue
mais le foye de chieure griefue ceste mala
die. Moult daultres experimens dit con-
stantin en ceste matiere desquelz Je me pas
se quant a present.

¶ De lesternuement .v.

Esternuement selon cõstãtin est
vne violente cõmocion du cervel
pour bouter hors les fumeuses su-
perfluitez du cervel. Lesternuer si viẽt de
plusieurs causes car homme si a le cervel
plus moiste q̃ nulle aultre beste ⁊ se y assẽ
blent moult de humeurs q̃ sont cause de di
uerses maladies ⁊ pource nature sen veult

deliurer & les veult bouter hors par esternuer. Aulcunefoys on esternue par force de maladie q̄ nature veult bouter hors a son pouoir. aulcunefoys il aduiēt par pouldre ou par froit qui passe par les narines qui sont tortues & va iusques au cerueil q̄ est pres du nez. & pource q̄ telles chos luy nuysent nature les deboute par esternuer. se le malade de fieure ague esternue sans reume cest bon signe car il mōstre que nature est forte pour rebouter ce qui luy nuyst. mais se le malade de fieure esternue lesternuer est mauluais signe. car il appert q̄ la matiere est trop habondante sicomme il appert en ceulx qui ont apostume dedans les costes laq̄lle est appellee pleuresis. Lesternuer donc esment le cerueil et le descharge. Il escoust & allege tout le corps. Il fait vne grāt noise en son yssue par le conduyt des narines pour la cōmotion de lair q̄ se fait par violence. se lesternuer dure apres q̄ les mauluaises fumees sont hors il griefue & blesse car il degaste trop de humeurs & engendre aulcunefoys mōlt de griefues maladies. si le doit on restraindre par fumees q̄ restraingnēt & degastēt les esperitz et degastent les superfluitez sicōme camomille mente rose turgelie & leurs semblables.

Du tremblement du chief .xi.

Lescripture dit q̄ nostre seigneur Ihūcrist mist vng signe en cayn quāt il eut occis son frere & ce signe fut q̄ son chief luy trēbloit sicōme dit la glose q̄ dit en la personne de cayn. tout hōme q̄ me trouuera me cognoistra par le tremblemēt de mon chief & par la forcenerie de ma pēsee et saura q̄ ie suys digne de mort. Ceste maladie viēt par deffaulte & foiblesse de la vertu des nerfz du col lesq̄lz ont a gouuerner le mouuemēt du chief. en ceste maladie il y a deux mouuemēs cōtraires dont lūg est hault et cestuy cy est de nature. et laultre tend bas et ce est de la maladie et de ce vient le tremblemēt du chief & des mēbres car le mal les veult abaisser: et nature q̄ ne les a pas mys encores hors de son gouuernemēt les veult leuer & tenir en leur ꝓpre lieu & ainsi par ceste cōtrariete ilz nont pas leur ꝓpre mouuemēt mais se mouuēt hault et bas en tremblant. Le cōmencemēt de ceste maladie est deffaulte de vertu qui meut les bras & les ioinctures sicōme dit cōstantin. Ceste vertu deffault aulcunefoys par faulte de mauluaise complexion. aulcunefoys par deffaulte des esperitz qui laissent les mēbres & senfuyēt au cueur. & telle maladie est disposition a paralisie et par especial se la persōne dort souuent en tremblant du quel tremblemēt froidure est cause qui estouppe & estraingt la substance des nerfz si que la vertu sensible ne les peut tresperser. Toute paralisie qui est auec tremblement est plus legiere a guerir que nest celle sans trembler. Car en la premiere le membre nest pas du tout delaisse de nature ainsi comme il est en la seconde. Ceste maladie est guerie par medicines chauldes & confortatiues et degastans. Les baigner en herbes chauldes & actrayans est bon pour ouurir les petis pertuys qui sont clos & pour les humeurs degaster et pour esueiller les esperitz et cōforter les nerfz.

De vne passion des nerfz qui est appellee spasme .xii.

Spasme est vne passiō q̄ fait les nerfz cōtraitz par violence & oste et retarde le mouuemēt voluntaire. Ceste passion vient aulcunefoys de trop grāt repletion. aulcunefoys de trop grant vuidenge. aulcunefoys par trop grāt froidure sicōme il appert quant vng homme a les mains froides q̄ il ne peut ployer les doys. tel retrayemēt de nerfz q̄ viēt de froidure est guery par chaleur & ne luy fault aultre medicine mais biē se garde le pacient q̄l ne se mette a trop forte chaleur soubdainemēt car il sētiroit trop grāt douleur

pour la retournee de la froidure q̃ se feroit contre les nerfz par la force de la chaleur qui la rebouteroit dedans. quant les nerfz sont contraitz et retraitz par trop grãt vuidenge on le cognoist par ces signes. car Il vient deu.x. aulcunefoys vng trop grand flux de ventre ou de sang par trop grant labeur ou par abstinence qui est oultre le pouoir de nature. aulcunefoys Il vient vne chaleur mal atrempee ainsi cõme fieure ague. aulcunefoys vne profonde douleur de vne playe ou de vne forte medicine que on ha receue pour vuider nature. en toutes ces choses aduient q̃ les nerfz se retrayent par trop grãt seicheresse et par degastemẽt des humeurs par quoy les nerfz se froissent & se retrayent ainsi cõme vng parchemin q̃ est mys pres du feu & la est empesche la voye des esperitz q̃ ne peuuẽt passer par les nerfz et la vertu q̃ gouuerne la vie ne peut ouurer par quoy la mort sẽsuyt se ceste maladie dure longuement sicõme Il est contenu es amphorismes. au cõmencement de ceste maladie le lait de la femme est prouffitable a mettre sur la chair des Joes & sur le col & leschine du dos & par toutes les racines des nerfz. a ce vault eaue et huyle ensemble auec leaue escruie & mise chault dessus les nerfz. se ceste maladie vient de repletion qui aduiẽt aux grasses gens & pleins de chair elle est plus tost guerie par oingnemens par baigner par esternuer & par gargarismes sicõme dit constantin. se enfleure y suruient en ceste maladie cest souuerain remede sicõme dit vng angorisme. Ceste maladie si a troys especes. Lune si est quãt les nerfz de derriere se retrayent. lautre si est quãt les nerfz de deuãt se retrayent par deuers terre. Et la tierce est quãt les nerfz de deuãt se retrayent par en hault En toutes ces troys especes il ny a point de perfaicte cure quãt Ilz viennent de trop grãt vuidenge ainsi comme Il est dit par deuant.

De paralisie & de ses remedes .xiii.

Paralisie est vne blesseure dune partie du corps humain q̃ appetisse ou oste tout le mouuement et le sens de celle partie. Ceste maladie viẽt aulcunefoys de humeur. aulcunefoys de chaleur. aulcunefoys par playe q̃ couppe & diuise les nerfz & par ces causes & par aultres est empesche la voye des esperitz si q̃ Ilz ne peuuẽt passer Jusques aux mẽbres q̃ sont Instrumẽt de sentir & de mouuoir. & quãt les nerfz sensibles & mouuãs sont du tout estouppez ou couppez. le membre demeure sans sentir & sans mouuoir. & se la voye nest du tout estouppee adonc les membres sont tremblans par deffaulte de la vertu q̃ ne peut gouuerner la matiere sicõme Il est dit cy deuant. Paralisie viẽt cõmunemẽt de superfluitez de viãdes & par especial de boire de quoy se engendrẽt moult de humeurs & par ce les nerfz sont estouppez De rechief elle viẽt de froidure q̃ restraint les nerfz. aulcũefoys elle viẽt daultre maladie precedente sicõme quãt le hault mal se tourne en paralisie. il est deux manieres de paralisie. lune vniuerselle & lautre particuliere Vniuerselle paralisie est celle qui ocupe la moytie du corps de la personne. Paralisie particuliere est celle qui occupe vng mẽbre tãt seullemẽt sicõme est la maĩ ou le pie ou la langue. De rechief la matiere de paralisie est aulcunefoys en la racine des nerfz. & aulcunefoys elle est ou membre q̃ est paralitiq̃. se la matiere est en la racine des nerfz la paralisie est en la matiere pres de luy sicõme en la face & ou cõmencemẽt du dos. & se elle est ou membre q̃ est paralitique la douleur & le mal y est tant seullement & non pas plus hault sicõme dit galien q̃ Il osta lemplastre que vng mauluais phisicien auoit mys sur le mal & le mist sur le col. & par ce appert q̃ la medicine doit estre variee selon la variation des lieux de la maladie. Paralisie q̃

vient des nerfz couppez est du tout incurable et aussi est la paralisie universelle. et par especial en vielles gens elle est forte a guerir. mais medicine oeuure plus de legier es ieunes gens. On doit premieremēt en paralisie donner choses qui amollient et laschent et puys apres choses qui seichent et restraingnēt. car qui donneroit premier les choses seiches il degasteroit premier la moisteur et adōc ce qui demeureroit deuiendroit plus espes et ainsi il seroit plus inobedient a medicine et plus fort a guerir. et pource on doit plus saigement proceder par la maniere devant dicte. on doit donc amollier les mēbres par cōuenables medicines par dedans et par oingnemens par dehors et luy doit on faire vser de sausge et de castore tout en vin. et q̄ veult auoir aultres medicines contre paralisie il les peut trouuer ou plateaire et ou viatique de constantin.

¶ De la maladie des yeulx et premier de la douleur des yeulx .xiiii.

La douleur vient es yeulx aulcunefoys par playe ou par coup qui les blesse. aulcunefoys par pouldre qui trouble leur substance qui est trop tendre. aulcunefoys par fumee. aulcunefoys par froit vēt. aulcunefoys par chault air. aulcunefoys par trop grāt clarte de soleil ou daultre chose clere. aulcunefoys par trop grant obscurte. aulcunefoys par trop vser de luxure. Aulcunefoys par les humeurs de par dedans qui sont trop chaudes ou trop froides ou trop seiches ou trop moistes. La premiere et la plus grāt douleur des yeulx si est causee des humeurs qui viennēt a la prunelle et ce aduiēt par la faiblesse de loeil et par labondāce de lumeur qui descend du ceruel et par telle apostume loeil enfle et rougist et sent douleur et poincture et chaleur et arseure. et par especial quāt la colere en est cause car adōc il est aduis au malade q̄ on luy perse loeil de aguilles. se froide humeur est cause de la douleur loeil est moult greue et par especial de nuyt et en yssent moult de humeurs qui sont tenans et glueuses. se lumeur fleumatique est cause de la douleur adonc elle est plus grande que les aultres. se le sāg en est cause les yeulx si demenguēt et en yssent larmes q̄ donnent souuēt grāt chaleur en leur yssue la poincture est legiere et la douleur est plus grande ou front et especiallement a heure du sang. se le mal des yeulx vient de dehors le paciēt se doit reposer tellement quil ayt le chief hault pour le flux des larmes. Il doit fuir la lumiere pource que les humeurs ne se esmeuuēt plus fort il ne doit point parler ne chanter fort pource que le ceruel sen esmeut. Il doit manger viande legiere et froide a digerer pource q̄ le flux du reume nen croisse. Il doit boire eaue clere et chaulde pource que de sa nature elle degaste les fumees et cōforte les nerfz et si adoulcist les poinctures et les arsures. Il doit vser de bain deaue doulce attrempeement chaulde et cecy fait il na mestier daultre medicine. De la douleur des yeulx vient des humeurs de par dedans on doit purger lumeur qui en est cause ou par oster du sang ou par medicine a ce conuenable. On luy doit donner oingnemens pour adoulcir et pour guerir et mectre dedans sicōme eaue rose auec lait de femme sicōme dit constantin. on doit les larmes restraindre en y mectant au cōmencement de la maladie choses qui adoulcissent & q̄ reboutēt les humeurs ou millieu. on y doit mectre choses qui font alegeir & remectre les humeurs moyennemēt. & a la parfin on y doit mectre choses qui degastēt les humeurs Et tousiours auec ces choses on y doit mectre choses confortatiues. Quant a lapostume de loeil on ny doit iamais mectre chose pour la nourrir car la substāce de loeil qui est tendre en seroit forte. On ny doit pas mectre chose qui la reboute moult

fort car elle pourroit estre boutee Jusques au nerf ou la veue est causee. ⁊ le pourroit on tellement estoupper que loeil en seroit aueugle pour tousiours. la chassie est vne ordure tenant ⁊ glueuse q̄ est es yeulx et se tient aux paupieres. ⁊ vient de humeurs fleumatiques ⁊ melencoliques ⁊ cōmence es angles des yeulx ⁊ engrossist ainsi cōme chair crue. es yeulx chassieux les prunelles sont saines mais les paupieres sōt grosses pour lumeur qui y vient. ⁊ pour lumeur qui y viēt continuellement lagueße des prunelles en est blecee et signifie ceulx qui ont bonne ⁊ clere cognoissance de verite. mais les oeuures de la chair les obscurcissent et empeschent.

De la tache ou de la maille en loeil .xv.

Cest vne aultre maladie es yeulx que nous appellons la tache ou la maille que cōstātin appelle la toye ou la toille ⁊ est engendree par ceste maniere Premieremēt Il vient vng flux de reume aux yeulx de q̄ vient vne douleur ⁊ vne apostume. ⁊ quant elle est guerie Il en demeure vne legiere tache en loeil laq̄lle par long proces de temps croist et deuient vne toye ⁊ deuient plus espesse et occupe plus grāt lieu cestassauoir toute la prunelle. ceste toye croist apres ⁊ deuient vne toille q̄ est plus espesse que la toye ⁊ occupe plus grant lieu cestassauoir tout le noir de loeil et a la fin elle deuient vne ongle q̄ est plus espes et plus dur. Chascun de ceulx cy est non curable sil est enuieilly et toutesfoys Il y a difference selon les lieux ou Ilz sont assis. car sil est ou profond de loeil pres de lumeur cristalline Il peut estre a peine guery au cōmencement. mais sil y demeure demy an Il ne peut estre Jamais guery. se ceste matiere se assemble dessoubz ou dessus la prunelle on le peut guerir Jusques a .x. ans. Quant ceste tache est nouuelle et petite le Jus de pauot rouge souffit par medicine se dit constantin car le pauot rouge est chault ou premier degre et sec ou second degre et pource a Il la vertu de degaster et de seicher. Les philosophes aussi dient si cōme raconte constantin q̄ le sang du bout de lesle destre du coulon ou de larōde ou de la huppe quāt on le met chault sur la tache de loeil la guerist se elle est nouuelle. car le sang de ces oyseaux est moult ardant et moult degastant par la nature des oyseaux dont Il est venu.

Du sang qui vient a loeil .xvi.

Vne aultre maladie et laidure vient a loeil du sang corrompu q̄ se assemble lequel cōstantin appelle le croste de sang car le sang qui vient es yeulx se seiche cōme vne croste. tel sāg viēt es yeulx ainsi cōme vne sueur qui viēt des voynes et des arteres et des aultres petites voynes qui se rompent et se creuent. ⁊ tel sang se assēble en loeil ⁊ le griefue en substance et en beaulte et en bonte. Ceste laidure est guerie par le sang de la torterelle ou du coulon se dit constantin. ou par le lait de femme auec encēs. ou par fromaige froys sans sel meslé auec miel et mys dessus. Moult daultres experimens valēt a ce si comme dit constantin.

Des larmes qui yssent des yeulx sans la voulente de la personne .xvii.

Les flux des larmes qui viennent aux yeulx sās la voulēte de la personne aduiēt aulcunefoys par dehors si cōe par ferir loeil ou par la chaleur ⁊ la froidure de lair. ou par fumee. ou par pouldre ou par lodeur des haulx ⁊ des oingnons. aulcunefoys telles larmes viennent par dedans si cōme par humeurs froides ou chauldes ou par trop grāt habondānce de humeurs que la vertu du cerueil ne peut retenir pour sa foiblesse. Se chaulde humeur en est cause les yeulx en rougissent ⁊ les larmes qui en yssent eschauffent la face ⁊ la bruslēt. Les choses froides y sōt prouffitables ⁊ les choses chauldes y sōt

dommaigeables. se les humeurs froides
en sont cause les yeulx sont blans ou pers
& les larmes refroident la face & la poing
nent. Les choses froides y nuysent & les
chauldes y prouffitent. se les larmes vien
nent de ferir loeil ou daultre cause par de
hors la principalle cure est cire pure auec
pouldre de commin eschauffee & mise dessus
ainsi comme vng emplastre. car elle oste la
douleur et les larmes & larsure. Se il y a
playe on la doit guerir par art de cyrurgie
aux aultres causes qui viennent par dehors
Il souffit les yeulx lauer deaue tiede q̃ soit
plus froide que chaulde. se les larmes viē
nent de habondance de humeurs on les doit
purger & donner au pacient diaclibanum
en vin ou en eaue cuyt auec encens & cest
le principal remede en ceste cause. Apres
on luy doit mectre emplastres restraignās
aux temples & au front. Et toutes ces
choses valent contre les larmes qui vien
nent de froide et de chaulde humeur.

Du deffault de la veue .xviii.

Le deffault de la veue aduient aux
yeulx par moult de causes. aulcu-
nefoys par mauluaise cōplexion
aulcunefoys par corruption des fumees q̃
de lestomac montent aux yeulx. aulcune-
foys par le nerf de la veue qui est estouppe
aulcunefoys par la toye & par la maille q̃
est en loeil. aulcunefoys par diette desor-
donnee ou par lōgue maladie ou par viel
lesse ou par luxure et par plusieurs aultres
causes semblables que on doit cognoistre
par leurs propres signes. car se le deffault
de la veue vient de la fumee de lestomac le
deffault nest pas continuel mais cesse &
puys reuient & croist & appetisse selon la
variation des viandes que on prend. se
la cause vient du cerueil le deffault est con
tinuel deuant disner & apres. se la cause
vient du nerf qui est estouppe la substāce
de loeil est pure et luysante & moult clere.
mais Il ny a point de veue. Les aultres si
gnes sont tous clers de leur nature. Pour
oster ce deffault se Il vient par humeur on
doit nectoyer lestomac & tout le corps & le
chief par especial & puys mectre les reme
des sur le lieu sicōme Il est cōtenu ou via-
tique constantin et es aultres acteurs.

De aueuglerie .xix.

Aueuglerie est priuation de la veue
vng homme est priue de la veue
aulcunefoys par deffaulte de loeil
et de la prunelle qui nest pas bien proporci
onnee a lesperit visible laquelle proporcion
est necessaire a la veue sicōme Il est conte-
nu ou tiers liure de ceste oeuure. Aulcune
foys on est aueugle pour lestouppemēt du
nerf qui porte lesperit visible a la prunelle
de loeil. & quant Il est estouppe au cōmence
mēt ou au millieu par humeur glueuse ou
par chair qui y surcroist adonc lesperit vi
sible ne peut passer ne venir Jusques a la
prunelle de loeil et pource la persone demeu
re aueugle Aulcunefoys Il aduient par le
degastement des humeurs et des esperitz.
aulcunefoys Il aduiēt par dehors sicōme
par ferir ou naurer les yeulx. Il aduient
aussi par trop plourer ou par le degastemēt
de la substance de loeil ou par les costes de
loeil qui sont trop espesses. ou par les hu-
meurs des yeulx qui sōt trop dures et trop
assemblees par quoy la prunelle ne peut re
ceuoir la veue. aulcunefoys Il aduient par
humeur de la veue qui se seiche aulcūefoys
soubdainement en la prunelle sicomme Il
aduient en aulcuns breuuaiges & en aul
cunes saignees ou on trait trop de sang.
par quoy la persōne est en peril de aueugler
aulcunefoys Il aduiēt par lesperit visible
q̃ se despart par la seicheresse de lumeur sub
stancialle de loeil sicōme Il appert de lours
qui aueugle par regarder dedans vng ba
cin ardant car la chaleur luy seiche lumeur
cristalline ou la veue est retenue et quant
elle est seiche elle demeure aueugle pour

tousiours. Entre toutes les sensibles passiõs aueuglerie est la plus miserable car cest la chartre a laueugle. ceste passion decoyt la vertu ymaginatiue car du blanc Il semble que Il soit noir. Il decoit la vertu deliberatiue car Il delibere daler vers oriẽt & Il va aulcunefoys deuers occident. elle peruertist election car de deux deniers Il prent aulcunefoys cestuy qui est de cuyure & delaisse cestuy qui est dargent. la misere de laueugle est si grande que Il se soubzmet a mener non pas tãt seullemẽt a vng garson ou a vng enfant mais aulcunefoys a vng chien. Il est mene a telle necessite q̃ a passer aulcunefoys vng mauluais põt ou mauluais pas Il est cõstraingt de plus croire en son chien que en soymesmes. de rechief Il aduient souuent que Il na point de paour en lieu perilleux ou les aultres sont en grant doubte. et ou Il nya nul peril Il se doubte aulcunefoys. De rechief Il trebuche souuent en plaine voye et la ou Il deuroit haulser le pie Il le baisse. et la ou il le deuroit baisser Il le haulse. il lieue le pie en tastant tout entour soy et quiert la voye a la maĩ ou au baston en estãt tousiours en paour et en doubte. De rechief quant Il est nud il se repute estre couuert. et quãt Il est couuert Il se repute nud De rechief Il lieue les yeulx contre le soleil mais Il nen voit point la clarte combien quelle luy soit presentee. De rechief Il bat aulcunefoys lenfant qui le meine mais il en fait apres la penitence. car quant Il vient en vng mauluais pas lenfant le laisse et sen fuyt et laueugle senfuyt tout esperdu. Laueugle est moult meschant car en son hostel il ne ose riens faire seurement et ou chemin Il a grant paour destre laisse de son cõpaignon & toutefoys la condiction daulcuns qui ont yeulx est plus mauluaise que des aueugles pource que leurs cueurs sõt ennemys & pillars de cueur humain. Et quãt nous fuyõs leurs conuoitises nous nous mectons en subiection de cruelz ennemis sicõme dit lexpositeur sur les lamẽtations de Jeremie le pphete. & pourtãt vault Il mieulx a perdre les yeulx et estre aueugle que auoir yeulx et estre deceu par leur conuoitise sicõme dit saint gregoire sur le x. chapitre de leuangile saint mathieu ou Ihesucrist dit quil te vault mieulx estre aueugle ou royaulme pardurable q̃ a deux yeulx entrer ou feu denfer. .xx.

¶ De la sourdesse des oreilles

Sourdesse est priuation ou empeschement de oyr lequel selon cõstantin est la porte de lame & de la pensee. il aduient que loye est aulcunefoys du tout empesche et adonc la personne est proprement sourde & ce vient des humeurs q̃ estouppent les nerfz ou loye est retenue & qui emplissent les oreilles tellemẽt que le son ny peut entrer. aulcunefoys loye nest pas du tout ostee mais elle est appetissee. et adonc la personne nest pas sourde mais elle ot dur. aulcunefoys Il aduient que les oreilles cornent et souuẽt & semble a la personne que Il soit pres dung molin ou dunes orgues et ce vient de ventositez q̃ sont encloses es oreilles. Ceste passion est aulcunefoys continuelle et adonc elle vient de cause prochaine. et aulcunefoys elle est entreposee et adonc elle vient de cause plus loingtaine. Il aduiẽt aulcũefoys q̃ on ne ot riẽs par dehors pour loye q̃ est estouppee & par dedãs on ot vng son et cuyde le pacient q̃ les aultres loyẽt ainsi cõme luy & q̃ le son q̃ viẽt de par dedãs viengne de dehors & pource est Il deceu quant au sens de oyr. En moult daultres manieres est empesche le sens de oyr en la personne. Il viẽt aulcunefoys douleur en loreille sãs apostume et cest par chaleur ou par froidure q̃ entre iusq̃s aux nerfz dedãs les oreilles se la douleur est de chaleur la douleur est ague & loreille rouge. et a ce les choses froides sõt prouffitables & les chauldes y nuysẽt

Se cest de froidure la douleur est pesante
et greuable & loreille est palle. les choses
froides y nuysent & les chauldes y prouf
fitent Aulcunefoys la douleur vient de a
postume chaulde & adōc la fieure est mōlt
forte Car lapostume des oreilles nest Ja-
mais sans fieure. mais quant elle est de
froide cause la fieure et la douleur sōt plus
foibles & plus petites. Aulcunefoys la
playe demeure en loreille apres lapostume
& ce cognoist on par la douleur & par lor
dure q̄ en yst. aulcunefoys Il vient de vers
es oreilles des humeurs chauldes glueu-
ses & tenans q̄ y sont & les voit on aulcu-
nefoys quant on met loreille encōtre le so-
leil. la douleur de loreille viēt aulcunefoys
par dehors sicōe deaue ou de petites pierres
qui y entrent. aulcunefoys Il vient de hur
ter & ce cognoist on par le sang qui en yst
toutesfoys yst le sang de loreille aulcune
foys par trop grant habondance & quāt
nature ne le peut retenir. & de ce dit cōstan
tin que se le sang yst sans douleur & soub
dainement des oreilles sans cause mani-
feste cest signe q̄l a aulcune chose au chief
que nature laboure a bouter hors. Il cōuiēt
donc au cōmencemēt nectoyer les oreilles
Qui veult auoir les aultres passions des
oreilles Il les peut querir cy dessus ou tiers
liure ou chapitre de loye. & ou. v. liure ou
chapitre des oreilles ou il ya moult de ceste
matiere. se la douleur des oreilles vient de
chaleur sans apostume on doit vser de cho
ses froides et alteratiues. car on doit oig
dre le lieu ou est la douleur de huylle rosat
et violat & doit on ces huilles tiedes get-
ter es oreilles & non pas froides ne chaul
des. se la douleur vient de froidure sans a
postume on doit vser de chauldes choses si-
comme duylle de laurier et de rue & de plu
sieurs aultres leur semblables. Se la dou-
leur est auec chaulde apostume on doit pre
mier vser de choses froides pour la meurer
& apres daultres choses pour la purger.

Et se la douleur ou lapostume viēt de caut
se contraire on doit vser de contraires me-
dicines. Quant lapostume est creue laq̄l
le chose on cognoist par lordure qui en yst
adonc on doit premier nectoyer la playe et
puys la recloure. on la doit nettoyer de vin
et de miel mesle ensemble. & la doit on re-
clorre par pouldre dencens & de mastic. se
il ya vers en loreille on y doit mettre le ius
de choses ameres sicomme de noyaulx de
pesches de aluyne & de porreaulx. & apres
on doit Jecter huille amere dedans loreille
sicomme huille damandes ameres car tel
les choses tuent les vers. Et quant Ilz
sont pourriz Ilz sen yssent auec lordure.
Se vne pierre est entree dedans loreille
on la doit traire hors saigement Et se on
ne la peut traire on doit faire la personne es
ternuer ou la cesuer & traire hors par la vē
tose. A oster ou appetisser sourdesse va-
lent moult de choses sicomme dit constan-
tin. mais sur tout y prouffite le bausme de
goutte es oreilles. se la personne est sour-
de de sa nature on ne la peut guerir. et cel-
le qui dure par troys ans peut a peine Ja-
mais guerir. Se les oreilles cornēt par
ventositez qui y soyent encloses on les doit
guerir par degaster les ventositez sicōme
par anis et par ses semblables. par la fu-
mee desquelles choses ceste maladie est de
gastee & guerie. ¶ Et atant souffise ce
qui est dit de la passion des oreilles & de
leurs remedes.

¶ De la passion du nez que on appelle
polipus & de la puantise du nez .xxi.

Polipus est vne chair q̄ surcroist
dedans le nez et est engendree de
humeur superflue. & croist ceste
chair dedans les narines tant que on ne
peut tirer ne bouter son halayne parmy le
nez. ceste passiō est tousiours acōpaignee
dune treshorrible puantise et toutesfoys
le malade ne la sent poīt car Il a les nerfz

douraules si estouppes que Il ne peut met tre difference entre les odeurs & les puantises. Ces maladies & puātises sont engēdrees par ceste maniere car les grosses humeurs & glueuses descendēt en la chair qui est dedans les narines laquelle chair est ainsi cōme deux petites mamelles. Dudes & la demeurent ces humeurs longuement et demeurent espes cōme chair par la chaleur qui la est. & quāt celle matiere est corrompue par longue demeure elle put horriblement & celle passion est appellee polipus. De rechief quant la moisteur du cervel descend aux narines & elle sembast dedans la substance du nez qui est pertuysee cōme vne esponge. Celle matiere se pourrist & se corrompt et engendre grant puantise. De rechief les chauldes humeurs font aulcunefoys lever petites borettes dedans le nez et de ce viennent escorcheures & roignes qui se pourrissent dedans les narines et de ce vient grant punaisie. Le premier remede contre ceste passion est de purger le chief par forte et cōuenable medicine & puys de restraindre le flux qui descend du cervel au nez. apres le paciēt doit traire & succer eaue chaulde par les narines pour degaster les humeurs dures qui la sont & pour les tirer hors. pour purger les narines sont bonnes pilulles de diacastore destrempees de Jus de rue & de vin tiede & les doit on getter dedās les narines. pour restraidre le flux duquel vient ceste passion & y valent merveilleusement les grains dencens blanc se on les prend souvent. se ceste maladie que on appelle polipus est confermee on les doit oster par les purgations devant dictes par pouldres q̄ de leur nature estouppent les conduys & par medicines corrosives & par coupper si comme Il est plus plainement contenu en lart de cyrurgie.

Des passions des narines. xxii.

Les narines ont souvent flux de sang & ce viēt es hōmes de troys causes seullement car Il viēt aulcunefoys du cervel & vient en esternuant & sent le pacient douleurs et poinctures ou front. aulcunefoys Il vient du foye & adonc on sēt la douleur ou coste destre & yst le sāg par la narine destre. aulcunefoys Il vient de la ratte & adonc on sent la douleur ou senestre coste & yst le sang par la senestre narine. Ou se Il vient es femmes cest de la marris & adonc la douleur est pres du nōbril. Ce flux est aulcunefoys prouffitable & aulcunefoys non car en fievres & en maladies agues & en frenesie il viēt voulentiers par le mouvement de nature le Jour que le mal doit terminer lequel est appelle Jour cretique & adonc cest bon signe car nature se descharge et euvre les voynes pour oster le sang qui est trop agu & trop bouillant. se le flux de sang par le nez viēt devant le Jour cretique on ne le doit point restraindre pource que la terminaison du mal nen soit empesche et que plus grant mal nen viengne. mais se Il croissoit trop & le malade estoit assez fort adonc on le doit saigner de la partie dont vient le sāg & luy lyer les Jambes et les bras et fort estraindre & mectre emplastre restraignant au front et aux temples & luy getter eaue & vinaigre ou visaige. se le sang viēt du foye on doit mectre la ventouse dessus le foye. et se Il vient de la ratte on le doit mectre sur la ratte. & se Il vient de la marris on le doit mectre sur la marris ou sur les mamelles.

De la puantise de la bouche. xxiii.

La puantise de la bouche est causee aulcunefoys de la puātise des dens & des gēcives. aulcunefoys des petites bubettes & roignes q̄ viēnēt au palays & en la bouche. aulcūefoys ce viēt de mauvaise disposition de la poictrine. Aulcunefoys ce vient de la puantise des

humeurs q viennent de lestomac. aulcune foys ce vient de la corruption qui vient de tout le corps sicome il appert es meseaulx q ont lalayne puâte pour leur corps qui est tout corrompu. aulcunefoys il aduiét par mâger choses puâtes côme haulx oingnons & choses semblables. quât la puâtise viét de la corruptiô des humeurs on la peut biê couurir & pallier mais on ne la peut guerir car elle est côtinuelle sans interpaulatiô. Celle q vient de lestomac est froide & être posee car elle est grande deuant disner & apres est petite ou nulle & ceste se peut bien guerir par choses aromatiqs et côfortatiues. On doit donc pmier digerer la matiere en lestomac q est cause de la puâteur & le doit on diuiser & bouter hors et vomir souuent apres disner pour nectoyer lestomac des viandes q y sont pourries. apres il doit vser de vin & de choses q ayent bône odeur pour côforter. Se la puâtise viét des genciues ou des dens on doit oster les dens qui en sont cause & doit on froter les gêciues de roses cuictes en vin et en vin aigre tiede et en lauer la bouche et les dens et les gêciues auec pouldre de blanc encés et de mastic et froter et nectoyer tresbien.

De la douleur des dens. .xxiiii.

La douleur des dens viét aulcunefoys du vice de lestomac et aulcunefoys du vice du ceruel. quât les humeurs froides et chauldes deuiennent reumatiques elles corrôpent les dens et y font grant douleur. Quât le mal des dens vient de lestomac il est fait de chauldes humeurs qui sont en lestomac dont la fumee vient iusques aux nerfz des dens en les mordant et poignât et y fait grât puâtise. se le mal des dens vient de humeurs chauldes & agues la douleur est ague & poignât et la face rouge et la gorge aspre et seiche. et a le patient grât soif et la bouche amere se le mal viét des humeurs froides la douleur est moindre. le chief est greue. la face vng pou enflee & palle et les gouttes qui viennent de lestomac sont aigres et la bouche est sâs saueur. Le mal des dens q viét du ceruel dure longuemét et sans cesser si côme par .x. heures et plus. mais cestuy q vient de lestomac dure par quatre ou par trops heures et puys se repose. Les causes du mal des dens selon constâtin sont pourritures puantises routures pertuys et limons. Les dens sôt persees aulcunefoys et rompues et sont aulcunefoys muees en couleur iaune ou verde ou noire. Et tout ce vient de moisteur pourrie qui môte de lestomac iusques a la leure des dens. les dens se laschent et lochent aulcunefoys pour celle mesme cause. Car les humeurs agues persent les dens en la racine et par ce ilz laschent et lochent. et quât les racines faillent ou sont pourries les dens chéent il y a de vers aulcunefoys es dens macellieres quât ilz sont creuses et les humeurs pourrissent dedans et ce cognoist on quant les dens côtinuellemét se demengent et hurtent en persant la dent et en yst puantise. de ceste matiere nous auons parle cy deuant ou .v. liure ou traicte des dens. Se ces passiôs des dens viénent des humeurs du ceruel ou de lestomac on les doit purger deuemét et souuét nectoyer par medicines a ce côuenables desquelles côstantin tracte souffisamment Les vers des dens sont tuez par mierre et par ache.

De perdre la parolle .xxv.

La langue a moult de maladies. car elle est aulcûefoys paralitiq et adonc elle pert son mouuement et lusaige de la parolle se dit constantin & ce est le deffault de la vertu mouuâte q est esmeue es esperitz q viennét du ceruel. Il aduiét aussi aulcunefoys par le nerf q porte la vertu de lame a la lâgue leql nerf est estouppe de humeur ou de apostume. Ou il aduient du ppre vice de la langue sicomme de mauluaise côplexion de la langue &

de desatrempee froidure ou en chaleur ou en moisteur ou en seichresse. aulcunefoys Il advient par une clere humeur q̃ lasche & amollist la langue & ses nerfz si q̃ elle ne peut former ses parolles. Il advië͏t aulcunefoys par humeur chaulde & seiche q̃ retrait la langue et adonc la parolle est du tout empesche. Il advië͏t aulcunefoys par bosses & clous q̃ viennë͏t en la langue. & adõc elle est empesche en parler & en gouster. se la langue est saine et entiere & elle pert la parolle la cause vient du cervel ou du nerf q̃ est estouppe. aulcũefoys on pert la parolle par perte de raison sicõme de frenesie ou hõme ne use point de raison ne de memoire ne de ymagination & pource nest ce pas merveille se Il pert la parolle qui est Instrumë͏t de raison. ou. v. livre cy dessus nous avõs dit de la langue saine & mauluaise ou malade.

¶ Denroueure .xxvi.

Enroueure vient de moult de causes sicõe par seichresse par moisteur & par faulte desperitz & de vertus. Elle vië͏t de seichresse doublemë͏t car seichresse fait les arteres aspres par la ou la voix passe et de celle asprete vient lenroueure. De rechief seichresse estrait les cõduys du polmõ & a ce sensuyt asprete de voix et enroueure. De rechief elle est causee de moisteur en deux manieres Car cest de lumeur q̃ est cõtenue ou sãg. ou cest de lumeur fleumatiq̃ qui descend de nhault quãt le sang est trop habondant Il descend des voynes & descẽd par les costez des voynes & de ce est la voix empesche. semblablemë͏t fait le fleume en descendãt par les arteres et par les cõduys du polmõ par ou la voix doit passer. De rechief la voix est empesche par le deffault desperitz & de vertu. cecy appert car la force de la voix vient du vent & de lesperit & de vertu. se lenroueure vient de seichresse on le cognoist par la voix q̃ est seiche q̃ blesse les esperitz dedãs les arteres ou la voix passe De rechief on cognoist lenroueure a la poincture que on sent es mẽbres espirituelz ainsi cõme se ce fussent espines. En ceste passion le col est gresle & tout le corps est mesgre. de rechief se le sang est cause de lenroueure on le cognoist par la voix q̃ est ung peu moiste & la face rouge & les voynes pleines & enflees et la bouche doulce. se le fleume en est cause on le cognoist par la voix qui est moiste & la bouche sans saveur & beaucop de salive & de crachas. se le deffault desperit et de vertu en est cause on le cognoist par tout le corps par la fievre precedente & par trop Jeuner & par tout ce q̃ affoiblist le corps se ceste ẽroueure vië͏t de chaulde cause & seiche le pacient se doit garder de choses salees & chauldes & seiches et frites et rosties & doit on user atrẽpeement de chos froides et moistes & chauldes moyennement. se ceste passion vient de sang on doit faire saigner le pacient. se elle vië͏t de fleume on doit donner les purgations & les remedes qui sont a donner en froides causes se elle vient de deffaulte des esperitz & des vertus on y doit secourir par remedes confortatifz. Cest tout une cure de enroueure & de la voix sicõme on peut veoir ou plateaire & en constantin.

Desquinancie .xxvii.

Esquinãcie est ung estrãglemë͏t de la gorge par quoy la personne est en peril de estaindre soubdainement. Ceste maladie vient de lapostume de la gorge & sont troys manieres desquinãcie. En la premiere toute la matiere est recueillie par dedans entre lartere qui est appelle tracee & le conduyt de la gorge en ung fueillet q̃ la est & ceste cy est cogneue par la grant douleur quelle fait sans enfler par dehors. & quãt la bouche est ouverte on ne voit point lenfleure par dedans. Le pacient a fievres tresagues et la voix empesche & si ne peut riens avaler.

ceste espece desquinācie ne peut estre guerie car elle tue la personne en vng iour. La seconde espece est quant la moindre partie de la matiere est retenue ou recueillie dedans la gorge et la plus grāt partie de dehors est recueillie. et ceste cy a tous les signes de la premiere mais non pas si fors et ceste espece est a peine guerie. La tierce espece est quant toute la matiere est recueillie par dehors. ceste cy est cogneue par ce quelle fait vne grosse bosse par dehors. la fieure est lente et la douleur petite et si a son halaine le patient sans difficulte. ceste espece desquinancie ne tue point se la bosse ne se retrait par dedans. Ceste maladie vient principallement de sang et apres de fleume et de melencolie et ne vient iamais de collere. et chascune est cogneue par ses signes. la premiere cure est de traire de sang en grant quātite et de ouurir les voynes dessoubz la langue et de mectre les ventouses sur le col apres on y doit mectre choses pour adoulcir et pour meurir et pour nectoyer. et qui veult plus veoir de ceste maladie regarde le .S. liure de ceste oeuure ou chapitre de la gorge.

¶ De la difficulte dauoir sō alaine. .xxviii.

La difficulte de auoir sō halayne est vne passion q̄ en latin est appellee asma ou dipsma. et viēt de double cause cestassauoir de seichresse qui tiēt le polmon en tel estat quil ne se peut estendre ne restraindre. et donc ceste difficulte de halainer est appellee asma. aultremēt le mouuement du polmon est empesche par humeur qui habonde par dehors sur le polmon et le charge si que il ne se peut frāchement estandre et ceste passion est appellee sansue pource que a grant violence le patient attrait lair pour refroider le cueur aīsi cōme la sansue atrait le sang. Aulcune foys lumeur habonde dedans le polmon et pource il ne se peut mouuoir selon sa nature et adonc le patient laboure moult en reboutant son halaine. aulcunefoys lumeur est habondant dedans et dehors le polmon si que il ne se peut estendre ne restraindre et adonc ceste passion est appellee orthōnie q̄ vault autant a dire cōme esperit de droicture. car le patient laboure autant droictement en tirant comme en reboutant son halaine. et ainsi ces troys manieres de ceste maladie sont selon troys dispositions des humeurs du polmon. se elle vient de seichesse et de chaleur on la doit guerir par oingnemens et electuaires et sirops froys et moistes. et se elle viēt de humeurs froides on la doit guerir par cōtraire sicomme dit le plateaire.

¶ Du crachat mesle auec boe et auecques sang. .xxix.

Il aduient aussi aulcunes passions en la saliue et ou crachat sicomme il appert en ceulx qui sōt ethiques qui ont le crachat mesle auec boe et venin. et ceulx qui ont apostume ou coste qui crachent sang. Ceste passion aduient par reume et par apostume qui est ou coste destre ou au senestre ou en lestomac. en la poictrine ou au polmon. Ceste passion viēt des humeurs qui degoutent de hault sur le polmon et le persent et ou pertuys sengendre vng clou ou vne apostume. par quoy nature par sa force boute hors lordure et la boe et sen yst auec le crachat. Toutesfoys pource tous ceulx q̄ crachent telle ordure ne sont point ethiques mais ceulx tāt seullement de qui celle boe vient du polmon. Et ce peut on cognoistre par ces signes. car ilz ont le crachat plein de ordure. Le corps mesgre. le col greste. et si ont la face vng peu enflee. les yeulx leur deullent et si ont fort la toux et ont a grant peine leur halayne. ceulx qui ont apostume ou coste destre si ont le crachat plein de sang. et ce aduiēt par lapostume de quoy le sāg viēt hors par le crachat ou par aulcune voyne rompue ou par la fumee de trop grant habondance de humeurs ou par excessiue cha

leur q̃ euure les petis pertuys et en trait le
sãg par maniere de sueur ⁊ le met hors par
la bouche auec le crachat sans douleur du
pariet. souuẽt yst le sang des aultres mem
bres par la bouche sicõme du ceruel ⁊ adõc
le pacient a la face rouge ⁊ les vaynes des
yeulx aussi. aulcunefoys Il vient du polmõ
adonc le sang q̃ yst par la bouche est plein
descume ⁊ le pacient a la toux ⁊ grãt dou
leur en la destre mamelle. et ainsi est Il des
aultres mẽbres esquelz le sang collerique
quant Il est esmeu se purge par la force de
nature ou par la bouche ou par le nez. quãt
le crachat est plein de boe on le doit guerir
par medicine qui amolie ⁊ nettoye lapostu
me dont ce vient et te garde bien q̃ ce ne se
conuertisse en thisique car ceste passiõ quãt
elle est longuement apres lapostume q̃ on
appelle pleuresis se conuertist en thisique
sicõme dit ypocras de vana. pl. iours. quãt
le crachat est plein de sang on doit donner
medicine qui nettoye et restraingne sicõe
Il est plus plainement contenu ou viati
que constantin ⁊ ou plateaire.

¶ De thisique .ppp.

Thisique est le degastement de lu
meur naturelle de tout le corps q̃
vient des cloux ⁊ des bosses du
polmon. Ceste maladie viẽt aulcunefoys
de reume qui du chief degoute sur le polmõ
⁊ le caue ainsi cõme leaue en cheent caue
la pierre. ⁊ quãt le polmon est caue les hu
meurs si assemblent ⁊ se cõuertissent en
clos et en bosses. Thisique aussi vient de
trop grant seicheresse du polmon par quoy
Il est despece de legier ainsi cõme les fueil
les des vignes quãt elles sont seiches che
ent par vng peu de vent. De rechief thisiq̃
vient aulcunefoys de sang. car quant aul
cune vayne est rompue ou polmon le sãg se
corrompt ⁊ se cõuertist en boe ⁊ en ordure
sicõme dit ypocras. ⁊ quãt le polmon est
agreue tout le corps se degaste car le pol
mon attrait lair de par tout le corps pour
refroider le cueur de sa chaleur ⁊ quãt il est
blesse Il restraint son mouuemẽt et ne sestẽt
pas selon sa nature. parquoy la chaleur
croist par deffaulte de froit air que Il ne at
trait pas ainsi cõme Il souloit. ⁊ par ceste
chaleur le corps se degaste. De rechief la
fieure ethique est tousiours auec thisique
car toute personne ethique est thisique cõ
bien que vne personne soit bien ethiq̃ sans
estre thisique. et ceste fieure ethique si de
gaste lumeur substancialle de la personne
parquoy Il sensuyt que thisique destruit tout
le corps de la persõne. Ceste maladie nest
pas legiere a curer puys quelle est enfor
see. ⁊ de ce assigne constantin la raison.
car vne playe ne peut estre guerie se elle
nest nettoyee ne vne bosse aussi. ⁊ la bosse
du polmon ne peut estre nettoyee fors par
toussir. ⁊ la toux ne laisse pas reclorre la
playe de la bosse mais lestend ⁊ euure. ⁊
pource Il sensuyt quelle est forte a guerir.
Et pource qui proprement veult guerir la
postume du polmon de quoy vient la thisi
que Il la doit guerir auãt quelle soit pour
rie ⁊ meure. Les signes de thisique cõfer
mee sont ceulx cy. Le pacient a chaleur
lente cõtinuellemẽt es paulmes des maīs
et es plantes des piedz. Il a rouge couleur
⁊ ague ⁊ si a les Ioes estroictes. il a tous
iours soif ⁊ a la lãgue aspre et le col gres
le et tout le corps mesgre et vse. les ongles
restraingz ⁊ les yeulx profõs ⁊ si a grãt
douleur en la senestre espaule. Les che
ueux luy cheent. ⁊ ce est signe que la mort
luy est prochaine. Le crachat luy est pu
ant ⁊ plein de ordure. ⁊ se la salyue est plus
puante quelle ne souloit cest signe que tou
te la substance du polmon est corrompue.
Tel malade doit estre nourry de diette qui
refroide ⁊ afferme ⁊ restaure la substan
ce du polmon. On luy doit donner choses
froides moyennement pour luy adoulcir
la chaleur de la fieure ou pour amollier le
ventre atrempemẽt et non pas trop. car se

le flux y vient. la mort y entre & la vie sen yst sicōme dit gilles. choses moistes luy sōt donnees pour restaurer les humeurs quil a perdues.

Du tremblement du cueur .xxxi.

Le tremblement du cueur est vne passion que les phisiciens appellent cardiaque & vient de deffaulte de cueur souuentefoys Ceste passiō est double & est appellee diaforetique & ceste cy euure les petis pertuys. lautre est appellee tremblāt car on sent le cueur mouuoir en tremblant. La premiere vient de chaulde cause & de chaleur de satrēpee qui est entour les mēbres espirituelz par quoy les petis pertuys sont ouuers & les fumees se degastent & se muent en sueur par laq̄lle est souuent engendree ydropisie ou ethique. & ceulx qui ont ceste passiō se esuanoissēt souuent par deffaulte de vertu. La cardiaq̄ tremblant vient aulcunefoys de froide cause & aulcunefoys de melencolie & aulcunefoys de fleume. car telle humeur habondant ou pulmon estraingt aulcunefoys le cueur si que son deu mouuement en est empesche & les voynes en sont estouppees par lesquelles va lesprit de vie. & telles persōnes souuentesfoys meurent soubdainemēt. Ceste passion est appellee trēblant pource que quant on met la main dessus le cueur on le sent mouuoir non pas a la maniere accoustumee mais foiblement en trēblant. ceste passion est aulcunefoys auec fieure lente & aulcunefoys auec la fieure forte & adōc elle est plus perilleuse. & aulcunefoys elle est sans fieure. aulcunefoys melencolie est en cause de ceste passiō & adōc est il aduis au paciēt quāt il est couche q̄ il ayt sur son cueur vng hōme couche. aulcunefoys ceste passion viēt du vice du foye qui nen uoye pas au cueur souffisāment nourriture. & pource le cueur deffault & affoiblist selon cōstantin. aulcunefoys elle vient de la mauluaise disposition des mēbres qui sōt pres du cueur par lesquelz le cueur a a souffrir sicōme quāt les fumees et humeurs mauluaises viennēt du cerueil et de lestomac de quoy le cueur est blesse & greue. le cueur tremble a ceulx cy par laguesse de la fumee qui poingt & mort la substance du cueur. Ceulx cy ont soif pour le cueur qui est trop estraict & pour la chaleur qui est trop forte. Ilz sont secz & souspirēt haultement & de grant halayne Car leur cueur laboure en attrayāt lair pource quil ne se peut estandre. De rechief le cueur trēble aulcunefoys par fumee melēcolieuse & seiche qui trouble lesperit. derechief par la deffaulte du cueur et par la foiblesse de vertu aduient aulcunefoys que la persōne se pasme & ce aduiēt aulcunefoys par les accidens de lame sicōme de paour qui trop estraint le cueur. ou de trop grant ioye qui trop estraint le cueur par quoy les esperitz sen yssent. aulcunefoys il aduiēt par les accidens du corps sicōme de mauluaise cōplexion ou par trop grāt repletion ou par trop grant vuidenge ou par les voynes q̄ sont estouppees ou par les esperitz qui sōt trop oppressez ou par sueur sans necessite. De ceste pasmoison aulcuns meurēt soubdainement quāt la voyne cauee est estouppee par laquelle le sang et lesperit passent au cueur. ou quant le cōduyt est estouppe par quoy le pulmō actrait a soy le froit air & par quoy il oste de soy les mauluaises fumees. aulcunefoys aussi il aduiēt par trop grande repletion de lestomac ou de la marris. En tous ces perilz se humeur en est cause on le doit purger deuemēt & puys donner choses pour cōforter le cueur & pour restaurer les esperitz. se cest par trop grāt flux ou par trop grāt sueur on doit restraindre le flux & rebouter la sueur. se cest par trop grāt repletiō on doit vuider lestomac contre le tremblemēt du cueur on doit vser de medicines cōfortatiues sicōme diamargariton ou electuaires & le fust de aloes.

car toutes ces choses valent cõtre passion et contre pasmoison et contre les aultres sēblables maladies du cueur et par especial quant ilz sont sans fieure. et quãt la fieure est auec on ne luy doyt dõner nulles choses chauldes.

De la fieure .xxxii.

La fieure vient de desatrēpance du cueur car si comme dit constantin La fieure est vne chaleur non naturelle qui yst du cueur et va a tous les mēbres du corps et empesche ses oeuures. ypocras aussi dit que la fieure est vne chaleur qui yst hors du cours de nature et qui nuist a ses oeuures. Et auicēne aussi dit que la fieure est vne estrange chaleur qui est alumee au cueur et yst de luy parmy les esperis et les voynes dont le sang est tout embrase de celle chaleur qui nuist aux oeuures naturelles. De rechief dit ypocras que la fieure est vne flamme qui yst de la poitrine par tout le corps. Les fieures sont diuisees de trois manieres selon ce que corps humain est cõpose de trois choses. cest assauoir des esperis des humeurs et des membres formes La premiere espece de figure est quãt les esperis sont desatrempes en chaleur et est appellee effimere. La seconde est es humeurs et est appellee fieure pourrie. La tierce est es membres fermes et est appellee fieure ethique. De ces fieures dit constãtin ⁊ galien que elles sõt acõparagees a aulcunes choses naturelles. car la fieure effymere est semblable au vent qui est chault lequel eschaulfe ce ou il entre aussi fait le sperit car il eschaulfe le cueur ⁊ tout le corps La fieure pourrie est semblable a leaue chaulde qui eschaulfe le vaissel ou elle est combien q̄ il soit froit par deuant. aussi quant les humeurs sõt eschaulfez ilz eschaulfēt le corps ⁊ les mēbres. La fieure ethiq̄ est semblable au vaissel chault q̄ est plain de froide eaue lequel vaissel par sa chaleur eschaulfe leaue froide aussi la fieure ethiq̄ qui est enracinee es mēbres eschaulfe par sa chaleur le cueur ⁊ les humeurs ⁊ les met en desordonnance.

De la fieure effymere. .xxxiii.

La fieure qui est appellee effymere est ainsi appellee selon cõstantin ⁊ galien pource q̄lle est en la subtille substance des esperis. car effymerõ vault autant a dire cõme simple. Ou selõ ysaac ou liure des fieures elle est ainsi appellee a la semblance dung poisson de mer qui est nõme effymerõ. lequel poisson meurt le iour quil naist. ou selõ les maistres il est dit effymere ainsi cõme la ferueur de vng iour. Car meron en grec cest iour en francoys. ⁊ la chaleur de ceste fieure dure peu souuēt plus dūg iour. car elle fault apres vng iour ou elle se conuertist en fieure pourrie ou en fieure ethique si cõme dit ysaac ⁊ constantin. ceste fieure vient aulcunefoys de dehors ⁊ aulcūefoys de dedens. Elle est causee par dehors si cõme par froydure, ou par chaleur de lair. car quãt la chaleur de lair prent soudainement vne personne elle luy clost les petis pertuys du corps ⁊ les chauldes fumees sont encloses dedens ⁊ se restraingnent ⁊ multiplient si fort que la chaleur en croist en tant que la desatrēpance du cueur en est engēdree, aulcunefoys elle vient de la chaleur de lair ou du soleil q̄ est si desordonnee q̄ les esperis en sont greuez ⁊ toute la personne. De rechief ceste effymere est causee aulcūefoys de par dedens quant la cõplexion de la personne est muee soudainemēt par la chaleur des esperitz ⁊ des humeurs par aulcune aduēture. si cõme par trop grant labeur ou par trop vser de chauldes chos. si cõe vin blãc ⁊ ail ⁊ poyure qui font croistre la chaleur ⁊ leur semblables ⁊ engendrent la fieure effymere. Ceste fieure ētre les aultres est fieure tost acquise ⁊ tost guarie. mais elle est moult perilleuse quant elle se conuertist en fieure pourrie ou ethique. Ceste fieure vient par

especial par apostumes qui adviennent en layne et soubz les aisselles. lesquelles apostumes sont appellees bubons des phisiciens sicome il appert par ypocras qui dit es amphorismes que toutes fieures sont mauluaises et bubons fors effymere. les signes de ceste fieure sont orine qui nest pas moult differente lorine saine mais que elle est ung peu plus ardant et ung peu subtille. le poulce est dur et hatif et nest pas moult desatrempe. Les aultres vertus du pacient sicome lappetit et le mouuement ne se chargent pas moult Ceste fieure est de legier guarie mais que le pacient tienne bonne diete et se garde de choses qui luy peuent nuyre.

De la fieure ethique. .xxxiiii.

La fieure ethique est icelle qui blece les membres formes et est appellee ethique pource quelle est habituee et enracinee es membres. La fieure ethique est aulcunefois malade par soy et aulcunefoys par aultre maladie Quant elle est par soy malade elle vient de viandes trop chauldes et de beuuraiges trop chaulx. aulcunefoys elle vient par trop labourer sicome par trop estudier par trop veiller et leurs semblables parquoy les esperitz seschauffent et si appeticent lumeur naturelle et y entre la fieure ethiq Elle vient aulcunefois de aultres maladies sicome de effymere ou de fieure pourrie ague ou entreposee ou par chaulde apostume. Il advient aulcunefois que la fieure effymere passe le tiers iour. et adonc elle se conuertist en ethiq et par especial ce advient quant la fieure effymere est causee de angoisse et de tristesse de yre de estude et de veiller. et telz labeurs de lame. Elle vient aussi de la chaleur non naturelle car la chaleur entreposee eschaulfe et seiche les membres. Elle vient de la fieure ague. car elle eschaulfe le sang et degaste lumeur substancialle. et quant elle est degastee les membres nont pas souffisant nourrissement de quoy sensuyt la destruction du corps. car ainsi que larbre seiche par la chaleur et la seicheresse de lair en este ou par deffaulte de nourricture sicomme en yuer quant les feuilles chayent ou par mauluais nourrissement est corrompu sicome quant il est plante entre souffre et sel et leurs semblables ainsi advient il de corps humain. car on luy oste aulcunefoys son nourrissement par non puissance de digerer et de restaurer la perte de nature sicome il appert es vielles gens. aulcunefoys une chaleur estrange a domination sur le corps et le destruit et succe lumeur substancialle des membres de tout le corps. Si come il appert en la fieure ethique que vient de fieure ague ou des accidens de lame quant le sang qui doit nourrir les membres mue sa couleur et sa saueur sicome il advient par apostumes que durent longuement qui sont aulcunefoys causees de fieure ethique adonc le corps se eschaulfe et se degaste. En general les signes de ceste fieure sont ceulx cy chaleur nuisible qui est egalle en chascune partie du corps. Le second signe est que ceste chaleur est legiere et non poingnant en tant que le malade ne cuide point auoir de fieure. Le tiers signe est se la couleur du malade ou du pacient est iaune ou perse ainsi come de plomb. Le quart signe est que le corps du malade est aspre et les yeulx enfonsez que getent une seiche chassie quant ilz ont perdu leur humeur nourrissant. Les signes de ceste maladie sont diuers en particulier selon ce quelle a diuerses especes. car selon auicenne ilz sont quatre moisteurs en corps humain. La premiere si est aux boutz des petites voynes qui entrent en la substance des membres quant ceste moisteur est eschauffee elle engendre la fieure pourrie et non pas ethique. mais de legier elle se conuertist en ethique. La seconde moisteur est dedens les petis pertuis des membres ainsi come rousee et pource les acteurs de medecine si lappellent rousee quant elle est eschauffee elle engendre la premiere espece de ethique. La tierce

matiere est celle qui est couertie par loeuure
de nature & de la coplexion du corps & aus
si de tous ses membres & est ceste moisteur
es mebres en lieu de celle qui est perdue &
degastee par la chaleur naturelle & quat el-
le est trop eschaulfee elle engendre la secō
de espece de ethique. La quarte moisteur est
colle qui lye & continue tous les mebres en
semble. ceste vient de la moisteur de la semē
ce de generacion & est appellee la glus des
parties du corps et quat elle est gastee elle
ne peut estre restauree. Ceste moisteur engē
dre la tierce espece de ethique qui est incu-
rable. car se ceste moisteur pouoyt estre re-
stauree on pourroyt retourner de viellesse
en ieunesse sicōme dit auicēne. La premie
re espece de ethique est legiere a guarir sicō
me dit ysaac au liure des fieurez. mais elle
est forte a cognoistre & si la chaleur croist
& la moisteur seiche en la persōne q a ceste
ethique adonc elle se conuertist en la secon
de espece qui est plus legiere a cognoistre
& est plus forte a guarir. Quāt la chaleur
croist tant q elle seiche la moisteur qui lye
les mebres. adonc est la tierce espece de ethi
que q est legiere a cognoistre & impossible
a guarir. En la premiere espece oultre les
signes generaulx qui sont mis cy dessus la
chaleur croist deuant digner. En la secon-
de espece on le sēt plus apres digner. mais
en la tierce on le sent tresfort apres disner
& de ce assigne ysaac les causes ou liure
des fieures. car sicomme il dit la moisteur
de la viande est contraire a la chaleur natu
relle & pource elle lestaint du tout aulcune
foys sicōme en la pmiere espece de ceste ma
ladie qui est forte. & pource est la chaleur
plus grande deuāt disner que apres disner
pource q elle est estainte par la moisteur de
la viande quāt la moisteur de la viande ne
souffist pour estaindre la chaleur adonc la
chaleur qui estoit vng peu endormie dedens
le corps se esmeut pour lumeur de la viande
qui luy est contraire & en fuyāt son aduer-
saire elle se espād par les mēbres de dehors
ainsi comme quant on iecte de leaue froyde
sur la chaulx viue. la tierce espece est moult
legiere a cognoistre. car on lappercoyt a la
veue. sicōme dit ysaac. car le paciēt a la fa
ce perse pour la subtille humeur q en est sei
chee & pour le deffault de vertu. il a les nari
nes deslyees & agues & les yeulx profons
& les temples aspres pour les os qui y ap-
parēt par deffaulte de humeur. il meut pesā
mēt les paupieres & les sourcilz pour la sei
cheresse des yeulx & cloent souuēt les yeulx
sans voulente de dormir par deffaulte de ver-
tu. il est froit & sec en taster. Mais la cha
leur croist tousiours quāt il est descouuert
il semble que il ne ait riens dedens le ventre
& quant on le touche il semble que on touche
vne table quāt on luy lieue la pel elle ne des
cēt pas si tost par deffaulte de moisteur il a
le poulce foible & espes & dur. son orine re-
semble a huille en liqueur & quant on la ie
cte sur vne pierre elle sonne ainsi cōme huil
le. ceste maladie doyt estre tantost guarie
quāt elle est en la pmiere espece a celle fin
que elle ne chee en la secōde q est forte a gua
rir. Ceste maladie est guarie par diete moy
enne & par medecines qui reboutent la cha-
leur & cōfortent la moisteur q est ou corps
& qui restaurent celle qui est perdue. ad ce
vault principallement soy baignier en ro-
ses & en violetes & malues & aultres cho
ses qui amoitissent & confortent le corps.
¶ Le baing ne doyt pas estre trop chault
mais ainsi cōme tiede pource q les humeurs
ne se esmeuuēt trop & ny doit on pas demeu
rer longuement apres on doit oidre le ma-
lade de oingnemens froitz & moistes. sicōe
de huille de violete auec miel & lait de fem
me qui nourrist vng filz. Le plataire dit q
le lait de chieure vault moult a ceulx q sōt
thisiques & ethiques. mais que on y estai
gne dedens de pierres de la riuiere qui soyēt
mises ou feu & que le malade le prēne a iun
ceur quant son estomac est vuit.

¶ De la fievre pourrie et de ses causes .xxx.

La fievre pourrie est aisi appellee pour les humeurs pourries dont elle est engẽdree. ysaac dit que ceste pourriture est engendree en ceste maniere. car quant les humeurs sont assemblees en aulcune partie du corps se il y vient aulcune chaleur estrange et non naturelle adonc les humeurs se troublent et se meuuẽt et cõmencent a boullir pour la chaleur mais elles ne se digerent point et se meslent ensẽble en boullant et ainsi elles se corrompent. Quãt donc la grosse et glueuse matiere est assemblee au corps et elle se esmeut par la chaleur il est de necessite que elle pourrisse se elle demeure ou corps a ceste pourriture est par especial disposee la cõplexion de ieunesse qui est chaulde ⁊ moiste. la complexion froide ⁊ seiche ny est pas si disposee ⁊ pource ceulx qui sont de grant eage sont pou souuẽt les fievres pourres car seicheresse de la complexion degaste les humeurs ⁊ pource elle empesche la pourriture. La froidure aussi engelle ⁊ restraint les humeurs ⁊ resiste a la chaleur qui fait les humeurs boullir ⁊ les dispose a pourriture. ceste chaleur ⁊ moisteur si esmeut les humeurs sãs en oster la lye et pource elle se dispose a pourriture ⁊ a corruption. A ceste corruption fait mõlt la closture du corps ⁊ la restraĩt des petis pertuis parquoy les fumees ne peuent yssir ne eulx degaster. si couiẽt que elles se pourrissent la dedens par la chaleur non naturelle q̃ les esmeut ⁊ les corrompt a ceste pourriture aidẽt aulcũes choses q̃ sõt de hors sicõme desordonnance de diete ⁊ de labeur ⁊ de medecine qui sont cause de pourriture quant ilz sont prins oultre raison ⁊ en temps mal ordonne. De ceste humeur dõc quant elle est pourrie en laulcune partie du corps la fumee chaulde ⁊ corrõpue sen va au cueur qui le desatrempe ⁊ le blesse. ⁊ du cueur elle sespand par les voynes ⁊ les arteres par tout le corps qui est cause de ceste fievre pourrie ⁊ luy fait venir sicõme dit ysaac ⁊ constantin. La matiere donc ainsi pourrie qui est cause de ceste fievre si est cõtenue en aulcune fosse du corps. sicõme en lestomac ou au foye ⁊ adonc elle est cause de fievre entreposee. en ceste matiere est cõtenue la cause de la cõtinuation de la fievre pourrie ⁊ est la corruption des humeurs ⁊ la restrainte des fumees chauldes qui sont es voynes ⁊ es arteres. ⁊ parce qui est dit appert la cause ⁊ la raisõ de toutes les fievres pourries en general soyent continuees ou reposees.

¶ Des signes des fievres. .xxxvi.

Les fievres pourries õt moult de signes generaulx Le premier qui est q̃ la matiere de la fievre demeure longuement dedens le corps. ⁊ quant il survient cause estrange elle seschauffe ⁊ se demõstre par effect. Le secõd signe est quãt froidure vient deuant ceste fievre ⁊ par especial se la matiere est dedens les voynes q̃ sont pres des mẽbres sensibles car de la matiere froide yst vne fievre q̃ blece les nerfz sensibles ⁊ de ce est engendree la froidure de lacces de la fievre pourrie Le tiers signe est que ceste fievre engendre moult grãt angoisse pour la grosseur ⁊ la multitude de la fumee qui est engendree de la matiere pourrie par laq̃lle la chaleur ⁊ la vertu est desordonnee par dedens iusques a tant que nature se soyt despesche de ceste fumee ⁊ ce tẽps est varie selon que la matiere est grosse ou deliee. car se la matiere est delie. la vertu est forte. la fumee est tost degastee ⁊ espãdue parmy le corps ⁊ retournẽt les vertus aux membres cõme deuant. ⁊ se la matiere est grosse ⁊ la vertu est foible il est adonc tout le contraire. Le quint signe est au bout de lacces. car adonc viennent les accidens qui signifient la complexion de la pourriture. sicõme la douleur du chief alayne mauluaise. soif desordonnee ⁊ leurs semblables. Le

vi. signe est mauuaise qualite de corps. apres laccres quât le corps nest pas biê purge quant la foiblesse demeure ou corps et y retournent laccres et les fieures. Le. vii. signe est que ceste fieure ne demeure point en vng estat ainsi côme font les aultres mais se repose et puis se reprent par heures entreposees entre laccres. il y a moult daultres signes q sôt notes es fieures particulieres

Des fieures entreposees. .xxxvii.

Les fieures entreposees aulcune fois viennêt de simple humeur q est pourrie des voynes sicôme la vraye fieure cotidiane qui est engendree de la fleume naturelle. La tiercaine de colle rouge et la quartaine de colle noire Aulcunes sont engendrees des humeurs composees sicomme aulcûe cotidiane qui nest pas vraye laqlle viêt de fleume aigre ou doulx et ainsi des aultres. Et ceste diuersite de fieures est cogneue par leurs ppres signes En ces fieures aduient aulcunement et cômunement la douleur du chief et la bouche sans saueur pesanteur de corps et froidure qui va deuant et chaleur apres. et chascun iour laccres se renouuelle et que pis est aulcûefoys ilz se doublent. De ceste fieure on doit par medecines conuenables la matiere digerer departir et debouter hors et gouuerner le malade par diete raisonnable et se garde bien le phisicien que ceste fieure ne se côuertisse en etique ou en quartaine.

De la fieure tiercaine de ses signes & de sa cure. .xxxviii.

La fieure tiercaine viêt de la colle rouge pourrie hors des voines & qui nest pas recueillie en apostume. Il est aulcune tiercaine qui vient de colle naturelle lautre viêt de colle non naturelle sicomme est la colle iaune ou vitelline. La tiercaine qui vient de la colle non naturelle si est cogneue par ces signes. car elle prent le malade du tiers iour au tiers iour & par especial a la tierce heure. Le pacient a pmieremêt froit & puis chault. il a grât douleur au frôt. la bouche amere et grât soif les oreilles luy cornent & ne peut dormir il a lorine rouge & subtille. Ceste fieure tient le malade par. xxiiii. heures au plus & par xxiiii. heures les signes de ceste fieure se varient selon ce que la matiere est assise en diuers lieux. car se elle est en la bouche de lestomac la douleur du chief est plus grât & la soif. aussi la gorge est aspre & la bouche & si a le malade grant voulente de vomir & lorine trop colloree Se la matiere est es boyaulx les signes deuant dis ne sont pas si fors. mais la douleur est ou nombril & lorine est plus ardant. se la matiere est ou foye ou en la huchette du fiel lorine est plus colloree & a escume iaune par dessus. se la fieure tiercaine vient de colle iaune ou vitelline les signes se variêt en partie. car le malade apres la froidure a vne lente chaleur q se esmeut entre la colle & le fleume. sô orine est iaune & subtille moyênemêt. Ceste fieure se esmeut a heures nô certaines & vne fois plus tost & aultrefoys plus tart. elle prêt le pacient auecques la douleur du front. & les aultres signes deuât dis ne sont pas si fors. La fieure tiercaine auec la cotidiane est aulcunefoys simple & aulcunefoys côposee. La simple est celle qui est aulcunefoys engendree de vne petite matiere q est pourrie en vng seul lieu. celle est composee q est engendree de diuerses colles pourries en diuers lieux. Les signes de la tiercaine sont q elle tient chascun iour le malade par froit & par chault. mays au tiers iour laccres est plus fort En ceste double tiercaine lorine est moyêne en substâce. & la couleur est sur rouge & rousse ou vng peu vmbragee par dessus. Quant on cognoit la cause de la simple tiercaine on doyt premieremêt ordonner la diete selon leage le temps & qualite de la matiere & apres ce doyt ensuyuir la medecine. Premierement la matiere doit estre digeree par vng sirop aigre. & puys

doyt estre purgee par medecine laxatiue & se la matiere est en la bouche de lestomac on doyt procurer le vomir. mays que la matiere soyt deuant digeree & non aultrement sicōme dit ypocras es amphorismes. on peut cognoistre la digestion de la matiere par ce que les acces prennent plus tost que ilz ne souloyēt & par la froidure qui est plus froide & la chaleur plus forte & lacces plus lōg que il ne souloit & lorine plus espesse Quāt telz signes de digestion apparent. on doyt purger la matiere de la fieure soit simple ou double mais le phisicien a ceste consideration & ceste cautelle q̄ la medecine aussi soit simple. & se la matiere est double que la medecine le soit.

¶ De la quartaine & de ses signes & de ses remedes. .xxxix.

La fieure quartaine vient de mellancollie qui est pourrie hors des veynes & nest pas recueillie en apostume. ¶ Ceste fieure est aulcunefoys engendree de mellancollie naturelle & aulcunefois non naturelle. La fieure quarte si a ces signes. car au quart iour elle prent le paciēt. & quāt elle viēt le poil se herice & y vient le froit. & puis le chault lent & tiēt lacces par. xxiiii. heures. & se repose par xlviii. heures. Ceste fieure tormente plus fort le malade es heures ou la mellancollie regne. sicomme il denonce cy dessus & garde temps certain & determine de son accession. se elle est vraye quartaine & sans aultres fieures lorine apres lacces est iaune mays es iours entreposez elle est crue palle & delyee. se la matiere est en lestōac le malade a la bouche aigre & si a lauertin ou chief & aultres mauluais signes & tresdesordonnes. sicomme tristesse paour angoisse & aultres passions de lame tresgriefues. & quant au corps il est enfle & pesant & enfle la poitrine. il a mauluaise digestion & si a les cuisses & les iambes pesantes. il veille trop et ne se peut reposer et si a paour en songāt. Il a les ongles pers et les leures et par especial a leure de lacces. Il a grant douleur es rains et ou coste senestre. et a la ratte enflee et fort appetit. car par lumeur mellancollique qui est griefue et pesante la viāde descēd ou fons de lestomac et la bouche de lestomac qui est vuide si esmeut lappetit Les aultres especes de quartaine qui viennent auec les aultres humeurs si ont aultres signes selon les qualites des humeurs qui se meslent auec la mellancollie mais declairer les differences de ces especes nest pas de necessite quant a present.

Quāt donc on cognoist la propre cause de la quartaine on doyt des le commencement donner choses qui digerent fort pource que la matiere est pesante et espesse. Quant la matiere est digeree on le doit purger par medecine qui luy est appropree sicōme par herbes chauldes qui euurent et nectoyēt esquelles le malade se doyt baigner et lauer. et se doyt garder de viandes melancollieuses et doyt vser de viandes chauldes et de electuaires et de pouldres chauldes et confortatiues pour degaster les humeurs melācollieuses et qui donnent liesse sicomme diassene. bourache et leurs semblables et se doyt oindre de chaultz oingnemens.

¶ De la fieure continue. .xl.

La fieure cōtinue viēt de humeur qui est pourrie dedens les veynes de quoy les fumees blecēt le cueur et causent ou corps la fieure continue. ceste humeur est aulcunefoys simple. et aulcunefoys composee elle est simple quant le sāg se pourrit es veynes et de ce vient vne continue que les phisiciēs appellent sinochus quant le sang ne se pourrit pas mais se eschauffe par trop grant quātite de quoy les fumees de satrempent les esperis adonc est causee vne cōtinue qui est appellee sinocha Quant la colle se pourrist es tressubtilles veynes de la bouche de lestomac et du foye et du cueur et du polmon adonc vient vne con

tinue qui est appellee causon qui art et bru
le les membres espirituelz. Aulcunefoys
aussi la colle se pourrit es aultres voynes
et adonc elle est appellee treple cōtinue. aul
cūefoys la colle & le sang se pourrissent en
semble es voines & se la plus grant partie
du sang se pourrist y vient une continue q̄
est appellee sinochides & se la plus grāt par
tie de la colle est pourrie. la continue qui en
vient est appellee causonides. les signes de
ces continues sont varies selon la varia-
cion des causes dont elles viennēt. les si-
gnes de la continue q̄ est appellee sinochus
sont ceulx cy. la fievre est continue douleur
du frōt & des temples & tresague. la soif
est forte la bouche doulce. lorine est rouge &
espesse & ung peu perse. Ces signes sont
aussi tous en la cōtinue qui est appellee si
nocha excepte que lorine nest point perse & si
a le malade les yeulx hors de la teste & les
voynes plaines & la face rouge & tout le
corps pesant. en la cōtinue qui est appellee
causon & es aultres lorine est rouge & sub
tille & ung peu noire. la douleur du front &
des temples est si grande que il semble au
pacient que on luy perce les yeulx & les tē
ples de cloux. La couleur du corps est ain
si comme iaune. la soif ne fault point. la lan
gue est aspre & le ventre dur & ne peut le ma
lade dormir se la colle peche en qualite & se
elle peche en quantite le malade a le flux de
ventre & si vomist souvent matiere colleri-
que. Quant la continue vient de sang on
doyt traire du sang des deux bras se la for
ce & leage du malade le peut souffrir la die-
te doyt estre forte si comme mye de pain la-
vee en leaue & prunes cuites. la medecine
doyt estre pour alterer le sang & le restrain-
dre si cōe est sirop aigre & violete & leurs
semblables. Apres on doyt pensendes acci
dens qui en viennent si comme de veiller de
la douleur du front & des aultres. Ces cō
tinues sont aulcunefois guaries par sueur
& terminees ou par flux de sang qui vient
par le nez.

Des fievres agues. .xli.

Le fleume se pourrist aulcūefois
dedens les voynes & les arteres
& engendre la fievre cottidiane
continue qui est cogneue par ces signes. car
le malade si a chaleur continuelle. mais el-
le est plus grande de iour que de nuyt il a le
chief pesāt la bouche sās saveur. lorine ung
pou coulouree & espesse. ceste fievre tient le
malade par .xviii. heures tresaigrement &
est par .vi. heures en faulx repos. aulcune-
fois aussi melancollie se pourrist es voynes
& engendre la quartaine qui est cōtinue q̄
on cognoist par ces signes. le pacient si a
chaleur continuelle mais elle est plus for-
te. le quart iour il a le chief pesant. la cha-
leur lente & non pas moult ardant & ces
deux especes de fievres ne sont pas de legi
er cogneues par lorine quant a leur differē-
ce. Il advient aulcunefois q̄ la colle se pour
rist dedens les voynes & le fleume par de-
hors. & adonc une fievre est engēdree qui a
les signes de la continue cotidiane fors q̄
le malade a froit au soir & par especial aux
piez & aux mains. il a le chief pesant & les
paupieres grevees & si a ung faulx sōme
Ceste fievre tient le malade par .xviii. heu
res en grant chaleur & .vi. heures en chaleur
qui nest pas si fort. mais il est aussi fort q̄
le plus grant qui soyt en la cotidiane con-
tinue. aulcunefoys il advient que fleume se
pourrist dedens les voynes & la colle dehors
& adonc est causee une fievre qui est grief-
ve a ces signes. la chaleur est continuelle &
plus griefve le tiers iour & va la froidure
devant & la douleur du chief. ceste fievre ti
ent le malade par .xxxvi. heures en tresgrāt
chaleur et par .vi. heures en faulx repos. lo-
rine est rouge & moyennement espesse. aul-
cunefois advient que la melācollie se pour
rist dehors les voynes & la colle dedens. &
adonc est engendree une fievre laquelle a
plus grant chaleur & plus mauvais acci

tens que les aultres. Lorine est vne foys verde lautrefoys noire ou perse ou descoulo ree et tout ce est signe de mort. ceste fieure tient le malade par.xl. heures en tresgrant chaleur et par.xii.heures en chaleur qui nest pas si fort. Le phisicien bien expert peut a grant paine mettre difference entre les espe ces de ces trois manieres de fieures q sot composees de plusieurs manieres de hu meurs pourries en diuers lieux sicomme dit est car sicomme dit ypocras es amphoris mes. les pronontiacions des maladies a gues ne sont pas tousiours certaines ne quant a la sante ne quant a la mort sicome dit galien car le phisicie cobien que il soyt bien expert estre en telles maladies pour le mouuemet de nature ou de la maladie qui se meut hastiuement ou pour la foiblesse ou la force du malade laquelle il ne scet. & pource nous ferons fin de ces fieures. et ce q nous en auons cy mys nous lauos pris es liures dysaac de constantin et de alixan dre et de galien qui en ont done trescertai ne cognoissace. De ces fieures fault il sa uoir que la premiere espece est mauluaise a guarir. la secode espece est aulcunefoys gua rie mais ceste peu souuent. la tierce nest ia mais guarie se ce nest par la main de dieu sicome tesmoingnent constantin et galien

De horreur du poil. .xlii.

Lest vne passion qui est appellee horreur de poil. et est ceste passio vne petite et mauluaise disposicio qui se lyeue du corps de la matiere de la fie ure & est ainsi comme le messaige qui viet deuant pour anoncier que lacces de la fieure viendra tantost. Ceste passion vient de vne froide fumee qui est engendree de froide ma tiere fleumatique ou melacolliq qui en soy espandant par les membres du corps tou che les nerfz & les musteaulx. & estraingt le cuir par sa froidure. & quant celle froide fumee touche la racie du poil elle lestraigt & le fait drecier & enroidir & leuer cotremot pour lorreur ql a de ceste froide fumee q viet deuat la fieure Ceste passio vient aussi aul cunefois pour cause de paour sicomme dit ysidore. car quant la personne a paour sou dainement les poilz se lieuent & se hericent car par paour le sang & la chaleur se retrai gnent par dedens & demeurent les parties dehors toutes froides & pource elles se re trayet & se restraingnet. & en elles restrai gnant elles font drecier & hericer le poil qui en eulx est sans la voulente de la personne. Cest donc tout vne cause en ceulx qui sont en fieures pourquoy ilz ont froyt & pour quoy ilz ont le poil drecie Et pourquoy ilz tremblent deuant la chaleur car tout ce viet de celle froide fumee sicome dit constantin

De lennuy des viandes. .xliii.

Diuerses passions aduiennent en uiron les membres qui nourrisset les personnes sicome a lestomac il aduiet ennuy & desplaisance des viandes ou trop grat appetit ou vomissemet & molt de telles passions. ennuy & desplaisance de lestomac sicome dit constantin est vne vou lentaire abhomicion des viandes qui est moult nuysant a la vertu nourrissant. Ce ste passion vient de troys causes aulcune foys de deffaulte desperitz. aulcunefoys des nerfz sensibles qui sont estouppez. aulcune fois par trop grat replectio de humeurs froi des & chauldes. il aduient donc aulcunefois par deffaulte desperitz qui sont instrumens des vertus naturelles & qui les esmeuuent a faire leurs oeuures & pource quant les es peritz faillent il conuiet que leuure de lappe tit soyt empesche. Il aduient aulcunefoys par les nerfz sensibles qui sont estouppes car lappetit de lestomac est cause de deux cho ses cest assauoir de la naturelle vertu appe tissant & de linfluence sensitiue. & quat les nerfz sensibles sont estouppez lesperit si ne peut descendre a la bouche de lestomac pour parfaire lappetit. aulcunefois cest ennuy de viandes vient de trop grant replecion de hu

meurs. car quāt lestomac est vuit il a grāt appetit & par le contraire quant il est trop plain il nen a point. Quant ceste passion viēt par deffaulte des esperitz on le cognoist par ces signes. tout le corps devient mesgre de la fievre de devant & de trop ieuner & de trop veiller & de flux de ventre. Quant elle advient par apostume ou par lestouppemēt des nerfz on le cognoist par ce que le paciēt na nulle delectacion ne en boire ne en mengier. mays a lestomac tresgrant indignacion. & quant la viande passe en lestomac elle refroide pource que lestomac est refroide pour labscence des esperitz qui ne peuent venir a lestomac pour les nerfz qui sont estouppez. Quant ceste passion vient de froydes humeurs on le cognoist par les routtes qui sont aigres & puantes par la mauluaise digestion & par la pesanteur de lestomac Quāt la deffaulte des esperitz est cause de ceste passion on doyt ouvrer par medecine contre ce qui est cause de la deffaulte des esperitz. car se la deffaulte vient de la faire on doyt ouvrer contre la fievre & se elle vient de trop ieuner on doyt recouvrer la substance du corps qui est perdue par viandes & par electuaires cōfortatifs on lui doit faire saulces pour restorer les esperitz & pour conforter lestomac sicomme de vin aigre & de mente & de choses aromatiques & luy mectre souvent au nez. Se lestouppement des nerfz est cause de ceste desplaisance des viādes & il ny a aultre empeschement on doyt faire saigner le pacient de la moyenne voyne du bras destre & puis luy donner choses chauldes pour ouvrir & conforter les nerfz se trop grāt chaleur nest cause de lestouppement. car en ce cas on luy doyt donner vng sirop aigre & doyt on vuider la matiere par medecine convenable se les humeurs chauldes sont cause de ceste passion on doyt purgier lestomac par vne herbe que on appelle benoite & par aultre medecine ad ce cōvenable. & pour conforter la chaleur on doyt offrir au pacient diverses viādes non obstāt quelles luy soyent vng peu contraires se il les desire on ne luy doit pas refuser pour esveiller son appetit qui estoyt endormy si cōme dit ypocras que la viande qui est plus delectable au malade luy doyt estre donnee suppose quelle luy soyt contraire & quelle luy soyt vng peu plus mauluaise que celle qui ne luy est pas si delectable.

De lappetit qui est trop grant qui est appelle bolisme. .xliiii.

Il Est vne aultre passion de lestomac laquelle est des phisiciens appellee bolisme qui fait la persōne avoir vng trop desordonne appetit ainsi comme vng chien. Ceste passion vient de froidure qui regne en la bouche de lestōac ou qui est avecqs lumeur de lestomac. car la froidure boute la viande de lestomac & la fait descendre aux fons & quant il est vuit par en hault il a appetit & desir de avoir des viandes pour soy remplir. Lestomac est refroide par moult de causes. sicomme par trop froides viādes & aultres choses froides quant elles luy sont appliquees. Galien dit que ceste passion vient de trop grāt chaleur des membres desquelz les voynes trayent du foye & le foye trait de lestomac & par ce traict lestomac est vuide soubdainement. & luy vient son appetit desordonne & cōtinuel. & ce cognoist on par lurine qui est multipliee & vient tost & souvent. ceulx cy doyvent user de froides medecines & de grosses viandes. Les signes de ceste passion sont telz. car la personne mengue plus quelle ne doyt & de chose quelle preigne le corps namende point. mays en amesgrist il a souvent flux de ventre. il advient aulcunefoys que lappetit se mue tellement que la personne desire son contraire sicomme charbons. terre. & sel. et ce vient de matiere melācollique ou colerique q̄ est en la bou

che de lestomac ainsi cõe layne de lye. ⁊ pour
cause de ceste humeur corrõpue lestomac de
sire telles chos sicõme il appert des fẽmes
grosses ⁊ ceulx q̃ ont les emorroides lesq̃lz
ont appetit de choses mauluaises ⁊ desordõ
nees pour la fumee de mauluais sang corrõ
pu qui est retenu dedens leur corps laquelle
fumee blece les nerfz sensibles de lestomac
⁊ fait muer lappetit. Contre ceste passion
qui est appellee bolisme ou appetit desordon-
ne on doit donner choses chauldes qui cõfor
tent lestomac. on doyt aussi donner grosses
viandes pour faire noer la gresse sur la bou
che de lestomac pour faire engendrer ennuy
⁊ desplaisance des viãdes. se humeur froy-
de ⁊ fleumatique en est cause laquelle chose
advient le plus souvent. on doyt purger le-
stomac ⁊ puis de chaulx electuaires le con-
forter par dedẽs ⁊ de chaulx oignemẽs par
dehors ⁊ par semblable maniere on doyt
guarir lappetit qui desire choses ⁊ viandes
desordonnees.

Du sanglout. .xv.

Le sanglout est vne violente cõ-
motion de lestomac qui vient de la
disposicion qui est es nerfz de ce-
stuymesme estomac. Le sanglout vient de
deux causes cest assavoir ou de trop grande
repletion ou de trop grant vuidenge de lesto
mac et aulcunefoys de froidure. mays cest
souvent. par ces causes les nerfz de lesto-
mac sont haulx levez et la vertu qui gouver
ne et ordonne les membres si sefforce de le
ramener a sa naturelle disposicion et de tel-
le montee et descendue est cause le son q̃ est
appelle sanglout sicomme dient aulcuns.
mays il mest advis quant le fons de lesto
mac se lieve en hault il convient que lair q̃
est dedens sen ysse et en yssant il passe par
estroys cõduis ou il encõtre lair de dehors q̃
veult entrer en lestomac. et de tel rencontre
vient son qui est appelle sanglout. Quant
il vient de replecion il vient et yst aulcune
chose de humeur ou des viandes de lestomac a
vec routtes de diverses saveurs selon labõ
dãce des humeurs et leur diversite. Quãt
le sanglout vient par la vuidenge de lesto-
mac on le cognoist par la fievre ou par le
flux du ventre ou par le flux de sang ou par
les aultres chos qui amesgrissent le corps
quãt il viẽt de froyt on le cognoist par lair
froyt qui vient de lestomac ou par les froi
des viandes que on a mengees. Contre le
sanglout qui vient par replection on doyt vo
mir et vuider lestomac. Et user de choses
chauldes et seiches. Contre le sanglout qui
viẽt de vuidenge sans fievres on doyt user
de choses moistes restauratives et sil est a
vec fievre il est plus perilleux. se il vient de
froidure on doyt user de choses chauldes
et doit on procurer a esternuer. la paour auf
si y est bõne se elle vient soudainement. ou
se on dit ou fait aulcune honte soudaine-
ment a la personne qui sangloutist. car la
chaleur qui est reboutee dedẽs lestomac par
la honte ou par la paour degaste la fumee
qui est matiere de sanglout

Du vomissement. .xvi.

Le vomissemẽt est reiecte par vi-
olence les humeurs et la viãde de
lestomac. et advient ou par force
de nature ou par force de aulcun accident de
maladie. car aulcunefois habondent froi-
des humeurs et aulcunefois chauldes. et
pource aulcũefois par chaleur qui fait les
humeurs boullir nature les reiecte par vomir
car ainsi cõme la froidure quãt elle est en la
bouche de lestomac fait la viande descẽdre
au fons et aler hors par dessoubz. aussi la
chaleur le fait aulcunefoys mõter et yssir
hors par dessus au vomissement. Aulcũe
foys le vomir vient par trop menger et boi
re que nature reiecte pource quelle ne le peut
digerer. Aulcunefoys il advient pour la
qualite de la viande ou du vin qui par
son aguesse mort et poingt les nerfz de
lestomac et lesmeut a vomir. Aulcune-
foys il adviẽt par la foyblesse de la vertu

qui ne peut retenir ce quelle prent si conuiẽt
quelle le mecte hors. Il aduient aussi aulcu
nefoys quant les basses parties du ventre
sont trop fortes ou trop dures et reboutent
leurs superfluitez par hault lesquelles na
ture ne veult pas retenir mais en abhomi
naciõ et pource elle les iecte hors par vomir
Aulcunesfois il aduiẽt pource que lestomac
est trop esleue ou trop empresse des aultres
mẽbres qui sont entour luy. aulcunefoys il
aduient par la maladie des mẽbres qui luy
sont prochains. sicomme pour la maladie
de la matris et des aultres et de ce aduient
que les femmes de nouuel grosses si vomis
sent souuent sicõme dit galien Le vomir est
bon et fait a louer quãt il est fait par la for
ce ou par leuure de nature ou quãt il est fait
sicõe il affiert par aide de medecie et quãt il
aduient au iour de la terminacion de la ma-
ladie. ¶ Le vomir quant il est fait deue-
ment nectoye lestomac et sert a la vertu di-
gestiue et desscharge toute nature de mala-
die et si alege tout le corps. et se il est nõ na
turel il fait tout le contraire. Auant que
le malade vomisse les leures luy tremblent
et a grant angoisse es mẽbres espirituelz
et abhominacion du cueur. il euure la bou-
che et estent les nerfz et la langue et les voy
nes. les yeulx luy pleurẽt ⁊ le corps luy sue
⁊ la gorge luy deuient amere ⁊ la lãgue ⁊
le palet. se le vomir est necessaire on le doyt
pcurer. ⁊ se il est nuisible on le doyt restraĩ
dre Contre le vomir qui vient de froide cau
se on doyt vser de choses chauldes ⁊ confor
tans soyent de electuaires ou de oingnemẽs
Contre le vomir qui vient de chaulde cause
valent choses froides ⁊ seiches qui restraĩ
gnent sicomme sucre rosat dyarodon ⁊ tri
sandali ⁊ leur semblables.

¶ De la douleur du ventre ou de lesto-
mac. .xlvii.

La douleur de lestomac auiẽt par
moult de causes sicõe par chaleur
par froidure par ventositez par a
postũe par humeur chaulde ou froide. quãt
la chaleur en est cause la douleur est pour
gnant les routtes sont chauldes lorine pal-
le les grosses viãdes se digerẽt bien ⁊ les
delies si ardent. la bouche amere la grosse
matiere qui yst hors par dessoubz est colle-
rique. Quãt froidure en est cause auec hu-
meur la douleur est moult griefue les vian
des griefues sõt mal digerees ⁊ les delies
le sõt mieulx ⁊ ce q̃ le paciẽt vomist est fleu
matiq̃. ⁊ si a le vẽtre dur ⁊ les routes sont
aigres q̃ luy viẽnẽt a la bouche. se la vento-
site en est cause on le cognoit par les routes
sans saueur q̃ le paciẽt met hors en faisãt
grãt son ⁊ grãt noise ⁊ par ce faisãt il est
moult allegie. se il a apostume en lestomac
on le cognoit par la fieure q̃ laccompaigne
par poiture par ardeur par mauluaise dige
stiõ ⁊ par la bouche de lestomac q̃ sestẽt oul
tre mesure. se chaleur auec humeur est cau-
se de la douleur de lestomac on doit digerer ⁊
purger lumeur par ppre medecine ⁊ les me
ctre hors de lestomac par fortes medecines
sicõme par electuaires frois ⁊ ses sembla
bles ⁊ le doyt on conforter par dehors par
frois oignemẽs. se froidure auec humeur
en est cause on le doyt guarir tout au cõtrai
re de ce qui est dit. se ventosite en est cause
on le doyt guarir par ce qui oste ⁊ appetice
les ventosites sicomme fenoil ⁊ commin
⁊ leurs semblables. car selõ ce que dit cõ
stantin il assemble dedens le corps moult de
ventosites qui engendrent moult de mala-
dies. ⁊ par especial elles sont cause de tren
chisons quant elles se meslẽt auec les hu
meurs ⁊ pource il les fault bouter hors par
medecine ou par ventouse mectre soubz le
nombril sans ouurir la char pour traire les
ventousites hors du corps Sicomme dit
constantin plus nuysent les ventousites
que ne font les humeurs en moult de cas
sicomme il appert des ydropiques. Qui
veult donc continuellement garder sa san-
te de son corps il doyt garder son estomac

quil ne preigne trop de viande. car abstinē-
ce est la souueraine ⁊ parfaicte medecine si
cōme dit cōstātin ou tiers liure de pātegny
ou chapitre de la abhominacion des viādes

¶ Dung flux de ventre q̄ est appelle diar-
rie. .xlviii.

Il aduiēt aulcunefoys que le ven-
tre seuffre grant douleur sicomme
dit constantin par les humeurs q̄
sont encloses dedēs les boyaulx sicōe est la
passion collerique ⁊ yliaq̄ ⁊ moult de leurs
semblables desquelles nous parlerōs cy a-
pres. les maladies aduiennēt aulcunefois
de ventosites q̄ sont encloses dedens les boy-
aulx. aulcunefois elle viennēt de humeurs
qui griefuēt la substāce des entrailles. aul-
cunefois elles viennēt des apostumes q̄ ble-
cent les boyaulx. aulcunefoys elles vien-
nent par les vers qui rongent les boyaulx
aulcunefois elles viēnēt par les maladies
des aultres membres qui sont pres des en-
trailles aulcunefois elles viennēt des hu-
meurs q̄ sōt trop agues ⁊ pource elles mor-
dent ⁊ poingnēt les boyaulx de par dedens
Toutes ces passions ont propres causes
et ꝓpres signes par quoy on les cognoist.
Il aduient donc que vne grosse ⁊ crue vento-
site yst des humeurs du corps ⁊ ētre dedēs
les boyaulx auec lordure qui y est ⁊ la en-
gendre moult de douleurs ⁊ de trēchoisons
Ceste ventosite vient aulcunefois de sāg
⁊ aulcunefoys de colle. aulcūefoys de fleu-
me. aulcunefoys de melancollie ⁊ selon ce-
elle a diuers noms en medecine. Ceste pas-
sion est guerie par medecines qui degastent
⁊ destruisent celles ventosites et ceste pas-
sion emple les gros boyaulx. elle fait tres-
grant douleur adonc les boyaulx sōt lyes ⁊
estoupes de vne superfluite glueuse de quoy
nature ne se peut descharger de quoy il sen-
suyt trenchoisōs dedens le corps ⁊ les par-
ties de dessoubz si pressees quil nen peut ri-
ens yssir ⁊ sensuyt souuent la mort. sicom-
me il appert en la passion yliaque ⁊ colleri-
que En telle passion on doyt dōner choses
medecinables pour amolir ⁊ amoistir la ma-
tiere q̄ est endurcie. ⁊ puis donner vne pur-
gacion pour descharger nature ⁊ la rame-
ner a son premier estat Quant vne apostu-
me occuppe lestomac ou les boyaulx on sēt
grant mal ou lieu ou elle est pour la malice
de lapostume ⁊ selon la qualite de la matie-
re de lapostume croist ou appetice la douleur
⁊ de tant est la douleur plus grande comme
lapostume est ou plus gresle ou au plus de-
lye boyau. car de tant se peut elle moins vui-
der ⁊ esuenter. cōtre ceste passion vault me-
decine moyennement refroidant et q̄ a doul-
cist pour oster la douleur ⁊ qui meure lapo-
stume ⁊ qui la nectoye ⁊ la reclost pource q̄
le lieu ne demeure ouuert. Toutes ces chos
⁊ moult daultres sont escriptes ou viati-
que constantin ⁊ ou liure de galien. Quāt
les vers sont cause de ceste passion adonc
la douleur est trop plus angoisseuse. Ces
vers sont de diuerses manieres car aulcūs
sont engendres dedens les boyaulx des hu-
meurs crues ⁊ glueuses ⁊ sont ces vers a-
gus deuant ⁊ rondz ⁊ longz ⁊ pource sont
ilz appelles libriques sicomme dit constan-
tin ⁊ pource aussi que ilz sont engēdres es
plus longz ⁊ es plus gresles boyaulx.
Aultres vers sont engēdres et nourris es
plus bas et es plus gros boyaulx et sont
longz et larges. Les aultres sont cours et
rondz. les aultres sont cours et larges ain-
si comme la semence dune courge. La di-
uerse figure de ces vers vient en la diuersi-
te des humeurs dont ilz sont engendres.
car ceulx qui sont engēdres de faulse fleu-
me sont longz et rōdz et agus. ceulx qui sōt
engendres de fleume doulx sont longz et
larges. ceulx qui viennent de fleume aygre
sont londz et rondz. et ceulx qui viennent
de fleume naturel sont cours et larges et
sont appelles astarides. Ces vers quant
ilz sont cours font tresgrant angoisse. car
le pacient a les fieures. le nez luy mengue.

les dens luy estraingnent. toutes viandes luy sont desplaisantes. il est ainsi comme hors du sens. il crie en songant. le corps lui tremble. il trait sa langue & mache tousiours cõbien que il nait riens entre les dens & ce vient pour la fieure q̃ est entre les boyaulx & les instrumens des sens naturelz. il convient donc selon constantin bouter hors ces vers tantost ou ilz destruiroyẽt le corps & si ne les peut on bouter hors se ilz ne sont mors. car tant comme ilz sont vifz ilz sont si gluez avec les boyaulx que ilz nen yssent point de legier. mais quãt ilz sont mors nature en a horreur & les boute hors. & se aulcunefoys ilz sont boutes hors vifz ilz meurent tãtost & ne peuẽt vivre. Ces vers sõt tuez par choses ameres si cõme par aloyne si comme dit constantin. Et telles choses ameres doyuẽt estre prinses avec aulcunes doulceurs. sicõme miel ou lait. car les vers ayment choses doulces. Et quant ilz recoiuẽt lamertume elle les met a mort. quant la marris ou la vessie est greuee les boyaulx sẽ sentent pource que ilz sont pres lung de lautre. car quant le col de la vessie est lye & lorine est retenue la vessie sestent & foulle le boyau qui est plus pres de luy si que lordure q̃ est dedens nen peut yssir & se engendre la dedens la passion collerique pour la ventosite qui y est enclose. ceste passion colleriq̃ est engendree en ung boyau qui est appelle colon sicõme dit cõstãtin & est en la destre partie du ventre dembas & va ainsi cõme une petite cainture de la destre partie iusques a la senestre. ceste collerique passion qui est tresperilleuse si a. vii. causes sicomme dit constantin. La premiere est une chaleur ardant & colleriq̃ meslee avec fieure q̃ seiche la moisteur de lordure q̃ est en cestuy boyau & lendurcist & ne le laisse yssir. La seconde cause est la grosseur des seiches viandes qui empeschent lordure de yssir hors. La tierce est le fleume qui est trop glueux si que il estouppe les voyes ou lordure doyt yssir. La quarte est une grosse ventosite q̃ sencloft dedens ce boyau avec les humeurs qui la sõt. La. v. cause est une apostume q̃ vient dedens ce boyau q̃ ne laisse passer lordure hors. La. vi. cause si sont les vers qui sont mors dedens ce boyau en grant quantite qui tiennent si fort que il ne peuent yssir. La. vii. cause est ce q̃ ce boyau aulcunefois ne sent riens & pource il ne boute pas hors lordure qui est dedens luy & qui luy nuyst.

Ceste passion de quelque part quelle viengne fait ou corps grant torment. dont il vient accidens generaulx & especiaulx car le malade si vomist souvent et si a abhominacion des viandes et seuffre douleur tresgrãt et trenchoison en celle partie. il a le ventre dur et serre. et semble au malade quil ait le ventre plain desguilles se la maladie viẽt de chaulde cause le malade meurt tantost se il na remede. se elle vient de froide cause adonc le malade sent trop grant pesanteur. mais la douleur nest pas si grande en ung lieu. se elle viẽt de ventositez la douleur est grãde et se meut dung lieu en autre en broillant cõme ung tonnoire. se elle viẽt de apostume le malade sent grant chaleur et douleur avec la fieure. il a soif et a la langue aspre. et se elle viẽt de vers le paciẽt a les trenchoisons et grant douleur et abhominacion de cueur et les gette aulcunefois parmy la bouche et est une mortelle patience q̃ tost tue se elle nest brief secourue. On doit dõc premier adoulcir et degaster et destruire les causes de la maladie par baigner. pour amolir la matiere et par oingnemens a ce propices. Et se la douleur ne cesse atant on doit proceder par plus fortes medecines purgatives sicomme il est cõtenu ou viatique constantin. a ceste collerique passion est une aultre cõiointe que on appelle yliaque. et est aisi appellee pour ung boyau ou elle est q̃ est appelle ylion q̃ est gresse et long et enueloppe les aultres boyaulx tout entour et est tout descouvert de char. et

pourrce est il moult sensible. et pourrce dit ga
lien q̃ ceste passion est tresague. car elle tue
en vng iour ou en deux. ⁊ de ce elle est plus
perilleuse que la passion collerique ⁊ toute
foys elles sõt guariez aisi lune comme lau
tre. car elles sont engẽdrees de semblables
causes mais la passion yliaque est causee
principallement de apostume. sicõme dit cõ
stantin.

Du flux de ventre qui est appelle dissin
tere. .xlix.

E ventre est malade de plusieurs
flux qui luy viẽnent par aguesse
des viandes ⁊ des humeurs sicõ
me sõt dissintere lintere ⁊ dyarrie. Ces .iii.
flux sont differens lung de lautre sicomme
dit constantin ⁊ le plataire. car dissintere
est vng flux de ventre q̃ escorche les boyaulx
⁊ qui est meslle auec sang. il est appelle dis
sintere pourrce quil corrode ⁊ detrenche les boy
aulx ⁊ vient de la colle naturelle qui vient
⁊ escorche les entrailles aulcũesfois il viẽt
de faulse fleume ⁊ aulcunefoys de melẽcol
lie brulee ⁊ du vice du foye. ⁊ aulcunefoys
il vient de foiblesse de vertu naturelle qui ne
peut retenir les humeurs ⁊ la viande dedẽs
le corps aulcunefois il aduient par trop de
sang sicõme il appert en ceulx qui ont cop
pe aulcun mẽbre qui mectẽt le sãg hors par
dessoubz. car le sang qui souloit nourrir le
membre sen va ou foye. ⁊ quant le foye ne
le peut retenir il sen yst auec la matiere par
dessoubz. il aduient aussi souuent par le vi
ce des boyaulx ⁊ adonc cestuy flux est divi
se en troys especes. En la p̃miere yst hors
la gresse des boyaulx. ⁊ ce qui yst hors du
corps ⁊ est ainsi cõme la laueure de la cher
grasse. En la seconde vient la racleure des
boyaulx ⁊ semble que ce soyt racleure de par
chemin. En la tierce espece les boyaulx sẽ
yssẽt par petites piecettes ⁊ les voit on en
la matiere qui yst du corps ainsi comme pi
ecetes de char ⁊ de nerfz et darteres. La p̃
miere espece est biẽ guarie. la secõde apaine
la tierce nest iamais guerie. Les signes de
dissintere sõt quãt on met hors le sang par
dessoubz auec la matiere vne douleur poin
gnãt et vng rõgemẽt de vẽtre Les boyaulx
sõt escorches aulcũefois par hault aulcũe
foys par bas. et aulcunefoys au millieu. et
selõ ce la douleur se varie maintenãt ou vẽ
tre maintenãt ou nõbril et aultrefoys des
soubz. Selon la diuersite de la cause la
medecine doyt estre diuerse. on doit donc pre
mieremẽt nectoyer lumeur qui peche et apres
restraindre le flux par sirops et par electu
aires et par ẽplastres et par medecine retraĩ
gnãt. La medecine dedẽs aide mieulx quãt
la matiere est au hault des boyaulx. mays
quãt elle est au bas plus y aide la medecine
par dehors. La medecine de ceste maladie
et la diete doyt estre restraingnant soyt de
dens soit dehors.

Du flux du ventre qui est appelle lien
tere. .l.

Jentere est vng flux de vẽtre que
on met hors par dessoubz ce q̃ on a
prins sãs faire digestiõ mais le
met on hors tel cõme il y entre. ce viẽt aul
cũefois par lestomac q̃ est si serre par de
dens q̃ il ne peut riẽs retenir. Aulcũefoys
il aduiẽt par humeurs fleumatiq̃s q̃ sõt de
dens les peaulx de lestomac q̃ fait couler la
viãde hors du corps. aulcũefois il aduiẽt
par apostume par laq̃lle lestomac est plus
greue de la viande q̃ aide et pourrce lestomac
est esmeu a bouter hors la viande par le sẽs
de nature auãt q̃lle soit digeree. Ceste ma
ladie est guarie ainsi cõme celle de deuãt q̃
est appellee dissintere

De dyarrie. .li.

Jarrie est vng flux de ventre tout
simple parquoy sen va la vian
de tout digeree par dessoubz sans
point de sang. Ce flux vient aulcunefoys
de trop de viandes qui sont cleres et agues.
aulcũefoys il vient de colle qui peche plus
en quantite que en qualite. car se elle peche

en qualite elle seroit cause de dissinterie et nõ pas de diarrie. aulcunefois vient de humeur qui descẽd du chief des boyaulx et les fait legierement couller. et adonc le paciẽt gecte hors escume et bouillõs avec le flux sicõme dit ypocras ès amphorismes ou il dit que qui a escume en son flux cest signe q̃ le reume sux descent du chief. Le flux est guari de tenir grãt diete se il viẽt par trop de viande. se il viẽt par aguesse des viandes. il est guari par choses froides et moystes. se il viẽt des humeurs q̃ descendent du chief on doit restraindre le reume. Et tãtãt souffise ce qui est dit des passions du ventre.

De ydropisie. .lii.

Ydropisie est une erreur de la digestiõ et tumeur du foye et des mẽbres generatifz avec enfleure car quãt la digestion est empeschee ou foye mõlt de superfluitez sõt ou corps engẽdrees q̃ enflẽt les mẽbres ou elles võt quãt nature les boute hors du foie. ydropisie est causee en .iii. manieres en general cest assavoir par retenir oultre nature les superfluitez ou de flux des humeurs qui est plus grãt que nature ne requiert ou de la principalle desatrẽpance des qualites du foye. car quãt les superfluites qui sont oultre nature sont retenues dedens le corps les vertus en sont grevees q̃ ne les peuent digerer et se convertissent en humeurs qui enflent les mẽbres par ou elles viẽnẽt. De rechief quãt les humeurs courẽt oultre nature les espertz se degastẽt et les vertus se affoiblissẽt et les superfluites qui surviennẽt de la digestion font les membres enfler. De rechief la vertu digestiue erre et fault ou foie en quatre manieres pour la desatrempãce des qualites du foye selon ce que les dictes qualites sont cõioinctes en quatre manieres et selõ les espces de ces quatre qualites ilz sont especes de ydropisie. La premiere espece viẽt de desatrẽpãce de moisteur et de froidure et est appellee lẽtoflẽmaq̃ vault autãt a dire cõe blãc fleume. La .iii. espece viẽt de desatrẽpãce de froidure et de seicheresse et est appellee hyposarca ou aultremẽt anasarca. La tierce espece viẽt de desatrẽpãce de chaleur et de moisteur et est appellee achites La quarte espece vient de desatrẽpãce de chaleur et de seicheresse et est appellee tympanites. Ces quatre especes de ydropisie sõt faictes et causees en ceste maniere. car aulcunefois moisteur et froidure se desatrẽpent ou foye parquoy la digestion sen affoiblist. et pource les superfluitez sen engendrẽt q̃ viẽnẽt iusques aux mẽbres. et les fõt enfler par leur malice. se cõplexiõ De rechief quãt froidure et seicheresse sont desatrẽpees ou foye la vertu digestiue en est empeschee si q̃ nature ne peut bouter hors les superfluitez. mais les retiẽt soubz la char q̃ enflẽt par leur malice et pource est causee la secõde espece de ydropisie. De rechief quãt chaleur et moisteur sont desatrẽpees ou foye les esperitz sõt foybles. Et peut nature moins que devãt. Et fault q̃ les superfluitez qui ne se peuẽt digerer si demeurẽt entour le ventre. et de ce viẽt la quarte espece de ydropisie qui est appellee tympanites pource q̃lle fait sonner le ventre aisi cõme ung tabour quãt on fiert dessus. En la premiere espece tout le corps est enfle et est mol et blãc. et quãt on met le doy sur la char on y fait une fosse q̃ se relieve a pou a peu. lorine de la persõne est discoulouree et espesse et blãche. En la secõde espece le malade nest pas si enfle. mais sa char put et son orine est discoulouree. En la tierce espece le vẽtre est enfle et sõne cõme une cruche quãt on fiert dessus et est lorine rouge et espesse. En la quarte espece le vẽtre sestẽt fort et sõne cõme ung tabour Lorine est discoulouree. le col les bras et les iãbes sõt gresles. et les narines agues et les yeulx rondz et profons. Les deux premieres especes sont guarissables auãt que elles soyent confermees et non apres. Le ydropique a le corps enfle et mol et pesant.

Il a tousiours soif & de tant comme il boyt plus de tãt a il plus grãt soif. Et deffault petit a petit. a telz maladez on doyt donner diuerses medecines & par especial moult leur vault a tous medecine qui oste & appetice les ventosites & q̃ degaste les humeurs qui sont entre cuir & char & qui conforte la digestion du foye. Et de tout ce traicte constãtin en son viatique.

De la iaunisse .liii.

La iaunisse est vne laidure de cuir sans inequalite de la pel. ceste laidure de cuir si est en troys manieres lune est iaune qui vient de la colle naturelle. lautre est verde qui vient de la colle verde. & lautre est noire q̃ vient de la colle noire. Ceste couleur vient de la pel de la ferueur du bouillon du sang qui par chaleur passe en nature de la colle. laq̃lle passe auec le sang iusques au cuir & luy donne telle couleur. il aduient aulcunefoys par ce que les pertuys de hault ou de bas de la huchete du fiel sont estouppez parquoy la colle redonde sur le foye & honnist & infect le sang qui despuis vient iusques au cuir il aduiẽt aulcunefoys par apostume ou par fieure cõtinue qui mue le sang & le art. Derechief il aduient aulcunefois par corruption de lair ou de mẽger & boire choses corrõpues ou de la morsure de aulcune beste venimeuse. par ces manieres le sang est corrompu. & quãt il est ẽuoye aux membres pour les nourrir il les corrõpt & les fait deuenir de sa couleur. La iaunisse quãt elle vient de chaulde cause si a ces signes. Tout le corps est iaune. la destre partie du corps est chaulde. le pacient a soif & la bouche amere. le frõt lui deult les oreilles lui cornent. son orine est descoulouree & lescũe q̃ est dessus est iaune ou verde ou noire & tout ce qui yst de son corps est de telle couleur. Quãt ceste maladie est causee par ce que le pertuis dehault de la huchete du fiel est estouppee on le cognoit parce que les parties dembas sont plus iaunes q̃ celles denhault & par le contraire quant le pertuis dembas est estouppe adonc les parties denhault sont plus iaunes q̃ celles dembas. Quant ceste couleur vient par fieure & par force de nature apres le .vii. iour & la fieure sappetice & le malade deuiẽt plus legier cest bon signe car ceste c[illegible]r mõstre q̃ la matiere de la fieure se purge. mays se elle vient le .vii. iour par force de aulcun mauluais accident cest mauluais signe car cest signe que la matiere mõte hault ou pour ce queil ya trop ou pou. ou pource q̃ est trop forsenee & trop ague sicõme dit galien sur les amphorismes. Telle maladie par coustume est guarie par saigner & par mectre choses froides sur le foie. car cela honnist le sang par especial sicomme en sa fontaine. On doit donner au malade en medecines & en viandes choses qui luy refroident & nectoyent le sang & q̃ ostent sa mauluaise disposition. & selle vient de ce que la huchete du fiel est estouppee on luy doyt donner choses qui euurent les cõduis. mais que elles ne soyent pas trop chauldes sicõme dit cõstantin.

Des emorroides. .liiii.

Les emorroides sõt vaynes qui yssent du pertuys de dessoubz ainsi comme de .v. broches desquelles il vient moult de mal au corps quãt elles sõt retenues contre leur nature car aulcũefois les superfluitez sont enuoyees en ces parties par force de nature qui ront les vaynes qui la sõt & boute hors moult dordures par cestuy lieu parquoy le corps est nectoye de moult de maladies. & quãt le flux des emorroides est trop grãt il engẽdre moult de passions & quant on les retient a force contre leur coustume il en vient moult de maulx. si comme ydropisie thisique melancolie forsenerie & leur semblables. ces emorroides senflent par ceste maniere car les ordes & espesses superfluitez qui descendent en la bouche de ces vaynes aulcunefoys quant elles

courēt trop on les art et bruslé et adōc elles sōt si closes que Jamais ne serōt ouuertes se ce nest a grant peine. Aulcunefoys elles sont estrainctes par le sang q̄ est trop gros qui estouppe les voynes si que la matiere ne peut venir Jusques la. Quant on retiēt trop les emorroides la personne a le chief pesāt. la face palle ou perse. les rains et les cuisses pesantes ⁊ si est disposee a ydropisie ou a thisique. Quant le flux des emorroides est trop grāt la chaleur en appetisse. la douleur en est plus griefue en la basse partie du corps et se le flux se cōtinue oultre mesure Il en aduiennēt moult de diuerses maladies. Quant le flux est trop grant on le doit purger en estraignāt la bouche des voynes par medicines restraignans petit a petit ⁊ par especial se la maladie est vielle car en ce cas qui restraindroit le sāg soubdainemēt Il se tourneroit vers aulcun membre dont plus grant mal sen ensuyuroit. ⁊ pource dit ypocras q̄ cest peril de guerir vielles emorroides se on ne laisse voye pour yssir la matiere. quant les maladies sont trop closes on les doit ouurir par medicines a ce conuenables.

De la douleur des rains .lv.

La douleur des rains est en grec appellee enefresis. Ceste douleur a affinite a la passion colleriq̄. mais Il y a difference en ce que la colleriq̄ passiō se mue de lieu en aultre si cōme dung coste a lautre. mais la douleur des rains ne change point de lieu. Les rains sont malades aulcunefoys par enfleures. aulcunefoys par apostume. aulcunefoys par replection de humeurs. aulcunefoys par ventositez. aulcunefoys par la pierre. toutes ces choses font de grās douleurs es rains et par especial quant elles viennent de chaleur et ce cognoist on par lorine qui est ardant et par la douleur qui est ague et poingnant. Quant froidure en est cause lorine est crue et la douleur est lente. la pierre et la grauelle si sengendrēt souuēt es rais et ce aduient par especial de boire eaue lymonneuse et de manger grosses viandes. car ces choses estouppēt les rains ⁊ la vessie. et aulcunefoys par chaleur se conuertissent en pierre ou en grauelle. ceulx qui ont la pierre ont moult de maulx si cōme est la difficulte de faire orine et la collerique passion et mōlt daultres. car la pierre estouppe les voyes de lorine si q̄ Il nen peut point yssir et sil en yst cest petit et a tresgrāt peine. De ces humeurs viēt la pierre qui se forme es rains des Jeunes gens ⁊ en la vessiee des petis enfans car le col de la vessie des enfans est si estroit quil ne laisse yssir la matiere dont la pierre est engēdree si cōme dit constantin. Lorine aussi des enfans est plus grosse pource que les viandes sont plus gluteuses et de tāt sont elles plus abies a elles prendre et tenir ensēble ⁊ faire la pierre. ⁊ cest la cause pourquoy elles sengendrēt souuēt es enfans. quāt la pierre est es rains ou la matiere de la pierre on le cognoist par ce que le pie et la cuisse destre sont endormis se la pierre est en la destre partie des rais. ou se elle est en la senestre partie le pie ⁊ la cuisse senestre sendorment. se la pierre est en la vessie on le cognoist par la douleur q̄ on sent ou millieu du pie. De rechief la grauelle q̄ viēt des rains si est rouge. ⁊ celle qui vient de la vessie est blanche. La pierre qui est engendree des humeurs est plus tost brisee ⁊ mise hors que celle qui est engēdree de grauelle. La pierre sengendre pou souuent es femmes pource quelles ont les conduys plus larges ⁊ si ont la chaleur plus petite qui ne peut pas ainsi seicher les humeurs pour les ramener ensemble en vne pierre ⁊ si ont plus de purgations q̄ nont les hommes. ceulx q̄ ont la pierre doyuēt estre purgez par medicine et souuent baigner et si doyuēt vser de viandes legieres a digerer et boire beuurages ⁊ medicines pour ou-

urir et nectoyer les conduyts. et aulcunefoys on les doit laisser et cōmettre aux cirurgiens pour les tailler & par especial en enfance & en Jeunesse. car en vielesse le tailler seroit perilleux car oultre .pl. ans ceste maladie nest point guerie sicōme dit ypocras es amphorismes. Il aduient aussi aulcunefoys que vne personne ne peut retenir son orine mais la laisse aler malgre quelle en ait & ceste passiō est appellee dyannos ou la passion du dyable. ceste passion selon constantin aduiēt par la deffaulte de la vertu q̄ ne peut retenir les superfluitez qui viennent aux rains si les laisse aler par lorine laquelle elle ne peut retenir aulcunefoys ceste passion aduient par les nerfz du col de la vessie qui sont trop molz & trop laschés. Aulcunefoys ce aduient par trop dormir fort et quant Il ya aussi trop de humeurs en la vessie sicōme Il appert es petis enfās & en ceulx q̄ sōt yures qui pissent en leur lit en dormant sans ce que Ilz en sachent riens et malgre quilz en ayent. ceulx qui ont ceste passion ont tousiours soif & a peine les peut on saouler de aue et telle cōme Ilz la boyuent telle la pissent Ilz tātost sicōme dit cōstantin. ceulx qui ont ceste passion doyuēt vser de choses froides pour reboutER la chaleur des rains et pour estācher les humeurs et pour restraindre les conduys & les nerfz qui sont trop molz. & ce doyuēt Ilz faire par beuuraiges par electuaires par emplastre & par oingnemēs. Le phisicien sil est saige se doit bien garder que en ce cas Il ne donne pas trop choses moistes car elles nuyroiēt en trop amollissāt choses trop seiches car elles aguiseroyent trop la chaleur mais vne foys sug lautre foys lautre. pour refroider amoistir & seicher souffisāment le lieu malade sur toutes choses la diette doit estre atrempee. car choses trop chauldes nuysent aux rains. & choses trop froides retardent la digestiō du foye. si est bon de donner choses moyennes & atrempees en froidure & en chaleur. De rechief Il est vne aultre passion des rains que on appelle rompeure qui en medicine est nommee herme. Ceste rompeure se fait quāt vne pel se creue qui est appellee ciphac laquelle pel diuise les membres nourrissans des membres engēdrans. & pource quāt ceste pel se crieue les boyaulx cheent et descendent parmy eulx en la bourse des genitoires laquelle chose ne se fait pas sans grāt douleur Ceste pel se crieue & se rompt aulcunefoys par grant labeur de corps sicomme par luyter par Jouster & par iecter la pierre & par semblables Jeux ou le corps se trauaille trop. & par hurter et par cheoir trop lourdement. Aulcunefoys Il aduient par trop estendre les membres de hault sicōme en chantāt fort & en criant. Aulcunefoys Il vient de trop grant chaleur par dedans ou des humeurs chauldes qui sont trop agues. Qui compte ceste pel en q̄lque maniere quelle viēgne elle est meilleure a guerir au cōmencement que apres et par especial en Jeune personne. Se elle est enuieillie & le nerf est rompu elle ne peut estre guerie se ce nest a grāt peine se dit constantin Toutefoys elle est aulcunefoys guerie par diette & par medicine & par art de cyrurgie. a ceulx cy valent choses qui restraignēt & reioingnent en viandes & en medicines sicōme en electuaires par dedans & en baing & les oingnemēs par dehors et sur tout y vault forte diette et abstinēce et par especial de lupure et soy garder de choses qui enflent & qui engendrēt vētositez car elles nuysēt mōlt a ceulx qui sont rompus sicōe dit galien.

De la goutte arthetique .lvii.

La goutte arthetique est vne douleur enflee qui prend es doys des piedz et des mains. mais quāt elle est aux mains on lappelle cyrogra. Et quāt elle est aux piedz on lappelle podagre

et quãt elle est en la hanche on lappelle la passion sciatique. Ceste goutte est engendree de sãg colerique & de humeur fleumatique mais plus souuent elle vient de cause reumatique. quant le sang est cause de ceste goutte on le cognoist par la rougeur du lieu ou elle est par la chaleur et par les veynes qui apparent dessus le lieu malade et par tout le corps par les viandes chauldes et moistes dont le malade a vse ou tẽps passe par leage & par la regiõ & par le tẽps chault et moiste. et pource ceste passiõ regne plus ou pays chault et moiste et en prĩtẽps qui a ces deux qualitez quelle ne fait en aultre temps. quant la colle en est cause on le cognoist par ce que la doleur si est tresgrande. les nerfz retrayent et seichent et eschauffent le lieu ou est la goute et est enflee et rouge et meslee auec iaune et se esmeut par especial en este et par viandes chauldes et seiches en regiõ chaulde et seiche. le pacient aussi met souuent hors par dessus et par dessoubz moult de superfluitez colleriques. a ceulx cy les choses chauldes leur nuysent et les froides leur prouffitẽt. Quant le fleume est cause de ceste goutte on le cognoist par leage & par la region et par les viandes fleumatiques dont le malade est nourry par lenfleure et la grãt douleur du lieu ou est le mal et par ce quil est rouge ou ~~peu~~ ou neant. Quãt le reume est cause de ceste goutte on le cognoist par ce que le chief est pesant et se meuuẽt fort les humeurs et les sent le malade descendre du chief et courir par les espaulles et par la moelle de leschine du dos. ceste goutte artetique est vne tresmauluaise maladie car elle fait les doys des piedz et des mains contraitz et si degaste lumeur substancialle des membres ou elle se clost. elle seiche les mains et les clost et leur oste la puissãce de ouurer. Elle fait les Ioinctures des mains moult laides et pleines de noux et de boces. ceste maladie doit estre tost secourue. Car quant elle est vielle on la peut a grant peine guerir et par especial quant la matiere se conuertist en dures bocettes entour les Ioinctes. La matiere donc doit estre purgee par medicine a ce conuenable et se le sang est cause de la goutte on le doit traire hors par saignee. on le doit rebouter par choses froides. se lumeur froide en est cause on le doit guerir par chaleur et par mectre chaulx emplastres et oingnemẽs dessus le lieu. Et se doit garder le malade de grosses viandes et par especial de celles q̃ enflent. car souuẽtesfoys ventositez agrauẽt ceste maladie.

De la goutte de la hanche .vii.

Il est vne goutte que on appelle sciatique laq̃lle tiẽt en la hanche. et est engẽdree des humeurs qui descendẽt ou gros nerf qui est ẽtre les Ioĩctures de la hanche ou de la cuisse si cõme dit constantin. Ceste humeur est souuent causee des humeurs glueuses et tenãs qui se assemblẽt ou creux de la hanche. Aulcune foys elle viẽt de sang meslle auec colle rouge & ces choses sont causes de la douleur q̃ descend souuent es cuisses et es Iãbes Iusques au talon & Iusq̃s au petit doy & cest la raison pourquoy es passions de la hanche la douleur sestend Iusques au petit doy du ~~pie~~. Et de ce vient que ceulx qui ont la pierre aux rains sẽtẽt de celle partie le pie fremir & endormir. car le nerf qui descend de cestuy lieu Iusques au pie est estouppe si que les esperitz ny peuuent passer ne venir Iusques au pie. ceste douleur est aulcunefoys en vne partie seullement et aulcunefoys elle est en toutes deux mais elle est plus mauluaise en la senestre partie q̃ en la destre. La cause si est car la chaleur est plus grãde a destre que a senestre qui peut mieulx digerer & degaster la matiere de la douleur. Quant ceste goutte viẽt de chaulde cause la saignee si est bonne & par especial de la veyne q̃ est soubz la cheuille du pie

laquelle Boyne on appelle sophane. le mala de donc doit estre purge & guery ainsi com me cestuy qui a la goutte arthetique. le pa cient se doit garder de toute repletion de boi re & de manger & par especial Il se doit gar der du fait de luxure car Il esmeut le reume & empesche la digestion pource que on y pert les esperits & le pur sang se dit constatin On doit donc pmierement purger le corps par dedans & puys mectre les remedes sur le lieu par dehors car aultremet peu prouf fite la medicine par dehors se la matiere q est cause de la maladie nest appetissee par dedans sicomme dit constantin & diasco rides. moult prouffite contre ceste goutte le fient de beuf quant on le met chault sur le mal car Il seiche moult fort et par especi al quant Il est destrempe de vin aigre auec galbane et encens.

¶ De podagre .xviii.

Podagre selon constatin est vne douleur des piedz & par especial des talons & des plantes ou les nerfz sestendent en hurtant ainsi comme les boynes. Ceste podagre est causee de mauluaises humeurs qui descendent aux talons. se ces humeurs sot froides & gros ses les nerfz sestendent et enflent mais la douleur nest pas moult poingnant. lenfleu re toutesfoys ne peut pas estre moult grade es piedz car Ilz sont molt desnuez de chair & grant enfleure ne vient fors q en lieux pleins de chair. ceste podagre vient voule tiers a ceulx qui viuent delicieusemet & en trop grant repos & qui pou labouret & qui ne nectoyent pas leur corps des mauluai ses humeurs & qui moult boyuent & men guent. De telles choses sengendrent les humeurs superflues qui descedent iusques aux parties quant nature ne les peut bou ter dehors. Ceste podagre aduient par es pecial par trop exercer le fait de luxure car toute la lieure du corps si esmeut sicome dit constantin. & pource les humeurs ses meuuent et les nerfz se laschent & rompet & pource les chastrez ne sont point poda gres ne les enfans aussi pource que Ilz ne vsent point du fait de luxure ne les femes aussi ne sont point podagres comunemet pource qlles sont purgees par leurs fleurs sicomme dit constantin. Quant ceste ma ladie vient en printemps a vne Jeune per sonne elle est guerie en .xl. iours. mais se elle vient en autopne cest forte chose a gue rir Jusques en yuer sicome dit ypocras sur les amphorismes. De ce assigne le come tateur vne raison en astrologie. car le pre mier eage de la lune est chault et moiste. le second est chault & sec. et le tiers est froit & moiste. & le quart est froit & sec. Ou p mier eage donc qui est chault et moiste la matiere se degaste par la chaleur & se espat par la moisteur. au secod degre & au quart la matiere est gardee par la seicheresse. Quant la lune seconde vient adonc au pre mier eage la matiere est parfaictemet dige ree par la chaleur. & quant ce vient au se cond eage de la lune qui est chault & sec la matiere est du tout degastee & ainsi en vne lunaison et dempye qui sont .vi. sepmaines la maladie est guerie lesqlles .vi. sepmai nes sont .xl. Joures. cecy est a entedre quat la maladie vient en este car en autompne & en yuer la matiere est trop dure & espes se & forte a digerer. On doit donc premie rement purger la matiere de ceste maladie & puys par dehors la rebouter par choses froides. car on ny doit point mectre choses chauldes comme aisi soit que la cause est reumatique a la fin q le reume ne se esmeu ne plus fort & pource on doit vser au com mencemet de choses fortes pour rebouter la matiere se elle vient de chaulde cause. & se elle vient de plus froide cause on doit vser de choses froides a celle fin quelle ne sedur cisse. Apres on doit oindre le lieu mala de de oignemens froys ou chaulx selon ce que la matiere le requiert le pacient doit te

nir diette et user de legieres viandes et soy tousiours garder de lupure et labourer legierement et moyennement.

Des apostumes .lix.

Apostume est une assemblee de humeurs superflues en aulcun membre qui sont pourries et enflees en celluy lieu sicomme dit constantin. Ung membre est aulcunefoys apostume par cause estrange sicomme par navrer par cheoir par briser et par hurter car par toutes ces choses les humeurs se esmeuvent et viennent au lieu qui est blece et la seschauffent et se pourrissent. aulcunefoys la cause de lapostume vient de par dedans sicomme de labondance des humeurs corrompues qui souventesfoys se assemblent en aulcun lieu. et ce peut estre en deux manieres car aulcunefoys la matiere se assemble en son propre membre et aulcunefoys la matiere court et va dung membre a lautre et moult de causes sont de tel flux de lung membre a lautre sicomme dit constantin. La premiere est la force du membre qui boute hors celle matiere. car aulcuns membres principaulx sont si nobles que ilz se deschargent de leurs superfluitez sicomme le cervel qui iecte de soy lumeur fleumatique qui le griefve. La seconde cause est la foiblesse du membre qui recoyt telle matiere car les membres qui sont foibles recoyvent les superfluitez de ceulx qui sont plus fors sicomme le cuir et la chair qui recoyvent toutes les superfluitez des membres principaulx. La tierce cause si est la multitude des humeurs qui yssent des voynes et se convertissent vers les membres et la se pourrissent et se tournent en apostume. La quarte cause est la largesse des conduys par lesquelz les humeurs passent legierement de lung membre a lautre. la quinte cause est la subtilite des humeurs qui passent legierement et se recueillent en aulcun membre ou elles sont a destroit et par ce elles se disposent a pourriture et a apostume. La vi. cause est la disposition et le siege des membres car naturellement les membres dembas recoyvent les superfluitez de ceulx denhault sicomme le chief qui envoye ses superfluitez a la gorge de quoy vient la postume qui est appellee squinancie. et aulcunefoys il les envoye plus bas de quoy vient une apostume qui sappelle pleuresis et ainsi des aultres. Lapostume est faicte ou corps en ceste maniere. quant il y a trop grant quantite de humeurs que la chaleur ne peut degaster et que nature ne peut bouter hors adonc elles se assemblent dedans le creux des membres et la boullent et se pourrissent et tout ainsi comme la paste quant elle est mise ou four qui est bien chault fait une croste par dessus sur quoy est la mye du pain aussi lumeur qui est ensemble recueillie fait une croste par la chaleur qui les fait bouillir soubz laquelle croste est mucee la pourriture qui est nomee apostume quant elle est enflee Lapostume vient aulcunefoys de ventositez et aulcunefoys de simple humeur sicome de sang et si a grant chaleur qui degaste la moisteur parquoy elle demeure plus dure. elle degaste et sent et hurte ainsi comme le poulse par la ventosite qui est dedans. Il y a grant douleur et grant chaleur pour la chaulde nature des humeurs pourries. et si est enflee pour la multitude de la matiere qui y est. par ceste maniere se fait de colle rouge une apostume qui est appellee feu saint et une aultre qui se fait de simple colle qui ronge et mengue le membre ou elle se assiet. En ceste maniere se fait une aultre apostume de fleume que les phisiciens appellent paulus pource que il y a moult dordure Ceste apostume est de telle matiere que qui met son doy dessus en la estraignant il y fait une fosse ainsi comme en paste. et quant le doy est oste le pertuys se remplist non pas si tost mais petit a petit. les signes de ceste apostume sont que elle est blanche et molle et la dou

leur lente pource quelle est de froide matie
re. Les signes cōtraires sont en lapostu-
me qui vient de rouge colle. car la chaleur
est grande. la couleur est rouge et meslee a
uec Jaune. la douleur et la poincture forte
pour la matiere qui est ague. aulcunefoys
la matiere est causee de melencolie et quāt
toute la matiere est par dehors lapostume
est appellee sclirosis. et quant elle est par-
tie par dedans et partie par dehors elle est
appellee chancre ou escreuice. car ainsi cō
me lescreuice a le dos apparent par dessus
et ses bras estendus aux costez. ainsi est
celle apostume ēflee ou millieu et estēdue
de ca et de la et se espand tousiours en ron
gant la chair et les nerfz. Les signes de
ceste apostume sont que elle est mallement
dure. la couleur en est perse la douleur est pe
tite ou nulle et si ronge tousiours la chair
iusques a la racine des nerfz et corrōpt les
os q̄ elle touche. et pource est elle tresmaul
uaise et forte a guerir. Entre les apostu-
mes q̄ rongent la chair les vnes sōt plus
fortes que les aultres. car il en y a vne que
on appelle nolimetangere laquelle viēt ou
visaige et enrougist la chair petit a petit.
mais non pas tant comme le feu saint qui
ronge et mengue tout se Il nest tost estaigt
La fistulle ne ronge point mais elle pour
rist la chair et les nerfz par dedans et les
trait a boe ainsi comme apostume et aulcu
nefoys en corrōpant les nerfz elle destruit
les os. La fistulle vient souuēt de playes
mal gardees quant los qui est dessoubz est
souillie de boe qui viēt de la playe car adōc
tout le nourrissement qui en vient se con-
uertist en boe et en ordure qui corrōpt tou-
te la chair et le cuir et prēt son yssue ⁊ son
cours par aulcun lieu quāt la fistulle est
enuieillie on la guerist a peine et fait aul
cunefoys plusieurs pertuys entour la pla
ye principalle laquelle playe est large et p
fonde par dedans et estroicte par dehors. le
chancre est tout au cōtraire car Il est large
par dehors et estroit par dedans. ⁊ pource
est Il plus fort a guerir. aulcunefoys viēt
la fistulle de reume ⁊ passe. aulcunefoys
de apostume malguerie ⁊ par especial quāt
elle est trop moiste ⁊ que Il y a plusieurs
pertuys qui rendent eaue de diuerses cou-
leurs sicomme blanche Jaune ⁊ rousse. ⁊
se les pertuys se cloent en vng lieu Ilz se
euurent en aultres parties. Ilz sont aul-
tres apostumes qui sont engēdrees de ma
tieres contraires sicomme Il appert dune
apostume que constātin appelle escharbou
cle pource quelle art comme vng charbon
ceste apostume vient de matiere forcenee ⁊
venimeuse qui est cōposee de plusieurs hu
meurs ⁊ ce appert par les lignes de diuer
ses couleurs qui y sont. car elle est ainsi cō
me royee de lignes rouges sanguines Jau
nes colleriques et de pales fleumatiques
⁊ de melencoliqs et de perses pour le faulx
fleume ⁊ ainsi des aultres humeurs non
naturelles. Les signes de ceste apostume
sont vne trop grant douleur auec arsure
⁊ poincture q̄ on sent au fons ⁊ au chief
de lapostume Il vient vne vessie qui demō-
stre lumeur qui a la seignourie de lapostu-
me. ceste apostume a diuerses couleurs par
diuers signes sicomme vng drap raye. ⁊
semble que on le traye au fons par vng fil
qui se tiēt au millieu de la vessie qui est ou
chief de lapostume. A guerir les apostu-
mes on doit au commencement mectre les
choses qui reboutēt la matiere selle nest for
cenee ou venimeuse sicōme est lescharbou-
cle et ou feu saint car en telles apostumes
on doit mectre choses pour adoulcir ⁊ non
pas pour rebouter la matiere a celle fin q̄l-
le ne se tourne par dedans pour faire plus
grant dommaige. Apres quant lapostu
me est grande on y doit mectre choses pour
la meurer. ⁊ quant elle est ouuerte ⁊ vui-
de de la boe on y doit mectre choses q̄ la net
toyent et la recloent ⁊ qui engendrent bon
ne chair. aux aultres apostumes desq̄lles

les accidens sont plus mauluais: on doit vser de plus fortes medicines sicôme contre le chancre et la fistulle & leurs semblables car en ce cas le malade doit estre premierement purge par dedans humeur qui est cause de lapostume & puys mectre le remede sur le lieu par dehors. Encôtre le châcre on doit vser de choses corrosiues pour rôger et manger la chair morte. Côtre la fistulle on doit vser de choses qui seichent & degastent les humeurs & qui nectoyêt la boe et lordure & se Jl ne prouffite on le doit commectre au phisicien car mieulx vault q̃ vne partie corrôpue soit brullee ou couppee que tout le demourant fust corrompu: Contre lapostume venimeuse on doit proceder ainsi côme contre lescharboucle mais que ce soit tost car Jlz tuent tout se on ny met tost remede. le conseil est contre telles apostumes au commencemêt se Jl nya aultre empeschement que le malade soit saigne de la partie ou est lapostume car ce nest pas chose seure de traire la matiere a laultre partie puys quelle est venimeuse pource que le cueur ne sen sente. apres on luy doit dôner triacle en vin chault a boire et luy mettre sur lapostume & se le triacle est vray Jl en traira hors la matiere seiche & venimeuse & la seichera si q̃ on en pourroit faire pouldre. & se lapostume est nouuelle on y doit mectre souuent du triacle Jusques a tant quelle soit creuee. despuys on ne doit point doubter le peril. autât y fait le moyeul dûg oeuf mesle auec sel souuent mys sur lapostume car Jl oste la douleur & crieue lapostume. ce dit le commentateur.

Des cloux .lx.

Les cloux sont vnes grosses vessies qui viennent ou corps des humeurs q̃ sont entre cuir & chair & sont appellez cloux selon constantin en son viatique en la fin pource quilz percêt & rompent le cuir par laguesse de leur humeur. la matiere des cloux est subtille car elle vient ou du sang ou de la colle qui par force de nature est boutee hors du corps iusques au cuir. Les cloux font enlaidir la pel & si font la chair demenger & nature les boute hors du corps Jusques au cuir. les cloux enlaidissêt la pel & fôt la chair demenger & poindre & si eslieuent le cuir de la chair. Aulcunefoys Jlz sont messaiges de mesellerie a venir & par especial quant Jlz viennent souuent. Qui en veult estre deliure Jl se doit faire espurger par dedans des humeurs chauldes & corrôpues qui sont en luy et puys se baigner en herbes qui seichent et degastent les humeurs superflues & soy garder de trop boire et mâger & labourer fort et souuent.

Des petites vessies ou pustulles .lxi.

Les petites vessies ou pustulles sont engêdrees a lissue du corps des superfluitez qui se assemblêt entre cuir et chair lesquelles nature boute hors tant côme celles qui luy nuysent. ces pustulles viennent aulcunefoys de superfluitez de boire et de manger & pource aulcuns saiges les appellent pabulles pource que elles viennent de trop large pasture sicôme dit remp. ou elles sont dictes pustulles pource que elles sont petites vessietes pleines de pourriture ardant sicomme dit ysidore et constantin. Ces petites vessies sont appellees verolles es enfâs & aulcunefoys aux grans gens Ces verolles es enfans sont signes de sante sicomme dit le commêtateur. car se les enfans nen auoyent on se deuroit doubter que les enfans ne fussent meseaulx au temps aduenir pour le sang corrôpu dont Jlz sont nourriz ou ventre lequel sang nature boute hors par la verolle. & pource Jlz sont hors du peril de mesellerie quant a ce point. Jl aduiêt aussi aulcunefoys aux grans gês que la verolle leur vient en leur maladie. & cest

signe que nature boute hors la fieure ou la maladie par ces vessies ⁊ pource es grās gens ne es enfans on ne doit point rebouter la verolle dedans par medicine pource q̄ pis nen viengne se ce nest entour les yeulx mais la doit on bouter legierement remede pource que la boe qui en yssiroit ne blecast loeil ou la prunelle. En tous aultres lieux le saige phisicien doit traire la matiere hors en sus des yeulx qui sont trop tendres ⁊ de legier bleciez. La nourrisse aussi se doit bien garder que ces vessies ne soyent greuees ou par grater ou aultrement et par especial en la face car la fosse et la laidure y demeureroit toute sa vie ⁊ auroit le visaige tout depiquete. par moult daultres causes les vessies viennent au corps aulcunefoys molles et blanches qui sont de matiere fleumatique. aulcunefoys aspres ⁊ dures et poignans qui viennent de la colle q̄ est entre cuir et chair ⁊ euurent le cuir par leur aguesse et font leuer moult daultres vessietes petites ainsi comme le grain de millet ⁊ pource les medicins lappellēt herpe de millet. pour quelque matiere que ce soit ceste passion selle vient souuent on doit p̄mierement purger la matiere dont ce vient ⁊ puys se le corps est plein on le doit saigner ⁊ ventouser ⁊ apres baigner en herbes qui seichent ⁊ degastent les humeurs et puys les oindre de oingnemens a ce cōuenables.

De la rongne .lxvii.

La rongne est vne corruptiō du cuir qui vient des humeurs corrompues q̄ sont entre cuir ⁊ chair qui blece et enlaidist le corps car il aduiēt souuent sicomme dit constantin que nature boute les mauluaises humeurs iusques au cuir pour nectoyer le corps par dedans et se elles sont subtilles et deliees elles sē yssent par fumees et par sueur et se elles sont grosses elles demeurent soubz le cuir et se cōuertissent en rōgne se reste humeur est enclose entre cuir et chair et est colleri. que elle engēdre roignes seiches sans boe mais luy fait creuaces et pointures et le fait gratter. La rongne qui est moiste et pleine de boe et qui se delecte en gratter si vient de sang mesle auec la colle. la rōgne vient de trop grant repletion ou de la maladie passee ou du vice de la rate ⁊ telle rongne retourne volētiers. La rongne se guerist par choses qui seichent et degastent les humeurs.

De la gratelle .lxviii.

La gratelle est vne corruptiō des humeurs q̄ sont entre cuir ⁊ chair qui fait la pel muer par grater car les superfluitez de la colle qui yssent de par dedans ⁊ viennent iusques au cuir muēt la pel et la corrompent ⁊ la remplent de menue rongne ⁊ de petites vessietes ainsi cōme brans qui volent hors du cuir quāt on le grate. Ceste passion viēt aulcunefoys de matiere collerique ou de melencolie trop forte sicomme dit constantin. Ceste passion rampe par le corps ainsi comme vne serpent par vng arbre ⁊ va aulcūefoys tout droit et aulcunefoys tout entour ainsi comme vne sainture. ⁊ ceste maniere de gratelle nous appellons dertres en francoys q̄ sont larges et longz ⁊ ny a point de difference de lung a laultre fors que les dertres sōt de plus chaulde matiere que nest laultre gratelle ⁊ pource va elle tousiours a mōt ainsi comme le feu ⁊ fait longz pertuys ⁊ estroictz. Ceste passion se guerist par baigner en herbes qui euurēt les petis pertuys du corps pour yssir les fumees qui degastent ⁊ nectoyent les humeurs ⁊ par oingnement de ius de yebles ⁊ de feu ⁊ dune herbe que nous appellōs parelle ⁊ de fumeterre. apres ce le paciēt se doit acoustumer a baigner en eaue doulce sicōme dit cōstātin. On dit aussi que contre ceste passion

vault & prouffite la salive de hõme ieune.
Ceste passion est tousiours acompaignee
de vng desir de grater ou le pacient prend
grant delit pour la chaulde fumee et ague
qui mord le cuir pour yssir hors. ceste delec
tatiõ est faulse car par le grater qui plaist
le cuir est corrompu et la rongne en croist
& la chair sen cuist et sen deult & pource dit
on que trop grater cuist.

De mesellerie .lxiiii.

Mesellerie est vne corruption vni
uerselle des membres et des hu-
meurs qui a son cõmencemẽt des
voynes et son acomplissement dehors cest
assavoir es mẽbres. car quant la nourritu
re est corrõpue les mẽbres sont de legier cor
rompus q̃ en sont nourris. Toute meselle
rie selon constantin si a son cõmencement
de la corruption de melencolie. & pourtant
dit constãtin que mesellerie est vne passiõ
froide & seiche qui viẽt de melencolie pour
rie qui appert au dehors du corps. La me-
sellerie vient de quatre humeurs mais cest
quant elles sont pourries & corrompues &
ramenees a melencolie sicõme dit constan
tin. La pourriture des humeurs avec lesq̃l
les se mesle melencolie ne se peut acomplir
dedans les voynes pour la froidure et sei-
cheresse de la melencolie qui sont qualitez
repugnantes a corruption si fault quellé
soit encorporee dedans les membres & la
se acomplist la pourriture et la corruption
de quoy sensuyt mesellerie. et se lumeur me
lencolique dont est causee ceste maladie se
pourrissoit par aulcune adventure dedãs
les voynes elle engenderoit avant fievre
que mesellerie. La mesellerie est divisee
en quatre especes selon quatre humeurs q̃
en ceste maladie se meslẽt ensemble. Vne
espece de mesellerie est qui vient purement
de melencolie & ceste cy est appellee mesel
lerie elephantine pource que ainsi comme
loliphant est le plus grant entre les bestes
ainsi est ceste espece la plus grande entre
les aultres especes de mesellerie & la plus
forte a guerir et qui plus nuist au malade
La seconde espece vient de melencolie & de
fleume et est appellee mesellerie ciriaque
ou serpentine a la semblance dune serpent
que on appelle cyrus qui de legier laisse sa
pel & est toute pleine descailles ainsi com
me vng poisson. aussi cestuy qui a ceste es
pece de mesellerie est de legier escorche & sen
va son cuir tout par escailles. La tierce
espece est de sang plusieurs foys corrom-
pu & est appellee mesellerie renardine pour
ce que ainsi comme le renard pert son poil
en este par la chaleur du sang & du foye.
aussi le malade de ceste espece de meselle-
rie pert les sourcilz & lautre poil de son
corps. La quarte espece vient de colle
rouge corrompue & meslee avec melencol-
lie et est appellee mesellerie leonine pource
que ainsi comme le lion est vne beste tres-
chaulde et trescruelle. aussi est ceste espece
causee de vne humeur tresforcenee & tres-
malicieuse qui est en maniere de lyon q̃ rõ
ge et mengue tous les mẽbres. ces quatre
especes de mesellerie ont aulcuns signes
communs et aulcuns especiaulx par lesq̃lz
elles sont divisees lune de lautre. En ge-
neral ceste maladie si a ces signes car ce-
stuy qui est mesel si a sa chair moult corrõ
pue. les yeulx roux. les paupieres frõcies
le regard estincellant. les narines estroic
tes. la voix enrouee. les bourgons crois-
sẽt durs et rõdz par la face et par le corps
les cuisses sont ainsi comme insensibles.
les ongles deviennẽt gros et bossus et ain
si comme roigneux. les doys se retrayent.
les mains deviennẽt ainsi comme seiches.
Il a lalayne corrompue si que de sa pu[illegible]
se les sains en sont souvent corrompus [illegible]
a la chair et la pel pleine de oigture en[illegible]
que quant on iecte de leaue sur son vis[illegible]
ge le cuir nen est point moille mais senf[illegible]

leaue ainsi comme vung cuir bien gras il est tousiours grateux et roigneux et si a le corps plein de taches diuerses qui sont aulcunesfoys rousses aulcunefoys perses lautre foys noires lautre foys pales. Il a les Jambes pleines de taches & de vessies qui sen vont et reuiennent souuent. & se entre les vessies des Jambes on en treuue vne plus grande que les aultres cest signe que la maladie est confermee. Les signes de mesellerie apparent par especiales piedz & es cuisses & en la face et es musteaulx qui se degastent et appetissent. oultre ces conditions de mesellerie qui sont communes chascune espece a ses signes propres et especiaulx. car ceulx qui ont la mesellerie leonine ont la couleur Jaune & les yeulx plus estincellans plus gros et plus mouuans le cuir plus aspre qui se fend souuent et se crieue. Ilz se gratent plus et sont plus roigneux que les aultres. ceulx qui ont la mesellerie renardine si perdent tout le poil car les sourcilz leur cheent et la chair de dessoubz se enfle trop fort et les yeulx aussi et deuiennent moult rouges. Ilz ont vessies rouges ou visaige dont Il yst souuent sang auec boe. Ilz ont le nez gros et odorent maul uaisement. leur alayne put trop fort & si ont les gencines trop corrompues. Ceulx qui ont la mesellerie serpentine ont les vessies molles et le cuir mol et pale et enfle et ainsi comme reluisant et tout plein de crasse ainsi comme bran & si ont moult de vermine & moult daultres tresmaulvaises condictions qui viennent de sang corrompu. sicomme crachat ort et glueux. les narines estouppees. les yeulx plourans. les leures & les gencines aspres. la voix enroee. leur sang quant Ilz saignent retourne tout en clere substance ainsi comme deaue. et ce que demeure dedans est blanc. Ceulx qui ont la mesellerie elephantine ont la couleur perse et la face ainsi comme plomb les sourcilz leur cheent et ont les yeulx rondz et les narines estreictes & leurs musteaulx se appetissent & cest che se generalle en toute mesellerie seiche plus que en la moiste. Ilz ont les doys gros & Insensibles. ceste maladie vient tard a sa croissance. mais quant elle vient elle fend & tranche souuent le cuir & la chair du malade en plusieurs lieux. leur sang quant Il est trait de la voyne est pers ou noir & se fege tout et a ou millieu ainsi comme voynes blanches et ainsi comme branches de nerfz et ce est chose commune en toute mesellerie. ceste maladie vient de diuerses aultres causes que les humeurs deuant dictes sicomme de viure et habiter auec les meseaulx car cest vne maladie contagieuse qui passe de lune en lautre. Elle vient aussi de cognoistre charnellement vne femme tantost apres vng mesel. aulcunefoys il vient du pere ou de la mere qui sont meseaulx. aulcunefoys Il vient pour ce que lenfant est conceu ou temps que la femme auoit ses fleurs. Aulcunefoys Il vient quant lenfant est nourry de lait de femme qui est meselle. aulcunefoys il vient de air qui est corrompu ou de viure de viandes maulvaises & melencolieuses qui sont trop froides et seiches sicomme est chair de beuf et dasne et dours. Aulcunefoys elle vient de manger viandes trop chauldes. sicomme vser continuellement daulx et doignons & de poyure et leurs semblables. aulcunefoys elle vient du mors daulcune beste enuenimee qui corrompt le membre ou elle se prent. en ceste maniere & en moult daultres le vice de ceste maladie est engendre mais en quelque maniere quelle viegne en corps humain elle est a peine guerie fors que de la main de dieu puis quelle est confermee mais on la peut bien couurir pallier & garder quelle ne destruise pas si tost le corps. Le malade se doit garder de choses qui luy puissent nuyre et par especial de viandes melencolieuses et qui es-

chauffent trop le sang ⁊ se doit nourrir de viandes subtilles ⁊ delyees q̄ soyent sans corruption. Se le sang est cause de ceste maladie sicomme en la mesellerie renardine on doit faire saigner le malade ⁊ puys le purger par dedans par medicine. es aultres troys especes on doit premieremēt purger le malade ⁊ puys saigner se Il en a mestier ⁊ aultrement non. car la saignee luy nuyroit se Il nen avoit mestier se dit cōstātin. Il doit donc user par dedans de convenables medicines et par dehors de emplastres ⁊ de oingnemens selon lespece ⁊ la qualite de la maladie. Au guerir ou a pallier ou a couvrir la mesellerie vault moult sicōme dit le plateaire une couleuure rousse qui a le ventre blanc quant on luy oste la teste ⁊ la queue pour le venin ⁊ la cuist on avec porreaux ⁊ en donne len au malade souvēt a manger autāt vault se on le met en vin tremper ⁊ pourrir ⁊ donner souvēt au malade a boire de ce vin. Ceste medicine est moult prouffitable a plusieurs maladies sicōme Il appert dung aveugle duquel raconte le plateaire que sa femme luy donna a manger une couleuure aux aulx en lieu danguille pour le tuer. mais quant Il eut mange Il sen ala dormir ⁊ sua tresfort ⁊ se leva tout cler voyant.

Des taches qui sont sur le cuir .lxv.

Il vient aulcunefoys une passiō en la pel laquelle passion les phisiciens appellent morphee ⁊ sont taches qui sont ou cuir qui viennent de corruption de nourriture car ceste passion est ou cuir ainsi comme la mesellerie est en la chair. Ces taches sont aulcunefoys blanches car elles viennent de fleume. elles sōt aulcunefoys noires car elles viennent de melencollie. ⁊ aulcunefoys elles sōt rousses car elles viennent de fleume ou de sāg Celles qui viennent de fleume ou de melencolie sōt les plus fortes a guerir. ⁊ celles qui viennent de sang sont les plus legieres a guerir. Quant on poingt la face dune aguille ⁊ Il nen yst point de sāg cest signe que les taches sont Incurables. ⁊ se le sang en yst on les peut bien guerir. les taches donc sont en la pel seullement mais la mesellerie est en la chair et en la pel ensemble. Ceste passion est peu differente de la goutte rose qui honnist la face des petites molles vessies qui sont engendrees entre cuir et chair de sang et de colle. Ceste passion doit estre guerie par oster du sang ⁊ par nectoyer les humeurs par dedās et pour y mectre de bōnes herbes cuictes chaudes sur le visaige pour ouvrir les pertuys si que la maladie qui est entre cuir et chair sen puisse yssir. Apres on doit laver la face deaues qui seichent et nectoyent et puys oindre de oingnemens a ce convenables. Constantin dit que contre ceste passion vault moult le sang chault de lieure Car Il resoulte et depart le sang qui est ētre cuir et chair. Sur toutes choses y vault une herbe q̄ on appelle fumeterre mise en baig ou en emplastres ou en sirop ou en bruvraiges car elle oste les roignes et les vessies et la gratelle et nectoye et seiche les humeurs qui sont entre cuir et chair. et si ayde ceulx qui sont disposez a mesellerie.

Du venin de la vipere .lxvi.

Sans les maladies devāt dictes vient aulcunefoys la mort tresgriefue et tresperilleuse par venī qui tue tost et soubdainement la personne se remede ny est preuenu. Le venin vient aulcunefoys par corruption des viandes aulcunefoys par morsure de beste enuenimee de qui les humeurs et les ners sont contraires a corps humain. Aulcun venin est chault ⁊ sec sicomme le venin du tyre de la vipere et de leurs semblables. Aulcun venin est froit et sec sicomme de lescorpion. aulcun est froit et moiste sicōme de

laraigne. Le venin des serpens est varie
en malice & mauluaistie sicomme dit avi
cenne ou chapitre des venins. car le venin
du masle est plus agu et plus fort que des
femelles. & toutesfoys les femelles ont
plus de dens que nont les masles. De re
chief le venin des vielles serpens est pire q
des Jeunes & pis vault le venin des gran
des que des petites et de celles qui habitet
es boys & es montaignes que de celles q
habitent es pres & es eaues. De rechief
pis vault leur venin a Jeun que apres mā
ger. De rechief il est plus mauluais en
este que en yver & plus tost poignent les
serpens a midy que au matin et par Jour
que de nuyt. car par la chaleur le venin ses
pand par tout le corps. & par la froidure
il se assemble tout en vng lieu combien q
le venin du tyre & de la vipere et daulcuns
aultres serpēs soit chault toutefoys ceulx
qui en sont mors ont froit pource que le ve
nin estaint & mortifie la chaleur naturel
le. Le venin du basilique est de si grāt vi
olence q quāt Il est encores dedās le corps
Il art tout ce que Il regarde & pource tout
entour sa fosse Il ny a riens vert et les oy
seaulx qui volent par dessus cheent mors
& toute beste qui en approche est si endor
mie quelle ne se peut mouvoir. mais par le
seul regard du basilique elle chiet morte
soubdainement & cestuy qui est mord de
luy enfle & Jecte le venin et meurt tātost
Cestuy venin du basilique est si fort que
qui le touche dune lance loing Il sent le ve
nin du bout de la lance sicomme raconte a
vicenne dung chevalier qui en nubie atou
cha vng basilique a sa lance & tantost Il
cheit mort luy & son cheval. Les signes de
la bleceure du basilique sont que le corps
devient soubdainemēt tout vert & la mort
qui vient despourveuemēt ou lieu ou il ha
bite. Le venin dune serpent que on appel
le aspis est trop mauluais car Il tue dedās
deux heures ou troys. On cognoist la mor
sure pource que la couleur du cuir de la per
sonne se mue soubdainement. le sanglout
luy vient. les membres luy refroident. les
yeulx luy cloent & dorment fort. la soif est
si grande que Il est advis a la personne ql
le ne meurt que de soif. Il est vne maniere
de aspis que on appelle spuant ou crachāt
pource que Il tue par son crachat de qui le
venin est si mauluais que Il fait mourir
toute chose vive q Il touche de son crachat
& tue la personne avant quelle le sente. la
personne sent toutesfoys grant douleur en
tour les boyaulx et luy troublent les yeulx
et dort profondement et luy retrayent les
nerfz et le col luy tort & a le poulse tresdes
ordonne. nulle medicine vault contre ce ve
nin fors que ardre ou coupper le mēbre ou
Il est a celle fin que Il ne voise au cueur.
Le venin aussi du dragon est moult peril
leux & par especial en la queue & ou fiel.
Ce venin fait le corps trop pesant & fait
enfler les levres et venir lavertin au chief
& les yeulx troubler & destruire la raison
& mal ordonner le mouvemēt & affoibler
la vertu. Le venin de lescorpion est mortel
se Il nest tost aide. Il engendre ardeur & poi
ture ou membre ou Il est. & quant Il vient
au cueur le malade se esvanoist & sue fort.
& finablemēt Il estaingt le cueur et engel
le le sang par froidure parquoy la mort sē
suyt & la destruction de la personne.

Du venin du chien enraige .lxviii.

Le mors du chiē enraige est mor
tel & venimeux sicōme dit cōstan
tin. car le chien est froit et sec et a
en luy la colle noire la seignourie laquelle
fait enraiger quant elle est pourrie. car la
fumee de ceste colle mōte au cervel du chi
en et le corrōpt et le fait venimeux & pour
ce quāt il mord vne persōne le lieu ou il la
mord est tout envenime de la salive du chiē

qui y entre laquelle est toute enuenimee. Quant le chien enraige a mors vne personne les humeurs et les espritz sen retrayent & le venin monte au cervel et en deuient la personne enraigee et se elle mort vne aultre elle deuient enraigee comme lautre. Ce venin est souverainement perilleux car il se celle longuement et ne appert pas tantost mais se muce aulcunefoys vng an tout entier. & quant lan est acomply a tel Jour et a telle heure comme le chien mordit la personne elle enraige & pert le sens. quant vng chien est enraige les aultres chiens si le congnoissent par leur sens de nature & le suyuent et labayent pour luy faire paour sicomme dit constantin car ilz sentent bien que son venin leur est contraire et nuysant a leur nature. Ceste rage venimeuse aduient aux chiens et par especial en automne car adonc la melencolie croist pour le temps qui luy est semblable et aduient aussi en printemps qui est appelle ver pour la chaleur du temps qui esmeut les humeurs et ne les degaste point et ainsi elles se eschauffent oultre nature. la langue du chien enraige est si enuenimee que il ne la peut tenir dedans la bouche mais il conuient quelle pende tousiours hors pour la saliue qui en yst. laquelle saliue est si enuenimee que se elle chiet en leaue ceulx qui en boyuent deuiennent ydropiques et furieux. Ceulx qui sont mors du chien enraige voyent en songant choses terribles et sont moult paoureux & se courroussent sans cause et se doubtent destre veuz des gens et abayent comme chiens et sur toutes choses ilz doubtent eaue. Et quant ces signes y sont ceste passion est a peine guerie sicomme dit constantin. Ilz sont moult daultres venins moult perilleux mais de ceulx qui sont cy nommez la saincte escripture fait especialle mention et pource des aultres Je men vueil passer quant a present mais Je croy que en ceste matiere fait a considerer que le venin fait moult de mal et de dommaige en corps humain quant il y est. car le venin est du tout contraire a nature et a complexion humaine. et pource quant il est le plus il corrompt les esperitz et les humeurs par sa malice et par son aguesse. Il assault premierement la region du cueur qui est la plus noble partie du corps et puys fiert lesperit de lame qui est ou cervel. Il affoiblist le sens et empesche les oeuvres. il hurte les nerfz et les nature et si corrompt les voynes et les arteres et les fait devenir aspres et froncees. il art et mord les parties de dedans. Il ard aulcunefoys la substance du cueur et du foye et aulcunefoys il les engelle et aultrefoys il les degaste et les seiche. Il ard dedans et engelle dehors aulcunefoys et aulcunefoys il ard dehors et refroide par dedans en estraingnant le sang et la chaleur du cueur. Il fait enfler le corps quant il sespant et le fait devenir pale ou noir ou vert et par taches selon sa qualite. Il fait lestomac abhominable si que il ne peut riens retenir & si tresperse et ronge les membres ou est la vie. et pource nature qui ne peut porter ne soustenir ces assaulx se deffend au dernier & est mise au dessoubz. Quant le venin a la seignourie du corps il convertist les humeurs a sa semblance & les fait venimeuses et nuysibles en corps humain. & pour ce est il peril de toucher les corps enuenimez car les fumees qui en yssent corrompent aulcunefoys tout ce qui est entour elles Il aduient souvent que on desire le venin combien quil soit contraire a nature mais ce venin desire nest pas par le venin mais est par aulcune douleur qui est meslee avec & pource le venin est donne communement en chose doulce & plaisante a nature pource que il soit receu plus voulentiers. & pource enseigne constantin que qui se doubte de venin il ne se doit pas seullement garder de vi-

andes mauluaises & corrompues & ame
res mais aussi se doit garder de celles qui
sont doulces et sauoureuses car soubz tel-
les choses qui viennent en appetit est aul
cunefoys le venin muce. Constantin en-
seigne a cognoistre quant on a prins veni
en manger ou en boire. car quant en men-
gant ou en beuuant on sent ardeur ou on se
pasme tantost apres & les doys enflent &
les ongles cest signe ql est pres du cueur
car les ongles viennent des fumees q vie-
nent du cueur et des parties denuiron De
rechief dit constantin que quat la saliue
qui yst de la bouche fait les leures fourmi-
er et la langue ardoir & suer & les parties
dentour le cueur sot estraictes & les yeulx
se troublent Il se fault haster de donner la
medicine ou la personne mourra tantost.
Generalle medicine est contre venin pris
en viande que premierement on prouoque
le pacient a vomir par dessus ou que on prei
gne clistere pour faire yssir le venin par des
soubz. apres on luy doit faire boire du tria
cle en vin ou en eaue auec de la rue & de ce
doit Il boire par troys Jours. Apres on le
doit purger & baigner selon la qualite du
venin. Ou dernier on le doit saigner & or
donner ses viades et luy doit on donner cho
ses grosses pour estoupper les conduys q
sont au cueur affin que les fumees du ve
nin ny voysent. Contre le venin que on a
beu & mange valet les grosses noix & cel
les de couldre & les figues seiches car el-
les actrayet le venin et le degastent & pour
ce sont elles donnees a ce deuant disner &
apres. De rechief dit constantin q mielt
y vault le bausme & le lait de femme & par
especial contre lardeur & la douleur du ve-
nin De rechief dit vng phisicien que on
appelle andromac q nulle cause nest de fai-
re le triacle fors que pour destruire le venin
& ce fait le triacle en troys manieres. car
premierement le triacle seiche le venin car
Il est fait de moult de seiches choses. secon
dement le triacle par sa vertu boute hors le
venin car Il est fait de moult de choses qui
sont contraires au venin par leurs prop
etez secretes. Tiercement le triacle cofote
les membres & leur donne force de resister
cotre les venins. Qui ne peut auoir du tri
acle se le malade ne peut actendre sans pe
ril que Il nen aye adonc selon constantin
on doit piler des aulx et cuyre auecqs vne
grasse geline tant quelle soit si cuyte quel
le chee par pieces & doner leaue a boire au
malade car elle est contraire au venin & si
adoulcist merueilleusement lordure qui est
par dedans. & pource est lail appelle le tria
cle au villais. leaue de la geline y est prou
fitable cuyte sas les aulx sicomme dit co
stantin. Il est aussi contenu ou liure de la
simple medicine que aulcunes choses sont
contraires au venin qui le trayet hors par
la chaleur & par la subtilite de leur substa
ce sicomme vng coq ou vne geline quant
on leuure par my et on le met sur le mors
enuenime Il en trait hors le venin. aulcu
nes choses sont qui trayent hors le venin
pour cause de sa semblace sicome la chair
du serpent que on appelle tyrus de quoy on
fait le triacle. aulcunes choses sont q sot
contraires aux venins par leurs proprie-
tez secretes et les aultres par leur propre si
comme le Jus des choux les grains de ci
tron rue sel poreaux noix mangees auec
rue bausme vin aigre sang de lieure lait de
asnesse orine denfans de herico les geni-
toires de cerf & de asne seichez et donnez en
beuuraige. castore ail genciane mente &
moult daultres choses qui sont sans no-
bre a voulu la bonte de dieu que les remedes
soyet plusieurs correspodans. mais ceulx
qui sont dictz icy souffisent quat a present

Du remede cotre le mors du chien en-
raige. lxviii.

C Ontre le mors du chien enraige & des aultres bestes venimeuses on doit ouurir la playe par fer ou par feu pource que le venin sen ysse auec le sang. on y met aussi des sansues et des ventoses pour mectre hors le venin au par dedans on doit donner ce qui est contraire au venin sicõme est le triacle & ses sẽblables au par dehors sur la playe on doit mectre emplastre de noix pillees auec ail rue & sel car les noix y valent & pour mãger & pour mectre sur le lieu. De rechief dit diascorides q̃ les escreuisses de la riuiere ont une vertu secrete en contre le venin & pource enseigne constantin que on donne a ceulx q̃ sont enuenimez du triacle en leaue des escreuisses de la riuiere. Les cendres aussi des escreuisses auec gentiane est ung remede particulier contre le mors des bestes enuenimees sicõme dit constantin. Contre le mors de homme enraige vault le jus de cerfueil oignons noix aulx sel fueilles de figuier et de mente. Telles choses auec vin aigre et miel sõt prouffitables a mectre dessus telles morsures sicõme dit constantin car toutes ces choses deuãt dictes actrayent le venin et le degastent & destruisent par leur chaleur & par leur grant seichresse. Contre la poincture de lescorpion vault souuerainement luille en quoy il est noye [illegible]. De rechief qui prend icelluy escorpion qui a poingt ou ung aultre & on le brise sur la poincture cest bon remede car le venin retourne ou corps dont il est yssu. De rechief constantin dit que le beurre de vache vault moult contre le venin de lescorpion car par sa gresse il estouppe et par sa chaleur il degaste & par sa moisteur il nectoye. Le beurre donc quãt on le mengue si estouppe les conduys affin que la fumee des conduys ne monte jusques au cueur. a ce mesmes valent les escreuisses de la riuiere se on les boit ou mẽgue auec le lait de asnesse mais q̃ les escreuisses soyent cuytes dessoubz la cendre sicomme dit constantin. A ce mesme vault castore & soulfre car ilz sont chaulx & secz au quart degre & pource ilz valent contre le froit venin. car ilz le degastent par ces deux qualitez. Contre le mors de serpent de la couleuure ou de la vipere premierement on doit traire le venin de la poicture par ventoses & puys donner du triacle en vin cuyt en rue en gentiane ou mente & mectre du triacle sur le lieu blece et qui na du triacle autãt vault lail pile auec sel ou auec rue. Quãt la personne est poingte ou morse de beste venimeuse on luy doit tantost lier le membre qui est mors si fort que le venin ne puisse mõter a mõt vers le cueur & puys mectre les choses qui sont contraires a ce venin. Constantin dit que cõtre ce venin vault le ceruel de la geline & le fient de laignel & le jus des fueilles de pommier de grenate car ces choses despartent le venin & lappareil sent a degaster. Ce qui est dit du venin & des remedes si souffise quant a present.

De la science du phisicien. .lxix.

L E saige phisicien doit auoir consideration & grant diligence en donnant remedes cõuenables encontre les perilz de diuerses maladies car il nest chose qui plus empesche la sante de la maladie que la negligence ou lignorance des phisiciẽs. & pource que il est requis de la partie du phisicien que il ne laisse riens des choses appartenantes a sante il est de necessite que il soit diligent & aduise en tant que il appartient a lart de medicine il conuiẽt donc pource que il puist myeulx ouurer que il cognoisse la complexiõ des malades & la composition des membres & des humeurs la disposition du tẽps & les conditiõs du sexe et de leage. quãt une medicine est requise en yuer & aultre en este. une au commencement de la maladie et lautre en la fin une en jeunesse & lautre en viellesse. une a hõme et aultre a

femme. Il conuient aussi quil cognoisse les causes & les occasions des maladies & les signes et les accidens qui y aduiennent. car sans cognoissance on ne peut seurement ouurer ne donner medicine. Il doit aussi cognoistre les complexions des choses medicinables & leur medicine & leur oeuure car se il ne scauoit quelle medicine est simple. et quelle est composee et quelle est chaulde quelle restraint et quelle lasche Il ne pourroit seurement proceder en medicine. & pource est il de necessite que il cognoisse la qualite & la diuersite des herbes & des aultres choses medicinables. lesquelles sont chauldes & seiches et lesquelles sont froides et moistes et en quel degre. se il ne veult errer et faillir en son office De rechief il doit cognoistre la longueur de la maladie & la contrariete et la simplesse la quantite et la qualite du mal et la force & la foiblesse du malade car la maladie qui est longue et enuieillie requiert plus forte medicine que celle qui est nouuelle & simple maladie demande simple medicine. & ainsi est il generallement que selon la maladie doit estre la medicine proportionnee si come de la maladie qui vient de chaulde cause on doit donner froide medicine & cotre froide maladie chaulde medicine. Et pource le bon phisicien doit cognoistre la qualite et la quantite de la maladie & doit selon ce attemprer la qualite et la quantite de la medicine. De rechief quant il voit q la maladie vient par repletion il la doit guerir par vuider la matiere. & quant elle vient de vuidenge il la doit guerir par remplir. Loffice donc du phisicien est de sagement enquerir les causes & les circonstances de la maladie pour regarder et pour taster le malade & pour considerer son poulse et son orine. Quant il a cognoissance de la cause se la matiere est muee en profond il doit vser de medicines tractiues pour traire la matiere a lestomac pour la plus legierement tirer hors. Se la matiere est dure Il doit vser de medicines pour la digerer & diuiser et amollir pource quelle soit plus appareillee pour yssir. Quant la matiere si est traicte a lestomac & digeree Il doit vser de medicines laxatiues pour faire la matiere yssir conuenablement ou par dessus ou par dessoubz ou par sueur. Quant la matiere est vuidee Il doit vser de medicines cofortatiues pour conforter nature qui est lassee et affoiblie par la violence de la medicine Quant nature est confortee Il doit vser de medicines restauratiues pour recouurer ce que nature a perdu en la maladie & par medicine. Et est cecy a entendre q ceste restauration se doit faire petit a petit & non pas soubdainement mais par nature attrempee et bien ordonnee. car quant nature est vuide par maladie ou par medicine elle a trop grant appetit & qui luy donneroit viandes a son desir elle en prendroit plus quelle nen pourroit digerer se elle ne stoit par bon phisicien ordonnee. Quant nature est bien ordonee et recouuree en so premier estat Il doit vser de medicines preseruatiues pource que cestuy q est cheu ne rechee en pire maladie. et par especial luy sont de prouffit baigner et saigner bons electuaires et trauailler attrempement car ces choses esmeuuent la chaleur naturelle & deschargent nature des humeurs superflues et si aydent & confortent la digestio Se la matiere est trop lasche le phisicien doit vser de choses restraignans petit a petit et non pas soubdainement a celle fin q la matiere ne senfuye a aucun noble membre & y est causee plus grande maladie.

Medicine donc se fait en troys manieres cest assauoir en laschant ou en restraignant ou en restaurant ce qui est perdu par medicine ou ce qui est dur est lasche. ou ce q est lasche est restraint. ou ce qui est perdu est recouure. Le bon phisicien donc pour lascher doit vser de medicines laxatiues pour re-

straindre Il doit user de medicines restrai
gnans. & pour recouurer ce qui est perdu Il
doit user de vin et de viandes et de electuai
res a ce appareillees En recueillant donc
ce qui est dit Il appert que le phisicien en
visitant le pays et les maisons des mala
des Il enquiert diligemment les causes & les
circonstances des maladies. Il ne refuse
point a toucher et a torcher les playes & les
membres secretz des malades. Il pmet san
te et gueriso a trestous et dit que Il ardra
legierement ce quil fault ardre. et coupper
sas douleur ce quil fault coupper. Et
pource que la partie qui est saine ne soit
corrompue Il couppe et ard ce qui est mort
ou pourry. Quant le malade se veult a de
stre le phisicie oeuure a senestre et ne spar
gne point son paciet pour plourer ne pour
crier. Il muce lamertume de la medicine
soubz aulcune doulceur et en boit combien
quelle soit amere affin que le malade ne
la redoubte. Il restraingt le boire et mager
du malade qui doit guerir. et a cestuy qui
doit mourir Il luy laisse acomplir tous ses
desirs. Il coppe la chair pourrie par choses
ameres et corrosiues et apres Il y met aul
tres choses pour nectoyer et pour adoulcir
la douleur & puys reclost la playe nectemet
et pource que plus blecet les maulx de par
dedans que ceulx de par dehors pourtat en
tend le bon phisicien auant guerir les ma
ladies de par dedans q celles de par dehors
en digerant la matiere corrompue par me
dicine et par sirops pour la faire yssir hors
du corps et a ce faire valent moult aulcu
nes choses ameres sicomme gerapigre &
gerologaudium et aloes. car les choses a
meres trespersent et trayent plus et purget
mieulx que ne font nulles aultres medici
nes. quant la matiere est par dedans dige
ree et attraicte le bon phisicie la fait yssir
par medicines conuenables saigement siq
la vuidenge ne soit pas trop grade car elle
nuyroit au corps et laffoibliroit. et aduiet
aulcunefoys q en tel cas Il yst plus de bo
ne matiere q de mauluaise & pource dit ypo
cras au commencemet des aphorismes que
moult soubdainemet vuider ou replir refroi
der ou rechauffer cest faulte & chose qui est
ennemie de nature. Le bon & expert phi
sicien cosidere la matiere et le lieu de la ma
ladie & la force du paciet & selon ce Il va
rie la medicine car se la matiere est bie vui
dee Il prouffite moult au malade. & se elle
demeure le paciet en est moult moleste sico
me dit ypocras.

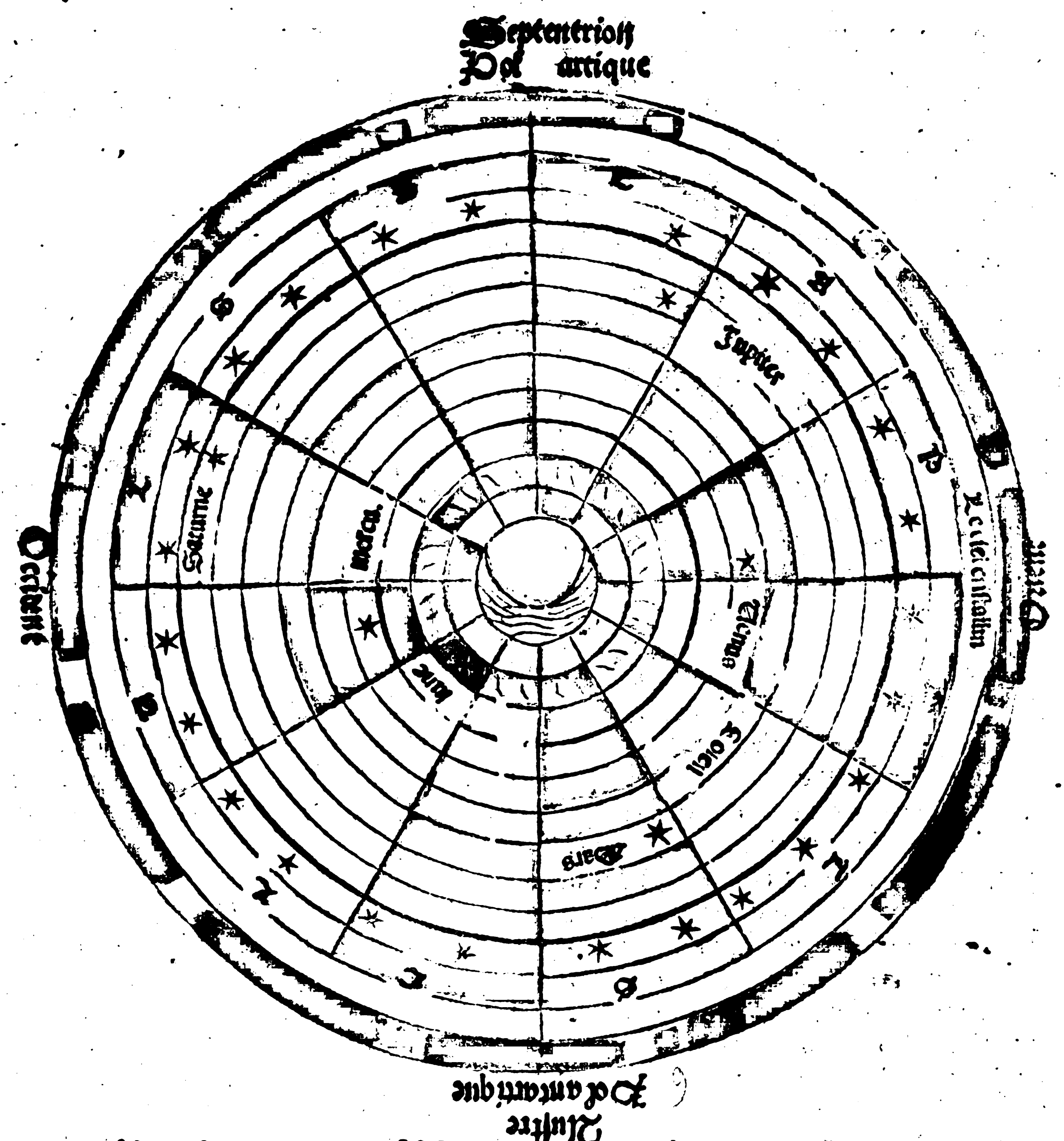
¶ De la diuersite des medicines .lxx

La medicine attrayat oeuure par
la subtilite & par la chaleur de sa
substace. par sa subtilite elle tres
perse plus legieremet & par sa chaleur elle
attrayt ce q est dedas soit fer ou aultre cho
se fichee dedas ou humeurs q sont au pro
fond de lestomac de rechief la medicine di
gestiue est necessaire quat Il y a moult de
matiere dure en lestomac pour la diuiser &
amolier & la disposer a yssir hors. & pource
elle oeuure aussi par la subtilite et par la
chaleur de sa nature q diuise & separe les
parties de la matiere lune de laultre De re
chief la medicine purge aulcuefoys la ma
tiere q est digeree en lattrayat de lestomac
par layde de la vertu expulsiue qui la boute
hors pource q la fumee subtille et legiere
met trespersant q yst de la matiere ne nuise
au cueur & aux aultres mebres. de rechief
aulcunes medicines laschent en tobant &
par celle dure matiere sicome la mauluee &
la mercure. Aulcunes laschent en persant
les humeurs par leur aguesse. aulcues las
chent pource qlles sont salees en mordat
les entrailles. aulcunes laschet par leur
doulceur et moisteur sicome cassiafistula.
De rechief la medicine q restraingt oeuure
par froides et grosses chos q engendrent
grosses humeurs lesqlles estouppet les co
duys & par ce Ilz restraignent et cofortet
la vertu q retiet les humeurs sicome Il ap

pert des nesfles. aulcunes choses restraiu-
gnent le sang et par especial sicōme le cou
ral & le plantain & leurs semblables. aul
cunes choses restraingnent le ventre sicō-
me acoyre moures roses et leurs sembla-
bles. de rechief aulcunes medicines endur
cissent par chos froides & seiches ou moi
stes sicōe perti l'Jombarbe pourpre solastre
& moult daultres. De rechief la medici-
ne qui amollie si oeuure par chos chaudes
moyennement & q̄ sont de grande humeur.
De rechief la medicine qui meurist si a la
vertu de oeuurer car elle euure les conduys
estouppez et atēdrist les humeurs espesses
et glueuses & ce fait elle par sa chaleur &
seichresse De rechief la medicine qui net
toye oeuure en amolliāt sicōme mētastre
cassia fistula et les mēbres q̄ chassent les
ordures pource q̄lles sont terrestres et sei-
ches. moult daultres especes et differēces
de medicine sont sicōme la medicine q̄ mor
tifie. celle q̄ ronge et mengue. celle q̄ brus
le et ard. celle q̄ resoute la matiere et les hu
meurs. celle q̄ adoulcist & moult daultres
desq̄lles fait mencion le liure de la simple
medicine. mais nous mectrōs cy fin aux
pprietez et aux cōdictions des medicines
entant comme Jl appartient a ceste presen-
te oeuure.

¶ Cy cōmence le. viii. liure du propetai
re auquel est traicte du ciel et du monde &
des planettes. Et est le premier chapitre
du monde et des corps celestielz.

APres ce q̄ a laide de
dieu nous auons a
comply le traicte des
noms de dieu & des
proprietez des anges
& des hommes et de
leurs parties & de
leurs cōdictiōs ac-
cidentales Jl reste q̄ nous mectōs la mai
aux proprietez du monde sensible q̄ nous
est donne de lassus a celle fin q̄ les propri
etez des oeuures du createur nous ayons
matiere de dieu louer car les choses Jnui
sibles de dieu sont de nous entendues par
la consideration des chos q̄ sont faictes au
monde sicōme dit saint pol apostre. & pour
ce nous entendons a enter en ceste petite
oeuure briefuement aulcunes proprietez
de ce monde visible et des choses q̄ y sont
contenues a celle fin q̄ par la semblance
des pprietez corporelles nous puissōs plus
legierement cōprendre lentendement espiri-
tuel des diuerses escriptures. nous deuōs
donc cōmencer premieremēt aux propretez
du monde. Selon vng maistre q̄ est ap-
pelle marcien Jlz sont troys manieres de
monde cestassauoir vng monde Jnuisible
& vng monde sensible et vng monde moyē
q̄ participe auec lung et lautre. Le monde
Jnuisible est dieu ou le diuin entendemēt
q̄ est non visible non corporel et pardura
ble a lexemple de qui le monde sensible est
cree sicōme dit boece en son liure de conso
lation en parlant a dieu dit ainsi. Tu a-
maines toutes choses du souuerain exē
ple. tu qui es tresbel portez en ton entende
ment le monde q̄ est bel et les formes en sē
blable ymaige selon lart q̄ est en ta pēsee
Le monde sensible est la multitude des cho
ses q̄ sont cōtenues du ciel sicōme le ciel
ou luysent les estoilles. le feu q̄ eschauffe
tout lair par q̄ respirent toutes chos viuās
Leaue q̄ enuirōne les costez de la terre tout
entour et la terre q̄ soustiēt et nourrist tou
tes les choses de ca bas duq̄l dit lescriptu
re q̄ le mōde ne congnoist point la parolle de
dieu par quoy Jl est cree. Le mōde q̄ parti-
cipe auec lung et lautre cest hōme q̄ le phi-
losophe appelle minor mūdus q̄ est a dire
le moindre monde pource q̄ Jl represente en
soy limaige de tout le monde. le pmier mō
de est pardurable et demourāt pardurable-
mēt en la diuine pensee. le second mōde est



perpetuel sans fin quant a sa substãce par la voulente divine q̃ prend estre perpetuel & naissance de nulle chose. Le tiers monde est en partie perpetuel sans fin et en partie il est corruptible et porte en soy la semblance de toutes choses. Du p̃mier monde et du tiers nous auõs dit cy devãt si est raison q̃ nous disons aucune chose du second. le mõde donc selon ce q̃ dit marcien est une universite des choses causees assemblees ensemble en maniere dune espere ou dune figure ronde. le mõde donc a figure ronde ainsi cõme ung cercle et nulle autre figure ne luy est si ppre cõme est la rõde si cõme dit marciẽ. car la figure rõde est signe de perfectiõ et signifie la perpetuite du mõde avec cestuy q̃ la fait leq̃l na ne cõmencemẽt ne fin nõ plus q̃ a une espere en une figure ronde. Les philosophes ont tout le monde devise en deux parties desq̃lles la plus noble et la plus simple est la partie denhault q̃ est active et sestend des

le cercle de la lune Jusqs a la regiō des pla
nettes. lautre partie est plus bas q̄ est pas
sine q̄ cōmence a la lune et sestend iusques
tout bas au cētrional moyē q̄ est le cueur de
la terre. ce mon de bas & particulier est des
script par marciē en ceste maniere. le mōde
est vng cercle de quatre elemēs assemblez
ensēble en maniere dune espere q̄ par les
durables rauissemēs du ciel court enuirō
la terre q̄ est fichee tout au millieu. pour la
compositiō de ce mōde crea la vertu diuine
au cōmencemēt la matiere p̄miere en laq̄l
le sōt les quatre elemēs & est ainsi appel
le de platō ysle en son liure q̄ est appelle ty
niens & de celle matiere la diuine sapience
cōposa les quatre elemēs et toutes les cho
ses q̄ de eulx sōt & les ordonna chascun en
son lieu & en sa regiō. car de celle masse la
q̄lle estoit chaulde et seiche passa en sa le-
gierete laq̄lle pour cause de sa legierete la
diuine sapiēce assist en hault. ce q̄ en cel-
le masse estoit froit et sec passa en nature
de lair. & ce q̄ estoit froit & moiste se cōuer
tit en matiere deaue & ces deux elemēs sōt
ou millieu de ceste p̄miere matiere & en par
la platō en son thimee en la descripuāt au
mieulx q̄l peust en disant ainsi. la matiere
p̄miere fut au cōmēcemēt sās qualite sās
couleur sans espece sans lieu sans temps
& moyēne ētre aulcune et nulle substance.
ces parolles sōt moult fortes mais on les
entend en ceste maniere. car ceste matiere
fut sās quātite nō pas q̄lle neust aulcune
quātite mais elle nestoit pas de quātite de
terminee quātia nous ainsi cōme nous di
sons q̄ la grādeur dūg Jayāt est sās mesu
re pource q̄ il passe la quantite des aultres
hōmes. ceste matiere aussi est sās qualite
determinee q̄ luy peust doner nom car elle
nestoit ne chaulde ne moiste ne froide ne sei
che & ainsi des aultres qualitez. Elle fut
aussi sans couleur car ēcores nestoit il nul
elemēt q̄ couleur luy peust dōner. elle estoit
sans tēps car le tēps fut fait apres elle.

cest assauoir quāt le ciel cōmēca a soy mou
uoir. elle estoit aussi sans lieu car sō lieu
nestoit pas determine plus en hault q̄ en
bas plus a destre q̄ a senestre. elle est moyē
ne ētre nulle substāce & aulcune car deuāt
elle nulle substāce materielle ne fut cree &
apres elle en furēt moult faictes de dieu.
Le materiel dōc cōmencemēt du mōde fut
ceste masse q̄ oncq̄s nauoit este veue cest as
sauoir la p̄miere matiere q̄ fut susceptible
de toutes formes & de toutes qualitez & q̄
se garde soubz diuerses especes sans soy
muer. car quāt a sa substance elle demeure
soubz diuerses formes sās estre corrōpue
cōbiē q̄lle soit cōtinuellemēt alteree quant
aux qualitez q̄ en elles sont car la matiere
q̄ est maitenāt soubz la forme du feu sera
maintenāt soubz la forme de lair ou de lea
ue ou de la terre. & par ce appert q̄ la p̄mie-
re matiere de quoy le mōde est fait nest pas
engendree ne corrōpue mais elle est celle
de qui toutes choses materielles commen
cent et en qui elles retournēt ainsi comme
a la mere. Le mōde donc est cōposé de moult
de choses cōtraires et toutesfois est il vng
en soy et nō pas plusieurs car il nest q̄ vng
mōde et ce est pour la vnite de sa matiere si
cōme dit aristo. ou premier liure du ciel &
du mōde car le mōde a vne foys et tout ensē
ble occupe toute sa matiere & pource est le
mōde vng et nō pas plusieurs sicōme dit
aristote en cestuy liure ou chapitre de la per
petuite du mōde. Le mōde dōc duq̄l nous par
lons nest point diuise en soy ne en sa substā
ce cōbiē q̄ Jl ayt cōtrariete en ses parties
quant aux qualitez actiues et passiues.
mais Jl y a en soy souueraines et necessai
res parties et vnite et cōsonāce sās discor
de et vne souefue melodie sans discorde
sicōme dit sait augustin sur le liure de ge
nesis. ce mōde passera quāt a ceste figure
passible q̄ Jl a maintenāt mais Jl demoure
ra en estre perpetuel quāt a sa substāce &
a sa matiere sicōme dit sait augustin par

la glose sur le liure de saint mathieu q̄ dit q̄ le ciel et la terre passerōt. Il appert donc q̄ le mōde pour cause de sa mutatiō fait moult a esmerueiller mais encores fait Il plus a louer louurier q̄ la fait de si noble matiere et de forme si vertueuse et si actiue ⁊ luy dō ne puissāce de legieremēt ꝓduire et engendrer les choses de ca bal car Il na au mōde si vile ne si basse chose en quoy ne reluyse la louenge de dieu tāt en sa matiere cōme en sa vertu et en sa forme. car combiē q̄l y ayt differēce tāt en la matiere du monde cōme en sa forme toutesfoys Il y a paix et cōsonāce souueraine ētre eulx entāt q̄ la matiere q̄ est soubz vne forme a appetit ⁊ Inclination de estre soubz vne aultre pour la mour et la paix q̄ Il y a ⁊ selon ce q̄ la matiere est plus noble. elle reqert ⁊ desire plus noble forme sicōme Il appert de la matiere du ciel q̄ a plus noble forme q̄ celle des elemens. et cellemesme matiere du ciel a plus noble forme ou soleil q̄ en la lune. aussi la matiere de lelemēt du feu est plus noble q̄ celle de lair. ⁊ celle de lair q̄ celle de leaue. ⁊ celle de leaue q̄ celle de la terre. ⁊ pource dit aristote q̄ de vne poingnie de terre on fait. x. poingnees de leaue pource q̄ la matiere de la terre est dix foys plus grosse ⁊ par cōsequēt moins noble q̄ la matiere de leaue. mais q̄ plus est la matiere dung element est plus pure ⁊ plus noble en vne partie de cestuy elemēt q̄ en lautre sicōme dit aristote ou ꝑmier liure de methꝫores q̄ les haultes parties du feu qui sōt plus pres du ciel sont plus nobles ⁊ plus simples q̄ les aultres. et les parties de la terre qui sont plus pres de terre sont plus grosses q̄ les aultres. la matiere donc du monde de tāt cōme elle est plus noble de tāt requiert elle plus noble forme et pource est la matiere disposee selon ce q̄ la forme requiert car quant le feu est engendre de la terre Il conuiēt q̄ la matiere soit depuree et subtiliee et faicte plus simple et plus deliee q̄lle nestoit auāt q̄ la forme du feu y peust estre introduicte. ⁊ pour dire plus brief il est de necessite q̄ la matiere soit appropiee selō la ꝓpriete de la forme. La matiere du monde est dōc cōsideree selon les plus dignes parties et selō les plus nobles effectz ou oeuures. ⁊ pource la haulte partie du monde est reputee la plus noble pource q̄ la matiere y est plus noble et la forme plus belle ⁊ la vertu plus grāde. ⁊ de tāt est le monde plus bel cōme la basse partie qui est plus laide est embellie de la gloire et de la beaulte de la plus haulte partie sicōme dit saint augustin car la perfectiō de charite et de vertu qui est en hault sespand plus continuellemēt a la boulente de ca bas. ⁊ ce q̄ la basse partie du mōde a perdu en beaulte ⁊ en clarte elle a recouure en vertu de generatiō car la vertueuse ferodite de la terre ne fait pas moins a merueiller en la ꝓductiō des herbes et des arbres et des fleurs et en la generation des bestes et des serpēs et des oyseaulx et des metaulx et des pierres precieuses q̄ face esmerueiller la clarte du ciel ⁊ la diuersite des estoilles. et combiē q̄ le mōde par la puissāce de la vertu diuine soit aorne de tāt de loenges toutesfoys est Il subiect a moult de deffaulx et de miseres quāt a la partie de ca bas. car cōbien q̄ le mōde nous engēdre et nourrisse quāt au corps. toutesfoys Il est la chartre des esperitz ⁊ des ames. cest vng tresdur exil et vng lieu de peine et de grant labour. car le monde est vng lieu de peche ⁊ de transgression. vng pelerinage de douleur et de larmes ⁊ de trauail et de mutation de flux ⁊ de alteration de trespassement ⁊ de corruption. de noyse ⁊ de turbation. de violence ⁊ de oppression de tricherie ⁊ de deception. Ou mōde on ne trouue que vanite ⁊ mauuaistie couuoitise ⁊ angoisse laidure ⁊ vieillesse. le mōde nuist a moult de gens ⁊ prouffite a peu. il decoypt ceulx q̄ laymēt car Il promet moult ⁊ paye peu a la fin. Il fuit ceulx q̄ le sup-

uent & suyt ceulx qui le fuyent tout ainsi comme fait lombre. & pourtant quant Il a ses amys honnorez par richesses et par hõneurs Il les despoille en la fin & les met au bas cõmunement. Et affin que Je dse des parolles saint gregoire on doit fuyr le monde non obstant que Il donne prosperite & Il nous hurte par tant de miseres. Il crie & monstre q̃ nous le deuons delaisser Et atant souffise ce qui est dit des proprietez du monde en general.

¶ Des proprietez du ciel & de ses parties .ii.

Le est temps que a layde de dieu nous nous mettons a descripre aulcunes des propetez du ciel & de ses parties. Le ciel est le lieu & habitation des anges & des bneurees parties si cõme dit bede. selon la doctrine des saintz Il est vng ciel visible & vng aultre Inuisible. le ciel visible a moult de noms sicõme dit la glose sur le. x. chapitre du liure deuteronome ou dit moyses. le ciel est a tõ dieu et le ciel du ciel aussi. & dauid dit ou psaultier que le ciel du ciel est a dieu & la terre est au filz des hõmes. & par ceste maniere de parler Il appert quil sont plusieurs cielz & par especial aulcuns en comtẽt. dii le premier est en la premiere region de lair laquelle region nest pas Infecte ne corrõpue par tout des grosses fumees de lair & de laterre. car celle partie de lair est plus pure et plus necte & moĩs meslee auec les qualitez de ca aual que la premiere region de lair & pour cause de sa purete & de sa clarte qui est de nature tresapparente on lappelle ciel & de ce ciel dit Ihesucrist en leuãgile sait mathieu ou. xvii. chapitre que les oyseaulx du ciel viennẽt pour manger la semence qui est Jectee en terre. Le second ciel selon aulcuns est la derniere regiõ de lair qui est sans moyen conioincte a lespere du feu. & est ce ciel appelle ether selõ aulcuns pource quil est moyen entre lair & le feu & recoit lumiere & clarte du feu. Car ether en grec cest a dire splendeur ou clarte en francoys sicõme dit ysidore. le tiers ciel est le ciel du feu et selon aulcuns le centre et le moyen de lespere du feu qui est appelle le ciel pour la purete & souueraine subtilite quil a entre les aultres elemens & pour sõ acuite et moult daultres nobles propetez celestielles que Il a pour cause du voisinage des planettes dont Il est prochain. Le quart ciel est appelle olimpe. le. v. est le firmament. le. vi. est le ciel cristallin. le. vii. est le ciel des anges & des bneurez qui est appelle le ciel de feu non pas q̃l arde mais pource quil resplendist cõme feu. mais Il est ainsi appelle pour le feu de charite qui regne entre ceulx qui y habitent. & de tous ces cielz nous dirõs cy apres aulcune chose selon saint gregoire sur vne parolle de Job qui disoit Regarde le ciel & cõsidere les estoilles. Par le ciel qui est appelle ether est entendue toute la region qui est de la lune Jusq̃s aux estoilles fichees & fermees en laquelle region sont les royes & les cercles des planettes. Lopiniõ de marcien est que Il contient en la maniere qui sera recitee cy apres ou chapitre qui fait mencion de ce lieu. Vng aultre maistre q̃ est appelle alixandre leq̃l ordonne les sept cielz par ceste maniere. car le premier et le plus hault qui soit cest le ciel de feu q̃ donne lumiere & ne se meut point. le secõd ciel si dõne lumiere et est tout dune forme & se meut et est appelle le ciel cristallin. le. iiii. recoit la lumiere sãs chaleur et est appelle olimpe. Le quint recoit la lumiere auec la chaleur et est appelle feu. le. vi. ciel recoit lumiere et est conioinct auec la partie denhault et est appelle ether. le. vii. ciel recoit lumiere et est conioinct auec la partie dembas et est appelle le ciel de lair Selon les philosophes le firmament est le premier & le dernier ciel ou sont assis les cours des estoilles car les philosophes ne mettent q̃

Vng tout seul ciel. ⁊ pource disoit basille
en son liure qui est appelle epameron q̃ les
philosophes mangeroyent auãt leurs lan
gues que Ilz se consentissent a ce que Ilz
soyent plusieurs cielz. Aristote ou liure
des causes des elemẽs parlant du ciel ou
du firmament si dit ainsi Le ciel est le. v.
element distinct des aultres plus bas ele-
mens par sa naturelle propriete. car Il nest
pas pesant car Il descendroit bas. et nest
pas legier car Il mõteroit. Il nest pas dõc
vng des quatre elemens qui sont ou pesãs
ou legiers et nest pas compose des qua-
tre elemens car corruptiõ entreroit en luy
ou en general ou en especial. comme ainsi
soit que nature composee de chose cõtraire
soit finablement corrompue. et pource dit
aristote en cestuy liure q̃ le createur a mis
le ciel cõmencement et cause de generatiõ
ou de corruption par quoy Il sensuyt que Il
ne peut estre engendre ne corrompu. ou Il
faul droit que la generation et corruption
des causes neust point de fin laquelle cau
se est reprouuee par les saiges philosophes
Le ciel est sans repos ⁊ tousiours mouua
ble de qui le mouuemẽt se tourne sur le mo-
yen cest assauoir sur le moyen fiche et fer-
me oultre le polle de midy et celluy de septẽ
trion et ce ciel est sans fin quãt a occupa-
tion de lieu et sans mouuement et est per-
petuel car cestuy q̃ le meut a puissance sãs
fin car Il est dieu cree hault et glorieux
par tous les siecles. Toutes ces parolles
sont de aristote ou liure des causes des ele
mens. Il appelle les poles deux estoilles
qui sont assises es souueraines extremi-
tez du ciel dõt lune est hault ou millieu du
ciel vers septẽtrion ⁊ est appellee le pole ar
tique qui est a dire contre le pole artique.
Entre les deux poles le ciel se meut obli-
quement de orient en occident ⁊ arriere de
occident en orient et tousiours en vne ma
niere sans haster ne tarder non plus vne
foys que lautre et ainsi cõme la roe qui se
tourne entour son moyen ou ẽtour sõ axe.
Aristote appelle axe vne ligne faicte par
ymagination qui sestẽd dung pole Jusq̃s
a lautre par droicte ligne sans destourner
dentour le millieu de la quelle ligne le tour
du ciel se porte egalement tout enuiron si
comme dit le commentateur De la nature
du ciel dit aristo. ou liure du ciel et du mõ
de selon la nouuelle translation que le ciel
est vne chose composee en matiere car Il
contient la nature dont Il est meu. et donc
Il est appelle ciel pource quil est le dernier
acces de tout le monde. Et sensuyt apres
en cestuy liure que Ilz ne furent oncques
ne ne sont ne ne seront plusieurs cielz. car
le ciel est vng parfait et complet q̃ na poit
de semblable ne oultre le ciel il ny a poit de
lieu ne de corps ne plein ne vuide ne tẽps
mais Il est la vie ferme ⁊ pardurable qui
ne fault ne ne define et celle est vne vraye
vie De rechief Il dit en ce lieu que le ciel
nest ne forge ne engendre mais est simple
du quel le mouuement est tout egal ⁊ sin
gulier ⁊ rond du quel le mouuement est
vng esperit qui meut par sa voulente. ⁊ se
continue la raye du ciel auec le ray du feu
⁊ se cõioinct auec luy pour le prouffit des
hommes. Le firmament donc est appelle
ciel pource ql est ferme ⁊ estable ⁊ a vng
terme que on ne peut passer ⁊ pour la du-
ree de sa grant fermete est non corruptible
⁊ non muable tant en sa substance com-
me en sa forme. La forme ⁊ la figure du
ciel est ronde ⁊ creuse par deuers nous ⁊ ai
si cõme bossue par dessus ainsi cõme vng
bacin a barbier. Le mouuemẽt du ciel est
naturellement tout rond ⁊ se meut oblique
ment ⁊ rondement de orient Jusques en oc
cident ⁊ tourne auec soy en lespace dung
Jour ⁊ dune nuyt tout ce qui est dessoubz
luy Jusques a la regiõ du feu ⁊ rauist les
roes des sept planettes ⁊ les tourne auec
luy. Tout ce qui est dessoubz le ciel obeist a
la vertu de son mouuement sicomme dit

rabane ⁊ sa vertu motiue sestend Iusques
aux choses de ca bas sicomme dit rabane
en lexposition sur le liure de genesis. Et
pource dient aulcuns que le ciel tourne a-
uec soy vne partie de lelemēt du feu q̄ plus
luy est prochaine. La vertu du mouement
du ciel vient Iusques aux eaues ⁊ Iusqs
a lair ausquelz Il promet grant croissance
aulcunefoys sicomme Il appert du flot de
la mer qui croist ⁊ decroist selon le mouue
ment du ciel. Les troys elemēs cestassa-
uoir lair leaue et le feu obeissēt a vng mou
uemēt du ciel mais nō pas tout en vne ma
niere ne par vng ordre. car ce qui est plus
hault ⁊ plus pur y obeist mieulx ⁊ ce qui
est plus bas ⁊ plus gros y obeist moins.
La terre ne obeist pas au mouuement du
ciel quant a ce quelle se meut dung lieu en
lautre combien que de luy elle recoyue di-
uerses Impressions pour produire diuer-
ses choses. Le firmament donc si a selon
rabymoyses vng mouuement ordonne ⁊
vne alleure dune maniere sans troubler ⁊
sans changer ⁊ si est ce mouuemēt plus
ysnel ⁊ plus hastif que nul aultre. ⁊ pour
ce que par son ysnellete le monde ne soit de
struit Il est retarde par le ordonne mouue-
ment des planettes. ⁊ ainsi la force de son
mouuement est empesche par son cōtraire
ce ciel se meut ⁊ se repose tout ensemble car
combiē quil remue lieu selon ses parties
neaumoins Il est tousiours en vng lieu
selon soy tout. et quant telles choses sont
troublees par diuerses adourneures le ci
el auec ses roes ne delaisse point la teneur
de son ordre par vng seul mouuement Et
de ce dient que le mouuement du ciel est le
premier subiect de tout le temps ⁊ la reigle
⁊ la maniere de tous les aultres mouue-
mens. Le firmament donc par son mouue
ment est cause ⁊ commencement de genera
tion ⁊ corruption de ce monde cy a val. ⁊
la raison est selon rabymoyses car le fir-
mament enuoye ses rays en terre sicomme
a son centre ⁊ la les assemble auec la ver
tu de sa lumiere ⁊ ce est cause de generatiō
car selon ce que lauctorite de ꝑspectiue dit
tout corps qui est rond ⁊ creux ⁊ plein de
lumiere enuoye de chascun point qui est en
luy vne ligne qui chiet tout droit dessus
son centre Et de tant comme vne ligne est
plus pres de lautre de tāt est lempraite plus
forte dedans le centre. Or est Il ainsi que
le ciel est vng corps rond et plein de lumie
re. et la terre au regart de sa grādeur si nest
que vng point si nest pas merueille se en la
terre il y a grande assemblee de rays du ciel
par la vertu desquelz sensuyt grant genera
tion en terre laq̄lle est le centre au regard
du firmament. ⁊ combien que le ciel soit
commencemēt de generation toutefoys ne
recoyt Il ne generation ne croissance Car
Il a en sa substance souueraine simplesse
⁊ purte ⁊ na nulle discencion en ses par-
ties ne cōtrariete ⁊ pource ne peut Il estre
corrompu car toute corruption vient de cō
trariete ⁊ le ciel na point de cōtrariete par
quoy il sensuyt quil ne peut estre corrompu
sicomme argue aristote du ciel ⁊ du mon
de. combien que le ciel de soy ⁊ en soy soit
tout vng ⁊ dune maniere. toutefoys de ne
cessite Il a en soy plusieurs roes ⁊ plusi-
eurs cercles qui sont differens en figure
⁊ en longueur et en largesse. ⁊ ce est cho-
se necessaire pour les diuerses mansions
desquelles nous auons mestier en ce siecle
sicōme dit aristote ou second liure des cau
ses des elemens. De rechief se le monde
cy aual receuoit linfluāce des rays du ciel
selon vne seule disposition le nourrissemēt
des mortelz ⁊ la generatiō de toutes chos pe
riroit. ⁊ pource est Il de necessite que le ciel
se mouue obliquement a celle fin que par
le haulcement ⁊ abaissement des terres
soit engēdree aulcunefoys chaleur ⁊ aul
cunefoys froideur. car se le ciel se mouuoit
tout droit sur nous tout seroit gaste en no
stre terre habitable ou du chault ou du

froit selon aristote. De rechief dit aristo
te que combiē que le ciel soit pur & cler en
sa nature toutefoys Il ya differēce en ses
parties car Il ya plus de lumiere q̄ es aul
tres parties du ciel Et pource le ciel quāt
est de sa forme est rond et cler et transpa
rant & de une facon mais en ses parties
Il ya difference de sa forme ainsi comme
Il est dit par deuant. De rechief les sai
ges dient que la veue des rays du ciel lune
contre lautre et du contraire mouuement
des planettes est engendre ung chāt & une
melodie moult delectable sicomme dit ma
crobe ou liure quil fit du songe cypion. de
rechief dit aristote ou liure du ciel et du
monde en la fin que par la continuatiō &
son mouuement enflambe ce par quoy Il se
esmeut. et pource une partie de lair se esprēt
par le mouuement du ciel car Il est cause de
chaleur aisi comme repos est cause de froi
dure. De ce dient que les elemens q̄ sont
plus pres du ciel sont plus chaulx sicōme
le feu & lair. & ceulx qui en sont plus loig
sont les plus froidz sicomme leaue & la
terre & par especial la terre q̄ est plus loig
est la plus froide et la plus pesante et pour
ce Il conuiēt quelle se repose sans mouuoir
pource quelle est trop loing du mouuemēt
du ciel sicomme dit aristote ou liure deuāt
dit. La noblesse donc du ciel est entendue
et consideree en la simplesse et en la purte
et en la perpetuite de sa substāce en la clar
te et transparence et en la rōdesse de sa for
me en unite et ysnelete et en la vertu de son
mouuemēt et en la haultesse de son siege
qui est moult loing du centre de la terre
en la dimention de sa quantite qui surmō
te ymagination et mesure de raison. Car
Il mesure et regle et ordōne toutes choses
de dessoubz luy qui luy sont subiectes. & q̄
sur tout fait a merueiller le ciel ordonne et
mue toutes les choses qui sont soubz luy.
et toutesfoys Il ne recoit nulle mutation
de nul qui soit plus bas de luy et nest cho
se nulle se elle ne luy est semblant en natu
re qui se puisse a luy acōparaiger en vertu

Du ciel cristallin .iiii.

Le. di. ciel est le ciel deaue ou cri
stallin qui est forme par la puis
sance diuine des eaues qui esto
yent dessus le firmament qui furent fai
tes si legieres et si subtilles quelles furēt
conuerties en nature de ciel. et pource ces
eaues demeurent la fermes et fichees &
sont assises dessus le firmament. Bede
toutesfoys dit que ces eaues qui sont au
ciel ne sont pas proprement eaues vapora
bles mais sont endurcies et affermees cō
me le cristal et sont descendues sur le fir
mament par la vertu de dieu et est chose ne
cessaire que le ciel soit la assis ou pour re
tarder la hastiuete du mouuement du fir
mament ou pour refroider la chaleur qui
est engendree du treshastif mouuemēt du
firmament. Lopinion de bede estoit que le
ciel fust de nature de feu aīsi comme disoit
platon et ses disciples. et disoit bede. Le
ciel est de nature subtille et de feu et est de
ronde figure. et est assis en egale distance
du centre de la terre. et pource luy estoit Il
aduis que cestoit de necessite de mettre ea
ues sur le firmament pour atemper la cha
leur du ciel. et pource que le monde ne fust
gaste par la chaleur du ciel. Et pource di
ent aulcuns que par la froideur naturelle
de ces eaues qui sont sur le firmament sa
turnus est refroide oultre la froidure que
Il a pour cause de son siege qui est pres
du firmament. Et dyent oultre que le fir
mament est refroide par la vertu de ces ea
ues. Et quant Il est refroide Il refroide
le cercle de saturne qui luy est plus pro
chain. Ceste opinion ne peut apparoir
vraye a ceulx qui usent de raison. car lea
ue est froide & moiste de sa nature et par
consequēt elle est du tout cōtraire au feu q̄
est chault et sec si ne appert pas bien selon
philosophie cōme deux chos si contraires

pourroyent venir en vnite et en concorde tel le come est la concorde q est entre les cielz de quoy Il est escript ou .xxviii. de Job que dieu est celluy qui fait la concorde es cho ses de la haulx. Et pource les docteurs du temps present qui plus parfondemet ont veu les subtilitez de philosophie en ce ste matiere si ont aultre opinion et oultre les aultres alixandre dit que les eaues q sont sur le firmament ne sont pas froides ne moistes ne coulans ne pesantes ne en gendrees car ces condictions sont cotrai res et repugnantes lune a lautre mais el les y sont assises par lordonnance de dieu soubz la plus noble propriete de leur natu re cestassauoir soubz la condiction de clar te et de subtilite et transparance car ces ea ues qui sont la hault sont cleres et subtil les et transparans si que on voit par my. Et par ces propetez elles ont aulcune se blace auec le ciel du feu qui est plus hault et auec le firmamet qui est plus bas et en tre eulx na nulle contrariete. Les eaues donc de ca val sont froides et moistes pour mieulx seruir a generation et corruptio des choses. mais la sus ou Il ny a point de ge neration ne de corruption elles sont cleres et transparans. et pource est Il appelle le ciel deaue ou de cristal car Il est cler et luy sant et voyt on parmy aisi come par cristal et sa clarte Il recoyt du ciel qui est par des sus luy et lespand au ciel qui est dessoubz luy. Ceste espere donc est appellee ciel pour ce quelle est celee et mucee et non visible a nous. elle est appellee cristal no pas pour cause de durte mais pour cause de clarte. Il est appelle eaue pour cause de sa mobilite et de sa subtilite qui se meut legierement. et en soy mouuant Il meut celluy q est des soubz luy sans moyen sicomme dit alixan dre.

Du ciel de feu .iiii.

Le ciel du feu est le premier et le souuerain ciel et est le lieu des an ges et est la regio et labitatio des beneurez et est appelle ciel de feu no pas pour ardeur mais pour sa lumiere sicome dit ysidore. Ce ciel est luysat souuerainemet et espad sa lumiere sur le ciel de cristal q est le plus prochain. Ce ciel est tout dune forme de sa nature et sans estoilles et est de ronde fi gure. ce ciel est tousiours en repos et sas mouuoir car Il nest pas fait pour seruir a la generation des choses corruptibles qui sont ca bas mais est fait selon alixadre pour lacomplissement du monde car les ex tremitez du monde sont la terre qui est sou uerainement espesse et obscure. et le ciel du feu qui est souuerainement cler est ainsi come le plus bas du mode cestassauoir la terre se repose sans soy mouuoir aussi est ce raison q le plus hault monde cestassa uoir le ciel de feu nayt en soy point de mou uemet. De rechief ce ciel est le lieu du re pos des beneurez si est raiso ql soit en repos et separe de tout mouuement et de tout ce q pourroit epescher le repos des bones ames. rabane descript les propetez du ciel du feu en vsant des parolles de basille en so exa mero q dit ainsi. Le pmier ciel du feu est le pmier corps q est tressimple par sa natu re q a pou de corsage et est tresdelie et est le pmier firmamet du mode q est tresgrat en quatite et trescler en qualite q est de figu re ronde q est quat au lieu le plus hault as siege pource ql est le plus loing du centre de la terre q par sa largesse cotiet les corps et les esperitz visibles et Inuisibles. q est le souuerain habitacle de dieu. car combie q dieu soit par tout toutefoys Il doit estre ou ciel par especial pource q les oeuures de sa vertu y reluyset especiallemet. et pourtat le ciel est appelle le siege de dieu. Car ou corps du mode la haulte du ciel est la plus grade sicoe dit damascene et la vertu diui ne oeuure ou ciel plus manifestemet que aultre part.

Dune regio de lair q est appellee ether .v.

Ether en grec est a dire splendeur ou clarte en latin ⁊ est selon ysidore la plus haulte regiõ de lair ou est la splendeur et la clarte du feu perpetuellement sans Jamais faillir. ¶Ung philosophe q̃ est appelle anapagoras dit que le feu est appelle ether et ce cuydoit Il si comme dit aristote pource que Il est enflãbe de la chaleur qui est cause de la hastiuete de son mouuement. ⁊ toute chose qui est enflambee est appellee ether selõ anapagoras. Marcien dit que ether est ung lieu separe de ce bas monde ⁊ est ether ung lieu Inuisible quant a ceulx qui sont ca bas. en ce lieu le Jour y est perpetuel et ny a point de nuyt. et ce nest pas grant merueille car lõbre de la terre qui est cause de la nuyt ne mõte pas Jusques en si hault lieu. Selon aristote ou liure de metheores ether nest aultre chose que le quint element qui nest pas engendre des quatre aultres car ce qui est par dessus la lune est separe de la nature des quatre elemens. ⁊ pource ether nest ne pesant ne legier ne delye ne espes ne ne peut estre diuise ne trespercé par aultre corps. car en cestuy lieu nentre nulle corruption ne alteration ne en general ne en especial. laquelle chose seroit en luy se Il estoit compose des quatre elemens Anapagoras toutesfoys dit que ether est air enflambe q̃ par sa subtilite monte aulcunefoys et aulcunefoys descend bas ⁊ se muce dessoubz terre. et selon ce quil dit le mouuement de la terre quant elle tremble si se fait par la vertu de celluy ether qui est enclos dedãs le vetre de la terre. Mais sicomme dit aristote ceste opinion est erreur en philosophie. car chose subtille et delyee ne descend point car ce seroit contre nature. et se elle descendoit encores ne seroit pas vraye ceste opinion car le mouuemẽt de la terre est de aultre cause sicomme Il appert en philosophie selon Macrobe. la clarte de cestuy ether resplendist par tout le monde soubz le ciel et contient en soy les cercles des sept planettes qui se mouuent contre le mouuemẽt du firmament. la plus basse partie donc de cest ether enflambe la plus haulte partie de lair par la hastiuete de son mouuement. et de ce est engendree la spere du monde sicomme dit aristote en la fin du liure du ciel ⁊ du monde. Cestuy ether ne recoit nulle mutation de feu ne de chose q̃ soit plus bas mais il mue ce qui est soubz luy.

¶ Du cercle et du cours du ciel .vi.

La spere du ciel selon ysidore est une figure ronde qui commence et finist tout en ung point ⁊ qui se tourne rondement par egale espace entour son centre. Les philosophes diẽt que ceste spere na ne fin ne commencemẽt. car par sa rondesse on ne peut pas bien comprendre la ou elle commẽce. Il nest aultre figure qui ou ciel soit si conuenable cõme est la figure ronde car elle est simple et de grant pourprinse ce dit ysidore. et ces choses sont necessaires a la nature du ciel. selon ung maistre que on appelle alfragan la spere est la rondesse du cours du ciel ou sont contenues les estoilles fermes et fichees et est ceste spere entre deux polles dõt lung est en septẽtrion qui nest Jamais muce quãt a nous et est appelle polle artique ou le polle de bise qui est tout ung. Laultre est appelle le polle antartique qui nest Jamais veu de nous. ou pource quil est trop loing. ou pour la terre qui est entre nous ⁊ luy. Entre ces deux polles le ciel se meut et se tourne et de son mouuement les estoilles qui sont en luy se mouuẽt dorient en occident et arriere de occident en orient en lespace de .xxiiii. heures. la spere du ciel si se tourne si hastiuemẽt q̃ se les planettes ne le retardoyent Il destruiroit tout le monde. et pource dit alfragan que les cercles des sept planettes ont ung mouuement ordõne qui atrẽpe la hastiuete du mouuement

du firmament et le retardent. La spere du ciel se tourne obliquemēt entour ung moyen qui est appelle axe q̄ est une ligne faicte par ymaginatiō qui prend tout droit par le millieu de la spere & se estend entre les deux polles et ētour cest axe le ciel se meut rondement ainsi cōme fait une roe entour son moyen Les deux boutz de ceste axe sōt appellez les gons du ciel qui sont fichez dedans les deux polles ainsi comme dedās les vertevelles et se tourne le ciel par eulx ainsi cōme fait ung huys dedans les gōs sicōme dit ysidore.la moitie du ciel est appellee emispere & est la partie que nous veons laquelle semble estre conioincte a la terre mais cest par la deffaulte de nostre veue. & pource le cercle ou elle fine est appelle orison qui vault autant a dire cōme ce qui fine ou termine la veue sicōme dit ysidore Or disons donc en recueillant briefuemēt ce qui est dit que lespere du ciel est pleine de lumiere laquelle sespand iusques a son centre qui est la terre. Les choses q̄ sont au ciel nous semblēt estre trespetites pour la grant distance qui est entre nous & luy. Le ciel contient et gouuerne & ordōne tout ce qui est dessoubz luy & est cause de generation & de croissance. Le ciel rauist et trait a soy ce qui luy est contraire si cōme les planettes. le ciel en soy mouuant fait une doulce melodie qui est causee du hastif mouuement du firmament & du decours des planettes qui luy est cōtraire si cōme dit aristote ou liure des propetez des elemens et aussi le dit macrobe ou liure ql fit du songe sipion. & sa melodie nous ne oyons point pour la foiblesse de nostre oye & pource quelle est trop excellente ainsi cōme par la foiblesse de nostre veue nous ne veyons pas le soleil mouuoir combien ql se moeue moult hastiuemēt selō la verite.

Des cercles du ciel .vii.

Le ciel a plusieurs cercles dōt les deux sōt visibles cestassauoir lung qui est appelle galaxe et lautre qui est appelle zodiaque. les aultres sont inuisibles si comme est le cercle ou est le soleil quant les iours & les nuictz sont egaulx. Ce cercle diuise les deux speres & touche le zodiaque ou signe du mouton & ou signe de la liure. lautre cercle est le soleil ou est este & est appelle le solstice deste Ce cercle touche le zodiaque ou signe du cācre ainsi cōme la coniunction de la terre habitable & de celle que on ne peut habiter pour la chaleur. Lautre est le cercle artique qui est ainsi comme la diuision de la terre habitable et de celle qui est trop froide. Lautre est le cercle antartique qui est delez la partie de austre et est opposite au cercle artique. Ces cinq cercles sont egalement distās lung de lautre. Lautre est le cercle de septētrion qui commence du polle de septētrion en alant rondement par les signes du cācre & du capricorne en retournant arriere a son commencement Lautre est le cercle austral qui en passant par les signes de la liure & du mouton retourne arriere a sō cōmencement Lautre cercle est appelle orizō qui vault autant a dire cōme celluy qui fine la veue. car il semble a nostre veue que le ciel & la terre se ioingnent ensemble en ce cercle qui est appelle orizon. Lautre est le cercle de midy q̄ monstre celle partie du zodiaque en laquelle le soleil est en egale distance entre orient & occident. ces deux derniers cercles ne sont pas en la spere car ilz sont variez selon diuers sieges. Tout ce chapitre est des dictz ysidore.

Du cercle blanc qui est appelle galaxe. .viii.

Galaxe est le plus bel & le plus blāc cercle q̄ soit ou ciel q̄ va par le millieu du ciel & cōmēce en oriēt iusqs vers septētrion en passant par le signe du cancre et du capricorne et retourne arriere en son point. Ce cercle est appelle le cercle de lait par sa blancheur et sa noblesse

et sa clarte q̄ est plus grāde q̄ des aultres cercles du ciel & pource Il meine & adrece par nuyt ceulx q̄ sont en la mer et ceulx q̄ sont par le chemin. & tāt comme lair est plus serain & plus froit de tāt est la voye de ce cercle plus manifeste selon lopiniō du peuple commun. galaxe est la trace du soleil q̄l laisse ou ciel apres luy quāt Il passe mais ce est faulx par le dict daristote. car se galaxe estoit la trace du soleil il couiendroit q̄l fust es signes par ou le soleil est passe et ainsi nest Il pas. car galaxe trespasse les termes du zodiaq̄ ou le soleil ne approche point sicōme dit aristote ou liure des methores. & pource disoyēt anaxagoras & democritus q̄ galaxe se fait par la repletiō de la lumiere q̄ est en lair ainsi cōme en vng mirouer. mais ce est faulx selō aristote car Il couiendroit q̄ galaxe se muast selon la mutatiō de la lumiere de quoy nous voyons loppposite. car galaxe est tousiours en vng lieu sans en partir. Galaxe dōc est plus cler q̄ les aultres cercles pour le feu cler et luysāt q̄ luy est prochaī & pour les estoilles petites et cleres q̄ on voit ou il est plus q̄ entour les aultres cercles sicōe dit aristote ou liure des methores.

Du zodiaque .ix.

Zodiaque est vng cercle ou ciel diuise en douze parties egales q̄ les phisiciēs appellēt les .xii. signes q̄ nous signifiēt en q̄lle partie du ciel demeurēt le soleil et les planettes. Ces .xii. signes sont .xii. planettes distās egalemēt lune de lautre. chascun de ces .xii. signes est diuise en .xxx. degrez & chascū de ces degrez est diuise en .lx. minutes. et chascune minute est diuisee en .lx. secōdes si q̄ .lx. secōdes sōt vne minute. & .lx. minutes font vng degre. & .xxx. degrez si font vng signe. Ces signes sōt appellez par leurs propres noms sicōme le mouton le thorel & ainsi des aultres. ces signes sont appellez bestes nō pas pource q̄ Il ayt bestes ou ciel mais pource q̄ en leurs oeuures ilz ont aulcunes proprietez de telles bestes sicōe nous dirons cy apres. Entre ces .xii. signes il en ya quatre principaulx selon ysidore cest assauoir le cancre au plus hault. le capcorne au plus bas. le moutō et la liure ou millieu. les deux pmiers sont appellez solstitiers car quāt le soleil est ou millieu du cācre Il na pche plus de nous & fait les Jours tres longz & les nuitz tres courtes. et quant le soleil est ou capcorne Il ne seloigne pas de nous & sont les Jours tres cours et les nuitz tres longues. les aultres deux sont eq̄noxe. car quāt le soleil est ou moutō Il fait equinoxe vernal. et quāt le soleil est en la liure Il est eq̄noxe dautōpne et adonc les Jours et les nuitz sōt egaulx tāt en ver cōme en autōpne. De ces .xii. signes troys sōt de la nature du feu cest assauoir le mouton le lyon et le sagitaire. & troys sont de la nature de la terre cest assauoir le thorel la vierge et le capcorne et troys sont de la nature de lair cest assauoir gemini la liure et aquarius. et troys sont de la nature de leaue cest assauoir lescorpiō le cācre et les poissons. les signes q̄ sont de la nature du feu sont chaulx et masles et Journaulx. & ceulx q̄ ont la nature de leaue et de la terre sont froys et feminins et nocturnaulx. de ces douze signes Il en ya quatre mouuās cest assauoir le moutō le cācre la liure & le capricorne et si en ya .iiii. fichez et fermes. cest assauoir le thorel le lyō lescorpiō et le aquaire. et si en ya .iiii. q̄ sōt cōmuns cest assauoir les geminaulx la vierge le sagitaire et les poissons. ces signes sont appellez maisōs pource q̄ les planettes y ont leurs habitacles. de ces maisōs aulcunes sont appellees maisons de triplicitez et les aultres sont appellees maisōs de exaltatiō car les signes q̄ se accordēt en vne nature sōt vne triplicite & sappellēt par vng nom & sōt ordōnez par les quatre parties du ciel en ceste maniere. car en oriēt sont ceulx q̄

ont la nature du feu cestassauoir le moutō le lyō et le sagitaire. En austre sōt ceulx q̄ ont la nature de lair cestassauoir le thorel le capcorne et la vierge. Ceulx qui ont nature de lair sont en occidēt cestassauoir la liure les gemin aulx et le aquaire ceulx q̄ ont nature de leaue sōt en septētrion cest assauoir le cācre le poisson ⁊ lescorpiō. entre toutes ces triplicitez la plus forte en ses oeuures est celle de orient. car les plus nobles planettes y ont la seignourie. car elle a le soleil par iour ⁊ la lune par nuyt ⁊ saturne q̄ participe auec eulx par iour ⁊ par nuyt. la triplicite de occident si a saturne mercure et iupiter. La triplicite de septētrion si a venus la liure et mars. La triplicite de austre si a saturne mercure ⁊ iupiter. Les signes sont aussi appellez maisons de exaltatiō car selon ce q̄ les planettes sont plus esleuees es degrez des signes selō ce oeuurēt elles plus fort ⁊ plus vertueusemēt. Le soleil a sa vertu ⁊ son exaltation en .xviii. degrez du signe du mouton ⁊ de sa descendue en .xviii. degrez du signe de la liure. Venus si a sa gloire en .xxvii. degrez du signe des poissons ⁊ sa tristesse ou .xxvii. degre du signe de la vierge. mercure si se esliue ou .xv. degre du signe de la vierge ⁊ chiet par .xv. degrez ou signe des poissons. La lune se esliue ou cancre par troys degrez et chiet en lescorpiō par troys degrez. saturne mōte .xxi. degre en la liure .xxi. degre descend ou moutō mars mōte .xxviii. degrez ou capricorne ⁊ chiet .xxviii. degrez ou cācre. Jupiter ⁊ le chief de dragon mōtent troys degrez ou signe des gemin aulx ⁊ descēd par .iii. degrez ou sagitaire. la queue de dragō se lieue par troys degrez ou sagitaire ⁊ chiet par troys degrez es gemin aulx. Oultre cecy chascū signe est encores diuise en troys facōs dōt le p̄mier cōmencemēt est le p̄mier degre du moutō et dure iusq̄s au .x. la seconde face dure iusq̄s au .xx. degre ⁊ la tierce dure iusques au .xxx. degre. la p̄miere face est donnee a mars. la secōde au soleil ⁊ la tierce a venus. la p̄miere face du thorel est a mercure. la secōde est a la lune. ⁊ la tierce est a saturne. la p̄miere face des gemin aulx est a iupiter. la secōde est a mars et la tierce au soleil. la p̄miere face du cācre est a venus. la secōde est a mercure. ⁊ la tierce est a la lune. la p̄miere face du lyō est a saturne. la secōde est a iupiter ⁊ la tierce a mars la p̄miere face de la vierge est au soleil. la secōde est a venus. ⁊ la tierce est a mercure la p̄miere face de la liure est a la lune. la seconde est a saturne ⁊ la tierce est a iupiter la p̄miere face de lescorpiō est a mars. la secōde est a la lune ⁊ la tierce est a venus. la p̄miere face du capcorne est a iupiter. la secōde est a mars ⁊ la tierce est au soleil la p̄miere face de aquaire est a venus. la seconde est a mercure ⁊ la tierce est a la lune la p̄miere face des poissons est a mercure. la secōde est a la lune ⁊ la tierce est a saturne. chascune planette en sa p̄pre maison a cinq vertus ⁊ ou degre de sō exaltatiō elle en a quatre. ⁊ en la maison de triplicite elle en a troys. ⁊ en la face elle en a vne ou deux ⁊ chascune planette est plus forte en sa p̄pre maison q̄ en estrāge ⁊ est enforcee par la vertu du signe en quoy elle est et est aussi affoiblie par la foiblete du signe en quoy elle est ainsi cōme vng hōme est plus fort sur vng fort cheual q̄ sur vng foible ⁊ pource les astrologiens en leurs iugemēs cōsiderēt la mōtee des signes ⁊ la dignite des planettes ⁊ selon la seignourie q̄ elles ont es maisōs des .iiii. āgles du cielz sōt des choses aduenir. Ilz sōt .iiii. signes q̄ sōt appellez les .iiii. maisōs des .iiii. angles p̄ncipaulx du ciel. ⁊ ceulx cy sont le cancre la liure le capcorne ⁊ le mouton les aultres signes sont ceulx qui succedēt a ceulx cy sicōme le thorel qui succede au mouton. et le lyō au cancre. lescorpiō a la liure. ⁊ le aquaire au capricorne. Les aul

tres signes sont appellez les maisōs q̄ re-sēdent des angles sicōme les geminaulx la vierge le sagitaire et les poissons. selō la mōtee et la descēdue et les regars et les oppositiōs et les cōiōctions de ces signes Il aduiēt chos diuerses et cōtraires en ce mōde car les chos q̄ sōt engendrees soubz vng signe fort et masle qui est en mercu re & sur bonne planette q̄ a bon regard en montant en oriēt cest le signe du mouton la maison de langle de occident cest la liure & la maison de langle de austre cest le signe de capricorne. Ces signes qui sont es iiii. angles sont de tresgrant vertu et le signe de orient plus que celluy de occident. & le signe de septētrion plus que le signe de austre. & les signes qui sont succedens a ceulx cy sōt de moyenne vertu & sōt bōs ou mauluais selon les degrez de leur accident Ces signes ou ces maisons se regardent lung lautre sicōme quant vne planette est au signe montant sicōme au moutō Il regarde celle qui est ou chief des geminaulx qui sont deuant luy. et celle qui est au cōmencement de aquaire qui est apres luy la coniunction & lopposition ne sont pas regars combien que on les y appelle par opposition quant vng signe regarde son opposite sicōme quant le moutō regarde la liure cest opposite regard qui est tres mauluais car cest signe de parfaicte ennemitie & signifie tresmauluaises choses a aduenir & par especial si le regard est de mars et de saturne ainsi cōme du soleil.

Quant deux planettes viennēt ensemble en vng signe montant ou en vng signe q̄ est coniongt a luy adonc cest coniunctiō & peut estre bon se les planettes sont bonnes & mauluais se elles sont mauluaises sicomme Il appert par les aucteurs & figures de astrologie.

Du signe du mouton .x.

Apres ce que nous auons traicte du signe du zodiaque en general Il est bon que nous recueillons en especialleurs natures en prenant nostre cōmencement au signe du mouton. Le mouton est vng signe oriental qui est ainsi appelle pource que ainsi comme le mouton en gisant se tourne egalement sur les deux costez aussi quāt le soleil est celle partie du zodiaque qui est appellee le mouton Il est equinoxe & sont les Jours et les nuys egaulx selon ce que dit missael. le mouton est vng signe masle & Journal qui a nature de feu et est Instable. La maisō de mars ou. xix. degre est son exaltatiō. le soleil est sa maison par Jour & par nuyt Jupiter & saturne participe auec eulx & est de la p̄miere triplicite. la premiere face est a mars. la secōde est au soleil. & la tierce est a venus le signe du mouton ou corps humain si a la seignourie sur le chief et sur la face. Il fait venir moult de cheueux & fait le corps court & la face longue. les yeulx pesans. les oreilles petites. le col long & si est maison de vie en la natiuite de la personne. car ainsi cōme ce signe monte de bas en hault et va de tenebres a lumiere. ainsi celluy q̄ est ne en ce signe se lieue de tenebres & viēt a vie parfaicte se Il nest daultre part empesche. par la vertu de ce signe les choses mucees viennent a lumiere et les choses secretes viennent a la cognoissance des saiges sicomme racōte albumasar ou liure du mouemēt des estoilles ou. iii. & .iiii. degre du mouton se lieue le signe de la liure et ou. v. degre se lieue vne estoille qui est appellee almareth & vne aultre qui est appellee alpheca & font lair moult serain. & ou. xx. degre se couche pliades que nous appellōs lestoille poucyniere Quant le soleil ou la lune ou aulcune aultre planette entre ou premier degre ou le second ou le tiers du mouton Il fera nuees et vent et tempeste. & ou vingt & neufuiesme & .xxx. degrez Il fera grant chault.

Du signe du thorel .xi.

Selon missael le thorel est vng
signe terrestre sec et nocturnal.
sa maisõ de venus la secõde exal
tatiõ de la lune en son .iiii. degre. sa maisõ
de iour est venus et la lune de nuyt et mars
participe auec eulx. Il est de la secõde tripli
cite. la pmiere face est a mercure. la secõde
est a la lune & la tierce est a saturne. Ou
corps humain il a seignourie ou col & en
la gorge. Il fait la face laide et profõde. le
nez lõg. les narines larges. les yeulx pe-
sans. les cheueux noirs et crespes. Le col
gros et si fait la personne honteuse & aler
honteusemẽt. mais telle personne est vaine
& pleine de vanite. le thorel est seigneur de
substãce tẽporelle & de possessiõs & de pren
dre et de donner & pource est il appelle tho-
rel car ainsi cõme le thorel laboure la terre
& lenrichist aussi quãt le soleil est en tel si
gne il est bon de labourer les terres pour en
richir selon albumasar. ou pmier degre du
soleil se lieue vne estoille q̃ est appellee pla
citer. ou .vi. orizõ se couche et se mue lair.
ou .viii. se lieue pliades. ou .xvi. se lieue ya
des qui trouble lair.

Du signe des geminaulx .xii.

Le signe des geminaulx selõ mis
sael est vng signe de nature de lair
masle moyen et iournal. la secõ-
de maison de mercure. La exaltation de la
queue de dragon en son tiers degre. sa mai
son par iour est saturne et mercure par nuit
& iupiter participe auec eulx et de ce est la
tierce triplicite. la pmiere face est a iupi-
ter. la seconde est a mars & la tierce est au
soleil. ou corps humain ce signe a la sei-
gnourie sur les espaules et les bras et les
mains. Il fait la personne de moyẽne esta
ture belle et conuenable. et se mercure en la
forme luy est cõioingt il dispose la persõne
a sciẽce et a escripture. cest la maison de li
gnaige & de prochainete de cõseil de religiõ
de loyaulte de lectres & de songes selon al
bumasar. soubz ce signe se lieuẽt yades et
aultres estoilles plusieurs q̃ troublẽt lair
selon ysidore. ces geminaulx furent deux
freres nez a vne ventree dont lung auoit
nom castor & lautre pollus & furẽt si fors
q̃ a leur exẽple on appelle ce signe le signe
des geminaulx pource q̃ quãt le soleil est en
celle partie du ciel sa vertu se double quant
a la fecõdite des chos͠ de ca bas. adonc aus
si les graces se doublent ẽtre les amys aul
cunefois. Vng maistre q̃ est appelle ygi
nus y assigne aultre raisõ. car quãt castor
a la seignourie sur les chos͠ dẽbas pollus
regne sur les chos͠ de la hault. et quãt pol-
lus regne ca bas castor regne la hault. &
selon marcien se faignẽt aulcuns pource
q̃ en este ou les nuys sõt courtes quãt vne
partie de ceste cõstellation se couche lautre
se lieue & pource diẽt ilz que lung des fre
res geminaulx a la possession et le gouuer
nement du ciel qui est hault & lautre den
fer qui est bas.

Du signe du cancre .xiii.

Le cancre est vng signe de natu
re deaue qui est feminin & insta
ble et nocturnal. sa maison par
iour est venus et par nuyt mars et la lune
participe auec eulx. Il est de la .iiii. triplici
te. la pmiere face est a venus. la secõde est
a mars & la tierce est a la lune. sur le corps
humain il a la seignourie sur la poitrine
& les costes et le polmon & fait le corps
gros des le millieu en aual et gresle par des
sus. les dens courtes et tortues. Ce signe
est appelle la maison du pere des hostelz &
des vignes & de toutes les chos͠ q̃ croissẽt
sur terre des chasteaulx & des villes & des
citez & des tresors et des sepulcres & des he
ritaiges. De ce signe dit albumasar q̃ ou
v. degre a la fin du cãcre se lieue le capicor
ne & se mue lair. en le .xi. degre se mue ori-
son et se mue lair en chaleur. ou .xxiv. degre
la chiẽne ardẽte et le chiẽ appert tout plẽt
et si a grãt turbatiõ en lair. le cãcre selon

ysidore est ainsi appelle a la semblance du cancre et de lescreuice q̃ va a reculon aussi le soleil en alant celle partie du ciel q̃ on appelle le cancre se retourne ou .viii. degre de cestuy signe. adonc aussi le soleil est esleue vers la face de lespere et vers nostre habitation si q̃ Il ne se peut plus haulcer et adonc Il sen retourne en descendant par les plus bas signes Jusques au capricorne.

Du signe du lyon .xiiii.

Le lyon selon missael est ung signe chault q̃ est masle fiche et iournal. la maison du soleil est son exaltation le soleil est sa maison par Jour et par nuyt Jupiter et saturne participe auec eulx Il est de la p̃miere triplicite. la p̃miere face est a saturne. la secōde est a Jupiter et la tierce est de mars. Il a la seignourie ou corps humaī sur les costes et sur le cueur et le doz Il fait le corps gros par dessus et gresle par dessoubz. et fait la personne de grāt et de fier couraige et si a les Jābes et les cuisses deliees. le lyō est appelle la maison des enfās masles et des nouueaux vestemēs et de frāchise et de honneurs. selon albumasar ou .iiii. degre du lyō se lieuent aquaire et ylio et est mutatiō de lair. et ou xxxi. degre se lieue le cācre et se couche le capricorne. ce signe est appelle liō pource que ainsi cōme le liō est tresforte beste et de grāt chaleur et par especial en la poitrine et en la partie de deuāt aussi quāt le soleil entre en la p̃miere partie de ce signe Il est plus fort et plus chault que a la fin sicōme dit ysidore.

Du signe de la vierge .xv.

La vierge est ung signe terrestre froit moyen et nocturnal la maison de mercure la p̃miere exaltation de mercure est ou .xv. signe de luy. sa maison par Jour est venus et la lune par nuyt et mars participe auec eulx. Il est de la secōde triplicite. la p̃miere face est du soleil la seconde de venus la tierce est de mercure. Ce signe a la puissance sur le ventre et sur les boyaulx et fait la persōne belle et les yeulx beaulx et la face belle et honneste Ce signe est maison de maladie de seruitu de de chābrieres de varletz de bestes. Il signifie Justice et mutation de lieu en aultre. Ce signe est appelle vierge pource q̃ ainsi cōe la vierge est brehaigne et ne porte point de fruit aussi quāt le soleil etre en celle partie du zodiaque q̃ est appelle la vierge degaste lumeur par sa grāt chaleur et demeure la terre sans fruit porter par celluy temps

Du signe de la liure .xvi.

La liure selon missael est ung signe moiste et de nature deaue q̃ est masle Instable et Journal. la maison de venus la p̃miere exaltatiō de saturne ou .xxi. degre de luy. sa maisō de Jour est le soleil et mercure par nuyt et Jupiter participe auec eulx. Il est de la tierce triplicite. la p̃miere face est de la lune la secōde est de saturne et la tierce est de Jupiter. du corps de lomme Il gouuerne les bas boyaulx du ventre et le nōbril. ce signe est de la maisō de mariage et de nopces et de tencons et de contēcion de larrecin et de rapine. de ce signe dit albumasar q̃ ou .v. degre de la liure le liō se lieue et si eschauffe lair. ou .xxii. degre se lieue vne estoille q̃ est appellee cozona et a tresgrāt turbation en lair. et ou xxiiii. degre se lieuēt estoilles q̃ sont appellees les cheureaulx du vespre et adonc est lair plus trouble q̃ deuāt et puys se lieue la vierge. ce signe est appelle la liure pour les balances ou len poise les choses egalemēt aussi quant le soleil est en celle partie du ciel q̃ est appellee la liure Il fait les Jours et les nuictz semblables et egaulx.

Du signe de lescorpion .xvii.

Lescorpion selon missael est ung signe moiste de nature deaue. la p̃miere maison de mars exaltation de nulluy. la maison de Jour est venus et de nuyt mars et la lune participe auec eulx.

Il est de la quarte triplicite. la premiere face est de mars. la seconde est du soleil & la tierce est de venus. ce signe en homme sert aux membres ables a generation & aux rains & a la vessie. Il fait la face rouge & petite & moult de cheueulx. les yeulx petis les iambes longues & les piedz grans et fait la persone legiere en meurs et mal estable & courteux & mensongier. Ce signe est appelle maison de mort & de paour & de debtes & de dommaiges & de contencions & de batailles et dengins & de malice. De ce signe dit albumasar que au second degre de le scorpion se lieuent les estoilles qui sont appellees yades & si ya grant tempeste en lair & puys se lieue le thorel ou .ix. degre & deuient lair tout serain. ce signe est appelle escorpion car ainsi comme lescorpion poingt de sa queue aussi le soleil quant Il est en celle partie du ciel qui est appellee escorpion est cause de la bleceure & de la poingture du corps humain car Il est adonc en declinant & eschauffe pou lair. & pource lair qui est destrempe en froidure si blece tost & poigt le corps sicomme dit ysidore.

Du sagitaire .xviii.

Le sagitaire selon missael est ung signe de nature de feu qui est masle moyen Journal & exaltation de la queue de dragon en son tiers degre. sa maison de Jour est le soleil & de nuyt Jupiter & saturne participe auec eulx. Il est de la premiere triplicite. la premiere face est de mercure. la seconde est de la lune & la tierce est de saturne. En homme Il dispose les cuisses et les fait longues. la face est bel longue le menton agu & fait la personne plus belle par derriere que par deuant. Il fait les cheueux deliez & le ventre grant et donne a la personne grant mouuement. & pource est Il appelle la maison de chemin de foy de sapience de maistrie de honneur de cognoistre les estoilles et les dominacions & les songes. De ce signe dit albumasar que au second degre du sagitaire quant pliades se lieue elles se couchent tost & se lieue le chief de lescorpion & adonc se trouble moult fort ou .viii. degre yades se couche & se meut lair. Ce signe est appelle sagitaire car ainsi comme le sagitaire trait et gecte les saiettes aussi le souleil quant Il est en celle partie du zodiaque si nous enuoye gresle & pluye et nege ainsi comme saiettes ou flesches.

Du capricorne .xix.

Le capricorne selon missael est ung signe terrestre froit Instable nocturnal qui est la premiere maison de saturne & exaltation de mars en xxviii. degre. sa maison par Jour est venus et par nuyt la lune et participe mars auec eulx. Il est de la seconde triplicite. la premiere face est de Jupiter. la seconde de mars. la tierce du soleil. Il regarde les genoulx du corps de la persone et fait les cuisses gresles. le corps sec. la face aspre & horrible. Ce signe est appelle la maison de seignourie et de honeur de royaulme et de empire & de sa substance ostee par larrecin. De ce signe dit albumasar que ou .iiii. liure du capricorne se lieue le cancre. et au .xxx. degre se couche le chief du cancre et se lieue le chief du capricorne. Ce signe est ainsi appelle pource que ainsi comme la chieure est une beste qui lieue les cornes contremont. aussi le soleil quant Il est en celle partie du zodiaque Il fait lequinoxe diuer et adonc Il commence a monter hault devers les aultres signes qui sont plus hault.

Du signe de aquaire .xx.

Le aquaire selon missael est ung signe masle fiche Journal. la maison de saturne mais Il nest exaltation de nulluy. sa maison de Jour est saturne et par nuyt mercure et participe Jupiter auec eulx Il est de la tierce triplicite. la premiere face est de venus. la seconde est de mercure. la tierce est de la lune Il a la seignou

tie sur les Jambes Jusques a la cheuille du
pie. Il fait la personne saine glorieuse &
qui gaste moult de biens. Il fait la person
ne belle & bien colouree & fait une Jābe
plus longue que lautre. Ce signe est ap-
pelle la maison de amitie de marche de for
tune de rente de truage de substance tempo-
relle de roys de cheualiers et de pietaille. De
ce signe dit albumasar que au quart degre
de ce signe se lieue le lion & la lousue se lie
ue lestoille royal & les estoilles que on ap
pelle les lampes se couchent et muent lair.
& puys se lieue le capricorne. Ce signe
est appelle aquaire pource que selō les fa-
bles des poetes Il est bouteiller des dieux &
espand leaue dessus leurs mains & pour-
ce tient Il ung vaissel a eaue. Et pource
quant le soleil est en ce signe Il pleut plus
que Il ne fait en aultre temps sicōme dit
ysidore.

Du signe des poissons .xxi.

Ce signe des poissons selon mis-
sael est de la nature de leaue froit
moyen nocturnal. la maison de
Jupiter et exaltation de venus ou .xxvii.
degre de luy. sa maison par Jour est venus
& mars par nuyt et la lune participe auec
eulx. Il est de la quarte triplicite. la premie
re face est de saturne la seconde est de Jupi
ter et la tierce est de mars. ou corps de la per
sonne Il gouuerne les piedz. il fait large
poictrine petit chief barbe florie et belle. Il
fait la personne belle & de grant couraige
& fait les yeulx beaulx et nectz. Ce signe
est appelle la maisō de lennemy de lasne du
cheual et de toutes bestes que on cheuauche.
& signifie maison & pleur & tristesse et tri
cherie et malueillance et chartre. De ce si-
gne dit albumasar que ou .x. degre des pois
sōs se lieue la vierge. & ou .xii. degre se lie
ue la liure. & ou .xix. degre se lieue le can-
cre & ou .xxiiii. degre se lieue aquaire. Ce
signe est appelle les poissōs pource q̄ quāt
Il regne les poissons froyent et font leur
generation pour la chaleur du soleil q̄ cō-
mence a monter sicōme dit ysidore. ces p-
pretez & vertus occultes des signes du ciel
nous auons mys en ceste petite oeuure se-
lon le Jugement des astrologiens pour le
prouffit de ceulx qui le liront & pour sauoir
leurs noms & ce que en sentoyent les anci
ens. & pourquoy les astrologiens qui ont
estudie aux escolles leur ont donne telz
noms car Ilz dient que selon les diuers
regars de ces douze signes & selon leur le
uee & leur couche merueilleuses & diuerses
mutations aduiennent en ce monde Car
les planettes se mouuent & courent par
ces .xii. signes lesquelles planettes sont
appellees estoilles errans qui sont loing
lune de lautre par espace certain sicomme
dit bede. ces planettes sont dictes errans
non pas pource quil y ayt en elles point de
erreur car leur mouuement est trescertain
& tresordonne. mais elles sont dictes er-
rans pourtant quelles se mouuent contre
le firmament. & pourtant Il fault dire aul
cune chose briefuement du mouuement &
du siege des planettes tāt en general que
en especial a laide de dieu.

Du mouuemēt des planettes .xxii.

Toutes les planettes ont double
mouuement dont lung si est natu
rel et propre qui est de occident en
orient encontre le mouuemēt du firmamēt
lautre est ung mouuement estrange q̄ est
dorient en occident par le firmamēt q̄ les
rauist chascun Jour des le leuer Jusques au
coucher en leur mouuement naturel au q̄l
elles sesforcent de aler contre le firmamēt
aulcunes des planettes parfōt leur cours
tost. les aultres plus tard et cest pource q̄
la quantite de leurs cercles nest pas egale
lune a lautre car saturne demeure en chas-
cun signe par .xxx. moys et acomplist son
cours en .xxx. ans. iupiter demeure en chas
cun signe par ung an et en .xii. ans Il acō
plist son cours. Mars demeure en chascū

signe.xlv. Jours & en deux ans Il acom-
plist son cours. Le soleil demeure en chas-
cun signe.xxx. Jours & .xx.heures & de-
mye et parfait sõ cours en troys cẽs.lxv
Jours & vng quadrant. Mercure demeure
en chascun signe.xxviii. Jours et.vi.heu-
res & acomplist son cours en troys cens
xxxviii. Jours. Venus demeure en chas-
cun signe.xxix.iours & acõplist sõ cours
en troys cens.lviii. Jours. La lune de-
meure en chascũ signe deux Jours & demy
& .vi.heures et acõplist sõ cours en.xxvii
Jours & .viii.heures. De lentree & de la-
tee & de lissue de ces.vii.planettes par les
xii.signes est disposee la generation & la
corruption & tout ce qui par nature se fait
ey aual dessoubz le ciel. Et de ce dit vng
philosophe qui est appelle michelet ou pre
mier chapitre de son liure que le treshault
dieu a fait le monde a la semblance dune
spere. & a fait le plus hault cercle tournãt
tout enuiron du monde & la terre fichee ou
millieu sans decliner a dextre ne a senestre
& puys a mys les aultres elemens mou-
uans et les fait mouuoir selon le mouue-
ment des sept planettes qui sont ou ciel &
toutes les estoilles oeuurent auec les pla
nettes et leur aydent en leurs oeuures &
leurs natures. & loeuure des planettes est
semblable a laymant et au fer. car ainsi cõ
me le fer est trait de laymant aisi toute cre
ature qui est sur terre est traicte & gouuer
nee par le mouuement des sept planettes.
& tout edifice & toute destructiõ se fait par
le mouuement des sept planettes Les oeu
ures de ces sept planettes sont variees se-
lon la variation des pays & des regions
car elles oeuurent aultrement en ethiopie
que en alemaigne. & pource dit ce philoso
phe en son.viii.chapitre de son liure q̃ on
doit considerer la coniunctiõ des planettes
dedans les signes. car se plusieurs planet
tes sont cõioinctes en signes moistes Ilz
signifient grant habondance de pluye Et
se elles se conioingnent en signes qui ont
nature de feu cest signe de seicheresse & de
famine. et se la coniunction se fait en sig-
nes qui ont la nature de lair cest signe
de vent & de tempeste. & se elle se fait en si-
gne terrestre cest signe de froidure aduenir
De rechief Il dit en cestuy chapitre q̃ les
oeuures des signes sont plus fortes pour
la coniunction des planettes soit en bien
ou en mal. car se les planettes sont bõnes
loeuure sera bonne & se elles sont mauluai-
ses loeuure sera mauluaise. De rechief
des planettes aulcũes sont masles & Jour
nales & pesantes et froides & seiches &
mauluaises sicomme est saturne. aulcũes
sont masles & bonnes et Journales & atrẽ
pees en chaleur & en moisteur sicõme est
Jupiter. mars est masle et si est nocturnal
& engẽdre chaleur et seicheresse. Venus
est feminin et nocturnal et si est moyẽ en-
tre chaleur et froidure et moisteur & seiche
resse. Mercure est vertu atrempee et est aul
cunefoys masle et aulcũefoys femenĩ. car
elle se tourne tost en la nature de celle pla-
nette a qui elle se conioingt et est bonne a-
uec les bõnes et mauluaise auec les maul
uaises et moyenne auec les moyennes. la
lune est feminine et naturelle et froide et
moiste excessiuement. et pource selon les a
strologiens aulcunes planettes sont bon
nes en leurs oeuures sicõme est Jupiter &
venus qui ne nuysent a nulluy mais aidẽt
a tous a leur pouuoir. Les aultres sont
mauluaises sicõme mars & saturne q̃ nuy
sent tousiours a ceulx qui ne sont leurs &
de leurs parties. Les aultres sont moyen
nes sicomme le soleil et la lune et mercure
qui aydent tousiours a ceulx qui sont de
leur partie et aux aultres elles sont aulcu
nefoys bien et aulcunefoys mal selõ ce q̃l
les sont conioinctes aux bonnes et maul-
uaises planettes en diuers signes et en
diuerses maisons. Ces sept planettes
ont puissance sur la generatiõ des hõmes

et des bestes. et selon les astrologiens et galien et les aultres expers medicins saturne fait la nature qui est conceue en la marris devenir espesse par sa froidure et par sa seicheresse et ce fait saturne ou pmier moys de la conception. On second moys Jupiter luy donne esperit et les mẽbres. Ou tiers moys mars le fait subtil et les humeurs espesses et les ordonne a leur droit. ou .iiii. moys le soleil dõne chaleur au cueur et au foye et esperit de vie. ou .v. venus parfait les mẽbres officiaulx sicõme les oreilles le nez et les aultres qui sont Instrumens des sens corporelz. ou .vi. moys mercure or dõne tous les pertuys du corps et les mẽbres qui sont molz et pertuises sicõme est la lãgue et ses semblables. ou .vii. moys la lune divise et separe les membres lung de lautre. et pource en cestuy temps lenfãt peut naistre saulvement. et se Il actend a yssir Jusques au .viii. moys Il meurt Car la vertu de saturne retourne qui le mortifie et le restraingt par sa froidure et par sa seicheresse. ou .ix. moys regne Jupiter q̃ nourrist lenfant par sa chaleur atrẽpee et le garde. et pource lẽfant vit qui naist en ce tẽps ou commencement du .x. moys. car mars adonc recommẽce a regner qui par sa chaleur et par sa seicheresse conforte les membres de lenfãt par quoy Il est fort et vigoureux. les planettes ont ces oeuvres et mõlt daultres generalles et espacialles es corps humains et par especial quãt elles ont la seignourie en leurs maisons car chascune planette a propres maisons sicomme dit albumasar. la maison ppre de saturne est le capricorne et aquaire. la maison de Jupiter est les poissons & le sagitaire. La maison de mars est le mouton et lescorpiõ La maison de venus est la livre & le thorel La maison de mercure est la vierge & les gemiaulx. La maison du soleil est le lion. la maison de la lune est le cãcre En ces .xii. maisons ou en ces .xii. signes les sept planettes ont la seignourie & par divers mouvemens se haulcent & abaissent par my eulx. Les planettes se mouvent en ces signes par double mouvement dont lung est estrange & accidental qui se fait de orient en occident par le ravissemẽt du firmamẽt lautre est naturel & cestuy cy est double. Le premier est ung mouvement rond q̃ la planette fait en son propre cercle dont elle ne passe Jamais les metes Le second est ung mouvement quelle fait soubz le zodiaque en le regardant egalement. Le premier mouvemẽt des planettes se fait soubz ung cercle q̃ est appelle ecẽtrique q̃ vault autant a dire cõme cercle sans centre car la terre nest pas centre du cercle ainsi cõe elle est du zodiaq̃ Selon ptholomee troys cercles sont assignez aux planettes. lũg est appelle le cercle portant. lautre le cercle egal. et le tiers est appelle le cercle epycicle Le cercle egal est celluy sur le centre duql se meut lepycicle de la planette & est appelle egal pource que la planette tient en luy son cours tresegalemẽt. Epycicle est ung petit cercle q̃ la planette fait par le mouvement de son cours lequel se meut par hault de occident en oriẽt. et par bas elle se meut de orient en occident. Et par ce appert Il q̃ le soleil et les aultres planettes en leurs propres cercles se mouvent de une maniere cõbien q̃ en divers cercles elles se mouvent diversement. En ces divers cercles les astrologiens ont tressaigemẽt assigne troys manieres de mouvemẽs pour les planettes dont lũg est droit lautre est arrestãt & lautre est retournãt. le mouvemẽt droit est quant la planette se mue tout droit du cõmencemẽt du signe iusques a la fin. le mouvemẽt retournãt est quant la planette viẽt de la fin du signe vers le cõmencemẽt Le mouvemẽt stacionaire ou arrestãt est quant la planette est au millieu du signe ainsi cõme sans mõter au cõmencement & sãs descẽdre vers la fin le mouvemẽt droit

ferēd tousiours en la haulte partie du cer
cle qui est appelle epyticle. & le retournāt
se fait en la basse partie. & le arrestant se
fait au millieu de celluy epyticle. Le mou
uement retournant est seullement en cinq
planettes & le stacionaire ou arrestāt aus
si car Jlz ne sont point ou soleil ne en la lu
ne la cause si est car telle arrestee ou retour
nee se fait par les rays du soleil qui par
leur vertu font les planettes retourner ou
arrester sicōme dit alphabius. Tholomee
a ce assigne troys causes mais cecy souffi
se quant a present. Or disons donc en re
cueillant ce qui est dit q̄ les planettes sōt
estoilles errās distinctes par sept cercles
& differentes lune de lautre en vertu ainsi
cōme en siege sicōme dit bede ou liure des
natures des choses. ces planettes muent
les elemens & corrompent les choses cor
ruptibles. Elles retardēt la hastiuete du
mouuement du firmament par la contra
riete de leur mouuement. Elles muēt le se
rain temps & la tempeste & si font venir la
bondance des biens & la famine. elles sōt
causes du flop & des vndes de la mer & des
eaues. elles recoyuēt les vertus & les qua
litez de lune & de lautre. car quant lune en
tre ou cercle de lautre elle participe sa qua
lite & sa vertu sicomme dit bede. elles chā
gent lune a lautre leurs qualitez & leurs
oeuures car la bonte des bonnes est appeti
cee par la presence des maulnaises. Et la
mauluaistie des mauluaises est atrempee
par la presence des bonnes sicomme dit al
bumasar et tholomee et les aultres astrolo
giens. elles sont aussi cause de toute mala
die qui vient du mouuement et ordonnent
leurs cercles qui passent lung parmy lau
tre en haulsant et en abaissāt sicomme Jl
est contenu ou liure des cinq substances et
ainsi comme dit macrobe que entre le cer
cle de saturne et celluy de la lune on trouue
toutes les consonances de musique. quant
elles sont auec le soleil elles mucent leur
clarte et si recoyuent linfluance du soleil
et de tant comme les planettes sont plus
hault de tant plus tard acomplissent Jlz
leur cours et leur mouuemēt.

De saturne .xxiii.

Saturne est ainsi appelle pource
que Jl saoule sa fēme qui est ap
pellee opes pour labondance des
biens quelle donne sicomme dit ysidore &
marcien. De saturne diēt les fables que
on le fait tresuiel en paingture pource que
son filz le chastra et gecta en la mer ses
genitoires desquelz fut cree venus. selon
missael saturne est vne mauluaise planet
te froide et seiche nocturnalle et pesante. et
pource on la paingt vielle selon les fables
ce cercle est tresloing de la terre en alant et
pource diēt les fables q̄ Jl tient vne faulx
qui est courbe de dans. Jl a la couleur pale
ainsi comme plomb & si a deux qualitez
mortelles cest assauoir froidure et seiche
resse. et pource celluy qui est ne soubz sa sei
gnourie meurt ou Jl a tresmauluaises qua
litez. car selon tholomee ou liure du Juge
ment des estoilles saturne donne a homme
estre laid Jaune ou palle et de mauluaises
oeuures paresseux pesant triste et pou riāt
et souuent aduient que ceulx qui sont nez
soubz saturne ont grās creuaces & seiches
es talons et ont tout le corps aspre et les
cheueux blondz et nont point de horreur des
choses ordes et puantes et quierent vian
des seiches et aigres pource que lumeur me
lencolique a la seignourie en leur comple
xion. De saturne dit tholomee que soubz
luy sont le capricorne et aquaire et sa sei
gnourie est en la liure. mais ou moutō Jl
actrait le royaulme. soubz luy sont conte
nus vie edifice doctrine et lieu froit et sec.
Es Jugemēs des estoilles saturne signi
fie pleur et tristesse. et combien que sa cou
leur soit noire et palle et faulse cōe plomb
toutefoys quāt Jl entre ou cercle de Jupiter

sa malice se amoindrist et mue sa couleur et devient cler et blanc pour la clarte de Jupiter sicomme dit tholomee.

De iupiter .xxiiii.

Jupiter qui selon lerreur des poetes et selō les fables des poetes est souuerain pere des dieux est une planette bonne chaulde et moiste masle et Journalle. atrempee en ses qualitez qui a couleur blanche et clere comme argent. Et pource les anciens philosophes mectoyent la cause de felicite ou cercle de iupiter sicōme dit marcien Le cercle de Jupiter est conioingt sans moyen au cercle de saturne et pour cause de sa haultesse Il met. xii. ans a parfaire son cours. Cestecy par sa bōte refraingt la malice de saturne quant Il est conioingt auec luy. et pource dient les poetes que Il bouta son pere hors du royaulme sicōme dit marciē et ysidore. et pource que Il refraingt la malice du viel saturne. Jupiter quant Il est Joingt auec les bonnes planettes fait moult de bonnes et prouffitables Impressions cy aual es elemēs. et pource dient les astrologiens quil fait le corps de la personne bel et honneste et dune belle couleur blanche meslee auec rouge. Il fait les yeulx et les cheueux beaulx et la barbe rousse car Il a la seignourie de lair et du sens et regne sur la complexion sanguine De iupiter dit tholomee que soubz luy est le sagitaire et les poissons q̄ sont deux signes du zodiaque et aussi sa maison regne ou cancre et ou capricorne est la de partie de son royaulme. en Jupiter est contenu honneur richesse et bonnes choses. et selon les Jugemēs des planettes Il signifie sapience raison et verite. et pource diēt les astrologiens que quāt Il appert en mōtant Il signifie reuerence honnestete foy et sciēce et la fin en sera a sauluement. Jupiter donc conforte la bonte de tous les signes quāt Il est en eulx excepte le. xii. signe ou Il signifie seruitude et pourete et tristesse quāt es bestes et quāt a la famille et aux seruans Il signifie pleur et douleur sicomme dit tholomee et missael.

De mars .xxv.

Mars selon lopinion des payens est le dieu de bataille. Mars est une planette chaulde et seiche q̄ est masle et nocturnalle. mars a la seignourie sur le feu et sur la complexion colleriq̄ et dispose la personne a hardiesse et a grāt couraige et a vengence. et pource lappelle on le dieu des batailles. mars va sās moyen apres Jupiter et va deuant venus. Et pource par la bōte de ces deux planettes sa malice est atrēpee. Mars en sa couleur est cler et flamboyēt cōme feu sicōme dit marcien et est de plus grant force et eschauffant plus fort que ne sont les aultres planettes. mars selon tholomee fait le corps long et gresle pour cause de sa chaleur et de sa seicheresse mais cest en Jeunesse. car en viellesse il fait le corps deuenir petit et court et pour la chaleur q̄ degaste lumeur et pour la seicheresse qui restraingt Mars retrait et si dispose lame a nuableté et a legier couraige a Ire et a hardiesse et a aultres passions colleriques. mars si dispose la persōne a faire oeuures qui se fōt par feu sicōme faure et fournier et leurs semblables. ainsi comme saturne dispose en labourage des terres et a porter grans fardeaulx. et Jupiter dispose a plus legiers mestiers sicōme aduocas changeurs orfeures et escripuains et leurs semblables sicōme dit missael ou second chapitre de son liure. selon tholomee soubz mars est le signe de lescorpion et le signe du mouton et en ces deux signes est la maison de mars. il regne ou signe du capricorne et si despart son royaulme ou signe du thorel. soubz luy est cōtenu bataille prison et ēnemitie. Il signifie Ire et malice et forcenerie et est rouge et enflābe et plein de tricherie. et demeure en chascū signe par. xlvi. Jours et. vi. heures et a cō-

deffend tousiours en la haulte partie du cercle qui est appelle epyticle. & le retournant se fait en la basse partie. & le arrestant se fait au millieu de celluy epyticle. Le mouuement retournant est seullement en cinq planettes & le stacionaire ou arrestant aussi car Ilz ne sont point ou soleil ne en la lune la cause si est car telle arrestee ou retournee se fait par les rays du soleil qui par leur vertu font les planettes retourner ou arrester sicomme dit alphabius. Tholomee a ce assigne troys causes mais cecy souffise quant a present. Or disons donc en recueillant ce qui est dit que les planettes sont estoilles errans distinctes par sept cercles & differentes lune de lautre en vertu ainsi comme en siege sicomme dit bede ou liure des natures des choses. ces planettes muent les elemens & corrompent les choses corruptibles. Elles retardent la hastiuete du mouuement du firmament par la contrariete de leur mouuement. Elles muent le serain temps & la tempeste & si font venir la bondance des biens & la famine. elles sont causes du flot & des vndes de la mer & des eaues. elles recoyuent les vertus & les qualites de lune & de lautre. car quant lune entre ou cercle de lautre elle participe sa qualite & sa vertu sicomme dit bede. elles changent lune a lautre leurs qualitez & leurs oeuures car la bonte des bonnes est appetiree par la presence des maulnaises. Et la mauluaistie des mauluaises est atrempee par la presence des bonnes sicomme dit albumasar et tholomee et les aultres astrologiens. elles sont aussi cause de toute maladie qui vient du mouuement et ordonnent leurs cercles qui passent lung parmy lautre en haulsant et en abaissant sicomme Il est contenu ou liure des cinq substances et ainsi comme dit macrobe que entre le cercle de saturne et celluy de la lune on trouue toutes les consonances de musique. quant elles sont auec le soleil elles muent leur clarte et si recoyuent linfluance du soleil et de tant comme les planettes sont plus hault de tant plus tard acomplissent Ilz leur cours et leur mouuement.

¶ De saturne .xxiii.

Saturne est ainsi appelle pource que Il saoule sa femme qui est appellee ops pour labondance des biens quelle donne sicomme dit ysidore & marcien. De saturne dient les fables que on le fait tresuiel en paingture pource que son filz le chastra et getta en la mer ses genitoires desquelz fut cree venus. selon missa el saturne est vne mauluaise planette froide et seiche nocturnalle et pesante. et pource on la paint vielle selon les fables ce cercle est tresloing de la terre en alant et pource dient les fables que Il tient vne faulx qui est courbe de dans. Il a la couleur palle ainsi comme plomb & si a deux qualitez mortelles cestassauoir froidure et seicheresse. et pource celluy qui est ne soubz sa seignourie meurt ou Il a tresmauluaises qualitez. car selon tholomee ou liure du Jugement des estoilles saturne donne a homme estre laid Jaune ou palle et de mauluaises oeuures paresseux pesant triste et peu riant et souuent aduient que ceulx qui sont nez soubz saturne ont grans creuaces & seiches es talons et ont tout le corps aspre et les cheueux blondz et nont point de horreur des choses ordes et puantes et quierent viandes seiches et aigres pource que humeur melencolique a la seignourie en leur complexion. De saturne dit tholomee que soubz luy sont le capricorne et aquaire et sa seignourie est en la liure. mais ou mouton Il actrait le royaulme. soubz luy sont contenus vie edifice doctrine et lieu froit et sec. Es Jugemens des estoilles saturne signifie pleur et tristesse. et combien que sa couleur soit noire et palle et faulse come plomb toutesfoys quant Il entre ou cercle de Jupiter

sa malice se amoindrist et mue sa couleur et deuient cler et blanc pour la clarte de Jupiter sicomme dit tholomee.

De iupiter .xxiiii.

Jupiter qui selon lerreur des poetes et selon les fables des poetes est souuerain pere des dieux est une planette bonne chaulde et moiste masle et journalle. atrempee en ses qualitez qui a couleur blanche et clere comme argent. Et pource les anciens philosophes mettoyent la cause de felicite ou cercle de iupiter sicomme dit marcien Le cercle de Jupiter est conioingt sans moyen au cercle de saturne et pour cause de sa haultesse Il met. xii. ans a parfaire son cours. Ceste cy par sa bonte refraingt la malice de saturne quant Il est conioingt auec luy. et pource dient les poetes que Il bouta son pere hors du royaulme sicomme dit marcien et ysidore. et pource que Il refraingt la malice du viel saturne. Jupiter quant Il est joingt auec les bonnes planettes fait moult de bonnes et prouffitables impressions cy aual es elemens. et pource dient les astrologiens quil fait le corps de la personne bel et honneste et dune belle couleur blanche meslee auec rouge. Il fait les yeulx et les cheueux beaulx et la barbe rousse car Il a la seignourie de lair et du sens et regne sur la complexion sanguine De iupiter dit tholomee que soubz luy est le sagitaire et les poissons q sont deux signes du zodiaque et aussi sa maison regne ou cancre et ou capricorne est la de partie de son royaulme. en Jupiter est contenu honneur richesse et bonnes robes. et selon les jugemens des planettes Il signifie sapience raison et verite. et pource dient les astrologiens que quant Il appert en montant Il signifie reuerence honnestete foy et science et la fin en sera a sauluement. Jupiter donc conforte la bonte de tous les signes quant Il est en eulx excepte le. xii. signe ou Il signifie seruitude et pourete et tristesse quant es bestes et quant a la famille et aux seruans Il signifie pleur et douleur sicomme dit tholomee et missael.

De mars .xxv.

Mars selon lopinion des payens est le dieu de bataille. Mars est une planette chaulde et seiche q est masle et nocturnalle. mars a la seignourie sur le feu et sur la complexion collerique et dispose la personne a hardiesse et a grant couraige et a vengence. et pource lappelle on le dieu des batailles. mars va sans moyen apres Jupiter et va deuant venus. Et pource par la bonte de ces deux planettes sa malice est atrempee. Mars en sa couleur est cler et flamboyent comme feu sicomme dit marcien et est de plus grant force et eschauffant plus fort que ne sont les aultres planettes. mars selon tholomee fait le corps long et gresle pour cause de sa chaleur et de sa seicheresse mais cest en jeunesse. car en viellesse il fait le corps deuenir petit et court et pour la chaleur q degaste lumeur et pour la seicheresse qui restraingt Mars retrait et si dispose lame a mutablete et a legier couraige a Ire et a hardiesse et a aultres passions colleriques. mars si dispose la personne a faire oeuures qui se font par feu sicomme faure et fournier et leurs semblables. ainsi comme saturne dispose en labourage des terres et a porter grans fardeaulx. et Jupiter dispose a plus legiers mestiers sicomme aduocas changeurs orfeures et escripuains et leurs semblables sicomme dit missael ou second chapitre de son liure. selon tholomee soubz mars est le signe de lescorpion et le signe du mouton et en ces deux signes est la maison de mars. il regne ou signe du capricorne et si depart son royaulme ou signe du thorel. soubz luy est contenu bataille prison et enemitie. Il signifie Ire et malice et forcenerie et est rouge et enflambe et plein de tricherie. et demeure en chascun signe par. xlvi. jours et. vi. heures et a con-

plist son cours en deux ans.

De venus .xxvi.

Venus qui aultremēt est appellee lucifer est vne planette bonne et feminine nocturnalle chaulde et moiste atrempeement. ceste planette toute seulle excede et surmonte le zodiaq en deux parties sicōme dit bede Ceste planette est appellee venus pource que par sa chaleur et moisteur elle esmeut les humeurs luxurieuses sicōme dit ysidore. Venus acompaigne tousiours le soleil en alant deuāt et adonc elle a nom lucifer. ou en alant apres. et adonc elle est appellee vespre Elle a couleur blanche et resplendissāt ainsi cōme or et argent meslé ensemble sicōme dit marcien. Venus luist plus Joyeusemēt que nulle aultre estoille et Jecte hors de soy grande lumiere en tant quelle fait umbre quant lair est bien serain. Venus anōce le Jour et le soleil leuant. Quāt elle est en vngmesme signe auec le soleil sa clarte est si absorbie quelle ne la mōstre point. quāt venus est plus hault que mercure adōc est son mouuement plus lent. et quant elle est plus basse adonc Il est plus hastif sicōme dit macrobe. Venus restraingt la malice de mars se dit tholomee. venus dispose le corps a beaulte et a delict de toucher de odorer de gouster et de chanter car elle fait chāter voulentiers et aymer les Instrumēs de musique et faire les espices et les vaisseaulx dor et dargent et les vestemens de fēmes sicomme dit missael et macrobe ou liure du songe cipiō. de venus dit tholomee que le signe de la liure et du thorel sont dessoubz luy et sont ses maisons et son regne ou signe des poissons et finist son royaulme ou signe de la vierge. Soubz venus sont contenuz Joye amour amitie pellerinage & signifie gaigne et Joye et est ceste planette veritable. Venus demeure en chascun signe. xxix. iours et acōplist son cours en troys cens. xlviii. Jours.

De mercure .xxvii.

Mercure selō missael est vne planette atrempee nocturnalle q̄ est aulcūefoys masle et aulcūefoys femelle & qui tost se conuertist a la nature de celle planette a qui elle se Joingt pour estre bonne auec les bonnes et mauluaise auec les mauluaises & moyenne auec les moyennes. mercure en la plus haulte partie de soy mesle ses qualitez auec venus. & pource faignēt les poetes que mercure fist fornication auec venus sicōme dit ysidore mercure est ainsi appelle pource quil court ou moyen de venus & du soleil sicōme dit bede. car en la plus haulte partie de son cercle Il est cōioingt auec venus. & en la basse partie Il est conioingt auec le soleil. son cercle aussi en la plus haulte partie entre dedans le cercle de venus. et en la basse partie Il entre ou cercle du soleil. quāt mercure est au plus hault de son cercle on le voyt mieulx et est moīs obscurcy du soleil. aulcunefoys mercure luist auant soleil leuāt & aulcunefoys apres soleil couchant. Et pource cuydent aulcuns que ce soit venus. mercure aussi a la seignourie sur les eaues sicomme dit lucan. Il est aussi selon les poetes appelle le dieu de beau parler & de sapiēce. pource dit tholomee que mercure dōne que la persōne estudie voulentiers en la science de arismetique qui aprent a conter & a calculer. et pourtant est Il appelle dieu des marchans qui souerainement ont besoing de bien conter. Il est aussi appelle le dieu de luyter selō ysidore pource que Il luytte auec le soleil ainsi cōme sil le voulsist surmonter car Il est tousiours pres du soleil & ne sen esloingne Jamais plus de trēte degrez. & cest la cause pourquoy Il est veu peu souuent car Il est ainsi cōme tousiours muce soubz les rays du soleil. Et pource on le fait noir ou Jaune en paincture pour la chaleur du soleil q̄ le noircist. il est aussi appelle es fables le messagier ou

curseur des dieux pour son ysnellete. car il va maintenant auec le soleil. maintenant deuant. maintenant apres selon ptholomee soubz mercure est le signe des gemin aulx & le signe de la vierge. et regne ou signe de la vierge. mais son royaulme fault au signe des poissons. Il demeure tousiours auec le soleil vng signe deuãt ou vng signe apres. soubz mercure est contenu larrecin. fortune et marchandise. mercure signifie raison & sapience & est blanc & bon auec les bons & mauluais auec les mauluais Il demeure en chascun signe par. xxviii. Jours & vi. heures & en troys cens. xxx viii. iours Il acomplist son cours sicõme dit ptholomee.

Du soleil .xxviii.

Le soleil selon ysidore est aisi appelle pource ql est fontaine de toute lumiere & par luy est tout illumine hault & bas. Le soleil selon messalaac est vne planette fortunee quant est de soy mais par cõiunction daultre Il est aulcunefoys mauluais. Il est masle et Journal & chault & sec. Le soleil donne vie a toutes choses. car sicõme dit cestuy messalaac le soleil est plus grant en quantite & en dignite que toutes les aultres lumieres du ciel. car sa lumiere est plus chaulde & plus pressee que des aultres. Il est aussi de plus grant puissance en ses oeuvres & si est son mouuemẽt plus regulier car Il se meut droictemẽt en son propre cercle soubz le zodiaque en tenant tousiours le lieu moyen. car le cercle du soleil passe tout droit par la moyenne ligne du zodiaque sãs en passer les termes ne les metes & pource le mouuement du soleil en sõ cercle est regulier et tout de vne forme cõbien que au regart des aultres Il semble que Il se mouue diuersement. aulcunefoys le cercle du soleil ainsi cõme le zodiaque est diuise en. xii. signes dont chascun cõtiẽt. xxx degrez & chascun degre contient. lx. minutes. & chascune minute contient. lx. secõdes minutes. Et quant le soleil est separe de vng point de son cercle et Il retourne en celuy mesmes point Il passe par ces. xii. signes. & ce trespas est appelle le cercle de lan le soleil en vng Jour naturel ne passe pas vng degre entierement selon le conte de albumasar. Mais Il passe. lix. minutes & viii. secondes si que de la soixantiesme minute Il demeure deux secondes a passer en vng Jour. Le soleil par son ordonne mouuemẽt parfait toutes choses. & pource saint ambroise en son epameron descript les vertus du soleil et dit ainsi. Le soleil est loeil du monde. la beaulte du Jour. la beaulte du ciel. la mesure du temps. la vertu & la force de toutes choses qui naissent. la seignourie des planettes. la beaulte & la perfectiõ de toutes les estoilles. marcien aussi a ce propos dit que le soleil est fõtaine de lumiere. memoire de raison. cõmencement de clarte des choses de nature. la clarte du monde la splendeur du ciel. latrempement du firmament contre lequel Il se meut pour atrẽper son mouuement. Le soleil est appelle la clarte du ciel. car sicomme dit macrobe ou liure de ciceron la sentence de platon signifie que la lumiere de toutes les esperes du ciel vient du soleil. Et de ce dit platon en son thiesme que dieu le createur des choses si a soubtillie par son engin vne lumiere tresclere que nous appellons le soleil de qui la clarte enlumine le ciel & tout ce qui est dessoubz le ciel & toutes bestes croissent par luy. Et aristote ou liure des elemens dit q le soleil a propre lumiere de soy mais les estoilles & la lune ont lumiere acquise & mendiee du soleil ainsi comme vng mirouer qui est enlumine de la chandelle q est encõtre luy. & pource dit marcien que le soleil en alant par my le millieu du ciel enuoye ses rays par lesquelz sõt enlumines toutes choses hault & bas. Des merueilles du soleil dit sainct denys ou siziesme

chapitre du liure des noms de dieu que le soleil qui nest que ung si renouuelle par sa lumiere les essences et les qualitez des choses sensibles qui sont plusieurs et les nourrist et les garde et les parfait et les diuise et les unist et les fait croistre et les mue et les assiet et les plāte et leur oste et leur donne vie par sa chaleur Et par cecy sont manifestees les propetez du soleil en sa nature en ses oeuures ⁊ en sa substāce car en sa substance il a simplesse souueraine sans compositiō de parties diuerses et contraires et pource est Il perpetuel et sans corruption.car composition de parties cō traires est cause de corruptiō selon aristote.le soleil par ceste simplesse si a legierete en sa nature car multitude de parties materielles est cause de pesanteur.de ceste legierete le soleil est able a soy mouuoir.car les choses legieres sont de plus grāt mouuement que les pesantes.de ceste mobilite le soleil a vertu et actiuite souueraine. car tant comme Il est plus mouuant tant a Il plus grant vertu en ses oeuures.⁊ pource disoit saint denis que le soleil est une lumiere qui enlumine tout par sa vertu.le soleil donc a une vertu enluminante car Il ne fault Jamais en sa lumiere combien quil semble que Il la perde aulcunesfoys par la terre qui est entre nous et luy sicomme par nuict ou par la lune qui est entre le soleil et la terre sicomme quant Il est eclipse. Le soleil aussi a vertu renouuellant. car Il perse la terre par sa chaleur et leuure et si trait hors la vertu qui estoit mucee es racines et renouuelle la terre derbes de fueilles ⁊ de fleurs.et ce qui par froidure estoit enuiellis en yuer Il renouuelle chascun an par sa vertu en este De rechief le soleil a une vertu nourissāt car le ray du soleil qui entre es racines et es semences esmeut les humeurs par sa chaleur et par sa vertu attrayant Il attrait des humeurs de la terre ce qui est semblable aux racines et aux semences et le conuertist en leur nourrissement. et ainsi fait Il des aultres choses qui naissēt en terre en leaue et en lair. De rechief le soleil a une vertu qui garde et saulue les choses de ca bas car les elemens se destruiroyent lung lautre pour la contrariete qui est entre eulx se linfluence du ciel et du soleil ny mectoyent accord et atrempance sicomme dit alixandre. De rechief le soleil a une vertu qui parfait les corps de ca bas car en leur generatiō la chaleur des elemēs commēce.mais la chaleur du soleil la parfait selon alixandre. De rechief Il a une vertu qui deuise et separe les chos lune de lautre sicomme Il appert des couleurs q̄ es tenebres sont sās diuision mais en la presence du soleil la veue mect difference entre le blanc et le noir. De rechief Il unist ⁊ assemble les choses diuisees sicōme Il appert des plantes qui sont unies et accordees ensemble en leurs oeuures par la vertu du soleil. Il appert aussi es elemēs q̄ sont contraires et si sont unis et accordez ensē ble en la generatiō des choses naturelles par la vertu du soleil.selon marcien et macrobe le soleil est le moyen entre les planettes et a parfaire la melodie du ciel Il fait en son cercle ce que fait la moyenne corde de la vielle ou de la guisterne qui accorde les aultres. Le soleil assemble les choses qui sont semblables et separe les choses qui sont nō semblables car Il euure selon la nature de la matiere que Il treuue.
De rechief Il a une vertu engendrant. Car toute la generation du monde se fait par luy. Et pource dit aristote que le soleil ⁊ lomme engendrent lomme et riens ne croist ne ne fructifie ou le ray du soleil ne peut attaindre. De rechief Il a une vertu confortant.car selon ce que le soleil monte plus hault de tant sont toutes choses plus vertueuses.et quant il deffault elles sont plus foibles et aīsi cōme

endormies. sicomme Il appert des fleurs
qui se cueurent et cloent auec le soleil selon
alipandre. De rechief Il a vertu de muer
le temps. car quant le soleil est ou signe de
austre Il fait les Jours cours. & quant Il
mõte par les signes de septẽtrion Il fait
les Jours longz. Car le soleil fait le Jour
quãt Il luist sur terre. & selon la diuerse di
sposition du soleil le Jour se mue diuerse-
ment. car Il rougist au matin & luist cler
a tierce et est chault a midy & est palle au
vespre. Et pource les fables des poetes di
ent q̃ le soleil a quatre cheuaulx dõt lung
est rouge. lautre est blanc. lautre ardãt. &
lautre ayme la terre pour soy coucher sicõe
dit bede. se le soleil est palle cest signe de tẽ
peste. se Il est rouge au matin cest signe de
pluye. se Il est ainsi cõme chenu ou millieu
& enuoye ses rays vers la partie de austre
cest signe de tempeste pluyeuse & venteuse
& se Il chiet en nuees noires Il signifie le
vent de aquilone sicomme dit bede. De re-
chief selon lesloingnemẽt & lapprochemẽt
du soleil se muent les faces & les corps
des personnes & des bestes en force & en
couleur. car selon marcien es cõstellatiõs
du soleil les hommes sõt beaulx & legiers
& pource en paingture on luy fait elles &
la face dung enfãt & est appelle phebus q̃
est a dire bel. Selõ tholomee le soleil fait
lõme corsu biẽ couloure & bel & les yeulx
grãs & le fait able en toutes oeuures dor
mais quil soit en montãt. mais sil est en
descendant Il fait la personne able a tou-
tes oeuures darain & de cuyure. de rechief
le soleil a une vertu purifiãte car en espar
tãt ses rays Il fait lair plus de lye & dega
ste les fumees qui le corrompent et encha
ce lair qui est cause de pestilence. de rechief
combien que Il ne soit point chault en soy
toutesfoys Il a une vertu eschauffante en-
flambante & ardante. & ce vient du mou
uement de ses rays qui frotent & hurtent
lung a lautre & se entreattaignent sur le



corps ou Ilz se arrestent. & par ce ilz cau-
sent grant chaleur & par especial se Ilz chi-
ent sur ung corps cler & poly sicomme est
ung mirouer dont le feu sault pour la cau-
se deuant dicte. De rechief le soleil a une
vertu actrayãte car par sa chaleur Il trait
les fumees des eaues & les ramaine aux
nues & puys les renuoye en terre ou en
gresle ou en pluye ou en nege. Et pource
dit marcien selon les fables que ceulx de
ethiope semõnirent une foys le soleil a dis
ner auec les aultres dieux sur la mer. car
ilz cuidoyent que la chaleur du soleil fust
nourrie de leaue de la mer & que quant il la
trait Il la conuertist en son nourrissement
& pource deuant grant pluye vient grant
chaleur qui la trait hault & fait monter.
De rechief le soleil a une vertu qui donne
vie Car riens ne peut viure ou le soleil ne
peut actaindre Et pource dit tholomee que
soubz le soleil est le lion & est sa maison &
regne ou signe du mouton & descẽd sõ roy
aulme ou signe de la liure. soubz le soleil
est contenue la beaulte gaingne fortune &
hoirs. Le soleil signifie esperit & ame &
est sa couleur blanche & rouge & acõplist
son cours en troys cens. lxv. Jours & .vi.
heures. de rechief le soleil est de grãt quã
tite & de hastif mouuement & si ne appert
pas a nous. Car selon macrobe Il est huyt
foys plus grant q̃ toute la terre & si nous
semble que Il na pas deux piedz de gran-
deur. Et quil soit plus grant sans com-
paroison que Il nappert nous le pouõs sca
uoir par quoy Il nous semble plus grant
au coucher & au leuer ou Il est plus loing
de nous q̃ Il ne fait a mydy ou Il est plus
pres. Par quoy Il sensuyt que nostre veue
y est deceue. Et ce est clerement monstre
en son mouuement qui est plus ysnel que
de une saiecte. & toutesfoys nous ne le ve-
yons point mouuoir pour sa clarte qui est
plus forte que nostre veue. et ainsi nous
sommes deceupz en Jugant de sa quan-

tite & de son mouuement selon la veue. Et atant souffise ce qui est dit des proprietez du soleil.

De la lune .xxix.

La lune est ainsi appellee pource quelle est vne des lumieres principalles car elle est tressemblable au soleil en grãdeur et en beaulte sicomme dit ysidore. La lune selon saint ambroise en son exameron est la beaulte de la nuyt. la mere de rousee. la dame de la mer. la mesure du temps. la leuee du soleil. la mutation de lair. qui na point de lumiere de soy. mais lemprunte du soleil. et qui prend sa forme et sa figure selon ce quelle est pres ou loing du soleil. La lune donc na point de lumiere propre mais elle la recoit de la fontaine de lumiere qui est ou souleil. Et pource dit aristote ou liure des elemens q̃ la lune est tousiours enluminee du soleil en la moitie de soy. et la lumiere quelle recoit est ẽuoyee en terre La lune sa la nature du mirouer qui de soy na point de couleur propre mais Il la prent telle cõme on luy baille. Tant comme la lune approche plus du soleil de tant pert elle plus de sa lumiere par deuers terre. mais de tant est elle plus enluminee par en hault. et quant elle est conioincte au soleil elle ne donne point de clarte sur terre mais par deuers le soleil elle est pleine de lumiere. & par le cõtraire quant elle est a loppposite du soleil elle espand toute sa clarte sur terre et riens par hault sicomme dit bede et macrobe. De rechief la lune mue souuent sa forme & sa figure. car quãt elle est nouuelle elle a la figure dung arc & apres huyt Jours Il semble quelle soit coppee par my. & quant elle est pleine Il semble quelle soit toute ronde La lune dõne croissãce a toutes humeurs sicõme Il appert des os qui sõt plus pleins de humeurs quãt elle est pleine que en aultre temps. et ainsi est Il des aultres humeurs du corps. De rechief la lune actrait leaue de la mer. car ainsi comme laymant trait le fer aĩsi trait la lune la mer apres soy. Et pource voyons nous que la mer croist et se enfle et decroist selõ le cours de la lune. car quant elle est nouuelle la mer croist en occident. & quant elle deffault la mer croist en orient & appetisse en occidẽt et selon ce q̃ la lune croist et decroist aussi fait la mer sicomme dit marcien. selõ macrobe ou liure de ciceron la mer en croissãt par la lune tient ceste maniere. car le premier iour de la lune la mer est plus grande quelle nestoit deuant. le secõd Jour elle appetice et descend tousiours Jusques au septiesme iour & puys elle croist par. vii. iours si que la mer est pleine en la nouuelle lune & en la pleine lune. De rechief la rousee est engendree en lair par la lune. car par la force de sa moisteur elle mect en lair son Impression et engẽdre la rousee. Et pource voyons nous que en este de tant comme la lune est plus clere & plus serie de tant est la rousee plus grãde & plus habondãte dessus la terre & dessus les herbes. De rechief la lune entre les planettes acomplist son cours en plus brief temps car elle a plus petit cercle & pource elle passe en vingt huyt Jours tous les signes du zodiaque. Selõ tholomee soubz la lune est le signe du cancre & est le cancre la maisõ de la lune et regne ou cancre & fait son royaulme ou signe de la liure. la lune est vne planette froide et moiste excessiuement & est feminine & nocturnalle & demeure en chascun signe deux Jours & six heures & visite & acomplist son cours en. xxviii. iours De rechief la lune entre toutes les planettes a le plus vague & le plus mal certain mouuement. car pour la petitesse de son cercle elle est aulcune foys auec le soleil. lautre foys dessus. lautre foys dessoubz. vne foys deuant. lautre foys derriere. La lune tourne auec le soleil vers les cercles bas vers la partie de austre. & quant elle

da par les cercles haulx qui sont vers by se elle a les cornes contremont et gist envers ainsi comme vne nef. et quant elle est soubz le soleil elle a les cornes contre terre. et quãt elle decroist elle est droicte si cõme dit bede. De rechief quãt la lune est droictement entre nous et le soleil Il est eclipse de soleil qui ne aduint oncques par nature fors que en coniũction du soleil & de la lune. Et quãt le soleil est ou chief de dragon et la lune est en la queue sicomme dit albumasar ou liure du mouuement des planettes. De rechief la lune est eclipse par la Interpretation de la terre ẽtre luy & le soleil sicõme dit macrobe ou liure des estoilles. De rechief la lune a en soy aulcunes taches obscures aulcunefoys et ce luy vient de sa ppre qualite qui est obscure naturellement car elle na point de lumiere de soy mais elle la du soleil Ou selon ce que aulcuns diẽt ceste obscurte de la lune viẽt de lombre de la terre qui empesche aulcunemẽt la clarte de la lune et par especial quãt elle approche de la terre de laquelle elle recoyt telles deffaultes sicomme dit marciẽ mais quãt elle monte aux plus haulx cercles adonc elle appert clere et necte sans tache nulle De rechief la lune mõstre la mutation du temps sicõme dit bede. car se elle est rouge au commencement comme or cest signe de vent. se Il y a taches noires au plus hault cornet de la lune cest signe q̃lle sera pluuieuse au commencement. Et se elle est noire ou millieu cest signe q̃ le tẽps sera bel en pleine lune. Et se la lune estincelle soubz les nauirõs de ceulx qui nagẽt par nuyt cest signe de tẽpeste qui doit brief aduenir sicomme dit bede. De rechief la lune en la melodie du ciel fait vng son pesant & gros pour respondre au son du firmament qui est moult agu sicomme dit bede. De rechief la lune en la melodie du ciel fait vng son pesant & gros pour respondre au son du firmament qui est moult agu sicomme dit marcien De rechief la lune fait porter & fructifier les semences de terre par la rousee quelle met en terre. elle est aussi appellee deane qui est deesse des boys pource quelle dõne lumiere par nuyt aux bestes sauluaiges qui querent leurs pastures par les boys. Et de ce vient que les payes appelloyent la lune la deesse des veneurs & la paingnoyent vng arc en sa main pource que les veneurs chassent es boys & vsent de larc communement. De rechief combiẽ que la lune soit froide & moiste de sa nature toutefoys recoyt elle la chaleur du soleil qui atrempe sa froidure & seiche sa moisteur pource que chescun moys Il ne soit yuer sur terre pour la descendue de la lune sicomme dit macrobe. De rechief la lune sicõme dit albumasar si nectoye lair car par son mouemẽt elle fait deuenir lair soubtil et delye & le nectoye. & se ce nestoit lair seroit si gros pour les fumees qui mõtent de nuyt que Il sen ensuyuroit grãde corruptiõ. De rechief la lune selon les astrologues entre les planettes a grant puissãce sur corps humain car sicomme dit tholomee sur le liure du mouuemẽt des estoilles soubz la lune est contenue maladie perte paour et dommaige & en la dispositiõ du corps la vertu de la lune oeuure principallement. et ce aduient pour la hastiuete de sõ mouuement & pource que elle est pres de nous. Et pource le phisicien qui ne cognoist les oeuures de la lune en corps humain ne peut parfaictement mectre difference ẽtre les mutatiõs des maladies. & pourtãt dit ypocras au cõmencement des prenostiques en parlant de la lune que Il est vne planette ou ciel ou le phisiciẽ doit regarder de laquelle planette la prenoiance fait moult a merueiller. Et galien ou cõment des Jours cretiques dit que le phisicien doit entendre a vne chose certaine qui ne fault point. laquelle enseignerent les astrologiẽs degipte par la coniũction

de la lune auec les estoilles fortunees les maladies se terminent en bien.et quãt elle se conioingt auec les estoilles mal fortunees les maladies se tournent en mal. Et pource le bon et parfaict phisicien selõ la doctrine de ypocras doit regarder la pme lune quant elle est pleine car adonc croissent les humeurs ou corps ⁊ la moelle et en la mer et en toutes les choses mondaines. Quant donc le malade chiet ou lit Il est donc necessite de scauoir se la lune est nouuelle car adonc croist la maladie Jusques a tant quelle viengne au degre de opposition et a pleine lune car adonc selle est auec maulvaise planette ou en maulvais signe en regardant mars en lescorpiõ on se doit doubter de la mort du malade.mais se la lune est auec bonne planette et en bon signe en regardant la maison de vie adõc on doit esperer la sante sicomme Il appert par ypocras en vng liure quil fit du Jugement des maladies.

Des proprietez de la lune .xxx.

La lune en sa substance et en ses qualitez a aulcunes proprietez q̃ moins font a louer.car en sa substãce elle est obscure ne na de soy nulle clarte ainsi comme ont les aultres planettes elle a en soy grant muablete car nulle planette ne va si vaguemẽt par toutes les parties du zodiaque comme fait la lune. Elle trait nature de nuyre des maulvaises estoilles a qui elle se conioingt car elle est maulvaise auec les maulvaises sicomme dit tholomee. La lune nous oste la lumiere du soleil quãt elle se mett entre nous ⁊ luy. La lune pert sa clarte quãt elle se met en lombre de la terre ⁊ pour le voisinage du gros air qui est pres de la lune elle est tachee et enlaydie sicomme dit marcien. La lune de tant comme elle se essloingne plus du soleil de tant est elle plus clere par deuers terre et moins en a par deuers le ciel. La lune aussi a mõlt de maulvaises oeuures.car selõ tholomee la lune fait la persõne muable et mal estable et courir de lieu en lieu et fait vng oeil plus grãt q̃ lautre ou elle le fait oster vng oeil.car la persõne sur qui la lune a seignourie ne sera point sans mal des yeulx.la cause par aduenture est pour la moisteur de la lune qui dispose lumeur des yeulx a maulvaise qualite. De rechief missalaat dit que se leclipse de la lune en yuer est en froys signes cest signe de froidure excessiue. ⁊ se Il est en signes moistes cest signe de grandes pluyes ⁊ se Il est en signe de la nature de lair cest signe de vent ⁊ de tempestes. De rechief dit tholomee ⁊ albumasar que se la lune est ou second signe apres lascendant elle signifie pleur tristesse et perte de biens par larrons ⁊ pillars. Ou quart ou quint ⁊ ou.vi.signes ⁊ ou.viii. elle signifie tencons angoisse fuyte et muablete ⁊ qui adonc commence a regner Il en sera tantost depose. Ou.xii.signe elle signifie empeschement riote durte ⁊ chartre. En tous les aultres signes elle a bonne signification ⁊ par especial se elle est acompaignie de bonnes planettes. Selon les diuers eages de la lune se esmeuuent les humeurs ⁊ les maladies du corps sicomme Il appert en ceulx qui sont lunatiq̃s ⁊ en ceulx qui chient du hault mal qui sont plus greuez en vng eage de la lune que en lautre Ce qui est dit des proprietez de la lune ⁊ des aultres planettes souffise quant a present.

Du chief et de la queue du dragõ .xxxi.

Ilz sont deux estoilles qui ne sõt pas planettes mais elles ont ainsi cõme nature et oeuure des planettes .dont lune est appellee le chief du dragon et lautre est appellee la queue du dragon. Ces deux estoilles se mouuent auec le firmament ⁊ suyuent son cours ⁊ passent du signe du lion ou cãcre ⁊ du

ancre en geminaulx. & ainsi des aultres signes du zodiaque ainsi comme font les planettes en leurs cercles. le chief du dragon demoure en chascun signe. xviii. moys et la queue autant et acomplissent leur cours en xviii. ans. Se le chief du dragon est en ung signe la queue est tousiours ou signe opposite et le ventre ou. iiii. signe sicomme se le chief est ou signe du cancre le ventre est ou mouton et la queue ou capricorne et se le chief est ou signe du lion le ventre sera ou thorel et la queue en aquaire et ainsi des aultres signes. & pource la queue du dragon est toute venimeuse pour le regard opposite Le chief du dragon a son exaltation ou. iiii. degre du signe des geminaulx et sa descendue ou. iii. degre du sagittaire Par lopposite la queue du dragon a son exaltation ou. iii. degre du sagittaire et sa descendue ou tiers degre des geminaulx.
Et est cy a entendre que quant la lune est conioincte ou chief et la queue est a. vii. degrez ou moins pres du degre de la coniunction Il est tousiours eclipse ou grant ou petit selon ce que le chief ou la queue approchent ou plus ou moins au degre de la coniunction. et ce est verite par especial de leclipse du soleil et semblablement de leclipse de la lune car se la lune est en ung signe auec la queue et le soleil est auec le chief ou signe opposite Il sera eclipse de lune. et se Ilz viennent ensemble en ung mesme degre de celluy signe Il sera eclipse general.

De la comette .xxxii.

La comette est une estoille enuironnee de flambe sicomme dit bede qui vient soubdainement qui signifie pestilence ou bataille ou vent ou grande chaleur. La comette se meut aulcunefoys ainsi comme les planettes. & aulcunefoys elle demeure en ung estat sans mouuoir selon ce que Il semble. Telles comettes apparent tousiours en une partie du ciel sicomme dit bede & ne vont point vagant par diuerses parties du zodiaque ainsi comme font les planettes mais semblent estre ou cercle de lair qui est appelle galaxe & estendent leurs rays vers septentrion & ne les en voyent Jamais vers occident ne Jamais ne sont veues es parties de occident. La comette appert par peu de temps sicomme par huyt Jours combien quelle ayt aulcunefoys este veue par. lxxx. Jours sicomme dit bede De quelconques estoilles que la comette viegne soit des planettes ou des estoilles fichees elle appert tousiours ou firmament en la partie de septentrion si comme dit bede par quoy il appert que lestoille qui apparut a la natiuite de Jhesucrist nestoit pas comette car elle se mouuoit de orient en occident que ne font pas les planettes sicomme dit crisostome.

Des estoilles fichees .xxxiii.

Les estoilles sont ainsi appellees pource que combien que elles se mouuent tousiours toutefoys il semble quelles ne se bougent sicomme dit ysidore Elles sont aussi appellees sydetes pource que par la consideration des estoilles les astrologiens font moult de Jugemens des choses a aduenir. Elles sont aussi appellees astres pource que aulcunes delles sont fichees au firmament ainsi comme cloux qui sont fichez en la circonference dune roe de charrette. & ce est verite et par especial des plus grandes sicomme dit ysidore. Selon alfragan estoille est une lumiere assemblee en son cercle. & selon ce que lassemblee de la lumiere est plus grande en la substance de lestoille de tant est elle de plus grant quantite & de plus grant clarte & de plus grant puissance. Alfragan aussi les appelle porteurs de lumiere pource que elles sont corps pleins de lumiere qui donnent soulas au monde contre les tenebres de la nuyt & qui embellissent le monde & qui supplient la lumie-

re du soleil dont elles recoyuēt leur lumiere et qui nectoyent lair par leurs rays que elles y enuoyent continuellement. par la vertu des estoilles sont ramenez a paix et a concorde les elemens qui sont cōtraires en leur nature. Et par leur perpetuelle clarte tout est enlumine. et par leur chaleur tout est nourry et saulue. car selon lopinion de platon sicōme dit bede les estoilles sont blāches et de nature de feu et selon lopiniō de plusieurs anciēs philosophes le ciel est de feu et tous ses aornemens aussi. mais aristote et les aultres philosophes q̄ dient que le ciel est le quint element different des quatre aultres si diēt que les estoilles ne sont ne froides ne chauldes selon leur substance combien q̄ leur mouuement soit cause de chaleur en ce sur quoy elles se mouuēt De quelque nature que les estoilles soyent Il est certain quelles sont trespures et de simple nature & sans corruption & tresclere et sont de ronde figure et fermes & souefues sans asprete et sont treshaultes quant a leur siege et tresysnelles quant a leur mouuement et tresgrandes quāt a leur quantite combien quelles semblent estre trespetites pour la grande distance qui est entre nous et elles et si sont sans nombre quāt a leur multitude car dieu tout seul est celluy qui scet le nombre et les noms des estoilles. Quant a vertu les estoilles ont plus de puissance que nulz aultres corps car elles ont vertu sur la generation et conseruation des choses de ca bas. Elles enluminent les tenebres de la nuyt par leurs rays que elles enuoyēt sur la terre. Elles acomplissent leurs cours en leurs cercles sans reposer. Elles mucent leur clarte de iour en la presence du soleil de qui elles recoyuent leur lumiere. elles mouuēt lair en mōlt de manieres a leur leuer et a leur coucher. car aulcunefoys elles esmouuent la tempeste et aulcunefoys le beau temps sicomme dit bede. Elles anoncent la liesse et la tristesse des choses aduenir par la variation de leur couleur & par lestincellemēt de leurs rays sicōme dient les astrologiēs elles sont propices a ceulx qui nagent en la mer et leur mōstrent la voye et les adressent a leur port. Les estoilles qui sōt plus pres Jointes sont les plus belles et plus cleres lune pour lautre sicōme Il appert es estoilles que on appelle plyades qui en frāce est appellee lestoille pouciniere. et combien que telles estoilles ensemble apparēt belles lune pour lautre toutefoys chascune par soy consideree nest pas si belle. La raison si est selon marcien car quāt elles sont ensemble lune croist et conforte la beaulte et la clarte de lautre. et ce q̄ deffault en due les aultres supplient quāt a clarte & quāt a beaulte. De rechief les estoilles pour la distance de leur siege apparent de diuerse quantite et lune plus grande et lautre plus petite. car sicōme dit albumasar tant comme les estoilles sont plus droit sur nostre chief tant nous semblent elles estre plus petites. et tant cōme elles sont plus loing de nous a leur leuer et a leur coucher de tāt nous semblent elles estre plus grandes si cōe Il appert du soleil et de la lune q̄ nous semblent estre plus grās a leur leuer et a leur coucher que quant Ilz sont tout droit sur nous De rechief les estoilles par leur mouuemēt en leurs cercles font vne doulce melodie. car selon ce q̄ dit macrobe toutes les consonances de musique sont trouuees entre les estoilles ne la pesanteur du son des choses basses nēpesche point la melodie de la haulte ne la subtilite du son de la haulte nēpesche de riēs la grosseur du son de ca bas. De rechief aristo. ou liure du ciel et du monde dit que les estoilles sont de la matiere du corps du ciel ou elles sont Et pource sont elles cleres ainsi cōme le ciel. et toutes les estoilles ont lumiere propre excepte la lune. mais cōbiē que les estoilles de leur nature soyent cleres toutefoys

recoyuent elles lacomplissement de leur clarte du soleil. De rechief les estoilles distribuent leur clarte et leur vertu lune a lautre sicomme il est contenu ou livre des coniunctions des planettes. De rechief les estoilles sont contentes de leurs sieges. et pource se le cercle de lune entre ou cercle de lautre pource ne laisse elle pas son lieu et ne fait point de tort a lautre. De rechief selon marcien aucunes estoilles qui plus tost se lieuent se couchent plus tost. les aultres se lieuent tard et se couchent tart. les aultres se lieuent ensemble et se couchent lune avec lautre. Ceste diversite vient de la non pareille haultesse des cercles en quoy les estoilles se lieuent et de leuee ou abaissement du lieu ou elles se couchent. car selon ce que le ciel se lieue ou se abaisse diversement et en divers temps selon ce les estoilles se lieuent et couchent en divers lieux et en diverses heures De rechief les estoilles font la distinction du temps et mectent difference entre les ans et les moys et les Jours car sicomme dit aristote ou livre des proprietez des elemens la permutation du temps nest aultre chose fors que la permutation des estoilles en divers signes sur divers lieux sicomme la permutation de la lune qui se fait chascun moys. et la permutation de mercure et de venus qui se fait en .x. moys. et la permutation du soleil qui se fait en ung an. et la permutation de mars qui se fait en deux ans. et la permutation de Jupiter qui se fait en .xii. ans. et celle de saturne qui se fait en .xxx. ans. et la coniunction et la mutation des triplicitez qui est en .l. ans Et la permutation des cercles des estoilles fixes qui se fait en cent ans. et la permutation de tout le cercle dung point Jusques au retourner a celluy mesme point qui se fait en .xxxvi. mille ans. et cest le grant an qui est la fin et le dernier de toutes choses sicomme dit aristote en celluy lieu. Macrobe ou livre de ciceron de cecy parle aultrement et dit que la fin de lan du monde est quant les estoilles toutes et les planettes reuiennent au point et au degre ou elles commencerent et ce advient apres quinze mille ans sicomme il dit. Quoy que dient les philosophes en ceste matiere on doit tenir de certain que le temps et le mouuement des choses est a la voulente de celluy qui tout a fait de neant ne a nous nappartient point de determiner de la fin du monde mais appartient a celluy tant seullement qui cognoist les conditions des temps et qui le temps et les momens a mys et tient en sa puissance.

Du polle du monde .xxxviii.

Le polle selon bede est une estoille tres petite de laquelle toute la haulte partie du ciel est denommee et appellee le polle du ciel. Il est ung polle qui est appelle artique qui tousiours luist sur nous. et si est ung polle antartique qui est opposite au polle artique. et ce polle est Inuisible quant a nous. Entre ces deux polles se tourne tousiours le firmament ainsi comme entre les deux souueraines extremitez du monde. Ces deux polles ne se mouuent Jamais de lieu en aultre mais Ilz se tournent en leur lieu auec le cercle de lespere du monde de ung polle Jusques a lautre. Par my le centre de la terre se estend une ligne qui est appellee axe entour lequel tout le firmament se tourne tresimpetueusement. Ceste ligne nest pas materielle mais est faicte par ymagination de ung polle Jusques a lautre sicomme une ligne entre deux poins. Le polle donc est une estoille treshaulte quant au siege. tresysnelle quant au mouuement. trespetite quant a nostre regart. combien quelle soit moult grant et tresprouffitable quant a ses oeuvres. car par son siege on cognoist le siege des aultres estoilles et des cercles du ciel Et pource les astrologiens ont moult leur regart a ceste estoille. ceste estoille si a petit cercle et nous semble moult petit pour cause

de sa distance. Elle nous donne certainete pour cause quelle ne se bouge dung lieu. & pource est elle appellee estoille de la mer. car elle adresse et acertaine les mariniers du port ou ilz veulent aler. elle nous monstre le millieu du ciel & est congneue entre les aultres par le cours de arthure qui est pres delle & par qui elle est appellee polle artique sicomme dit bede.

¶ Du signe q̃ est appelle arthure .xxxv.

Arthure est vng signe de .vii. estoilles fichees qui se terminēt lune a lautre. de ce signe est nomme le polle artique pource quil est pres du signe que on appelle arthure. Ce signe est appelle du peuple le chair saint martin Car il y a quatre estoilles lune cōtre lautre cōme quatre roes & troys deuant comme les cheuaulx. Le cercle de ces. vii. estoilles est appelle septentrion pource que il se tourne tousiours sur nous sans soy muer. car il est pres du polle qui nest iamais muce de nous quant le ciel est cler. Ce cercle est aussi appelle arthofilax pource que il suyt lourse. Les anciens aussi lappelloyēt boete pource que il se tiēt au char qui est vng signe compose de moult de estoilles. entre lesquelles en ya vne qui est appellee arthure qui va apres la queue de la grant ourse & de ceste estoille est toute ceste constellation et ce signe appelle arthure sicōme dit ysidore. ce signe est a bon droit appelle arthure car il restraingt la terre par sa froidure pource que la premiere partie est trop loing de la chaleur du soleil. Ces sept estoilles apparent cleres et resplendissans desquelles les quatre sont disposees en maniere dung quadrangle. & les troys aultres sont ainsi comme vng demy cercle. Leur siege est soubz le polle artique enuiron laxe et tourne tousiours entour le polle ainsi comme entour son centre sicomme dit sait gregoire. ces sept estoilles se tournent tousiours entour laxe aīsi cōe lourse se tourne enuers la tache. & pour ce leur cercle est appelle la grant ourse sicomme dit macrobe. ces estoilles se tournēt tousiours se dit saint gregoire. & quāt les troys mōtent les quatre descēdent. & quāt les troys descendent les quatre montent De rechief entre tous les haulx cercles celluy de arture est le plus hault car il est le plus pres du polle et se offre moult a regarder. Car il nest heure en la nuyt que on ne le puisse veoir. Se le temps est cler le dragon sen fuyt parmy arthure ainsi comme fouldre sicomme dit marcien. En yuer arthure reluist fort quant il lieue. et quant il est icel le fort & est cler en celluy temps cest signe de grande et forte gellee en terre & en eaue sicomme dit marcien.

¶ Dune estoille qui est appellee orion .xxxvi.

Orion est vne estoille qui regne en yuer qui esmeut les eaues & les tēpestes. Orion est vng vmbrage qui est ainsi appelle pource que il engendre les croissances des eaues & les tēpestes sicomme dit ysidore. Orion quāt il se lieue trouble lair & est dispose a la maniere dūg hōme arme qui estend les piedz & les bras. et sa longueur sestent par. iii. signes sicomme dit marcien et par especial il resplendist ou signe du thorel. Oriō est vne constellation moult notable pour la raison de sa grandeur et de sa beaulte. & aussi pour la cause de sa disposition & de sa vertu. Orion sestend du signe du mouton iusques au signe des geminaulx selō marcien. et de sa clarte il embellist toute la largesse de ces troys signes. Orion va en lordre des estoilles comme vng homme arme ceinct dune espee sicomme dit marcien. Quāt oriō est cler cest signe de beau tēps & quant il est obscur cest signe de lait tēps et de tempeste. Quāt le soleil est es signes de orion cestassauoir ou thorel & es geminaulx toutes choses germent et naissent

qui prennent nourriture des eaues de lair et de la terre sicomme dit marcien. La cõstellation de orion est signe de vne estoille qui est appellee la chiene qui est mauluaise et nuysãte selon les astrologiens. ceste estoille fut vng chien selon les fables sicõme dit marcien. mais ceste chienne nest pas celle qui regne quant le soleil est ou signe du lion qui est si nuysant et de q̃ les iours canins sõt denõmez selon les philosophes Orion donc a son cõmencement anõce la tẽpeste mais apres Il signifie le beau tẽps orion ayde le soleil a la ferodite de la terre. quant le soleil est ou thorel orion se muce soubz les rays du soleil et si ne mõstre point sa clarte dessoubz la terre. Orion se lieue arriere en Juillet quant le soleil monte ou signe des geminaulx aux cercles qui sont plus auant quant la terre est desatrempee en chaleur sicomme dit marcien.

¶ Des estoilles qui sont appellees hyades .xxxvii.

Hyades qui aultrement sont appellees seaulx sont aulcunes estoilles pluuieuses q̃ font mõlt plouuoir quant elles regnent sicomme dit ysidore. car en ce temps les fumees de la mer et de la terre sont hault par la violence de la chaleur du soleil. et quant hyades se lieue elle descend en pluye. Et pourtre sõt ces estoilles appellees hyades car selon les fables elles actrayent les humeurs et puys les ramainẽt en pluye sicõme dit yginus. Ces estoilles ont leur siege ou front du thorel sicõme dit marcien. Et quãt le iour monte et le soleil est plus chault adonc cõmencent hyades a apparoir sicõme dit sait gregoire sur le .xx. chapitre de Job. Quant hyades sont hurtees de saturne adonc sourdent moult de tempestes sicõme dit bede. Quant hyades se lieuent les blez croissẽt fort car ilz sont souuent arrousez des pluyes. ces hyades ont entour elles plusieurs estoilles ordonnees qui sont tresclere q̃ se lieuẽt ou .xvi. degre du thorel et troublẽt lair a leur leuer sicõme dit albumasar.

Des estoilles appellees plyades. .xxxviii.

Plyades sont estoilles qui sõt aisi appellees pourtre quelles sont plusieurs car Il en ya sept pres lune de lautre et sont diuisees lune de lautre selon saint gregoire. Plyades en france est appellee lestoille pouciniere q̃ appert ou temps dyuer. & de tant comme lair est plus sery et plus froit de tant appert elle mieulx Entre ces sept estoilles Il semble que vne en soit mucee en partie & nõ pas toute. Elles ont leur siege entre les genoulx du thorel sicomme dit ysidore. le soleil ou moys de Jun fait son chemin parmy elles & adonc la chaleur de lair est atrempee par pluyes et les fleurs ont leur beaulte selon marcien. Pour ceste cause dit on que Juno ama maye q̃ fut lune de ces .vii. estoilles & fut mere de mercure selõ les fables des poetes sicõme dit marcien. selon albumasar hyades se lieuent aulcunefoys auec plyades ou .xxvi. degre du thorel & adonc se trouble lair par leur mouuement.

De la chienne .xxxix.

La chienne est vne estoille treschaulde & ardante qui se lieue selon albumasar ou .xix. degre du cancre et a son leuer Il ya grant turbation en lair Les Jours canins sont denommez de ceste chienne esquelz iours on ne se doit point saigner ne prendre medicine lapatiue pour la chaleur de lair qui est adonc trop excessiue sicõme dit ypocras es amphorismes. et le coment si dit que cest peril de prẽdre medicine lapatiue tãtost deuãt la chiẽne et tantost apres car lair est chault & sec pour la chaleur de lestoille & du soleil & du signe ou est le soleil qui est chault. & pource par vng peu de medicine le corps seroit si eschauffe auec la chaleur du temps que la fieure si prendroit legierement. La medi

cine aussi ne pourroit pas bien ouurer en celluy temps car la vertu de la medicine se degasteroit et sen yssiroit par les petis pertuys du corps qui sont adonc ouuers par la chaleur de lair qui trait la force de la medicine selon galien. Et pource en celluy temps on se doit garder de saigner & deaue trop chaulde & de medicine. car nature qui est foible par dedans en affoibliroit encores plus fort. Ces Jours canins durent des la moytie de iuillet Jusques au .l. Jour apres sicomme dient les astrologiẽs & les medicins.

De la lueur .xl.

La lueur sicomme dit basille est vne espece qui est semblable a soymesmes par toutes choses. Les docteurs parlent diuersement de la lueur en disant quelle chose cest Aristote dit que cest vne chose qui yst du corps mais elle nest pas corps. damascene dit que la lueur na point de propre substãce. selon saint augustin en son liure quil fit sur le genesis la lueur est vne substance corporelle souueraine simple entre les corps souuerainement multipliee en vertu. souuerainement mouuant. souuerainement trespercant. & de petite residence. et qui desire et assemble les choses contraires. et souuerainement non pareille. souuerainement conuertible. commencement & naissance de tout mouuemẽt naturel. souuerainement communicable. & souuerainement Joyeuse. & pource entre les corps Jl nest riens plus prouffitable. plus commun. plus bel. plus ysnel. plus soubtil. plus Jmpassible. plus vertueux q est lueur. Jl y a differente entre lueur & lumiere. car lumiere est vng flux qui yst de lueur. mais la lueur est la fontaine substãcialle sur quoy se apuye la lumiere. La lueur en soy consideree ne peut estre accident ainsi comme aulcuns ymaginent. car se elle estoit accidẽt de aulcune forme ce seroit plus tost de lair que de nulle aultre. & est certain quelle nest pas accident de lair car Jl est aulcunefoys sans lueur qui estre ne pourroit se la lueur estoit son accidẽt. De rechief vng accidẽt par nature ne meut iamais son subiect. et cest certain que la lueur le meut car la lueur du soleil est auant en orient & apres en occident. par quoy Jl sensuyt q la lueur nest pas accidẽt de lair. de rechief se la lueur estoit accident de lair Jl sensuyuroit que lair fust meu soubdainement par nature de orient en occident ainsi comme est la lueur qui est muee. car par nature nul element ne peut estre si tost passe par sa grant distãce. De rechief es choses corporelles riens nest plus noble que est la lueur. par quoy Jl sẽsuyt quelle nest pas accident Car tousiours est le subiect plus noble que son accident naturel. Mais se nous disons que la lueur est vne substãce corporelle ce sera fort a entendre cõmẽt la lueur est en lair & es aultres corps trãsparans sicomme cristal voirre & leurs semblables. cõme ainsi soit que deux corps ne puissent pas estre ensemble en vng mesme lieu selon la verite de philosophie. Et se nous disons que ce nest point de Jncõuenient de dire que la lueur est vne substãce corporelle et quelle est en vng mesmes lieu auec vng aultre corps. ne a ce dire Jl ne sẽsuyt point de Jmpossibilite car nous voyõs que leaue & la cendre sont ensemble meslez en vng lieu sans corrompre la corporeite lung de lautre. aincois eaue demeure eaue & la cendre demeure cendre. & pource ne sẽsuyt Jl pas que deux corps soyent en vng lieu. car leaue a son lieu et sa continuatiõ auec sa partie et aussi a la cendre et aussi a la lueur. car elle ne peut estre en lair ou en vng aultre corps engendrant la corporeite et la cõtinuation des parties substancialles de lung et de lautre Et pource la lueur qui entre dedans lair ou dedans le cristal si a son lieu qui enuironne la substãce et la diuise de la substance de lair ou cri-

stal combien que par la simplesse de sa nature on ne la puisse veoir ne apparceuoir au corps qui est plus grant merueille moult de lueurs ou lumieres sont ensemble en vng corps et si retient et garde chascun sa forme et sa quantite par quoy elles sont differentes lune de lautre sicomme dit et enseigne saint denis ou liure des noms ou il dit ainsi. Les lumieres de plusieurs lampes qui sont en vne maison sont toutes communes a la maison et toutefoys elles sont differentes lune de lautre. car nous voyons quant moult de lampes sont alumees quelles font vne lumiere commune qui reluist en telle maniere quil nest nul sicomme je croy q puisse veoir ne separer lune de lautre. et qui en oste vne sa lumiere sen va auec elle sans riens emporter de lautruy lumiere ⁊ sans riens laisser de la sienne. Par ces parolles de saint denis il appert manifestement que plusieurs lumieres font vne lumiere en retenant leur propre forme et quantite quant elles viennent et quant elles sen vont La lueur donc selon saint denis est vne substance de laquelle vient et yst la lumiere des aultres corps. car elle luist tousiours en soy. mais elle ne elumine pas tousiours mais quant elle trouue matiere disposee a receuoir son influance sicomme dit saint augustin. Et ce appert de la substance du ciel q est plein de lueur ⁊ si nenlumine pas en tenebres ou de nuyt pource que les tenebres ne la nuyt ne sont pas disposees a receuoir la lumiere. La lueur donc enlumine tousiours inuisiblement mais non pas tousiours visiblement car toute creature sent ⁊ apparcoit la vertu de la lueur qui entre inuisiblement en donnant sentir et mouuement aux bestes sicomme il est contenu ou liure de la fontaine de vie. Albumasar aussi dit ou liure des jugemens des estoilles q ypocras disoit que se la lueur des estoilles par nuyt ne apperticoit lespesseur de lair tout le monde seroit destruit ⁊ par especial les corps qui ont ame. Toutefoys il aduient souuent que de nuyt on ne voit pas la lueur des estoilles. parquoy il appert quelle oeuure inuisiblement. Limpression ⁊ lumiere de la lueur est manifestee en la mer qui court ⁊ recourt selon la lune soit que elle luyse en lair ou non. par quoy il sensuyt que cest par la lueur qui inuisiblement actaint par tout. ⁊ ce appert plus clerement de dans le ventre de la terre ou la lumiere peut entrer ⁊ toutefoys la lueur y oeuure sicomme il appert des minieres dor et dargent et de fer et des aultres choses qui la sont engendrees et briefuement a dire en tous corps meslez et composez des quatre elemens la psence de la lumiere est necessaire pour atremper la contrariete des elemens qui en luy sont La lueur donc est espandue par tout des le souuerain ciel de feu jusques au cueur de la terre laquelle est vne en sa substance et en sa racine. mais elle est variee selon la disposition des choses qui la recoyuent. La lueur fut de dieu cree au comencement le premier jour. et puys ou quart jour elle fut mise ou soleil et es cieulx sicome dit basille. Et pource le soleil et les estoilles sont les premiers porteurs de ceste lueur Ceste lueur actaingt par tout et dispose tous les corps et les parfait. lung plus et lautre moins. La lueur donc qui est racine et fondement de toute lumiere si est vne en sa substance qui nest point comprise ne contenue des corps de ca val mais elle contient toutes choses corporelles. Ceste lueur pour sa perfection si a moult de forme et peu de matiere. ⁊ pour cause de sa matiere elle est en trespetit lieu. mais pour cause de sa forme elle est par tout come la plus noble forme des choses corporelles qui estend sa matiere tant come elle veult. ⁊ de ce vient que vng trespetit point de lueur souffiroit pour enluminer tout le monde pour la noblesse de sa matiere ⁊ pour la grant simplesse ⁊ la grant actualite de sa forme qui se multi

plie sans resistence sicomme dit algazel Il est donc vne seulle lueur simple en sõ es sence combien quil soyent plusieurs lumie res qui sont differentes lune de laultre Ce nest pas donc inconuenient de dire q̃ deux corps soyent ensemble en vng lieu quant vng est soubtil & despe & est la perfection de laultre. Mais vng corps glorifie peut estre auec vng corps non glorifie sãs aul cun inconuenient sicomme dit saint augu stin La lueur sicomme dit basille est tres mouuant car elle se meut en long en large & en rond & en toutes parties souueraine ment elle sespand La lueur est souueraine ment actiue & tresperse iusques au dedãs de chascune chose sans resistence. elle engẽ dre choses diuerses & non pareilles & ac corde choses contraires & les ramaine a vnite. Elle fait & deffait & garde toutes choses en leur estre en gectant en brisant & en retournãt ses rays sicomme dit calde sur le thimee de platon. Elle est celle qui gouuerne & adresse la vie & la permanen ce de chascune chose. Elle se multiplie libe ralemẽt Elle manifeste soy & les aultres & si est cause de couleur ou corps moiste & tresparant ou elle est encorporee. selõ sait augustin la lueur boute hors les tenebres & degaste tristesse & despece les guaites des larrons & donne seurete beaulte & liesse a toutes choses car sans lueur toutes choses demeurent mucees & non cogneues De rechief selon saint ambroise la lueur est la beaulte de toute visible creature qui est gra cieuse a regarder et qui les aultres parties du monde fait estre dignes de louenge La lueur selon basille est la trespaisible habi tation des anges et des sainctz et par ex ẽ ple elle demonstre la souueraine trinite. el le se espand par tout sans soy appetiser & quant elle viẽt dessus vng corps espes en profond vmbrage elle ny entre pas en p fond quant a son espece visible mais elle y entre quant a sa vertu sicõme dit ysidore

La lueur a moult daultres proprietez qui moult sont a loer quant a sa substãce a sa vertu & a ses oeuures. car riens nest plus pur que la substance de la lueur q̃ passe par les ordures sans soy honnir. riens aussi nest de luy plus prouffitable entre les cho ses corporelles sicomme dit ysidore.

De la splendeur .xli.

La splendeur est vne clarte qui yst de la substãce de la lueur sans soy moiller ne mesler auec aultre na nature. splendeur yst aussi tost comme la lueur dont elle vient sicomme dit sait au gustin car si tost cõme le feu est aussi tost est la splendeur ou la clarte du feu. & se le feu estoit pardurable & sans commence ment sa clarte seroit pardurable & sans cõ mencement. La splendeur yst de la lueur sans la de riens appeticer & sans la honnir & sans la descontinuer sicõme dit basille.

De la lumiere .xlii.

La lumiere est differente de la lu eur ainsi comme vne espece est dif ferente de son genre. car la lumie re est vne espece de la lueur et est a dire que toute lumiere est lueur. mais toute lu eur nest pas lumiere. ainsi comme tout hõ me est beste mais toute beste nest pas hom me. La lumiere est vne clarte qui yst & de court de la substãce de la lueur & est receue en lair ou en aultre corps cler & transpa rant. Il est troys manieres de lumiere selõ lacteur de prospectiue. car il est vne lumie re reflexe qui retourne du corps sur quoy elle chiet & ny peut entrer pource q̃l est trop poly & trop honny et adonc les rays de la lu miere se retournẽt & se reflexissent vers le lieu dont Ilz viennent. & pource on lappel le lumiere reflexe. Il en est vne aultre q̃ est appellee lumiere brisee sicomme quant elle vient a vng corps qui est vng peu espes & non pas trop sicomme est leaue. tel corps recoit la lumiere mais pour la matiere qui nest pas du tout obeissante les rays de la

lumiere ne vont pas droit ⁊ si ne retournēt point mais Jlz se tordent et se brisent dedās tel corps. Lautre lumiere est droicte qui chiet tout droit sans estre reboutee ne brisee car elle trouue la matiere bien obeissāte. La lumiere est la perfection de lair ⁊ des aultres corps transparans. elle donne beaulte aux figures et si esioist la veue. elle est haye des yeulx chassieux et malades car elle les griefue ⁊ si esueille les gēs du dormir corporel et de opsiuete. elle empraint les ymages et les figures ou miroer ⁊ es aultres corps polys. La lumiere se meut selon la disposition de la matiere ou elle entre. car se la matiere est clere et pure la lumiere en croist. et se la matiere est obscure et orde elle en appetisse. La cause si est car quāt la matiere est clere la lumiere ny trouue nul obstacle ne point de resistence ⁊ pource elle Jette ses rays par tout et multiplie sa clarte sicomme dit saint denis. Mais quant la matiere est dure et obscure adonc la lumiere y trouue obstacle et ne se peut estendre pour la contraire matiere resistente de celluy corps. La lumiere donc croist es substances pures et si appetice les choses obscures. ⁊ atant souffise quant a present ce qui est dit des proprietez de la lueur et de la lumiere.

Du ray de la lumiere .xliii.

Le ray est vne clarte qui viēt du corps luysāt par lequel ray la lueur et la lumiere parfont les oeuures. sicomme dit basille le ray est aulcunefoys droit sicomme quant Jl chiet par droicte ligne sur le centre. Jl est aulcunesfoys degaste ou brise sicōme est le ray qui yst du corps luysant ⁊ trouue aulcū corps cler vng peu espes qui le destourne au coste ou le brise. Aulcunefoys le ray est reflecy ou retourne sicomme est celluy qui chiet sur vng corps ferme et poly q̄ ne laisse le ray entrer dedans mais le reboute et le fait retourner et reflecir arriere ainsi cōme vne pelote quant on la fiert droit cōtre le mur qui retourne a celluy qui la ferue. Le ray de la lumiere est mouuant et legier et rond ⁊ cōtinuel quant est de soy et par especial quant Jl est droit. Le ray est aulcunefoys brise ou corps par la disposition de la matiere ou il chiet. Le ray quant Jl est enclos en vne nuee moiste ⁊ cauee en lair il fait moult de figures ⁊ de couleurs sicomme Jl appert de larc du ciel qui est de ce cause sicōme dit aristote ou liure des methéores. Lair est aulcunefoys enflambe ⁊ en feu par le soubdain et cōtinuel mouuemēt des rays du soleil ⁊ par especial quant Jlz viennent en lieux qui se brisent sicomme il appert du miroer ardant ou du cristal quant on les mect contre le soleil ⁊ on mect des estouppes a lopposite le feu prent aux estouppes pour la cause deuant dicte.

De lombre .xliiii.

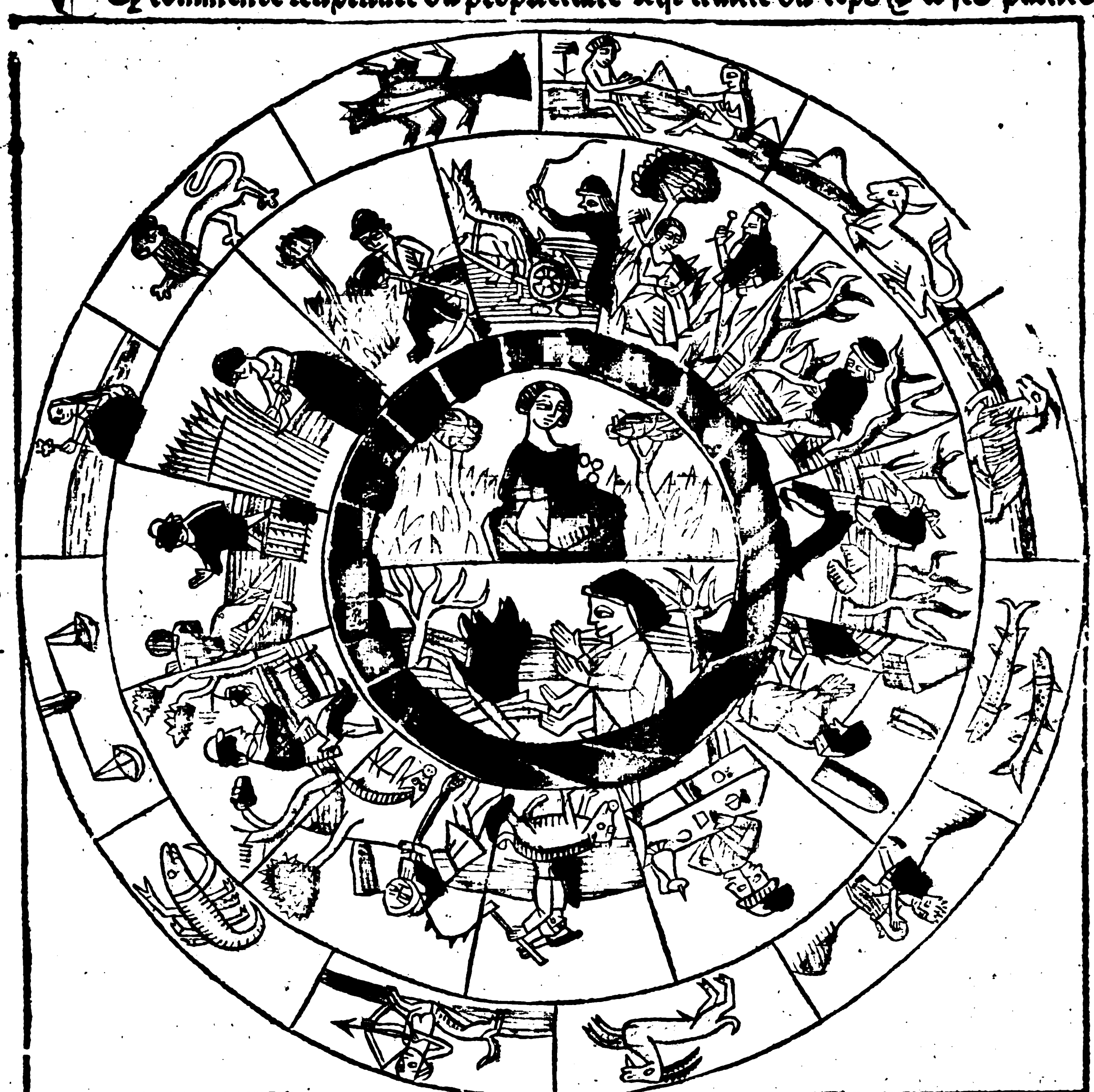
Lombre est causee quant on mect vng corps tenebreux a lopposite de la lumiere ou du corps ou est la lumiere. Selō les philosophes Jl est deux manieres de vmbre. car Jl aduiēt aulcunefoys que le corps dont vient la lumiere si est rond et est aulcunefoys plus grāt que le corps opposite. ⁊ aulcūefoys Jl est egal a luy. ⁊ aulcūefoys Jl est plus petit. quāt les deux corps sōt egaulx lombre est egalle ⁊ ronde ⁊ est appellee chelindroides qui est a dire vmbre egallement ronde. Se le corps ou est la lumiere est plus petit q̄ lautre Jl fait vne vmbre tendāt en large qui est appellee cathaloydes Et se le corps ou est la lumiere est plus grant que lautre Jl fait vne vmbre qui tend en agu qui est appellee conoydes pource que elle fait vng coing agu ou bout. Et pource Jl appert q̄ la terre fait vne vmbre qui est appellee conoydes qui est agu au bout pource que le so

leil est plus grant que nest toute la terre. Quant la terre est droit a loppposite du soleil elle fait ung umbre agu q̄ viēt iusq̄s a la lune et la fait eclipser. mais quant le soleil a passe la voce de la terre le agu coīg de lombre passe et se tourne a la partie opposite et adonc la lune appert francheement et est enluminee du soleil. Quant la lune est tout droit a loppposite du soleil elle fait lombre qui est appelle cathaloydes qui est large par deuant et lenuoye contre la terre et fait eclipse particulier du soleil. car tel umbre ne souffit pas pour couurir toute la terre si que elle ne soit enluminee des rays du soleil en aulcūes parties. et pource est il eclipse en aulcunes parties et non pas par tout. Lombre donc refraint la chaleur du soleil et aussi muce la clarte des rays du soleil et de la lune. elle fait la terre brehaingne et si est amye des serpens et nourrist les couleuures. ¶ Lombre si refroide ceulx qui ont trop grant chault et qui cheminent et retarde les fruictz a meurer. lombre fait paour et horreur aux folz et melēcolieux et si a semblance de corps et si ne la mye. Lombre se conforme au corps en mouuemēt et en repos. car se le corps se remue lombre se remue. et se le corps se arreste et lombre aussi. lombre suyt ceulx qui fuyent et fuyt ceulx qui la suyuent. Tant comme le soleil est plus hault de tāt est lombre plus petite Et tant comme le soleil est plus bas de tant est lombre plus grande. et pource est lombre plus grande au matin et au soir que a midy.

De la tenebre .pl8.

La tenebre est absence de lumiere et est dicte ꝫ appellee tenebre pource que elle tiēt et lye les yeulx en telle maniere que ilz ne peuent veoir la lumiere ne la clarte du soleil. Tenebre ne est aultre chose fors que priuation de lumiere combiē q̄ lair obscur et lombre du corps soit aulcunefoys appelle tenebre sicomme dit basille mais cest abusion de lumiere. la tenebre est contraire a la lumiere et en siege et en qualite. elle fait paour a plusieurs et si oste la beaulte des couleurs. Elle appetisse la honte et si nourrist le sommeil et lappetit de dormir. ¶ Et atāt fine le. viii liure des proprietez des choses.

¶ Cy commence le .ix. liure du proprietaire lequel traicte du temps et de ses parties.



Puys que nous auons dit du ciel et de ces parties desquelles la saincte escripture fait mencion il reste a dire de ses oeuures sicome de son mouuement et du temps qui le mesure et des proprietez du temps et de ses parties. Le mouuement est cause premierement et principallement de la reuolution du ciel et de qui le mouuement est le premier Et est perpetuel selon aristote ou liure du ciel et du monde et nest point semblable au mouuement des choses de cabas et si en est cause. le mouuement du ciel qui est incorruptible et dune forme est commencement du mouuement des choses basses qui sont corruptibles selon aristote. le mouuement nest aultre chose fors que de passer de vng terme en son contraire sicomme dit aristote en la fin du liure du ciel et du monde Car

toute chose q̃ sement passe de vne chose en son contraire. Tout mouuemēt est diuise en .vi. especes cestassauoir generation corruptiō alteratiō croissance diminution & mutation de lieu en aultre. Le mouuemēt q̃ est selon le lieu est deuise en troys .car Il est aulcūefoys rond & aulcunefoys droit & aulcunefoys Il est cōpose de ces deux. le corps q̃ se meut rondemēt mue biē lieu selō ses parties mais nō pas selon son tout. si cōme Il appert du ciel du q̃l la partie q̃ est au matin en orient sera la nuyt en occidēt mais le ciel est tousiours en vng lieu. ce q̃ a droit mouuemēt mue son lieu selon son tout & selon toutes ses parties. car ou il se meut de bas en hault sicōme les choses legieres. ou de hault en bas sicōe les choses pesantes. Le droit mouuement a .vi. differences cestassauoir bas. hault. deuant. derriere. a destre & a senestre Et par ces .vi. manieres on se peut droictement mouuoir dung lieu en aultre. Le mouuemēt a ceste propriete que quāt il est fort ou continuel Il est cause de chaleur sicōme il appert du mouuemēt du ciel q̃ embrase lair q̃ luy est prochain. De rechief le mouuemēt ne peut estre mesure fors q̃ selon la mesure de lespace & du lieu ou Il est fait. tout mouuemēt se fait ou par ppre nature sicōme laymāt trait le fer. ou par violence sicōme le vent boute la nef. ou par voulente sicōme la personne va ou elle veult. Le mouuement de lieu en aultre est aulcunefoys naturel sicōme quāt vng corps pesant descent de hault en bas. Et aulcunefoys Il est violent & par force sicōme quant vne chose pesante monte de bas en hault. Le mouuemēt naturel est plus fort a la fin que au cōmencement. car se vne pesante pierre chiet de hault de tāt cōme elle approche plus de terre de tāt descent elle plus fort. mais le mouuemēt qui se fait par violēce est plus fort au cōmencement que a la fin sicōme Il appert de la sagecte qui fiert plus fort de pres que de loing. car tant plus va loing tant plus affoiblist son mouuement violent. Le mouuement donc est cause de generation et de toute mutation & de chaleur. Il donne subtilite a leaue & a lair & conforte la chaleur naturelle. Il esmeut et aguise lappetit & si ayde la medicine lapatiue a nectoyer le corps Et pource dit ypocras que en telles medicines on doit mouuoir le corps. De rechief le mouuemēt qui se fait de bas en hault estend & espand la matiere de son subiect. mais celluy qui se fait de hault en bas si lassemble & la fait plus espesse. De rechief le mouuemēt atrempe est garde la matiere du corps & de lame tant comme Ilz sont ensemble. & le desordonne mouuement est destruction de nature.

Du temps .ii.

Le temps est la mesure des choses muables sicomme dit aristote ou liure des .v. substances Le tēps est le compte et le nombre de toutes choses qui sont comptees & nombrees. Ou selon Rabanne le temps est la dimencion des choses muables selon leur mouuement & leur demouree. selon saint augustin riens nest plus precieux que le temps. Car de toute possession on en peut auoir deux ou plusieurs ensemble. Mais du temps nul nen peut auoir deux momens ensemble. Le temps passe ne peut estre retourne. car la partie du temps est sans rapel Le tēps est brief et muable & sans retour & sans rapel. car Il commence auec le mouuement & finist auec luy sans retourner et pource Il ne sera point de temps en lautre monde mais ce sera quāt riens ne sera fors q̃ pardurablete sicōme dit saint augustin riens nest plus cōmun que le tēps car Il est egal a trestous. Riens nest plus coulāt que le temps Car Il ne se repose Jamais en soy quāt Il cōmēce adōc Il fine. et quāt Il fine adonc il cōmēce. car le tēps present est fin

du passe & cõmencemẽt de celluy qui est ad
uenir. selon la variation du temps Il est
tousiours ou iour ou nuyt mais il est iour
en vng lieu & nuyt en lautre sicomme dit
bede. riens nest si mal certain cõme le tẽps
car sicõe dit ysido. le tẽps par soy nest point
cogneu fors par les oeuures humaines.
De rechief riens nest si tost altere cõme le
tẽps & pource riẽs nest si perilleux au corps
car sicõe dit ypocras les mutatiõs des tẽps
griefuent moult aux malades. car la soub
daine mutatiõ de froidure en chaleur fait
le corps muer & alterer & pource q̃ nature
ne peut porter soubdaine mutatiõ sicõme
dit ypocras pourtãt soubdaine mutation
de tẽps est souuẽt cause de maladie. De re
chief quant le tẽps est bien attempre en ses
qualitez riens nest plus sain au corps biẽ
dispose. & pource dit ypocras es amphoris
mes que quãt les tẽps ont leur saison selõ
leurs qualitez atrempees les maladies se
ront de bõne determinaison. De rechief cõ
biẽ que le temps soit si muable toutefoys
Il nest riens si continuel comme le temps
sicomme dit marcien. car ses parties sont
si Joingtes que Il ny chiet point de diuisiõ
ne de Incorruption.

¶ Du soleil et du solstice & de lequi-
noxe .iii.

Lan du soleil selon ysidore est la
reuolutiõ du soleil quãt il retour
ne a son lieu aps troys cẽs. lxv
iours & .vi. heures. lan est aĩsi appelle pour
ce q̃l se tourne ainsi cõme vng cercle q̃ est
fait de .xii. moys q̃ tournẽt lung apres lau
tre ou cercle de lan. car an est a dire cercle
en latin. & pource auant quil fust nulles
lettres les egipciẽs signifioyent lan par
vng dragon painct q̃ mordoit sa queue &
se retournoit en soymesmes ainsi comme
vng cercle sicõme dit ysidore. Il est diuer-
ses manieres de ans. car lan de la lune est
plus petit q̃ lan du soleil aĩsi cõme de .xii.
iours. Lan du soleil a .xii. moys & chascu
ne des planettes a son an en qui elle acõ-
plist son cours sicomme mars en deux ans
& Jupiter en douze ans. saturne en .xxx.
ans. Et si est le grant an que nous appel
lons lan du monde qui sera acomply quãt
toutes les estoilles & les planettes retour
neront au propre point de leur creation. &
cest an sera parfait selõ aristote en .xxxvi
ans sicõme Il appert en son liure des pro-
prietez des elemens. & selon platon Il se-
ra acomply en .xv. mille ans sicõme racõ-
te macrobe ou liure de ciceron. Lan vsual
q̃ est lan du soleil est diuise en quatre tẽps
cest assauoir ver este autompne & yuer. &
sont appellez temps selon ysidore pource q̃
Ilz atrempent lung lautre en leurs quali-
tez. Ilz sont aussi appellez les quatre pe-
tis charios de lan pource que Ilz courent
tousiours et ne sont Jamais en vng estat
longuement. en ces quatre temps de lan Il
eschiet deux solstices & deux equinoxes.
quant Il est solstice les Jours & les nuictz
sont non egaulx car lung est court et lau-
tre est long & ce est quant le soleil entre ou
signe du cancre & ou signe du capricorne
car le solstice deste est ou signe du cancre.
& celluy dyuer est ou signe du capricorne.
et est appelle solstice q̃ vault autant a dire
comme la statiõ du soleil car ou solstice de
este le soleil sarreste par deuers nous pour
ce q̃l ne peut plus approcher & ou solstice di
uer le soleil est si loing de nous q̃l nen peut
plus esloigner. Equinoxe est tresgrant
egaulte ẽtre la nuyt et le Jour artificial q̃
aduiẽt en ver quãt le soleil entre ou signe
du moutõ. en autõpne quãt Il entre ou sig
ne de la liure. en ces quatre saisõs de lã on
fait quatre ieunes q̃ sõt appellez les quatre
tẽps. Le premier Jeune est la premiere sep
maine de quaresme q̃ est en ver. Le secõd
est en la pmiere de penthecoste q̃ est en este
le tiers est le mercredi apres la saincte croix
en septẽbre q̃ est en autõpne. Le quart est
en la derniere sepmaine entiere deuãt noel

q̃ est en yuer. Lan du soleil est dõc ung an cõmun q̃ cõmence en Jãuier & se finist en decẽbre. et en ceste espace le soleil retourne ou zodiaq̃ troys cẽs. lxvi. foys et par. vi heures q̃ font la quarte partie dung Jour naturel. Ces. vi. heures ne sont point cõtees en lan commun mais sõt recueillies pour lan du bipeste. le bipeste est la recollectiõ de. xxiiii. heures q̃ font ung iour naturel q̃ est adiouste a lan du bipeste car Il a ung Jour plus q̃ les aultres leq̃l Jour est recueilly de. vi. heures qui sont oultre les troys cẽs. lxvi. iours de lan. le bipeste est aussi appelle pource q̃ lannee quil chiet nous pronõcons deux foys le nõbre de. vi. ou il est ainsi appelle bipeste pour les momẽs qui sont appellez bisses par lesquelz momẽs le soleil demeure en chascun signe oultre. xxx. iours. et de ces momens on recueult chascun an. vi. heures lesquelles recueillies en quatre ans font ung iour naturel pour le bipeste sicõe dit Bede et cõme Il est contenu ou compost.

¶ De lan de la lune et du bipeste .iiii.

Lan de la lune est aulcũefoys appelle espace en quoy la lune est retournee dung point du zodiaque Jusq̃s a lautre laq̃lle espace cõtiẽt. xxvii. iours et. vi. heures selon aulcuns. aulcunefoys lan de la lune est prins pour lespace en quoy elle est retournee de une cõiunctiõ iusques a lautre et telle espace surmõte la p̃miere de deux iours & vi. heures. La lune est en la coniũction quãt elle est si froide soubz le soleil q̃ nulle partie delle qui regarde sur nous nest enluminee et quãt elle est pleine elle est toute enluminee. Apres la cõiunctiõ la lune se despart du soleil et le laisse en aulcun point du zodiaque. & quãt elle retourne a cestuy poĩt elle ny treuue point le soleil car il est Ja passe oultre et est auãt passe deux iours & vi. heures q̃ elle le restraigne. & ceste espace est appellee lunaison. Aulcunefoys lan de la lune est appelle lespace q̃ cõtient. xii. lunaisõs qui sont diuisees selon les cõpotistes en vi. lunaisons q̃ ont les iours pars. car chascune a. xxx. iours et en. vi. nõ pars dont chascune a. xxx. iours selon ce q̃ les iours des moys sõt pars ou nõ pars. & la lunaison q̃ a les iours nõ pars respõd au moys q̃ est par. et celle q̃ est par respõd au moys qui est nõ par. Lan donc de la lune qui contient. xii. telles lunaisons si a troys cens liiii. iours. Car six foys. xxx. et. vi. foys xxix. font la sõme deuãt dicte. & pource il appert q̃ lan du soleil surmõte lan de la lune de. xi. iours. & cest ce qui fait leage de la lune varier chascun an es kalendes des moys en telle maniere q̃ se elle est p̃me ceste annee es kalendes dung moys elle y sera. xii. lannee aduenir pour la cause deuãt dicte. aulcunefoys lan de la lune est lan de lambolisme & est ãbolisme pour la croissance que lan du soleil a sur lan de la lune Lan est appelle ãbolismere quant il chiet une lunaison de. xxx iours qui est recueillie des. xi. iours en quoy lan du soleil surmonte lan de la lune. & pource le tiers an est ambolisme car on y recueilt une lunaison de. xxx. iours & troys iours par dessus car troys foys. xi. font. xxxiii. semblablement le. vi. an est ambolismere & demeure aultres troys iours par dessus. Lan. viii aussi est ambolismere en adioustant deux ans du temps aduenir. car en lan. vi. Il demeure. xi. Jours & autant en lan. viii. qui sont. xxii. & vi. du temps des deux ambolismes passez & . ii. de celluy p̃chain aduenir q̃ sont. xxx. & ainsi lan. viii. est ãbolismere car il a une lunaisõ de. xxx. iours recueillee en la matiere deuãt dicte. & ainsi doit on proceder Jusques a lan. xix. ouquel le cicle est acompli qui contient. xiii. ans cõmuns & . vi. ans q̃ sõt ãbolismeres. le. iii. le. vi. le. viii. le. xi. le. xiiii. & le. xvii sont ambolismeres. tous les aultres sont cõmuns Lan de la lune est moult garde

entre les Juifz et lappellent lan de la loy pource q̃ toutes les festes de la loy sont ordonnees selon le cours et leage de la lune. ⁊ pource leur an cõmence a la lunaisõ dauril sicõme dit bede ⁊ ou .xii. chapitre du liure de exode il est escript q̃ ce moys est commencemẽt de lan entre lan vsual ⁊ commun. Il est vng aultre an q̃ est selõ la coustume ou la necessite du pays. sicõme es lectres du pape lan cõmence au noel. ⁊ es lectres des roys de frãce lan cõmence a lanunciation nostre dame. et ainsi est Il es escriptures ou on treuue diuerses assignations de lan. car ce q̃ est cõmencemẽt de lan vsual est aulcunefoys moyen de lan selõ lautre assignation et pource q̃ bien y regarderoit on pourroit respondre a moult de cõtrarietez q̃ semblent estre en la bible. mais atant souffise de la diuersite des ans.

Du temps de ver .v.

Ver selon aulcuns est le cõmencemẽt de lan et cõmẽce quãt le soleil est ou moutõ et cõmence a monter cõtre septẽtrion sicõme dit cõstantin par la droicte ligne ou .iii. chapi. du .v. liure de pãtegny. le tẽps de ver dure Jusques a la fin du signe des geminaulx cestassauoir tãt cõme le soleil court par troys signes desquelz chascun a son moys appartenãt a la saison de ver. Le pmier moys est soubz le moutõ q̃ cõmence le .xviii. iour de mars ⁊ dure Jusques au .xvii. iour dauril. Le second moys est soubz le signe du thorel qui cõmẽce au .xvii. iour dauril et dure Jusq̃s au .xviii. iour de may Le tiers est soubz le signe des geminaulx q̃ cõmence au .xviii iour de may et dure Jusques au .xvii. iour de Jun. Le tẽps de ver est chault atrempeemẽt et est moyen entre yuer et este et participent les qualitez de lung et de lautre. Le sãg se cõmẽce en ver a multiplier ou corps et les humeurs q̃ en yuer estoyẽt restraictes par froidure se cõmencẽt a mouuoir par la chaleur du tẽps de ver. Quãt le tẽps de ver est atrẽpe en ses qualitez Il est sain ⁊ peu y viennẽt de maladies sicõe dit cõstãtin ⁊ galiẽ. car nature se delecte en ces deux qualitez pource que chaleur la nourrist et moisteur luy donne la matiere du nourrissemẽt et pource est en ver engendre le sang q̃ est souuerainemẽt necessaire au nourrissemẽt du corps. et se le tẽps de ver yst hors de son atrẽpãce Il est cause de diuerses maladies sicõe dit ypocras es ãphorismes. car quant yuer est sec ⁊ bise y vẽte ⁊ ver est pluuieux auec le vent de austre Il viẽt de necessite en este mõlt de fieures agues et le mal des yeulx ⁊ le flux de ventre q̃ est appelle dissintere ⁊ par especial ce aduiẽt a ceulx q̃ sõt moistes de leur nature sicõe dit galien. la cause si est car ou sec yuer les humeurs q̃ sõt retenues par la froidure deuiẽnẽt agues. et quãt ver est apres moiste mõlt de superfluittes sõt engẽdrees q̃ sõt esmeues par la chaleur du temps deste. et quãt il ne les peut degaster elles se pourrissent ⁊ se cõuertissent en matiere de fieures agues ⁊ en moult daultres maladies. Et se yuer est chault et moiste ⁊ ver est froit ⁊ sec Il est de necessite q̃ en este les hommes soyẽt malades ⁊ q̃ les femmes grosses perdẽt leurs enfans legierement. ⁊ la raison en est telle selon galiẽ. car en tel yuer les corps des femmes grosses sont chaulx ⁊ moistes ⁊ tendres ⁊ deliez. ⁊ pource quant la froidure de ver les trespce soubdainemẽt lenfãt en est blece et meurt legieremẽt par la froidure ⁊ par la seicheresse du tẽps. ⁊ quant il est mort Il ront les liens par sa pesãteur ⁊ yst tout mort hors de sa mere pour la cause deuant dicte. Le temps de ver euure la terre q̃ a este close en yuer par la froidure ⁊ fait yssir les herbes q̃ sont mucees ⁊ renouuelle la terre de fleurs ⁊ derbes ⁊ esmeut les oyseaulx a chanter ⁊ a amour ⁊ si embellist tout le monde. ⁊ pource est Il appelle ver pour la verdure ou pour la vigueur. car adonc les arbres ⁊ les herbes

commencent a verdir et reprennent leur vigueur. Le temps de ver est le temps de labourer les terres. temps de liesse et damour En ver toutes choses se esioyssent. en ver la terre verdoye. les arbres fueillissent. les pres fleurissent. le ciel reluist. la mer est serie. les oyseaulx chantent et font leurs nidz. et toutes choses reuiuent qui en yuer estoyent ainsi comme toutes mortes. Et de ce vient que la doulceur du temps de ver est appellee le ris de iupiter sicōme dit macrobe. les eaues ne sont pas bonnes a boire en ver Car elles sont grosses et pesantes pour les fumees qui se esmeuuent adonc. et si sont corrōpues des poisons et des raynes et des aultres vers qui adonc gectent leurs semences. et pource conseille constantin que se Il est necessaire de boire eaue en ver quelle soit bouillie a celle fin que elle soit plus necte et plus delyee.

De este .vi.

Este est vng temps chault et sec de qui le cōmencement est quant le soleil est en la premiere partie du cancre et adonc le soleil est au plus hault quant a nous et cōmence a descendre et dure este Jusques a la fin du signe de la vierge. Este a troys moys ainsi cōme ver sicōme dit constantin Le premier est soubz le signe du cācre du .xvii. iour de Jun Jusqs au .xviii. Jour de Juillet. Le second moys est soubz le signe du lion du .xviii. iour de Juillet Jusques au .xvii. iour daoust. le .iii. moys est quant le soleil est Ja ou signe de la vierge du .xvii. iour daoust Jusques au .xviii. iour de septembre. Selon constātin donc este est chault et sec et engendre la colle pource que le soleil est dessus noz testes ou Il fait ses fortes Impressions ainsi cōme es aultres corps de ca bas. Este degaste a son pouoir les superfluitez qui sont assemblees en yuer. Este fait les Jours longz et les nuictz courtes et amaine les fruitz a meurete. car par sa chaleur Il digere les humeurs des fruitz et par sa seichresse Il en degaste et seiche les superfluitez. Este fait la terre cauee et creuse en degastāt et seichent sa moisteur par quoy elle se fend et se euure par seichresse. Este seiche les lieux pleins deaue sicōme les marestz et les fait durs et aspres. Este par sa chaleur entre dedans les corps et trait par sa subtilite les humeurs qui sont entre cuir et chair et les en fait yssir par sueur. Este affoiblist la personne et par sa chaleur il euure les pertuys du corps parquoy les esperitz qui confortent le corps sen yssent par quoy la personne affoiblist. Este par sa chaleur et par sa seichresse esmeut la colle et le fleume de quoy vient la fieure continue et plusieurs aultres. Este de ses fleurs donne pasture aux mousches q̄ font le miel et si engēdre la rousee de nuyt pour arrouser les herbes a celle fin quelles ne sechent de iour pour la chaleur. En este les oyseaulx chātēt par amour et y font leurs faons et par especial les oyseaulx saulua ges. en este les vmbres de tous corps sont plus petites que es aultres temps.

De autompne .vii.

Autompne est ainsi appelle pour la croissāce des biens qui se font es grāges et es celliers en celluy temps. car tous les labourages et fruictz sont recueillis en autōpne et mis en saulf et pource est Il acomparage a la nourrisse de Juno sicōme dit ysidore car il fait entendre les gēs diligēmēt a recueillir les biēs ainsi cōme la nourrisse entend a son enfāt Autompne despille les champs et les arbres et leurs fruictz et mortifie les fueilles par sa froidure et seichresse et si oste la generatiō de la terre de celluy tēps. Autompne donc est froit et sec et engendre humeur melencolique qui est froide et seiche. Le cōmencemēt de autompne est quant le soleil entre en la p̄miere partie du signe de la liure. et quant Il est en la droicte ligne

entre septētrion ⁊ midy adonc Il est equi- noxe. Le tēps de automopne a troys moys qui luy seruent selon constantin. Le premier est quant le soleil est ou signe de la liure du .xvii. Jour de septembre Jusques au xviii. Jour doctobre ⁊ adonc le soleil commence a decliner vers la partie de midy Le second moys est quant le soleil est ou signe de lescorpiō du .xviii. Jour doctobre Jusques au .xvii. Jour de nouembre. Le tiers moys est quāt le soleil est ou signe du sagitaire du .xvii. Jour de nouembre Jusques au .xviii. Jour de decembre. Automopne en ses qualitez est contraire au temps de ver. ⁊ pource moult de mauluaises maladies y sont engendrees Et pourtant dit ypocras es amphorismes que en automopne aduiennent maladies agues et mortelles. Et galien dit en celluy lieu que automopne est le plus maladif temps des aultres. ⁊ pource fait Il peu a louer en moult de choses. premierement pour la muablete du temps qui est maintenant chault ⁊ tantost froit. secondement pource que Il treuue ou corps moult de humeurs chauldes ⁊ embrasees de la chaleur de leste passe Lesquelles humeurs sont reboutees dedans le corps par la froidure de automopne qui ne les laisse yssir. si pourrissent la dedans ⁊ sont cause de moult de maladies sicomme quartaines ⁊ aultres fieures qui sont moult fortes a guerir. par la seichresse de automopne est lumeur substācialle du corps degastee par quoy Il en est plus foible En automopne les pertuys se restraingnent aulcunesfoys pour la froidure ⁊ aulcunefoys Ilz se euurent par la chaleur par quoy moult de chauldes fumees sont engēdrees dedās le corps qui sont cause de moult de maladies agues et mortelles quāt nature ne les peut bouter hors. Le temps de automopne est nuysant a ceulx qui sont thisiques car par sa froidure ⁊ seichresse Il seiche le polmon ⁊ le ront ainsi comme vne fueille de vigne de quoy les thisiques sont greuez.

De yuer .viii.

Yver est ainsi appelle pource que le soleil va plus tost ⁊ fait sō cercle en plus briefz Jours quil ne fait en este selon ysidore. Le cōmencemēt de yuer selon constantin est quant le soleil est en la premiere partie du capricorne ou le soleil est en la fin de la descēdue de midy ⁊ commence Ja vng peu a monter contre septentrion. yuer ainsi comme les aultres saisons si a troys moys qui luy seruēt Le premier est ou capricorne et commence ou xviii. Jour de decembre Jusques au .xvii. Jour de ianuier. Le second est quant le soleil est ou signe de aquaire du .xvii. iour de Januier Jusques au .xvii. iour de feurier. Le tiers moys est quant le soleil est ou signe des poissons du .xvii. Jour de feurier Jusques au .xviii. iour de mars sicōme dit constantin. yuer est froit ⁊ moiste ⁊ nourrissement de fleume mais plus regne en yuer froidure que moisteur pour le soleil qui est trop loing de nous. yuer est du tout cōtraire a este ⁊ pource tout ce qui vit en este se mortifie en yuer. Les neges ⁊ les pluyes se multiplient en yuer ⁊ les voyes sōt ordes Jusques a tant quelles soyent endurcies pour la gelee. Les vmbres de tous corps sont plus longz en yuer que en este. ⁊ les corps sōt froidz par dehors mais Ilz sont chaulx par dedans sicomme Il appert es eaues des puys ⁊ des fontaines q̄ sont plus chauldes en yuer q̄ en este car la chaleur de leaue naturelle fuyt la froidure de lair ⁊ se boute dedās les voynes des puys ⁊ des fōtaines ⁊ senclost la dedās ⁊ pour la p̄sence de celle chaleur leaue est chaulde es puys et es fōtaines et est gardee de engeler. de rechief laspzete de lyuer fait les gēs paresseux a ouurer car les nerfz se retrayent aulcunemēt ⁊ sendorment par la froidure par quoy les mēbres ne sont pas si ables a tost ouurer. de rechief en yuer lap

petit de manger est plus grant que en este pource que la chaleur est enclose par dedans & nen peut yssir car la froidure de lair si a clos les pertuys du corps par la ou elle a acoustume de yssir & si est la digestion plus forte pour la pesanteur de la chaleur & si en est lappetit conforte & mengue la personne plus que en aultre temps. Et pource dit ypocras es amphorismes que en yuer les ventres sont plus chaulx par nature & dort on longuement. & pource doit on plus menger en ce temps que en aultre. car la chaleur est grande & a mestier de grant nourrissement. Derechief quant yuer passe ses qualitez moult de maladies viennent. car moult de humeurs se assemblent ou corps qui se eschauffent & se pourrissent pource que elles ne peuuent yssir par les pertuys qui sont clos de la froidure. & par ce sont moult de maladies engendrees.

¶ Du moys de Januier .ix.

Moys est vng nom grec qui est trait du nom de la lune qui en grec est appelle mone. Les Juifz lisent les moys selon le cours du soleil mais Ilz sont nommez selon le cours de la lune. Les egipciens firent ceulx qui premier mirent noms aux moys selon le cours du soleil qui peut estre mieulx comprins pource que Il est plus tardif que nest le cours de la lune sicomme dit ysidore. Il est troys manieres de moys Le premier est qui dure tant comme le soleil demeure ou signe du zodiaque en passant par my. le second moys est celluy vsual qui est contenu ou calendrier. Le tiers est le moys de la lune cest assauoir lespace que la lune mect a passer le zodiaque lequel espace contient en soy .xxvii. Jours & .vii. heures. car la lune demeure en chascun signe deux Jours & .vi. heures & vne bisse qui est la .xii. partie dune heure. Autant donc comme la lune demeure en chascun des .xii. signes par deux Jours se font .xxiiii. iours & encores par .vi. heures. En chascun dont signe les .xxiiii. font vng Jour naturel. & ainsi toutes mises ensemble font troys iours lesquelz adioustez ensemble auec les .xxiiii. font .xxvii. Jours. Apres Il y a douze bisses qui valent vne heure par quoy Il appert que la lune passe tout le zodiaque en .xxvii. Jours & sept heures. aulcunefoys on prent le moys pour toute la lunaison entiere ainsi sicomme nous auons dit cy deuant ou chapitre de lan de la lune. Le moys donc contient quatre sepmaines La sepmaine contient sept Jours ¶ Le iour contient quatre quadrans Le quadrant contient six heures Vne heure contient quatre poins. Vng point contient douze momens. Vng moment contient sept vnces. Vne vnce contient .xlvii. attomes. & le attome est si petit quil ne peut estre plus diuise. les moys vsuaulx & communs sont douze entre lesquelz le premier est le moys de Januier. & est ainsi appelle pour ianus a qui Il fut consacre anciennement. mais maintenant Il est appelle Januier pource que Il est la Janue ou la porte par quoy on entre en lan aduenir & yssue de cellui qui est passe & pource luy fait on deux visaiges en paingture sicomme dit ysidore. car Il regarde lannee passee & celle a venir. on le paingt aussi beuuant & mengant pource que adonc on a plus grant mestier de nourrissement que en aultre temps pour la chaleur qui est assemblee dedans le corps pourquoy lappetit est plus fort et plus agu Et a ce moys les nuitz longues qui ont .xvi. heures. et les Jours cours qui ont .viii. heures.

¶ Du moys de feurier. .x.

Le second moys de lan est feurier qui est ainsi appelle pour febru qui aultrement est appelle le dieu denfer a qui ce moys fut anciennement consacre. Car lerreur des payens consacra Januier aux dieux de la hault. & feurier aux dieux de la bas sicomme dit ysidore. Feurier est vng moys pluuieux et plein deaue

pour les fumees qui montent en lair & se couertissent en pluye & pource est adonc le soleil ou signe de aquaire pour labondance des eaues qui sõt en ce moys. Feurier est fait en paigture comme vng viellart qui se siet au feu en chauffant ses piedz pour ce que adonc le froit est en sa vigueur pour ce que le soleil est trop loing de nous. Entre tous les moys feurier est le plus court. car Il na que .xxviii. Jours quant Il nest bipeste. mais quãt Il est en lan du bipeste Il en a .xxix. Feurier en ebrieu est appelle sebach & en grec epaudicos & ont les nuictz .xiiii. heures & les iours .x.

Du moys de mars .xi.

Le tiers moys de lan est appelle mars pour vng des premiers romains qui fut ainsi nomme. Ou pource que les bestes entrent adonc en amours selon ysidore. mars en ebrieu est appelle adar & en grec discan et dure .xxxi. Jour & a le iour .xii. heures & la nuyt .xii. car Il est equinoxe vernal pour le soleil qui adonc tient la droicte ligne ou moyen de septentrion et de midy Et pource en mars la terre se euure & cõmencent les humeurs a monter tãt es bestes comme es arbres & es herbes. Mars est fait en paingture comme vng vignerõ pource que en celluy tẽps Il est saison de coupper les vignes & les aultres plantes qui portent fruit. en mars le temps est moult muable & mal estable & pource adonc les corps humains sont legierement greuez & alterez. Les eaues ne sont pas bien saines a boire car les poissons et les raines les corrompent de leurs semences que Ilz gettent au commẽcemẽt de mars ou le soleil si est ou millieu du signe des poissons.

Du moys dapuril .xii.

Le quart moys de lan est apuril qui est en ebrieu appelle yar & en grec santicos & a .xxx. Jours. La nuict a .x. heures & le Jour en a .xiiii. Ce moys est appelle apuril pource que en ce tẽps toutes choses se euurent & yssent & les herbes & les fleurs & les fueilles de la terre et des arbres. & pource on le paingt en paingture portant vne fleur car adonc les fleurs commencent a couurir la terre & a vestir les arbres. ou Il est appelle apuril pource que adonc la terre est bonne a labourer et a semer car ses pertuys sont tous ouuers & le soleil au millieu dapuril entre ou signe du thorel qui est beste q̃ laboure les terres.

Du moys de may .xiii.

Le cinquiesme moys de lan est may qui est ainsi appelle pour maye la mere de mercure. Ou Il est appelle may pour la moisteur des pluyes qui sont adonc. car en may se lieuent estoilles pluuieuses sicomme sont yades et pliades par vertu desquelles viennent les pluyes & les rousees pour amoistir & arrouser les semẽces qui sont gectees en la terre pour croistre Ce moys est en ebrieu appelle tyer bay & en grec acunoseos & a .xxxi. Jour & la nuict a .viii. heures & le Jour .xvi. Le temps de may est bel & amoureux & ioyeux car adonc chantent les oyseaulx & se resiouissent & adonc vont les roys en bataille. En may les boys verdissent et les pres florissent & toutes choses qui ont vie si se esiouyssent. & pource le soleil en my may entre ou signe des gemineaulx car pour labondance de lair & pour la beaulte du temps la Joye se double es cueurs des creatures. Car cest vng temps de soulas & de desduit & pource on le met en paigture cõme vng Jeune homme a cheual qui porte vng oysel sur la main.

Du moys de Jung .xiiii.

Jung est le .vi. moys de lan. & est ainsi appelle pour les ieunes gens. car anciennemẽt les romains mirent les tentes des Jeunes gẽs dune part & celles des vielles gens daultre part sicomme dit ysidore. Le moys de

l

Juing est la fin de ver et le commencement deste. et est en ebrieu appelle thebach et en grec Il est appelle dosseas et a .xxx. Jours dont la nuict a .vi. heures et le Jour .xvi. en ce moys est le solstice deste. car ou millieu de Juing le soleil entre ou signe du cancre et commence a retourner car Il ne peut plus hault monter par deuers nous. en ce moys toutes choses tendent a meurete pour la chaleur du soleil qui seiche lumeur des racines. et pource on le mect en paingture comme vng faucheur qui fauche les prez. car adonc sont les herbes meures et bones a cueillir.

¶ Du moys de Juillet .xv.

Le septiesme moys de lan si est Juillet qui fut aisi appelle pour Jullius cesar qui fut ne en ce moys. ou selon les aultres Il fut fait empereur. Jullius en ebrieu est appelle chamul & en grec pauermos et a .xxx. Jours dont la nuyt a huyt heures et le Jour .xvi. Ce moys est tresardant et treschault. car au millieu du moys le soleil etre ou signe du lion & commencent les Jours canins. Et pource tant pour le soleil comme pour le signe qui est chault & pour lestoille qui y regne qui est tresardant la chaleur du temps est adonc excessiue. En ce temps regnet toutes chauldes maladies & est vng temps mal conuenable pour medicine. En ce moys les blez sont meurs & bons a cueillir. car la chaleur entre dedans & seiche toute lumeur des racines et pource met on iuillet en paingture come vng sayeur qui saye les bledz & a vne faucille.

¶ Du moys daoust .xvi.

Le huitiesme moys de lan est aoust q est ainsi appelle pour lempereur auguste qui luy donne son nom. & est en ebrieu appelle ebal et en grec iour. Aoust a .xxxi. iour dont la nuyt a .x. heures & le Jour .xiiii. En ce moys les bledz sont recueillis es granges. & pource le mect on en paingture comme vng batteur qui bat les bledz de vng flael Aoust despoille la terre et la laisse toute seiche. & pource en aoust le soleil entre ou millieu du signe de la vierge. Car ainsi comme la vierge ne porte point de fruit aussi ne fait la terre en celluy temps.

¶ Du moys de septembre .xvii.

Septembre est le .ix. moys de lan et est ainsi appelle pource que Il est le septiesme apres la pluye temporelle cest a dire apres mars ou les pluyes viennent habondamment. Ce moys en ebrieu est appelle trassi et en grec corre os. et a .xxx. iours dont les nuictz ont .xii. heures et les iours .xii. car en ce moys est lequinoxe de automne et entre le soleil ou millieu de ce moys ou signe de la liure. Septembre est la fin deste et commencement de automne ou la vendenge est meure. et pource le mect on en paingture come vng vendengeur qui coppe les raisins & les mect en vng panier. Ce moys est muable et mal estable et est chault au commencement mais a la fin Il se refroide et commence a sentir la froidure. Ce moys etre les Juifz est de grant reuerence et par especial le septiesme Jour et cest pour les faitz notables et merueilleux que dieu a fait pour son peuple en celluy moys.

¶ Du moys doctobre .xviii.

Octobre est le .x. moys de lan. & est aisi appelle pource que Il est le huytiesme apres la pluye de mars. Ce moys en ebrieu est appelle marison. et en grec Il est nomme liperbros. et a .xxxi. Jour dont la nuyt a .xiiii. heures et le iour dix. Ce moys est encores chault au commencement mais a la fin Il poingt le corps de grant froidure. Et pource ou millieu de ce moys le soleil entre ou signe de lescorpion qui est vng ver qui blandist de la face et point de la queue. Ce moys par sa froi-

dure et seicheresse dispose la terre a rece-
uoir les semẽces.et pource en ce temps on
seme les semences de yuer pource que elles
soyent mieulx mortifiees .et cest la cause
pour quoy on met octobre en paingture cõ
me ung homme qui gecte semence en terre

Du moys de nouembre. .xix.

Nouembre est le.xi.moys de lan
et est ainsi appelle pource que Il
est le.ix.apres les pluyes de mars
Ce moys en ebrieu est appelle caler et en
grec Il a nom dyos et a.xxx. Iours dont
la nuyt a.xvi.heures et le Iour huyt. Ce
moys par sa froidure trespersse les corps et
les blece griefuement et pource ou millieu
de nouembre le soleil entre ou signe du sa-
gitaire. Ce moys par sa froidure et seiche-
resse restraingt les corps et les seiche et fait
cheoir les fueilles des arbres. Il clost aus
si les pertuys des corps des bestes et si as-
semble les humeurs dedans le corps.par
quoy les bestes et par especial les porcz en
gressent moult en celluy temps. et pource
en paingture on fait ce moys comme ung
villain qui abat laglan des chesnes pour
nourrir les pourceaulx.

Du moys de decembre .xx.

Decembre est le.xii.moys de lan
qui est ainsi appelle pource quil
est le.x.moys apres la pluye de
mars Et ce moys en ebrieu est appelle ru-
beth et en grec Il est nomme opuleos. et a
xxxi. Jour dont la nuyt a.xviii. heures et
le Jour six En ce moys est le solstice de y-
uer et entre le soleil ou signe du capricorne
quant Il est si loing de nous q̃ Il ne se peut
plus esloigner mais cõmence plus a mõ
ter vers les cercles de bise. Ce moys est la
fin de automne et le commencement diuer
qui dure Jusques au.xvii.iour de mars et
adonc commẽce le temps de ver que aulcũs
appellent printemps En ce moys pour las
prete du froit les bestes se reposent moult
et deuiennent grasses et les tue len et met
on ou sel plus que en aultre temps et pour
ce en paingture on met decembre cõme ung
bouchier qui tue son porc de une coignie.
De ces.xii.moys deuãt dictz est parfait
lan tant du soleil comme de la lune selon
les compotistes et les astrologiens.

De la sepmaine .xxi.

La sepmaine est ainsi appellee
pource quelle cõtient.vii.iours
par la replication desquelz la sep
maine et le moys et lan et tout le tẽps du
siecle est parfait et contenu. La sepmaine
commence a ung Jour et se fine en celluy
mesmes et les iours sont les parties de la
sepmaine. Les iours sont nommez par les
noms des dieux ou des planettes a qui ilz
furent anciennement consacrez. Le pmier
Jour est cõsacre au soleil selon les payẽs
car ainsi cõme le soleil est le pricipal des
planettes aussi est le premier iour de la sep
maine que nous appellons le dimenche le
plus pricipal et le plus honnorable de tous
les Jours de la sepmaine. Ce iour du di-
menche est priuilegie en moult de choses.
car en ce Jour le mõde fut cree et Ihesucrist
y fut ne. et si y fut resuscite. et si y fut le
saint esperit enuoye aux apostres. Le secõd
Jour est appelle lundi pour celle lune a qui
Il est consacre. Le tiers iour est appelle
mardi pource que Il est consacre a la pla-
nette qui est appellee mars. et aisi les aul
tres Jours sont nommez selon les Jours
des planettes. Ilz sont aulcuns iours qui
sont appellez les Jours egipciaulx que le
peuple appelle les Jours perilleux ou les
Jours desuoyez. Ces iours sont appellez
egipciaulx pource que a ces iours dieu en
uoya des playes en egipte.xxiiii.mais les
escripture nen fait mencion fors que de dix
qui furent les plus principaulx.ces iours
egipciaulx sõt escriptz en noz calendriers
non pas pource que Il ya plus de peril en
eulx que es aultres mais cest pour nous ra
menteuoir les miracles que dieu a fait a

ces iours. de rechief Il sont aulcũs iours
artificiaulx & aulcuns Jours naturelz. le
Jour artificiel est tãt comme nous voyõs
la clarte du soleil & tãt comme le soleil va
de orient en occident & est appelle Jour arti
ficiel pource que ainsi comme par art il est
plus grant & plus petit en vng temps que
en aultre & en vne region que en aultre.
Le iour naturel est celluy en qui le soleil se
tourne de orient en occident & reuient ar-
riere en occident. & ce Jour contient .xxiiii.
heures. & le iour artificiel en contient .xii.
en equinoxe. & en aultre temps Il en con-
tient ou plus ou moins selon la croissãce
ou la descroissance des iours. De rechief
aulcuns iours sont qui sont denommez des
kalendes et les aultres sont denõmez des
nones & les aultres des ydes Le premier
Jour du moys est appelle kalende q̃ vault
autant a dire comme appeller car iadis au
commencement du moys les marchans es
toyent appellez & assemblez ensemble aux
foyres & aux marchez & estoit vne feste so
lennelle qui estoit appellee neomenie. cest
a dire la feste de la nouuelle lune car au cõ
mencement du moys la lune estoit nouuel
le pource que adonc les neomenies sestoyẽt
ordonnees par les lunaisons. Les nones
valent autant a dire cõme foyres ou mar
chez car adonc commencoyẽt les foyres es
lieux q̃ a ce estoyent ordonnez. ydes vault
autant a dire comme diuision car adonc
se diuisoyent & se despartoyent les foyres
& sen aloyent les marchans. Il appert
donc que Il estoit troys manieres de iours
cestassauoir les kalendes ou len faisoit fe
ste. Les nones ou len marchandoit et les
ydes ou len se despartoit pour retourner chꝰ
cun en son hostel. De rechief le Jour natu
rel si a .xxiiii. heures esquelles le soleil va
tout enuiron la terre pour le rauissement
du firmament. Le iour naturel si a plusi-
eurs parties sicõme sõt quadrans. poins
momens. vnces. et antonnes. Vng qua-
drant est la quarte partie dung Jour natu
rel & cõtiẽt lespace de .vi. heures. Vng point
est la quarte partie dune heure. Vne vnce
est la .xii. partie dung momẽt & la .x. par
tie de vng point & la .xl. partie dune heure.
antonne est la .xlvii. partie dune vnce. &
oultre Il ny a plus de diuision. ¶ Le Jour
donc est celluy qui recoit la lumiere du so-
leil & la despart aux aultres. & pource iour
en latin est a dire clarte en grec sicomme
dit ysidore. De rechief le iour fait lordon
nance & la distinction des sepmaines des
moys des ans & de tout le temps & de tout
le siecle. car toutes ces choses sont cõtees
& mesurees par le Jour De rechief le iour
est court ou long selon ce que le soleil est
pres ou loing de nous. car en este les iours
nous sont plus longz que en yuer pource
que le soleil nous est plus prochain. de re-
chief le Jour muce les estoilles & les choses
qui sont ou ciel. car de tant comme le iour
est plus cler tant moins voyons nous les
estoilles De rechief le iour met distinctiõ
& differẽce entre les couleurs car en tene-
bres on ne cognoist le blanc du noir mais
la clarte du Jour y met bien difference. de
rechief la lumiere du iour esiouist les oy-
seaulx car Ilz chantent de iour & non pas
de nuyt. De rechief le Jour donne paix &
seurete aux bonnes gens & fait paour aux
larrons & aux malfateurs. De rechief
la clarte du Jour boute hors les tenebres
du iour & vient apres luy sans moyen. et
de tãt cõme la nuyt a este plus ẽnuyeuse de
tãt est la clarte du iour plus gracieuse. de
rechief le iour mue souuẽt sõ estat car tous
iours Il croist ou descroist. & de tãt cõme Il
descroist en yuer de tãt croist Il plus en este
De rechief le Jour esueille les dormans &
est donne a homme pour labourer. & pource
de tant comme le Jour approche plus du ves
pre de tant sefforce plus le saige labourеur
de parfaire son oeuure sicomme dit saint
gregoire.

De laube du iour .xxii.

Laube est la fin de la nuyt passee et commencement du iour advenir sicomme dit ysidore. Laube est ainsi appellee pour sa blancheur et vault autant a dire selon son nom en latin comme une heure doree car elle resplendist ainsi comme or en sa couleur. Et pource les latins appellent le soleil crisostomos quant il est en laube du iour qui est a dire en latin cheveleure doree car a telle heure ses rays reluisent come or. Laube du iour selon ysidore vault autant a dire selon son nom come vent plein de rosee car adonc est engendree la rosee qui amoistist la terre et attrempe la chaleur de lair. Laube du iour est plus clere que la nuyt et plus obscure que le iour. Laube du iour esmeut les oyseaulx qui aymet la clarte a voler et a chanter et enchace ceulx qui volent de nuyt. Au lever de laube les fleurs se euurent qui estoyent closes avant et les herbes qui estoyent flestries pour la chaleur se refiuent a laube du iour. De rechief a laube du iour la force et la vertu des bestes et des personnes est confortee. les maladies y sont appetitees. De rechief a laube du iour le sang a la seignourie ou corps Et pource dit constantin que le iour des laube iusques a tierce a les coditions du tēps de ver ou le sang regne. et a midy il a les conditions deste. et au vespre il a les conditions de autompne. et a la nuyt il a les coditions dyver et luy ressemble en ses qualitez De rechief a laube du iour le dormir est doulx et sain pource que le sang est adonc en sa seignourie. De rechief a celle heure les oyseaulx et par especial le coq se efforce de chanter. De rechief a laube du iour il se lieve une estoille que on appelle lucifer qui anonce le soleil prochain advenir. Laube comence a tenebres et procede iusques a parfaicte lumiere. Laube varie sa couleur au lever du soleil. car elle est maintenant iaune maintenant blanche et maintenāt rouge. et ceste variation vient de la diverse qualite des fumees qui montent en lair esquelles les rays du soleil par diverses manieres et selon ce y font diverses impressions et diverses couleurs sicomme dit bede. Quant laube du iour est trop serie et les rays du soleil sont tout droit cōtre austre cest signe de tempeste prochaine advenir si comme dit bede. Laube et le point du iour cest tout ung car sicomme dit ysidore laube nest aultre chose fors que la fin de la nuit et le commencement de la lumiere. aligement de maladie. deliurance de aulcuns. car au point du iour les larrons sen fuyent et les mauvaises gens. Le point du iour et le matin cest tout ung mais que au matin la lumiere est toute pleine. Le matin est commencement de labour et la fin du dormir. temps de sobriete et de parfaicte digestion qui met fin a la nuyt et passe tost et monstre les couleurs des choses et leurs figures.

Du midy .xxiii.

Midy est ainsi appelle pource que cest la moitie du iour car a celle heure le soleil est ou millieu du ciel et ou millieu de son coucher et de son lever. Midy aussi vault autant a dire comme pur iour car adonc il est plus pur et plus cler que en nulle aultre heure car adonc le soleil est ou millieu du ciel et enlumine tout le monde egalement sicomme dit ysidore. Ceste heure est plus chaulde et plus seiche et plus semblable a este que nulle aultre. et cest pource que le soleil est adonc plus droit sur nous et pour la repletion des rays du soleil et pour la multitude de ceulx qui eschauffent lair plus que a aultre heure. A midy lombre des corps est trespetite et se estend vers septētrion. tāt cōme le soleil sesloigne plus de midy de tāt croissent plus les umbres des corps sicomme dit bede. les fleurs et les herbes seichent et flestrissent a midy mais les blez y meurissent tresgrādement

a midy les bestes quierent les lieux vm-
brageux pour fuyr lardeur du soleil pour mi
eulx reposer. a midy les bestes venimeuses
comme couleuures et serpens blecent plus
fort que a aultre heure et gettent plus le-
gierement leur venin. car au matin pour la
froidure de la nuyt le venin na pas tant de
force comme au midy quant ilz sont eschauf
fez. Et pource a la chaleur de midy ilz yssent
de leurs fosses et se mettent au soleil
pour eschauffer sicomme dit ysidore.

Du vespre .xxiiii.

Le vespre est ainsi appelle pour
vne estoille de occident qui a nom
vesperus qui suyt le soleil couchant
et qui acompaigne les tenebres de la nuyt si
comme dit ysidore. Le vespre est appelle selon
pour les portes que on serre a celle heure
pour estre de nuyt plus seurement en son ho
stel. Il est aussi appelle le iour faillant
quant la lumiere est si petite que on ne peut
mettre difference es couleurs sicomme dit
ysidore. Au vespre tout le iour fine. et les
rays du soleil se soustrayent de terre. quant
le vespre vient les vmbres croissent. Les
fleurs se cloent pour le soleil qui seslongne
delles. les pertuys du corps se restraignent
qui estoyent ouuers pour la chaleur du my
di. les fumositez qui sont matiere de nuees
et de broillas montent au vespre. les hom-
mes et les bestes et les oyseaulx se dispo-
sent au vespre a dormir pour le labour et pour
les fumees qui sont esmeues de leurs corps
Au vespre les oyseaulx de nuyt yssent de
leurs cauernes pour querir leur vie. Au
vespre les pastours ramainent les bestes de
pasture et les mettent soubz le toyt. au ves
pre a peine on cognoist les loups des chiens
au vespre on met les garde sur les tours et
sur les murs pour les assaulx des ennemys
au vespre on paye les ouuriers et les fait
on reposer apres leur labeur.

De la nuyt .xxv.

La nuyt est ainsi appellee pource
que elle nuist aux yeulx en les pri
uant de leur perfection cestassauoir
car la nuyt mue la couleur des choses en
quoy la veue se delecte. La nuyt est causee
de lombre de la terre qui se met entre nous
et le soleil et nous oste la veue de la clarte
des rays du soleil. La nuyt est froide et ob
scure et moiste et en ses qualitez semblable
a yuer. La nuyt est conuenable aux corps
des bestes et des personnes et si est neces-
saire aux oeuures des puissances naturel
les. car la nuyt est temps de dormir et de repo
ser pour recreer les vertus des corps de a-
mes qui de iour en veillant ont este greuees
et trauaillees. et pource que la nuyt ne fust de
tous poins sans beaulte pour labsence du
soleil elle est embellie pour la clarte des es
toilles que appetirent les tenebres de la nuit
et ordonnent son cours et son proces et attrem
pent lespesseur et la grosseur de lair et de la
nuyt sicomme dit albumasar. et pource ceulx
que cheminent de nuyt ou par mer ou par terre
se foruoyent de legier se ilz ne sont adres-
siez par les estoilles. De rechief toutes
maladies sont plus griefues de nuyt que de
iour et le chant du coq anonce la fin de la
nuyt et la venue du iour. ou pays de guerre
la nuyt est diuisee en quatre veilles dont les
vngz veillent au commencement de la nuyt. et
les aultres au premier somme. les aultres a
minuyt. et les aultres au coq chantant. car
en tous temps gens de guerre doyuent veiller.
car ilz sont tousiours en doubte de leurs en
nemis sicomme dit saint bernard. De rechief
la nuyt de soy est pleine de horreur et de fan
tasies et de illusions de lennemi. et plus de
fantasies aduiennent a ceulx que dorment par
nuyt que a ceulx que veillent par iour sicomme il
appert de la femme pylate que en dormant par
nuyt eut moult a souffrir de fantasies pour
ihesucrist sicomme il appert ou .xxvii. chapitre
de leuangile saint mathieu. de rechief la nuit
fait lair moult espes pour les fumees qui

adonc montent entour que se les estoilles par leur mouuemēt ne atrempoyēt la grosseur de lait les chos͂ q̄ ont ame ne pourroyent a grāt peine viure sicōme dit albumasar. De rechief la nuyt manifeste les choses q̄ sont de iour mucees sicōme il appert des estoilles q̄ on voyt de nuyt & nō de iour De rechief la nuyt nourrist les ordes bestes & les oyseaulx q̄ par iour nosent apparoir sicōme il appert des porcz sagliers & des aultres bestes sauluaiges q̄ de iour sont mucees en leurs cauernes & de nuyt vont en pasture par les vignes & par les bles. De rechief la nuyt donne seurete & hardiesse aux malfacteurs & si est moult nuysant a ceulx q̄ sont en la mer en tēps de tēpestes. car quāt la nuyt leur viēt ilz ne scauēt ou fouyr sicōme dit saint gregoire De rechief la nuyt despent & gaste la moitie de la vie humaine. car nous mectōs autāt de temps par nuyt en dormir cōme par iour en veiller. & pource quant au labour la nuyt nous soubstrait vne grant partie de nostre vie.

Du samedi .xxvi.

Le samedi est la pmiere feste ordonnee a celebrer & fut de dieu ordonnee au. vii. iour pource q̄ il se reposa ou. vii. iour quāt il eut fait le mōde sicōme il est escript ou. ii. chapitre du liure de genes͂. La solennite du samedi ētre les ebrieux estoit de si grāt auctorite q̄ ilz ne souffroyēt leurs varletz ne leurs chābrieres ne leurs bestes a faire nulles oeuures mais les faisoyēt trestous reposer. Le samedi ilz ne faisoyēt point de feu en leurs maisons & appareilloyēt le vēdredi la viande q̄ leur estoit necessaire pour le samedi. les gens se vestoyēt au samedi de leurs meilleures robes & aloyent au tēple pour dieu prier plus q̄ les aultres iours & offroyent a lautel plus grans dons & plus grās sacrifices. Aux samedis les pstres exposoyent la loy au tēple & estoit le chāt et le seruice plus solennel que aux aultres iours. au samedi nul ne ousoit aler oultre mille pas ne soy armer se ce nestoit pour la loy deffendre sicōme il est escript ou second chapitre du pmier liure des machabees. au repos du samedi est figure le repos du cueur & de lame q̄ brisoit le cōmādemēt du samedi il estoit mort sans misericorde sicōme il appert de celluy q̄ cueilloit la buche au samedi q̄ le peuple lapida du commandement de dieu.

De la nouuelle lune .xxvii.

Entre les iuifz il estoit vne feste q̄lz appelloyēt neomenie qui est a dire nouuelle lune & estoit es kalendes cest a dire au cōmēcemēt du moys a lonneur de dieu q̄ renouuelle la lune & tout ce q̄l a fait a nostre seruice. car ce que les payens firēt au cōmencemēt des moys fut a lonneur de dyane & de iuno q̄ ilz appelloyent leurs dieux. ce mesmes faisoyēt les ebreux a lonneur du createur. & pource les cōmencemens des moys sont appellez kalendes pour la solennite q̄ on faisoit sicōme dit ysidore. ou il sont dictes kalēdes de kalon en grec q̄ en latin est a dire appeller. car ceste feste estoit criee & anōcee aux trōpes & y estoit le peuple appelle & semōs solennellement. Et pource on laouroit de especiaulx sacrifices & faisoit le peuple grāt feste & appelloyent lung lautre a leur disner.

De la septuagesime. .xxviii.

La septuagesime est lespace & le tēps de. lxx. iours q̄ sont entre le dimenche q̄ est appelle la septuagesime & le samedi apres pasques qui est appelle le samedi en aubes. ces. lxx. iours signifioyent. lxx. ans esquelz les enfans disrael furēt en seruitute en babilonne en douleur et misere. et quāt ces. lxx. ans furēt passez ilz sen retournerēt en leur pays du cōgie du roy tyrus a grāt ioye et a grāt honneur. En ce tēps nous est figure tout

le temps de nostre vie tãt cõme nous sõmes
en servitute de peche & pource list on en legli
se le dimẽche de la septuagesime le peche de
adam et la peine q̃ pour celluy fut donnee.
et en signe de ceste misere on laisse le chãt
de liesse et les nopces sõt laissees iusques
apres pasques. Au pasq̃s on reprent alle
luya et les aultres chans de ioye pource q̃
par la passiõ de Ihũcrist la servitute de lẽne
my est relaschee mais encores demeure la
peine du peche. et pource en la sepmaine de
pasques on chante le greil avec ung alle
luya. car avec la ioye espirituelle q̃ leglise
a pour la remissiõ des pechez laq̃lle ioye est
signifiee par allelvya demeure encores une
tristesse pour la peine q̃ nous demeure laq̃lle
tristesse est signifiee par le greil q̃ on chã
te devãt lallelvya. Quãt la septuagesime
de la vie p̃sente sera acõplie adonc nous le
luyrõs de blãcheur devãt laignel. et pource
chante on double allelvya. Le samedi ap̃s
pasques quãt le labour de la vie p̃sente se
ra finy et nous viendrõs a repos de lautre
vie adonc aurons nous double liesse. le di
menche de la septuagesime en signe de ceste
vie on chante a lintroite de la messe Cir
cũdederunt me gemitus mortis. cest a dire
les gemissemens et les pleurs de la mort
mõt environne. et pour esperãce de retourner
a la vie espirituelle lespitre de la messe
nous admoneste de courir au chãp de ceste
vie par bonnes oeuvres. et levãgile nous
enseigne a labourer en la vigne de nostre
cõsciẽce q̃ est la vigne q̃ nostre seigneur a
en nous plantee. Toutes ces chos̃ sõt traic
tes de la sõme maistre Jehan beleth q̃ est de
grãt auctorite en saincte eglise et par espe
cial de lordonnance de loffice divin.

De la quinquagesime .xxix.

La quinquagesime vault autãt
a dire cõme par cinq foys dix &
signifie le temps de grace et de re
missiõ selon lexpositiõ de maistre Jehan be
leth car en la loy de moyses lan .l. estoit an
de Jubille q̃ estoit an de moult grãt reverẽ
ce. car les bans y estoyẽt rappellez. les deb
tes y estoyẽt quictees. et les heritages per
duz estoyent recouurez. La q̃nquagesime
cõmence le dimẽche devãt quaresme et fine
le dimenche de la resurrection et signifie le
stat de grace au q̃l nous sõmes restaurez
par le benefice de penitẽce. & pource le Jeu
ne et la penitẽce de leglise cõmence au mil
lieu de la sepmaine de la q̃nquagesime. &
adonc nous disõs moult souvẽt le .l. pseaul
me q̃ est misere mei deus. q̃ est ung pseaul
me de penitẽce. Lan .l. q̃ est appelle lan Ju
bille cõmenca a estre garde avãt la loy de
moyse quãt abraham delivra loth son nep
veu de la main de ceulx q̃ lavoyẽt prins en
bataille leq̃l loth avoit adõc leage de .l. ãs
et pource des cellui tẽps Il fut ordonne et
garde. mais apres Il fut de la loy approu
ve pour la misere que Il contient si comme
Il appert ou livre des nombres.

De la quarantaine .xxx.

La quarantaine est le tẽps de .xl.
iours q̃ cõmence le p̃mier dimẽche
de quaresme selon maistre Jehan
beleth et sestẽd Jusques au Jour de la cene
quãt ihũcrist Institua le nouvel testamẽt
et nous repeut du pain des anges. et pour
ce il nous est donne a entendre q̃ qui en ce
ste vie feroit la quarãtaine de penitence Il
aura finablemẽt la cõpaignie de la divine
contemplation La quaresme est le temps
de la chevallerie crestienne au quel nous
nous combatons plus aigremẽt cõtre les
vices. en nostre chevallerie nous prenons
le nombre de .xl. Jours non pas seullemẽt
de helye & de moyses qui les Jeunerẽt mais
pour ensuyr Jhesucrist qui les Jeuna ou de
sert. La cause est raisonnable par quoy
nous Jeunons .xl. Jours car en .xl. Jours
Il ya dix foys quatre qui nous signifie
que nostre Jeune doit estre en gardant les
dix cõmandemens de la loy & de la doctri

ne des quatre euangelistes. ⁊ par ces ar-
mes nostre aduersaire est de nous surmõte
⁊ auons possession en la terre des viuans
par droit de heritaige ainsi comme la terre
de promission fut baillee aux enfãs disra
el quant ilz se furent esbatuz ou desert par
xl. ans. De rechief en Jeunant. xl. Jours
nous payõs a dieu le disme de nostre tẽps
⁊ de tout lan sicõme Il est legier a veoir q̃
y veult regarder. Et pource que le temps de
la quarantaine est le temps de nostre che-
ualerie pource leuangile du premier dimẽ
che de quaresme fait mencion de la cheual-
lerie de Jhesucrist ⁊ ou tret que on chante
deuant leuangille nous sont remembrees
quatre manieres de assaulx ⁊ de temptati-
ons par quoy lennemy si nous trauaille.
La premiere temptation est legiere ⁊ secre
te que on appelle paour de nuyt. La secõde
est legiere ⁊ manifeste qui est appellee la
saiette qui vole par Jour. la tierce est grief
ue ⁊ manifeste qui est appellee le dyable
qui court a midy. La quarte est griefue ⁊
secrete qui est appellee la besoigne qui va
en tenebres. Encontre ces temptations
nous deuons auoir armes espirituelles
auxquelles porter nous admoneste sainct
pol en lespitre de celluy dimenche ou il dit
mectõs nous en toutes choses cõme mini-
stres de dieu armez des armes de Justice a
destre et a senestre. entre tous les temps de
lan le temps de quaresme est le plus noble
car ce qui est aisi cõme mort en yuer reuiẽt
a vie ou tẽps de quaresme. de rechief cest
vng tẽps nouuel car la terre ⁊ les arbres
se renouuellent en fleurs ⁊ en fueilles. de
rechief cest vng tẽps de generatiõ tant es
bestes cõme es plantes. De rechief en ce
tẽps les oyseaulx font leurs nidz ⁊ leur
generation ⁊ adonc les arõdes ⁊ les sigoi
gnes ⁊ les aultres oyseaulx qui ont este
muciez en yuer viennent en ce temps pour
faire generatiõ De rechief cest vng tẽps
de medicine ⁊ de purgation car adonc se es
meuuent les humeurs ⁊ se disposent ays
sir mais que on ne leur ayde par medicine
De rechief cest vng temps de gaigner ⁊
de besoigner car adonc on peut labourer en
terre ⁊ nager en la mer. Et pource en cel-
luy tẽps se met on en diuerses manieres
de gaigner. de rechief cest vng tẽps pour
les biẽs nectoyer car adonc on nectoye les
vignes ⁊ les arbres en les taillant ⁊ en
ostant les superfluitez. de rechief cest vng
tẽps de semer ⁊ de ẽter les entes es arbres
de rechief cest vng tẽps de rousee ⁊ de pluye
car adõc se lieuẽt les estoilles pluuieuses
q̃ sont cause de rousee ⁊ de pluye pour arrou
ser les semẽces q̃ sont en terre. De rechief
cest vng tẽps pour aler en pellerinage car
adonc sont les esglises ⁊ les lieux sainctz
plus visitez que en aultre temps.

¶ De la pasque .xxxi.

Pasque en grec cest a dire passiõ
en latin. ⁊ en ebrieu cest a dire
trespassement pource que en ce
temps le peuple disrael yssit hors degipte ⁊
trespassa la mer rouge pour aler en la ter-
re de pmission. Les Juifz auoyẽt en leur
pasque moult de cerimonies qui estoyẽt fi
gure de la pasque des crestiens. Car les
Juifz a leur pasque tuoyẽt vng aignel ⁊
le mengoyent en rost ⁊ nen demeuroit riẽs
iusques au matin. ⁊ ce que Ilz ne pouoyẽt
menger Ilz le brusloyent en feu. Ilz men
goyent cest aignel hastiuement auec laitu
es aigres ⁊ auec pain sãs leuain ⁊ nen
mengoit nul se Il nestoit circoncis. ceulx
q̃ le mengoyent estoyẽt chaucez ⁊ ceins
sur les rains ⁊ tenoyẽt vng bastõ en leur
main. on mectoit du sang de laignel sur
les posteaulx de luys de la maison ou Il es-
toit mange pource que les mauluais an-
ges qui tuoyẽt les egipciens ne fissẽt mal
en lostel ou ilz veoyẽt le sãg de laignel.
Apres laignel mẽge le peuple fut deliure de
la puitute degipte ⁊ passa la mer a pie sec
⁊ deuant eulx aloit par nuyt vne colonne

de feu ⁊ par iour il y auoit vne nuee ⁊ pha
raon q̃ les suyuoit fut noye en la mer luy
⁊ tout son ost dont le peuple en chantãt rẽ-
doit a dieu graces ⁊ merciz. Toutes ces
chos ⁊ moult daultres sont escriptes ou li
ure de exode ou.xii.⁊.xiii.⁊.xiiii.chapi-
tres.⁊ pource en memoire de la deliurance
des egipciẽs ⁊ de la deliurãce des ebrieux
vint celle coustume q̃ a la pasque chescun
an on mectoit hors de prison deux hommes
dont lung estoit mis a mort ⁊ lautre estoit
deliure a la requeste du peuple sicõme il ap
pert ou.xxvi.chapi.de leuangile saint ma
thieu. Ceste pasque des Juifz est figuree
en la pasque des crestiens en laq̃lle par le
sang de laignel q̃ oste les pechez du mõde
tous les esleuz sont deliurez de la seruitute
de lennemy ⁊ font le vray trespas de la chꝛ
a lesperit.du monde au ciel.de vmbre a lu-
miere.de figure a verite. De seruitute a la
gloire de la franchise des filz de dieu. Et
pource le tẽps de pasques est tẽps de liesse
⁊ de ioye.tẽps de nouuellete ⁊ de purte ⁊ de
vne doulce refection.car ceulx q̃ sõt vrays
enfans de la resurrectiõ font leur pasque
nõ pas en malice ne en mauluaistie mais
en iustice ⁊ en verite. Nous faisõs tous-
iours noz pasq̃s au dimẽche en tẽps de ver
⁊ en prime lune.nous le faisons au dimẽ
che pour la reuerẽce de la resurrection de ihũ
crist.nostre pasque se estent en mõlt de cho
ses.et p̃mieremẽt elle sestend a pasq̃s flo-
ries q̃ sont ainsi appellees pource q̃ Jhesu
crist fut receu en Jherusalẽ a ce iour a grãt
honneur ⁊ luy gectoit on les fleurs ⁊ les
brãches des arbres au deuãt de luy.ce iour
est p̃uilegie en la vielle loy en ce q̃ ou tẽps
de Josue les enfans disrael quãt ilz eurent
passe a pie sec le fleuue de Jourdain ilz en
trerẽt a ce iour en la terre de p̃missiõ ⁊ mẽ
gerẽt des fruictz du pays ⁊ adõc leur fail
lit la mãne dont ilz auoyent este peuz ou de
sert par lespace de.xl.ans sicomme il est es
script ou second chapitre du liure de iosue
En ce iour aussi Jhesucrist bouta hors du
tẽple ceulx q̃ y vendoyẽt ⁊ achaptoyẽt ap̃s
ce q̃ tãtost il auoit este si honnorablement
receu a nostre pasque. aussi luy appartiẽt
le iour de la cene q̃ selon maistre Jehan be-
leth est p̃uilegie en quatre choses. Le pre-
mier priuilege est car a ce iour les penitẽs
sont a leglise receuz par misericorde qui le
iour des cendres en auoyẽt este boutez hors
par Justice. Le second priuilege est q̃ a ce
iour on fait le cresme ⁊ le saint huille pour
crestiẽner ⁊ pour cõfermer ⁊ pour oindre
les malades pres de la mort par toute lan
nee. Le quart p̃uilege est car a ce iour on
fait le mandat ou len represente la grãt hu
milite de Jhũcrist q̃ il mõstra en lauant les
piez de ses apostres.a ce iour aussi on dõ-
ne a menger aux poures ⁊ si despoille len
les autelz ⁊ les laue on. A nostre pasque
aussi appartiẽt le bõ vendredi ou Jhũcrist
souffrit mort ⁊ pour cause de ce Jour tous
les vendredis sont a honnorer. Le iour du
grãt vendredy est celebre en grãt tristesse
⁊ la passion des aultres martirs est cele-
bree a grãt liesse.car les sainctz ap̃s leur
martire sen vollent au ciel.mais ihũcrist de
scendit en enfer pour briser les portes ⁊ en
mectre hors ses amys ⁊ se monstra vif au
tiers Jour ⁊ adonc nostre tristesse se couer
tist en ioye sicõme dit maistre Jehã beleth
En ceste iournee du bon vendredi fut Jhe
sucrist sacrifie sur lautel de la croix.enfer
fut despoille.la mort fut vaincue.le dyable
fut humilie.paradis fut ouuert.lõme fut
rachapte.lescripture fut acomplie.⁊ les
figures furẽt cõsõmees.⁊ pource dist Jhe
sucrist pres de la mort q̃ tout estoit cõsom-
me ⁊ acõply. A la pasque aussi appartiẽt
la vigille qui par excellence est appellee le
sait sabmedi pource q̃ ihũcrist q̃ est le sait
des saictz voult toute celle iournee gesir ou
sait sepulcre.en ce iour on fait du feu nou
uel ⁊ puys on le beneist ⁊ le garde on pour
le cierge de pasques enluminer. ¶ Apres

on benoist le cierge & y met on .v. grains dencens en forme de croix. Et apres quāt on a leu les lecons on benoist les fons & puys chante on la messe laquelle on fine par les vespres q̄ sont tresbriefues. Toute la sepmaine de pasques est solennelle de q̄ la fin est le pseaulme q̄ est appelle le sameди en aubes ou quel on double alleluya a la messe & signifie la glorieuse resurrection de paradis ou les sainctz seront vestus de double gloire desquelz Il est escript en la pocalipse que Ilz yront auec dieu vestus de blanc car ilz en sont dignes.

De la penteconste .xxxii.

La pēteconste fut vne feste mōlt solennelle entre les iuifz ainsi cōme elle est maintenāt & est le Jour cinquātiesme de pasques. car aīsi cōme le peuple disrael au .l. iour apres la pasque q̄ ilz firēt en ramase vindrēt en la mōtaigne de sinay ou Ilz receurent la loy de dieu sicōe il est escript ou .xix. chapitre de exode. aussi apres la resurrection de Jhesucrist cinquāte iours fut dōne le saint esperit aux apostres en langue de feu pour les faire parler toutes langues & pour les faire ardoir du feu de charite. Penteconste vault autāt a dire cōme .v. foys .x. car autāt y a il de iours entre pasques & pēteconste q̄ sōt diuisez en .vii. sepmaines pour signifier les .vii. dons du saint esperit. Le tēps de pēteconste est vng tēps de cheualerie. car anciēnement on y souloit faire les cheualiers. De rechief cest vng tēps net & sec car adōc le soleil seiche les voyes par sa chaleur & les fait belles & nectes. de rechief cest vng tēps de ioye & de liesse. car adoncq̄s les bestes & les oyseaulx viuēt en tresgrant amour. De rechief cest vng tēp souef & plein de grāt doulceur pour les fleurs q̄ adonc sont es Jardins es prez & es boys. De rechief cest vng tēps doulx & sauoureux car adonc se fait le miel q̄ les mouches cueillent par my les fleurs & est le miel meilleur & plus doulx q̄ celluy qui est fait en autōpne sicōe dit aristote. de rechief cest vng temps de meurete Car en chault pays cōme oultre mer cest le tēps de cueillir les blez. & pource est il cōmande ou liure des nōbres q̄ on offrist a la penteconste du pain de ble nouuel deuant nostre seigneur. De rechief cest vng tēps de pasture bonne & habondante & adonc toutes bestes q̄ viuent des herbes deuiennēt grasses & en bon point. De rechief cest vng tēps hardi & courageux car adonc la chaleur naturelle esmeut la colle. & quant elle est bien esmeue entour le cueur la personne ou la beste en est plus hardie & plus courageuse & desire & requiert vengence de son cōtraire. & pource les roys & les grās seigneurs ont acoustume a esmouoir guerre en ce temps plus que en aultre encontre leurs ennemys.

De la feste des tabernacles .xxxiii.

Les Juifz auoyent vne feste que Ilz appelloyent senophegie q̄ est a dire la feste des tabernacles. Ceste feste estoit celebree en memoire de leur deliurance de la seruitute degipte quāt Ilz habitoyēt en tentes & en tabernacles sicōme dit ysidore. Ceste feste estoit tousiours celebree ou moys de septembre quāt tous les biens estoyent recueillis & adōc Ilz en offroyent la disme a dieu & a ses ministres. A ceste feste Ilz estoyēt en grāt Joye & paroyent leurs maisons des branches des arbres & les portoyent en leurs mains auec le fruit & par especial les pommes de cedre qui sōt tresbelles. Au dixiesme Jour ilz celebroyēt troys festes ensēble car a celluy Jour le souuerain prestre de la loy entroit en vne partie du tabernacle q̄ on appelloit sancta sanctorum & gectoit sur lautel du sang dune vache rousse. Et ceste feste estoit expiatiō qui vault autāt a dire comme nectoyement. car par ce lautel estoit nectoye. Secondement le peuple

Ieunoit ce iour pour le peche du veau dor q̄ Ilz firent ou desert, et pource Il estoit appelle le iour de affliction. Tiercement Il estoit appelle Jour de propiciation ou de pardon Car a tel iour ilz apparceurent que dieu leur auoit pardonne le pechie du veau que Ilz firent ou desert.

De la feste de la dedication du temple .xxxiiii.

Ilz auoyent vne aultre feste que on appelloit encenia qui est a dire la dedicatiō du nouuel temple car cenon en grec est a dire nouuel en latī. Les iuifz celebroyent ceste dedicace en diuers temps selō ce que leur temple fut en diuers temps dedie. car quant Il fut fait nouuel salomon ledifia et puys il fut destruit et repare et le edifia Judas le machabee sicomme Il est escript ou .iiii. chapitre du liure premier des machabees. leglise aussi fait et tient la feste de la dedicace quant leuesque la consacre selon lusaige de leglise ou il ya plusieurs misteres. car leuesque va entour leglise et y gecte de leaue benoiste et puys il escript sur le pauemēt le a.b.c. en deux langaiges. Apres il signe de cresme les murs en .xii. lieux. apres Il ard de lencens sur lautel aux quatre coingz et ou millieu et y enclost des reliques et puys laorne et le vest. et au dernier y met pardons franchises et priuileges a lonneur de dieu et au sauluement des pecheurs.

Cy finist le .ix. liure ou quel est traicte du temps et de ses proprietez.

Cy cōmence le .x. liure du proprietaire ou quel est traicte de la matiere et de sa forme



¶ Le premier chapitre de la matiere de quoy les choses materielles sõt faictes.

Apres ce q̃ nous auons acomply le traicte du tẽps ⁊ de ses parties Il fault dire aulcune chose des creatures basses ⁊ materielles sicõme des elemẽs ⁊ des choses qui en eulx sont materiellemẽt cõposees. Ilz sont deux choses qui sont cõmencement de toutes choses corporelles. dont lune est appellee matiere. ⁊ lautre est appellee la forme sicõme dit aristote. De tant cõme la matiere est plus noble ⁊ plus soubtille de tant est elle mieulx disposee a receuoir sa forme. ⁊ de tant comme elle est plus grosse ⁊ plus esloignee du ciel de tãt est elle moins disposee a receuoir les empraintes de la forme sicõme dit aristo. ou liure des cinq substances. La matiere a ceste propriete que elle recoit les formes ⁊ si nest en nul lieu receue. elle les retient ⁊ si nest de nulluy retenue sicomme dit aristote en ce mesme liure. La matiere est cõmencement es choses materielles corruptibles de leur diuision ⁊ pourquoy elles sõt estrãges lune de lautre sicomme dit aristote ou vii. liure de methaphisique. car le pere qui engendre ne seroit point different du filz qui est engendre se ce nestoit pour leur matiere. Et pource ou Il ya generation sans matiere le pere engendrant ⁊ le filz engendre ne sont point differens quant a substãce sicomme Il appert en la glorieuse trinite ou il na nulle differẽce substancialle entre le pere ⁊ le filz. car la generation q̃ est entre eulx nest pas materielle. De rechief la matiere est cause pourquoy Il ya plusieurs sieges en vne espece. car se en lespece humaine il nya point de matiere il ny pourroit auoir plusieurs hommes. Et pource dient plusieurs theologiens que en vne espece il ny peut auoir plusieurs anges. car Ilz nont point de matiere. Et pourtant dit aristote ou tiers liure de methaphisique q̃ la diuision ⁊ la multiplication dune espece en ses suppos se fait par la matiere ⁊ non pas par la forme de celle espece. De rechief la matiere requiert la forme selõ sa propriete ⁊ en vne matiere il ne peut auoir que vne forme substãcialle selon aristote ou .x. liure de methaphisique. De rechief la matiere est cause pour quoy la quantite de vng corps peut croistre sans fin sicõme dit aristote ou tiers liure de phisique. de rechief la matiere na poĩt de fin pource quelle ne peut estre tousiours diuisee sans ce q̃ sa diuisiõ pregne fin. ou pource que son appetit se estend a auoir formes sans fin lune apres lautre sans finer. De rechief les corps qui ont moult de matiere ⁊ pou de forme croissent moult sicõme Il appert es arbres ⁊ es os qui ont moult de matiere selon auicenne. De rechief la matiere a en soy vne puissance qui est commune a deux choses contraires. et pource si tost cõme elle est soubz vne forme elle a desir ⁊ appetit de estre soubz sõ cõtraire ⁊ nest forme nulle corruptible q̃ puist son appetit rẽplir souffisamment si q̃ elle ne desire aultre forme ⁊ si ne peut auoir celle q̃lle desire se ce nest par la corruptiõ de celle quelle a de fait. la matiere a ces propetez ⁊ mõlt dautres q̃ seroyẽt superflues a reciter quant a present. car ou. viii. liure nous en auons assez dit ou chapitre de la bonte du monde

¶ De la forme .ii.

On recitãt les propetez de la matiere nous recitons en partie les proprietez de la forme. Selon aristote ou liure des cinq substãces la forme est ce qui nous donne beaulte et essence ⁊ lumiere a chescune chose. ¶ La lumiere de la forme quant elle est espandue en la matiere elle en deuient foible ⁊ obscure

selon la capacite de la matiere. La forme est ce par quoy vne chose est differente de lautre sicomme dit aristote. Ilz sont aulcunes formes qui sont substanciallés et aulcunes qui sont accidentelles. La forme accidentelle est celle qui parfait la matiere sans nul moyen et entre auec elles en la composition et en la perfectiō du corps ou elles sont. Et pource dit aristote ou .ii. liure de phisique que la matiere atout la forme sont cause de tous leurs accidens. La forme accidentelle ne fait pas ne ne parfait les choses sicōme dit aristote ou .vii. liure de methaphisique. car elle vient apres ce que la chose est parfaicte en son estre. Toute chose est plus simple et plus noble que nest la matiere et de plus grāt actiuite Et pource dit aristote ou liure des bestes que forme est semblable a lomme. car elle peut enformer plusieurs matieres ainsi cōme vng homme peut engrosser plusieurs femmes. et pource fault il disposer et appareiller la matiere selon la disposition de la forme qui y doit estre receue. La forme donne cognoissance de la matiere et la manifeste. car sans la forme on ne peut veoir ne apparcevoir la matiere. mais la forme qui est a luy coniointe la fait estre veue et touchee. et pource dit calcide en son exposition sur le thimee de platō que il nest riēs si general ne si cōmun comme est la matiere. mais il nest riens si mal cogneu cōme elle est quant est de soy. car on ne la peut veoir ne cognoistre se ce nest par la forme ne on ne peut veoir la forme fors que quāt elle est auec sa matiere. De rechief ou il y a plus de forme il y a moins de matiere. et ou il y a moins de matiere il y a plus de forme. De rechief tāt cōme vne chose est plus grosse et plus obscure tāt est elle plus loing de la noblesse de la forme. de rechief Ilz sont aultrūes formes corporelles et aulcunes espirituelles Entre les corporelles il y a la forme du ciel et celle des elemens. La forme du ciel est si noble et si actiue que elle acomplist tout lappetit de sa matiere si que elle ne desire nulle aultre forme et pource est le ciel Incorruptible et perpetuel en sa substance. La forme des elemens ne peut acomplir tout lappetit de sa matiere et pourtant elle demeure Incomplete et Imparfaicte. par quoy elle desire vne aultre forme qui la parface. et cest la cause pour quoy les mouuemens sont corruptibles et se transmuent les vngz es aultres. car la matiere qui est soubz la forme de lūg a appetit et desir de estre soubz la forme de laultre. De rechief tant comme vne forme est plus noble et plus espirituelle et plus separee des condictions materielles de tant est elle plus vertueuse sicomme il appert es anges desquelz la substance ne depend de nulle matiere sicomme dit aristote ou tiers liure de lame. Par ce toutesfoys Je ne afferme ne ne nye point que les anges nayent matiere auec leur forme. Mais ayent ou non cest certain que leur substance au regard des choses corporelles est tressimple de tāt comme vne chose espirituelle est plus simple que vne chose corporelle sicomme dit albumasar Et au regard de la matiere la forme de chascun corps est plus noble mais encores est plus noble la forme des elemens et tresnoble est la forme du ciel que aulcuns appellent le quint element mais la forme espirituelle passe toutes cestes cy en noblesse et en dignite sicōme il appert de lange et de lame qui sont formes espirituelles plus nobles que toutes les choses corporelles. Et atant souffise des proprietez de la forme et de la matiere.

Des elemens .iii.

Element selon cōstantin est vne petite et simple partie du corps qui est cōpose des quatre elemēs Ceste partie est trespetite quant a nous. car nous ne la pouons apparceuoir par noz sens. Ceste partie est la derniere et

est la destruction du corps ainsi comme el le fut la premiere en sa compositiõ. Ceste partie est appellee simple non pas pource que les elemẽs soyent corps simples sans composition de matiere et de forme. mais Ilz sont appellez simples au regard des corps qui de eulx sont composez sicomme sont les pierres et les metaulx & les aultres corps meslez et composez des quatre elemens. ou Il ya plusieurs parties moult differentes lune de lautre. mais ainsi nest Il pas des elemens car chascune partie de feu si est feu. et chascune partie de terre si est terre et ainsi des aultres elemẽs. Element selon ysidore est ainsi appelle pource que cest la matiere et le premier fondemẽt de tous les corps. Les aultres dient que element est a dire nourrissement pource q̃ tous les corps sont nourris des quatre elemens. Les elemens ont quatre qualitez. dõt Il en ya deux actiues cestassauoir chaleur et froideur. et deux passiues cestassauoir moisteur et seichresse desquelles les cõuenãces et les differences sont plus pleinement cõtenues ou quart liure de cest oeuure. Entre les qualitez des elemens il ya grãt contrariete et repugnãce par quoy Ilz se transmuent lung en lautre & nõobstant ceste contrariete Ilz sont ensemble accordez par linfluence du ciel et des planettes. et sont conioinctz et lyez ensemble par vng lyen moult merueilleux. Car le feu et lair sont lyez ensemble par chaleur & sõt differens en seichresse. Le feu et la terre qui ont leurs sieges plus loing lung de lautre ont conuenance en seichresse et difference en chaleur et en froidure. Leaue et la terre ont conuenance en froidure et difference en moisteur et en seichresse Le feu et la terre q̃ ont leurs sieges plus loĩg lung de lautre ont conuenãce en seichresse et difference en chaleur et en froidure. car la terre est froide et seiche. et le feu chault & sec. Entre ces quatre elemens les deux sont de plus noble et de plus pure substance et plus legiere cestassauoir lair et le feu et pource Ilz se mouuent de bas en hault et ceste noblesse leur vient du ciel dont Ilz sont prochains et dont Ilz recoyuent linfluence. Car la vertu du ciel touche lespece du feu. et par le feu Il donne a lair son Influence. Et pource ces deux elemens sont les plus haulx quant au siege et de plus grãt mouuemẽt et plus purs et plus soubtilz quant a leur substance. et plus clers quant a leurs formes. et plus vertueux quant a leurs oeuures. Les deux aultres cestassauoir leaue et la terre sont de leur nature plus pesans. et pource Ilz sont dessoubz et se mouuent de hault en bas car ilz sont plus gros et plus molz et ont plus de matiere et moins de forme. Ces quatre elemens ne sont Jamais oyseux mais sõt tousiours en oeuure lung auec lautre et ont chascun son aornement. Car le feu a sa clarte. et lair a les oyseaulx. leaue a les poissons. et la terre a les bestes sicomme dit bede. ¶ Et de ces choses Il nous fault dire briefuement a layde de nostre seigneur.

Du feu .iiii.

Le feu est vng corps sĩple chault au dernier degre sicomme dit constantin ¶ Le feu naturellement desire a estre dessus lair et se Il est par violence detenu en lair ou en la terre Il deuient aur petit a petit sicomme dit ysidore.

¶ Les proprietez du feu sont touchees par saint denis ou douziesme chapitre de la Jerarchie des anges moult obscurement. mais son commentateur lexpose assez cler Et pource en ceste partie nous reciterons sa sentence. Il dit que le feu entre tous les elemens est assis plus haultement. et ce est pource que Il a plus legiere nature. Et pourtant dit saint denis que le feu est hault. car pource que Il na pas de pesanteur Il tend tousiours en hault. et ne fine

Jusques a tant que il est dessus les aultres & que toutes choses corporelles sont dessoubz luy excepte le ciel. De rechief Il dit que le feu entre tous les elemens est de nature plus pure & plus soubtille. & pourtant dit saint denis que Il est aulcunement incorporel. car pour la soubtilite de sa nature on ne le voit point fors que par le corps ou Il est. & pource Il semble estre de nature espirituelle & tient le moyen entre les choses visibles & celles qui sont Inuisibles. De rechief le feu est plus actif & plus fort en ses oeuures que les aultres elemens. Et pource dit saint denis que le feu ne peut estre mesure car Il croist sans fin & sans terme. & qui tousiours luy donneroit matiere Il croistroit sans fin & sans mesure. De rechief le feu a la nature plus secrete & plus occulte que les aultres elemens. car en sa nature on ne le voit point sensiblement se ce nest par le corps en qui Il est. Et pource dit saint denis que le feu est secret & non cogneu. car a grant peine peut entendre nostre entendement quelle chose est feu en sa nature. De rechief le feu a la nature plus mouuant que les aultres elemens. Car Il meut soy & les aultres et si nest meu de nul luy qui soit soubz soy. De rechief le feu est de plus clere nature que les aultres elemens car Il enlumine toutes choses ou Il se mect et puys retrait sa clarte tellement que nous ne le voyons point aulcunefoys. Et pource dit saint denis que le feu a vne lumiere couuerte. De rechief par la subtilite de sa substance Il a vne nature plus ague & plus trespersant que les aultres elemens car de sa propre vertu Il entre par tout & tresperse toutes choses soyent molles ou dures sicomme Il appert du fer. De rechief le feu a vne vertu qui manifeste soy & les aultres. car en soy mouuant il monstre les aultres choses qui sont pres de luy & represente leurs couleurs & leurs figures aux yeulx de ceulx qui les regardent. De rechief le feu a vne vertu actrayant. car quant Il entre en vng corps il en degaste lumeur par sa chaleur & le fait deuenir legier & par ce Il le trait hault & fait monter par sa vertu & pource dit saint denis que le feu prent dessoubz sa nature & trait en hault par sa nature. De rechief le feu a vertu qui garde & renouuelle les vielles choses. Car Il nest riens si viel que par la chaleur du feu ne soit garde sicomme Il appert es vielles gens en qui la chaleur naturelle deffault qui sont gardez & confortez par la chaleur du feu. De rechief le feu a vne vertu mouuant. car Il meut & conuertist en sa nature tout ce en quoy Il se met & en quoy Il oeuure. De rechief le feu a vne vertu & vne nature qui se espand liberallement sans soy appetisser. Et pource dit sainct denis que le feu ne scet appetisser. De rechief le feu a vne vertu purgatiue sicomme Il appert du metal tout enrouille qui est purge par le feu & deuient ainsi comme tout neuf.

De rechief Il a vne vertu qui mue & altere les saueurs & les humeurs sicomme il appert es viandes qui sont mises au feu crues & dures & de mauluaise saueur. & quant elles sont cuictes elles sont doulces & de bonne saueur. De rechief le feu est en toutes manieres de corps qui sont meslez & composez des quatre elemens combien que on ne le voye mye. Et ce appert manifestement quant on fiert vne pierre contre le fer car le feu en sault qui la dedans estoit muce. De rechief le feu par sa soubtilite si se vnist auec vng aultre corps sicomme Il appert ou fer ardant & ou charbon embrase ou le feu est tellement vny que il nest partie ou fer ne ou charbon tant soit petite ou le feu ne soit par tout. Les naturiens dient que Il est feu de troys manieres car il est vng feu qui est appelle lumiere & celluy est sur lair en son cercle dessoubz le ciel. Il est vng aultre feu qui est appelle flambe et est en la nature de lair.

Il est ung aultre feu q̃ est appelle charbon
et celluy est en terre en matiere plus grosse
et plus rude. Le feu a ces ppzietes deuāt
dictes et moult daultres. desquelles nous
auons dit au second liure en parlant des
qualites des elemens. et pource cecy souffi
se quant a present.

¶ Des brādes de feu que on voyt en lair
chapitre. .v.

Il Ladvient aulcūesfoys par nuyt
quant le temps est cler et bien sery
que on voyt en lair ainsi comme
grans brandons de feu qui courēt par lair
soudainement Et ce est aulcune partie de
lair q̃ est chaulde et seiche ou le feu se prēt
legierement. car lair est de legier embrase
pource quil est pres du feu De tant comme
la substance de lair est plus pure. de tant
en est la flambe plus clere quāt elle si prēt
La flābe de sa nature tēd tousiours hault
et est ague en plus haulte partie. car elle a
la figure de une poire q̃ est lairge dessoubz
et estroicte et ague par dessus. La flambe
en partie ague est plus chaulde que en la
partie basse. car la chaleur monte tousiours
La flambe prēt la couleur de la matiere en
quoy elle oeuure. car se elle trouue matiere
trouble & fumeuse la flambe est trouble &
obscure. & se la matiere est seiche & pure la
flambe est clere & pure. La flambe enlumi
ne les choses tenebreuses. & manifeste les
choses mucees. & monstre les voyes & les
empeschemens qui y sont. La flambe pour
sa legierete est en continuel mouuement. &
nest iamais en repos. La flābe est esmeue
& croist par ung peu de vent. mays se il est
trop fort il la destruit du tout. La flābe va
tousiours tortuement ou rondement sicōme
dit marcien. Et pource dient les fables des
poetes que vulcan cest a dire le feu si deuint
boisteux quant iuno le iecta a terre. La flā
be quāt elle oeuure en une matiere elle hur-
te les parties lune a lautre. & en fait ung
grant bruyt & une grant noise. La flambe
quiert tousiours le lieu den hault. & quant
elle se prent a aulcun corps elle se paine de
le faire monter de bas en hault.

De la fumee. .vi.

L La fumee est une vapeur qui par
la force de chaleur est traycte des
plus haultes & des plus subtil-
les & des plus moistes parties de la matie
re ou le feu est. car la fumee a aulcūes par
ties terrestres & pesantes meslees auec les
legieres. par quoy elle est noire & obscure.
La fumee noircist lair & le conuertist en
matiere fumeuse. La fumee est amere pour
cause de sa grosseur. & pource griefue elle
les yeulx et les fait plourer par laguesse de
son amertume. La fumee griefue le ceruel
& les esperitz. Et pource dit aristote ou li-
ure des bestes que la fumee de chādelle estai
cte griefue les fēmes & les bestes grosses.
entant q̃ se une iument en sent loudeur elle
en fait ung auorton. La fumee bouist les
mouches & si nuist aux faulcons & aux aul
tres oyseaulx de proye. sicomme dit aristo-
te. La fumee meurt tantost apres ce que el
le est nee. sicomme dit la glose sur le liure
des cantiques La fumee monte tost hault
& soudainement elle se esuanouyst. La fu-
mee naist du feu & si la voit on plus tost q̃
le feu. le vēt la iecte & la deiecte en plusieurs
parties. & par elle on scet de quelle part le
vent vient. sicomme dit saint gregoire. El
le noircist les maisons & engēdre la suye
es cheminees. La fumee des bōnes espices
est delectable a oudourer & conforter le cer-
uel & reparer les esperitz du cueur & du chief
& restraingt le reume & le seiche. & si entre
les petis pertuis du corps & passe parmy
pour conforter les nerfz. ¶ Ceste fumee en
chasse les serpens & les aultres bestes ve-
nimeuses. car serpens & couleuures heent
toutes fumees & par especial celles qui sōt
de bonnes odeurs. sicōme dit saint gregoi-
re. La fumee aussi des vins & des viandes
q̃ par force de chaleur monte ou chief blece

le cerueau. et estouppe les nerfz sẽsibles. et
fait venir appetit de dormir. et lye les sens
de hors. et rappelle la chaleur dedẽs le corps
pour faire la digestion. se la fumee est colle
riq̃ ou trop ague et venimeuse. elle sen volle
le au cerueil. et griefue les vertus de lame.
car elle engendre paour a ceulx qui sont me
lancolieux. ou frenesie a ceulx qui sont colle
riques. ou oubliance a ceulx qui sont en li
targie. ou priuacion de sens et de raison a
ceulx q̃ cheent du hault mal. La fumee aus
si q̃ est traicte hault de la terre et de la mer
par la chaleur du soleil corrompt aulcune
foys lair et engendre les nues et les broil
las et les vens et les tempestes et les aul
tres passiõs de lair. & si empesche les rais
& la clarte du souleil. Et atant souffise ce
qui est dit de la fumee.

Du charbon .vii.

Le charbon est vne matiere terre
stre ou le feu est actuellement en
corpore et vny sicomme dit rabã
ne. Quant le feu est encorpore en vne matie
re grosse et terrestre il est detenu cy aual par
violẽce. Et pource ainsi comme la flambe
de feu monte hault par nature. ainsi le feu
est ou charbon retenu par violẽce Le char
bon quant il est ẽbrase est rouge mais quãt
il est estaint il est noir et pert toute la beaul
te que le feu luy auoyt donne et de tant com
me il apparoit plus beau auec le feu. de tãt
est il plus lait et plus vil quãt il est estait
Ou charbon toute humeur substãcialle est
degastee et pource est il rompu de legier et
brise. car il na point de humeur qui tiẽne ses
parties ensẽble. Le charbon pour cause de
sa seicheresse est tantost embrase. et aussi
legieremẽt est il estait et adonc il ne demou
re en luy nul signe de feu fors que noirte. le
charbõ par sa noirte honnist tout ce a quoy
il touche: le charbõ ẽbrase est vn feu chault
ague et trespercant entant q̃ par sa chaleur
il cuit le fer et le amollist. mais sa chaleur
fait mal au chief par son aguesse. le char-
bon embrase couuert de cendres garde le feu
longuement. mais quant il est descouuert il
est tantost estaint. et nen demoure q̃ les fla
mesches. sicõme dit saint gregoire. Le char
bon ardant blece & art les plãtes des piez
de celuy q̃ va par dessus. & quãt il est estait
cõbien quil ne arde pas les piez toutefoys
fait il grant noyse quant on marche par
dessus.

De lestincelle. .viii.

Estincelle est vne petite partie du
feu qui par la force du feu saulte
hors de la matiere embrasee. Le
mouuement de lestincelle est soudain & va
contremont. mays pour la pesanteur de la
partie terrestre qui est en luy elle descent a
terre finablement. De rechief lestincelle
en son mouuement est clere et reluysant cõ
me vne estoille et en espandãt sa clarte en
lair elle semble verde et de belle couleur. de
rechief le mouuement de lestincelle est actif
et vertueux ainsi comme feu. car quant elle
chiet en matiere seiche ainsi cõme en estoup
pes ou en estrain le feu en viẽt grãt et puis
sant. Quant elle se lieue trop hault en lair
elle est tantost estainte et nen demoure riẽs
fors q̃ les flãmesches Lestincelle est nour
rie et alumee par petit vẽt et est estainte par
fort vent Elle tresperce lair mays elle ne
leschauffe pas moult. Tant comme le feu
est plus fort tant y a il plus destincelles &
quant la matiere est verde ou moiste tant
sont les estincelles plus grosses. mais il
en ya moins

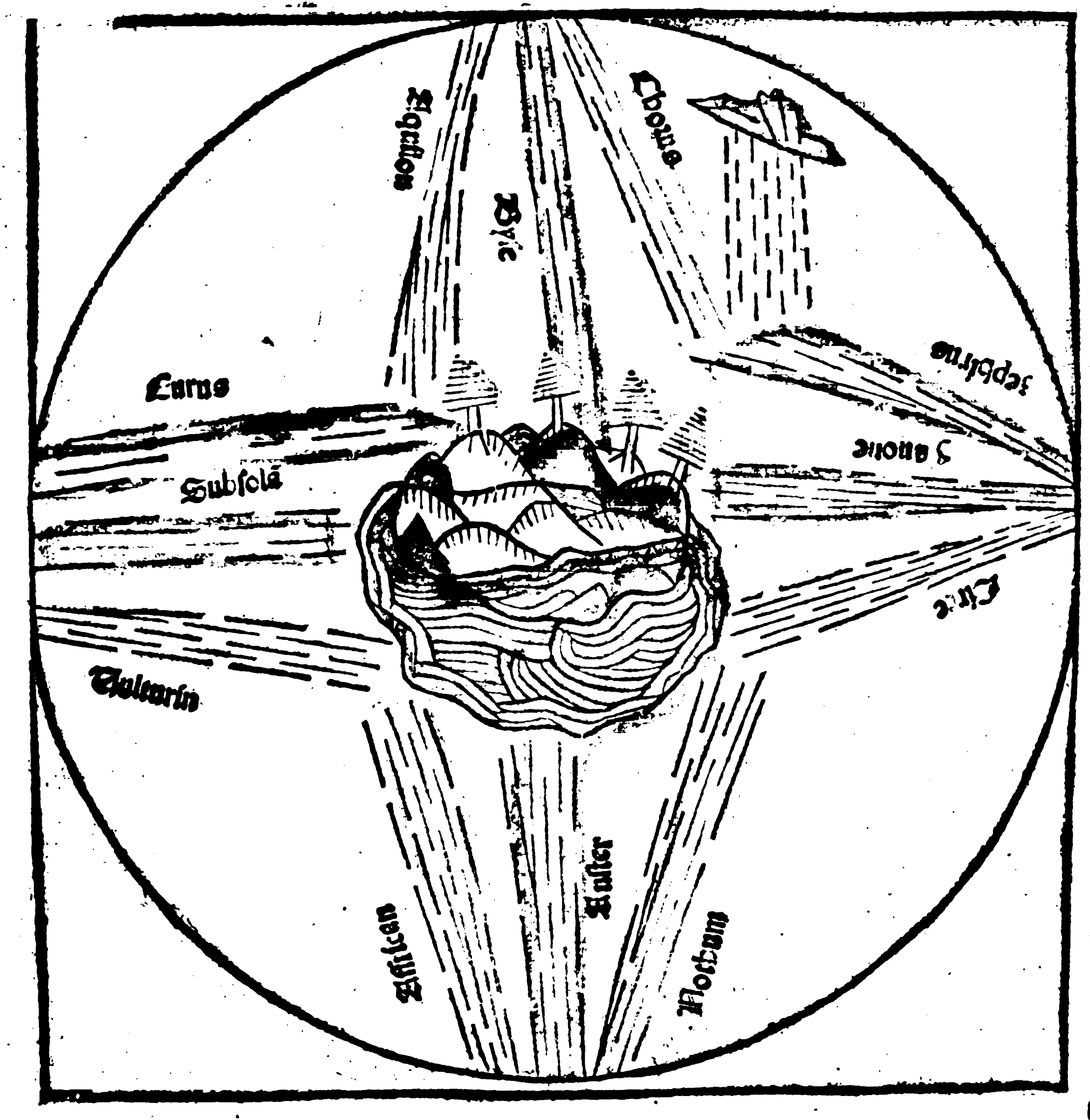
Des flammesches .ix.

Flamesche est ainsi appellee pour
ce que elle couure le feu et le nour
rist flammesche est vne cẽdre pe
tite et delye qui vient de lestincelle quant el
le est estaincte sicomme dit ysidore La flã
mesche est tendre molle blãche seiche et le
giere La flammesche se tiẽt sur le charbon
ou feu et luy ẽpesche sa couleur et appetice
sa chaleur et a vng peu de vẽt elle se depart

Et quant elle est despartie on ne la peult ia mays rassembler. sicomme dist saint gregoire. La flammesche est de legier enflambee. & de legier estaincte Quant elle est plaine de feu le vent la lieue hault soudainement. mays quant elle est estaincte elle descent bas par sa pesanteur selon saint gregoire. car elle descent bas par sa nature. & se elle mōte cest par le mouuemēt daultruy

De la cendre. .p.

La cendre est ainsi appellee pource que elle chiet de la matiere qui est arse sicomme dit ysidore. La cendre est molle & de layde couleur. & de saueur aigre & amere. & si a les parties tresmenues & trestēdres. qui se espartent & se diuisent legieremēt par vng peu de vent. la cendre a vne vertu nectoyāt & pource vault elle a lauer les robes et a mōlt daultres choses. Elle a aussi vne vertu corrosiue et seichāt sicōme dit saint gregoire. La cēdre chaulde quāt le feu en est couuert si le garde lōguemēt. mais quāt elle est froide elle lestaint. la cendre par force de feu mue sa forme et sa couleur laide et obscure en espece de voirre q̄ est cler et reluysant. car de la cēdre fait on le voirre. La cēdre a ce deffault de sa nature car cōbiē q̄lle soit souuēt moillee et arousee elle demoure tousiours brehaigne. et se on la met en vne piece de terre elle ny prouffite point mais elle y nuyst. Car se elle estoit mauluaise par deuāt encores vault elle pis apres pour cause de la cendre q̄ on y a mise Et atant finist le .p. liure.



Cy commence le .xi. liure du proprietai
re lequel traicte de lair et de ses parties.

Le premier chapitre de lair en general.

LAir est ainsi appelle
pource ql porte le feu
& est porte de leaue si
comme dit ysidore.
Lair en partie si ap
partient a la nature
de la terre & en par-
tie a la nature du ci-
el sicōme dit bede. car la plus haulte partie
de lair qui est clere & pure ou les vens & les
orages ne peuēt monter appartiēt au ciel &
la plus basse partie de lair q̄ touche leaue
& la terre qui est grosse & trouble si appar-
tient a la terre. Et ceste partie contient en
soy moult de diuerses choses. Car selon y-
sidore lair quant il est fort esmeu fait les
vens & les tōnoirres & les esclers. Quāt
il est espes il fait les pluyes. Quant il est
ēgelle il fait la neige & la gresle Et quāt
il est estendu il fait lair cler & sery. Lair
selon cōstantin est vng simple element moi
ste & chault en sa substance. car de sa ppre
nature il est moiste. mais il est chault pour
le voysinage du feu & du ciel dont il est p̄s
Lair par sa moisteur & par sa chaleur ses
pant & sestent par tout des la terre iusques
au feu la sus en sō cercle. Lair par la sub-
tillite de sa substance est cler & tres parant:
& pource il recoit linfluence du ciel & la lu-
miere du soleil. Lair donne a toute persōne
& a toute beste viuant vertu de respirer. car
cest le souspirail de toutes bestes & la ppre
habitation de tous oyseaulx & sans air ne
peut viure nulle creature qui ait ame. Lair
pour cause de sa legierete est moult mouuāt
& se tourne de legier en qualites oppposites
& pource est il souuent mue par les fumees
de la mer & de la terre Et se la fumee est pu
ante & corrompue & venimeuse. lair en est
corrompu. Et se la fumee est clere & pure
& necte & de bonne oudeur lair si en prent tā
tost la qualite. De rechief lair q̄ nous en-
uirōne nous est moult prouffitable pour no-
stre alayne & pour le nourrissement de noz
esperitz car se lair est pur & cler les hūeurs
& les esperitz serōt purs & clers & se lair
est trouble & gros les humeurs seront trou
bles & les esperitz gros sicōme dit constā-
tin & vng aultre medecin q̄ est appelle phi
laret. Lair est vng element pour les corps
& pour les esperitz. car le vētement de lair
est cause parquoy les esperitz sōt meilleurs
& plus purs & garde les esperitz & les hu-
meurs de trop grant chaleur. Car lair q̄ est
actrait du polmō au cuer et du cueur a tout
le corps donne actrempance a toute la persō
ne. Et de ce vient que lair meut tout le corps
car il entre dedens les esperitz et se mesle a-
uecq̄s la substance des choses qui donnent
la vie au corps. Et pource se lair est pur &
actrempe en ses qualitez il est moult prouf
fitable a cōseruacion de la vie. Et se il est
corrompu et desatrempe. il blece et corrōpt
la vie et tout le corps sicomme dit constā-
tin. Tant comme lair est plus pres du
ciel tāt est il plus pur. et tant comme il est
plus p̄s de terre tāt est il plus froit et plus
gros et participe plus les qualites de la ter
re. Et tant cōme lair est plus gros et plus
espes. de tant y empraint plus fort le soleil
sa chaleur. car tāt y sont les rays du soleil
plus espes qui fierent lung sur lautre et se
rebrisent parquoy ilz causent moult grant
chaleur. Quāt lair est moiste et espes et les
rays du soleil se refirent dedens il si engen-
dre diuerses couleurs sicomme il appert en
larc du ciel. Lair deuient espes pour troys
causes Aulcūesfois par les parties seiches
et terrestres des fumosites qui se meslent
auec lair. Aulcūefois aussi par la froidu
re qui engelle la moisteur de lair et pource il
est plus espes que par deuant. aulcunefois
il aduient par nouuelle generacion de lair
qui se melle auecques lautre. de quoy le pre-

mier deuient plus espes. Lair est attendry par les causes contraires. sicomme quant les fumees se degastet. ou quant la chaleur le fait plus delye et plus cler. Ou quant le feu se engendre de aulcunes parties de lair. Quāt lair est ou derrenier degre de moisteur et il est bien tendre et la chaleur forte se fiert dedens adonc il se conuertist en feu: Lair se mue selon sa substance et ses qualitez en mōlt de manieres sicōme dit auicēne Premierement il se mue selon ce que le soleil se approche ou se esloigne de luy. car en la partie de austre il est chault & sec. & en approchant il eschauffe. & en esloygnat il refroyde. De rechief lair se mue par la mutation des estoilles et des planettes. car quant le soleil est auec vne froide planette si cōme est saturne & en vng froit signe lair est adonc froit. Et quāt le soleil est en vng chault signe auec chaulde planette sicomme est mars adonc lair est chault excessiuement. De rechief lair est mue par le diuers siege & par la diuerse disposition de la terre car en septētriō lair est froyt & sec. & en orient il est chault & moiste & en occident il est froit & moiste De rechief lair se mue selon la haultesse ou la bassesse de la terre car es mōtaignes lair est plus froit que es vallees. Et de ce rend constantin la cause en son pantegny ou il dit que ce est pour vẏ se qui plus franchemēt court par les mōtaignes que par les vallees. Aultre cause y assigne macrobe qui dit que cest pour les rays du soleil qui se assemblēt & se multiplyent plus es valees que es mōtaignes & pource les neiges sōt plus tost fondues es vallees que es montaignes. car la chaleur y est plus grande pour la chaleur du soleil qui si assemble. Et a ce saccorde aristote ou. iiii. chapitre du premier liure des methores. ou il dit que la multiplication des rays du soleil qui tendent a terre comme a leur centre est cause de celle chaleur De rechief layr est mue pour le voysinage de la mer. Car lair & la terre pres de la mer de septentrion est sec & froit pour les fumeez froides & seiches qui yssent de celle mer & lair pres de la mer de austre est chault & moiste pour les chauldes & moistes fumees qui mōtent en lair. De rechief lair se mue par la prochainete des charoingnes & des pourritures parquoy il est corrompu. Ceste corruption de lair aduient en la fin de este & plus souuent en autompne. car adonc il est plus subtil de sa nature. & de tant est il plus tost conuerty en la qualite que on luy offre soit bonne ou mauluaise. Et pource lair est adonc corrōpu pour les mauluaises fumees qui montent des charoignes & des pourritures des eaues & des aultres lieux. & se meslent auec lair. Et atant souffise ce qui est dict de lair en general

Des impressions de lair. .ii.

Il fault aulcune chose dire en especial des impressions qui aulcunefoys se font en lair. Et premierement de celles q̄ se font des fumees chauldes & seiches sicomme est le feu qui appert aulcūefoys pendāt en lair par dessus nous Et ce nest aultre chose fors que vapeurs ou fumees chauldes & seiches qui sont en lair & sont larges dessoubz & agues dessus selō la figure de vne poire. Et sont enflambees par le feu et par le mouuemēt du ciel La seconde impression de lair est vng feu long et estroyt qui est aussi engendre en lair des fumees chaudes et seiches. Et est ce feu appelle du peuple le dragon q̄ vomist le feu. De rechief la tierce impression est appellee la chandelle. et est faicte de fumees chauldes et seiches en la haulte partie de lair. Ceste chandelle est peu longue. et est autant large cōme longue Et pource appert il quelle soit ronde. Et est enluminee par le feu et par le mouuement du firmament ainsi cōme sont les aultres. La quarte impression de lair est que aristote appelle asub. et est double. Lune est montant qui est engendree en la

plus haulte partie de lair des deliees fumees chauldes ⁊ seiches qui ont grant longueur ⁊ autant de large. ⁊ sont enflambees ⁊ alumees par le feu ⁊ par le mouuemēt du ciel ⁊ va en montant pour cause de la subtillite de sa matiere ⁊ pour la force de sa chaleur. Lautre est de aristote appellee a sub le descendāt. ⁊ est engendree de fumees grosses chauldes ⁊ seiches en la souueraine partie la moyēne region de lair. ⁊ a autant de lōg que de large. ⁊ est enflambee par le feu ⁊ par le mouuement du firmament. ⁊ descent aual pour le froyt qui est entour. ⁊ pour la grosseur de sa matiere. Celles impressions sont celles q̄ le peuple dit que ce sont estoilles qui cheent du ciel ou qui y montent. Aultres impressions se font en lair de telles fumees chauldes ⁊ seiches. sicōme est le vent qui selon aristote est vng mouuement qui vient de seiches fumees qui sont esleuees du centre de la terre ⁊ sont ēcorporees dedēs lair par la vertu du ciel. ⁊ selon bede le vent nest aultre chose que lair meu ⁊ deboute par ses parties. car le vent est engendre des fumosites qui montēt de la terre en lair ⁊ le boute ca ⁊ la sicomme il dit. Aristote ou liure des thopiques reprouue ceste opinion pource que lair est bien meu aulcunefoys par aultre chose que par vent ⁊ auant que lair meu deuienne vent il cōuient que le mouuement soit tresfort. ⁊ que il dure longuement. Et pource aultrement en parle constantin qui dit q̄ le vent est vne fumee forte ⁊ seiche qui par chaleur est traicte de la terre ⁊ des eaues ⁊ qui meut fort ⁊ deboute lair en soy corrompant dedens luy Les aultres dient que les nues sont cause des vens qui par leur pesanteur boutent lair deca ⁊ dela ⁊ de tel mouuemēt de nues vient le vent Les aultres dient que le vent est engendre des bras de la mer qui se combatent ensemblees troys parties de la terre. car en aquilone le bras de la mer de austre se combat cōtre la mer dorient de quoy lair est esmeu. ⁊ se lieue vng vent qui est appelle subsolan. Quant la mer se combat en occident il en vient vng vent qui est appelle fauone ou zephirus. Et quant la mer dorient ⁊ de occidens se combatent vers la partie de midy il en vient vng vent qui est appelle austre. ⁊ quant la bataille de la mer est vers septentrion il en vient vng vēt qui est appelle byse. Et des aultres parties de la mer qui sōt moyennes entre ces quatre sont engendrees les aultres vens qui sont adioustes aux quatre principaulx. Les aultres dient sicōme bede que le vent vient des cauernes ⁊ des fosses qui sont en terre par ceste maniere. Car lair est coulant de sa nature ⁊ se boute par tout ⁊ pource il entre es cauernes de terre ⁊ en yst ⁊ quant vne partie y veult entrer ⁊ lautre en veult yssir il y a vne grāt commocion de lair de laquelle le vent vient Et pource vne region que on appelle eolye est dicte la region des vēs. car elle est pleine de cauernes. Aristote ou liure de metheores approuue la premiere opinion de la generacion des vens. car selon ce que il dit en ce liure deux manieres de vapeurs sont par chaleur leuees de la terre en lair. dont lune est moiste q̄ est matiere de pluye. ⁊ lautre est seiche qui est matiere de vent. En q̄lque maniere que le vent soyt engendre cest certain quil est moult noiseux. ⁊ engendre les tempestes en mer ⁊ en terre ⁊ en lair. De rechief se le vent est actrempe il adresse la voye de ceulx qui sont en la mer mais qui ne leur soyt contraire. ⁊ quant il leur est contraire il leur fait grant paour ⁊ si retarge leur chemin. De rechief le vent par sa subtillite tresperce iusques au fons de la mer ⁊ fait leuer les ondes de toutes pars. De rechief le vēt de byse qui est froyt ⁊ sec purge lair ⁊ chasse les pluyes ⁊ les nues ⁊ fait le temps bel ⁊ sery ⁊ le vent daustre qui est chault ⁊ moiste fait le cōtraire car il fait lair obscur ⁊ tenebreux ⁊ plain de pluye ⁊ de nues. De rechief quant le vent

trouue resistence adont monstre il sa force car il abat maisons & arbres q̃ luy resistẽt & pource est il appelle vent. car par sa force il fait grant violence a ce que il rencontre si cõme dit ysidore. car il est si fort que il esra che les pierres et les arbres & qui plus est il trouble le ciel et lair et la mer et la terre. Le vent degaste les humeurs superflues & seiche les ordures sicõe il appert es vaines q̃ sont seichees par le vent De rechief le vent quant il est attrempe allume le feu. Et quant il est trop fort il lestaingt De rechief le vent en son leuer est inuisible. mais il croist tātost & se manifeste en lair et pource dit aristote ou liure des methores que le vent quant il sourt de terre il est foible. mais il deuient fort pour les fumees q̃ se assemblent en lair De rechief le vent se mue tortuement & rondement. car il monte premierement & puys retourne tout entour la terre. De rechief le vẽt lieue les pailles & les festus & la pouldre & la cendre. & les espart par lair & si enfle les vessies & si entre es cauernes & es creuses parties de terre. De rechief le vent est cause du mouuement de la terre quant elle tremble. car tel croslement se fait par le vẽt qui est enclos ou ventre de la terre. si comme dit aristote. ¶ De rechief le vent euure le pertuys de la terre & des corps des bestes De rechief leaue qui est toute vnie de sa nature deuient bossue par le vẽt qui entre dedens elle & y fait venir lescume. De rechief le vent qui viẽt ou corps par les viādes est cause de mõlt de maladies car quant il est enclos en lestomac ou es boyaulx il engendre les trenchoisons & aultres mauluaises passions sicomme ydropisie arthetique & leurs semblables. Le vent aussi quant il est enclos es oreilles les fayt corner. & si empesche loye.

¶ Du vent dorient & de ceulx qui luy sõt adioustez. .iii.

Ilz sont douze vens dont il en ya quatre cardinaulx ou prīcipaulx & viii. qui leur sont adioustez. Le premier des quatre vens principaulx est appelle subsola. qui naist en oriēt soubz la ligne de lequinoxe. car la est aucũefois grant commocion de lair qui se fait du debatement de leaue & de la terre & de ce vient le vẽt qui est appelle subsolan. pource quil est ne soubz le soleil. Ce vent en a deux aultres qui luy sōt adioins dont lung est vers septentrion & est appelle vent vultrin. & lautre est par deuers austre. & est appelle eurium. Ces vens sont chaulx & secz. ilz sont chaulx pource q̃ ilz demeurent longuement soubz le soleil. Ilz sont secz pource q̃ la mer ou ilz sourdent est trop loing de nous car auant que le vent dorient viẽgne a nous toute sa moisteur est seichee par la chaleur du soleil. Le vent solan est attrēpe en chaleur. mays quant il decline au vẽt vultrin il seiche tout ce quil attaingt. & quant il se decline a lautre vent il engendre des nues. Les vens doriēt selon constantin sont sains au point du iour. car ilz viennent de lair attrempe. car sicomme dit constantin lair de region dorient est cler & peu sec. & attrempe entre chault & moiste. & tel vent fait les eaues cleres & de bonne saueur & garde les corps en sante par latrēpance de leurs qualites. Les vens aussi et les parties doriēt sont plus habondans en fleurs et en fruit que les parties doccident. De rechief les fleuues qui courent contre orient et entre dedens la mer sont meilleurs et plus sains et plus clers que les aultres pour le vent dorient q̃ si boute et pour le soleil qui y fiert des son leuer. Le second vent cardinal ou principal est appelle fauone et sourt en occident sur la ligne de lequinoxe. Et a deux aultres vens qui luy sont adioustez. dont lung est vers septentrion qui est appelle circe. et lautre est appelle zephirus q̃ est vers les parties daustre. le vent principal est

appelle fauone. pource que il nourrist tout ce qui nayst. Sicomme dit ysidore. Car il fait venir les herbes et flourir les arbres. ¶ Ce vent est froyt et moiste actrempeement Il est froyt pource que le soleil demeure peu en occident dont il vient et si vient a nous auant quil soyt eschauffe du soleil Les vens de occident sont plus sains a la fin du iour que au commencement. car ilz sont plus espurez adonc par le soleil. Les regions donc de occident qui nont pas lair parfaictement actrẽpe en chaleur et en moisteur ont les eaues muables et troubles. pource que au matin elles ne sont pas bien digerees par le soleil et par le vent qui y est trop froit au matin et se eschauffe au vespre sicomme dit constantin. Le tiers vent principal est appelle austre qui sourt soubz le polle antartique. et a deux aultres vens au coste. dont lung est vers oriẽt qui est appelle nothum. et laultre est vers occident qui est appelle auffrican. Le vent est appelle austre pource q il puyse leaue. & est chault & moiste & tempestueux & fait lair espes & nourrist les nues. & multiplie les pluyes par sa moisteur sicome dit ysidore. Il fait la tempeste en la mer. car il souffle bas sicõe dit bede. Il euure les pertuys des corps. & si empesche les vertus de lame. & faict tout le corps pesant selon ypocras Le vẽt daustre si esmeut les humeurs par dedens. & les traict hors & par ce elles font les corps & les sens pesans. Ce vent corrõpt la couleur & engendre moult de maladies. sicomme podagre roingne le hault mal & les fieures agues. Ce vent sourt pres du polle antartique ou y regne tresgrande froidure. & pource est il froyt & sec de sa nature mays il prẽt sa chaleur en passant par les chauldes regions & prent sa moisteur en venant vers mydy. ou il ya moult de eaues de rousees & daultres moisteurs. & de ce vient que quant ce vent vient a nous yl est chault & moyste & fait pluuoir en grant quantite sicomme dit ysidore. ¶ Ce vent a moult de proprietes qui sont a louer. car il est mol & amollist. & si est chault & moiste & fait la pluye & la rousee. il euure les pertuys de la terre & en fait yssir les herbes & les semences & les nourrist & les fait croistre il renouuelle la terre & fait muer les plumes des oyseaulx. ¶ Il amoistist les humeurs froides & dures dedens le corps & fait venir la sueur. & fait yssir les couleuures & les vers hors de terre. Le quart vent principal est appelle byse qui se lieue sur le polle artique. & a deux aultres vens aux costes lung vers occident qui est appelle aquilon & laultre vers orient qui est appelle chorus. Ce vent est appelle byse pour les montaignes de yperboree ou il regne sicomme dit ysidore. Ce vent sourt de lieux plains de eaues engellees qui sont moult loing des cercles du soleil & de mõtaignes treshaultes des quelles il vient a nous. & pource que les vapeurs de celluy pays ne se peuent desgeller pour la grant froydure qui y regne pourtant nous fait le vent de byse lair pur & sery. & restraingt la tempeste qui vient du vent daustre & la reboute sicomme dit ysidore. Le vent de byse par sa force de sa froidure restraingt le dessus des terres & des eaues & le couertist en glace ou en cristal selon la disposicion ou de la durte de la matiere. Le vent de byse doncques & ses deux compaignons qui sont frois & secz endurcissent le corps & cloent les pertuys & nettoyent les humeurs & font les esperitz & les sens plus subtilz & plus delyes. ilz aydent la digestion & confortent la vertu retentiue & deliure lair de pestillence & si croissent la vertu engendrant. Et de ce dit aristote ou quatorziesme liure des bestes que se le vent de byse vente en la conception dune personne il sera masle. Constantin aussi dit que le vent de aquilon restraingt les

mauluaises humeurs & les empesche que elles ne voysent aux aultres mēbres. mais il fait la toux pour la seicheresse de la poitrine & fait les corps & la terre aspres. & restraingt les nerfz par sa froidure & par sa seicheresse. & pource il empesche les mēbres de leurs oeuures il blece les fleurs & les fruys tendres & brusle les vignes quāt elles sont en bourgons aulcunefoys. & oste la verdure des arbres & des herbes. il seiche les humeurs dedens & dehors. & pource nuyst il aux thisiques. car il restraingt le polmon par sa seicheresse sicomme dit galien. Quant il vente au plain il fait lair delye & sec. & les parties de leaue & de la terre qui sont moistes il fait vnis par la gellee. Et pource est il appelle aquilon pource que il lye les eaues par la gellee.

De la nue. .iiii.

La nue est vne impression qui se fait en lair de plusieurs fumees qui se assemblēt en vng corps en la moyenne region de lair. & deuiennent espesses pour la froidure de celluy lieu. ¶ Et pource la nue est vne matiere cōmune pour pluye pour neige & pour gresle. ¶ La nue est engendree par ceste maniere. car la chaleur du ciel traict a soy tressubtillement les fumosites des eaues & de la terre & en degaste les parties plus delyes. & assemble le demourant & le conuertist en nues. Et pource dit ysidore que la nue est vne espesseur de lair qui est assemblee des fumees q̄ sont traicte de la mer & de la terre. La nue se meut deca & de la pour la legierete de lair & pour le vent qui la boute & pour la chaleur qui est enclose dedens. La nue est vuyde & creuse dedens ainsi comme vne esponge & pource recoit elle linfluence des corps de la hault. & pource quant les rays du soleil y fierent. elle en recoyt les couleurs merueilleuses & diuerses sicomme il appert en larc du ciel qui nest aultre chose que la reuerberaciō des rais du soleil dedens vne nue plaine de rousee. La nue est cauee dedens & ronde par dehors pour cōfermer a la nature du ciel a qui elle approuche. & aux costes elle na nulle figure determinee. car quant vne grant nue sapprouche de laultre de coste elle prent la figure de lautre sicomme dit bede. ¶ De rechief la nue si monte hault pour la legierete de sa substance. et va plus tost ou plus tard selō ce que elle est boutee du vēt De rechief selon ce que elle est de plus pure matiere selon ce elle recoyt plus de la lumiere du souleil. car par sa clarte et par sa transparance elle recoyt la lumiere qui passe parmy. mays que elle ne soyt engendree de trop grosses vapeurs. car adoncques elle est trop obscure et nous oste ou empesche la lumiere du soleil. et pource est elle agreable a ceulx qui cueillent les bles et labourēt par chault temps. De rechief la nue quāt elle est conuertie en pluye fait la terre fructifier et les semences yssir de terre. De rechief elle est aisi comme mere et commune matiere de toutes les choses qui sont engendrees en lair. et si enuoye en terre mōlt de diuerses choses sicomme pluye gresle neige fouldre et tonnoirre ¶ De rechief la nue qui vient de la mer salee pert toute son amertume par le benefice du soleil. et deuient doulce et sauoureuse. ¶ De rechief quant la nue se conuertist en pluye elle est moult prouffitable. mays quant elle se conuertist en vent elle est dommageable. car elle est cause de grant tempeste en mer et en terre De rechief quāt la nue est bien haulte en lair il semble que elle ioingne au ciel cō bien que elle soit plus pres de la terre q̄ du ciel sans nulle comparaison. De rechief les nues en hurtant lune a lautre font le feu saillir de lair et sont cause de tonnoirre et de lescler. De rechief la nue se fent aulcunefoys soudainement par le vent qui est

enclos de dens et de ce vient aulcunefoys le tonnoirre. De rechief quāt les fumosites corrompues et pourries se meslent auec la substance de la nue il yst delles tresgrande corruption et tresgrant pestillence. De rechief de tant comme la nue est plus pres de la terre et plus loing du ciel de tant semble elle plus grande a ceulx qui la regardent. et par lopposite tant comme elle est plus pres du ciel de tant nous semble elle plus petite. De rechief la nue q̄ est engendree des vapeurs seiches et venteuses decoyt les gens car on cuide q̄ il en doyue venir de la pluye et a la fin il nen vient que vent et est mal dommageable car elle noye tout. mais celle qui vient tout bellement est prouffitable et fait les biens croistre et prouffiter. ¶ De rechief la nue en arousant la terre si degaste soymesmes et va a neant. De rechief quant vne nue est contraire a lautre cest signe de tēpeste en lair en la terre et en la mer

De larc du ciel. .v.

Larc du ciel est vne impression q̄ se fait en vne nue creuse plaine de rousee qui a la figure dūg arc ouquel ainsi comme en vng mirouer reluysēt diuerses couleurs qui y sont empraintes & engendrees par les rays du soleil ou de la lune. et est celle nue appareillee a plouuoir. Larc est cause peu souuent de la nue cest assauoir vne fois en cinquāte ans. sicomme dit aristote. Larc du ciel donc est vne nue plaine deaue qui par toutes ses parties est trespercee des rays du soleil sicōme dit marcien. Ceste impression est selon la figure dung arc qui a la bosse contre le ciel et les cornes encontre terre sicomme dit ysidore. En cestuy arc y a aulcunes choses appartenātes a sa generacion. et aulcunes qui sōt appartenātes a sa figure et aulcūes q̄ appartiennent a sa vertu et a ses oeuures Quant a sa generacion il est assauoir que la substāce de larc est engendree de la refulgēce et de la reflexion des rays du soleil en vne nue playne de pluye et de rousee. De rechief celle nue ou larc est engendre est tousiours a lopposite du soleil. de rechief larc est esleue de terre iusq̄s au ciel en maniere dū demy cercle qui fiert la terre de ses deux cornes. et la haultesse en est vers le ciel. quāt est de sa figure il est a entendre quil est en sa figure comme vng demy cercle cler et luisāt comme vng mirouer qui a moult de couleurs merueilleuses et singulieres. car en larc reluysent les couleurs qui luy sont presentees et qui sont a loppposite de luy et ce lui aduient par sa clarte et par sa transparance. Larc du ciel selon bede si a en soy la couleur des quatre elemens qui par verges reluysent en lay comme en vng beau mirouer car il a la rouge couleur du feu au plus hault de soy. et la couleur verde de la terre au plus bas. et la couleur blāche de lair et la couleur perse de leaue qui sont ou millieu Ces couleurs selon aristote ou liure de metheores sont ainsi ordonnees. car au plus hault de larc est la couleur rouge ainsi cōme de vin qui est causee du ray du soleil q̄ fiert sur la plus haulte partie de la rondesse de la nue. Apres luy est vne couleur messee sicomme de pers et de asur qui vient selon la force de la qualite qui est au millieu de la nue. Apres vient au dessoubz la couleur verde en la plus basse partie de la nue ou la matiere est plus terrestre. ¶ Ces couleurs sont plus pricipalles que les aultres car selon aristote larc a moult de aultres couleurs que la veue ne peut pas bien comprendre. Et pource dit aristote que nul paītre ne peut paindre les couleurs de larc du ciel. La cause de larc du ciel selon Aristote. est la cause de la retournee des rays du souleil qui retournent aux vapeurs qui sont a loppposite des nues ainsi comme la clarte qui fiert en leaue qui reluist en la paroy en retournant a elle. Larc nest pas veu de nous toutesffoys que il est es nues. & ce

est ou pource q lair est trop trouble ou pource que la nue est trop espesse qui resiste a la lumiere des rays du soleil. Lair est veu en teps pluieux. car adonc yssent des nues les vapeurs plaines de rousee ou reluyst le ray du soleil qui est a lopposite & forme les couleurs de larc. Quant est a la vertu de larc du ciel il est assauoir que il attrempe la chaleur du soleil & par la pluye q en yst il fait les biens croistre & multiplier & donne grant beaulte par ses couleurs. & signifie que moisteur a en lair la seignourie & pource il ne apperra point par lespace de .xl. ans deuant le iour du iugemet sicomme dit bede & le maistre des hystoires. & ce sera signe seichresse des elemens qui se disposeront a recepuoir le feu par quoy le monde desinera. ¶De rechief larc monstre paix & concorde entre dieu & le monde. & que le deluge est passe & si monstre en quelle partie du ciel le soleil est car il est tousiours a lopposite de luy. Larc ne appert iamais de austre ou de midy sicomme dit bede & si ne appert iamays a leure de midy. car adonc le soleil luyst egalemet par tout. & no pas plus en vne partie que en lautre sicomme dit aristote. Larc nest iamais veu par nuit fors que en plaine lune & aduient pou souuent. cestassauoir deux foys en cinquate ans & non pas plus sicomme dit aristote.

¶De la rousee. .vi.

La rousee est engedree dune fumee froide & moiste qui est assemblee non pas ou corps de la nue mais en la plus basse partie de la moyene regio de lair & est la arestee par vng pou de froyt qui luy viet au deuat. selon aristote la rousee ne vient fors que quant le vent de austre vente. car la rousee est vne petite pluye & la pluye est vne grant rousee. & pource le vent de austre qui est moiste engedre la rousee. & le vent de aquilon la seiche par sa seicheresse & la restraigt par sa froidure. La lune aussi par sa moysteur est cause de la rousee sicome dit saint ambroise q appelle la lune mere de la rousee. & pource elle trait sa premiere naissance par nuyt de la vertu de la lune & puis descent insensiblement & se espand souefuement sur les herbes & sur les plantes La rousee quant elle lieue done force aux herbes & aux plantes. car celles qui par la chaleur du iour estoyent tombees & flestries se relieuent & reuerdissent par la rousee de la nuyt. De rechief la rousee monte iusques a la haulte pointe des herbes & la elle se assemble en petites gouttes en montant vers lair dont elle est venue. ¶De rechief la rousee ne peult souffrir lardeur du soleil. mais se esuanoist tatost q le soleil eschauffe et laisse sa vertu es herbes et es semetes parquoy elle resiste a la chaleur du soleil. De rechief combien que la rousee soyt vne substance de lair tresdelyee. toutesfoys est elle de grant vertu. car elle amoistist la terre et la fait fructifier et fait croistre et engroisser la moelle des grains et si engroissist et engresse les oystres et les moelles et par especial la rousee de ver car en ce temps les oystres se ouurent de nuyt encontre la rousee et la recoyt dedens soy et se nourrist et en concoipt vne pierre precieuse que on appelle marguerite ou perle laquelle est de tant meilleure comme elle est plus blanche sicomme dit le lapidaire. De rechief la rousee nourrist les ieunes corbeaulx en leur ny iusques a tant que ilz noircissent sicome dit saint gregoire. De rechief elle refroide et attrempe la chaleur du iour et se lair est trop deslye pour la chaleur du iour passe la rousee le fait deuenir espes moyennemet sicome dit albumasar. De rechief la rousee refraingt la force du venin es bestes q sot euenimees car tat coe la rousee est sur les herbes les couleuures et les serpes q sot dedens ne sot nul mal a ceulx q passet et ne respadet poit leur venin

De rechief combien que quant au goust la rousee ayt saueur deaue. toutesfoys elle est moult doulce en sa vertu. car de la rousee vient la doulceur du miel es fleurs & la māne qui vient en aulcunes herbes qui croissēt en vne partie de grece sycomme dit le plateaire. de rechief la rousee est corrumpue et mauluaise quāt elle est engēdree en lair ou en lieu corrumpu. Et telle rousee corrompt les fleurs qui sont tendres & les blez nouueaulx qui sont encore en lespy sicōme dit sait gregoire. et celle rousee est appellee erugo. sicōme dit saint ierosme en la glose sur le premier chapitre du liure de ioel le prophete. et est erugo vne noirceur qui viēt de la rousee corrūpue et gaste tout le ble & le tuyel et lerbe et le foin et le chaume en tant quilz ne valent ne a menger ne a faire fiēs

De la pluye. .vii.c.

La pluye est vne impression de moult de vapeurs froydes et moistes assemblees en la nue. La pluye a plus de quātite et de substāce q̄ na la rousee. et refroide plus et amoitist que elle ne fait. Les fumees q̄ montent des eaues et de la terre par la force de la chaleur du soleil sont traictes a la plus basse partie de la moyenne region de lair. et la deuiennēt espesses par la froidure du lieu. et puis pour la chaleur qui ne les peult pas toutes degaster. ilz sont reboutees & descendent en pluye cy aual. ¶ La pluye est ainsi appellee pource quelle contient plusieurs gouttes qui cheent lune apres lautre sicomme dit isidore. La pluye est appellee ymbre pource quelle se boit dedēs la terre et la fait fructifier. car la terre est brehaine la ou il ne descēt poīt de pluie. de tāt comme la nue est plus haulte de tāt en descent la pluye plus souefuement et a plus delieés gouttes. Les vēs aussi qui courēt dessus la mer lieuent moult de moisteur et lemportent en lair et la conuertissēt en pluye quāt il ya en la nue moult de matiere pluuieuse et la nue est moult espesse et a donc les raiz du soleil se multipliēt sur celle nue et y causent grant chaleur par la vertu de laquelle la nue se conuertist en pluye forte et de ce vient que apres forte et ague chaleur sensuit forte pluye. sicōme dit bede. Il aduiēt aussi aulcunefoys que la chaleur est si grande pour lassemblee des rais du soleil et pour leurs rebriseures que la nue est si chaulde q̄lle deuient toute rouge. et croit le rude peuple que il pleuue sāg en aucun pays sicōme dit aristote. Il est aulcune pluye q̄ est moult restraingnāt et qui restraint le flux de ventre sicomme dit constantin. Ceste pluye est de legiere substāce et a plus de la nature de lair q̄ nōt les aultres eaues et pource est elle tost alteree et se conuertist de legier en opposites qualitez et se corrūt tantost et se pourrist sicōme dit cōstantin. Et de tant cōme elle demeure sans corruptiō elle est plus doulce et plus sauoureuse que les aultres eaues. La pluye quant elle est attrempee en quantite et en qualite et elle vient en temps conuenable elle est profitable a moult de choses. car elle fait la terre porter fruit et se lie et cōioint ēsemble Elle adoulcist la chaleur du tēps et fait lair bel et serin et appaise les vens. elle engresse les poissons et aide & cōforte ceulx qui sont de seiche complexion. sicōme dit constantin. Mais quant elle est mauluaise et desattrempee en ses qualites et vient en temps et lieu non conuenable elle nuyt a moult de choses. car elle fait les voyes ordes et glissans et multiplie les herbes mauluaises et corrumpt les fruitz et les sementes & estaint la chaleur naturelle es sementes. elle fait lair obscur et nous oste les rais du soleil et si assemble les nues & les broillas. et empesche les ouuriers de leur besoingne. elle empesche les fruitz a meurer et les blez aussi. et si fait venir le reume. et fait croystre toutes maladies qui sont causees de moisteur. ¶ Elle est

cause de famine et de pestillence et de mortalite de gens et de bestes. car la pluye corrompue corrompt les biens & les pastures de quoy les bestes viuent & prennent maulnaise nouriture parquoy il sensuyt corruption & mortalite sicomme dit constantin.

De la goutte deaue ou de la pluie. viii.

La goutte de pluie ou deaue est vne vapeur moiste qui descent de la nue ou de leaue comme vne petite partie de luy. Les gouttes sont grandes quant il fait chault & les parties de la nue se diuisent q parauant estoyent assemblees pour le froit sicome dit aristote. car quant la chaleur est en lair & il vient froidure par dessus les vapeurs en sont plustost engellees. & pource dit aristote ou liure des bestes que les pescheurs mectent sur leurs instrumens de leaue chaulde pour les faire plus tost engeller & pour aller au fons de leaue tant comme la goutte est plus pres de terre de tant est elle plus grosse. car sa petitesse & sa rondesse est causee en lair q est loing de terre sicomme dit aristote. La goutte est moiste molle ronde & clere & transparant. Elle moille la terre & amoitist les semences & refroide la chaleur. & atrempe lair & le purge. & combien quelle soit molle en sa substance. toutesfoys elle perce la pierre par souuent cheoir dessus.

De la pruine .ix.

La pruine est vne vapeur engellee sicomme dit aristote. ou cest vne impression engendree de vne vapeur froide & moiste q nest pas assemblee ou corps de la nue mais est engellee de la moyenne region de lair par la froidure du lieu & du temps esquelz il na nulle partie de chaleur sicomme dit aristote. La pruyne est dure par la froidure du lieu & du temps ou elle est engendree car la froidure assemble & restraingt les parties de celle vapeur & par ce elle endurcist. Elle blanchist aussi par la froidure & art & bruist les fleurs & les herbes sur quoy elle descend & a vng pou de soleil elle se fond & deuient rousee. car pruyne nest aultre chose q la rousee engellee sicomme dit bede. car la rousee en descendant a terre par la froidure de la nuyt deuient dure et blanche et froide. et se conuertist en pruyne q on appelle blanche gellee

De la gresle. x.

Gresle est pluye engellee en lair pour la rigueur du froit et du vent selon aristote. La gresle est engendree dune vapeur froide et moiste qui est entassee au dedens de la nue par la force de la chaleur qui est entour celle nue. La gresle est engendree en nues qui sont loing de terre selon aristote. et pource la cause de la gresle est ceste vapeur froide est moiste qui est receue ou ventre de la nue. et est ainsi espesse par la froidure de lair. Car les parties qui sont froides et moistes ensuyuent la chaleur de lair et entrent dedens la nue et assemblent les froides parties des vapeurs q ilz y trouuent et les engellent en forme et en substance de gresle et cest la cause pourquoy il gresle plus en este que en yuer. car la chaleur reboutte la froidure des vapeurs qui montent et la fait descendre en gresle. La gresle descent petite et ronde de treshault lieu selon aristote. sa petitesse et sa rondesse est causee de ce que elle demoure long temps en lair car elle se arrondist en soy souuent tournant. et si se appetice par la chaleur de lair et pource la gresle qui est engendree pres de terre nest pas si petite. car la chaleur nen degaste pas tant et si nest pas si ronde car elle ne se tourne pas tant de foys en lair. La gresle chiet sur terre moult roidement pour le vent qui la boutte et pour la chaleur que elle fuyt tant comme son contraire et se espant sur terre ainsi comme sel et blece moult les bles et les fruytz et les fleurs. La gresle descend plus souuent par iour que par nuyt la cause si est car la chaleur du iour enchasse la froidure dedens la nue plus que la chaleur de la nuyt. De rechief le vent de septentrion qui est froit & sec engelle la

pluye qui descend de lair & la conuertist en substance de gresle sicôme dit bede.

De la nege. .xi.

La nege est engendree de vapeur froyde & moyste en la plus basse partie de la moyenne region de lair & est ceste vapeur engendree ou corps de la nue de vne froidure moyenne qui nest pas si forte comme est la froidure de la pruyne pour la chaleur qui est meslee auec luy laquelle chaleur est enclose en la substance de nege & nest pas tantost vaincue de la froidure et pource elle seiche & amolit sa substance et deuient blanche pour la froidure q a la victoire sur la chaleur en la fin. Ceste vapeur ainsi engelee se brise en larges pieces en semblance de vng test de pot de terre qui est brise de vne petite vertu si comme dit aristote. la nege donc est engendree en vne froide nue. mais elle nest pas si froide comme celle en qui est engendree la gresle. & ce appert par la mollete de la nege. car la chaleur qui est meslee en la nue ou elle est engendree ne la laysse endurcir ainsi comme la gresle. La nege donc est plus dure q leaue & plus seiche pour le froit q la restraint mais elle est plus molle que nest la gresle pour la chaleur qui est au ventre de la nue. elle est blanche pour la froidure qui en luy regne La nege font pour vng pou de chaleur & pert sa durte & sa blancheur. la nege quât elle demoure sur terre engresse la terre & tue les mauuaises herbes & si nourrist & engresse les bonnes. La nege de sa presence muce & couure les ordures comme les fumiers & moult daultres. De rechief elle couure les voyes & les sentiers parquoy elle empesche les cheminneurs. la nege chiet souuêt en la haulte mer sicôme dit bede. car la chaleur de la mer & les vens qui y sont si lempeschent. De rechief la nege nuyst aux bestes. car elle couure leur pasture & muce leurs traces. & pource ou temps de nege on prent legierement les bestes sauluaiges. de rechief la nege est plus longuement es môtaignes que es vallees. car les froitz vens y courent plus franchement. De rechief quant la nege est fondue par la chaleur elle amolit la terre laquelle endurcissoit par deuant ce q elle fust fondue sicôme dit saint gregoire. De rechief elle est si molle & si legiere que elle ne fait point de noise quant elle descend. De rechief elle atrait la gent a regarder sa beaulte & sa blancheur. mais se on la regarde longuement elle blece les yeulx de ceulx qui la regardêt. De rechief leaue de la nege par sa froidure restraint le flux de ventre & retrait les nerfz & les estoupe & fait la gorge grosse & enflee a ceulx q en boyuent continuellemêt sicôme il appert es montaignes de lôbardie ou les gens ont les bosses pêdâs en la gorge aussi grosses comme mamelles & les appellent strumes & les tiennent a grant beaulte entre eulx côbien que en verite ce soyt tresgrande & parfaicte laidure. De rechief leaue de la nege fait les membres tous endormis et engendre la pierre en la vessie & fait venir ydropisie de froide cause sicôme dit constantin.

Du broillas. .xii.

Le broillas est vne impression q se fait en lair de la resolucion des nues qui se ramainent en eaue de pluye sicomme dit aristote. car les fumees des nues qui sont desparties par lair font le broillas. & tant côme il est plus pres de terre de tant est il plus espes & plus obscur & plus froit & quât il est plus pres du soleil il nest pas si espes ne si froit ne tant obscur. Quât le broillas monte hault il se assêble es nues & est signe de pluye Et quât le soleil le chace bas & le fait descêdre cest signe de beau temps. Le broillas est aucunefoys corrompu & est cause de diuerses maladies & destruit les fleurs & les fruitz & les vignes. Le broillas est amy des larrons & des malfacteurs & empesche ceulx qui sont en chemin & leur fait perdre leur

voye il nous empesche la clarte du souleil & des estoilles & pource est il perilleux a ceulx qui vont par la mer sicomme dit bede. car quāt le broillas est grāt & espes en la mer le gouverneur de la nef ne scet qlle part il la doyt tourner.

Du tonnoirre .viii.

8 Des impressions q̄ se font en lair de double vapeur. la premiere est le tonnoirre qui est engendre en la substance de leaue de la nue pour la vapeur chaulde & seiche qui se gette ca & la en fuyant sont contraire. & par tel mouvemēt elle senflābe & a la fin elle sestēt dedens la nue & la rompt parmy sicomme dit aristote ou le tonnoirre est engendre du hurtement des nues quant deux vens contraires hurtēt ensemble. Car du cop que ilz donnent lung a lautre est engendre le son du tonnoirre parmy lair sicōme diēt les anciēs philosophes Le tonnoirre est ainsi appelle pour le ton q̄ il fait. ou pour la paour & la terreur que il donne a ceulx qui loyent sicōme dit ysidore le tōnoirre est aulcūefois si fort q̄ il estōne tout & semble que le ciel rompe. car le vēt q̄ est fort & grant le boute soudainement dedens la nue & quant il y est il quiert lissue & en la querant il cave la nue en courant a grant bruit parmy elle. & quant il ne peult trouver yssue il la rompt parmy & de celle rompeure vient le son a nostre oye lequel sō nous appellons tonnoirre. De ce son q̄ est si fort nul ne se doyt merveiller cōme ainsi que une vessie de porc ou de beuf quant elle est plaine de vent & on la rompt fait moult grant noise Avec le tonnoirre vient lescler mais nous le voyōs plus tost que nous ne oyōs le tōnoirre. car le sens de veoir est plus subtil que le sens de oyr. & pource leil voyt avant lescler que loreille oye le tonnoirre cōbien que il face tout ensemble ainsi comme nous voyons le cop de ung hōme qui coppe ung arbre avant que nous loyons. Tout ce chapitre iusques cy est des dictz ysidore.

Ceste raison que ysidore assigne de la cause du tonnoirre saccorde avec aristote q̄ dit que tonnoirre est lesprit des vēs enclos ou ventre de la nue qui par la force de son mouvement rompt les parties de la nue en faisant le son & la noise que nous appellons tonnoirre. Selon aristote ou liure des metheores le tōnoirre nest aultre chose que feu qui est estaint en la nue. Car les vapeurs chauldes & seiches qui sōt traictes hault & enflambees par la chaleur du soleil quāt elles se boutent en une nue plaine deaue elles sont tantost estaintes. & en estaingnāt ilz font le son du tōnoirre aisi cōme fait ung fert chault quant on le boute en leaue. ceste opinion du tonnoirre est la vraie intencion daristote. & tout ce que il en dit aultremēt cest en recitant les opinions des aultres. Le tonnoirre descent souvent avec la fouldre & adonc il nuyst plus sicomme dit bede Quant il vient avec lescler & sans pluye il nuyst plus aux fruitz de terre. & quant il vient avec la pluye il profite sicōme dit bede. Le tonnoirre donc par son mouvement estonne tout & esmeut le cervel. & espouante le cueur. il trouble le vin aux tonneaulx & le corrompt sicomme dit aristote. Quāt il fait tonnoirre a leure que les oyseaulx couvent il blece les oeufz & fait souvēt avorter les femmes grosses. il abat souvēt les haultes tours & erache les arbres & chiet plus souvent en haulx lieux que es bas. il descent en torment & non pas droit & fait en lair ung son aisicomme une roe de charrette. & cest par adventure pour la nue qui est ronde en laq̄lle le tonnoirre se tourne diversemēt maintenāt bas. maintenāt hault selon ce que la nue est disposee

De lescler. .viiii.

Lescler proprement est une soudaine apparicion de une delice vapeur qui est enflābee en lair sans point descēdre a terre & tātost sesvanouist & pour

ce que cest matiere au tonnoire du quel nous auons parle cy deuant pource nous en passons a tant.

De la fouldre. .pv.

La fouldre est vne vapeur embrasee dure et ferme qui chiet a terre moult roidement. qui fiert et tresperce. et brusle et fent ce que elle attaint et nest chose corporelle q luy resiste. La fouldre est composee des plus subtilles parties des elemens pourquoy elle est de plus grant vertu. et pource ysidore lappelle le cop de la saiette du ciel. La fouldre est engendree de grosses vapeurs composees de choses cotraires et diuerses q sont haulx leuees et enflabees de grat ardeur et sont hurtees et deboutees des vens et des nues. et pource elles se assemblet et sendurcissent comme vne pierre de feu qui est ca val enuoyee par violence comme vne sagette. et combien que la fouldre soit de nature de feu qui monte tousiours toutesfois elle est contrainte de descendre ca val par violence sicomme dit bede. et en descendat elle art et brusle et fet et fouldroye tout et pource elle est appellee fouldre. Selon ysidore ou elle chiet elle fait vne fumee puante et mauuaise et chiet voulentiers en hault lieu. La fouldre vient peu souuet en fort este car il est trop sec. et en froyt yuer. car il est trop froit. mais par coustume elle vient a la fin de ver. et au comencemet dau tompne. car adonc montent les nues et les fumees qui sont matiere de la fouldre sicome dit bede. et aristote ou secod liure des methores ou. lii. chapitre La fouldre chiet en plusieurs manieres. Il est vne fouldre seiche qui ne brusle point. Mais elle despiece ce ou elle chiet La fouldre moiste ne brusle poit mais elle noircist. La tierce est clere et de merueilleuse nature. car elle vuide le vin sans faire mal au vaissel. et fond lor et largent sans nuyre a la bource ou il estoit. molt dopinions sont de lescler quelle chose cest. Empedocles dit que cest vng feu q est muce es nues par les rays du soleil. mais ce est faulx sicome dit aristote. car se ce estoit voir. il fauldroit que lescler venist de toutes nues. car il nest nulle nue ou les rays du soleil ne fierent. Anapagoras dit que lescler est lair q se muce en la nue et le feu ensemble. et quant il se appert nous voyons lescler. et quat il est estaint il fait le tonnoire. Les aultres dient que lescler vient des vens chaulx et secz qui se assemblent dedens la nue et le feu q en sault cest lescler. Les aultres dient que il nest pas fait par feu. mais par eaue car cest la clarte des estoilles qui fiert sur leaue qui est es nues. et de ce est cause lescler selon leur dit. mais aristote dit que cest erreur en philosophie. car aussi bien voit on lescler de iour soubz le soleil come on fait de nuyt soubz les estoilles et pource dit aristote que les vapeurs assemblees es nues qui sot embrasees par leur deboutement sont la matiere de lescler qui est blac pour la subtilite de sa nature et descend aual pource que il y a aulcunes parties terrestres. et ne blece pas les corps mais il leur fait paour sicomme dit aristote ou secod liure des methores. Lescler se mue soudainement et appert de oriet iusques en occidet et tantost se muce. et de ce dit saint gregoire que en lespasse de clorre loeil lescler viet et sen retourne sans laisser sa naissance. lescler refiert la veue de ceulx qui le regardent et se espant par tout le mode par apparence et selon lopinion et le iugement de nostre veue il vient deuant le tonnoire et anonce sa venue. se il vient auec la pluye il est proffitable. et se il est sans la pluye il nuyst aux fleurs et aux fruictz et est molt domaigeable sicomme dit bede.

De laure .pvi.

Aure est lair doulcement et legierement meu et qui refroide les eschauffez et eschauffe les refroidez et de tant comme il est plus pur de tat est il plus souef et plus proffitable. laure quant

elle est atrempee e ne excede point les qualitez du têps. elle est tresconuenable a la vie de la personne & la garde & la tient en sante & se il est du contraire elle est moult nuysante au corps. car elle est cause de corruption & de pestillêce. car pestillêce nest aultre chose q̃ corruptiõ de lair par eaues & par pluies desatrempees laquelle pestillêce vient par noz pechez sicõme dit ysidore. pestillêce est ainsi appellee pource q̃ elle paist & mengue toute la nature de la personne. car quât lair & leaue & la terre sõt corrõpus nous sõmes tãtost corrõpus. car nous en viuõs & adõc nous sõmes trauaillez & mal menez de diuerses maladies sicõme il appert cy deuãt ou nous auons dit & parle des proprietez de lair. & atant fine le .xi. liure.

¶ Cy cõmence le .xii. liure du proprietaire lequel tracte des oyseaulx & de leurs proprietez Et est le premier chapitre des oyseaulx en general.



Puis que nous auons despeche le traictie des proprietez de lair & des impressiõs qui y sont engẽdrees. Il appartient de dire aulcune chose de ce qui affiert a son aornement a celle fin que la grãdeur du createur soit en eulx louee ainsi comme des aultres creatures. A laornement de lair appartiennent les oyseaulx & toutes choses qui vollêt sicomme dit bede. Et pource a laide de dieu nous en dirons vng peu de chose & nõ pas de tous mais seullement de ceulx de qui mẽcion est faicte en la bible ou en la glose de elle. Et premier en general & puis en espe

cial nous en dirons selon lordre de la.b.c. Car nous mettrons au commencement les noms des oyseaulx qui se commencent par a.et puis ceulx qui se commencent par.b.et ainsi iusques a la fin. Les oyseaulx sont ainsi appelles pource que ilz sont sans voie sicome dit ysidore. pource que leur voye nest point definee en lair ne determinee. car quat ilz vollet ilz diuiset lair de leur elles. mais quant ilz sont passes lair se reclot si que il ny demeure ne voye ne sentier de leur allee. Ilz sont aussi appellez volucres pource que ilz vollent par lair. ou pource q ilz sont nourris de celluy qui donne la nourriture a toute creature sicomme dit ysidore. Les proprietez des oiseaulx sont a cosiderer selon molt de choses. Et premierement selon leur substance et leur complexion. car leur substance est cree de deux elemens q sont aux cieulx cest assauoir de lair et de leaue. Et pource q ilz ont plus dair et moins de terre en leur complexion. pourtant vollent ilz en lair sicome dit ysidore. car lair qui est enclos etre les plumes de loisel le fait legier et le dispose a voler plus hault sicomme il appert es oyseaulx de proye qui vollent hault et ont la veue ague et sont de grat couraige. car ilz ont pou de cher et moult de plumes. sicomme dit aristote ou.xi.liure des bestes. Derechief on doit considerer les condicions des oyseaulx selon leur generacion. car ilz ont vne naturelle inclination a eulx multiplier en leur espece q ne se peut faire par leur nature mais par le fait de generacion. sicome dit aristote ou.x.liure des bestes. Tous oyseaulx qui engendrent font oeufz combien q en aucuns on ne les voit point pour leur petitesse. Le commencement de la generacion de loyseau est en laubin de loeuf et sa viande est ou moyeul. Et apres.x.iours est accomplie la generacio selon toutes ses parties si que a ce terme toutes les parties de loysel sont formees et distinctees lune de lautre. et adonc la teste est plus grande q tout le corps et q adonc briseroit lescaille de loeuf on trouueroit q loysel a la teste enclinee sur la cuisse destre et les elles estedues sur sa teste sicomme dit aristote en celluy liure. Quant sa generacion est accomplie et les membres sont formes lescaille se ropt aulcunesfoys du.xviii.iour ou au.xx.sicome il appert des gelines et vienet les oyseaulx tous acomplis. Et aduient aulcunefois q ilz sont gemeaulx et adonc lung est plus grant que lautre et de plus sauuage faccon. si come dist aristote ou septiesme liure des bestes. Entre toute beste quant a lordre de generation Les oyseaulx ensuyuent plus grat honestete de nature. car quat le teps damours vient adont les masles quierent les femelles moult diligemment. Et quant ilz les ont trouuees ilz les ayment et se combatent pour elles et se mettet en perilz et se ioignent a elles seulement ainsi comme par amour de mariage et nourrissent leurs faons a grant diligence et mettent naturelement difference entre le masle et la femelle par excees en qui nature forligne si come aristote met par exemple de la perdris qui est de si diuerse nature que le masle chace le masle aulcunefois et la femelle sa compaigne mais de tel fait ne yst point de fruit. Car les oeufz qui en vienet sont plains de vent et de tel fait quant ilz se meslent ensemble sensuit vne grant puantise. Derechief il dit en celluy mesme liure que la couleuure masle quant elle est vielle que elle ne peut plus faire le fait de generacion. mais elle baise vng aultre masle de son espece et saulte sur luy et non pas sur la femelle pour sa tresperuerse nature. Les oyseaulx ont teps ordonne pour faire leur generacion cest assauoir en ver. Car adonc ilz chatent et se entreacompaignent le masle et la femelle et se esmouuet a amour par voix et par signes adonc ilz font leurs oeufz et leurs nids et leurs oyselles et les nourrissent diligemmet mais quat ce teps est acopli ilz laissent le

chanter et se separent lung de lautre iusqs
au nouvel temps. Derechief on doyt consi
derer les compaignies des oyseaulx quant
a leur habitacion Car ilz sont aulcuns q̃
ayment la cõpaignie des gens. si cõme sont
le coq. les oyes. les coulõs. les moyneaulx
les cigoingnes et les grues. Les aultres
sont qui fuyẽt et doubtẽt la cõuersacion des
gens sicõme les oyseaulx sauuages des
mõtaignes et des eaues qui selon leurs di-
uerses condicions quierent diuerses habi-
tacions. car ceulx qui sont de froide ⁊ moi
ste complexion quierent leurs habitaciõs
es eaues ⁊ es marestz pour faire leur gene
racion sicõme sont les plungõs ⁊ les mas
lars ⁊ les cygnes esquelz nature a subtil-
lie par son engin que ilz ayent les piez lar-
ges ⁊ non pas diuises pour mieulx noer.
sicomme dit aristote pource que ilz puissent
plus fort bouter leaue pour eulx mieulx
gouuerner. Telz oyseaulx ont les queues
courtes ⁊ petites pource que en noant ilz
ne moillent leurs queues affin que elles ne
soyent trop pesantes a porter. Ilz ont le bec
large pour mieulx paistre les herbes ⁊ les
racines. Ilz ont le col long pour mieulx a-
traire leur vie du profont de leaue Les aul
tres oyseaulx qui sont de seche ⁊ chaulde cõ
plexion habitent es mõtaignes ⁊ es haul
tes roches sicomme sont tous oyseaulx de
proye aux quelz nature a donne bec ⁊ õgles
crochus ⁊ les piedz plains de nerfz pour
mieulx tenir leur proye ⁊ pour plus legiere
ment en desrirer la chair. Telz oyseaulx ont
peu de chair ⁊ ont moult de plumes pour plus
fort voller ⁊ sont de grant couraige Selon
Aristote ilz ont la queue longue ⁊ legiere
pour eulx gouuerner en lair aisi comme la
nef est gouuernee en leaue par le gouuer-
nail. ¶ Tous telz oyseaulx ayment a estre
seulz ⁊ ne peuent demourer auec leurs cõ-
paignons ⁊ qui plus est ilz boutent hors
leurs propres faons tantost que ilz peuent
voller ⁊ les fierent du bec pour les faire y s
sir hors du nyd ⁊ ne leur donnent plus que
viure sicomme dit aristote ou second liure
des bestes. Les oyseaulx de proye prennent
leur proye en plusieurs manieres. car aul-
cuns la prennent en lair en vollant ⁊ ne la
prennẽt iamais sur terre. les aultres la prẽ
nent a terre ⁊ non pas en lair. Et pource
les oyseaulx priuez comme sont les coulõs
cognoissent moult bien la difference de ces
oyseaulx. Et quant ilz voyent ceulx qui en
lair prennent leur proye ilz se mettent a ter
re. ⁊ quant ilz voyent ceulx qui la prennent
a terre ilz se mettẽt en lair ⁊ pource ilz sõt
a sauuete. sicomme dit aristote Derechief
ilz sont autant doyseaulx de boys qui habi-
tent en arbres haulx ⁊ espes ⁊ ceulx cy sõt
les plus priuez de tous les aultres ⁊ chan
tent en este moult doulcemẽt sicomme sont
merles ⁊ mauuis ⁊ rossignolz ⁊ leurs sem
blables qui font le boys retentir par leur
son a grant melodie Ces oyseaulx couuẽt
leurs oeufz a grant diligence ⁊ chantent
moult fort quant ilz sont en amour ⁊ font
leurs nydz en buissons ⁊ en hayes ⁊ nour
rissent leur faons a moult grant cure. Ilz
sont des aultres oyseaulx qui habitent aux
champs ⁊ viuent des biens de terre sicõme
sont les oyes priuees ⁊ sauluaiges ⁊ les
grues. telz oyseaulx aymẽt moult compay
gnie en terre ⁊ en lair ⁊ vollẽt par trop eaulx
⁊ par compaignie ⁊ sõt vng roy sur eulx
auquel ilz obeissent ⁊ vollẽt par ordre ⁊ se
combatent aulcunefoys moult fort ensem-
ble ⁊ se mordent ⁊ desplument ⁊ apres ilz
se rapaissent ⁊ vollent ensemble comme de-
uant. Telz oyseaulx cognoissent la tempe-
ste aduenir ⁊ quãt elle viẽt ilz crient moult
fort Ilz vollent lung apres lautre pour eulx
garder ⁊ celle qui veille tient vne pierre en
lung de ses piez a celle fin que se elle se dort
que elle se puisse esueiller par le sõ de la pier
re quant elle luy cherra du pie. Tout cecy
est cõtenu au liure saint ambroise qui est ap
pelle examerõ ⁊ est au liure des bestes aussi

De rechief quant elle a perdu sa cõpagnie elle volle moult hault en lair et quiert ses cõpaignons en criant et puis descend a terre pour pasture iusques atant q̃ elle les ait trouuez si cõme dist aristote. De rechief il dit que le roy des oyseaulx descend le premier a terre et se lieue le premier et haulce souuent la teste entour soy et se il voit venir aulcune ame il crie pour les aultres esueiller. De rechief les proprietez des oyseaulx sont a cõsiderer selon les viandes dont ilz viuent car aulcuns viuent de char et de sang tantseulement sicõme sont tous oyseaulx de proye qui mẽguẽt toutes bestes et tous oyseaulx que ilz prennẽt. mays ilz ne prennent ne ne menguent nulz oyseaulx de proye ainsicõme font les poissons qui menguent ceulx de leur espece. cecy dit aristote ou siziesme liure des bestes. Telz oyseaulx ne boyuent iamais eaue sicomme il dit en cestuy liure. Ilz sont aultres oyseaulx qui viuent des semences et des biens de terre sicõme les coulõs les tortorelles les oyes priuees et sauuaiges aussi. les aultres oyseaulx sont qui viuent aulcunefoys de char aultre foys de ble sicomme sont corbeaulx et corneilles et choetes et pies de leurs semblables. Des corbeaulx dit basille et aristote que ilz paissent leurs faons en leur ieunesse. et les ieunes les paissent en leur vieillesse. Et quãt le pere et la mere sont si vielz que ilz ne se peuuent porter les plus ieunes les portent sur leurs espaules sicomme dit aristote et en ces oyseaulx nous est mõstre la pitie naturelle que nous deuons auoir de pere et de mere aux quelz homme doyt auoir honte de refuser ce que les oyseaulx font lung a laultre sicõme dit saint ambroise. De rechief on doyt cõsiderer les pprietez des oyseaulx selon les diuerses dispositions de leurs mẽbres. car selon aristote ou quatorziesme liure des bestes. en ce cõuienẽt tous oyseaulx qui ont deux piedz et non plus et ont le bec different. Car aulcũs ont le bec court et large qui sont de bonnaire et viuent en repos. les aultres ont le bec long et agu et le col long pource que ilz prennent leur viande en profont. les aultres ont le bec long et agu et crochu pour la char crue descirer et despecer. Tous oiseaulx õt deux piez de leur pprie te aĩsi cõe hõme mais en diuers oyseaulx y sõt de diuerses formes. Car les oyseaulx de proye ont les piez fors et les ongles agues et les doys separes et diuises. lũg de laultre pour mieulx prendre et retenir sa proye. mays les oyseaulx deaue õt les piez larges et non diuises pour mieulx noer. De rechief tous oyseaulx qui ont longz piedz et longues iambes ont le col long et vollent au col estendu et se le col est long et gresle ilz le restraingnent en vollant. et est regle generalle que tous oyseaulx qui ont court col ont courtes cuysses et tous ceulx qui ont long col ont longues cuisses. De rechief tous oyseulx ont nombril quant ilz sont nez mais quãt ilz croissent le nombril se muce et ne appert point. car il se couure es boyaulx par vne voyne qui est dedens. De rechief on peult cõsiderer les proprietez des oyseaulx quant au coste ou engendrer. car aulcuns sont qui font souuant oyseaulx sicomme les coulons qui les font dix foys lan. Les aultres sont q̃ fõt moult de oeufz sicomme lagelines. Les aultres sont qui en font peu et souuent sicomme le coulon et la geline qui fait moult deufz et mue tantost ce dit aristote au cinquiesme liure des bestes. Les oyseaulx qui ont les ongles crochus et menguent char font oeufz vne foys lan tantseullement excepte laronde q̃ les fait deux foys lan et si menguent char les oyseaulx sont malades quãt ilz couuẽt leurs oeufz sicomme il appert de la geline et de laigle de qui dit aristote ou siziesme liure des bestes que laigle est moult greuee en couuant et luy deuiennẽt les esles blanchastres. et luy endurcissẽt les ongles. Ilz sõt moult daultres proprietez des oyseaulx

seroyent trop longues a raconter. mais ce-
cy fait moult a considerer que entre toutes
choses qui ont ame les oyseaulx sont de
substāce plus pure plus legiere et plus no-
ble. de plus fort mouuemēt et de plus ague
veue et ont la cher de meilleur digestion et
plus sauoureuse et plus saine et sont plus
diligens en nourrissant leurs faons. Et a
tant souffise ce qui est dit de la propriete des
oyseaulx en general.

De laigle. .ii.

Il fault dire aulcūe chose des oy
seaulx en particulier. Et premie-
rement de laigle qui est roy des oy
seaulx et le plus liberal sicomme dit bede.
Car la proye que il prent il ne la mengue
pas tout se il nest trop constraint de faim.
mais la met en cōmun deuāt les oyseaulx
qui sont en sa compaignie quāt il en a pris
sa porcion & sa partie. & pour sa grant lar
gesse moult daultres oyseaulx la suyuent
pour auoir partie de sa proye mays quāt sa
proye ne luy souffit il prēt vng des oyseaulx
qui est le plus pres de luy & le mect au mil
lieu pour luy & pour les aultres. & ce fait il
comme roy qui peut & doyt viure du bien cō
mun. Laigle mect en son nyd deux pierres
precieuses qui sōt appellees achates dont
lune est femelle & lautre masle sans lesq̄l-
les ses oeufz ne peuuent esclore sicomme
dit plinius. Et quāt ilz sont esclos ces .ii.
pierres gardent les petis aigles des bestes
venimeuses. Laigle est ainsi appellee pour
laguesse de sa veue sicōme dit aristote car il
a la veue si ague q̄ de lair ou il est si hault
que a grant payne nous la pouuons veoyr
il voyt les petis poyssons noer en la mer &
se laysse cheoyr dedens comme vne pierre &
prent le poisson & le trait a la riue pour le
menger. Laigle est vng oyseau chault &
sec & prent sa proye prestemēt & volentiers
& est fort & hardy sur tous aultres oyse-
aulx. De qui la force est principallement
ou bec & es piez & es esles & sont plaines
de nerfz & peu y a de cher. & pource peut il
moult voler sans soy trauailler par la legie
rete & par la force qui est en ses nerfz dōt
il y a moult peu de cher. & de trestous les oy
seaulx laigle voyt le plus cler car il a les es
peritz visibles tresbien atrempes & pource
il regarde le soleil qui est en son cercle sans
cligner les yeulx. & si nen est sa veue point
blecee & selon ce que dit sainct ambroise il
est vne maniere de aigle que il appelle almā
cher qui prent aux ongles ses faons au nid
& les tent contre le soleil auant que ilz ay-
ent esles & se ilz regardent le millieu du so
leil sans cligner loeul il les remect au nid
& le nourist & si non il les tue ou il les get
te hors & ne leur donne plus que menger. &
combien que laigle regarde le solail si clere
ment toutesfois tourne il sa veue & decline
par deuers sa proye sicomme dit saint gre-
goire. & aristote dit ou liure des bestes que
les oyseaulx aux ongles crochus ont la ve
ue ague pour veoir leur proye de loing & par
especial laigle pour veoir sa proye se lieue
plus hault que nul aultre oysel. laigle fait
son nyd entre haultes roches ou il est tres-
seur de tous ses aduersaires Et quant lai-
gle veult prendre sa pasture elle vole tres-
hault. mais quant elle voyt sa proye elle de
scend aual soudainement. Laigle a grant
paine fait ses faons & les nourist a grāt
meschief. Et selon aristote ou sixiesme li-
ure des bestes laigle ne fait que trois oeufz
au plus. mays elle en geete vng hors du
nyd & a grant paine elle couue ses oeufz en
tant que en celuy temps elle ne peut pas biē
prendre les ieunes oyseaulx qui ont peu de
force. car ses ongles luy endurcissēt & ses
esles luy blanchissent & est trop greuee de
donner la vie a ses faons. & se il aduient
que il en ait trois elle en gette vng hors du
nyd car a grant paine elle couue ses oeufz
De rechief ilz sont plusieurs manieres de
aigles selon aristote qui en diuerses mani
eres nourissent leurs faons. car ceulx qui

ont la queue blanche ilz labourent plus que
ceulx qui sont noire. quant leurs faons sōt
grans ilz les boutent hors du nyd & les ap
prennent a voller & leur font iauoir fain
pour les suir a leurs piez. et quant ilz sont
bien fors ilz les enchassent de leur compai
gnie & ne tiennēt plus conte de eulx excep
te vne maniere daigle que dit ambroise ap
pelle achant qui par grant temps nourrist
ses faōs et vole auec eulx pour les nourrir
& pour resister a ceulx qui leur vouldroyēt
mal faire. Toutes ces choses touche saint
ābroise ou siziesme liure de son exameron.
De laigle dit saint gregoire que quāt ses
faons sont si foibles que ilz ne peuent mē
ger. le pere & la mere succent le sang de leur
proye & le gettent dedens le corps de leurs
faons & de ce les nourrissent iusques atāt
que ilz peuent menger grosse viāde. De
laigle dit saint augustin & platon aussi q̄
en sa viellesse que la veue luy trouble & les
esles luy deuiennent pesantes & adonc par
lenseignemēt de nature il quiert vne fontai
ne & quant il la trouuee il volle en lair si
hault comme il peut iusques a tant que il
est bien eschauffe de la chaleur de lair & du
soleil & adonc il se boute dedens la fontaine
& la il mue ses plumes & reprent sa clarte.
De rechief dit saint augustin que laigle
en sa viellesse a le bec si dur & si crochu q̄
a grant paine peult il prendre sa viande. &
pource il quiert vne forte pierre & dure con
tre laquelle il fiert son bec iusques a tant q̄
il soyt reuenu a sa premiere facon & que il
puist menger comme deuāt. De rechief dit
plinius que quant laigle se siet sur vne ro
che ou sur vn arbre il a tousiours les yeulx
tendus enuers le soleil ou vers sa proye ou
vers ses ongles en les regardant. Le fiel
de laigle est moult medecinable car quant il
est mys en oignement il aguisse la veue &
vault contre le mal des yeulx sicomme dit
diascorides & constantin. Laigle a aucu
nes proprietez qui sōt a louer. car cest vng
oyseau chault & sec excessiuement. & pour
ce est il trop courageux a se courouce de legi
er. car ire & couroux sont voletiers es corps
qui ont grāt seicheresse selon aristote ou .vi.
liure des bestes. De rechief laigle persecu
te les oyseaulx q̄ sont innocens & les prēt
aux ongles & les fiert du bec sur la teste. &
a la voix grosse & espouentable quant aux
aultres oyseaulx. car tous oyseaulx soyent
de proye ou aultres quant ilz voient ou oyēt
laigle ont grāt paour. de quoy dit plinius q̄
le griffō et les aultres oyseaulx de proye le
iour q̄ ilz voyēt ou oyēt laigle n osēt chasser
ne prēdre pye fors q̄ a grāt paour Tous oy
seaulx doubtēt plus laigle q̄ prēt sa pye en
lair q̄ cestuy q̄ la prēt en terre & encore doub
tent ilz moins cestuy qui la prent en eaue.
car ilz ne doubtent fors que les oyseaulx q̄
viuent en eaue. Tel aigle forligne & de f
fault de la noblesse de laigle qui chasse en
lair ou en la terre. Tel aigle doubte le voul
tour sicomme dit aristote ou vnziesme liure
des bestes. car cest aigle qui est appelle a
marhel se tient pres de la mer & des grans
riuieres. & quant les oyseaulx en yssent il
les prent & en vit & quant il voyt le voul
tour voler il se boute dedens leaue & le voul
tour qui le voyt vole sur luy longuement &
tant aulcunefoys q̄ laigle se noye en leaue
car il nen ose yssir pour le voultour Laigle
a vng pie clos ainsi cōme le pie de vne oye
pour soy gouuerner en leaue quāt il y descēd
pour sa proye & lautre pie est ouuert & a les
doys separes lung de lautre qui a les on
gles tresaguez aux quelz il prent sa proye
Les plumes de laigle ont en elles vne se
crete vertu corrosiue ainsi comme dit plini
us. car qui mect vne plume de laigle entre
les plūes des aultres oyseaulx elle les ron
ge & mengue ainsi comme la corde qui est
faicte des boyaulx de brebys quant on les
mect ensemble en vne viele ou en vne gui
sterne. Laigle nayme point compaygnie
mays la fuit sicomme dit aristote. car oyse

aulx qui ont les ongles crochus ne peuuent demourer auec nulz de leurs compaignons sicomme il dit ou sezieisme liure des bestes. De rechief laigle si a ongles pour vne espece. Et pource quant il se siet sur vne pierre il retrait ses ongles a soy pource que ilz ne soyent bleciez de la pierre. Et pource dit aristote ou quatorziesme liure des bestes que oysel qui a les ongles crochus ne se syet pas voulentiers sur pierre ne sur arbres car ces deux choses sont contraires a la nature de ses ongles. De rechief laigle est moult cruelle contre ses faons car elle les gecte hors du nyd quant ilz ne peuuent regarder le soleil. Et quant ilz sont grans elle les constraingt a chasser et a prendre les aultres oyseaulx et les fiert du bec et les nauure sicomme dit plinius.

Du faulcon .iii.

Le faulcon est vng oyseau royal qui est plus arme de hardiesse que de ongles et ce que nature ne luy donne en grandeur de corps elle luy recompence en hardiesse et en grant courage sicomme dit ysidore. Le faulcon est moult ardant de prendre les aultres oyseaulx. et pource est il appelle rapteur des oyseaulx selon ysidore. Les faulcons selon bede en son epamero sont moult cruelz a leurs faons car quant ilz peuuent voller ilz les boutent hors du nid et les esmeuuent a chassier et prendre leur proye. ilz sont aulcuns faulcons qui prennent leur proye en lair seullement. les aultres la prennent a terre seullement ainsi comme les aigles sicomme dit aristote ou seziesme liure des bestes. les premiers prennent les oyseaulx qui volent en lair et les secondz fierent ceulx qui se seent sur terre. et entre ces deux differences de faulcons les coulons sceuent bien mettre difference sicomme il est dit de laigle. Le faulcon est vng oysel chault et sec qui a peu de chair et moult de belles plumes et est semblable a lostruce quant a beaulte de plumes. Mais non pas quant a pesanteur de corps ne aussi de hardiesse. Le faulcon par sa legierete se lieue hault en lair si que a grant paine le peut on veoir. et puis descend soudainement tout bas et fiert sa proye. Il a la poitrine moult ague et couuerte dung peu de chair et tant comme il a la poitrine plus ague de tant vole il mieulx car il en fent mieulx lair sicomme dit aristote ou quatorziesme liure des bestes. La plus grant force du faulcon est en la poitrine et es ongles et ou bec du quel il fiert tantost ou cervel de sa proye. Le fiel du faulcon est medicinable pour les yeulx car il aguise la veue et oste les taches et les ordures des yeulx et aussi fait son fiens. Le faulcon a ceste propriete sicomme dit saint gregoire. que quant il est viel et ses plumes luy griefuent il estent ses elles contre le soleil quant le vent de austre vente et quant il est bien eschauffe il estent ses elles les plumes vielles en cheent et y viennent les nouuelles par lesquelles il vole plus legierement. Il est de deux manieres de faulcons dont les vngz sont priues qui prennent les oyseaulx sauuages et quant ilz les ont prins ilz les laissent a leurs seigneurs. Les aultres sont sauuages qui prennent les oyseaulx priuez. Le faulcon est de nature moult desdaigneuse car se il ne prent la proie a quoy il se gecte a paine reuient il a la main de son seigneur. il conuient que la vie des faulcons soyt ordonnee et que elle ne soyt pas trop grande ne trop petite. car quant il ont trop a mengier ilz deuiennent gras et adonc ilz deuiennent pareceux et ne veulent reuenir a loeuure. et se ilz ont peu a mengier ilz en affoiblissent et ne peuuent prendre leur proye. On clost les yeulx des faulcons ou on les couure pource que ilz ne se debatent trop sur la main de ceulx qui les portent quant ilz voyent les oyseaulx que ilz prendroyent voulentiers et pource leur met on les giez aux piez pource que ilz ne se puissent franchement voler apres les oyseaulx que ilz voyent. on les porte sur

la main senestre pour les paistre de la main destre & si les gardes len en la mue pour les faire deschargier de leurs vielles plumes qui sont trop dures & pour les faire renouueller en leur force & en leur beaulte. On leur donne adonc a menger de la chair qui est vng peu venimeuse pource q̃ ilz soyent plus tost muez. La fumee leur nuyst moult sicōme dit aristote & pource la mue doyt estre loing de la fumee pource q̃ elle ne face mal a leurs corps ne a leurs plumes on les paist de chair fresche plaine de sang & leur donne on le cueur de leur proye. & tant comme ilz viuent & peuent prendre leur proye ilz sōt aymes de leur seigneur & les portent sur la main & les aplanent en la queue & en la poictrine. & quant ilz sont mors ilz sont de nul proffit. car on ne les porte pas en la cuisine ne a table pour menger. mays on les gette sur le femier.

Du mouchet. .iiii.

Lest vng oysel de proye q̃ en latin est appelle alietus & dit la glose sur le quatorzïesme chappitre deuteronome que cest vng faulcō. mays les aultres dyent que cest vng plus petit oysel de proye qui en france est appelle mouchet qui prent les petis oyseaulx sicomme dit le maistre qui en latin a versifye toute la bible qui dit que aliet est vng petit oysel & de petite force qui pour sa proye prent les petis oyseaulx. cest oysel selon sa force & sa quātite a les proprietes des aultres oyseaulx qui viuent de proye sans riens aiouster. & pource ie men passe a tant.

Des mouches qui font le miel. .v.

Les mouches a miel selon ysidore sont ainsi appellees pource que elles sōt neez sans piez. Les mouches selon ysidore sont moult sages en loffice de faire miel. & oeuurent au lieu q̃ leur est assigne sans occuper aultre & font leur habitacion de vng artifice merueilleux. & le miel & la cire elle cueillent es fleurs par vne subtillite qui est forte a raconter. Elles font vng roy & font ost & bataille & fuyent la fumee & le vent. Plusieurs sont qui ont veu par experience que les mouches a miel naissent de la charoigne du chief. & pour les faire naystre ilz batent la chair de vng veel mort & de la pourriture yst vers aux quelz il vient elles & deuiennent mouches a miel sicomme dit ysidore. Selon sainct ambroise en son examere les proprietez des mouches sont merueilleuses & notables. car elles ont lignie commune & habitent ensemble en vne mansion & soubz la closture de vne porte. Leur labour est commun a elles toutes. leur vie est cōmune & leur oeuure & leur vsage & leur fruit & leur generacion. Et tout ce qui a eulx appartient est commun a elles toutes. elles sont toutes vierges & entieres de corps & ne se messēt point ensemble charnellement ne elles nōt point les douleurs de faonner & si ont grāt generacion. car les aultres creatures qui volent en lair font vne foys lan leur generacion. mays les mouches le font au double Les mouches a miel ordonnent vng roy & se disposent cōme vng peuple dessoubz luy Et combien quelles soyent dessoubz luy elles sont franches & si ayment leur roy de vne amour naturelle & le deffendent & le reputent a grant & veulent mourir pour luy Elles font ceste reuerēce a leur roy q̃ sans luy nulle nose yssir hors de sa maison ne aller en pasture se le roy nest le premier de la volee. Les mouches eslisent pour leur roy le plus grant & le plus fort & le plus debonnaire qui soyt entre elles. car il na point de aguillon & se il en a si nen vse il point par vengence. Les mouches de tant comme elles sont plus grādes de tāt sont elles plus legieres & celles qui norrissent a leur roy se tuent de leur propre aguillon. En leur cōpaignie nulle nest oysiue. car aucunes se combatent contre les aultres mouches. les

aultres trauaillent en querant leur vie les aultres attendent & regardent la pluye a venir. & les aultres cueillent la cire des fleurs & la portent en sauf. les aultres edifient les chambrettes rondes ou quarrees en habitacion par maniere tresmerueilleuse. & toutes foys en ces oeuures tant merueilleuses lune na point ennie sur lautre & ne prenent point leur vie par rapine. mais la quierent par leurs labours es herbes & es fleurs sans nulluy dommager. Les mouches ont aguillon dont elles poingnent quat on leur fait ennuy & mectent leur vie en peril par ardeur de vengence & pour la deffence de leur maison. La mouche combien que elle soyt foyble de vertu elle est forte de sapiece. Le fruict de la mouche est souef a tous q par sa souefuete adoulcist la bouche et guerist les playes et est medecine cotre les maladies dedens le corps. Tout ce qui est dit est des parolles saint ambroise Ilz sont aultres proprietes de mouches selon aristote ou .v. liure des bestes ou il dit que les oeuures des mouches sont entre elles diuisees car aulcunes deportent en leur habitacion ce quil leur fault pour faire le miel et le prenet des fueilles et des fleurs. et en oingnet leur maison par dedes a celle fin que ver ne aultre beste ny entre et si lentree est trop large elles la restraignet de celle matiere. Apres elles font les maysons ou habitent leurs roys et puis font les chambres pour les aultres mouches qui gardent le lieu. les mouches prennent la cire des fleurs et lassemblent aux piez deuant et lenuoyent aux piez moyens et puis aux cuisses des piez de derriere et sen vollent et la portent en leur maison. quant la mouche volle elle nentent pas a diuerses fleurs ensemble mays se tient en vne iusques atant que elle ait cueilli tout ce qui est bon. et adonc elle retourne en son lieu toute chargee. Combien que elle recueille le miel et que elle ait la propre matiere du miel nous ne pouuons pas appercenoir par noz sens. Les mouches hantent volentiers les fleurs et les feuilles et les fleurs de loliue et demeuret longuement dessus pour les fueilles q sont espesses. quat leur roy ne peult voller elles le portent et se leur gouuerneur est vif les masles sont ensēble de vne part et les femelles dautre part mais se il est mort adonc se mectent ensemble les masles et les femelles. La femelle du roy est plus grāde au double que les aultres et a laguillon plus fort et plus agu q son masle. et moult de masles veulent poindre de laguillon et ne peuuent car ilz ne ont point. Les gouuerneurs des mouches sont de deux manieres lung est noir et lautre est rouge & ceste cy est meilleur ¶ La bonne mouche est petite et ronde et estroicte au millieu et volle moyennement. Elles sont differentes en pastures car aulcunes paisset es fleurs des iardins et les aultres es fleurs des montaignes. et ces dernieres sont plus petites et plus fortes et peuuent plus de labour. De rechief les mouches se seent sur leur miel et succent ce qui sensuit. car se elles ne le faisoyet il y viendroit vne araigne qui les feroit mourir. Quat il a peu de miel en leur maison ilz la layssent. et se cobatent a ceulx qui leur veulent oster leur miel. et pource les voit on souuent seoir sur les pertuis ainsi comme toutes prestes de resister et se combatent les plus petites contre les plus grandes quant elles menguent trop de miel. et sesforcent de bouter hors celles qui ne labouret et q ne font poit de miel. Derechief le roy ne yst iamais seul mais yssent moult daultres auec luy et est le roy au millieu. et yst le roy par trois iours auat que les ieunes mouches yssent. et quant il aduiet que vne partie de vne volee de mouches va a vne aultre assēblee de mouches les aultres la suyuent et layssent leur roy et vont a lautre roy qui a plus grant compaignie. et se leur premier roy les suyt elles le tuent. De rechief quant les mouches

poingnent et elles laissent leur aguillon en la poincture elles meurent bien tost apres car laguillon est conioinct a leurs boyaulx qui yssent avec laguillon. Les roys et les gouverneurs poignent pou souvent et quant une mouche est morte les aultres la trayent hors car elles ne peuvent souffrir ordure. et pource elles font leur fiens en volant et ne le font iamays en leur maison. Le vent les griefve et puantise aussi. et pource quant il vente on doyt estoupper les pertuys par ou il entre en la maison des mouches. Quant il ya aulcune puantise en leur vaissel elles le laissent et se elles y demeurent elles sont malades. On les doyt en yver mettre en chault lieu et en este en froyt lieu. et quant on leur laisse trop de miel elles en ouvrent moins et se on leur en laisse pou elles en deviennent pareceuses a ouvrer et a faire le miel et pource on leur en doyt laisser selon la quantite des mouches et se le miel leur fault on les doyt paistre de figues et de choses doulces pource que elles ne meurent. De rechief quant elles se tiennent ensemble souvent dedens le vaissel cest signe que elles le veullent laisser. et adonc on les doyt arrouser de vin doulx par dedens et elles y demeurent. Jusques icy sont les ditz aristote en le. viii. et ou. ix. liure des bestes. De rechief il dit ou quart liure que les mouches ne font iamais noise fors que en volant quant elles estendent et estraingnent leurs elles par lair qui passe entre leur corps et leurs elles. De rechief les piez de derriere sont plus grans que ceulx de devant pour mieulx aler et pour plus tost lever de terre quant elles veullent voler si comme il dit ou quatorziesme liure. De rechief il advient maladie aux mouches de petis vers qui se engendrent en leur vaissel de miel corrompu et quant ces vers croissent ilz font toilles ainsi comme araigne. et ont la seignourie sur tout le vaissel et pourrist le miel et sont les mouches malades ou elles mourent. De rechief il dit ou. xvii. liure que les mouches a miel ne sont pas engendrees de semence de masle et de femelle et se multiplyent en temps pluvieux et en temps actrempe elles appetisent. Les mouches qui paissent es fleurs des allemandiers font le miel plus actrempe et plus savoureux et moins agu et qui plus nectoye les membres et tout le corps dedens. Et les mouches qui paissent les choses fortes et ameres si comme aloyne et ses semblables font le miel moins doulx mais il en ya plus et est bon a nectoyer le corps par dedens. car il euvre les conduys de la ratte et du foye. et vault contre ydropisie. et contre la morsure du chien enrage. Et a tant souffise des proprietez des mouches a miel quant a present. car ou liure des bestes qui vient apres nous mettrons leurs aultres proprietez.

Du chahuan qui volle par nuyt. .vi.

Le chahuan est ung oyseau qui hue et crie par nuyt et pource est il ainsi appelle car il a le visage et aulcunes condicions du chat. et hue de nuyt moult laydement si comme dit ysidore. Cest oyseau est moult cruel. et charge de plumes et moult pareceux et foyble a voller. et hante les sepulcres des mors et habite es vielles maisons desertees et en lieux solitaires. et est de mauvaise signifiance selon les devineurs. Car quant on voyt de iour celuy oyseau en une ville cest signe que elle sera bien tost destruicte si comme ilz dyent. et ysidore recite leur dit. De cest oyseau dit aristote ou. viii. liure des bestes que la chouette se combat avec luy. car il est de foible veue et pis de iour que de nuyt. Et pource la chouete luy oste ses oeufz de iour et les mengue. et le chahuan par nuit luy oste les syens et les mengue aussi pour soy venger. Quant le chahuan volle les aultres oyseaulx vollent entour luy et le desplument. et pource les oyseleurs par luy prennent les aultres oiseaulx. Quant cest oyseau erre par nuyt cest signe de mort selon les devins. Cest oyseau

vit de fiens et de ordure. et est hay des
aultres oyseaulx. & va par nuyt es mousti
ers pour boyre luyle des lampes. Il est sem-
blable aux oyseaulx de proye de plumes &
de bec. mais non pas de hardiesse ne de cou
raige. Quant il est assailly des aultres oy
seaulx il se tourne les piez & le bec contre
mont pour soy deffendre. Par nuyt il chas
se les souris & se muce es pertuys des viel
les maisons.

¶ Des coulons. .vii.

Coulons sont ainsi appellez pour
la couleur du coq qui est diuerse
en leurs plumes sicomme dit ysi
dore. Les coulons sont oyseaulx de debonnai
re qui ayment la compaignie des gens &
conuersent auec eulx. Les coulons ancien-
nement estoyent appellez luxurieux. pource
que ilz entendent moult au fait de generaci-
on & en baisiers & en aultres signes. Et
pourtant dit ysidore que coulomb vault au
tant a dire cõme celluy qui laboure les rais
car en tous temps ilz font oeufz & pigõs
quant ilz sont en chault lieu & ilz ont bien
a mengier. Les pigons de autompne sont
meilleurs que ceulx de ver ou deste. pource q̃
ilz õt adonc plus a mengier. sicomme dit
ysidore. De la nature des coulons dit ari-
stote ou cinquiesme liure des bestes que ce
sont oyseaulx luxurieux & se baysent deuãt
le fait de nature & quant le masle est si viel
que il ne peult plus chauchier. adõcq̃s il ne
cesse de baiser. Et la femelle quant elle na
point de masle sault sur vne aultre femelle
et font des oeufz. mays ilz ne font nulz pi-
gons De rechief il dit ou sixiesme liure q̃
les coulons font deux oeufz. et ne font poit
le tiers se vng des aultres nest corrompu &
sont communement masle et femelle. et le
premier est le masle. et naissent les pigons
lung en vng iour. et lautre le lendemain. et
le masle couue par iour et la femelle par la
nuyt. Le premier oeuf se oeuure en .xx. iour
et le perce la femelle. Le masle et la femel-
le eschauffent les pigons en vng temps
mais la femelle a plus grande diligence q̃
na le masle de eulx Les coulons font oeufz
dix foys la et onze et douze foys en aultre
pais sicomme en egypte. De rechief il dit
ou .viii. liure des bestes que quant les cou-
lons sont nez tãtost le masle les gouuerne
& se la femelle targe de venir le masle la bat
et constraint a mettre sur ses pigons ¶ Et
quant ilz croissẽt le masle succe la terre sa
lee. et ce que il en succe il mect dedens le bec
de ses pigons pour les faire acoustumer a
mengier. Et quant le masle les veult chas
ser hors du nid il les chauche. De rechief
les coulons et les tortorelles ont ceste pro
priete que ilz ne lieuent point la teste quant
ilz boyuent iusques a ce q̃ ilz ayent beu tãt
comme ilz veullent. Les coulons viuent et
couuent communement iusques a quinze ans
se dit aristote La glose sur le premier liure
des cãtiques touche les communes proprie
tez des coulõs. ou il dit que le coulomb na
point de fiel. et ne fiert point du bec fors q̃
son compaignon. et fait son nid de pierres
et nourrist les pigons qui ne sont pas sy-
ens. Il acompaigne auec soy les coulons es
garez. et demoure pres des eaues. Il eslyt
les meilleurs grains. et gemyst en lieu de
chant. Il volle a grant compaignie et se def
fend de ses esles et de son bec. Il ne mengue
point de charoingne ne de ordure. et nourrist
deux pigons ensemble. et si cognoist en le-
aue lombre du faulcon. et tantost que il le
voit il senfuyt en son pertuys. Selon con
stantin le sãg du coulomb trait de dessoubz
la destre esle est medicinable aux yeulx car
il en oste la douleur et la rougeur quant on
le met tout chault dedens les yeulx Le fyens
de coulomb est trop ardant et pource il le ie-
cte hors de son nyd et apprent ses pigons a
ainsi faire sicomme dit aristote. Le cou-
coulomb est messagier de paix. et forme de
simplesse. de necte nature. habondant en
ligne. cest vng oyseau piteux. qui ayme

compaignie. qui oublye ses iniures. ¶ Le coulomb de tant comme il a plus de plumes de tant fait il plus de pigons. & pource les coulons q̃ ont les piez pattez sont coulõs ainsi comme chascun moys. Le coulomb est paoureux de sa nature & est peu souuent asseure se il nest en son pertuis de pierre ou il se repose. Le coulomb est oublieux. car quant on luy a oste ses pigons il fait arriere son nyd en celuy lieu & ne luy souuiẽt de sa perte. Derechief il est dune folle curiosete. car en seant sur vng arbre il regarde de ca & dela en estendant le col. & en delitrãt quelle part il volera vne sayette viẽt q̃ le fiert parmy le corps & luy empesche sõ propos. si comme dit saint gregoire. Derechief la char du coulomb est dure a digerer & grieuse. si cõme il appert ou liure des dietes particulieres. & pource ilz sont de gros nourrissement. & par especial les pigons. mais quant ilz commencent a voler ilz laissent moult de leur grosseur. & est leur char plus legiere & de meilleure digestion & tãt comme les coulons sont plus vielz de tant ilz sont plus durs & de plus dure digestion Derechief ilz sont aucũs coulons priuez qui font appriuoisier les sauuaiges quant ilz se acompaignent auecques eulx. & les maynent iusques a la retz & entrent les premiers dedens pour faire prendre les aultres ¶ Derechief en egypte & en syrie on apprent les coulons a porter les lettres dune prouince en lautre. car naturellemẽt le coulomb ayme le lieu ou il est nourry. Et cõbien que on le porte loing il y retourne voulẽtiers quant il peut estre a sa franchise. A tel coulõb on lye la lettre soubz lesle & quãt on le laisse aler il ne cesse de volleter iusq̃s a tant q̃ il vient iusques au lieu de sa nourriture. mais est aucunefoys cogneu des ennemys & tue en la voye pour les lettres que il porte. & ainsi il deuient messagier a ses despens. car les lettres q̃ il porte si sont cause de sa mort.

Des cailles. .viii.

Les cailles sont ainsi appellees pour le son de leur voix si cõme dit ysidore. Et sont appellees orthygias en grec pour vne ysle ou elles habitẽt qui est ainsi appellee. & ont certain temps de venir. & vont par grans compaignies & doubtent moult les oyseaulx de proye. & ne se osent leuer de terre tãt cõme elles en voyent aucuns. Les cailles ont vng gouuerneur qui les maine ainsi comme les grues & pource que elles ont grant paour des oyseaulx de proye elles ont grant cure de sollicter leur gouuerneur que il les garde tellement que elles ne soyent prinses des oyseaulx de proye laquelle chiet du hault mal ainsi comme homme & le moyneau aussi. Quant la caille passe par la mer & elle est lassee de voler elle descent en la mer. & lieue en la mer vne esle pour cueillir vent ainsi comme vng voille. Elle mengue moult volentiers les semetes venimeuses. & pource les aucuns les deffendoyent a mengier car elle mengue elebore qui tue aultres bestes se elles en menguent gaires. Car les aultres bestes ont plus larges voynes pourquoy la fumee mõte plus tost au cueur pour le mortifier. mais la caille si a les voynes si estroyctes que la fumee ny peut passer pour venir iusques au cueur. si demoure en lestomac ou elle est digeree sans nuyre a la caille. La caille court moult tost sur terre. & ayme moult les aultres cailles & sentreappellent lune lautre par leur voix si cõme dit saint ambroise.

¶ De la cygoingne. .ix.

Cygoingne est vng oyseau qui habite en lieu pres de aue. qui se purge par son bec. car quant elle se sẽt greuee par trop mengier elle prent en son bec de leaue de la mer & la met en son corps par le fondement pour destremper & amollier la matiere qui est trop dure dedens son corps & par ce elle se purge. La cygoingne

mengue les oeufz des serpens. et les donne a menger a ses faons pour grans delices sicomme dit ysidore. La cygoingne est message du nouuel temps a venir. et est ennemie des serpens. car elle les tue de son bec. et les mengue aulcunefoys. Elle ayme humaine compaignie. et fait son nyd sur les maisons ou on demoure. et ne le laysse point se ce nest a force et malgre soy Et quant elle sen veult aller contre yuer elle emplist son nyd. de terre. et en lye les verges et les espines de bois pource que le vent ne les iecte ius. Et quant elle est retournee elle sen va tout droit a son nid et le deffend comme son droit heritage contre ceulx qui le veulent occuper. Tant come la femelle vyt son masle ne sacompaigne point a aultre charnellement mais luy garde foy quant ou nyd et a generation et se le masle la sent meffaire en ce cas il la tue de son bec sicomme dist aristote. Le masle ne chasse iamais sa femelle hors du nid et couuent leurs oeufz lung apres laultre et ayment moult leurs faons et les gardent et les nourrissent dilligemment si que ilz perdent leurs plumes ou ventre de couche sur eulx. Quant le pere est en pasture la mere les garde et quant la mere y est le pere demoure au nid sicome dit saint ambroise. Les cygoingnes vollent oultre la mer. et vont a grandes compaignies aux chauldes regions. Quant elles sen vont elles ont en leur compaignie les corneilles qui vont deuant. et se combatent pour elles a leur pouoir contre leurs aduersaires qui mal leur veullent faire. Combien que les cygoingnes menguent serpent et raynes et chose venimeuses il ne leur grieue riens pour leur chaleur qui tout digere. Les cygoingnes paissent leur pere et leur mere en leur viellesse par autant de temps comme pere et mere les ont nourris en leur ieunesse selon saint ambroise ¶ Quant les cygoingnes naissent elles ont le bec et les piez noirs comme le cygne. mays apres ilz deuiennent rouges et tant comme elles deuiennent vielles. de tant leur croist plus celle rougeur en leur bec et en leurs piez et en leurs iambes.

De la corneille. .p.

La corneille est vng oyseau qui vit longuement qui entre nous qui sommes latins est nommee en grec. car corneille est vng nom grec. les corneilles selon les deuineurs ont la cure des gens et leur monstrent les perilz de leurs voyes et leur anoncent les choses. mays quant a verite cest grant follye et tresgrant forcenerie de croire que dieu ayt reuele son conseil aux corneilles sicomme dit ysidore. Les corneilles sentent la pluye a venir et lappellent par leur voix sicomme ilz dient. ¶ La corneille est vng oyseau gengleur et mauluais et dommageux ou lieu ou il habite selon ysidore. La corneille vit de ordes choses et venimeuses et vit tresllonguement et blanchissent ses plumes en sa viellesse mais tant plus luy noircist la char. elle hayt le regnart sur toutes bestes et se combat contre lesprevier et contre le faulcon se dit ysidore. La corneille fait moult dennuy a laigle. car quant elle nose toucher laigle elle le suyt en vollant et en criant apres mays laigle sen ennuye aulcunefois et quant il a assez dissimule il la fiert du bec ou la tue quant elle approche de luy trop pres. De la corneille dist saint ambroise en son epameron que les corneilles sont auecques les cygoingnes et les conduisent. et se combatent pour elles contre les oyseaulx qui leur veulent mal faire. et ce est argument a ce prouuer. car ou temps que les cygoingnes sont hors de ce pais on trouue peu de corneilles noires. et quant elles reuiennent elles sont ainsi comme desplumees et mal menees ainsi comme gens qui viennent de bataille. De rechief il est contenu en ce liure que la debonairete de la corneille fait a merueiller. car quant leurs peres et meres perdent leur plumes ou leurs elles par viellesse les ieunes corneilles les couurent de leur

plumes & les paissent. Et quant elles ne peuẽt voller les ieunes les lyeuent sur leurs esles pour les faire voler & pour leur recouurer lusaige de leurs mẽbres que elles ont perdue par viellesse.

¶ Du corbeau. .xi.

Le corbeau pour le son de sa voix q̃ il mect hors de sa gorge est ainsi appellee selon ysidore. Le corbeau regarde la bouche de ses faons quant ilz veent la bouche au nyd & ne leur donne que mẽgier iusques a tãt q̃ ilz deuiẽnẽt noirs mais adonc ilz les nourist a grant diligence sicomme dit ysidore. Et par deuant ilz sont nourris de la rousee du ciel & non pas dordures sicomme dit saint augustin. Le corbeau quant il se assiet sur vne charoygne morte ilz en prẽt par les lieux plus secretz & plus mucez selon ysidore. Le corbeau est vng oyseau de grant noyse & qui forme plusieurs voix en sa gorge. car il a .lxiiii. mutacions de voix en sa gorge sicomme dit fulgence. Le corbeau est plain de larrecin & de tricherie car il emble tout ce quil trouue & le muce tellement que on ne le peult trouuer & par especial or & argent. Il est ort oyseau & se assiet sur les charoignes & vit de choses venimeuses. Selon les deuins il a grant vertu en deuinant les choses a venir. ¶ Et pource entre les payens le corbeau estoyt cõsacre a leur dieu qui estoyt appelle appolin sicomme dit marcien ou .vi. liure des bestes Et dit que les femelles seulles couuẽt les oeufz & les masles non mais ilz leur apportent a mengier. & font plusieurs faons & couuent .xx. iours & boutent hors aulcuns de leurs faõs pource que ilz ne les pourroyent tous nourrir & aussi font generalemẽt tous oyseaulx qui font moult de faons De rechief il dit que le corbeau se combat auec lasne & auec le torel & volle sur eulx & les fiert du bec es yeulx. De rechief il dit que le corbeau est amy du regnart & se combat pour luy aux bestes qui mal luy veullent.

De rechief il dit que les corbeaulx se combatent moult fort & si fierẽt lung lautre du bec & des esles & celuy q̃ est vaincu obeist a celuy q̃ la vaincu. selon aristote le corbeau fait ses faons au millieu des plus grans chaleurs de este. & nourrist ses faons des blez que sont ia meurs & ce fait le corbeau cõtre la nature des aultres oyseaulx qui fõt leurs faons en ver.

¶ Du cygne. .xii.

Cygne en latin est appelle olor en grec. pource que il est tout blãc de plumes car on ne trouue nulle part cygnes noirs. Olor en grec cest a dire tout en latin sicomme dit ysidore. Le cygne est ainsi appelle. pource que il chante & fayt moult doulce melodie de sa voix & la cause est pource que il a le col long & courbe ou la voix se brise en moult de manieres auant q̃ elle soit a la bouche & de tant comme elle est plus brisee de tãt est elle plus doulce & plus melodieuse. selon ysidore en vng pays lequel est appelle yperboree il ya moult de cygnes & quant les menestriers passent par la & ilz sonnent de leurs instrumens adonc les ieunes cignes sen vollent de leurs nidz apres eulx & chantent moult doulcemẽt auec ces menestriers. selon marcien & saint ambroise les mariniers reputent bon signe quant ilz ont tempeste & ilz rencontrent le cygne quant il ne se plõge point dedens leaue. Et pource entre les payens il est consacre a appollin sicõme dit marcien. La plus grant force du cygne est en ses esles Et quant il est en amour il quiert sa femelle & quant il la trouuee il luy fait feste en liãt son col entour le col de sa femelle & ainsi il lattrait a soy Apres loeuure de nature la femelle bat le masle & le enchasse. Et le masle se baigne tãtost apres le fait & aussi la femelle auãt q̃ ilz menguissent. Le cygne chante quãt il approuche de la mort cõtre la nature des aultres oyseaulx car il chante en lieu de pleur sicomme dit saint ambroise. Le cygne a la

plume tresblanche sans nulle noirceur et si a la cher tresnoire et dure a digerer et a une bosse sur le bec q̃ diuise sa veue de son goust et de son odourer. Son bec est moult noir par dehors et dentu par dedens. parquoy il quiert sa viande en boutant son bec ou profond de leaue. Le cygne est nourry entre les poissons et si nen mengue nul et se on luy iecte du pain ou aultre viande il la laysse aux poissons qui le suyuent. Il vit de herbes et de racines et a les piez larges et noires et clers pour mieulx noer et vse de lung de ses piez comme de vng nauiron et de laultre cōme de vng gouuernāt. Ilz habite es estāgs et es eaues et fet sō nid sur le riuage et coue ses oeufz sur vng peu de bastons que il assemble et nourrist ses faons diligēment et les garde et deffent du bec et des elles et se on les veult approuchier ilz se mett au deuant pour empechier. Le cygne est vng oyseau de moult de cher et pesāt de corps et pource il ayme le repos et volle peu toutesfois les cygnes sauuages vollēt fort a col estendu et les piez estēdus derriere. Mays ilz ne sont pas de si grāt corps ne si gras cōme sont les priuez qui sont nourris pres des maisons des gens si cōe dit Cōstātin

¶ Des petites mouchettes que on appelle cincelles .xiii.

Il est vne maniere de mouches que aulcūs appellēt cincelles et sont en latin appellees culices. Il est vne trespetite mouche qui a en la bouche vne fistulle ainsi cōme vng aguillon de quoy elle perce la cher pour en boyre le sang si comme dit ysidore. Ceste cincelle est reputee et cōtee entre les bestes qui vollēt ainsi cōme les mouches a miel combien que elle ait le corps dung ver qui a plusieurs piez. Ceste mouche est engendree de vapeurs corrompues et de charongnes pourries et de eaues maulvaises. Ceste mouche fet moult de bruyson en vollant qui vient du plat de ses esles encontre lair. Elle se assiet sur les charoingnes et sur les roignes et nuyt moult aux cheuaulx blecies sur le dos en vollant et en mordant elle fait mal a ceulx qui dormēt et leur oste leur repos. Elle volle par nuyt et perce le membre ou elle se assiet et volle volentiers entour la lumiere tāt que elle se art de vans aulcunesfoys les arōdes les chassēt en lair et les mēguēt par grās delices. Ces mouches sont en lescripture appellees cymphes qui est a dire tresmenues mouches pleines daguillōs Car cymphe en grec est mouche en latin Et pource il y a differēce entre mouche qui est en latin appellee cinomia qui en lati est a dire mouche canine et de ces deux manieres de mouches fut ferue la terre de egypte selon ysidore. Ceste mouche canine est tresmaulvaise et a grant corps et large ventre au regard des aultres et volle peu et se tient tresfort sur le mēbre ou elle se assiet elle se boute entre le poil des bestes et par especial des chiens et succe le sang et mengue la cher si cōme il appert es oreilles des vielz chiēs qui sont mēgees de ces mouches et pource nest ce pas merueilles se telles mouches sont puantes quant elles sont nourries de viandes si corrōpues.

¶ Des cycades. .xiiii.

Il est vne aultre maniere de mouches qui sōt appellees cicades pour leur chant car en leur petite gorgette elles formēt vne chāson si cōme dit sait ambroise en son exameron. Ces mouches tāt plus fait chault tāt plus chātent fort et a lētree de midy quāt tout brise de chault adōc chātēt elles plus cler pour lair q̃ est plus pur que elles attrayent en leurs gorges. quāt on gette de luylle sur elles tātost elles sont mortes car luylle estouppe tellemēt les pertuys delles q̃ lair ni peult entrer mais q̃ iette tantost du vin aigre dessus elles reuiuēt car la force du vin aigre euure les pertuys que luylle auoyt estouppe. si cōme dit saint ambroise.

Du fenix. .xv.

Fenix est vng oyseau singulier dont il nest que vng en tout le mõde de quoy les layes gẽs sesbahyssét. fenix en arabye ou il est est appelle singulier sicõme dit ysidore. De cest oyseau dit aristote que il vit sans pareil par cinq cens ans. et quãt il sent que il deffault par vieillesse il fait vng nid de buches aromatiques et de bonnes odeurs qui sont si seiches que le feu si prent en este quant le vent vente q̃ on appelle fauone ou zephirus et quãt le feu est allume le fenix y entre de sa volente. et se art et de sa cendre il naist vng ver dedens .iii. iours et petit a petit luy viennent les plumes et se forme en vng oyseau. De rechief dit saint ambroise en son exameron que de lumeur ou de la cẽdre du fenix en vient vng nouueau auquel les plumes croissent ou proces du temps. et prent la forme de vng oyseau. Fenix est vng oyseau tresbeau en ses plumes. et ressemblent aux plumes de paon. et est moult solitaire et vit de grains et de fruictz netz. De cest oyseau racõte alain q̃ onias le souuerain euesque de la loy fist en la cite de elyopolis en egypte vng temple a la semblance de celluy de iherusalem et y fut le premier iour de la solennite de pasques sur lautel vng feu de buches seiches aromatiques pour mectre leur sacrifice dedẽs et soudainemẽt deuãt tous il descẽdit dedẽs ce feu vng tel oyseau q̃ fut ars et ramene en cẽdre laq̃lle cẽdre fut recueillie du cõmandement de leuesque. et dedens .iii. iours il en vint vng ver qui apres print forme de oyseau semblable a lautre. et sen volla.

De la grue. .xvi.

La grue est ainsi appellee pour le son de sa voix. car en criant elle se nomme sicomme dit ysidore. Cest vng oyseau de grans elles. et qui volle fort et hault en lair pour veoir en quelles regiõs elle veult aller sicomme dit saint ambroise en son exameron. Cest oyseau ayme moult ceulx de son espece. et vit en compagnie. et ont vng roy et vollent deux et deux lune apres lautre selon saint ambroise. La grue qui maine les aultres les chastie par sa voix. et les constraingt a droit voller. et se elle deuient enrouee de trop crier vng aultre luy succede en son office. Les grues descendent a terre a la voix de leur gouuerneur pour reposer. et quant elles sont descendues elles ordonnẽt les plus vielles pour elles garder et reposer plus seurement. celles qui veillent se tiennẽt en estant sur vng pie. et en lautre pie elles tiennẽt vne pierre pource q̃ se elles sendorment par aulcune aduenture que le son de la pierre les esueille quant elle chiet sicõme dit aristote. De rechief les grues en leur ieunesse ont couleur de cendres mais de tant comme elles enuiellissent plus tant deuiennent elles plus noires. Quant la grue a perdu sa cõpaignie elle la quiert en criãt et ne cesse de crier tant que elle la trouuee. Quant elle sent venir loyseau de proye sur soy elle tourne le bec contremont. et se deffend le mieulx quelle peut.

Du coq. .xvii.

Coq est ainsi appelle pource q̃ on le chastre pour deuenir chappon. car on ne chastre nulz oyseaulx fors que le coq. et pource les anciens appelloyent vng hõme chastre vng coq ainsi cõme nous lappellons vng chappon sicomme dit ysidore. Du coq dit plinius ou quatriesme chapitre du .xxix. liure de sõ oeuure que la chãr du coq crue et chaulde mise sur la morsure de la serpent demonstre et oste le venin. Et ce mesmes vault son ceruel quãt on le donne a boyre au malade. Qui est oingt de la gresse du coq il na garde des pãtheres qui sont males bestes ne des lyons aussi. Se on mesle les os du coq ou de vne geline auec or fondu ilz le degastẽt dedens eulx et le murẽt par dedens eulx. Le coq est vng oyseau de chaulde et seiche cõplexiõ. et pource il est moult hardy et moult corageux et

se combat pour ses gelines hardyment con
tre ses aduersaires. ⁊ les fiert du bec pour
estre plus ables a chanter. il chante es plus p
fondes heures de la nuit plus hault ⁊ plus cler
et au matin sa voix est plus legiere selon sait
ambroise. Le coq a creste rouge sur la teste
en lieu de couronne ⁊ quant il la perdue il pert
la hardiesse de assaillir son aduersaire. le
coq ayme ses gelines ⁊ quant il troue a men
gier il les appelle par sa voix ⁊ se soubz
traict de mengier pour leur donner. Au soir
il mect la plus grasse ⁊ la plus grosse ⁊
la plus tendre plus pres de soy couchier ⁊
celle q il ayme le mieulx. ⁊ au matin quant
il va en pasture il applique son coste au co
ste de celle geline. ⁊ par aucuns poins il la
semont a son amour et par son amour et par
ialousie delle il se combat et enchasse au bec
et aux esperons ceulx qui la veullent appro
cher. Quant il se combat il fiert la terre du
bec et lieue la terre du pie et lieue les plumes
entour le col pour soy monstrer plus hardy
et lieue les plumes de sa queue hault ⁊ bas
tant comme il peut pour estre plus legier en
la bataille. Il porte vne pierre precieuse
dedens soy qui est appellee alectoire qui est
semblable au cassidoine. Et pour celle pier
re le lyon le doubte sicomme dient aucuns
et par especial se il est blanc car le lyon
doubte le coq blanc sicomme dit plinius. Le
coq quiert sa vie au bec et aux piez et retour
ne la pierre de la terre et quant il a trouue le
grain il appelle ses gelines pour leur don
ner. Le coq doubte laigle et le faulcon q pre
nent leur proye a terre. Et pource il a vng
oeil a terre pour sa vie querir et lautre en lair
pour regarder ces oyseaulx de proye. ⁊ quant
il les voit venir de loing il le crye a ses ge
lines ⁊ sen fuyt auec elles a lostel ou soubz
les hayes sicomme dit plinius. Quant le
coq est trop viel il fait des oeufz qui sont pe
tis ⁊ rons. ⁊ quant il sont couuez en vng fu
mier es iours canins de aucune beste veni
meuse il en vient vng basilique sicomme
dit bede. Selon constantin le coq ienne est
plus dur a digerer ⁊ de moindre humeur q
nest la geline. Quant vng coq bien viel est
vuyde de ses boyaulx ⁊ empli de semence dor
tie ⁊ de vne herbe que on appelle polipodion.
⁊ on le cuyt en cinq liures de aue iusques a
tant que leaue est ainsi comme degastee cest
tresprouffitable chose contre la passion co
lerique. car il purge les humeurs glueuses
⁊ fleumatiques ⁊ si ayde les melencolieux
⁊ boute hors les grosses ventosites de le
stomac. ⁊ si guarist la douleur ⁊ lenfleure
des arteres ⁊ des voynes ⁊ si vault contre
la longueur de la fieure eratique sicomme
dit ysidore.

Du chappon. .xviii.

En lescripture le chappon est ap
pelle coq gelinier qui pour la par
tie de ses genitoires est mue en sa
complexion car quant il est chastre il pert sa
creste ⁊ sa hardiesse ⁊ sa voix ⁊ son chant
⁊ ne mect point de differece entre les heures
de la nuyt ⁊ ne se combat point ⁊ couue ses
poulcins ainsi comme vne geline. ⁊ prent lof
fice de la femelle en nourrissant les poul
cins daultruy. Il contrefait la voix de la ge
line en appellant les poulcins ⁊ se acompai
gne auec gelines ⁊ mengue leur viande ⁊
se engresse auec elles. mais il ne les nour
rist pas ainsi comme fait le coq. Le chap
pon est de corage plus paoureulx que nest le
coq ⁊ si a la char plus molle ⁊ plus gras
se ⁊ si a plus larges plumes. On luy bri
se aucunefoys les piez pour le faire couuer
les esperons luy chet ⁊ luy lye on les pies
quant il est gras ⁊ luy mect on la teste con
tre terre pour le porter au marchie. Du chap
pon dit plinius que cest la meilleur char qui
soyt de tous oyseaulx. ⁊ de meilleur nourris
sement ⁊ qui engendre meilleur sang. Le
ceruel du chappon est meilleur que de nulz
aultres oyseaulx.

De la geline. .xix.

L Ageline est nommee du coq ainsi comme la lyonnesse est nommee du lyon. Aulcuns dient q̃ qui auec or fondu mettroyt les os de la geline lor se degasteroit sicomme dit ysidore La geline est ung oyseau qui fait moult doeufz & de poulcins sans estre chaulchee sicomme dit aristote ou.vi.liure des bestes & sont appel lez oeufz de vent & ne sont pas si sauoureux comme les aultres Quant la geline a cou ue ses oeufz par troys iours les signes du poulcin y apparent tantost. & est le poulcin engendre de laubun de loeuf & est nourry du moyeul selon aristote. Les gelines qui font trop doeufz ne sont pas de longue vie mais meurent tantost sicomme il dit ou.vi.liure des bestes. Les aultres proprietes de la ge line sont moult communes. & sont touchees en la glose sur le .xviii. chapitre de leuangile saint mathieu ou il est contenu que la geli ne est ung oyseau moult piteux a ses poul cins. Car elle les nourrist soubz ses esles & les deffend contre lescouffle Elle est ma lade de la douleur quelle a de ses poulcins: & lui en cheent ses plumes Elle paist mieulx ses poulcins que soymesmes: & quant el le treuue a mengier elle les appelle et les as semble. La geline pour deffendre ses poulcins se oppose a plus fort de soy et assault bien ung homme pour les garder. Elle assemble ses poulcins soubz ses esles pource que les couffle ne les emporte. & manifeste lamour que elle a a eulx par lasprete de ses plumes et par lenroeure de sa voix

Du griffon xx.

O U .xiiii. liure de deuteronomie le griffon est compte entre les oyseaulx vollans & dit la glose en ce lieu que le griffon a quatre piez et a la teste et les esles sembla bles a laigle & du demourant du corps il est semblable ou lyon et habite es montaignes de yperboree et fait moult de mal aux hom mes et aux cheuaulx. Il mect en son nid des esmeraudes contre les bestes venimeuses de celle montaigne.

Du gerfault. .xxi.

L E gerfault est ung oyseau royal q̃ on porte sus la main. Et est moult couuoyteux de sa proye prendre. ce st ung oyseau de grant couraige q̃ a peu de cher selon la quantite de son corps & a moult de plumes. Et pource volle il legierement. car il a peu qui le empesche. & a assez q̃ luy ayde a voller sicomme dit saint gregoyre. cest oyseau est semblable a lostruce en plumes. mais non pas en force ne en courage car il a tres grant corage et a la poitrine ague et les on gles fors et blece sa proye en la ferant de sa poitrine plus que il ne fait du bec ne des on gles. Cest oyseau est de si grant cueur que se il ne prent sa proye ou premier coup ou au second il se venge de soymesmes. car se il est sauuage celle iournee il ne prent point de proye & se il est priue il se venge de soymes mes & sen volle de honte & ne veult retourner a la main de son maystre car il se repute vaincu & villene quant il ne prent la proye que il assault sicomme dit saint gregoire: Cest oyseau est plus piteux a ses faons que nul aultre oyseau de proye car il les nourrist moult doulcement & quant il trouue les fa ons de laigle il les nourrist. Il ne mengue nulle charoingne ne aultre ordure combien que il ayt grant faim. mays attent & fait ab stinence iusques a tant quil trouue sa proye a point sicomme dit saint gregoire.

De laronde. .xxii.

L Aronde est ainsi appellee pource que elle va tousiours par lair car elle prent sa viande en vollant & non pas en arestant sicomme dit saint gre goire Laronde est ung oyseau qui a grant voix selon son corps. & qui volle moult va guement. & moult de trauers & qui est moult diligent de faire son nid & de nourrir ses fa ons sicomme dit ysidore. Laronde est moult subtille en faisant son nid. car a paine fe roit engin humain de quelq̃ matiere ce q̃ la

ronde fait a son bec de ung peu de terre. La ronde est ung oyseau de moult de plumes se lon sa quantite et de grant legierete et qui volle hastiuement. Et pource nul oyseau ne lassault pour la prendre ne elle nest proye de nul oyseau. Elles passent la mer et sen vont aux regions qui sont plus chauldes ou elles demeurent en yuer. Laronde a certain temps de venir a nous et de sen aller et sa venue est signe du temps nouueau et tesmoignaige du temps deste sicomme dit saint ambroise. De laronde dit aristote ou .vi. liure de bestes q̃ elle fait oeufz deux foys lan. mays les premiers sont aulcunesfoys perdus et les derreniers viennent a bien. De rechief les oiseaulx q̃ mengēt chair ne sont oeufz que vnefoys lan excepte larōde q̃ les fait deux foys sicomme dit aristote en ce liure. De rechief il dit q̃ quāt on creue les yeulx aux faons de laronde les yeulx leur reuiennēt. car la mere quiert vne herbe q̃ on appelle celidoine duquel iuz elle oingt les yeulx de ses faons et tantost ilz sont guaris. De rechief ou ventre de larōde on trouue deux pierres qui sont appellees celidoine. dont lune est femelle et est blanche et lautre est masle et est rouge et sont ces deux pierres moult p̃cieuses. et par especial quāt elles sont prinses ou ventre des petites arondes q̃ sont ou nyd auant que elles touchent la terre. sicomme il est contenu ou lapidaire ou leurs vertus sont racontees. De rechief le sang qui est traict de dessoubz la dextre esle de larōde est medicinable pour les yeulx aisi cōme le sang du coulomb sicomme dit saint augustin. De rechief le fiēs de laronde est mōlt chault et ardant et corrosif et pource nuyst il aux yeulx. De rechief laronde enseigne ses faōs a iecter leur fiēs hors de leur nyd. Il est deux manieres de arōdes car les vnes sont a plus grāt corps q̃ ont le dos noir et la poictrine rouge et le ventre blanc et celles cy ayment la compaignie des gens. et font leur nyd es maisōs. les aultres sōt de plus petit corps qui ont la poitrine noyre et font leur nyd es pertuys sur la riuiere. et toutes ces deux manieres darōdes font leur nid de terre et en terre et ont la queue fourchue. de rechief il est vne aultre maniere darondes q̃ les aultres oyseaulx doubtēt et mesmemēt laigle et le faulcon la doubtent et la fuyēt et nosent chasser leur proye quāt ilz voyent celle aronde car ilz ont paour de sa morsure qui est enuenimee sicōme dit aristote. Les arondes se combatēt auec les moyneaulx et entrent en leur nid. et les enchassent au bec et aux ongles.

De la calandre. .xxiii.

Calandre selon aristote est vng oyseau tout blanc qui na riēs de noir sur soy de qui la basse partie de la cuisse vault contre la chaleur des yeulx La nature de la calādre est telle que quant vne personne est griefuemēt malade se elle doyt mourir de ceste maladie cest oyseau tourne la teste ne ia ne regardera le malade et se elle doit reschaper et guarir adonc la calādre le regarde ou visaige ainsicōme en luy faisant feste. Il ya differēce entre cest oyseau que on appelle caladre et vng aultre oyseau q̃ on appelle calandre qui chante mōlt bien ainsi cōme fait le merle ou le mauuis

Du lar. .xxiiii.

La glose sur .xi. chapitre du liure des leuites fait mencion de vng oyseau qui est appelle lar. et est vng oyseau qui habite en lair et en leaue et en la terre. car il nage en leaue et court sur la terre et volle en lair. cest oyseau est court et petit comme vne torterelle et de petit vol. en tant que vng legier homme le prent bien en courāt. et habite tousiours p̃s de leaue.

Des locustes que on appelle saulteriaux chapitre. .xxv.

Les locustes en france sont appellez saulteriaux pource que ilz saillent et sont appellez locustes pource que ilz ont les iambes longues cōme ha



stes. & pourtant en grec on les appelle hastagions sicomme dit ysidore. Les locustes nont point de roy & si vont ordonneement & par compaignies sicomme dit salomon ou xxx. chapitre de ses prouerbes. Elles menguent lune lautre. car les grandes menguent les petites. Elles apparêt en este. & en yuer elles sôt mucees elles ont les cuisses de derriere plus longues que celles de deuât. elles nuysent plus en iennesse que en viellesse. elles ont la bouche carree & en lieu de la queue elles ont vng aguillon. & ont les iambes reployees. elles menguent la verdure des arbres & des herbes & rongent tout iusques a la racine. Elles sont engêdrees du vent de austre & vollent par celluy vent. mais elles meurent par le vent de septentrion la locuste se lieue en saillant & chiet en soy leuât. elles deuiênêt grasses des fleurs des alemandriers. la plus grant partie de leur corps cest le ventre: & pource elles ne peuent estre saoullees. & si ont vng boyau qui est tousiour plain de ordure. tât comme elles viuent elles ont tousiours fain. & tât comme elles trouuent verdure elles la rongent sans cesser. pour vng peu de froidure elles sont ainsi comme mortes. mais elles reuiuent a la chaleur du soleil. & de leur fyens naissent les vers.

Du plongon. .xxvi.

Mergulus en latin cest plongon en frâcois. & est aisi appelle pour la coustume que il a de soy souuent plongier en leaue. Le plongon cognoist la têpeste de la mer auât quelle vienne & quât il la sent il senfuit au riuage en criant. & quant on le voyt ainsi fuyr en criant on scet de certain & sans faillir que il ya tresgrant tempeste en la mer sicomme dit ysidore. Le plôgon fait son nid entre les roiseaulx en leaue sur vn peu de buchettes & la il nourrist ses faons par vne tresgrande & merueilleuse affection de nature. Et tantost q̃ ilz sont nez ilz suyuent la mere. & ne doubtent point les ondes de la mer. Les plôgôs chassent les vers & les petis poissonnetz de la mer pour leur vie soustenir. & sont gras en yuer. pource que ilz vollent peu. & en este ilz sôt mesgres pour le trauail du voller & de nourrir leurs faons. Quant le oyseau de proye le chasse il se plonge dedens leaue & par ce il est saulue.

De lescouffle .xxvii.

Miluus en lati est escouffle en frâcoys. Et est ainsi appelle pource quil est mol & flache en vollant & a peu de force. car quant il volle il semble q̃ il ne mouue point lair tant volle mollemêt Lescouffle est vng oyseau de grant labeur Et pource ilz apportent de espaigne les coquis sur leurs espaullez quant ilz sont trauaillez de voller sicomme dit ysidore. Lescouffle est vng oyseau qui vit de rapine & est moult hardy en petites choses Mais en grans choses il est paoureux car il nose assaillir les oyseaulx sauluages mais il prêt bien les priues sicôme les poulcins quât il les trouue malgardez. Il mêgue les charoignes & les ordures & volle tout le iour ca & la pour la pasture de son ventre. Il est assailly de lesprevier & est vaincu de moindre de soy pour sa chetiuete & pour sa paresse. Lescouffle en sa iennesse ressemble aux aultres oyseaulx de proye. mais tant plus vit & tant plus monstre sa mauluaise nature. car au commencemêt il prent des petis oyseaulx & puis il prêt des vers & des mouches. & a la fin il se laysse morir de fain sicomme dit aristote. Lescouffle est vng oyseau moult cruel a ses faons. ainsi comme est le voultour. car il est courrouce quât ilz engressent. & pource que ilz amesgrissent il les fiert du bec. & leur oste la viâde. Lescouffle crye quât elle a fain. & va partout querant sa vie en criant.

De la chouette q̃ volle de nuyt. .xxviii.

La chouette est le corbeau de nuyt Et est appellee en latin nicticorax pource que elle ayme la nuyt. car en vollant de nuyt elle quiert sa vie. et en la querant elle crye et son cry est hay des oyseaulx sicomme dit ysidore. Cest oyseau fuyt la lumiere et ne peut veoir le soleil et habite es sepulcres des mors. et fait son nyd souuent es paroitz et es vielles maisons ou nul ne habite et mengue les oeufz des coulons et se combat auec eulx. La cheuette voit de nuyt et quant la lumiere du iour est leuee sa veue affoiblist. En lisle de crete il ne ya nul telz oyseaulx et se on les y apporte daultre part ilz y meurent tantost sicomme dit ysidore.

Du butor .xxix.

Butor est ung oyseau qui en metant son bec en leaue fait ung grant son et est en grec appelle onocrotalus sicomme dit ysidore. Cest oyseau a dedens les ioes aulcunes fueilles esquelles il recoit sa viande premierement. et puis il lenuoye au second ventre car il a deux ventres dont le premier est la vessie de la gorge ou il recoit la viande. le second ventre est plus bas ou il fait sa digestion. Cest oyseau est en deux manieres dont aulcuns habitent en leaue et les aultres habitent en boys. Ceulx qui habitent en eaue font ung horrible son en boutant leur bec dedens leaue et sont moult gloutz de poissons et especiallement de anguilles. et quant ilz ont prins ung poisson ilz lenuoyent tantost a val en leur ventre. et puis mouuent les ioes. et rongent ainsi comme se ilz le tenissent encores en leur bouche. Cest oyseau quant ilz est au riuage rend tousiours le bec contremont pour soy armer contre les oyseaulx de proye et pour soy dormir plus seurement sicomme dit ysidore.

Du pellican. .xxx.

Pellican est ung oyseau qui est appelle porphire ou .xi. et .xii. chapitre des leuites et est ung oyseau qui habite es desers degipte sur la riuiere du nil et est cest oyseau repute ort. et nen doyt on point mengier selon la loy de moyse. Il est deux manieres de pellicans dont aulcuns habitent en eaue et viuent des poissons. et les aultres sont es desers qui viuent des bestes venimeuses sicomme des lezardes et des couleuures. Tout ce que le pellican mengue il moille a son pie en leaue. et puis le met de son pie a son bec ainsi comme de sa main. Du pellican dit la glose sur le psaultier et aussi le dit aristote que il ayme trop ses faons. car quant ilz son nez et ilz commencent a croistre ilz regardent leur pere et leur mere et les fierent du bec en la face. et pource la mere les fiert et les tue. et au tiers iour elle se fiert au coste iusques au sang et le espant tout chault sur les corps mors de ses faons et par la vertu de ce sang il ressuscitent. La glose sur le psaultier en exposant ce mot ie suys ainsi comme le pellican si dit que le pellican a son bec tue ses faons et les ploure par troys iours. et puys espand son sang sur eulx pour leur rendre la vie. Aultre cause de la mort des faons assigne maistre iaques de vitry en son liure des merueilles dorient ou il dit que en egipte est ung oyseau qui est appelle pellican qui a grandes esles et est moult mesgre. car ce que il mengue yst tantost hors par dessoubz. car il a les boiaulx trop coulans Cest oyseau est naturellement hay des serpens et pource quant la mere est hors du nid pour querir pasture le serpent monte ou nid et tue ses faons. et quant la mere reuient elle les ploure troys iours. et puys se perce en la poitrine. et espand son sang sur eulx et les ressuscite. et par si grant effusion de sang la mere est fort affoiblie par quoy il conuient la mere yssir du nid pour querir leur vie. aulcuns deulx par pitie naturelle paissent leur mere qui est pour eulx ainsi greuee. les aultres ne tienent compte de leur mere. et pource quant elle est guarie elle ayme et nourrist ceulx qui luy ont ayde en sa necessite

& les aultres elle boute hors pour leur ingratitude & ne les laisse ne viure ne demourer auec elle.

Dela perdris .xxxi.

La perdris est nomee par sa voix sicõe dit ysidore. & est vng ort oyseau & luxurieux en tãt q̃ le masle chauche le masle sicõe dit ysidore. La perdris desrobe les oeufz a sa cõpagnie. mais ceste fraude ne luy vault riẽs. car quãt les petis perdriaulx oyẽt la voix de leur propre mere ilz senfuyẽt a elle & laissẽt celle q̃ les a couues sicõe dit ysidore & saint ambroise La perdris na pas tãt de paine en põnãt & en couuãt cõe ont les aultres oyseaulx sicõe dit aristote. La mere des perdris volle entour celluy qui les chasse iusques a ce q̃l sen soyt alle. & quant il est esloingne elle sen volle ap̃s eulx & les appelle par sa voix Tãtost q̃ la perdris est nee elle suyt sa mere & quiert sa viande. La perdris a peu de plũes & moult de chr & pource elle volle peu & en vollãt elle ne mõte pas mõlt hault & descend tantost a terre. La perdris doubte les preuier & les fuyt. & tant cõme elle le voit en lair elle ne se bouge de terre. & le cognoit au son dũe sonnette & se boute dedens le lax ou dedens la raitz. Le fiel de la perdris auec autant de miel pesant esclarcist la veue & le doyt on garder en vne boyte dargent. sicomme dit plinius ou. vi. chapitre du. xix. liure de son oeuure. De rechief les oeufz de perdris auec miel couuers de vng vaisseau de arain vallent contre les cloux & les bosses des yeulx sicõme dit plinius en cestuy mesmes chapitre.

Du paon. .xxxii.

Paon est ainsi appelle pour le son de sa voix & a la chr si dure que a paine peut elle pourrir. & nest pas cuycte legieremẽt sicõe dit ysidore. Le paon vit. xx. ans. & fait des faons en la fin du tiers an selõ aristote & de puys ses esles prẽnent leur couleur. Le paon couue. xxv. iours sur ses oeufz & nõ plus & ne fait faons q̃ vne fois lan. & fait cõmunemẽt. xii oeufz ou peu moins. et gecte ses plumes auec le p̃mier arbre q̃ se despouille de ses fueilles. et luy naissẽt ses plumes quant les arbres cõmẽcẽt a flourir. sicõe dit aristote. le paon est vng oyseau q̃ peu ayme ses faons et le masle persecute la femelle. et q̃ert ses oeufz pour les briser pour plus vser. Et pour paour de ce la femelle les muce tellement q̃ il ne les trouue pas de legier. Selon ysidore le paon a la teste foible et laide cõe vne serpent et si a la creste dessus. et si a simple a leure & coye. et le col petit et droit. la poitrie de saphir. la queue plaie de yeulx & de merueilleuse beaulte et si a tres laiz piez. Le paon drece les plumes de sa queue cõe vng cercle en vne roe entour sa teste. et sesmerueille de sa grãt beaulte. mais quant il regarde la grãt laidure de ses piez il est hõteux et laisse cheoir sa queue et sa roe. et ne luy souuiẽt de sa beaulte. il a la voix moult terrible et moult espouentable. et sicõe dyẽt les vielles il a la voix du dyable. teste de serpent. pas de larrõ. et la queue dãge. Plinius dit ou. vi. chapitre du. xxxvii. liure de son oeuure q̃ le paon rehume sa fiẽte quãt il la faicte par enuye de lomme a qui elle est mõlt prouffitable en medecine. mays on nẽ trouue point.

Des moyneaux. .xxxiii.

Passer en latĩ est en frãcois appelle moyneau et sont ainsi appelles pource q̃lz sõt petis et menus oyseaulx sicõe dit ysidore. le moyneau est vng oyseau instable. et grant gengleur q̃ habite volẽtiers ẽtre les gẽs et est chault et luxurieux. entãt q̃ sa chr esmeut a luxure ceulx q̃ en mẽguẽt souuẽt selõ cõstãtin. Ilz font moult de oeufz et de faons. Et les nourrissent diligãment et font leur nyd de foyn et de plumes et les garde de frens et dordure et si enseignẽt leurs faons a iecter leur fyente hors de leur nyd. Le pere et la mere

les paissent de vers ⁊ de yraignes ⁊ men-
guent semences venimeuses. sicōme est ius-
quiam fās eulx mal faire ⁊ sont meseaulx
⁊ cheent du hault mal. Aulcunefoys la fe
melle vit plus que le masle car il se cōbat
souuent pour elle sicomme dit aristote. Ilz
hayent la moustelle ⁊ la doubtent ⁊ quāt ilz
la voyent ilz crient sur elle tant comme ilz
peuent. Ilz se combatent aux arondes aux
becz ⁊ aux ōgles ⁊ leur veulent oster leurs
nidz. Ilz aymēt leur espece ⁊ se ilz en trou
uent aulcuns sans pere ⁊ mere ilz les nour
rissent ainsi comme les leurs ⁊ quāt il en
ya vng prins au laz ou aultremēt les aul-
tres crient ⁊ viennent pour le deliurer se ilz
ont pouoir.

¶ De lostruce. .xxxiiii.

Ostruce est prise de lāgaige grec
selon ysidore. Ostruce a le corps
dune beste ⁊ les plumes dung oy
seau. ⁊ a deux piez ⁊ le bec comme vng oy
seau. mais elle ne volle point en lair pour la
pesanteur de son corps. Elle fait oeufz cō-
me vng oyseau. mais elle ne les couue poit
⁊ les laisse dedens le sablō par la chaleur
duquel ilz esclouēt ⁊ y est formee lostruce se
lon ysidore. Selon aristote lostruce est en
aulcune chose semblable a loyseau. ⁊ en
aulcune chose semblable a la beste. Elle a
elles. mais elles ne sont pas conuenables
a voller. car elles sont trop tendres ainsi
cōme est le poil de la beste ⁊ a moult de plu
mes dessoubz le ventre. Lostruce a deux piez
cōme vng oyseau mais ilz sont fendus cō
me les piez dūe beste. Et la cause est car la
grandeur de son corps est semblāt a vne be
ste ⁊ nō pas a vng oyseau. Lostruce est si
chaulde q̄ elle mengue le fer ⁊ le digere ⁊ se
lō auicēne nature q̄ pouruoit a toutes chos
a donne a lostruce pouoir de faire tresgrās
oeufz ⁊ de tresdure escaille pour occuper la
chaleur delle en leur generacion. ⁊ pour at-
tremper la chaleur de lostruce. a celle fin q̄ el
le ne mourust trop tost. saint iherome touche
les aultres proprietez de lostruce sur le. xxxix.
chapitre du liure de iob. ou il dit que les plu
mes de lostruce sont semblables en couleur
aux plūes du gerfault ou du faulcō. mais
nō pas en vertu. car elle ne volle en lair. el-
le dresse en hault ses elles pour voller.
Mais le corps ne peut en hault monter car
elle est vestue de tēdres pēnes ⁊ est greuee
si tost. Derechief quāt le tēps vient q̄ elle
doyt pondre ses oeufz elle lyeue ses yeulx
cōtre le ciel pour regarder les estoilles q̄ sōt
appellees plyades ou lestoylle poucynere.
car elle ne peut pondre sans ces estoilles ⁊
quāt elle les voit enuiron le moys de iuing
elle fait vne fosse ou sablon ⁊ la pont ses
oeufz ⁊ les couure de sablon. ⁊ quāt ilz sōt
couuers elle les oublye tātost ⁊ ny retour
ne plus. mais par la chaleur du soleil qui
se boute dedens le sablon les oeufz couuent
et y viennent les ostruces petites. et quant
lescaille est brisee. et que la petite ostruce en
yst. adonc la mere la nourrist. Derechief
lostruce de sa nature hayt le cheual. et luy
est sy contraire que elle ne le peut veoir sans
paour. et se vng cheual vient cōtre elle: elle
lieue ses elles contre luy ainsy cōme contre
son ennemy. et les hurte tellement lune con
tre laultre que elle cōtraingt le cheual a fuir.

De la torterelle .xxxv.

La torterelle se nōmee par sa voix
et est vng oyseau simple comme
vng coulomb. mais elle est moult
plus chaste. car quant elle a perdu son com
paignon elle nen quiert point daultre ⁊ sen
va toute seulle. et tousiours plaingt et ge-
mist sa compaignie perdue. Elle ayme et
quiert les lieux sollitaires. et ayme moult
la cōpaignie des gens. et aulcunefoys elle
descēd en leurs iardins et en leurs chāps
pour q̄rir la viande de quoy elle vyt. et quāt
elle a menge elle sen volle au hault des mō
taignes ou au secret des bois pour viure sol
litairemēt. Elle reuiēt ou temps nouueau
et par sa voix elle manifeste le temps deste.

En yuer les plumes luy cheent. et se muce ou creux des arbres. & ou temps nouueau quãt elle a recouure ses plũes elle yst hors & quiert lieu couuenable pour faire son nid de busches dures & plaines de neudz entre les plus espesses branches de larbre ou elle les mect. & la fait ses oeufz & ses faons & les nourrist sicõme dit aristote La torterelle fait deux foys oeufz ou temps nouueau & ne les fait point la tierce fois se les premiers ne sont corrõpuz & viuent & couuent par quinze ans. & ne se assient sur nulle ordure de chose ne sur charoingne pour la mengier car elles ne mẽgẽt de nulles choses mortes mais viuent de grain pur & nect que elles quierẽt pour elles & pour leurs faõs & les mectẽt en lieu nect ou elles les prenẽt a son besoing. Quãt les aultres oyseaulx chãtẽt la torterelle pleure & gemist. Les iennes torterelles sont chauldes & moistes ainsi cõe les pigons selon constantin. Et ce appert par ce que elles vollẽt pesãment. mais quãt elles ont vng peu volle elles perdent celle pesanteur. & deuient leur cher plus chaulde & plus legiere a digerer. Le sang de leur esle dextre est medicinable pour les yeulx ainsi comme le sang du coulomb & de laronde.

Du voultour .xxxvi.

Le voultour est ainsi nõme pource que il volle tard & pesamment selon ysidore. car pour la grãdeur de sa cher il ne peut voller. Aulcuns dient que les voultours ne se meslent point charnellement lung a lautre & concoyuẽt & engendrent, sans eulx coupler ensemble. & quant ilz sont nez ilz viuent lespasse de cent ans si cõme dist ysidore. Cest oyseau est moult cruel a ses faõs ainsi cõme lescouffle car se ilz les voyt engresser il les fiert du bec et des ongles pource q̃ ilz deuiẽnent maigres pour la doleur des morsures si cõme dit plinius. De rechief il dit q̃ ilz ont bon sens de oudorer et sentẽt les charoingnes de mõlt loing car si les voultours sont deca la mer ilz sentent bien les charoignes q̃ sont dela la mer. & pource ilz suyuẽt les ostz et les batailles pour eulx saouller des charoignes des gens et des cheuaulx. Et selon les deuins quant les voultours se assemblent en vollãt cest signe de bataille procheine a venir q̃ ilz cognoyssent par aulcũ sentement de nature qui est secretemẽt entre eulx muce De ce oyseau dit aristote quil se combat cõtre le gerfault et quãt il la cõbatu il meurt Le voultour mengue cher crue et se cõbat aux aultres oyseaulx pour sa viãde Il chace de mydy iusques a la nuyt et se repose du matin iusques a celle heure et quant il enuielist son bec deuiẽt si long par dessus et si crochu que il meurt de faim pource q̃ il ne peult prendre la viãde sicomme dit aristote Et ce luy aduient selõ lerreur des anciens pour ce que il fut homme en aulcũs tẽps et adõc il fut trop cruel a aulcũs pellerins q̃ passoyent par son pais Mais ce nest pas a croire De rechief il dit q̃ quãt il demeure au voultour aulcũ remanãt de sa viande il ne le laisse pas aux aultres oyseaulx ainsi cõme fait laygle mays il le met en son nyd pour ses faõs Et ce fait il pource que il na cq̃er pas sa viande de legier. Il fait son nid es haultes montaignes et en espes boys et se il voit aulcun oiseau volleter ẽtre ses faõs il le fiert du bec et len chasse. Et nourrist ses faons iusques atant que ilz puissẽt voler et adonc il les boute hors & ne les laisse approcher de cestuy lieu ne vne paire de voultour ne laisse poit laultre paire de sõ lieu De rechief il est vne aultre maniere de aigle q̃ on appelle albatar q̃ habite es eaues & doubte le voultour. & pource quãt il le voit il senfuit en leaue. & quãt il en yst il le prẽt sil peut. Le voultour est vng oyseau ort & puant & qui a la cher tresdure & de mauluaise saueur & de male oudeur & pource elle ne vault riens a mengier. De rechief il descent de legier a terre pour vne charoingne. mais il remõte a grãt paine arriere en lair

si comme dit saint gregoire. Quant il est a terre il fiert ses elles contre le vent. & ainsi il se lieue en lair plus par laide du vent que par sa force. De cest oyseau dit plinius ou iii. chapitre du .xix. liure de son oeuure q̃ entre les oyseaulx le plus contraire aux serpens cest le voultour. car le son de ses plumes quant on les art enchace les serpens. Sõ cueur garde celuy q̃ le porte des serpẽs & des bestes sauluaiges. Son cueur lye au poil du lyon ou du loup enchace les dyables. Une de ses pennes liee au pie senestre de la femme qui enfante la fait tantost enfanter & deliurer. mais quant lenfant est ne on le doyt tantost deslier pource que les boyaulx ne se deslyent. Loingnement qui est fait de la gresse de voultour & de huylle faicte de gresse de bouc & de cyre guarist les nerfz & les iumens aussi. Son pie destre lye au pie senestre de la personne le guarist quãt il se deult & son pie senestre lye au pie destre si le guarist de sa douleur. sa langue arachee sans fer & pendue au col daulcun en vng peu de drap neuf fait la personne q̃ la porte si gracieuse que on ne luy peut refuser chose quelle demãde. La cendre de ses os quãt ilz sõt ars meslee auec celidoine & dõnee aux bestes elle les guerit de toutes leurs maladies. tout cecy dit pinius. De rechief il dit ou .xxxvi. liure q̃ le sang de voultour auec vne herbe qui est appellee cãbeonce & cedre guarist de mesellerie.

Dung oyseau qui est appelle vlulle. .xxxvii.

Ululle est vng oyseau qui est ainsi appelle pource que il crie ainsi comme en vllant. Et quãt il crye sa voix est signe de aduersite. & quant il se taist cest signe de prosperite ou lieu ou il repaire si comme dit ysidore. Et selon ce vlulle & chahuan cest tout vng. mays la glose saint hierosme sur le quatorziesme chapitre de ysaie dit que vlulle est vng oyseau de la grandeur du corbeau & est tout tache de diuerses taches. & fiche son bec en leaue des mares & y fait vng son moult horrible. Et selon ce vlulle & butor cest tout vng duquel nous auons dit cy dessus.

De la huppe. .xxxviii.

La huppe selon ysidore est en grec ainsi appellee pource que elle mengue le fiens des hõmes & est nourrie de puantise. La huppe est vng oyseau tresort qui a la teste crestee ainsi cõme vng heaulme. & est tousiours demourant aux sepulcres ou aux fyens. Se vne personne se oingt du sang de la huppe quãt elle sen va dormir elle verra les dyables en dormant qui le vouldront estrangler. Le cueur de la huppe vault a moult de experimens. & en vsent les enchãteurs en moult de mauluaises choses. De la huppe dyent les philosophes que quãt elle est si vielle que elle ne voyt goutte & que elle ne peult voller ses faons luy arrachent les plumes grosses q̃ riens ne valẽt & luy oingnent les yeulx du ius des herbes medicinables. & la nourrissent soubz leurs elles iusques a tant q̃ ses plumes soyent reuenues. & que elle voye tout cler & puysse voller ainsi comme les aultres.

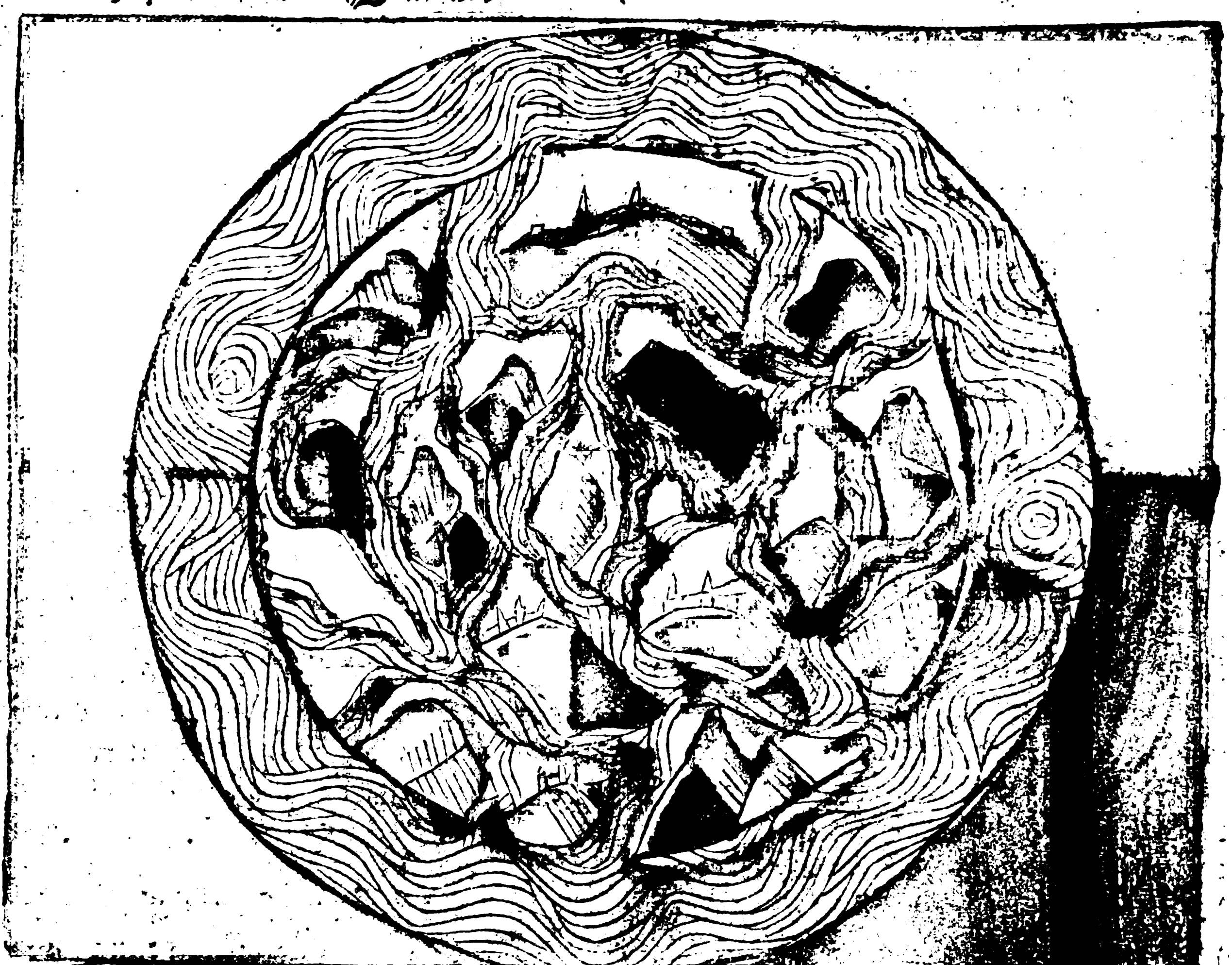
De la chauue sourys. .xxxix.

La chauue sourys est en latin appellee vespertillion pource que elle commence a voller au vespre & au commencement de la nuyt quant la lumiere du iour fault. Elle volle tost & tresbuche de legier. & a les bras & les iambes suspendues a vne pel moult delye. Elle est de corps semblable a vne sourys & volle en lair comme vng oyseau & va par terre comme vne beste a quatre piedz qui est peu veu en aultre beste si comme dit ysidore. La glose sur le second chappitre de ysaye dit que la chauue sourys fuyt la lumiere. car elle est aueugle ainsi comme la taulpe. &

mectue la pouldre. & fuitte luylle des lāpes & se muce es creuaces des murs & des paroitz. Elle est de tres froyde nature en tant que qui en met du sang sur les paulpieres il ny reuient point de poil sy comme dit constantin. et cest par la froidure du sang qui clost et restraigt les petis pertuis par ou le poil vient. tellemēt q̄ il ne peut point yssir. Et a tant finist le douziesme liure.

¶ Cy finist le douziesme liure du proprietaire ou quel est traicte des oyseaulx & de leurs proprietez

¶ Cy commence le trezieme liure du proprietaire ouquel est traicte des eaues: Et est le premier chapitre de leaue en general.



DEscriptes les proprietez du feu et de lair il est temps que nous disons maintenant de leaue & de ses oeuures en tant cōme il appartient a ceste petite oeuure. Leaue est aisy appellee pource q̄lle est egalle et vnie et pource q̄lle ne cesse iamais de soy mouuoir. iusques a tāt q̄ elle est toute egalle par dessus sicōme dit ysidore ou. xiii. liure des ethimologies. Leaue selō cōstantin est vng element froit & moiste subtil & delie & cler au regart de la terre & q̄ nest pas arreste ne termine par sō ppre terme car leaue courroit tousiours & yroit a neant se elle nestoit arestee & termiee par aultre terme q̄ par soymesme les ppietes de leaue sōt descriptes par basille en sō epamerō ou il dit ainsi. leaue entre les elemens est tresproffitable car elle atrēpe le ciel & fait la terre porter & fait lair deuenir espes par ses vapeurs. Leaue mōte hault & se vante de tenir son lieu pres du

ciel. leaue est cause de toutes les chos̃ q̃ nais
sẽt car elle engẽdre les blez et les arbres et
les plãtes. elle nectoye les ordures et laue
les pechez en baptesme et dõne a boire a tou
tes choses q̃ ont ame dedẽs le corps. Leaue
cõioingt la terre et la tresperce et la rẽplist
et nourrist la chaleur du ciel et si attrẽpe tou
tes les choses deca bas car se elle ne les a
trẽpoyt par ses vapeurs tout ardroit cy a-
ual par la chaleur du soleil. Leaue quãt
les bestes la boyuẽt maine le nourissemẽt
par le corps et fait croistre la cher. elle dõ-
ne aux poissõs esperit et vie aisi cõme lair
fait aux bestes. elle vnist les parties de la
terre en soy espãdãt par dedens. car la ter-
re par sa secheresse se specerait toute en poul
dre si nestoit lumeur de leaue q̃ la tiẽt ensẽ-
ble ⁊ cõioingt les parties lũe auec lautre.
leaue en passãt par les cõduis de terre prẽt
la saueur de la terre par ou elle passe ⁊ la
couleur aussi ⁊ pour ce elle est en vn lieu sa
lee en lautre doulce. en vn lieu clere ⁊ en lau
tre trouble selõ la terre par ou elle passe car
leaue de soy na point de couleur ne de saueur
determinee pource q̃lle puisse recepuoir toutes
couleurs ⁊ toutes saueurs. ⁊ de ce vient q̃
leaue de tãt cõe elle est plus pure de tant est
elle plus obscure quãt le soleil ne luyst des-
sus pour luy donner couleur. leaue se meut
de bas en hault ⁊ ne se arreste point iusq̃s
a tãt q̃lle est toute egalle ⁊ vnie par dessus
Leaue est de la nature du mirouer en q̃on
voyt les ymages des chos̃ q̃ se y presentẽt ⁊
cest pour les rays du soleil q̃lle rẽuoye con
tremõt quãt elle les a receupz dedens soy.
Leaue fait apparoir les chos̃ q̃ on voyt de-
dens elles plus grãdes q̃ elles ne sont. tout
cecy est des ditz basille en son exameron. il
est moult de differences deaues sicõme dit
basille. car aulcunes prẽnẽt leur naissance
en lair sicõe leaue de pluye. ⁊ ceste cy pour
ce q̃ elle viẽt de pres du ciel elle est trespro
fitable aux biẽs de terre. Les aultres sail-
lent du vẽtre de la terre sicõe leaue des fon
taines ⁊ des puis. Les aultres courẽt sur
terre sicõe leaue des riuieres ⁊ les aultres
aduironnẽt les costez de la terre sicõe leaue
de la mer q̃est mere ⁊ puissance generalle
de toutes eaues sicõe dit cõstantin Leaue
de pluye de soy est luysante subtille ⁊ legie
re ⁊ sauoureuse. sa clarte monstre q̃ il ny a
riens mesle auec elle. sa legierete ⁊ sa sa-
ueur dõnẽt cognoissãce de sa legierete de sa
bonte ⁊ de sa substãce. Entre toutes eaues
la pluye est la meilleur pour les biẽs de ter-
re. ⁊ par especial celle q̃ chiet quãt il tõne
car le tõnoirre par son mouuement la fait
plus legiere plus delye ⁊ plus pure. mays
leaue de nege est la plus mauluayse ⁊ est
nuisãte a ceulx q̃ sõt a ieun. car elle refroi-
de ⁊ ẽgẽdre la touz ⁊ endort les dens sicõe
dit cõstãtin. q̃ veult voir la differẽce des ea
ues ⁊ de leurs qualitez ⁊ de leurs oeuures
regarde le. v. liure de cest oeuure ou ces cho-
ses sõt plainemẽt determinees. Apres lea-
ue de pluye la meilleure est leaue de fõtaine
⁊ par especial celle q̃ viẽt de pierre ou q̃ viẽt
de haulte mõtaigne. la fõtaine est le chief
de leaue viue q̃ yst cõtinuellemẽt des voines
secretes de la terre. ⁊ pource fontaine vault
autãt a dire cõe celle q̃ nourrist ou espãt les
eaues. Selon ysidore la fõtaine multiplie
ses eaues ⁊ la despart a tous esgallement
autãt aux estrãges cõe aux priuez. de rechi
ef elle nectoye soy ⁊ les aultres. car leaue
de la fontaine en courãt boute hors lordure
de soy se point en y a ⁊ nettoie les aultres cho
ses en courãt par my. de rechief la fõtaine
renouuelle soy ⁊ aultruy. car elle renouuel-
le cõtinuellemẽt sõ eaue ⁊ si renouuelle ce q̃
on laue dedẽs. sicõe dit la glose sur le psaul
tier. de rechief elle oste la soif ⁊ refoide les
eschauffes. De rechief elle fait fructifier
les lieux qui sont pres delle. car il y a plus
darbres ⁊ de fleurs ⁊ de fruictz pres des fõ
taines q̃ aultre part. de rechief la fontaine
en son moiẽ ou elle sourt boute hors sa poul
dre ⁊ le sablon qui lempesche a yssir car par

sa violence. elle separe et diuise les parties de la terre lune de lautre. De rechief la fontaine pour cause de sa clarte et de sa transparance est de la nature du mirouer. Car on voit dedens elle les ymages des choses qui sont entour luy soyent belles ou laides ainsi comme a vng mirouer. De rechief la fontaine mue ses qualitez au cõtraire des qualites de yuer et de este. car elle est froide en este et chaulde en yuer la cause si est car en este la chaleur du temps reboute la froidure de leaue dedens les voynes de la fõtaine et pour la froidure qui la est assemblee leaue q̃ en yst est moult froide et par le cõtraire en yuer la froidure du temps reboute la chaleur de la fontaine dedens ses conduytz et pour la chaleur q̃ la est enclose leaue est chaulde qui en vient De rechief la fontaine enuoye sõ eaue aussi hault par conduitz comme est le lieu dont elle sourt et nõ pas plus hault se ce nest par violẽce. De rechief combien q̃ la fõtaine soit petite ou elle sourt toutesfois pource quelle ne deffault point elle est aulcunefoys cause de grans riuieres. Car il nest si grant riuiere qui ne viegne daulcune fontaine ou occulte ou manifeste sicomme dit ysidore. De rechief leaue de la fontaine amende aulcunefoys leaue des riuieres et des estangz quãt elle y sourt dedens ou quant elle y court parmy. Et adonc toute leaue en vault mieulx et les poissons en sont meilleurs et plus sains De rechief la fontaine si prent sa chaleur et sa vertu et sa saueur de la terre ou elle passe sicomme dit ysidore sicomme il appert des eaues chauldes des fõtaines qui prẽnẽt leur chaleur en passant par cõduitz de souffre qui est de chaulde nature et ainsi est il des aultres qualites des fõtaines. ysidore ou. xii. liure des ethiomologies dit quil ya en ytalia vne fontaine dont leaue guarist les playes et les maladies. De rechief il ya en auffrique vne fõtaine dont leaue fait vne doulce melodie. De rechief il ya en bethaygne deux fontaines dont lune fait auoir bonne memoire et lautre fait tout oublier. De rechief il ya en ethiopie vne fontaine que qui en boit il est tantost ydropique et est celle eaue rouge. De rechief il ya en cecille deux fontaines dont lune fait vne fẽme brehaygne et lautre fait vne femme brehaigne porter enfans. de rechief en ydumee il y a vne fontaine q̃ mue sa couleur quatre foys lan. car troys mois elle a couleur de pouldre et trois mois elle a couleur de sãg. et. iii. mois elle a couleur verde. et trois mois elle est clere. et est ceste fõtaine appellee de ceulx du pays de la fontaine de iob. de rechief il ya vne fõtaine au pie de la montaigne de syloe q̃ ne court pas tousiours. mais a certains iours et a certaines heures. de rechief en sardaine il ya fontaines chauldes qui guarissent les yeulx des loyaux gens. mais ilz aueuglẽt les larrõs quant ilz en lauẽt leurs yeulx. et par ce congnoist on les larrõs du pays. de rechief en egypte il ya vne fontaine ou les torches ardans sont estaintes et celles qui sont estaintes y sont alumees quãt on les boute dedẽs leaue. de rechief il ya vne fontaine en germanie q̃ est si froide q̃ de iour on nẽ peut boyre et par nuyt elle est si chaulde que on ne la peu toucher. Tout cecy est des ditz ysidore et par ce appert q̃ la fõtaine sent la nature de sõ fõs dõt elle viẽt. car se elle a bõ fõs et sauoureux et doulx leaue est doulce et sauoureuse. et se le fõs est de souffre ou limõneux leaue en aura la saueur. et se la fõtaine est corrõpue en sõ cõmẽcemẽt tout ce qui en ystra sera corrõpu.

Du puys. .ii.

Le puys est large et pfõt et est appelle puis pource ql dõne a boyre sicõe dit ysidore. leaue de puis vient des sueurs de la terre et des petites fontenelles qui yssẽt ainsi comme fumees par les petites voynes de dessoubz la terre quãt elles sont rompues. ¶ Entre les eaues celle de puys est la plus grosse et de plus

dure digestion tāt pour lamertume de la terre cōme pourre quelle se repose trop / pource quelle est trop loing de lair sicōme dit constantin. Leaue de puis est legierement trouuee pres des riuieres. / est celle eaue semblable a la complexion de leaue de la riuiere. quāt deux puis sont lung ps de lautre le plus pfont trait a soy leaue du moins pfōt leaue de puys est aulcunefoys salee / aulcunefoys doulce selon la saueur de la terre la ou elle passe De rechief leaue de puis se corrōpt legierement quāt on la laisse trop reposer. / pource est ce bon de en traire souuēt. car elle en vault mieulx de tāt cōme elle est plus ps de terre vive. De rechief leaue de puis nest point engelee en yuer. car par la froidure de lair la froidure est reboutee dedens leaue / la tient en chaleur sans engeler De rechief selon la pfōdeur du puis ou on trait leaue a paine / a grant labeur de laqlle on se aide en plusieurs usaiges.

Du fleuue .iii.

Selon ysidore le fleuue est aīsi appelle pource q̄ il flue ou court tousiours. car vne eaue qui court aulcunefois / nō pas tousiours ne cōtinuellement sans cesser ne doit pas estre appellee fleuue. on doit donc cōsiderer au fleuue q̄ il est perpetuel quāt a sō cours / q̄ il est pfōd quāt a son siege. Et q̄ son cours nest pas droit mais retourne entour moult de terres par lōgue espace. De rechief on doit cōsiderer lamertūe de son cōmēcemēt / de sa fin car tous fleuues yssent de la mer / retournēt en la mer q̄ est amere sicōme dit la glose sur le pmier chapitre du liure decclesiaste tous fleuues vōt en la mer. sur ce mot dit saint iherosme q̄ les philosophes diēt q̄ les eaues doulces q̄ entrēt en la mer sont degastees par lardeur du soleil ou elles sōt nourriture de la saliue de la mer. mais salomō q̄ de dieu receupt cognoissance de la mer / des eaues dit q̄lles retournēt arriere au lieu dōt elles viēnēt. / yssēt de abisme q̄ est leur mere pour courir par le mōde. De rechief le fleuue cōbiē q̄ il soit amer en son cōmencemēt et en sa fin toutefoys il est doulx et sauoureux en son moyen. car leaue du fleuue est coulee es voynes de la terre par ou elle passe et la elle laisse sa saliue et son amertume sicomme dit ysidore. De rechief leaue du fleuue est de la nature du miroer q̄ la regarde. car on voyt dedens les ymages des chos q̄ si psentent ainsi cōe en vng mirouer. De rechief le fleuue en sa substance est pur et nect et est hatif et ysnel en son cours et fort si q̄ il oste et emporte tous les obstacles q̄ le empeschent de son cours et les en maine auec soy et les maine a la ruie. Il porte les nefz chargees et par sa violēce il retourne hastiuement les meules du mollin q̄ sont trespesātes Il recoit les ordures q̄ on gette en luy. mais il les dissipe par la force de sō mouuemēt par ou il court / oste la mauluaise saueur des poissōs q̄ y sōt. le fleuue aussi est mōlt pfitable / necessaire aux hūains vsages. car il est cōmun a tous ne a nul il ne denee ses benefices ne aux bestes ne aux oyseaulx. Il nectoye les ordures tant des corps cōe des robes / refroide les eschauffez / done a boire a ceulx q̄ ōt soif il arrouse les lieux q̄ sōt ps de luy / les fait fructifier et par linfluēce de sō humeur il amoitist et engresse les racines et les semēces sicōe il appert en egipte ou les semēces q̄ sont getees en terre sont arrousees du fleuue du nil sicōe dit rabāne sur le .xi. chapi. du liure deuteronome. de rechief le fleuue enforce les villes et les chasteaulx en tournant entour et enrechist les gens en leur portant vitailles et marchandises il forme les ysles en assemblant a soy la terre et le sablon et la terre lymōneuse. Selō constātin leaue est meilleure du fleuue qui court et q̄ vient de contre le soleil leuant et qui viēt de haultes mōtaignes que celle q̄ court contre le soleil couchant. Il dit aussi que les fleuues q̄ sōt plus loing des villes et des cites sont plus nectes et meylleures a nouryr poyssons. car les ordures des villes que on gette de-

dens le fleuue corrompent leaue aucunesfois Leaue du fleuue est bonne quant elle court fort et roide et chiet sur petis cailloux et a le fons de sablon ou de arsille ferme et sauuoureux et prennent le nom de la riuiere ou du fleuue ou elles entrent De rechief le fleuue combien que il soyt petit quant il part de sa fontaine toutesfoys il deuient grant par la addicion des eaues qui en luy entrent de tant come il esloigne plus de sa fontaine de tant croist il plus sicome il appert du fleuue dalemaigne qui est appelle danoue duquel dit ysidore que il vient de vne petite fontaine qui est es montaignes de germanie vers occident et en alant vers orient il recoypt en lui les fleuues et entrent en la mer par .vii. portes. Tous fleuues sont proffitables tant come ilz sont dedens leurs riues. mais quant ilz en yssent ilz gastent tout le pais. Il est deux manieres de fleuues si comme dit ysidore ou .xiii. liure des ethimologies. Les vngz sont de vraye eaue qui tousiours courent sans iamais cesser. Les aultres sont qui viennent de aue qui vient soudainement et court impetueusement. mais elle fault tantost et ceulx cy sont courans. Le courant est ainsi appelle pource que il croist par les pluyes et deffault en seicheresse et descend fort et royde et emporte auec soy tout ce que il trouue en sa voye et laue la terre par ou il court et assemble les pierres en paille et en laisse la trasse.

¶ De lamoy. .viii.

Amnoy est vne petite riuiere auironnee de boys et darbres qui est ainsi appellee pour sa beaulte sicome dit ysidore. pres de la croissent les herbes medecinables en grant habondance et les oyseaulx saulvages y font leurs nydz et les bestes saulvages en viennent boire pour eulx refroider contre la chaleur du temps et les pastures qui sont pres pour cause de leaue en sont plus habondans et en retiennent plus longuement leur force et leur verdure. Ilz sont aultres fleuues desquelz lescripture fait mencion especialle sicome sont phison gion tigris eufrates dont iay dit dessus et moult daultres. phison aultrement est appelle ganges sicome dit ysidore pour vng roy qui fut ainsi nomme qui luy donna son nom Ce fleuue yst de paradis terrestre et enuironne la terre de euilath qui est appellee ynde ce fleuue recoit en soy .xi. riuieres et vault phison autant a dire come murmuracion de bouche car de la face qu il a de paradis il se mue en .iii. manieres selon le maistre des histoires. premierement en couleur. car en vng lieu il est cler. de lautre il est obscur. et en lautre il est trouble. Secondement il se mue en quantite car en vng lieu il est petit et estroit et en lautre il est grant et large. tiercement il se mue en qualite car il est froit en vn lieu et chault en lautre En ce fleuue on trouue lor a grant habondance ainsi comme le sablon.

¶ Du fleuue qui est appelle gyon. .ix.

Gyon et le nil cest tout vn et est vn fleuue qui court en mesopotaine et yst de paradis gion vault autant a dire come terreux. car il est trouble et limonneux et enuironne ethiopie et descend en egipte et arrouse le plat pais. de quoy dit saint ierome sur le .viii. chapi. de amos le prophete que par la volente de dieu ce fleuue arrouse vne fois lan toute la terre de egypte pour le sablon qui clost la voye si que il ne peut entrer en la mer et quant il arrouse le pais il retourne en son canal et sen va en la mer. cestuy fleuue nourrist en soy bestes moult domageuses et moult venimeuses sicome sont serpens que on appelle cocodrilles. et vne bestelette qui est appellee enidros de laquelle dit ysidore ou .xii. liure que enidros est vne petite beste qui est ainsi nommee pource que elle conuerse en leaue du nil. et quant elle trouue le cocodrille dormant elle se boute en la boe et entre par la bouche ou ventre du cocodrille et deront tous ses boyaulx et le tue. la glose aussi sur le .xxiiii. chapi. du liure ecclesiastique si dit que gyon est vng fleuue trouble qui trait moult de lymon auec soy et pource il fait les terres par ou il passe bonnes et grasses et bien fructifiantes et habondantes.

Du fleuue qui est appelle tigris .vi.
Tygris est ung fleuue de mesopotaine q̃ vient de paradis & court cõtre les assiriens sicõme dit ysidore & quãt il a auirõne moult de pays il entre en la mer rouge. il est appelle tigris a la sẽblãce de une beste qui est ainsi appellee q̃ court tresysnellement & aussi fait ce fleuue. entre les aultres de ce fleuue dit iosephus le grãt maystre des iuifz q̃ il vient darmenie de la fontaine dont vyent euffrates et lappellẽt ceulx darmenie diglot q̃ est a dire agu ou estroit car il court aguement et estroitement cõme une saiette. Et pource en la lãgue de perse il est appelle tigris qui vault autant a dire cõe sirel q̃ court ainsi cõe une saiette.

Du fleuue de euffrates .vii.
Euffrates est ung fleuue de mesopotaine qui viẽt de paradis. & est ung fleuue treshabondãt en pierres precieuses & court parmy babilone. euffrates est a dire fructifiãt pour la grant copie des biens qui en viennẽt. il court en aulcunes partie de mesopotaine. & larouse ainsi cõme le nil fait egipte. Saluste qui est ung acteur trescertain dit que tigris & euffrates yssẽt de une fõtaine & yssẽt de armenie par divers lieux en laissãt ou moyẽ les. passe de plusieurs lieuez car ilz ẽtrẽt soubz terre & puis en saillent moult loing de la & la terre qui est auirõnee de ces deux fleuues est appellee mesopotaine sicomme dit ysidore ou .xiv. liure des ethimo.

Du fleuue qui est appelle dorix .viii.
Dorix selon la glose sur le liure ecclesiastique est ung fleuue q̃ aultrement est appelle arapis ou arapes de ceulx darmenie. Ce fleuue sourt de une fontaine dont sourt euffrates & est appelle dorix pour la riuiere q̃ est si forte q̃lle abat tout sicomme dit ysidore ou .xiii. liure des ethimo. dont il aduint que le roy alixandre pour passer ceste riuiere y fist faire ung põt mais leaue par sa violẽce abatit ce põt & ainsi il ne passa põt. ce fleuue se diuise de euffrates & fait chief par soy en peu de pays & puis entre en la mer des caspios selon ysidore. Ceulx de grece ont cestuy fleuue appelle doris pour une partie de leur pays ou il court qui est en leur lãgue appelle dorij. Ce fleuue semble estre ung bras du tygre ou de euffrates pource que en armenie ilz sourdẽt tous ensẽble de ung lieu & pource il y a en dorix grãt habõdance de pierres precieuses & de herbes aromatiq̃s qui sont bonnes en medecine. & pource est il appelle dorix qui est a dire la medecine de generaciõ ce fleuue selon lescripture yst de paradis pour tant que il yst du tigre & de euffrates qui viennent de paradis.

Du fleuue de iourdain. .xi.
Iourdain est ung fleuue de iudee q̃ est aisi appelle pour .ii. fõtaines dõt il sourt dont lune est appellee iour & lautre dain q̃ ioingnãtes ensẽble fõt iourdain sicõe dit saint iherosme & ysidore Ce fleuue sourt au pie de la mõtaigne de libam & depart arabie de iudee. & quãt il a auirõne moult de pais il entre pres de iherico en la mer morte. ce fleuue par coustume est plus grãt ou tẽps q̃ on cueult lorge cest assauoir en ver q̃ en aultre tẽps & ce est pour les pluies q̃ adõc sõt plus grandes & pour les neges q̃ en ce tẽps se fõdẽt pour la chaleur sicõme dit le maistre des histoires sur le .iii. chapitre du liure de iosue. ce fleuue a mõlt de puileges par dessus les aultres. Le premier est q̃ il diuise le pais des iuifz q̃ croiẽt dieu. du pais de arabie ou habitẽt les paiẽs q̃ croyẽt les ydoles. le secõd est q̃l se ouurit deuant les filz disrahel. & leur donna voye pour a sec passer eulx & larche de nostre seigneur en la terre de pmissiõ sicõe il est cõtenu ou .iii. cha. du li. de iosue. le tiers est q̃ naamã le cheualier au roy de sirie y fut guari de sa meselerie pour soy lauer dedens sicõe il est escript ou .v. chapi. du .iiii. liure des roys. le .iiii. est quil donna tesmoignage de

la saintete de helye et helisee quant il se diuisa et se fendit deuant chascun deulx sicomme il est escript ou second chapitre du .iiii. liure des roys. Le quint est quil ne retint pas en son fons le fer de la corgnie du prophete qui cheut dedens quant il tailloit du boys sur la riuiere. mais contre la nature des aultres eaues il fit le fer noer par dessus soy et la rendit au prophete qui lauoit perdue sicomme il est contenu ou .vi. chapitre du .iiii. liure des roys. Le .vi. priuilege est quil fut saintifie en touchant la tressainte cher ihesucrist quant il fut baptise et adonc fut ordonne le sacrement de baptesme parquoy nous sommes saulues sicomme il est escript ou .ii. chapitre de leuangille saint luc. Le .vii. priuilege est que en ce fleuue saint iehan baptiste vit le ciel ouuert et oyt la voix de dieu le pere et vit le saint esperit en espece de coulomb quant il baptisa ihesucrist sicomme il est contenu en cestuy mesmes chapitre. Ilz sont aultres fleuues qui sont nommez en lescripture sicomme sont albanar et pharphar qui sont en surie et courent pres de damas et arrousent les iardins de la cite de damas par conduis et sont moult habondans en ces deux fleuues en herbes et en arbres et en fruys de diuerses manieres. Et de eulx fait mencion lescripture ou .iiii. chapitre du liure des roys.

Du fleuue que est appelle iazan. .x.

Iazan est vng fleuue de medee que aultrement est appelle ydapses apres vng roy du pays que fut ainsi nomme. Cestuy fleuue court en orient et est receu en la mer rouge et soubz luy sont emprison deux lignee et demye des iuifz qui y furent menes de salmanasar le roy de assirie sicomme il est contenu ou .iiii. chapitre du .viii. liure des roys ainsi comme deux lignees de eux furent menees au roi nabugodonosor sur le fleuue de thobar en babilone ou elles demeurerent grant temps en seruitude sicomme il appert ou liure de ezechiel le prophete. Thobar est vng fleuue en babilone qui sespant par les marestz du pays qui sont du tigre et de euffrates et qui retourne arriere en vn de ces deux fleuues sicomme dit saint therosme. Le fleuue de thobar est moult habondant en saulx et en gros en deux riuages sicomme dit la glose sur le .xviii. chapitre de ysaie le prophete. De ce fleuue se recordoit dauid quant il disoyt ou psaultier sur les fleuues de babilone nous auons ris et ploure quant il nous souuenoit de syon et la pendions noz orgueulx en saulx que sont au millieu de la riuiere. Il est moult daultres saulx qui sont moult renommes par le monde. mais nous nous en taisons pource que la bible nen fait point de mencion.

De leaue du lac. .xi.

Le lac est vng lieu qui recoyt les eaues secretes et mucees ou elles sont retenues sans mouuoir sicome dit isidore ou .xiii. liure le lac en grec est appelle estanc pource que leaue y est en vng estat sans courir ainsi comme sont les fontaines et les riuieres que courent en la mer. mais leaue du lac ne se bouge de vng lieu et pourtant lac est a dire le lieu des eaues sicomme dit ysidore. Les poissons du lac sicomme dit constantin sont moins a loer que ceulx de la riuiere. car il sont plus lymoneux et sentent plus la fange. le lac a en soy moult de herbes non necessaires et nourrist moult doyseaulx et de raines et de vers. Leaue courant quant elle passe parmy le lac en fait leaue meilleur quant le lac ou lestang recoit trop de eaue la chaulcee en rompt et adont sensuit le poisson qui longuement y auoit este garde leaue du lac est meilleur que les aultres eaues de riuiere et moins bonne a boire. car quant on en boit souuent elle engendre moult de maladies ou corps sicomme il appert cy dessus ou .v. liure. Leaue du lac trait moult de vertus du fons ou elle est sicomme met par exemple ysidore ou premier chapitre du .xiii. liure ou il dit que en ethyopie a vng lac de telle nature que vng corps que en est laue resluyt ainsi comme se il estoit laue duyle.

De rechief en auffrique il en ya vng dont leaue rend voix melodieuses. De rechief il en ya vng en ytalie q̃ oste lappetit du vin a ceulx qui boyuent leaue de ce lac De rechief leaue des marestz de reate qui est vne cite en constance endurcit les piez & les ongles des bestes qui en sõt moillees. De rechief il ya vng lac en iudee ou rien viuant qui ait ame ny peut noyer. & en ce mesmes pays il ya vng lac ou tout va ou fõs quãt q̃ on y met & riens ne peut flotter dessus. de rechief il ya vng lac en la regiõ de tradodii de q̃ trois fois le iour est amer & trois fois doulx: & toutes ces choses recite ysidore ou liure deuant dit. Ceste diuersite des eaues vient de la diuerse qualite des voynes de la terre par ou elles passent. ou de la nature & de la disposicion du fõs ou telles eaues sõt recueillies. Le lac de iudee est appelle la mer morte. car en luy na riens vif ne poissons ne oyseaulx & se on y gecte aulcũe chose viue elle sault tantost hors ne on ny peut nagier. car toutes choses qui ont vie vont tãtost au fons. la lumiere estainte va au fons & celle q̃ art noue dessus leaue. cestuy lac est aulcunefois appelle le lac de ciment & aulcũefois il est appelle la mer des salines & est en iudee entre iherico & vne aultre cite q̃ on appelle zoare & dure sa longueur iusq̃s a la cite de zoroas ou il a biẽ quatre .xx. & cinq lieues de loing & si a bien .xx. lieues de large selon le conte ysidore ou .xiii. liure des ethimo. ou .iii. chapitre ou il tracte des lacz & des estãgz. selon le maistre des histoires en la fin du chapitre de la subuersion de sodome. Cestuy lac gecte hors de soy grosses mottes de cimẽt & sur la riue croist arbres dont les põmes sõt de verde couleur. & quãt elles sõt meures & on les coppe on les trouue dedens plaines de flãmetes & de cẽdre. & la glose sur le .ii. chapitre de lespitre saint pierre si dit q̃ sur ce lac croissẽt põmes qui sont moult belles & donẽt aux passãs grãt appetit de menger. mais quãt on les coppe on ny trouue que cendre & fumee. & ce miracle garde dieu pour remẽtouer la vengence q̃ il prist des sodomites qui habitoyẽt ou lieu ou cestuy lac est maintenant.

Du lac de tiberiades. .xii.

Le lac de tiberiades est denõme de vne ville qui est ainsi appellee. laq̃lle ville herode fõda & edifia en lonneur de lempereur tibere q̃ adonc regnoit ce lac est grãt & le plus sain qui soyt en la terre de iudee & aduironne bien .xx. lieues de terre si cõme dit ysidore ou .xiii. liure. Lestang de genazareth est vng lac large qui est en iudee q̃ tiẽt .xv. lieues de long & .vi. de large & est moult perilleux. car il habonde moult en vens. & pource est il appelle genazareth car il engendre le vent & de tãt cõme il est plus meu & debatu de tãt en est leaue plus saine & meilleure a boire si cõe dit ysidore Cestuy lac pour sa grãdeur est en leuangile souuentesfoys appelle mer nõ pas pource q̃ leaue en soyt salee ainsi cõme est la mer. mais est vne grãt retournee du fleuue de iourdain si cõe dit la glose sur le .vi. chapitre de leuangile saint iehan & les iuifz appellent mer toutes telles congregacions deaues & pource est cest estang appelle mer

De la piscine .xiii.

Piscine est eaue recueillie & assemblee en vng lieu pour nourrir poissons cõbien q̃ par le cõtraire vne eaue sans poisson soit souuẽtesfois appellee piscine selon ysido. a ce q̃ la piscine soit bonne il est requis que le fons soit bõ & ferme & que leaue soit bõne & corrant continuellement. car ou les fons sont limõneux le poisson ne peult estre sauoreux la ou leaue ne court tousiours elle se corront de ligier & pource a renõueller la piscine on y doit par condins amenner leaue nouuelle. La piscine est close de chaulsees de treilles a celle fin q̃ les poissons nẽ yssẽt auec leaue q̃ sen yst par petis ruysseaulx pour arrouser les iardins & les herbes & arbres qui en sont

pres pour les tenir en verdure et pour les fai
re fructifier.

Du ruyssel .xiiii.

Le ruyssel est ainsi appelle pource
que il arrouse ce dit ysidore. car de
la fōtaine ou de la riuiere on mai
ne le ruyssel par conduys pour arrouser les
iardins. Le ruyssel sent la nature du lieu
dont vient la riuiere moyēne et le ruyssel vi
ent de la fontaine ce dit auicenne. Le ruys
sel purge les ordures et fayt la terre fruyt
porter et donne a boyre aux oyseaulx et aux
bestes et garde la verdure et la beaulte des
herbes et des fleurs et si atrait aps soy les
petis cailloux et le sablon.

Du flot de leaue. .xv.

Quant le vent se boute en leaue il
la drecte et la fait mouuoir et flo
ter en plusieurs parties et de ce vi
ennēt les ondes qui sont pardessus le flot
lesquelles ondes sont ainsi appellees pour
ce quelles vont tousiours sans reposer tāt
comme elles durēt sicomme dit ysidore ou
treziesme liure Les flotz hurtent lung lau
tre et sont plus hault et plus bas et de tel
deboutement est lescume engendree. le flot
lieue auecques soy le sablon et les choses q̄
sōt au fons de leaue: lautre se esmeut et leuēt
en croyst. le flot esleue les nefz et les gette
a la riue et hurte au riuage a grāt tempeste
le flot est tousiours en mouuement et ne se
peut reposer: car ou il fault du tout ou il se
gette tousiours aulcune part.

De leaue profonde .xvi.

Le profonde de leaue est en latin
appellee gurges pource que cest la
gorge de leaue sicomme dit ysido
re. Car la se boyt leaue courant & puys en
yst ainsi comme en boullant & pour sa pro
fondeur elle se mue en tournant & ceulx q̄
nagēt par dessus sont en grāt peril de noyer
en ce lieu les poissons se mucent volentiers
& de tant comme ilz se y trouuēt a paine les
peut on prendre.

Du fil de leaue. .xvii.

Le fil de leaue est le premier cours
de la riuiere qui yst de la fontaine
& sen va tout droyt tousiours &
sans cesser au canal de la riuiere iusques
a tant que il entre en la mer. Le fil de lea
ue caue son fons & est moult conuenable
pour la nauire & si nourrist les grans pois
sons. car leaue y est plus pure que aultre
part. Le fil de leaue court plus tost & pour
ce il trait a soy les nefz qui sōt sur leaue &
court plustost & pource est il en latin appel
le trames. car il trait a soy tout ce que on y
met & de tant comme leaue est plus freche
en son fil de tant trait elle plustost aual ce
que on luy baille.

Du riuage. .xviii.

Leaue du riuage est quoye & len
te & se muce dessoubz la terre & la
ronge et la mengue par dessoubz
et si ny pert par dessus. et ceste eaue est en
latin appellee alluuio ou treziesme chapi
tre du liure Job pource quelle laue la terre
qui est pres de elle et en la lauant elle la rō
ge et de tant comme elle la ronge plus de
cāt fait il plus perilleux aller par dessus. car
on cuide que la terre soyt ferme et elle est
toute vuyde et cauee par dedens pour quoy
ceulx qui vont par dessus sont aulcunefois
deceupz et chēent en la riuiere sicomme dit
seneque.

De abysme. .xix.

Abysme est vne congregacion de a
ue si profonde que on ne la peut cō
prendre de laquelle viennēt les fō
taines et les riuieres par conduys muces
dessoubz la terre et y retournent arriere com
me a leur mere sicōme dit ysidore ou trezies
me liure. et pource est il dit abysme qui est
a dire sās voine car on ne peut veoir sa pro
fondesse. ou elle est appellee abysme qui est
a dire sans blancheur car elle na point de be
aulte ne de clarte pource quelle est loing du
soleil qui est fontaine de clarte sicōme dit

vama. ou elle est appellee abysme qui est a dire sans fondement car son fondement ne peut estre compris par nostre sens et est la cause pourquoy saint augustin appelle abisme la premiere matiere de quoy le mõde fut fait. car elle nauoyt point de fondement ne de fontaine determinee sicomme il dit ou pii. liure de ses confessions. et en son liure des articles de la foy il dit que celle matiere premiere est appellee terre pour son establete laquelle est subiecte a generacion & a corrupcion. elle est appellee abysme pource q̄l le nauoit nulle forme determinee au commencemẽt. elle est aussi appellee eaue pource q̄l le recoyt de legier telle forme q̄ on luy veult bailler. abysme donc de soy est obscure & p fonde & recoyt en soy toutes eaues & si nẽ peut estre saoulee. abysme ne fructifie poĩt & si ne peut estre espuisee & si sespant partout.

De la mer. .pp.

La mer est vne congregacion de eaues tant doulces comme salees selon ysidore. mays proprement est dicte mer pource quelle est salee & amere la mer est aulcunefoys appellee equor. pource quelle est egalle par dessus. car combien q̄ les ondes se lieuent aulcũefoys cõme grãs montaignes quant la tẽpeste est passee elle reuient arriere egalle & vnye par dessus. la mer aussi est appellee pellagus pource q̄l le boute les ondes sicomme dit ysidore La mer cõbien quelle recoyue les eaues de toutes fontaines & de toutes riuieres elle nen croist point & ce aduient pour sa grandeur q̄ ne sent point si peu de chose. ou ce est pour la mertume de la mer qui degecte leaue doulce. ou ce est pour les nues qui atrayẽt mõlt deaues de la mer. ou cest pource que le soleil & le vent en boyuent moult. ou cest pource q̄ les eaues des fõtaies & des riuieres ny demeurent point. mays coulent par diuers cõduis arriere en leur ppre lieu. Tout cecy est des dis ysidore ou. pii. liure selõ saint ambroise & basille en son epamerõ. La mer est vne congregacion de eaues multipliee par diuers lieux & nõmee par diuers noms. mais elle est vne par sa continuacion La mer est tousiours en mouuãt vague noiseuse plaine de scume & court & recourt en suyuant le cours de la lune par la vertu de laquelle elle se areste. la mer est le chief & lostel des riuieres. la fontaine des pluyes par laquelle les peuples sont conioints ensemble. la mer est ayde en necessite refuge au peril abregement de voye & le gaing des marchans & des laboureux. de la mer dit aristote ou liure des methro. quelle est commencement de toutes eaues & leur repos. & est diuisee en plusieurs mers. la cause pourquoy la mer est salee & amere est pource que ce q̄ est doulx & delye en la mer en est trait par le soleil & demeure ce qui est gros & terrestre qui se eschauffe par la chaleur du soleil & deuient sale ainsi comme la sueur & lorine qui deuiẽnent salees par chaleur. car vne chose deuient salee & amere par trop grant chaleur quant ses parties doulces sont degastees & ses parties grosses demeurent sicõme il appert de la cendre qui est chaulde & terrestre qui fait salee & amere leaue q̄ est coulee par my elle. de rechief dit aristote que leaue salee de la mer est plus espesse & plus pesante que leaue doulce. & ce appert par ce que. vn oeuf nage en eaue salee & non pas en eaue doulce. Et vne nef entre plus profond en eaue doulce que en eaue salee. & cest la cause pourquoy nulle chose viue ne scet nager en la mer morte. car elle est si grosse & si seiche quelle porte & soustient telles choses de legier. De rechief dit aristote ou liure des bestes combiẽ que leaue de la mer soyt salee toutefoys on la peut adoulcir par ceste maniere. car qui prent vng vaissel neuf de cire crue & lestoupe bien & le gecte tout vuid en la mer & luy laisse vng iour & vne nuyt il le trouue apres tout plain deaue doulce. de rechief il dit ou liure des elemens q̄ la mer

en ses oeuures ensuyt la nature de la lune.
⁊ ce appert es riuieres qui entrent en la mer
lesquelles sont reboutees contre mont de la
mer a leure de la nouuelle lune pource quel-
le est adonc plus forte. ⁊ pource dit marcié
que la mer suyt le cours de la lune ainsi cõ
me le fer suyt laymant sicomme il est conte-
nu cy deuant ou .viii. liure ou chapitre de la
lune. De rechief la mer deuient espesse a-
pres le ascẽdant de vne estoille qui est ap-
pellee la chienne ⁊ mue couleur. car elle est
aulcunesfoys verde lautre foys perse lautre
foys trouble lautre foys clere De rechief
selon macrobe ou liure de ciceron La mer a
la croissance tient ceste ordre. car le premi
er iour que la lune est en croissãt la mer est
plus pleyne quelle na acoustume ⁊ puys el
le descroist tousiours iusques a .vii. iours
⁊ adonc elle est au plus bas apres elle re-
commence a croistre iusques a sept iours si
que quãt la lune est playne la mer est play
ne ⁊ puis elle apetice arriere par .vii. iours
si que quant elle a .xxi. iour la mer est au
plus bas si que elle recõmence arriere a croi
stre par sept iours ⁊ aisi la mer se mue .iiii.
foys le moys deux fois en croissant ⁊ deux
fois en apetissãt selon lestat de la lune. la
mer donc est tousiours pleyne quãt la lune
est pleyne de lumiere ou par deuers le ciel si-
comme quant elle est nouuelle. ou par de-
uers la terre quant elle est pleyne. De re-
chief la mer selon aristote a le fons dur ⁊
ferme ⁊ le riuage aussi est sablonneux. ⁊
entre le sablon de la mer se engendrent pier
res precieuses de merueilleuses vertus qui
sont polyes par le froter du sablon ⁊ sont
aulcunefoys iectees a la riue de la mer par
le mouuement des ondes. oultres ces pro-
prietes de la mer q̃ sont dictes il en ya mõlt
daultres qui sont communes a toutes gẽs
lesquelles iay ymagine a ycy escripre pour
les plus simples a celle fin quilz en puis-
sent traire ⁊ cueillir aulcun sens espiritu-
el La mer donc a ceste propriete quelle ne
nettoye soymesmes car elle ne peut souffrir ri-
ens mort ⁊ gecte hors de soy toute ordure
par la violence de son mouuemẽt ce dit saĩt
gregoire. de rechief la mer par tressecretes
voynes de abysme sespant par toutes fontai
nes ⁊ riuieres sicomme dit saint hierosme
De rechief il ya en la mer moult de bestes
⁊ de poissõs de diuerses facõs plus que en
la terre sicomme dit strabus sur le liure de
lecclesiastique ⁊ sur le psaultier aussi. De
rechief cõbien que la mer soit molle ⁊ clere
toutesfois sõt en luy ẽgẽdrees moult de cho
ses dures sicõme il appert des escailles des
oystres ⁊ es pierres precieuses q̃ sont nour
ries en la mer. De rechief combien que la
mer ne soyt pas bonne a boyre ne delecta-
ble au goust toutefoys est elle moult proffi
table quant a ses oeuures. car elle guarist
moult de maladies sicomme cloz bosses roi
gnes ⁊ moult daultres. De rechief com-
bien q̃ la mer soyt salee ⁊ amere toutesfoys
en passant par les voynes de terre elle mue
sa saueur ⁊ deuient doulce en coulant par
my la terre sicomme dit macrobe ⁊ aristote.
De rechief combien que la mer soit salee
toutesfoys les poissons que elle porte sont
doulx. car elle a en soy vne doulceur occul-
te quilz succent ⁊ sen nourrissent sicomme
dit saint ambroise. de rechief la mer se mue
tousiours sans reposer ⁊ pource elle en est
meilleur. car son mouuemẽt la fait plus le-
giere ⁊ la garde de porriture ⁊ de corruptiõ
De rechief combien quelle soyt coulant ⁊
mal terminable toutesfoys elle sarreste en
soy ⁊ par soy ⁊ non par aultre ⁊ pource el
le ne passe pas legierement le terme de ses
riuages sicomme il est escript ou .viii. cha
pitre des prouerbes salomon ⁊ ou .v. cha-
pitre de hieremie le prophete ⁊ ou .xxxviii.
chapitre du liure Job. De rechief la mer
par son amertume gaste toute la doulceur
des fontaines ⁊ des riuieres q̃ en luy entrẽt
⁊ de tãt cõe vne eaue est plus loing de la mer
de tant est elle plus doulce. De rechief la

mer engendre en soy vens cōtraires & par
lesbatement de ses bras & de ses ondes si-
comme dit bede. De rechief la mer nuyst
moult a ceulx qui ne sont acoustume car el
le leur fait paour & la teste douloir & getter
hors du corps ce qui y est & leur oste lappe-
tit de boire & de mengier De rechief la mer
pour les fumees qui de luy yssent engēdre
le brouillas & les nues en lair & nous oste
la veue du soleil & en reboute la chaleur.
De rechief la mer na point de couleur pro-
pre mais la mue selō la qualite du vēt. car
elle est unefoys perse lautrefoys clere. lau
trefoys verde sicomme dit ysidore ou treziesme livre. De rechief la mer contient en soy
moult de perilz. car par ung peu de vent y lie-
ve la tempeste & les ondes. & pource est el-
le appellee fret selō ysidore. car elle se mue
en boullant sicomme il appert en la mer de
cecille ou le boullon de la mer fremist moult
fort entre deux lieux moult perilleux dont lūg
a nom stilla & lautre caribdis & peu de vais
seaulx y passent qui ne soyent periz entre
ces. ii. lieux stilla est une roche moult haul
te en celle mer & qui a moult de parties qui
apparēt hors de leaue & quāt les ondes hur
tent encontre elles font ung son moult hor-
rible comme le tonnoirre. & quant les nefz
y hurtent elles sont perdues sans remede.
Pres de la est caribdis qui est ung gouf-
fre de mer qui trait a soy les nefz & les en-
gloutist. & troys foys le iour il gette les
boullons deaue cōtre le ciel sicomme dit ysi
dore ou treziesme livre des ethimologies.
Ces lieux sont si pres lūg de lautre que q̄
veult escheuer stilla il chiet en caribdis si-
comme dit aristote. De rechief il ya en la
mer ung aultre peril moult doutable. cest
quāt le fons nest pas egal. car en ung lieu
leaue est moult profonde & tout de coste la
terre appert a quoy la nef se hurte & se pert
& tel peril est appelle syrtis en grec qui en
latin est a dire trayt pource que le sablon se
trayt vers celle part & dit papie que en la
mer degypte ilz ya moult de telz perilz. De
rechief il ya en la mer ung aultre peril qui
en grec est appelle bitalassum & est quant
une nefz chargee se boute en ung fons ly-
monneux si fort & si tenant q̄ on ne len peut
mettre hors. la glose sur le. xxvii. chapitre
du livre du fait des apostres dit que bitalas
sum est lassemblee de deux mers. le maistre
des histoires dit que bitalassum est la lan-
gue de la terre qui est estendue en la mer &
est avironnee deaues de toutes pars. bitalas
sum en grec est a dire en latin la mer deux
foys divisee par la terre. Quāt la nef vi-
ent en tel lieu elle ne se peut bouger par vent.
mays les ondes qui viennent par derriere
la brisent & la despecēt sicomme dit le mai
stre des histoires. De rechief ceulx qui sōt
en la mer sōt tousiours en peril ou pour cau
se de lair ou pour cause de la nef. car se la
mer est pleine de roches ou se son fōs nest
egal on ny passe pas sans peril. ou quant
la mer est deiectee du vent & des ondes elle
est en peril de briser ou de noyer. & quāt lair
est obscur & trouble la mer est perilleuse &
par especial quant la nef est pres dūg mau
uais pas. car on ne le voit pas en tel tēps
quāt il vente trop fort en la mer il fait moult
a doubter. & par especial quant les vens
sont contraires. car en tant cōme ung vent
la proche du port de tant la recule lautre &
ainsi est elle en doubte de periller. De rechi
ef quāt la nef est trop petite ou trop foible
cest peril de soy mettre en la mer car elle est
tantost noyee pour sa petitesse. ou elle est bri
see par sa foiblesse ou au moins elle ne vi-
ent pas si tost a port comme une aultre &
par especial quant il ya bons mariniers &
pource cest grant peril en la mer que de avoir
mauluays gouverneur. En ces perilz & en
moult daultres sont ceulx qui vont par la
mer sicomme dit ysidore. combiē que la mer
ne soyt que une. toutesfois a elle plusieurs
noms selon les terres que elle approche. &
pource aulcunefoys on lappelle la mer orce

ane pource quelle a Suironne toute la terre ainsi cõe Sng cercle. car occeanus en grec est en latin a dire cercle du monde. ce dit ysidore ou treziesme liure. aulcunefoys elle est appellee la grant mer. aulcunefoys la mer de france ou dangleterre pource quelle est pres de france ou dangleterre. aulcunefoys elle est appellee la mer de gade pource quelle est pres dung pays aisi nõme ou quel la grãt mer se despart premier de la mer occeane de quoy quant hercules Sint en ce lieu il y mist des colompnes en pẽsãt que ce estoyt la fin de la terre sicõme dit ysidore ou quatorziesme liure des ethimologies.

De la grant mer. .xxi.

La grãt mer est celle q̃ diuise les terres lune de lautre qui en occidẽt yst de la mer occeane ꝛ sen Sa Sers midy ꝛ de la elle tend Sers septẽtrion. ceste est appellee la grãt mer pource que les aultres sont plus petites au regard de luy. elle est aussi appellee la mer moyenne pource quel le Sa de occident iusques en orient par my asie en cloant aufrique ꝛ europe. Sne partie de ceste mer se estẽd par my espaigne en Senant apres Sers narbonne ꝛ de la elle tẽd Sers gennes ꝛ puis tourne entour ytalie ꝛ de la elle Sa en cecille ꝛ de la elle se recourt en pamphille ꝛ en egypte. ꝛ puis elle se retourne Sers septẽtriõ par plusieurs cercles grans ꝛ merueilleux en reuenant pres de grece ou elle est aulcunefois si estroite que elle na pas Sne lieue de large. apres elle se large Sng petit ꝛ puys Sient en Sng lieu ou elle est si estroite que elle na pas cinquante pas de large sicomme dit ysidore. Apres elle se recoyt en la mer pontique qui est tres large ꝛ qui recoyt en soy tant deaues doulces quelle est plus doulce que les aultres mers ꝛ ne seuffre en soy ne balaines ne delphins ne ces grans poissons. ꝛ ainsi comme la terre qui est Snye est en diuers lieux nommee par diuers noms. aussi est ceste mer diuersement nommee par diuerses regions sicõme dit ysidore ou treziesme liure

Le sain de la mer est Sng lieu ou leaue Sa le plus habondamment ꝛ se mue plus profondement sicomme est la mer qui est entre grece ꝛ cecille qui est appellee le sain pontiq pour Sng roy de grece qui fut appelle ponticus. ꝛ cest le plus grãt sain de la grãt mer Le plus grãt sain de de la mer. occeane cest la mer rouge en ynde ꝛ en perse ꝛ en arabie Ceste mer est appellee rouge non pas q̃ leaue en soyt rouge de sa nature. mays elle est ainsi rouge des riuages q̃ sont de terre rouge ainsicomme sang ꝛ de la est trait le meilleur Sermeillon qui soyt ꝛ les aultres couleurs pour paindre. ꝛ pour la couleur de la terre leaue est ainsi rouge. ꝛ en celle mer ꝛ ou riuage on trouue rouges pierres precieuses qui prennent ꝛ retiennent la couleur de la terre ꝛ de leaue ou elles sont nourries ceste mer est diuisee en deux parties dont lune est Sers orient ou habitent ceulx de perse ꝛ laultre est Sers occident ou habitent ceulx de arabie sicomme dit ysidore ou treziesme liure des ethimologies.

Pourquoy la mer est appellee pelagus .xxii.

Pelagus est la largesse de la mer qui est sans riue ꝛ sans port sicõme dit ysidore ꝛ qui est sans fons ou se nourrissẽt les balaines ꝛ les aultres diuers ꝛ merueilleux ꝛ grans poissons. La se engendrẽt les fumees ꝛ les roynes dont Sient lobscurte de la mer. elle se mue en couleurs selon la diuersite des Sens ꝛ est engẽdree en soy moult descume par le debatement des ondes ꝛ si est moult perilleuse ꝛ tempestueuse ꝛ sans repos ainsi comme il est dit par deuant.

De la goutte deaue. .xxiii.

Goutte deaue est Sne trespetite partie de la mer ou de la pluye laquelle goutte est despartie de soy tout par Siolence sicomme dit ysidore. La goutte se depart de la nue par force de Sẽt ꝛ chiet

bas par sa pesanteur. ⁊ quant elle chiet elle est en latin appellee stilla ⁊ quant elle pent es arbres ou es couuertures des maisons elle est appellee goutte selon ysidore. mays les francoys nen font point de difference entre eulx La goutte deaue en sa substance est moiste ⁊ clere ⁊ luysant ⁊ est ronde en sa figure ⁊ petite en quātite. mais elle est grande en vertu. car elle moille la terre sur quoy elle chiet ⁊ la fait fructifier. elle nourrist les racines ⁊ les semēces ⁊ les fait deuenir grosses. ⁊ croist la verdure des arbres ⁊ des herbes. elle paist les poissons en la mer ⁊ engresse les oystres ⁊ engendre les perles dedens elle sicomme dit ysidore ⁊ par especial les gouttes de la rousee. La goutte combien quelle soyt molle perce la pierre dure nō pas par force mais par souuent cheoyr dessus ⁊ par longuement continuer.

¶ De lescume .xxiiii.

Selon ysidore lescume est engendree des ordures de leaue ainsi cōme lescume du moust ⁊ des chos que on cuyt au feu vient de leurs ordures. Lescume se fayt par le vent qui se enclost en leaue ⁊ assemble les ordures qui sont legieres ⁊ les fait venir au dessus par leur legierete. Lescume est tost engendree ⁊ tost despecee. Lescume de la mer est aulcūesfois recueillie ētre les pierres ⁊ par la chaleur du soleil elle se conuertist aulcunefois en esponge ⁊ aulcunefoys en ponce pour poncer le parchemin.

¶ Des poissons .xxv.

Poisson vit de ordure de paistre se dit ysidore ou .vi. chapitre du douziesme liure. car les poissons paissent la terre ⁊ les herbes qui sont en leaue en les leschant ⁊ sucçant pour leur soustenance. Les poissons sont aulcunefoys appellez rampans. car en nageant ilz rampent combien que ilz descendent au fons ⁊ de ce dit saint ambroise en son exameron que il ya grant affinite entre les poissons ⁊ leaue car hors de leaue ilz ne peuuent viure longuemēt. ilz ont vne maniere de rāper car en nageant ilz se retrayent ⁊ puis sestendēt en boutant leaue deuant eulx et ad ce faire ilz vsent de leurs branches en nageant ainsi cōme les oyseaulx vsent de leurs elles. mais cest en aultre maniere. car le poisson en nageant estent ses branches ou ses pennes par deuant ainsi comme vng homme qui nage de vng hamō q̄ puise leaue derriere ⁊ la boute deuāt soy a lauirō. mays loisel espāt ses elles contremont ⁊ boute lair derriere luy ⁊ ainsi il volle deuant soy. Les poissons sōt variez quāt au lieu ou ilz sont engendrez ⁊ quant a leurs viandes et quant a leurs figures ⁊ quāt a leurs substances ⁊ quāt a leurs vertus ⁊ quant au lieu ou ilz sont ⁊ ou ilz viuent: il ya grāt differēce entre eulx car aulcuns viuent en leaue seullement. ⁊ les aultres viuent partie en leaue ⁊ partie en la mer. ⁊ ceulx cy nagent en leaue ⁊ vont sur la terre sicomme font les cocodrilles ⁊ les cheuaulx deaue. ⁊ moult daultres qui viuent en mer ⁊ en terre. De rechief moult de poissons ont les noms des bestes de la terre sicomme les chiens ⁊ les loups de mer qui mordent ⁊ blescent les aultres poissons sicomme dit ysidore. De rechief des poissons qui viuent en leaue aulcuns sont qui viuent seullement en la mer. Les aultres viuent seullement en eaue doulce. ⁊ les aultres sont en eaue salee ⁊ en eaue doulce. Les poissons qui yssent de la mer ⁊ entrent en leaue doulce prenent grant delyt ⁊ sy engressent. ⁊ ceulx q̄ vont de leaue doulce en la mer si y prennent grant plaisance. mays moult de poissons deaue doulce sont q̄ meurēt tantost de leaue de la mer. Les poissons de mer ōt plus dure escaille q̄ ceulx de eaue doulce et ōt les arestes plus dures cest pour leaue de la mer qui est plus seiche que leaue doulce. ¶ Auicenne ou .vi. chapitre du second liure de sont oeuure enseigne a es

lire les bons poissons selon la nature des li
eux ou ilz sont nourris et dit que les pois-
sons q̄ habitēt entre les pierres sont meil-
leurs et plus doulx. et ceulx q̄ sont en eaue
courāt ou il ny a poīt de fāge sōt meilleurs
q̄ ceulx de viuiers. De rechief il dit que en
tre les poissons de mer delyez sont les meil-
leurs & mieulx valēt ceulx q̄ habitēt en la
haulte mer & au vēt descouuert que aultre
part et mieulx valēt les poissōs de mer que
ceulx de riuiere ne que ceulx de viuier car ilz
ont trop de repos. De rechief les poyssōs
de mer et deaue doulce sōt meilleurs vers o-
rient & acquilō q̄ aultre part. car les eaues
y sont plus pures pour les vens q̄ en vien-
nēt & meuuent les eaues par quoy les pois
sons en sont meilleurs & plus sains. De
rechief les poissōs sōt variez selon la ma-
niere de leur generacion car aulcūs sont en
gendrees des oeufz de la femelle & aulcuns
par le fait de nature q̄ est entre le masle & la
femelle. & de ce dit aristote ou. v. liure des
bestes q̄ la femelle des poissōs q̄ ont oeufz
les mect en vng lieu & le masle la suyt &
mect son laict dessus & tous les oeufz de la
femelle qui sont touchez du laict du masle
viēnent a bien & serons poissons & les aul
tres non. La femelle fait moult de oeufz.
mais elle en mengue la plus grāt partie &
moult en sont perdus aultremēt & seullemēt
viēnēt a biē ceulx qui sont touchez du laict
du masle car se tous venoiēt a biē il en y au
royt trop. Les poissons gardēt loyaulment
leur cōpaignie selon aristote. & ne se mes-
lent poīt ou fait de generaciō. fors q̄ a ceulx
de leur espece & nourrissent leurs faōs par
longz tēps excepte les raynes: ce dit aristo
te. De rechief il dit que les poissons des vi
uiers & des riuieres font plus de oeufz que
ceulx de la mer. car ilz les fōt apꝰs. v. mois
& ceulx de mer les font apres vng an. Les
petis poissōs font leur generacion en petite
eaue pres des racines des arbres & des her
bes. de rechief il dit q̄ aulcuns poissons sōt
engendrees sans masle & sans femelle du

lymō de la terre & de la pourriture q̄ est sur
leaue. de rechief il dit q̄ ou tēps damours
les poissons vont par grant troppeaulx &
le masle & la femelle ensemble font mōlt de
oeufz & sont malades quāt ilz froyēt & pour
ce on en prēt plus en celuy tēps que en aul
tre. De rechief il dit que tous poissōs froy
ent en frotāt leur ventre au sablon. De re
chief il dit en son liure des bestes q̄ vng
poisson que on appelle effimorō est ne sās
meslee de masle ne de femelle & quant il a
vescu par trois heures de iour il meurt. vng
poisson aussi q̄ on appelle murene nest pas
conceu de son semblable. mais est engendre
dung serpent qui lappelle en sifflant selon
ysidore ou. vi. chapitre du. xii. liure ou il dit
q̄ la murene est poisson femelle q̄ se plye en
rond ainsi comme fait vng anguille & con
coipt de la serpent q̄ lappelle en sifflant &
pource les pescheurs quant ilz la veullēt prē
dre ilz sifflent & elle vient en cuidāt que ce
soit la serpēt qui lappelle. Quāt ce poisson
est prins apeine le peut on tuer a ferir dūg
grant baston sur la teste. mais tantost que
on le fiert dune petite verge sur la queue il
est mort et pource dient les naturiēs que il
a lame et la vie en la queue dont le contrai-
re est en la serpent. car sa vie est en la teste
et non pas en la queue ¶ De rechief dit
ysidore que quant ce serpent se veult mesler
auec ce poisson il oste son venin & le reprēt
apres les faitz. et pource le poisson par tel
couple nest poīt enuenime. et diēt aulcuns
que la murene et la lāproye cest tout vng.
De rechief aulcūs poissons cōçoyuēt de la
rousee seullemēt si cōme font les oistres et
les molles et aultres poissons qui ont for-
te escaille. De ces poissons dit ioarth en
son liure que par nuit ilz yssēt de leaue et se
oeuurēt et cōçoyuent de la rousee du matin.
Ou cours de la lune leurs escailles sōt vui
des. De rechief aulcūs poissons font leur
generation sur certaines constellacions si
cōme dit ioarth et ysido. si cōe sont aulcuns
poyssons q̄ sont en la mer australe lesquelz

sont nez quāt lestoille poulciniere est en de-
scendant. et ne apparēt point ces poissons
iusque atant que ceste estoille cōmēce a ri-
ere a mōter. De rechief cōbien que les pois
sons soyent engendrez il nest nul poisson q̄
ait genitoires ne point de laict. excepte le
daulphin qui alaite ses phaons qu ant ilz
sont petis si cōe dit ysidore ou. vi. liure des
bestes. Des daulphins dit ysidore ou. vi.
chapitre du. xii. liure que ilz suiuēt la voix
des gens et se assemblēt et courēt apres le
son des instrumēs et se delectēt en oyr chā-
ter et sont les plus legiers poissons de la
mer entant que ilz saillēt aucunefoys tout
oultre vne nef et quant ilz saillēt et iouent
en la mer: cest signe de tempeste a venir Il
ya ou fleuue du nil vne maniere de daul-
phins qui ont le doz trenchant et trenchent
les ventres des cocodrilles & les tuent si
cōme dit ysidore. De rechief les poissons
sont variez selon les viādes de quoy ilz vi-
uent. car selon auicēne ceulx q̄ viuēt de bon
nes herbes et de racines sont meilleurs que
ceulx q̄ viuēt dordures q̄ vienēt des villes
et des citez. De rechief aulcuns poissons
sont q̄ viuent de boe et dordure ceulx cy sont
moult pesans. et treuue on moult dordure en
leurs ventres. De rechief les poissons
qui menguēt les aultres ont les dens plus
fortes que les aultres sicōme est vng pois-
son q̄ en grec est appelle sephagus lequel
selon ysidore a les dens si dures que ilz mē-
guent les oistres a tout lescaille. et pource
on lappelle dentu pour la force et pour la
grādeur de ces dens. Les aultres poissons
ont les dens plus petites. mais ilz en ont
plus & sont plus agus pour plus tost depes-
cher leur viande. car selle demouroit longue-
mēt en leur bouche leaue lemporteroit. Aul-
cūs querēt leur viāde en fouyāt le sablō si-
cōe dit ysidore ou. xii. liure du porc de mer q̄
fouit la terre dessoubz leaue pour q̄rir sa vi-
āde. de rechief selon aristote ou. vii. liure des
bestes les poissōs pour la plus grāt partie
mēguēt cher. et tous poissōs sōt gloutz sur
viande. et par especial vng poisson que ari-
stote appelle habatue qui na que vētre & na
point destomac & cōuient q̄ il ait tousiours
le ventre plein de poissons. et quāt il veult
prēdre des nouueaulx il gecte les vieulx par
la bouche. de rechief les poissōs sont variez
quāt au tēps & au lieu de leur pasture. car
aulcuns quierent leur vie en leaue seulle-
ment aulcūs la quierēt de nuyt sur terre. si
cōe vng cheual deaue q̄ en grec est appelle y
potaus lequel resēble a vng cheual de doz
& de crins ce dit ysidore. Ce poisson vit par
iour en eaue & par nuit il mengue les blez
& en a grant foyson en la riuiere du nil se-
lon ysidore. De rechief selon aristote les
poissōs labourēt plus par iour que par nuit
& plus deuant minuyt que apres & chas-
sent leur vie selon aristote deuant que le so
leil soit monte & pour ce les pescheurs vont
adonc pescher. car les poissons a celle heu-
re ne voyēt pas biē leurs retz. par nuyt ilz
q̄erent leur viāde par oudorer. car ilz se delec
tent en bōne odeur. & pource dit aristote ou
iiii. liure des bestes que les poissōs voiēt oy
ent & oudorēt & pource quāt les vaisseaulx
des pescheurs sōt nouueaulx & de bōne ou-
deur ilz y vienēt plus volētiers & sōt souuēt
deceupz par bōne oudeur sicōe dit iorath. la
balayne gecte hors de sa bouche eaue auec
grāt oudeur. & quāt les poissōs la sētēt ilz
la suyuēt & ētrēt dedens sa bouche pour lou
deur & adōc elle clost sa bouche & les retiēt
Il est aussi vng poissō q̄ est appelle fasten
sicōe dit iorath. ce poissō a leaue molt doul
ce en la bouche & pource les petis poissōs le
suyuent & entrēt en sa bouche & adonc il la
clost & les retiēt. de rechief il dit q̄ les daul
phins sentēt & cognoissēt par oudorer quāt
ilz trouuent vng hōme mort se il mengea ia-
mais de daulphins & se il en a mēge ilz le
deuorent & sil nen a poit menge ilz le deffen-
dent des aultres poissons & le boutent au ri
uage de leur doz & ce diēt aristote & plin ius
De rechief dit aristote ou septiesme liure

des bestes que les poissons qui habitent en eaues cleres et courãtes ne se arrestẽt poĩt a choses qui nont bonne saueur non plus que sõt les oyseaulx de proye ⁊ en yuer ilz fuyent le fons de leaue ⁊ viennẽt pres de la terre en querãt la chaleur ⁊ leur vie ⁊ en este ilz font le cõtraire. car ilz fuyent le riuage pour la chaleur ⁊ vont au parfont de leaue en querãt la froidure ⁊ pource en este on pesche ou plus parfont de leaue ⁊ en yuer pres de la terre. de rechief trop grãt chaleur griefue les poissons de quoy dit aristote que aulcũs poissõs meurẽt de chault quãt vne estoille mõte q̃ est appellee la chienne. trop grãt froit aussi leur nuyt ⁊ par especial a ceulx q̃ ont la pierre en la teste sicõme les escreuices. car la pierre sengelle en la teste parquoy les poissõs meurẽt de legier. de rechief les poissõs sõt variez quãt a leur figure et disposiciõ en quãtite et en qualite. car il en ya daussi grãs cõe mõtaignes sicõme dit ysidore ainsi estoyt la balaine q̃ deuora ionas le prophete. de laq̃lle le ventre luy sembloit estre enfer. et pource dit il apres q̃ dieu lauoit ouy du ventre denfer. Les aultres sõt si petis q̃ on ne les peut prendre a la nace sycõe dit ysidore ou. xii. liure dũg poissõ q̃ on appelle affere et de vng aultre que il appelle moron q̃ na pas demy pie de lõg et si est de si grãt vertu que quãt il se prẽt a vne nef il larreste tellement q̃ elle ne se peut bouger ne pour vẽt ne pour tẽpeste. et pource est il appelle moron car il fait demourer la nef a q̃ il se prẽt. Cestui poissõ sẽt et cognoist la tẽpeste aduenir en la mer et quãt il la sẽt il se prẽt a vne forte pierre q̃ les õdes ne le degettẽt et ainsi il se garde de la fortune. et quant les mariniers le voyẽt ilz se trayent arriere pour eschaper la tẽpeste sicõe dyẽt saint ambroise et bede. De rechief dit aristote ou. iii. liure des bestes q̃ les poissõs fumelles sõt plus lõgz q̃ les masles et ont la chair plus dure et le deuant. et le dos au masle est plus dur q̃ le ventre et le derriere de la femelle. de rechief il dit ou second liure q̃ les meilleurs poissõs sõt ceulx q̃ ne sõt pas si tresgrans et q̃ nõt pas la chair trop dure. et qui ne sont pas trop gras. et q̃ nõt pas male odeur tantost q̃ ilz sõt hors de leaue. et ceulx q̃ ont la chair dure si amẽdẽt de saler et ẽtre ceulx q̃ õt la chair dure le plus dur est le meilleur et entre ceulx q̃ ont la chair molle le plus mol est le meilleur. de rechief aulcũs poissons sont de leur cõplexion plus chaulx q̃ les aultres et par especial quãt ilz sõt salez. de rechief le poissõ fres engendre le fleume et amollist les nerf et ne sont pas bõs fors a ceulx qui ont chault estomac. les poissons salez sõt plus cõuenables a medecines. car quãt ilz sõt boullis en grãt quãtite ilz guerissẽt de la morsure du chiẽ enrage et de la pointure de lescorpion. et si arrachent la chair morte et guerissẽt les cloz et les roignes. de rechief le ius de tous poissons vault contre venin quãt on la beu et cõtre pointure de bestes venimeuses. De rechief les poissõs sont differẽs lũg de lautre en subtillite et en sagesse de nature. car les aulcũs sont plus soubtilz en eschappãt les las des pescheurs que les aultres sicõe dit ysidore ou. xii. liure du mulet q̃ est si legier q̃ quãt il sẽt les tentes des pescheurs il retourne arriere et se il troue la retz il sault tout oultre ainsi cõe en vollãt. Sẽblablemẽt dit il de vng aultre poisson q̃ il appelle estaure. leq̃l rõge sa viãde aisi cõme fait le beuf. et nest nul poissõ q̃ le face fors q̃ luy. Ce poissõ est si subtil que quãt il est entre en la nace dũg pescheur il ne se debat poĩt mais retourne a recullons par ou il est entre et fiert de la queue a lẽtree tãt q̃ il la remue se il peut. et se il viẽt vng aultre poissõ de sõ espece il le prẽt par la q̃ue et le tire se il peut dehors. De rechief il dit q̃ le congre est moult subtil en querãt sa vie. car quant il voyt la viande pendant a la nace il ne la prent pas a sa bouche de paour que il ne soyt prins. mays il la fayt cheoir a ses pennes et adonc il mengue la viande

De rechief il dit que les escreuices de mer menguent volentiers les oystres. et pource quelles ne peuent ouurir leurs escailles: elles espient quant les oystres se euurent et adonc lescreuice met vne pierrete entre ses deux escailles pource quelle ne se puisse recloire. et ainsi elle la mengue. oystre est ainsi appellee pour son escaille. car oystre en grec cest escaille en latin. Les oystres suyuent la lune car elles sont pleynes en pleine lune et sont vuides en descours. Les oistres sengendrent les perles. car sicomme dit plinius et les aultres naturiens les oystres yssent de nuit et se euurent a la rousee et de ce elles conçoyuent la perle tresprecieuse et sont meilleures les plus blanches et les plus luysans. Il est vne maniere de poissons en ostree ainsi comme oystre qui rend de son escaille quant elle est couppee vne couleur tresprecieuse. dont on taint pourpre sicomme dit plinius. De rechief dit ysidore que il est. cxliiii. manieres de poissons desquelz aucuns par engendrement de nature cognoissent lordre de leur temps. les aultres viennent en leur lieu sans eulx muer. Les aultres sont engendres par conioinction de masle et de femelle sicomme est la balayne qui est le plus grant poisson qui soyt. qui trait leaue a soy et puis la iette contremont plus hault que nulz aultres poissons. De la balaine dit iorath que elle ha bonde moult en sa semence et quant le masle se couple a la femelle la semence du masle que la femelle ne recoyt point si nage par dessus la mer la quelle se conuertist en ambre quant elle est seichee. Quant la balaine a faim elle iette hors sa bouche vne grant odeur ainsi comme de ambre et quant les poissons la sentent il y vont et se boutent en sa bouche pour lodeur que en vient et adonc elle clost sa bouche et les retient dedens soy pour sa viande. La matiere terrestre a plus grant seignourie en la balaine que na leaue selon ce que dit iorath. et pource est elle si grande et si grasse que en sa viellesse la terre se assemble sur son dos et y croist lerbe. et par dessus semble que ce soyt vne ysle. et quant les mariniers y viennent la balaine iecte de sa bouche si grande quantite deaue sur la nef quelle les noye dedens la mer. La balaine est si grasse que elle ne sent point les coupz des lances ne des dars iusques a tant que la gresse soit toute percee et que on vient a la chair viue. et adonc elle est legierement prinse. car elle se trait a la riue pource que elle ne peut souffrir la poitur e de leaue salee La balaine est si grande que tout le pais en amende quant on en prent vne La balaine ayme merueilleusement ses fa ons et les maine longuement parmy la mer et se ilz se mettent sur le sablon ou en lieu ou il ya peu deaue elle gecte sur eulx grant copie deaue et ainsi elle les ramaine ou profont de la mer. et les deliure du peril. elle se oppose a tous pour les deffendre et les met tousiours entre soy et la mer en la plus seure partie. et quant il est grant tempeste en la mer et ses faons sont encores iennes elle les met en son ventre et puis les met hors tous vif. quant la tempeste est passee sicomme dit ysidore. De rechief dit iorath que vng poisson serpentin et venimeux ainsi comme est le cocodrille qui se combat contre la balaine et adonc les poissons sen suyuent a la queue de la balaine et se elle est vaincue tous ces poissons meurent. et quant ce poisson enuenime ne la peut vaincre il gecte de sa bouche vne fumee moult puante. mais la balaine gecte vne fumee de bonne odeur encontre pour deffendre soy et les siens. Les poissons ont moult daultres proprietez en general et en especial sicomme il appert es liures de plinius. de aristote et de ysidore et en lexameron de saint ambroise et de basille. Mais pource que nous ne donnyons ennuy aux lysans nous ferons fin quant a ceste matiere. Et atant souffise ce que nous auons dit du. xiii. liure.

Cy finist le. xiii. liure du proprietaire. Et sensuyt apres le. xiiii.

¶ Cy commence le quatorziesme liure du proprietaire lequel fait mencion de la terre en general des montaignes valees plaines & pres & de leurs proprietez.



¶ Le premier chapitre de la terre en general.

Puis que a layde de dieu le traictie est acomply des proprietes du ciel qui est la hault plain de lumiere & des corps moyens qui sont clers & luysans, cest assauoir du feu de lair & de leaue. Dernierement il reste a dire de la terre & de ses parties tant en general comme en especial comme celle qui est au plus bas & le plus obscur de tous les ellemēs du mōde La terre est le dernier & le plus bas corps au regard du ciel. de laquelle terre nous metrons en ceste petite oeuure aulcunes cōmunes proprietez quant a sa substāce a sa qualite & a son aornemēt. La terre contiēt dedens soy pour son aornement les pierres & les montaignes & par dehors elle contiēt les bestes & les plantes & les herbes. de toutes ces choses nous dirōs aulcunes des ꝓprietez selon ce q̄ la sainte escripture fait mencion deulx. Et ce q̄ nous en dirons sera simple chose pour les simples gens Et garderons les grandes & subtilles choses aux grans & subtilz entendemens. Et voulons faire protestacion a ce cōmencement q̄ peu ou neant nous metrōs du nostre en cest oeuure, mais y amenerons les dis des sains autentiques & des philosophes ainsi cōme nous auōs fait cy deuant. si cōme dit ysidore au premier chappitre du. xiiii. liure des

ethimologies La terre est assise en la moyenne region du mõde. et est ainsi cõme vng centre q̃ gouuerne egalemẽt toutes les parties du ciel et signifie tout le monde en singulier nombre Et en plurier nombre elle signifie les parties de tout le monde. La terre est aĩsi appellee pource q̃ on la marche et foulle des piez sicõme dit ysidore. Elle est aussi appellee en latin humus pour lamour de leaue a qui elle est cõiointe. Elle est aussi appellee en latin tellus pource q̃ nous lui tollõs son fruit. Elle est aussi appellee seiche pource q̃ par sa seicheresse elle est differant de leaue et na point de moisteur se elle ne luy viẽt de leaue. sicõme dit ysidore. Elle est aussi appellee ops qui en frãcoys est adire aide pour laide que elle fait aux b͞ies et aux biens qui croissent en terre. Basille en son exameron si parle des ꝓprietez de la terre et dit que la terre est au plus bas des elemens et est ou moyen du ciel autãt loing de vne partie q̃ de lautre. et pource est elle des saiges appellee le centre du ciel. La terre est plus corsue et a moĩs de subtillite et de simplesse q̃ nul aultre corps. La terre est le hault fondemẽt du monde. vng corps froit et sec de sa nature de trespetite quãtite au regart du ciel cõbien q̃ elle soyt moult grant en soy. elle est obscure et espesse en sa qualite et est ronde en sa figure. et est si seiche q̃ ses parties ne tiendroyẽt point ensemble se ce nestoit par leaue qui les ioint ensemble La terre toute ensemble repouse tousiours combien q̃ selon ses parties elle se meuue aulcunefoys. La terre est vng habitacle de tous corps viuans et qui est appellee escabelle des piez de dieu. pource q̃ ou corps du monde elle a moins de haulte q̃ les aultres elemens. et moĩs y appert lemire de la puissance diuine. et pource dit lescripture que dieu touche la terre de son pie ainsi cõme du plus bas de sa puissance car au regart de la grandeur et de la haulte du ciel. la haultesse de la diuine sapience reluyst asses pert en la terre. Et cõbien q̃ elle soyt la plus basse au regart du ciel. toutessfois recoit elle linfluẽce des lumieres du ciel tresespecialemẽt. Et pourtãt est elle treshabõdãt en generation. Et est ainsi cõme mere de toutes choses qui sont engẽdrees dessoubz le ciel. car elle est ou millieu du ciel cõme le cẽtre. Et pource recoit elle son influẽce de toutes pars. Et pource elle recoit en sa vertu et en sa noblesse ce q̃ elle a moins de noblesse en sa substance. car elle fait et ꝓduit aulcũes creatures nobles quãt a aulcunes choses que ne fait le ciel. pource q̃ le soleil la lũe et les estoilles q̃ sont au ciel sõt choses insensibles mais les choses de la terre croissent et sentent et entẽdent sicõme dit basille. de rechief la terre selon aristote est si egalemẽt posee en soymesmes que elle toute tent au moyẽ lieu du monde. ou elle est toute souspendue et tellemẽt retenue q̃ elle ne se peut mouuoir ne hault ne bas. Sicõme il est escript ou psaultier ou dauid dit en parlãt a dieu. sire tu es celluy qui as fonde la terre si fermemẽt q̃ elle ne se enclinera iamais. Et pource dit ysidore que la terre est appellee selon pource q̃ elle est ferme et estable sans soy bougier et si soustiẽt la charge de tous corps q̃ sont au mõde. et toute chose pesãte est hors de sõ repos quãt elle nest a terre et quãt elle y est adõc est elle a sõ repos. pour les nobles ꝓprietez de la terre les payẽs si ladouroyent pour leur dieu sicõme dit ysidore ou viii. chapitre du. viii. liure ou il dit q̃ les anciẽs appelloyent la terre la mere des dieux pource q̃ de luy viẽnẽt les biẽs par qui tout le monde est nourry et soustenu. Ilz luy donnoyent aussi le nom de deesse que ilz appellent veste pource que elle est vestue de arbres et herbes sicomme dist ysidore. En signe de la grãt habõdãce de la terre on la souloyt paĩdre cõme vne grãde fẽme q̃ auoit nõ la saĩte mere et estoit en vng chariot corõnee de vne corõne et auoit liõs priuez soubz ses piez. et tenoit vne clef en vne de ses maĩs et

en lautre elle tenoit vng tabour. et les char retiers qui les menoyent brãdissoyẽt les es pees que ilz tenoyent en leur mains. Et a pres celle femme faindoyẽt auoir des cos q̃ la suyuoiẽt. La terre est appellee mere pour ce q̃ elle porte moult de fruit & donne viãde a toutes choses. Elle est la sainte mere pour ce que elle nourrist les bestes & les elemens cõme leur nourrice selon ysidore Elle porte coronne en son chief cõme dame & royne de tant de citez qui sont soubz elle Apres elle est en vng chariot a quatre roes pource que elle est soustenue en lair qui tousiour tour ne & nest point en paix. Elle se siet en vng chariot qui va tousiours. car elle se repose tousiours de toutes les chos qui en luy sont en continuel mouuement. Les lyons priuez qui estoyent soubz ses piez monstrent que il nest riẽs si cruel q̃ a la mort ne soyt en sub iection de la terre. La clef que elle tiẽt en sa main mõstre que elle est close en yuer & ou uerte en este Les roes qui lamenẽt mõstrẽt que les oyseaulx ont besoing des biẽs de la terre & que ilz les couuiẽt deffẽdre pour auoir leur vie. Le tabour que elle tient en lautre main monstre le son des ferremens de quoy on laboure la terre. & pource dient aulcuns que ce tabour estoit darain. & les aultres dient que ce estoyent cymbales qui sont da rai. car anciẽnemẽt auãt que le fer fut trou ue on labouroit la terre a instrumens darai sicõe dit ysidore. Les espees que les char retiers tenoyent monstrent que pour terre deffendre & aq̃rir se font moult de batailles ou il fault tenir espees dagues & cousteaulx En ces manieres & en moult daultres sõt descriptes les proprietez de la terre soubz la couuerture des fables sicomme dit ysidore. Et combien que la terre soyt ferme & esta ble quãt a son siege toutesfoys est elle mõlt passible entre les elemens De rechief com bien que elle soyt froide de sa nature toutes foys yst il feu de elle en aulcuns lieux sicõ me il appert es montaignes de cecille dont le feu sault. sicomme dit ysidore. de rechief combien que elle soyt noire & layde par de hors si contient elle dedens soy moult de cho ses precieuses qui sont en luy engendrees par linfluance du ciel sicomme or & argent & les pierres precieuses qui sõt es voynes de terre. De rechief la terre est toute enuirõ nee de mer & en est trespercee par secretz con duis pource que par trop grant seichresse elle ne deuiẽgne tendre & pouldre. sicomme dit bede. De rechief combiẽ que toute la ter re soyt ferme en sa substance & que chascu ne partie tende bas de sa nature. toutesfoys a elle aulcunes parties de soy qui sont plai nes de fosses & de cauernes ou le vent en tre & si enclost & esmeut les parties de la terre & les deboute. Et de ce vient le crosle ment de terre selon aristote. Car selon ce q̃ il dit ou liure de metheores le vent froyt q̃ se deiecte ou ventre de la terre est cause du croslement de la terre. & dit apres que ain si comme il vient vng grant son en lair de deux corps quant ilz hurtent ensemble ain si fait le vent vng grant son dedens la ter re quant il est enclos & il la boute pour ys sir hors & ne cesse de hutter iusques atant que la terre se fent en aulcune partie de soy Et adoncques yst hors le vent auec vng son qui est ouy de loing. De rechief il dist en cestuy liure que le croslement de la terre est moult fort es lieux ou la mer se deiecte fort. & ou il y a moult de fosses & de cauer nes en terre. ainsi comme il aduint ou tẽps de tules en aulcunes ysles ou la terre se cõ menca a esleuer ainsi comme vne montai gne & puys se fendit par my & en yssit vng si fort vent que il destruist la cite qui estoit pres de la. De quoy les trasses sont enco res iusques au temps present. De rechief il dist en cestuy lieu que auec le croslement de terre viẽt vne obscurite qui sans nue co ure le soleil iusques a tant que le croslemẽt est passe. Et cest vne fumee grosse en figu re de vne nuee longue & droytte. Ainsi

cõme vers soleil couchant. & sensuit en cestuy lieu q̃ le croslemẽt de terre aduient aulcunefois pour lesclipse de la lune. car adonc la chaleur du soleil ne vient pas iusques a lair pour deiecter la fumee q̃ est cause du croslement de la terre. De rechief il dit au liure des plantes que la terre ne crosle point en lieux sablõneux mays es lieux qui sont dedens plais de fosses & de cauernes & sõt durs par dehors ainsi cõme sont les mõtaignes. car se le lieu est delye & non pas dur les fumees sen yssent & ne sont pas si fortes par dedens que elles puissẽt mouuoir la terre. mais quãt le lieu est creux par dedens & fort & dur par dehors adonc est le croslement fort. car le vent nẽ peut yssir se la terre ne se euure sicõme dit aristote. De rechief combien q̃ la terre soyt vng seul element en sa substance toutesfois nest elle pas de vne cõplexion en toutes ses parties. mais mue couleur & saueur en aulcuns lieux pour les qualitez des aultres elemẽs q̃ sont mesles auec ses parties. Ceste diuersite vient de moult de causes & par moult de manieres aulcũefois il aduient pour la haultesse ou la basseur de la terre car la terre en hault lieu est plus froide & en bas lieu elle est plus chaulde pour les raiz du soleil qui se assẽblent & sentrebrisent plus es valees que es montaignes & de ce vient grant chaleur. de rechief il vient de lopposicion du soleil qui est plus droit sur vne partie de la terre que sur laultre. & de tant est celle partie plus chaulde & mieulx fructifiant. De rechief il vient de la diuersite des vens. car la terre ou le vent de orient vient continuelemẽt est chaulde attrempeemẽt & ainsi cõme moyẽne entre sec & moiste sicõme dit cõstantin. & pource est elle habondant en fleurs & en fruiz & plus conuenable en habitacion des gens. Le vent de occident est plus froyt & moiste & fait la terre mains atrẽpee & pource elle nest pas si fructifiãt. Le vent de septentrion fait la terre froide & seiche mais il la fait pure & subtille pour printe de lair & pource en la terre vers septentrion les hommes sont grãs & de belle facon. car la froidure de layr ne laysse yssir la chaleur des corps par la vertu de laquelle la personne amende & en grandeur & en beaulte. Le vẽt de austre ou de midi qui est chault & moiste fait la terre ou il vente chaulde & trouble & espesse & pource les hommes de celle regiõ sont de contraire estature & figure a ceulx q̃ habitent en septẽtrion & ne sont pas si courageux ne si ireux ne de si grant cueur sicõe dit constantin. De rechief la qualite de la terre est variee selon ce que elle est pres ou loig de la mer. car la terre qui est pres de la mer est plus chaulde & plus moiste que celle qui est pres de la mer daquilõ pour les fumees chauldes & moistes qui mõtẽt de celle mer & eschauffẽt & arrousent la terre q̃ est pres de luy. De rechief la terre est variee par le labeur de lomme. car de tant cõme elle est mieulx labouree tãt porte elle plus de fruyt. Et quant elle est longuemẽt sans labourer elle est moins habile a fructifier. de rechief la bonne terre si vault mieulx de la rousee & de la pluye. mays la terre pierreuse & sablõneuse en est plus dure sicõe est la terre de burrelure ou tãt plus pleut & plus est dure

Des montaignes en general. .ii.

Montaigne est vne enfleure de terre qui se eslieue contremõt qui touche laultre terre au pres de soy tãt seulement. Et pource sont elles appellees montaignes car elles se monstrent & apparent par dessus la terre. sicomme dit ysidore. De ce dit aristote ou liure des proprietes des elemens que aulcuns dient que au commencement la terre fut ronde & toute playne & vnie sans montaignes & sans valees. car elle estoyt toute ronde ainsi cõme le ciel. Et la cause des montaignes & des valees est la commocion des eaues qui ont caue la terre en aulcuns lieux & de ce sont venues les mõtaignes & les valees

car les lieux fermes et durs que leaue ne peut auoir caue sont les montaignes et les aultres sont les valees ou sont la mer et les riuieres. De rechief il dist ou liure des metheores que les montaignes sont aulcunefois faictez de fort croslement de la terre qui haulce la terre comme vne montaigne. ainsi comme leaue caue la terre et y fait vne valee. de rechief il dit en cemesme liure que laler et le vent de leaue caue en aulcuns lieux et y fait les valees et si eslieue aulcuns lieux et y fait les montaignes. et aulcunefois la mer a couuert toute la terre et a tire a soy ce qui est mol et terre en aulcuns lieux ou celle matiere si est seichee et conuertie en montaigne. Les montaignes donc sont dures et fermes et esleuees sur terre vers le ciel et sont en leurs piez coniointes auec la terre. Et sont aulcunefoys creuses et plaines de fosses et de cauernes. et pource elles atrayent leaue pour remplir leur vuydenge. ¶ Et quant elles en sont plaines elles les iectent hors par le chief des fontaines et sont cause et commencement des fleuues et des riuieres qui courent continuelement. De ce il appert que les montaignes qui sont creuses atrayent les eaues et les metent hors continuelement. De rechief les montaignes contiennent les nobles metaulx sicomme or et argent que sont pris es parfondes vaines des montaignes De rechief es montaignes croissent les choses aromathiques et les bons fruiz car lair y est plus pur que es valees et pource ilz sont meilleurs mais ilz nont pas tant de fruiz. De rechief les montaignes recoiuent plustost la clarte du soleil que les valees et la gardent plus longuement. De rechief des montaignes vienent les fumees et les vapeurs dont les nuees sont engendrees en lair combien que en treshaultes montaignes il y a pluye peu souuent sicomme dit aristote. et ce est pour la subtilite de lair qui y est. et pource quil y a peu de vapeurs car elles sont degastees et ramenees en pluye auant que elles viennent iusques la. De rechief les montaignes sont exposees a vens plus que les valees. et pour la froidure du vent qui y court y demeure la neige plus longuement que es valees. sicomme il appert es montaygnes de caucase et de liban qui sont tousiours tous blans de neige sicomme dit ysidore. de rechief les montaignes pour leur haultesse sont ables a gueter car on y voyt de plus loing venir les ennemis et sen peut on mieulx garder De rechief les montaignes pource que elles sont plus fermes et de plus forte matiere sont plus ables a edifier chasteaulx et forteresses que les valees. Et par especial quant les montaignes sont si dures que on ne les peut miner et si haultes que on ny peut pas si legierement monter. De rechief les montaignes habondent en herbes et en fruis et en arbres et pource sont elles bonnes a pastures des bestes. car les herbes des montaignes sont plus saines et meilleurs pour les bestes que celles des valees combien que elles ne sont pas si grasses ne si moistes. De rechief les herbes sont plus grandes es montaignes que es valees et pource y sont voulentiers les bestes sauluaiges et les oyseaulx sauluaiges y font leurs nidz. et apres ce quant on les chasse en la valee ilz sen fuient en la montaigne pour sauuer leur vie.

¶ De la montaigne qui est appellee arapat. .iii.

Arapat est vne treshaulte montaigne ou larche noe sarresta apres le deluge. sicomme dit ysidore. Et encores y sont les parties de celle arche sur le plus hault de la montaigne. Ce mont est nomme de plusieurs noms et de luy dist iosephus que le lieu ou larche se reposa est appelle yssue pource que noe en yssit hors de larche. de laquelle ceulx du pays monstrent encores les pieces sur la montaigne. De ceste arche parle vng docteur de caldee en vng sien liure ou il dit que la nef qui au deluge vint en armenie on voit encores aulcune partie

en la mōtaigne q̄ est appellee cardis et chiet de celle nef vne maniere de ciment de quoy la gent du pais vsent pour eulx nectoier. de ce dict iosephus egipsius manasses et damascene ou .xcvi. liure des histoires que en armenie y a vne treshaulte montaigne qui est appellee baris ou moult de gens furent au deluge et furent saulvez et gardes de leaue sicōme dient aulcuns et la fut apportee larche auec ceulx q̄ estoyēt dedens. et firent garder le remanant de celle arche en cestuy lieu par moult long temps. Ceste oppinion nest pas a croire que aulcuns furent saulvez et gardez du deluge en ceste montaigne. car cest expressemēt contre la verite de la sainte escripture qui dit ou liure de genesis q̄ toute creature soubz le ciel en q̄ estoit esperit de vie mourut par leaue du deluge. Excepte ceulx qui estoyēt en larche de noe. Daultre partie lescripture dit en celuy lieu q̄ leaue fut sur toutes les mōtaignes q̄ sont soubz le ciel. xv. coudees plus hault que les mōtaignes parquoy il appert q̄ en tel lieu nul ne pouoit viure et ainsi ceste erreur est reprouuee. ne les docteurs qui sont cy alleguez ne le dient fors en recitant loppinion daulcūs anciēs. Derechief il a en armenie aulcunes mōtaignes moult haultes ou la fouldre chiet moult souuent pour la haultesse. Et pource sont elles appellees en grec acroceramon qui est a dire en latin montaigne de fouldre sicōme dit ysidore. Ces montaignes cōmencent aux portes dastropos entre armenie et hibernie et vont iusques a la fontaine dont naist le fleuue qui est appelle tigris sicōme dit ysidore.

¶ De la montaigne de bethel. .iiii.

Les mons de bethel sont en iudee pres de iherusalē ou la maison de dieu fut edifiee ou temps de salomon. Ces mōtaignes sont pleines de bois et darbres et sont moult habondās en herbes de bonne odeur et de pasture. Et pource les cerfz et les chieures sauuaiges y hantent voulentiers. Le mont de causar vient de orient des yndes iusques a vne montaigne qui est appellee thorel et est ce mōt nomme par daultres noms selon la diuersite des gens q̄ en demeurēt pres. Mais en sa haulte partie vers orient ou il commēce il est appelle causar pour la blācheur de la nege qui y est. Car causar en grec est blāc ou neige en latin sicōme dit ysidore. Pres de ce mōt sont les montaignes qui sont en celle langue appellees carthasim q̄ est a dire en latī blanches montaignes car en tous temps elles sont blanches pour la neige qui y est sicomme dit ysidore.

¶ Du mont de ebal. .v.

Ebal est vng mōt pardela du fleuue de iourdain ou se arresterēt six lignees des enfans disrahel quāt ilz eurent passe le fleuue de iourdain pour mauldire ceulx qui ne gardoyent les cōmandemens de la loy. sicomme il est escript ou xxvi. chapitre du liure deuteronomye. Ce mont est par dedens creux et plein de fosses et de cauernes et y crolle souuent la terre et pource est il appelle ebal qui est a dire vent et orage. Ebal est donc vng nom de mauldicion de vilite et de abiection. Et pource y demeurerēt les six moins nobles lignees q̄ furent deputees et ordonnees pour mauldire ceulx qui trespassoyēt la loy de moyse.

¶ Du mont appelle hermon. .vi.

Hermon est vng petit mont assis sur le fleuue de iourdain qui est moult habondāt en herbes et en pastures car il est au pie arouse de la riuiere et par hault il a la rousee en grant copie parquoy il est moult et bel mōlt vert. Et pource on y nourrissoit les bestes qui deuoiēt estre sacrifiees au temple pour estre plus belles et plus grasses quant on les menoit ou mōt de syon ou estoyt lestre du temple quant on les offroyt. Et pource dist dauid au psaultier que la rousee de hermon descēt en la mōtaigne de syon. Ceste parolle ne peut estre

entendue au sens de la lettre car ces .ii. mons sont loing lung de lautre Et si est le mont de syon plus hault que hermon pourquoy il appert quant a la lettre que la rousee de hermon ne peut cheoir sur syon mays la gresse des bestes qui sont nourries de la rousee de hermon estoyt apportee et offerte a lautel du temple qui estoyt au mont de syon pour nourrir le feu de lautel. Et pource hermon est a dire lumiere esleuee sicomme dit la glose sur le psaultier. car la lumiere du feu de lautel du temple estoyt esleuee des gresses qui venoyent de hermon.

Du mont de ebron. .Vii.

Ebron est vne montaigne en iudee sicomme il appert au .xiiii. chapitre du liure iosue. En laqlle est assise vne tresrenōmee cite q est appellee ebrō dont la valee est appellee mambre qui en lancien temps fut la possession des amis auer comme il appert au liure de genesis. Ce lieu est moult renomme pour les corps des sains patriarches qui y repousent ainsi comme des le commencemēt du monde sicōme il est contenu en genesis. Ce mont fut la possession et heritage de gēs trespuissās sicōme il est escript ou .xvi. chapitre de iosue. Ou il est escript que caleph mist hors de ebron les filz de enach qui estoyent du lignaige des iayans. En ce mont dieu commenca le royaulme de dauid et luy commāda quil y alast apres la mort du roy saul et y regna sept ans et puis fut roy sur tout ysrahel. Ce mont estoyt anciennement appelle des iuifz cariatharbe qui est a dire la cite de quatre pour les corps des .iiii. tresrenommes hommes qui y reposoyent. Cest assauoir adam abraham ysaac et iacob sicōme dit saint hierosme.

Des montaignes de ethiopie .Viii.

En ethiopie ya sept montaignes dont la pricipalle est appellee athlas. Ethiopie sicomme dit ysidore ou .iiii. chapitre du .xiiii. liure est vne terre monstreuse et sablonneuse et est deserte ou moyen vers la mer dorient. et si estoyt son siege de la mōtaigne de athlas iusques en egipte. et est close la mer par deuers midy. Et par deuers septentrionelle est close de la grāt riuiere de nil. Es mōtaignes de ethiopie ainsi cōme ou plain pays a mōlt de gens layes et horribles et moult de bestes sauuaiges et de serpens la sont les licornes les cameaux les leopars les basiliqs et les grans dragons qui ont les pierres precieuses au ceruel. La sont trouuees les pierres precieuses qui sont appellees iacītes et crisopasses. la sont les ostruces les singes et les olifans en grant quantite sicōme dit ysidore. entre cirene et ethiopie est vne fontaine q est tresfroide a midy et treschaulde de nuyt contre la nature des aultres fontaines.

De la montaigne de ethna. .ix.

Ethna est vng mont en cecille de qui sault feu et fouldre ensemble ainsi comme denfer se dit ysidore au .vi. chapitre du .xiiii. liure. ce mont est creux et plein de cauernes vers la partie du vent daufrique et est souffre dedens en grāt quantite et vient iusques a la mer et quant le vent qui est engendre des ondes de la mer entre dedens il esmeut le souffre et la fumee et monte contremont la montaigne et en yst feu et fumee sicomme dit ysidore. En ce mont on voyt souuēt figures merueilleuses et oyt on voix de gēs qui pleurent et se plaignent pourquoy plusieurs gens croyent q ce est vng lieu de paine ou aulcunes ames sont punies de leurs pechez. Mays cecy ne veulx ie pas acertifier mais saint gregoire en fait mencion en son dyalogue.

Du mont de esau. .x.

Le mont de esau et de seir cest tout vng. En ce mont est assise la cite de ydumee qui fut aisi appellee de esau le filz ysaac qui premier la fonda sicomme dit ysidore. car cestuy filz de ysaac

auoit trois noms. Cestassauoir esau seir &
edon. De ce mōt dit la glose sur le second
chapitre deutronomie q̄ seir est vng mōt en
la terre de edon ou habita esau & lappella de
son nom seir q̄ vault autāt a dire cōe velu.
En ceste mōtaigne habiterēt p̄mier iaiās
hōmes grās & horribles a regarder. & quāt
ilz en furēt boutez hors les enfās de esau y
demourerēt. Les mōtaignes sont treshaul-
tes si que il semble q̄lles touchent aux nues
Ces montaignes sont pleines de fosses &
de cauernes ou habitēt les gēs en este pour
la chaleur du soleil qui est trop forte sicōe
dit la glose sur le liure de abdie le pphete.

De la montaigne deffrain. .xi.

Effrain est vne mōtaigne en la ter
re de la lignee de effrain en laq̄lle
sicōe il appert iosue eut sa posses-
sion ou .xix. chapitre du liure de iosue. &
la il edifia vne cite & y demoura entre les
mōtaignes de celle regiō. ceste cy est la plus
noble en arbres & en herbes & en fruis &
plus haulte & plus belle a veoir & en meil-
leur air & est mieulx garnie de aues & de fon
taines. & pource estoit cestuy lieu plus cō-
uenable pour habiter. iosue q̄ aultremēt est
appelle ih̄us sicōe dit damascene. En ce
mōt est enterre iosue en la partie vers septē
trion sicōe il appert au .xxiiii. chapitre de io
sue. En ce mōt estoit la cite sichen q̄ estoyt
vne cite de refuge & de franchise pour les
malfaiteurs sicōe il est cōtenu au .xx. cha-
pitre de iosue. En ce mōt sōt enseuelis les
os de iosue sicōe il est escript au dernier cha
pitre de iosue. En ce mōt mist iosue les cou
teaux de pierre de quoy ilz auoit circōcis les
filz disrahel ou desert sicōe dit damascene
sur le .xx. chapitre de iosue. En ce mont de-
moura vne fēme q̄ eut nom delbora q̄ eut es-
perit de pphecie & gouuna le peuple & seoit
soubz vng arbre de palme q̄ estoit entre be-
thel & rama sicōe il appert au .iiii. chapitre
du liure des iuges. en ce mōt furēt tuez les
princes de madian. cestassauoir oreb & zeb
desquelz les testes furent portees a gedeon
par deca le fleuue de iourdain sicōme il ap-
pert au .vii. chapitre du liure des iuges. en
ce mōt en la cite de ramatha fut ne samuel le
pphete sicōe il est cōtenu au p̄mier chapi-
tre du p̄mier liure des roys. & en cestuy lieu
y fist saul roy p̄mieremēt sicōe il est escript
au .x. chapitre de cestuy liure. en cestuy mōt
aussi samuel fut mort & enseuely sicōe il ap
pert au .xxx. chapitre de celuy premier liure
des roys.

Du mont de sasga. .xii.

Sasga est vne tresgrande montai
gne q̄ cōtient en soy moult de parti
culieres montaignes sicōe le mōt
de abarin & le mōt de nebo qui sont les mō-
taignes ou moyse monta pour veoir la terre
de promission auāt q̄ il mourust. Et fut en
seuely en la valee de celle montaigne en la
champaigne du pais de moab sicōme il est
escript ou .xxvii. chapitre du liure des nom
bres. Ce mōt deuise la terre de moab & de a-
mon de la terre de amorre qui ap̄s fut la pos
session de la lignee de ruben & de gaad les
deux filz iacob & de la moitie de la lignee de
manasses le filz ioseph sicōme il est cōtenu
au .iii. chapitre du liure deuteronomie. Le
pie & la racine de ceste montaigne touche la
mer rouge qui est tressalee sicōe il est conte
nu en ce mesme chapitre. sur ce mōt de sas-
ga mōta balaam auec balac le roy de moab
pour mauldire le peuple disrahel. mais dieu
mua sa malediction en benedictiō sicōme
il appert au .xxiii. chapitre du liure des nō
bres. Il appert donc q̄ le mont de sasga est
vng mont de diuision. car il deuisoyt la ter
re des bons de la terre des mauluais. De re
chief cest vng mōt de benediction. car dieu
par la bouche de balaā le pphete de ce mōt
donna sa benediction a son peuple. De re-
chief cest vng mōt de contēplaciō car moy
se y monta pour veoir & cōtēpler la terre de
promission De ce mont dit saint iherosme
ou liure des nōs des pais q̄ abarin est vng

mont en la terre de moab ou fut mort moyse
& est en hault sur la montaigne de fasga de
laqlle region est denommee & la voyt on q̃ va
de lisbie en esbõ. & est fasga & barim & ne
so tout vne mõtaigne q̃ a plusieurs parties

¶ Du mont de segor .xiii.

Segor est vng mõt ou vng tertre
en la terre de moab & est vne par
tie du mont de phaga & la mena
balac le roy de moab balaã le prophete pour
mauldire le peuple disrahel sicõe il appert
ou.xxiii. chapitre du liure des nõbres. Et
le dit aussi saint iherosme ou liure des noms
des pays. ¶ Et par ce il appert que ce pro-
phete se muca en plusieurs parties de celle
mõtaigne pour mauldire le peuple. Mays
dieu conuertissoyt tousiours la maledictiõ
en benediction. Et pourtant est il dit a qui
dieu veult aider nul ne luy peut nuyre. si si
fait bon fier.

¶ Du mont galaad. .xiiii.

Galaad sicõme dit saint iherosme
est le mont ou iacob vint le. vii.
iour apres ce que il partit de la ter
re de canaam en fuyant labã son oncle Ce
mont sicõme dit saint iherosme a au dos a-
rabie & fenice. & est ioint aux mõtaignes de
labã & se estent iusques oultre le fleuue de
iourdain en la terre q̃ fut iadis seon le roy
de amorree. Et depuis elle cheut en la par-
tie & ou sort de ruben & de gaad & de la moy
tie de la lignee de manasses. En ceste mon
taigne est vne petite cite qui est appellee ga
laad ainsi cõe le mont & cestuy quila fon-
da eut aussi nom galaad & fut filz de mar
chir leql fut filz manasses le filz ioseph.
Ce mont entre les aultres est moult noble
car il est mõlt habondãt en pasture en bles
& en fruis. De rechief il ya moult de re-
sine qui vault a moult de maladies sicõme
il est escript ou.xv. chapitre de iheremie le p
phete. De rechief en ce mõt fut la paix fai
te entre iacob & laban son oncle ainsi cõe
il appert a.xxxi. chapitre du liure de gene-
sis. De rechief cest vng mont de tesmoin-
gnaige. car galaad est a dire vne tombe de
tesmoing sicõme il est escript en cemesmes
chapitre. De rechief cest vng mõt de mar-
chãdise. car les marchans y venoyẽt de di
uers pays pour acheter des espices & des
aultres biens q̃ y croissent sicõme il appert
au.xxxvii. chapitre du liure de genesis ou
il est cõtenu que ceulx qui acheterẽt ioseph
estoyẽt marchãs degipte qui auoyẽt achete
des espices ou mõt de galaad & sen retour
noyent en leurs pays.

¶ Du mont de garisim. .xv.

Garisim est vng mont pres de ieri
co & pres du mõt ebal a loppo si-
te sicõme dit saint iherosme. En
ces deux montaignes on dõnoyt & p non-
coit les benedictions & les maledictiõs au
peuple quãt il entra en la terre de pmission
a celle fin q̃ par les benedictiõs les bõs fus
sent plus entalentez de bien faire & pour pa
our des maledictiõs les paruers se retiroy
ent de mal faire. Ou mont de garasim les
vi. plus nobles lignees auec les prestres p
noncoyẽt les benedictiõs. Et pource de puis
ce lieu a este de grant reuerãce entre les iu-
ifz. Et le souloyent visiter pour dieu prier
& sacrifier a luy. Et pource y auoyt il con
tencion entre les iuifz & les samaritains
car les samaritains disoyẽt q̃ le lieu ou on
deuoit prier dieu estoit ou mont de garasim
& les iuifz disoyẽt q̃ cestoit en iherusalem
sicõme il appert ou. iii. chapitre de leuangi-
le saint iehã tant ou texte cõme en la glose

¶ Des montaignes de gelboe. .xvi.

Gelboe sicõme dit saint iherosme
sõt les mõtaignes de ceulx q̃ estoy
ent estrãges de la loy moyse & sõt
a.vi. lieues de la cite de tripolis & a en ces
mõtaignes vne grãt ville qui est appellee
gelboes dont les mõtaignes sõt denõmees
en ces montaignes fut tue le roy saul & sõ
filz ionathas & fut vaincu le peuple disra
hel des philistiẽs sicõe il appert au dernier

chapitre du premier liure des roys et pour ceste desconfiture dauid si mauldit les montaignes ou elle auoit este et pour ceste maledictiõ elles sont si brehaignes q̃ riens ny croist ne y ny pleut point sicõe il appert par la glose sur le premier chapitre du second liure des roys q̃ dit q̃ les mõtaignes de gelboe furẽt bõnes et habondãs deuãt la maledictioñ de dauid mais depuis elles sõt brehaignes et ny pleut oncq̃s sicõme on dit.

¶ Du mont de golgatha. .xvii.

Golgatha sicõe dit saint ierome. est vng mõt q̃ aultremẽt est appelle le mont de caluaire ouq̃l nostre saulueur ihesucrist fut crucifie pour le salut du mõde et mõstre lẽ ce mõt pres de ierusalẽ iusq̃s au tẽps p̃sent en la partie de septẽtrion au regard du mont de syon. Il est appelle le mont de caluaire pource que les testes des hõmes que on y decolloit y deuenoyẽt chauues sicomme dit ysidore.

¶ Du mont de gaas .xviii.

Gaas est vng tertre en la montaigne de effraiñ en la possessiõ de iosue ou il fut mort et enseuely en la partie vers septẽtrion sicõe il appert ou dernier chapitre du liure de iosue. Et encores y monstre lon son sepulcre iusques au tẽps p̃sent sicõme dit saint ierosme ou liure des noms des pays.

¶ Du mont de ephyron .xix.

Ephyron est vng petit mont en la lignee de iuda a encontre septentriõ a .xx. lieues pres de ierusalem ou ya vne grãt ville qui est appellee effrete sicomme dit saint ierosme.

¶ Des montaignes disrahel. .xx.

Les mõtaignes disrahel sõt en general toutes celles de la terre de promission soyẽt deca le fleuue de iourdain ou de la. mais on le prẽt souuẽt des .x. lignees q̃ par especial prisoiẽt le nom disrahel ou tẽps ieroboã q̃ fut de la lignee de effraiñ et regna en samarie sur les dix lignees disrahel et roboã le filz salomon regna en ierusalẽ sur deux lignees tantseullemẽt et ainsi le royaulme fut deuise et appelloyt on le premier le royaulme disrahel Et lautre on lappelloyt le royaulme de iuda sicõme il appert en listoire du .iii. liure des roys. Ces mõtaignes estoyẽt moult habondãs en pastures en fruis en bles et en oliues et en autres arbres portãs fruis. et en herbes medicinables et en espices. et de ce dit ysidore ou .iii. chapitre du .iiii. liure q̃ samarie est vne region qui estoit nõmee de vne cite qui auoit nom samarie et estoit cite royalle disrahel et est maintenãt appellee sebaste. Ceste regiõ est pres de iudee et luy ressẽble en nature car elle est mõlt riche de diuerses richesses. cõe de bles de aues et de baulme. et pource les iuifz lappelloyẽt la terre decourãt de lait et de miel. car es mõtaignes pour les pastures q̃ y sont ya des bestes sãs nõbres q̃ sõt le lait et pour les fleurs et les fruis q̃ y habondẽt il ya moult de mouches q̃ font le miel. et pour latrẽpãce de lair les fruis et les bles y sõt bons et tresmeurs. Lor et largẽt et les aultres metaux y sont trouuez. les fõtaines et riuieres en yssent. Et si ya moult de chasteaux et forteresses edifiees sur ces mõtaignes. et si ya moult de bestes sauuaiges. sicomme lyons et tigres q̃ habitẽt es bois de ces montaignes.

¶ Des montaignes de yperboree .xxi.

Les mõtaignes de yperboree sõt ainsi appellees pource q̃ bise q̃ en latin est appellee boreas viẽt de entre elles et vente par dessus sicõe dit ysidore et sont en la terre de sichye laquelle terre est moult riche en plusieurs parties de soy mais elle est inhabitable en moult de lieux sicomme dit ysidore. car lor et largẽt et les pierres precieuses q̃ decourẽt aual les mõtaignes ne peuẽt estre cueillies des gẽs pour les griffons q̃ les gardẽt En ces montaignes sõt les bõnes hemeraul des et les tres purs cristalz et si ya moult de bestes tres

cruelles sicōe leopars tigres pāthères et chiēs qui sōt si grās et si fors q̄ ilz abatēt vng torel & tuēt les lyons. de ces chiēs sōt par especial en albanie et en hircanie q̄ sont regions de riches pleines de bois & de mō taignes.

Du mont de carmel .xxii.

CArmel est vng mont en iudee ou y a vne cite q̄ est appellee carmelle et sont deux mons de carmelle dont lung est en la plus haulte partie de iude encontre midy ou nabal le mary de abigail paissoit ses bestes. sicōe il est contenu au .xxv. chapitre du premier liure des roys. Lautre est la basse partie de iudee par deuers la mer. Et pource ces deux mōs sont moult habōdās en pastures en fruis et en herbes.

Du mont de libain. .xxiii.

LIbain est vng mont en fenice qui est treshault duquel les pphetes font mencion en leurs liures. Ce mont est appelle libain pour lencens q̄ on y prēt sicōe dit ysidore. ou il est appelle libain q̄ est a dire blācheur pour la negeq ui y est en tous tēps en aulcūe partie de luy. Ce mont est commencement de fontaines et de riuieres car au pie de luy il y a deux fontaines dont lune est appellee iour et lautre dain qui se ioingnēt ensēble et font le fleuue de iourdain De rechief libain est vng mont de bonne odeur pour les bonnes herbes & pour lencēs & pour les espices qui y croissent. de rechief cest vng mont de grant habondāce. car pour la rousee & pour la pluye q̄ y chiet souuēt il habonde moult en pastures & en bles & en bons fruis. & pource on y nourrissoyt les bestes que on offroyt au tēple. De rechief cest vng mont treshault & tresapparant. car sicōme dit rabane sur les liures des roys. Le mōt de libain surmōte de haultesse toutes les mōtaignes de celle region Et pource ceulx qui estoyent en la mer le regardoyent pour leur signe & par luy ilz sadressoyēt au port ou ilz vouloyēt aller. De rechief cest vng mōt de moisteur sās deffaillir. car combiē que il semble sec par dessus touteffois a il vne tresnoble veine deaue par dedens sicōme y appert par les puis de aue viue qui continuelement courent de la mōtaigne de libain sicōme dit salomon au iiii. chapitre du liure des cantiques. De rechief cest vng mont de fiance & de seurete. car y n y a point de venin pour lodeur des bōnes herbes & des arbres qui y croissent sicōme les cedres q̄ enchassent les serpens par leur odeur & n y laissēt viure nulles bestes venimeuses sicōme dit saint ierosme. De rechief cest vng mont bel & gracieux a demeurer car il est plein darbres qui sont tres haulx. des bestes qui sont tousiours vertes de oyseaulx qui y font grant melodie & de fontaines & de ruisseaulx. De rechief cest vng mōt de medecine & de sante pour les espices & les cedres & les palmes & les cipres & les oliues qui y croissent de qui les fruitz & les liqueurs valēt en medecine encontre moult de maladies. de rechief cest vng mōt de ioye & de lyesse. car es terres dessoubz libain croist moult de bōs vins qui sont cause de grāt liesse De rechief cest vng mont de honneur & de dignite. car entre tous les mons de arabie & de fenice & de surie le mōt de libain si a la seigneurie en hautesse & en habondāce. & en beaulte & en bonte de lair. sicomme dit saint ierosme.

Du mont de moria. .xxiiii.

MOria est vng mont en ierusalem ou fut edifie le temple salomon sicomme est escript au .iii. chapitre du second liure de paralipomenon. ce mōt achepta dauid de vng homme que on appelloit ornā le iebusian pour edifier vng autel a nostre seigneur quāt le peuple fut prise de dieu pour le pechie q̄ le roy dauid auoit fait quāt il fist nombrer & compter son peuple. sicomme il est escript ou .xxi. chapitre du p̄mier liure de paralipomenon. En ce mont

dauid sacrifia & pria dieu & il exaulsa sa priere & y enuoya le feu du ciel qui deuora le sacrifice. En ce mont abraham voulut sacrifier son filz ysaac sicomme dieu luy auoit commãde. sicomme il appert au .xxii. chapitre du liure de genesis. Ce mont est ou dormit iacob quant il vit leschelle qui aloit iusques au ciel & les anges qui montoyent & descendoyẽt par leschelle. sicõme il est escript au .xxviii. chapitre du liure de genesis. Et en ce selon la glose il dit en esperit q̃ ce deuoit estre au tẽps aduenir vng lieu de priere & doroison. ce mont estoit assis au coste du mont de syon ou fut apres edifiee la tour de dauid. Il appert donc q̃ moria est vng mõt de vision & de reuelaciõ. vng mõt de sacrifice & doroison. vng mõt de clarte & de illuminacion. vng mont de pphecie & de instruction. vng mõt ou les anges ont leur conuersacion. vng mont ou les pechies prẽdent remission.

¶ Du mont de nebo. .xxv.

Nebo est vng mont en la terre de moab ou hault de la mõtaigne de fasga cõtre iherico De ce mõt vit moyse la terre de pmission. & puis mourut quãt il leut veue. sicõme dit saint ierosme. Et sicomme il est contenu au .xxvii. chapitre du liure des nombres.

¶ Du mont de hor. .xxvi.

Hor est vng mõt es dernieres parties de la terre de edon ou fut mort aaron par le cõmãdement de dieu. Le .xl. an q̃ il partit de la terre de egipte & auoit adonc cẽt & .xxxiii. ans. sicõe il appert au .xxxiii. chapitre du liure des nombres. Adonc estoyent les enfans disrael en la xxx. mansion ou ilz auoyent demeure ou desert depuis quilz estoiẽt partiz degipte sicõme il appert au .xx. chapi. du liure des nõbres. quãt ilz se partirẽt de cades ilz vindrẽt au mont de hor q̃ est es dernieres parties de la terre de edon. En ceste montaigne prist eleasar le filz aaron pmier la dignite de la soueraine prestrise aps son pere qui estoit mort.

¶ Du mont doliuet .xxvii.

Oliuet est vng mont en iudee pres de iherusalẽ. & pource est il appelle oliuet pour les plãtes des oliues q̃ y croissent. & pource saint augustin en sõ exposicion sur leuãgile saint iehã lappelle le mõt de cresme & de oingnemẽt. le mõt de lumiere & de gresse. le mont de medecine & de sante. Et ce dit il pour les oliues qui y croissẽt dont le fruit est bon pour oignemẽt pour lumiere & pour mẽger. Car sicõe dit ysido. luile doliue monte de la racine amere & si deuient bõne pour enluminer & pour mediciner & pour mẽgier. Au pie du mõt doliuet sourt vng ruissel q̃ on appelle le courant de cedrõ. et ẽtre ce ruissel & le mõt y auoit vng iardi ou ihũcrist aloit voletiers pour prier & pour soy reposer. & la fut il pris la nuyt de sa passiõ En cestuy lieu y auoit iadis vne ville qui fut appellee gethsemany ¶ Et encores durẽt les iardins. sicõe dit saint augustin & en ce iardin ihesucrist aloyt volentiers Ce mõt est pres du tẽple vers la partie doriẽt. Et pource il estoit au mati du soleil enlumine & au soir & par la nuyt il auoyt la lumiere du tẽple dont il estoit pres. & pource est il appelle par bon droit mont doliuet qui est a dire mont de lumiere tãt pour la lumiere du soleil cõme pour celle du temple & pour luile q̃ y croist q̃ est matiere de lumiere sicõe dit saint augustin En ce mõt y auoit vne ptie villette q̃ on appelloyt bethphage ou les ministres du tẽple se alloyẽt retirer aps le labeur du tẽple. au coste de ce mõt est la cite de bethanie q̃ estoit au ladre & a marie magdaleine & a martha leur seur. sicõe dit la glose sur le .xxi. chapitre de leuãgile sait mathieu. De ce mõt dieu mõta au ciel & y descẽdra au iugement sicõe il appert au pmier chapi. du liure des fais des apostres tãt au texte cõe en la glose En ce mõt mist salomõ les ydoles q̃ il adoura pour lamour

de ses femes. sicōme il est escript ou .xii. c. du .iii. livre des roys Ce mōt dont est vng mōt de misericorde et de pardon pour le peple et vng mōt de courroux et de indignaciō Car dieu se courrouçoit pour les ydoles que salomon y mist. sicōme il appert au .xxiii. chapitre du tiers livre des roys

¶ Du mont de olimpe .xxviii.

Olimpe est vng mont de macedone q̄ est si hault q̄ les nues sōt dessoubz luy sicomme dit virgille et pource est il appelle olimpe q̄ est a dire ainsi cōe ciels. ce mōt divise macedoine des grecz et est si hault q̄ il passe lair trouble et les nues en tāt q̄ les philosophes q̄ y mōtoyēt pour veoir et cōsiderer le cours des estoilles ny pouoyēt vivre pour la subtilite de lair se ilz nauoyent esponges pleines deaue pour faire lair vng peu plus gros sicomme dit le maistre des hystoires

¶ Du mont de oreb. .xxix.

Oreb est vng mont en la region de madiā pres darabie ou desert Et a oreb se ioint le desert des sarrasins q̄ on appelle pharā. et est sinay et oreb tout vng mōt sicōe dit saint iherosme. En ce mont vit moyse plusieurs visions sicōme il appert au tiers chapitre du livre de exode car la vit il le buisson plain de feu sās ardoir. la ouyt il dieu q̄ parloit a luy et luy cōmādoit moult de chos sicōme on dira cy apres de la montaigne de sinay

¶ Du mont de pernas .xxx.

Pernas est vng mont en ytalie sicōme dit ysidore Ce mont a deux places si haultes q̄ il semble que elles touchēt au ciel Esquelles places on adoura āciēnemēt appollo et bacus q̄ estoit le dieu du vin et ce estoit pour la beaulte du lieu ou il ya moult de fontaines tresgrāt habondāce de vignes et daultres biens

¶ Des mons de ryphee. .xxxi.

Les mons de riphee sont au chief de germanye sicomme dit ysidore Et sont ainsi appellez pour les vens et les tempestes qui tousiours y sont sans cesser. Car riphe en grec cest assault en latin. ces mōs sōt si haulx q̄ on ne peut venir a leurs haultesses tant que on ait monte plusieurs aultres mōs. En ces mons sont tousiours les neges. et les nues y sont souvēt. et si ya moult de fontaines qui sont chief et cōmencemēt de grans rivieres. et si ya moult doiseaulx et de bestes saulvaiges et par especial la sont les oyseaulx desquelz les elles reluysent par nuyt comme dit ysidore.

¶ Des roches. .xxxii.

Roches sont treshaultes montaignes fortes et fermes qui apparēt par dessus les aultres et q̄ recoyvent les tēpestes et les pluyes. et pource la terre se depart delles et demeurent les pierres et les roches au lieu ou len ne peut aler Cōbien q̄ les roches soyēt dures et seiches par dehors. Toutesfois sont elles moistes par dedens et en sourdent les fōtaines aulcunefois. Derechief le vent et les eaues entrent aulcunefoys dedens les cavernes des roches et les font aulcunefoys croller et trebuchier. derechief les roches sōt habitees en leur haultesse de laigles et des voultours et de telz oyseaulx seulemēt Derechief les ondes de la mer sont arestees par les roches quāt elles hurtēt encontre. Derechief les roches sont lieux habiles pour edifier chasteaulx et forteresses et pour mucier bestes et oyseaulx. derechief le chief des roches est souvent couvert de nues et de broillas. et quāt le soleil lyeve il hurte et fiert parmy. Les roches sont ainsi appellees pource q̄ elles sōt fortes a rompre. car on ne les peut fouir se ce nest par force de fer. derechief on trouve es vaynes des roches les metaulx et les pierres precieuses aulcunefoys.

¶ Du mont de sephar .xxxiii.

Sephar est vng mōt en oriēt pres du q̄l habiterēt les enfans de iaphet le filz noe apres le deluge sicōe

il est cõtenu au.x.c.du liure de genesis. ce
lieu est aultremẽt appelle tharse ou les nefz
salomõ aloyẽt en.iii.ans par la mer ⁊ en
raportoyẽt or ⁊ argẽt ⁊ singes ⁊ paons ⁊
dens de yuoire sicomme il appert au.x.cha-
pitre du.iii.liure des roys.

Du mont de segor .xxxiiii.

Segor est vng mont q̃ aultrement
est appelle bala p̃s de sodome si-
cõe dit saīt iherosme. en ce mont
estoit edifiee la cite q̃ fut sauluee a la p̃ere
de loth quãt sodome fondit en abisme. en ce
mont est la vigne ou croist le basme ⁊ les
dates en signe de labondance des biens q̃
croissoyẽt en celuy pais qui fondit en abis
me pour le peche cõtre nature. Ce mont est
sur la mer morte ⁊ fut la mis ap̃s le refuge
des romains quãt ilz cõquesterẽt le pais. ce
mõt ou.xv.c.de isaie est acõpare a la genis
se. ⁊ sur ce pas dit saīt gregoire q̃ segor e-
stoit appellee genisse pour sa iolinete q̃ fut
ii.fois hurtee ⁊ a la.iii.foisielle cheut Et
se elle neust peche ap̃s sa deliurãce elle fust
demouree tousiours ferme ⁊ estable.

Du mont de sinay. .xxxv.

Sinay est vng mõt du q̃l vne par-
tie est appellee oreb ⁊ est en arabie
en la puince de madiã. de ce mõt
dit iosephus ou.ii.liure des antiquitez que
sinay est vng hault mont q̃ porte tresbõnes
pastures. ⁊ estoit loppinion des gẽs q̃ dieu
y habitoit. ⁊ pource anciẽnemẽt nul ny me
noit ses bestes paistre car les pasteurs ny
osoyẽt aller. Quant moise approucha de ce
mont il vit le buisson qui estoit plein de feu
sans ardoir les fueilles ⁊ les fleurs ⁊ les
branches. Cõbien que la flame fut moult
grande. Et de ce feu dieu parla a moisel. de
rechief il dit au.iii.liure que moise monta
en la mõtaigne de sinay q̃ est si haulte ⁊ si
dentue q̃ on ny peut aller ⁊ a paine peut on
veoir la haultesse. Et pource q̃ on disoyt q̃
dieu y habitoyt elle estoit moult espouenta-
ble ⁊ ny osoit on aller. Entour celle mõtai
gne mirẽt les hebrieux leurs tẽtes quãt ilz
furent ou desert. Et la virẽt ⁊ ouyrẽt dieu
parler ou feu ⁊ en la nue sicõe il appert en
expode. Le mont donc de sinay est vng mont
ou dieu habita ⁊ ou les anges frequẽtent.
Cest vng mont de clarte ⁊ de lumiere. vng
mont de nues ⁊ de chaleur. vng mõt de plu-
ye ⁊ de rousee. vng mõt de pasture ⁊ de refe
ction. vng mont de doctrine ⁊ de instructiõ
vng mont de misericorde ⁊ de promission.
vng mõt de iustice ⁊ de punissiõ. vng mõt
de fouldre ⁊ de tonnerre. vng mõt de amitie
⁊ de aliance. vng mõt de nectete ⁊ de pure
te. vng mõt de ioye ⁊ de lyesse. vng mõt de
doulceur ⁊ de pitie. vng mõt de sacrifice ⁊
de oroyson Car par les prieres ⁊ supplica
ciõs de moise dieu sapparoissoit au peuple.

Du mont de syon .xxxvi.

Syon est vng mõt qui estoit en iheru
salẽ ou estoit assise la tour de da-
uid pour la beaulte ⁊ pour la for-
ce de la cite. a vng coste de syon estoit le tẽ-
ple entre la cite ⁊ le mõt a celle fin que la
garnison de la tour deffendist le temple ⁊
la cite Et pource moult de fois en lescrip-
ture iherusalez est appellee fille de syon car
ainsi cõme la fille est deffendue par la me
re ⁊ est en sa subiection ainsi estoit la cite
deffendue par la tour qui estoit sur le mont
de syon ⁊ par le temple Et le mont de syon
est de si grant excellence que en lescripture
il signifie toute saincte eglise ⁊ non pas
tant seulement la cite de iherusalem ⁊ la si
nagogue des iuifz sicõe il appert au psaul
tier dauid ⁊ es aultres prophetes Syõ
donc est vng mont hault ⁊ fort ⁊ habon-
dant en biens ⁊ plain de grant beaulte cest
vng mont seur ⁊ riche ⁊ de grant lyesse.
Cest vng mõt de iustice ⁊ de doctrine et den
seignement et de prophecie et de reuelacion
sicomme il appert au second chapitre du li
ure de ysaie ou le prophete dit que de sion ys
sira la loy de dieu et sa doctrine.

¶ Du mont de selmon. .xxxvii.

Selmon est vng mõt de la lignee de effrain pres de la lignee de manasses ouql mõta abimelech quãt il se cõbatit cõtre ceulx de la cite de sichem. si cõe dit saint iherosme & est escript au .ix. c. du liure des iuges. Ce mõt est obrage pour la grãt foison des arbres q̃ y sont. Et pour ce est il appelle selmon qui est a dire ombre cest aussi vn mõt arrouse de aues & de neges ainsi cõme dit dauid en son psaultier.

¶ Du mont de sophin. .xxxviii.

Sophin est vng mont en la lignee deffrain ou est la cite de ramatha ou fut ne samuel le pphete. si cõe dit saint iherosme. Ce mõt est hault & plãtureux en herbes et en arbres et en fruitz & est moult delicieux Saron de qui il est mẽtiõ ou .xxxv. chapitre de ysaye est vng mõt assis entre le mõt de thabor et le lac de thibertades. et de ce mont est toute celle regiõ appellee sarone si comme dit sainct therosme. Pres de ce mont sont les terres plãtureuses en bles et en aultres biens. si comme dit la glose sur le .xxxiii. chapitre de ysaie le pphete

¶ Du mont de seon .xxxix.

Seon de qui il est mention ou .iiii. chapitre du liure deutronomie est vng mont en la montaigne de galaad. & se estent par le desert iusques par deca le fleuue de iourdain ou habita seon roy de amoree. Et ceste region cheit en la part de ruben & de gad & de la moitie de la lignee manasses si cõme dit saint iherosme sur le .xlvi. chapitre de iheremie le pphete

¶ Du mont de semeron. .xl.

Semerõ de qui parle lescripture ou .xiii. chapitre du .ii. liure de paralipomenon est vng mont ou est maintenant la terre de sebaste ou furẽt mises les reliques saint iehan baptiste Si cõme dit saint iherosme. En ce mont fut pmieremẽt edifiee la cite de samarie de qui toute la region estoit nõmee samarie. Ceste cite estoyt tres forte pour la montaigne en tant que les roys des assiriẽs lassegerẽt par trois ans sans leuer le siege & la prirent par famine: & non par force si cõe dit saint iherosme & iosephus. Se ceulx qui habitoyẽt en la cite ne eussent courrouce dieu & eussẽt eu pleine fiãce en luy & neussẽt laisse sa loy les ennemis ne leussent pas prinse Les proprietes de ce mont sont mises cy deuant ou chapitre des noms disrahel

¶ Du mont de seyr. .xli.

Le mõt de seyr de qui lescripture fait mẽtion en plusieurs lieux est tout vng auec le mont de Edon du quel nous auons parle cy deuant & est appelle seyr pour esau le filz de abraham. Lequel estoit appelle esau & seyr & edon & les mõs q̃ sõt nomes par ces .iii. sõt tout vng.

¶ Du mont de thabor .xlii.

Thabor est vng mont assis en my le chãp de galees en la terre de iudee si cõe dit sait iherosme sur le .xxvi. chapitre de iheremie le pphete. Ce mont est tout rond & moult hault & est a .x. lieues de la cite de cesarie vers la partie dorient pres de la terre de ysachar & de zabulon & de neptalin. Ce mont est plus renõme q̃ tous les mons de la terre de pmission pour cause du siege de habondãce de beaulte & de forteresse La terre de ce mont est plãtureuse en vignes & en oliues & en autres arbres q̃ fruit portẽt & en herbes de bonne odeur. lair y est sai & la rousee y chiet souuẽt et la pluie y est doulce et atrẽpee. la sont les arbres haux et droitz q̃ ne laissẽt õcqs leurs fueilles mais sont tousiours vers en este et en yuer la sont moult de manieres doiseaulx q̃ chãtẽt mõlt doulcemẽt et leurs plumes sõt moult belles a regarder et la chier en est moult sauoureuse a mẽger. et pource y a il en ce mõt mõlt de pneurs doiseaulx q̃ y sõt Si cõme dit sait iherosme sur le .iiii. chapitre de osee le prophete sur toutes les choses qui en ceste mõ

taigne sont a louer cest la presence ihesucrist qui y fut plusieurs foys corporellement. car il y demeura de nuit aulcunesfois pour orer & pour prier. il y repeut le peuple de viande corporelle & espirituelle. il se transfigura en ceste montaigne deuant ses disciples & leur monstra la gloire & la beaulte que nous attendons au temps a venir lassus en paradis.

Du mont de ziph .xliii.

Ziph est vng mont obscur & ombrage ou dauid se muca quant il fuyt la persecution de saul. Cest mont est ou mont de carmel pres de la cite de carmelle ou demeuroit nabal le mari abigail qui puis fut femme dauid. Ce mont est plein de bois & de buyssons & darbres sans fruit & ya moult de bestes saulvaiges. Et si est dedens tout plein de fosses & de cauernes. et pource est il bon a fuytis & a ceulx qui se veullent mucer & si est perilleux a ceulx qui passent parmy & ne sceuent pas bien la voye.

Du tertre. .xliiii.

Le tertre ou la coste est vne enfleure de terre plus haulte que la terre plaine & plus basse que la montaigne. La coste est le pie de la montaigne & par la coste nous y montons & sont appellees costes pource que on les cultiue plus & a maise de labeur que on ne fait les grans montaignes sicomme dit ysidore. La coste est plus habitee de gens que nest la montaigne & plus enluminee du soleil que la terre de bas. Et pource y sont les fruitz plustost meurs que en la valee. La coste est plustost moillee de la pluye & de la rousee du ciel que nest la valee. & pource y sont le fruitz plus doulx & plus sauoureux. De rechief la coste tient le moyen entre le bas des valees & le hault des montaignes Et pource lair y est plus gros que es montaignes & plus delie que es valees De rechief la coste recoit les influances du ciel plus pures que ne font les valees. et pource les fruitz & tous aultres biens y sont plus sains. sicomme dit constantin. De rechief les ruisseaux des montaignes descendent sur les costes & de la il viennent es valees & ou plain pays.

Des valees .xlv.

La valee est vne basse terre assise ou millieu des montaignes sicomme dit ysidore. la valee recoit les eaues qui descendent des fontaines qui sont es montaignes. Et pource elles sont pleines derbes & de fleurs de fruitz & de verdure & sont en lombre des montaignes. Les valees sont plus chauldes que les montaignes pour les rays du soleil qui si assemblent en plus grant quantite & sentrebrisent plus es valees que es montaignes. Et pource y sont les neges plustost remises & fondues que es montaignes. De rechief les valees sont plus moistes plus troubles & plus pleines de vapeurs que ne sont les montaignes & y est lair plus gros. Et pourtant ceulx qui demeurent ont souuent chauldes & moistes maladies sicomme dit constantin. De rechief les maisons y sont moins greuees de vent & de tempestes que celles qui sont es montaignes De rechief le croslement de terre est peu souuent es valees car la terre y est plus ferme. & pource le vent ny peut entrer lequel est cause du croslement de la terre sicomme dit aristote De rechief les ordures se courent es valees & la se gardent longuement. Et pource lair y est plus gros & plus espes & plus fumeux que es montaignes. De rechief les valees sont plus pres du centre de la terre & plus loing du ciel que les montaignes. De rechief pour les eaues & pour la boe & le lymon qui sont es valees on y treuue aulcunefois des mares qui sont fors a passer. & qu len demeure aulcunefoys. De rechief es valees y croyst des herbes & des ions & des saulx & de telz arbres qui ne portent point de fruit plus que il ne fait es montaignes.

De la plaine terre. .xlvi.

La terre playne est celle qui nest pas abaissee comme le val ne haulsee comme le mont mais est egalle & vnie en ses parties. et ceste cy est diuisee en .ii.

manieres. car il est vne terre plaine qui nest point labouree mays est laysse vuide pres des villes et des cites pour esbatre et pour iouer a toutes gens et nest a nulluy propre mais est a la cōmunaulte et celle terre est proprement appellee chāp. et lautre terre plaine est labouree en de bles ou darbres ou ce sōt pastures pour les bestes ou iardins pleins de fleurs pour les mouches qui font le miel La terre labouree est en francoys appellee chāp et en latin on lappelle ager pource que on y fait tousiours aulcūe chose. car cest vn lieu de labeur et de sueur Le chāp quāt on le laboure est fouy de la besche et remue de la charrue ce dessus dessoubz. et puis il est seme et est la semence couuerte en terre de vne herce. Le champ est moille de la pluye et de la rousee et est clous et garny despines tout enuiron en yuer il est engele de la froidure en este on y est tout ars du soleil. on le laboure au nouuel tēps et le despoille on en este et tātost apres on le remet a la charrue et aīsi il est tousiours en labeur. Toutes ces paroles sont de ysidore ou .xiiii. chapitre du .xv. liure des ethimologies.

De pre. .xvii.

Le pre est ou croist le foin pour les bestes nourrir et garder quant ilz nōt q̄ mēger aux chāps. le pre fut aīsi appelle ancienemēt de ceulx de romme pource q̄l est tost prest. car il ne requert point de labeur sicōe dit ysidore Les prez sont arrousez de fontaines de riuieres et de ruisseaulx. et pour la grāt habondāce de leur moisteur q̄ ilz ōt tousiours ou pie ōt ilz tāt derbes et de fleurs et si grant beaulte et pour leur grāt verdure q̄ est si belle on a de costūe de dire q̄ les pres riēt. Les prez dōnēt confort a la veue par leur verdure et au nez par leur oudeur. et proffitēt aux gēs par leur saueur. Les herbes et les fleurs des prez donnēt le lait aux bestes et le miel aux mouches et garissent les plaies et donnēt remede contre moult de maladies.

Du desert .xviii.

Desert est vne espace de terre qui est delaissee de toute habitaciō humaine q̄ nest poīt labouree sicōme dit ysidore. Vne terre est deserte ou pource q̄ elle est brahaigne. ou pource que il y a mauluais air ou par deffault de eaue ou pour les guerres q̄ lōt gastee. le desert est sās labouraige plein despines et de serpens et de vent Le desert est la maisō des larrōs et des fuytis et habitacion des bestes sauluaiges. le desert est vne terre gastee et horrible et vne terre pour soy fouruoier Car il nya ne voye ne sentier droicte. le desert est plain de meurre et de haye et de telz fruis q̄ riēs ne valēt et si y a mōlt de sablō et de pierres et de pouldre et de telz chos q̄ sōt moult de mal a ceulx q̄ sont en chemin. Le desert est ainsi appelle pource q̄ il nest poīt seme sicōe dit ysidore. et pource les bois et les mōtaignes ou on ne peut semer sont appellez desers. aussi sōt appellez desers les lieux qui ont este habitez et puis apres sont delaissez sicōe dit ysidore.

De lermitaige. .xix.

Lermitaige est vng desert trop solitaire ou nulz ou peu de gēs habitent et nya q̄ bestes sauluaiges Et pource ceulx sōt appellez hermites q̄ aymēt le lieu solitaire et q̄ fuyēt la veue des gēs Es lieux solitaires et en hermitaige a mōlt de bestes sauluaiges et plus q̄ es aultres lieux car elles y sōt plus seuremēt. en ce lieu aussi pour les bois q̄ y sōt espes les oiseaux chātēt mōlt doulcemēt et y fōt leurs nidz et y cōuersent mōlt voletiers. et pourtāt les veneurs et les oiselleurs y vōt aucūefois pour prēdre les bestes et les oiseaulx sauluaiges et y tēdēt leurs roys et leurs engins. ceulx q̄ habitent en telz lieux ont moult de labeur et de froit et de chault et de pluye et de vent. mais de gens ne sont il pas trop trauaillez se ce nest de larrons ou de veneurs et pource le lieu solitaire combien que il ait en soy moult de peine et de ennuy et de labeur. tou

tesors a il est soy mölt de pffit et de repos.

Des fosses. .l.

Aulcunes bestes sont qui de leur nature habitent es fosses tenebreuses & obscures ou elles se mucent pour espier leur proye & telle fosse est appellee en latin antrũ pour lorreur qui est en luy car elle est puante & corrompue pour les sueurs & les fumees qui yssent des bestes qui y repairent. Celles fosses sont froides en este & chauldes en yuer & pource sont elles bonnes pour nourrir leurs faons & pour elles mucer.

Des fosses faictes par engin. .li.

Fosse est ainsi appellee pource que elle est fouye. car ce nest q terre aprofondie par engin humain. telles fosses de tant cõme elles sont plus profondes de tant sont elles plus perilleuses: & plus fortes a passer & y chiet on legierement mais on en yst a grãt peine sicõe dit saint gregoire. & pource dit saint iherosme sur le. xix. chapitre de ezechiel le pphete q le lyon est pris en fosses. car on fait vne fosse & mect on vne chieure ou vne brebis au font. & quãt le lyon la voyt il descent dedens pour la mẽger. mais aps il nẽ peut yssir. & adonc on fait vne aultre fosse encoste lautre ou on met vne forte caige & vne huche qui clost de legier & euure a peine. & quãt le lyon voyt ql ne peut yssir de la fosse pmiere & il doubte les veneurs il entre en la secõde fosse pour soy mucer & la il trouue la caige ou il se boute & si tost cõme il est dedens elle se clost dessus luy. & ainsi demeure en prisõ sicõe dit saint gregoire. Les fosses aussi sont prouffitables & necessaires car on en clost les cites & les chasteaulx pource q les ennemis ny entrẽt. les fosses aussi deuisent les terres & les possessions lune de lautre. Derechief les fosses sont remplies de aue pour nourrir les poissons. Et pource fosse vault autãt a dire cõme celle q nourrist les eaues sicõe dit ysido. Car la fosse recoyt & nourrist toutes eaues soyẽt courãt ou estãt de rechief la souueraine & pricipale force de vne forteresse cest quãt elle a bõs fossez & lõgz & larges & pfons iusqs a leaue viue car on ne peut passer fors que par la nef ou par le pont sicõme dit saint iherosme.

De la fosse q sappelle spelunque. .lii.

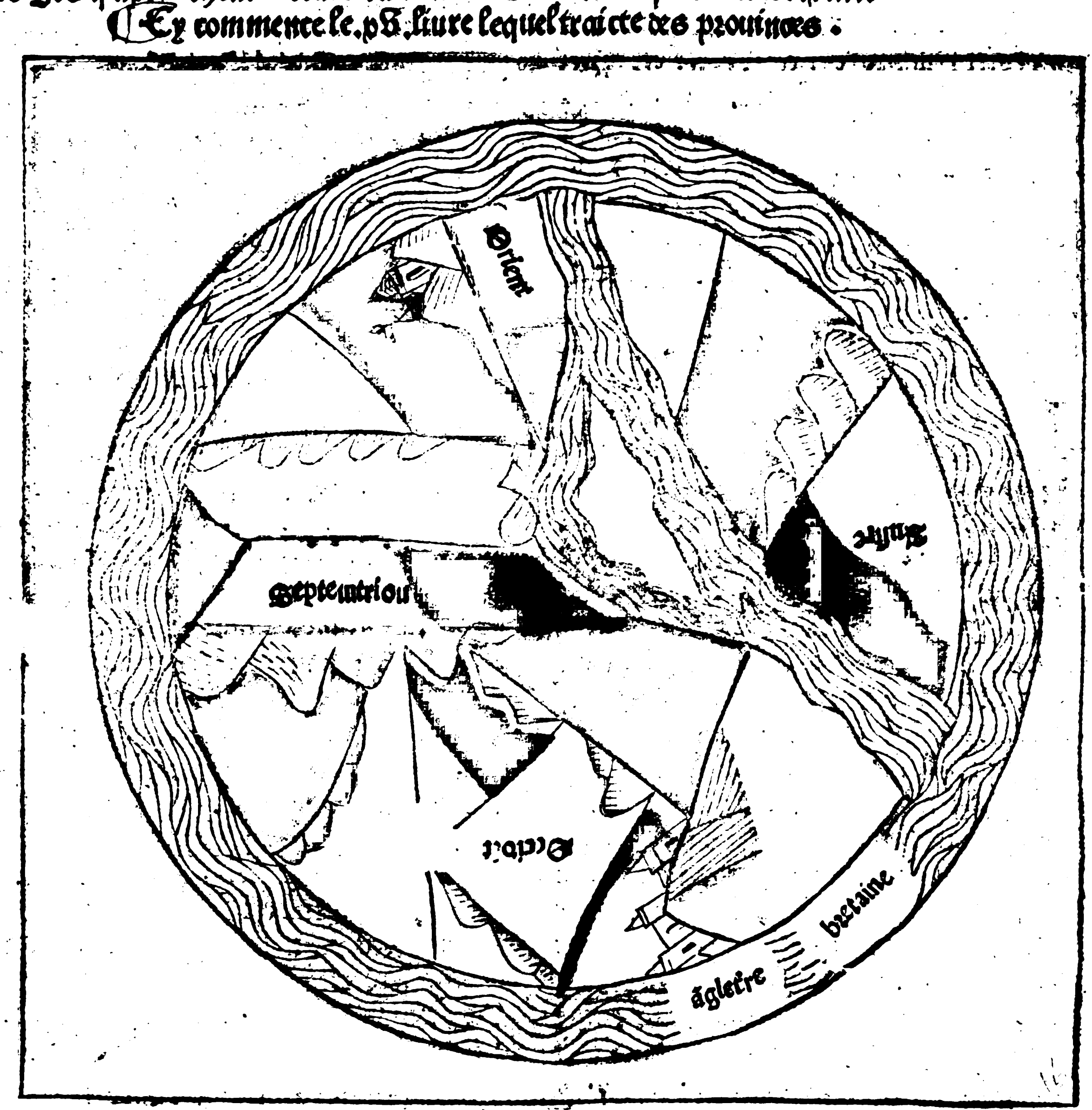
Spelunque est vne fosse soubz terre q est large & clere a lentree & obscure ou millieu & estroicte a lentree & a lissue. telles spelũques sont en lieu de minieres dont on a trait pierres & metaulx. & puis telles fosses demeurent vuides & sõt apuiees par dedẽs de estaches de bois pour les soustenir q elles ne fondent. mays il aduiẽt souuẽt que elles cheent ou pour la charge de dessus q est trop grãde. ou pour le estache q est trop foible & pour le fons q est trop mol. & adonc tout ce qui est dedens est cõfõdu. & pource est peril dabiter en telles fosses car elles sont froides moistes obscures & intestables & mal certaines. elles sõt aspres & dures par dessus & au fons elles sont creuses & pfondes. Celles fosses sõt habiles pour mucer bestes sauluaiges pour ordure aualer pour serpens habiter & aultres bestes enuenimees.

Des fosses qui sõt appellees cauernes .liii.

Cauerne est dicte de terre car quãt les parties de la terre sõt cauees ou percees de serpens ou de taulpes ou daultres bestes ou que on oste la terre et la iette on dehors adoncques cest vne cauerne soubz terre. es cauernes font les souris les vers & les serpens leurs maisons & y fuyẽt quãt ilz doubtẽt aulcũe chose. les oyseaulx aussi fuyẽt aux cauernes des pierres & des arbres quãt ilz voyẽt vng oysel de proye en lair voler & les hericons & les lieures & les conis senfuyẽt en leurs cauernes quãt ilz oyẽt les chiẽs & quãt ilz sentẽt les veneurs des cauernes de terre. & des arbres font les mouches aulcũefois le miel & aulcũs oyse

aulx y font leur nyd & aulcũs se y mucent. Es cauernes sõt les coleuures & les serpẽs q̃ souuent mordẽt & poingnẽt les bestes & les gẽs q̃ aprouchent de leurs cauernes. La terre aussi ou il y a mõlt de cauernes se meut souuẽt par le vẽt q̃ entre dedens. Et de ce est en tel lieu engẽdre le croslemẽt de la terre & atant fine le liure. xiiii.

Cy commence le. xv. liure lequel traicte des prouinces.



Le p̃mier chapitre de la diuisiõ du mõde

A Layde de dieu il fault dire aulcũe chose de la partie de la terre & des puīnces par lesquelles le mõde est diuise en general. Et ne dirõs pas de toutes fois seulemẽt de celles dõt la saicte escripture fait mẽtiõ

Selon ysidore ou. xx. liure des ethimo. le mõde est diuise en. iii. parties. dont lũe est appellee asye & lautre europe & lautre afrique. Et ces trois parties ne furẽt pas egalemẽt diuisees par les anciẽs. car asye viẽt de midy par orient iusques en septentrion. Europe est de septentrion iusques en occident. Et africque est de occident iusques a midy. Asye toute seulle tyent la moy-

tie de la terre habitable. & les deux aultres parties cestassauoir europe & afriq̃ tiennēt lautre moitie. La grant mer q̃ yst de la mer occeane court ētre ces trois partie & les diuise lune de lautre. Et pource qui veult diuiser le mōde en deux parties cestassauoir en oriēt & en occidēt il treuue asye en vne partie & europe & afrique en lautre. Ainsi diuiserēt les filz noe le mōde aps le deluge. car sem & sa generacion eut asie. & iaphet eut europe. & chā eut afriq̃ en sa partie sicōme dit la glose soubz le. x. c. de genesis. & soubz le pmier liure de paralipomenon. & a ce sacordēt orose & ysidore & plinius.

De asye .ii.

Asye q̃ cōtiēt les .ii. parties du mōde est aisi appellee aps vne fēme qui eut nō asie qui anciēnemēt tint le royaulme dorient sicōme dit ysidore au. xv. liure. asie par deuers orient a le soleil leuant & par deuers midy elle a la mer occeane. et par deuers occident elle se fine en nostre mer. et par deuers septētrion elle prēt fin au lac de meothides et a la riuiere qui est appellee la thane. Asie a mōlt de prouinces & regions et de diuerses naciōs de gēs qui sōt en vie et en meurs mōlt merueilleux et en figure et en corps moult differēs desquelz nous mettrōs cy les nōs et les signes en ensuyuāt lordre de la. b. c. si q̃ nous mettrōs pmier les pais dont les nōs se cōmēcēt par a. Et puis ceulx q̃ se cōmencent par. b. et puis par. c. Et aisi iusques a la fin de la. b. c.

De assirie .iii.

Assirie est vne prouince & regiō de asie & est ainsi appellee de assur le filz de sem q̃ premier habita en celle regiō aps le deluge & la laboura. Assirie par deuers orient si a ynde. & par deuers midy elle a medie. & par deuers occidēt elle a le fleuue du tigre. & par deuers septentriō elle a le mōt de caucasus ou sōt les portes & les ētrees des mōtaignes de caspie sicōe dit ysidore ou. xv. liure. En ceste regiō fut pmier trouue le vsage de pourpre. Et de la vint pmier longnemēt des cheueulx & des corps & des souefues oudeurs dequoy vsēt les rōmains & les grecz pour leurs delices & pour leur luxure sicōe dit ysido. Assirie en aulcūs lieux est tresbien atrēpee. mais en aulcūs lieux elle est mōlt desordōnee en nature de bestes & de serpēs & en meurs & en cōdiciōs de gēs sicōe dit plinius ou. iii. liure de sō oeuure ou il descript les fiertes des gēs en ceste pūince sōt & habitēt les assiriēs q̃ sōt descēduz de assur le filz de sē filz de noe Et est vne gēt trespuissāte & anciēnete q̃ ont tenu toute la terre & la seigneurie q̃ est ētre le fleuue de euffrates & la fin de ynde la grāde sicōe dit ysido. au. ix. liure des ethimologies

Darabie. .iiii.

Arabie est vne pūince sacree pour lēcens q̃ y croist leql on offre a dieu & a ses sais sicōme dit ysidore ou. xv. liure. En arabie a moult darbres q̃ portēt encēs & mōlt derbes q̃ sōt biē odorās pour lequel les gens appellent celle region eudemon qui est a dire bon a dieu. & les latins lappellent region benoiste sicomme dit ysidore en cemesmes liure. Es boys de arabie croist la mirre & la canelle & les aultres especes qui sont bonnes en medecine. La naist vng oysel qui est appelle fenix dont il nest que vng au monde & moult daultres oyseaulx & bestes sauuaiges q̃ on ne trouue en nulle aultre part. En arabie aussi a moult de diuerses pierres precieuses. car si comme dit ysidore orose & plinius. la trouue on troys manieres de sardoynes & vne pierre que on appelle yris dont il est moult peu & plusieurs aultres. la sōt les dragōs. & les serpens que on appelle aspis. esquelles on troue moult de diuerses pierres precieuses dedens leurs corps. La est le pays de saba lequel est vne partie de arabie & est assise sur la mer de perse & se fine sur la mer de arabie.

De armenie. .v.

Armenie est ainsi appellee pour ung conte qui auoyt nom armenon et estoyt au roy iasten Ce cōte quāt il eut perdu le roy iasten assembla une multitude de gens vagues et vint en armenie et la prist et luy donna son nom sicōme dit ysidore ou .xv. liure C'est la terre de ararath ou sen fuyrent les enfans de senacherub quant ilz leurent tue au temple de son dieu ou il estoyt en oroison sicōme dit listoire ou liure des roys et est appelle arapath le mont ou se reposa larche noe apres le deluge. Armenie est assise entre le mont du torel et cestuy de charmase Et sestent de capadoce iusques a la mer de capsie. Et par deuers septentriō les mons dont vient le fleuue du tigre sicōme dit ysidore orose et plinius. Il y a deux armenies la haulte et la basse. et en chascūe on trouue choses moult merueilleuses quāt a nous. mays la terre de armenie qui est ꝑs du tigre et deuffrates est moult ioyeuse en bles en boys en iardins et en fruis et mōlt est pleine de cruelles bestes et de serpens sicomme dit ysidore. et de ce raconte plinius moult de choses ou .xii. liure de son oeuure.

De aradie. .vi.

Aradie est une ysle q̄ est toute une cite assise en la mer pres de tire sicōme dit la glose sur le .xxvii. chapitre de ezechiel le prophete ou est faite mention de ceste ysle. Les hōmes daradie sont tresbons mariniers et tresaspres en batail le de mer.

Dalbanie .vii.

Albanye est une prouince de asye la grande et est appellee albanye pour la couleur du peuple du pays ou tous naissent a blans cheueulx. car cest la plus froide region qui soyt en asye. Albanie par deuers orient a la mer de capsie et monte par la mer occeane vers septentrion et sestent par les desers iusques aux mares de meothide. En albanie les chiens sont si fors de corps et de coraige que ilz enchassēt les toreaulx et tuent les lyons et surmontēt les oliphās qui sont les plus grās bestes du monde De ce met plinius une merueille ou chapitre des chiens de albanie ou .viii. liure de son oeuure ou il dit que on enuoya au roy alixādre ung chien dalbanie lequel il fist mectre pour esprouuer sa force en parc auec ung porc sangler et ung lyon et ung oliphāt lesquelz il surmōta trestous Ceulx cy ont les yeulx de ceste cōdicion que ilz voyent mieulx et plus cler de nuyt que de iour sicōe dit plinius et ysidore. ou .ix. liure et ce mesme raconte solinus pour grāt merueille.

Dafrique. .viii.

Affrique la petite et grece est toute une prouince ancienne dont estoit la terre dathenes qui fut iadis nourrice des philosophes et mere des. vii. ars. Et en grece rien nestoyt si noble cōe estoyt athenes sicōe dit plinius et ysidore ou .ix. liure tant cōme lestude y regna. De toute ceste prouīce de athene. platō fut docteur et puis demostenes par son eloquence lembellist sicōme dit saluste. mays sur tous laorna saint denis qui en fut ne et qui fut disciple de saint pol lappostre. Et puis euesq̄ de paris duquel la sapience fut si profonde que il arousa tout le monde sicomme dit epiphanius et ysidore.

De achaye. .ix.

Achaye est une prouince de grece et est en europe et fut appellee achaye anciennemēt de ung roy qui auoit nom achee. Toute ceste prouīce est ainsi cōme une ysle car elle est toute enclose de mer excepte vers septentrion ou elle ioint a macedoine a terre seiche. par deuers orient elle a la mer de cirenne. et vers midy elle a la mer de grece. et vers occident elle a les ysles de cassopias Et par deuers septentriō elle touche a macedoine et a afrique de grece. Le chief de ceste prouince si est la cite de corinthe qui est ung lieu tresfort sicomme

dit ysidore ou .xv. liure. car a payne y peut on aller pour sa haultesse et pour la multitude de dirpeuple qui y est et pour la force de la closture et pour la mer qui en est pres. Ceste cite fut fondee de corinthe le filz horrestes laquelle cite les grecz appellent corinthie qui vault autant a dire comme celle qui amministre le bien commun sicomme dit ysidore ou .xvi. liure des ethimologies.

De archadie. .x.

Archadie est vne prouince assise entre la mer de grece et la mer de egee. sicomme dit ysidore. Ceste prouince fut appellee archadie de arche filz de iouis quant il eut combatu et vaincu ceulx qui habitoyent en celluy pais. et puis fut appellee sicioine pour vng roy qui la conquist qui auoit ainsi nom sicomme dit ysidore au .xv. liure des ethimologies.

De alauie. .xi.

Alauie est vne prouince de sicye laquelle sicie est la premiere et la plus grande partie de europe. laquelle europe commence au fleuue danay et descent en septentrion en occident et sestent iusques a la fin despaigne sicomme dit ysidore ou .xv. liure. Alauie donc est la premiere partie de sicie qui va iusques aux mares de meothide et sestent iusques en dace. alauie est vne large region qui contient moult destranges et sauuaiges nascions Et est en froit pais assise et decline vers orient en aquillonne. de alauie vindrent les alains auec les vuandres qui firent tant de mal au monde.

De amasone qui aultrement est appellee femenie. .xii.

Amasone qui aultrement est appellee feminie est vne region assise partie en asie et partie en europe et est pres de albanie. Ceste region est appellee amasone pour les femmes de ceulx du pays de got lesquelz furent tuez par tricherie en bataille. Et adonc les femmes prirent les armes de leurs maris. et se combatirent contre ceulx qui les auoyent tuez et les mirent tous a mort des le plus grant iusques au plus petit sans espargner nul homme. mays elles gardoyent les femmes. Et pour la grant amour que elles monstroyent a leurs maris furent elles appellees amasone Ces femmes apres ceste vengence emmenerent leurs proyes et la despoille des mors et retournerent en leur lieu. Et ordonnerent a viure de soy mays sans compaignie domme. et a lexemple de leurs maris qui auoyent deux roys elles firent deux roynes dont lune auoit nom marsepite. et lautre auoit nom lapece et lune de ces deux menoit lost pour combatre contre les ennemis. Et lautre demeuroit pour garder le pays. ces femmes en brief temps deuindrent si cruelles que elles mirent en leur seigneurie vne grant partie de asie et dura leur seigneurie pres de .C. ans Ces femmes ne laissoyent viure nulz hommes entre elles. mais pour auoir lignee elles prenoyent des hommes qui habitoyent pres de elles. et en vsoyent comme de leurs maris iusques a tant que elles eussent conceu Et adonc elles les boutoyent hors de leurs pays. Et quant lenfant estoyt ne se il estoit masle ou elles le tuoyent ou elles lenuoyoyent a leur pere. Et se ce estoit vne fille elles la gardoyent et elles laprenoyent a traire et a chassier. Et pource que elles ne fussent empeschees de traire et de sarmes pour leurs mamelles les meres au .vii. an ardoyent les mamelles de leurs filles. Et de ce furent elles appellees amasones qui est a dire sans mamelles sicomme dit ysidore au .xix. liure. moult de gens pour ceste cause anciennement les appelloyent mamelles brullees Et le premier qui chastia leur fierte fut hercules et puis achilles. mais ce fut plus par amistie que par force sicomme il est contenu es fais des grecz et des amasones. ysidore dit que elles furent vitoue destruictes au temps de alixandre le grant. mais ce ne dit pas listoire de alixandre aincois dit que quant le roy leur demanda le truage: la royne luy

rescript par ses messaiges en ceste forme On se doit moult esmerueiller de ta prudēce qui as ordonne a toy combatre cōtre fēmes car se tu es vaincu de nous par fortune q̄ nous soit debonaire et propice. tu seras cōfus a tousiourmais. et se tu as de nous victoire pource que les dieux sont contraires a nous il te pourra peu prouffiter quāt a honneur que ayes vaincu vng tropeau de femmelettes. quāt le noble roy alixādre ouyt telle responce il fut moult esmerueille de celle prudēce et dit Il appartient dit il a vaincre fēmes non pas par espees mais par amour. et adonc il leur dōna franchise et liberte et les mist en subiectiō de son empire nō pas par violence mays par amistie et par leur volunte

De alemaigne. .viii.

Alemaigne est vne noble region en europe q̄ est ainsi appellee pour vng fleuue qui est appelle alemāt. Lequel est oultre la riuiere de danube ou les alemans habitoyent pmier sicōme dit ysidore. Alemaigne est aussi appellee germanie selon ysidore ou. xv. liure ou il dit que apres dace qui est la fin de la basse sicie vient germanie qui a le danube deuers orient et le rin deuers midi et deuers septētriō et occidēt elle a la mer occeāe. il y a la haulte germanie et la basse. la haulte se stent iusqs aux mōs de lōbardie et iusques a la mer. la basse est sur le rin. lune et lautre germanie est riche terre noble et puissant et forte tāt en peuple cōme en edifices. Et pour la grant multitu de du peuple qui y est elle est appellee germanie sicōme dit ysidore Le peuple q̄ naist en alemaigne est grāt et fort et noble selon ysido. ou. ix. liure ou il dit que en germanie qui est alemaigne il ya moult de nassions q̄ ont les corps grans et fors et le couraige hardy et fier et se occuppent en prendre et en vener les bestes sauuaiges. Ilz ont belles faces et beaulx cheueulx et blōs et sont lyes ioyeux et liberaux. Les alemans de saxone ont par especial les condiciōs deuāt dictes selon ysidore qui dit q̄ les saxons qui habitent sur le riuaige de la mer sont grās fors et legiers plus q̄ les aultres alemās et sont plus aduenturiers en guerre tāt en terre comme en mer que les aultres alemās et peuuēt mieulx porter trauail et durte. et pource sont ilz appellez saxons car ilz sōt durs cōme pierre. La terre de saxonne est moult habondāte en bles en eaues et en montaignes. Au pays on trouue aisi cōe tous metaulx excepte destain. il ya moult daultres princes en alemaigne qui ne sont pas moins a louer sicōme austriche bauiere sueue ansay entour le rin et moult daultres qui seroit grāt ennuy de racōter. des saxons yssirēt les anglois desquelz la lignee et la succession tient lysle dangleterre. et les āglois ensuyuēt la lāgue et les meurs des saxons en plusieurs chos sicomme dit bede ou liure quil fist du faict des anglois.

De angleterre. .xiiii.

Angleterre est vne tresgrāt ysle de mer qui est diuisee par la mer qui lenuironne. angleterre fut iadis dicte albion pour les blāches roches qui y apparent de loīg au riuaige de la mer. apres la destruction de troye la grant aulcūs troyans se mirent en la mer. Et par le cōseil de de lung de leurs dieux q̄ auoit nō palade ilz appliquerēt au riuage de albiō q̄ estoit pleine de iayans. Et se cōbatirēt loguemēt cōtre eulx et les vainquirēt par art et par force. et mirēt lisle en leur subiectiō et lappellerent bretaigne apres brute qui estoit prince de leur ost et de leur cōpaignie. De ce brute yssirēt et de sa lignee aussi moult de rois tres puissans desquelz les noms et les faitz sōt en escript en listoire de bruth. ceste ysle fut apres cōquise des saxōs par plusieurs grādes et cruelles batailles et tuerēt les bretōs. et les enchasserēt et puis partirēt la terre entre eulx et mirēt nōs a toutes les parties du pais selō leur lāgue. et appellerēt toute.

lisle angleterre pour angelle la fille du duc de saxonne q eut la seignenrie de celle ysle apres moult de batailles. ysidore toutesfoys si dit q on lappelle angleterre pource q cest la fin de la terre & langlet dicelle. mais sait grego. quat il dit a romme les enfas de angleterre q on vendoit ou teps qlz estoyet payes & il ouyt quon les appelloit anglois il dit vrayemet sont ilz angloys car ilz ont visage dange & a telz ges couient il prescher la parolle de dieu. car sicomme dit bede la noblesse de germanie ou dalemaigne dont ces enfas estoyet estrais reluysoit en leurs visaiges. de ceste ysle diet ysidore & plinius moult de chos. mais ysidore touche plus clerement ce q les ancies diet plus obscuremet Isidore dit q la grat bretaigne qui maintenat est appellee angleterre est vne ysle qui est assise contre le regart de frace & despaigne. ceste ysle a de cercle. iiii. c. & viii. foys lxxx. lyeues du pays & y a moult de grandes riuieres & de chauldes fotaines & moult de manieres de metaulx. la y a grat copie de pierres precieuses que on appelle gagates & de perles aussi. la terre y est tresbone & able a porter diuers fruis. la a grat habodace de bestes a laine & grat multitude de cerfz & de bestes sauluaiges & en toute lysle dangleterre il ny a nulz loupz. & pource les bestes y sont plus seuremet sicoe dit ysidore. Vng versifieur mist les perfectios dangleterre en vers dont vecy la sentece. angleterre est vne terre q porte molt de bies & si est vng angle du mode. cest vne ysle moult riche q peu a mestier du remanat du mode & tout le monde a mestier de son aide. Angleterre est vng pays solacieux & les ges sont enclins a iouer & a esbatre. les anglois ot le cueur & la langue liberale & la main encores plus. ce versifieur met plusieurs aultres chos a la louage du pais & des ges dangleterre qui moult seroyet logues a racoter. A ce fait cy quant a ce chapitre. cest acteur monstre bien en ce chapitre quil fut angloys car il louee fort angleterre a so cuider. car il veult eschiuer la codicion du prestre qui fut ars pource q il blasmoit ses religs mais il deust auoir pense q louage de personne en sa ppre bouche enlaidist. & pource dit leuagile saint iehan q les iuifz disoiet a ihucrist q son tesmoingnage nestoit pas vray pource que il donnoyt tesmoingnage de soy mesmes. Secondemet il cuide louer le pais & il le blasme car il dit q ilz descendiret pmier des iayans & puis de bruth & de ceulx de troye la grant & puis des saxons. & en disant ainsi il les fait bastars en leur donant plusieurs peres Tiercemet il parle moult imparfaictement en ceste matiere car il laisse la conqste faite par le duc guille & par les normans qui si vaillammet conqsteret angleterre q encores en demeuret les enseignes en armes & en coustumes. & ce ne fut pas a oublier car moins de hote leur est destre coquist par les francoys ou par les normans q destre conqst par les saxos. si deust auoir vergongne ces coquestes laissees pour couurir leur honte ou se il le tiet a honneur il ne deuroit pas oublier la conqueste du duc guille dont les roys des aglois portet les armes auec vng peu dadioustement.

Daquitaine. .xv.

AQuitaine est vne prouice de frace assise en europe sicomme dit ysi. ou. xv. liure. aqtaine est ainsi appellee pour les obliques & tortes voyes de loire qui lauironne en grat partie. Aquitaine est vne terre plantureuse & belle q a molt de belles villes cites & chasteaulx. & est arrousee deaue de riuieres ou il y a moult de bois & de champz pres & iardins & de vignes & darbres fruit portans de diuerses manieres & habodant de grant richesses. Sur le nom de aqtaine sot coprinses molt de prouinces particulieres sicoe dit plinius. Aquitaine sicoe dit orose a vne part de la mer occeane qui est appellee le sain de aquitaine & par deuers occidet elle a espaigne &

pardeuers orient & septentrion elle a la prouince de lyon sur le rosne. & pardeuers midi elle touche a la prouince de nerbonne.

Danjou. .xvi.

Anjou est vne prouince de france q est pres de aquitaine & sestent iusques a la petite bretaigne. La principale cite de ce pays est appellee angiers & de luy est denommee aniou. cest vne terre q porte moult de vins de fruis de bles & de tous biens & est semblable a aquitaine en vignes & en bles.

Dauuergne .xvii.

Auuergne est vne prouince de france pardeuers lyon sur le rosne dont la plus grant cite est clermont. auuergne vers orient a germanie. vers midy elle a ytalie vers occident elle a la prouince de nerbonne & vers septentrion elle a france. auuergne est vne terre sauluaige & pleine de bois & de montaignes ou il ya des pastures asses & de bestes sauluaiges & de priuees & de bles & de vins en aulcuns lieux.

De apulle. .xviii.

Apuille est vne region sur la mer de ytalie q est vne partie de europe & est separee de lysle de cecille par vng bras de mer. apuille est vne peuplee terre & plaine dor & dargent. & ble & forment & de vin & duylle & ou ya nobles cites & villes & de chasteaulx & est moult habondant en diuers fruis. Apuille est la fin deurope pardeuers midy & est diuisee de barbarie par la mer tant seullement. en apuille ya de fontaines chauldes q sont medicinables contre plusieurs maladies. La principale cite dapuille est brandis q les grecz edifierent iadis & est denommee de bruta en grec q est adire en francoys teste de cerf. car celle cite est edifiee a la forme de vne teste de cerf a tout les cornes sicomme dit ysido. ou .xvi. liure ou chapitre des noms des cites. a coste de apuille est la terre de calabre q est la mere des bles dont y encroist tant q moult de prouinces en sont soustenues. & de ca la mer & de la.

Daufrique la grant. .xix.

Afrique la grant selon lopinion daulcuns est aisi appellee pource q elle est patente & ouuerte ou ciel & au soleil. & pource elle nest point subiecte a froidure mais est moult chault pais sicome dit ysido. au .xv. liure les aultres dient q aufrique est aisi appellee pour affer le filz de abraham q il engendra de vne femme appellee cethura lequel affer mena son ost vers libie & tua ceulx du pais & y demeura. & leur donna son nom sicome dit ysido. au .xv. liure. ceste aufrique commence a la fin de egipte & sen va pardeuers midy par ethiope iusques au mont de athlance. & pardeuers septentrion elle est close de la mer & se fine a la mer de gadique. ceste aufrique est la tierce partie du monde & est diuisee contre asie & europe & a moult de prouinces sicome libie cirene tripoli cartaige mortaigne ethiope & moult daultres. aufrique tient mois despasse que ne fait asie ne europe. mais elle est plus riche selon sa quantite & plus merueilleuse en sa qualite. car elle est tresriche en or & en pierres precieuses en bles en fruis & en oliues & si ya de tresmerueilleuses formes de bestes & de personnes sicomme il appert quant nous descripuons les prouinces daufrique par leurs noms. aufrique est plus arse de la chaleur du soleil q nul aultre pais & court la mer occeane par luy en moult de parties & si est brahaigne en plusieurs lieux pour le sablon q y est. & si habitent les tigres & les satires & aultres orribles bestes sicome il appert cy apres plus clerement.

De asture. .xx.

Asture est vne prouince en espaigne assise en la fin deurope & de aufrique sicome dit ysidore au .xv. liure. ceste terre est ainsi come toute enuironee de bois & de montaignes. ceulx q habitent en asture au regart des aultres parties despaigne sont de plus paisible cueur & plus liberaulx & plus amiables & est leur principalle cite appellee

biures. ceste terre est habondāt en ble en vin et en huille. car elle est froide et biē dispose a porter fruit et par especial il y a moult de millet de chastaignes et de pōmes et de fruit de quoy ilz font du sidre. il y a en ceste terre de bestes sauuaiges et priuees grāt foyson. Et est le peuple de sa nature lie et ioyeux et chātēt voulentiers et sont legiers et bōs combateurs et belles gens selon le siege de la chaulde regiō ou ilz habitēt et si ōt la lāgue legiere pour parler et pour mocq̄r les aultres

De aragon. .xxi.

Aragon est vne prouince en espaigne q̄ est moult plātureuse en vins en bles en fōtaines et en riuieres Ceste terre fut iadis occupee de ceulx de gothe et de eulx elle fut nōmee aragothe q̄ a p̄sent est appellee aragon sicōe dit ysido. en ce pays court vng fleuue q̄ est appelle hibere et la principalle cite est nōmee. saragoce

De babiloine. .xxii.

Babiloine est vne prouince en egipte assise en caldee dōt le chief fut la cite de babilon de q̄ toute la region estoit nōmee et estoit si noble q̄ caldee et assirie et mesapotanie estoyēt en aulcūs tēps cōprinses soubz le nō de babiloine sicōe dit ysidore ou. xv. liure. En ce pays a moult de nobles riuieres sicōe sont le tigre et euffrates q̄ viēnēt de paradis terrestre. Et est vne regiō pleine de tous biēs de bles de fruis de vins et despices et de pierres p̄cieuses et de metaulx et chameaux et de cheuaulx et de mulles et de bestes sauuaiges et merueilleuses et par especial es desers La cite de babiloine est a dire cite de confusion. car la fut faicte la confusion et la diuision des lāguez quāt on edifioit la tour de babel sicōe il appert ou. xi. c. de genesis. De laq̄lle tour saint ierosme descript la grādeur sur le. xi. c. de ysaie le p̄phete ou il dit q̄ babiloine est la cite principalle de caldee de qui les murs de vng āglet iusques a laultre auoyēt iiii. c. et. xvi. mil pas en quarture En ceste cite auoit vne tour q̄ auoit trois mil pas de hault q̄ valēt. ii. lieues Et estoit ceste tour moult large par dessoubz et aloit tousiours en estrecant. Et estoyt faicte de terre cuite et de cimēt q̄ ne peut estre despecee ne par feu ne par eaue. Et pource q̄ la fut faicte la diuision des lāgues pourtāt fut elle en ebreu appellee babel et en grec elle est nōmee babiloine de laq̄lle est denōmee toute la regiō enuiron. ylec tenoit son siege le puissāt roy nabugodonosor q̄ mist moult de regiōs sur son empire. et entre les aultres y mist la terre de iudee et ramena les iuifs en seruitude et puis ap̄s ou tēps de son nepueu balthasar la cite de babiloine fut destruite du tout par cire et daire les roys de perse et de mede Et ne fut oncq̄s depuis redifiee mais des pierres des murs et des maisons on edifia deux cites au royaulme de perse sicōe dit saīt ierosme le lieu ou fut babiloine est maintenāt desert et ny habite q̄ bestes sauuaiges et serpēs

De bastre. .xxiii.

Bastre est vne region en asie ou il a vng fleuue q̄ est appelle bastre et de luy est toute la region denōmee sicōe dit ysido. ou. xv. liure. Le plain pais de ceste region est clos de vne part des mōtaignes et de laultre partie il est clos des fōtaines et des fleuues dinde. et le remenant est clos dung fleuue q̄ est appelle cochus. En ce pais sont les bons cheuaulx qui ont les piez si durs que ilz ne despiessent point sicomme dit ysidore.

De braceane .xxiiii.

Braceane est vne region en afriq̄ qui a pris son nom de deux nobles villes. dont lune est appellee andromet et laultre bizaux Ceste region est si bōne terre et si grasse q̄ ce q̄ on y seme reuient au. c. double sicōme dit ysidore au. xv. liure En ce pais a moult de biēs et par especial il y a moult duille doliue.

De brabant. .xxv.

BRabam est la derniere prouince dalemaigne & ioint a frāce la beau uoisine. Brabam si a le rin vers orient & frise. & vers aquillone elle a la mer de bretaigne & de flandres. & vers occident elle a la basse france & vers midy elle a la haulte frāce. Brabam a moult de bonnes villes & de grāt renō. Et est une terre habondāt & bien peuplee de belles gens & courageux & hardis en batailles cōtre leurs ennemys. mais entre eulx ilz sont paisibles & amyables & sont devotez gens & font volētiers bien & courtoysie.

¶ De beauuoisin. .xxvi.

BEauuoisin est une prouince de frāce assise en europe & est beauuoisin denommee de la cite de beauuois qui souloit estre appellee belges sicōme dit ysidore au .ix. liure. Ceste prouince fut moult grāde & moult renōmee anciēnemēt car sicōme dit orose ceste prouince vers oriēt a alemaigne & la riuiere du rin. par devers midy elle a la prouince de nerbonne ou est assise la cite de arle. Et par devers occident elle a la prouince de lyon sur le rosne. & par devers septentrion elle a angleterre. Ceste region est habondāt en bles en fruis & en vins & en moult de lieux. Et est moult peuplee & garnye de cites & de villes. Et y a fieres gens de leur nature sicōe dit ysido. ou .ix. liure. en ce pays il y a moult de riuieres. les terres y sont moult plātureuses & si y a des boys & des pres & des bestes grant quātite mais peu y a de bestes cōtrefaictes & mōstrueuses En ceste region a peu de bestes venimeuses se ce ne sont raines & couleuures. & est une terre paisible. & est ceste region diuisee en plusieurs peuples q̄ sont ung peu differās en leur langue.

¶ De bitinie. .xxvii.

BItinie est une prouince sicōme dit ysido. qui est de asie la petite. & est assise sur la mer par deuers orient a loposite de trace & fut iadis appellee par plusieurs nōs. Car elle fut iadis appellee biticie & puis midoine & puis bitinie pour ung roy qui ainsi fut appelle. & puis fut appellee frigie dont la cite principalle est appellee nicomedie ou senfuyt le prince de cartaige. Et la mourut par venin q̄ on luy dōna sicōme dit ysido. ou .xv. liure. bitinie fut p̄mier fondee de fenice qui deuant fut appellee miramonde sicomme dit ysidore.

¶ De bretaigne. .xxviii.

BRetaigne la grāt est une ysle de la mer occeane assise en europe q̄ vers midy a frāce sicōme dit orose. ceste ysle a de long .lxxx. mil du pais & deux cens mil de large & a au dos vers la mer occeane les ysles de arcade dont en y a .xx. qui sont desertees & .xiii. qui sont habitees. Apres vient lysle qui est appellee tille q̄ est loing de la .vi. iournees sicōme dit plinius ou .iiii. liure & ysido. ou .xv. liure. Selon orose lysle de bretaigne la grant est assise ou millieu de la mer & est cogneue de peu de gens pour sa grant distāce. Et est entre septentrion & occident a lopposite de france & despaigne dūe part & de alemaigne daultre part. Ceste ysle fut premier appellee albion pour les blāches roches qui sont sur la mer en celle ysle. & puis elle fut appellee bretaigne pour le bruth q̄ y habita & ap̄s elle fut appellee angleterre par les saxons qui la cōquesterēt sicōme il appert cy deuāt au chapitre dangleterre. il est une bretaigne qui est assise sur la mer q̄ fut acquise des bretons q̄ senfuyrēt de la grāt bretaigne pour la force des saxōs. Et est ce pais appelle bretaigne la petite & la est la lignee & les nōs des bretons iusques au temps present Et combiē q̄ ceste petite bretaigne en mōlt de choses face bien a louer. toutesfoys nest elle pas pareille a la grant bretaigne q̄ est sa mere. Et pource est elle appellee biē la petite bretaigne car elle nest pas egalle a la grant bretaigne ne en nōbre de peuple ne en bōte de pays & de terre sicōme dit lacteur de

en lanne q̄ fut de la grāt bretaigne. Et pour ce il le trouue qui voulsdra

¶ De boerie. .xxix.

Boerie est vne partie de hellade qui est en grece sicōme dit ysidore au xv. liure. Ce pays fut pmier nōme boerie pour vng beuf. car quant cadmus du cōmandemēt du roy agenor aloit querir sa seur europe q̄ iupiter auoit rauye il ne la peut trouuer si se pensoyt quil sen fuyroit en exil pour doubte de son pere auql il nosoyt retourner sans sa seur europe. et ainsi cōme il sen alloit il trouua la voye du beuf et suyuit celle voye Et en la suyuāt il trouua le lieu ou europe sa seur auoit este. Et pource il appella le lieu et le pais boerie car vng beuf luy auoit mene. et la il edifia la cite de thebes ou len souloit determiner les batailles cruelles et la fut ne appolo et le grāt hercules. ce pais est aussi appelle emonie pour vne fōtaine qui y est laqlle fut iadis cōsacree de appollo sicōme dit ysido. ou. xv. liure. en ceste terre est vng lac tout foursene car q̄ en boit il est tout foursene de luxure sicomme dit ysido. ou. iii. chapitre du. xiiii. liure des ethimologies

¶ De boeme .xxx.

Boeme est pres dalemaigne vers orient en europe assise et est enclose tout entour de boys et de haultes mōtaignes et est diuisee dalemaigne et des aultres nassions par mōtaignes par boys et par riuieres. Boeme est vne region qui est moult forte pour la haultesse de ces montaignes en plusieurs lieux. et si a moult de belles plaines en chāps et en prez. Lair y est sain et la terre habondant. et y sont les minieres dor et dargent et des aultres metaulx. il y a moult de fontaines et de riuieres Et par especial il en ya vne q̄ on appelle albie qui viēt des mōtaignes de boeme et court par le pays et par la cite de praigne. Il ya es montaignes de boeme moult de sapins et pins et derbes medicinables et de bestes saulvaiges sicōme ours sangliers cerfz et aultres saulvaiges. Et entre les aultres ya bestes ainsi grandes cōme vng beuf qui sont moult cruelles et ont grans cornes et larges mais elles ne se deffendent point. mais elles ont soubz le menton vne large gorge ou elles mettēt de leaue quāt on les chasse et en courant celle eaue seschauffe si fort q̄ quant les veneurs ou les chiens en approchent la beste iecte celle eaue sur eulx q̄ est si chaulde que elle art ce que elle attainct et en chiet le poil et le cuir ainsi comme de eaue boillant. et est ceste beste en la lāgue de boeme appellee loz bouia. ceste terre par deuers orient est enuirōnee de morauie et de pollāne et par deuers midy elle a austerich et par deuers occident elle a bauiere et alemaigne et la marche de missene.

¶ De bourgoingne. .xxxi.

Bourgoigne est vne partie de frāce vers sens q̄ sestent iusques aux mōtaignes de lōbardie. Bourgoigne est ainsi appellee soubz les bours q̄ les bourgoignōs soloyēt faire pour y demeurer. sicōme dit ysido. Car quāt les ostrogotes dont yssirēt les bourgoingnons vindrēt en ytalie. ilz firēt bours et villettes pour y habiter. Et quāt ilz sempartoyēt des lieux ilz despecoyēt ces bours et les edifioyēt ou ilz sarrestoyent. Et de ces bours ilz furēt appelles bourgoingnons. Bourgoingne est vne terre forte et pleine de mōtaignes et de bonnes pastures de boys de fōtaines et de riuieres. et en aulcuns lieux moult plantureuse. Et en aulcūs lieux seiche et brehaigne et est moult froide pres des mōtaignes pour la pluye et la nege qui souuēt y viēt. En ceste partie de bourgoingne qui est pres des mōtaignes ya plusieurs hōmes et fēmes qui ōt soubz le mēton grosses bosses et longues cōe mamelles qui leur viennent de boire deaue de nege trop souuēt. En ce pays de bourgoingne a moult de bestes saulvaiges cōme ours sāgliers cerfz et moult daultres bestes.

¶ De capadoce. .xxxii.

Capadoce est vne prouince en asie la grant assise au chief de sirie & touche a armenie par deuers orient & a asie la petite par deuers occidẽt & la mer de thunes par deuers aquillon. & le mõt du torel par deuers midy souubz q̃ est cicille & ysaunie iusq̃s a la mer q̃ regarde lysle de chipre. par ceste terre court vne riuiere q̃ est appellee albie q̃ iadis deuisoit les royaulmes dinde de ceulx de perse sicõe dit ysidore. au .xv. liure & orose au p̃mier liure. Ceulx de capadoce vindrẽt & descẽdirẽt p̃mieremẽt de mosoth q̃ fut filz de iaphet le filz noe. Et encores en cestuy pais est vne cite q̃ est appellee amorret apres cestuy mosoth sicõme dit ysidore ou .ix. liure.

¶ De caldee .xxxiii.

Caldee est aisi nõmee de caleph le filz nachor le frere abrahã selon ysidore ou .x. liure. Ceste region est moult grãde & est assise pres de la riuiere de eufrates. & est en ce pays le chãp dur ou se assemblerẽt les iayãs au cõseil nemroth apres le deluge pour la edifier la tour babel de laq̃lle fut apres denõmee la cite de babiloine & toute la region sicõme il appert cy deuant au chapitre de babiloine. En ceste matiere dit orose ou .iii. liure q̃ le premier roy de assirie fut appelle nynus. Et quãt il fut occis sa fẽme semiramus regna sur toute asie & agrãdit la cite de babiloine q̃ nemroth auoyt cõmãcee & ordonna q̃ ce fust le chief du royaulme de assirie. & dura ce royaulme en vigueur. M. C. lxiiii. ans iusq̃s au tẽps de sardinapalus leq̃l fut occis de arbates le preses de medie. Et adonc cõmẽca a descendre le royaulme de assirie. Mays il faillit du tout quãt babiloie fut destruite par daire & tyrus les roys de perse & de medie laq̃lle destruction on ne pouoit croire par le mõde q̃ vne telle cite peust estre prise ne destruicte. Ceste cite estoit edifiee a la maniere de vng chastel entre vng mur car adonc les iiii. parties estoyẽt egalles lũe a lautre & estoiẽt si fortes & de telle matiere q̃ a peine le peut on croire. Car les murs auoyẽt .l. couldees de large & .cc. couldees de hault. & tenoyent de pourpris alẽuiron .iiii. c. estades dont les sept font vne mille. Ces murs estoyẽt de tuilles cuites & de cymẽt. Et par dehors y auoit grãs fosses & larges & la riuiere courant entour la cite. Aux murs y auoit cẽt portes darain. & par dessus estoyent les forteresses pour les deffendre & cõbiẽ q̃lle fust si forte toutesfoys fut elle tantost prise & destruicte. Car on deuisa la riuiere en .ccc. & .lx. ruisseaux & aisi on la passa legieremẽt pour venir iusq̃s aux murs sicõe dit orose. ou tẽps q̃ babiloine cõmẽca a estre destruicte adõc cõmẽca rõme a estre fõdee. et aisi en vng tẽps faillit le p̃mier royaulme dorient & cõmẽca le royaulme doccidẽt

¶ De cedar. .xxxiiii.

Cedar est vne region ou habiterẽt les enfans de ysmael q̃ furẽt filz de cedar le premier filz de ysmael car ysmael fut filz dabrahã q̃l engẽdra de agar sa chãbriere dont la lignee deuroit mieulx estre appellee agarains que sarrasins pource q̃ agar fut leur mere & nõ pas sarra sicõe dit ysidore. au .xix. liure. Ces gens ne font nulles maisons mais vont vacãs par le pais ainsi cõme bestes & habitent en tabernacles. & viuẽt de proye & de venoyson. Et pource ysmael leur pere fut appelle asne sauluaige sicõe dit la glose sur le .xvi. c. de genesis. Car ceste gẽt est plus cruelle q̃ nulle beste sauluaige. & ont en despit les debonnaires gẽs & sicõme dit meothode. il aduiendra vne fois q̃ ceste gẽt se mectra ensẽble & ystrõt des desers & aurõt la seigneurie du mõde par lespasse de .viii. sepmaines de ans cest a dire par tãt dannees cõme il ya de iours en .viii. sepmaines. & sera appellee leur voye la voye dangoisse car ilz destruiront les royaulmes & occirõt les peuples. & les p̃stres dedens les eglises & y couche

tôt auec leurs fêmes ⁊ si beuurôt ⁊ mêgerôt
es calices ⁊ es aultres vaisseaulx de sain
te eglise Et y seront bestes aux sepulchres
des sains corps pour la mauluaistie des cre
stiens q̄ adonc serôt. ces choses ⁊ moult dau
tres recite methode lesquelles doyuêt faire
par le monde les enfans de ysmael de cedar
pour le peche des crestiens.

De cancie .xxxv.

Cancie est vne puince dangleter
re assise sur la mer dont la cite prî
cipalle est appellee câtorbie. ceste
terre est pleine de biens de bles de bois de fô
taines ⁊ de riuieres ⁊ si y a bon port de mer
par quoy y vient moult de richesses ⁊ si est
lair bon ⁊ sain.

De cantebrie. .xxxvi.

Cantebrie est vne puince despai
gne qui est ainsi appelle pour le
nom de la cite ⁊ pour la riuiere de
hybre q̄ y court. les gens de cestuy pais sôt
fors larrôs ⁊ tousiours prest de côbatre ⁊
se laissent batre côme bestes sicôme dit ysi
dore ou .ix. liure. pres de celle terre est la cite
de celtiberie qui fut ainsi appellee pour les
francois q̄ la fonderêt ⁊ pour ybere q̄ y court

De cananee. .xxxvii.

Cananee est vne region en sirie q̄
fut possedee apres le deluge des en
fans chanaâ le filz cham filz de
noe. lequel cham eut .x. generacions sicomme
dit ysidore ou .ix. liure. desquieulx yen y eut
sept esquelles la malediciô que noe donna
a cham son filz demeura enracinee ainsi cô
me par droit deritaige. ⁊ pource du commâ
demêt de dieu les enfans disrael les destrui
rent ⁊ occuperent la terre de chanaâ sicom
me dit ysidore ou .ix. liure sicomme il est cô
tenu en la bible.

De champaigne .xxxviii.

Champaigne est vne prouince en
ytalie entre romenie ⁊ apulle dôt
la principalle cite est appellee al
bua qui fut fôdee de silue le roy de albanie
pource que son territoire comprêt tout bles
⁊ fruis qui sont necessaires a vie humaine
Et est capua le chief de toutes les cites de
celle châpaigne et est nômee être rôme ⁊ car
tage sicôe dit ysido. il y a en ceste champai
gne moult daultres bonnes cites riches ⁊
bien peuplees sicomme naples ⁊ penteoles
ou sont les baingz de virgile qui estoyêt de
grant renom. La terre de ceste puince por
te moult de bles ⁊ de vins. duille ⁊ de di
uers fruis. il est vne aultre châpaigne en
france en la prouince de sens dont troye est
la principalle cite.

De laqueue. .xxxix.

Laqueue est vne ysle de mer qui est
entre crete ⁊ sirie. Et est appellee
la queue pource que elle est estroi
cte au cômencemêt ⁊ puis va en eslargissât
petit a petit. ⁊ est lêtree de ceste ysle moult
forte ⁊ de grant lardeur sicôme il appert au
xxvii. c. du liure du faict des apostres.

De cicille .xl.

Cicille est vne prouince de asye la
petite qui est ainsi appellee de lan
cien filz iupiter sicomme dit ysido
re ou .xv. liure Cicille par deuers occident
a licee ⁊ par deuers midy elle a la mer Et
par deuers oriêt et septentrion elle a la mô
taigne du torel Et court par ceste terre vne
riuiere qui est appellee la cingne Et la pri
cipalle cite est nommee tharse. Et si y a
deux villes dont lûe a nom paule ⁊ lautre
coruscque ou il y a môlt de safrâ qui est tres
bon ⁊ de bône oudeur ⁊ la couleur plus q̄
doree sicôe dit ysidore ou .xv. liure

De chypre .xli

Chypre est vne ysle de mer qui est
ainsi appellee pour vne cite qui est
en elle sicôme dit ysidore ou xv. li
ure Chypre est aultremêt appellee phagon
⁊ fut iadis consacree a venus Ceste ysle
fut iadis moult renômee de metaulx et par
especial de arain qui la fut trouue premi
er sicomme dit ysidore Ceste ysle a moult

de vins qui sont moult fors si y a moult de nobles cites dōt la principalle est appellee nycosie. Ceste terre est toute enclose de la mer. mais dedens elle est pleine de chāps de prez de boys de vignes & de bles. il y a mōlt de fontaines de rivieres & de richesses & de delices. Ceste ysle est en lescripture appellee cethim sicōme dit ysido. ou. xv. livre. & fut aisi nōmee de vng filz de ionan qui fut nepueu iaphet le filz noe sicōme dit ysidore De ceste ysle dit orose en son pmier livre q̄ chipre est par devers oriēt close de la mer de aulonnie. & par devers occident de la mer de pāphille. Et par devers midy de la mer de sirie & si a de long. C. lxxv. pas & de large elle en a. cent. lxxv. pas.

De crete. xlii.

Crete est vne ysle de grece q̄ fut aisi appellee de vng roy q̄ y fut q̄ eut nō crete leql roy nestoyt pas de cestuy pays. ceste est moult loing entre orient & occident & vers septētrion elle a la mer de grece. & vers midy elle a la mer de egipte En lisle de crete souloit avoir cent nobles citez. en crete fut pmieremēt trouvee lusage des rames pour nager d armes & de saiettes a traire. la furēt trouvees les lettres & les batailles a cheval. & musique y fut pmier enseignee ou tēps de salus. en crete a mōlt de brebis et de chievres. mais il y a moult peu de cerfz et de biches. et si ny a nulz loups ne renars ne aultres bestes nuisables En ceste ysle na nulz serpens ne nul chahuant q̄ volle de nuyt. et se on luy apporte daultre part il meurt tātost. En crete a moult de vignes darbres et derbes medicinables et de pierres precieuses. en ceste ysle na nul grant venin mais y a des yraignes envenimees sicōme dit ysidore au. xv. livre. et plinius en son iiii. livre. de ceste ysle dit orose que vers orient elle fine a la mer de carpase. et vers occident et septentrion elle fine a la mer de grece. et vers midi elle fine a la mer adriatique lysle de crete si a de lōg. c. lxxvii. mil pas et de large elle a. l. mil. En crete est la maison de dalus de laqlle parle ysidore ou. xvi. livre des ethimologies ou chapitre des citez

De ciclades. xliii.

Les ysles de cyclades furēt iadis de grece sicōe dit ysidore ou. xv. livre et sōt appellees ciclades pour ce q̄ cōbien qlles soyēt loing de terre ferme toutesfois sont elles assises soubz le cercle du ciel. les aultres diēt q̄ elles sont appellees ciclades pour les roches qui sont en la mer entour ces ysles pourquoy on ny peut aler ne les cōbatre. ces ysles sont. liii. entre septētrion et midy et sont environnees de la mer dinde et ont. xliii. pas de long et. l. mil de large selon ysidore

De lysle de chos xliiii

Choes est vne ysle en artide ou fut ne ypocras le fisicien en ceste ysle fut trouve pmierement lart de ouvrer de layne et y a bons chevaulx esquieulx salomon se delictoit moult en son tēps sicōe il appert ou tiers livre des roys

De lysle de corsique xlv

Corsique est vne ysle qui regarde moult de prices de divers costez Car par devers oriēt elle a la mer de cirēne et le port de la cite de rōme par devers midy elle a sardine et par devers occident elle a la mer beleare et par devers septētrion elle a la mer de ligure et tient cēt. lxi mil pas de long et. xxvi. mil pas de large

De dalmacie xlvi

Dalmacie est vne puince de grece selon lanciēne division des terres Et est appellee dalmacie de vne tresgrāde cite qui est nōmee delum q̄ est en celle cōtree dalmacie par devers oriēt a macedoine et par devers septentrion elle a mesanie et par devers occident elle a hysterie et par devers midy elle a la mer adriane sicōe dit ysidore ou. xv. livre et orose les gēs de ce pais sont fors et hardis et sōt larrōs et vivēt de rapine et sont le plus deulx larrōs de mer

¶ De dace. .pxvii.

D Ace est vne region en europe qui fut premier occupee des danoys qui vindrent de grece. Dace est diuisee en moult dysles & de prouinces & iointa alemaigne. les gens de dace furent iadis moult fiers & moult hardis en bataille. Et eurent la seigneurie dangleterre & de norwegue & de moult daultres ysles. Isido. toutesfoys dit que ceulx de dace sont descendus des gothes. mays de quelconque lieu quilz soyent venus cest certain que cest vne terre qui est bien peuplee de belles gens & de corps & de face & de cheueulx. Et sont cruelz contre leurs ennemis mais ilz sont naturellement piteux & debonnaire contre les innocens.

¶ De delos. .pxviii.

D Elos est vne ysle de grece qui est assise ou millieu des ysles de cyclades. Ceste ysle est appellee delos pource que apres le deluge le soleil se monstra premier en ceste ysle. Et pource ceulx de grece luy mirent nom delos en grec qui est a dire manifester. ceste ysle est aultrement appellee ortigie pource que les cailles y furent premier trouuees lesquelles cailles sont en grec appellees ortigees. En ceste ysle la cone enfanta appollin sicomme dit ysidore au. pv. liure & est delos le nom de lisle & de la cite.

¶ De dodam. .pxix.

D Odam est vne region en ethiopie vers la partie de occident sicomme dit ysidore ou. pv. liure & habonde en olifans & en yuoire & en vne maniere de bois qui est appelle ebenus lequel quant il est coupe deuient dur comme vne pierre sicomme dit la glose sur le. xxvii. c. du liure de ezechiel le prophete.

¶ De europe .l.

E Urope est la tierce partie du monde qui fut ainsi appellee pour la fille de agenor le roy de libie laquelle fille iupiter rauit. et laporta daufrique en lisle de crete. & pource il lappella europe laquelle partie du monde sicomme dit ysido. ou. pv. liure. orose dit que europe commence aux montaignes de riphee & aux mares meotides qui vient deuers orient en descendant vers occident par le riuaige de la mer occeane de septentrion & vient de france & dure iusques a la fin despaigne. et la partie deurope vers orient & vers midy est toute enuironnee de la grant mer. et se fine aux ysles de gades. La premiere region de europe est la basse sicie qui commence aux mares meotides. et sestent entre la riuiere de danoe & la mer iusques en germanie sicomme dit ysido. ou. pv. liure & celle terre pour les estranges nations que elle contient est appellee barbarie. et sont. liiii. regions en barbarie sicomme dit orose entre lesquelles la premiere est alemaigne et puis gothe & dace & germanie & la grant bretaigne et la petite & france & la petite espaigne. et la fine europe pardeuers occident pardeuers midy elle a moult de grandes regions sicomme panonie tracie grece ytalie et toutes ces ysles. Combien que europe soit plus grande que asie toutesfois est elle pareille a elle en noblesse de peuple. car sicomme dit plinius les gens deurope sont plus grans de corps & plus fors & plus hardis de cueur et plus beaulx que ne sont les gens de asie ne de aufrique. car la chaleur du soleil qui est plus forte en aufrique et en asie que en europe fait les gens noirs & petis et leurs cheueulx crespes. Et tout le contraire en europe pour la froidure qui y regne.

¶ De euilath .li.

E Uilath est vne prouince en la haulte inde qui commence en orient & sestent par moult de terres vers septentrion. et est ainsi nommee pour euila le filz heber qui fut patriarche des iuifz sicomme dit la glose sur le. x. chapitre du liure de genesis. Et par ceste region court vne riuiere qui est appellee ganges et aultrement elle est appellee physon duquel fleuue dit plinius ou. xx. chapitre de son tiers liure

que ganges recoyt en soy moult de grosses riuieres et si na oncques plus de trois lieues de large ne plus de .pS. pas de profont. En ceste terre habondent les espices et les pierres precieuses sicomme les onicles que nous appellons camahieux et les escharboucles sicomme dit plinius en la glose sur le liure de genesis. En ceste terre a moult de regions ou il y a grant foison dolifans qui ont les dens de yuoire et portent les tours de bois sur leurs dos.

De ethiopie. .xii.

Ethiopie fut ainsi appellee premierement pour la couleur du peuple que le soleil qui est pres de eulx art et brusle par sa chaleur et les fait deuenir noirs sicomme dit ysidore .ou .pS. liure. En ethiopie est tousiours la chaleur tresardant et est vers midy plaine de montaignes et ou moyen elle est sablonneuse et vers orient elle est deserte. ethiopie est assise entre la fin du mont de athlant iusques en egipte. et est close par deuers midy de une riuiere qui a nom ostie. et par deuers septentrion de ung aultre fleuue qui est appelle le nil. ethiopie a moult de gens merueilleux laitz horribles et contrefaitz et si y a moult de bestes sauuaiges et serpens. La sont trouuees les licornes et les cameleons et les grans dragons esquelz on prent en leur ceruelles pierres precieuses sicomme topaces iacinctes et crisopaces et moult daultres. En ce pays croist la canelle et moult daultres espices. il est deux ethiopies lune est vers orient et lautre est en moriene. et ceste cy est plus pres de spaigne et sen va par medie et puis par cartaige. et contre le cours du soleil vers midi la est ethiopie la bruslee. oultre laquelle selon les fables des poetes sont une maniere de gens quilz appellent antipodes qui sont du tout contraires a nous en forme et en figure sicomme dit ysidore ou .pS. liure des ethimologies. Et ont leurs piez contre les nostres selon la disposition du siege de la terre. ethiopie selon ysidore .ou .ix. liure est denommee de thus qui fut filz de ianus. car thus en ebrieu cest ethiope en grec. Ceulx cy iadis se partirent de la riuiere du nil et sen allerent entre le nil et la mer vers midy soubz lardeur du soleil et dela se logerent. ethiopie selon aulcuns est denommee de une noire riuiere qui y court et est semblable au nil en herbes et en croissance et en moult de choses. Es desers de ethiopie a de gens moult horribles. Car aulcuns sont qui chascun iour mauldissent le souleil quant il se lieue et quant il se couche pour sa chaleur qui les art tous Les aultres sont fosses pour y habiter et mengent les serpens et toutes choses que on peut menger. Et ne parlent point mais grongnent ainsi come bestes et ceulx cy sont appelles trogottes. les aultres sont ainsi come bestes qui viuent sans mariage et abusent de toutes femmes sans loy et sans ordonnance. et ceulx cy sont appelles garamantes. Les aultres sont tous nudz et ne font riens et sont appellez graphazantes. Les aultres sont qui nont point de chief mais ont la bouche et les yeulx assis en la poitrine et ceulx cy sont appellez bleues. Les aultres sont appellez satirez qui ont figure de homme seulement et nont pas les meurs ne les condicions humaines Il y a moult daultres merueilles sicomme dit ysidore .ou .S. liure car en aulcunes parties de ethiopie toutes bestes a .iiii. piez y naissent sans oreilles et les olifans et les aultres bestes. Les aultres sont qui ont ung chien pour leur roy et selon le mouuement de leur roy il aduient ce que ilz veullent faire. Les aultres sont qui ont troys yeulx ou .iiii. ou front Les aultres sont qui prennent les lyons et les panthres et les menguent et leur roy na que ung oeil qui est en son front. Les aultres sont qui viuent seulement de locustes que nous appellons saulteraulx qui sont seichees et endurcies a la fumee du soleil. Et ceulx ne viuent point oultre .xl. ans.

De egipte. .xiii.

Egipte fut premier appellee aree mais quant egipte le frere danay y regna il luy donna son nom ainsi comme luy

Egipte par devers oriët icint a sirie soubz la mer rouge & par devers occidët elle a libie & par devers septëtriõ elle a la grãt mer. et par devers midi elle se estët iusqs en ethiopie sicõe dit ysido. ou. xv. liure. Egipte est vne regiõ q na point acoustũe a recepuoir la pluie du ciel mais elle est seulemët arousee de la riuiere du nil q se espãt vne fois lan sur la terre & lëgresse & la fait fructifier tãt q des blez q y croissent mõlt de regiõs sont soustenues. et des aultres biës elle est si copieuse q elle en rëplist aisi cõe tout le mõde La fin de egipte est appellee canopee pour canope le gouuerneur de menelaus qui la est enseuely sicõe dit ysido. ou. xv. liure. Egipte a mõlt de puinces de grãt renõ & mõlt de cites sicõe mëphis q fut fõde de ephase le filz de iupiter & taphanes q est la pncipale cite de egipte & eleopoleos & alexãdrie & moult daultres selõ ce que dit ysido. ou xv. liure Selon orose il est deux egiptes la basse & la haulte q sẽ va tout du lõg vers oriët & a la mer de arabie vers septëtriõ & vers midi elle a la mer occeãne. car la haulte egipte par devers occidët cõmẽce. a la basse egipte & fine a la mer doriët qui est dite mer rouge & cõtiët. iiii. nassiõs. La haulte egipte si a mõlt de desers ou il ya mõlt de bestes venimeuses & mõstrueuses. La sont les liepars les tigres les satires les basilicqs les aspides & les aultres horribles serpens. Car en la fin de egipte & de ethiopie pres de la fõtaine du tigre ou est le cõmencemët de la riuiere du nil q court par egipte. il naist vne beste q est appellee canothephas q est petite de corps et a la teste si pesãte que elle la tiët tousiours sur terre & ce fait dieu & nature pour nostre pffit. car ceste beste est si euenimee que q la voit droit ou visaige il meurt tãtost sãs remede aisi cõme du basilique sicõe dit plinius ou. xxii. cha. de son. viii. liure En egipte aussi a mõlt de cocodrilles & de cheuaulx deaues & par especial entour la riuiere de nil.

De ellade. .liiii.

Ellade est vne puice de grece assise en europe & fut ainsi appellee de elenes le roy q fut filz deucalion le roy de grece. et de cestuy elenes furët les grecz pmierement appelles elenes. et en ceste puice de ellade fut la cite de athenes q fut iadis mere des. vii. ars & nourrice des philosophes q estoyt la plus noble chose de grece. pres dellade est la puice de achaie sicõme dit ysido. ou. xv. liure. En ellade a ii. prouices dõt lũe est appellee boerie de la quelle nous auõs dit cy devant et lautre a nõ peloponne de laquelle nous dirõs ci apres Pres de ellade est ellespont ou il ya moult de merueilles sicõe dit plinius ou. iii. c. de son. vi. liure ou il dit q pres de la sont vnes gens q sont appelles ophiages qui ont en eulx ceste vertu q se vng hõme est mort dune serpët et il touche a vng de ces ophiages il est gari et par leur toucher ilz tirët quelq venin q la persõne aie au corps et sicõe dit varro il ya en ce pays des aultres gẽs q de leur saliue garissët de la morsure des couleuures et des serpens selon ysido. au. xxiiii. liure. elespõt est vng sain de la mer mediterrene vers septëtrion qui se retourne vers grece. et se restraint tellemët en aulcũs lieux q elle na q vne lieue de large la ou le roy xerxes fit vng pont de nefz par ou il et sa gët passerët en grece et la conqst. celle mer apres se largist et puis deuiët si estroite q elle na q l. pas de large. Ceste mer est appellee ellespõt pour ellep la seur de frise q en fuyãt la persecucion de sa marrastre mourut en celuy lieu. et pour cause delle celle mer et la terre tout enuiron fut appellee elespont.

De lisle de cola. .lv.

Cola est vne ysle de cecille q est aisi appellee pour cole le filz ypote leql fut roy des vës selõ la fictiõ des poetes. et ce disoyët ilz pource q il fut roy des ysles ou il iugeoit des vës auenir par les fumosites q mõtoyët de ces ysles. et pource q il disoit

certainemēt les vens advenir. les simples gens du pays disoyent q̄ il avoit les vens retenu en sa puissance et que il en estoit roy sicōe dit ysidore ou .xv. liure. ilz sōt .vii. ysles cōtenues soubz cestuy q̄ sont aussi appellees vulcanes pource que le feu en sault ainsi cōme des mōtaignes de cecile sicōme dit ysidore. et sont toutes nōmees par leurs propres noms. dont la premiere a nom hisparon. la seconde cetasie. la tierce a nom strogille ou a secōde grece. la quarte est appellee didu et ainsi des aultres.

De franconie. .lvi.

Franconie est une province dalemagne qui est assise en europe et est appellee frāconie pour les frās q̄ habitoyēt en celle region desquelz issirēt les frācoys sicōme dient plusieurs aultres aucteurs. La cite principalle de franconie est appellee herbipolis et siet sur le rivage de mogue. Franconie a pardeuers oriēt turinge & saxone & pardeuers midy elle a la riviere de danoe & baviere & pardeuers occident elle a sueve en ausay & pardeuers septētrion elle a la province du rin dont la cite principalle est magōce ou la mere de mogue entre ou rin. Franconie est une terre bōne & planturēuse en bles en vins & en boys. et bien garnie de villes et de chasteaulx et habondent moult en peuple.

De france. .lvii.

France q̄ aultremēt est nōmee gaule fut premier appellee france des frans de franconie qui y vindrēt habiter pour la bōte de lair et du pays sicōme dit ysidore au .xv. liure. Les aultres q̄ ont plus veu des croniques de france diēt q̄ france est ainsi appellee de francion le filz hercules et nepueu du roy priam. Leq̄l francion apˀs la destruction de troye la grant se partit de son pays a grant cōpaignie de nobles hōmes de sō lignaige et daultre et vint par deca. et de son nom fut appellee france sicōme dit maistre hugue de saint victor et maystre hugue de clugny et plusieurs aultres auctētiq̄s cronicqueres. Frāce pardeuers oriēt regarde alemaigne et la riviere du rin et pardeuers midy elle a la pvince de nerbōne et pardeuers occidēt elle a la mer et pardeuers septētrion elle a angleterre. France est une terre moult habōdante en herbes en vignes en bles en fruis et en fontaines et en rivieres. Et par especial elle est close de deux nobles rivieres. cest assavoir du rin et du rosne sicōe dit ysidore au .xv. liure. En france a moult de nobles pierrieres ou len prēt les pierres pour faire les nobles edifices Et par especial la terre entour paris ou est le plastre a grant foyson leq̄l est cler cōme voirre quant il est cru et dur cōme pierre quāt il est cuit. et destrēpe de eaue. il se cōuertit en cimēt dont on fait les parois et les haulx edifices et les pauemēs des maisons et tantost sendurcist cōe pierre. Et cōbien q̄ en france ait moult de nobles cites et de grant regnō touteffois est paris la principalle & a bō droit. car ainsi cōe iadis la cite dathenes estoit en grece la mere des .vii. ars et des sciences et nourrice des philosophes. ainsi paris en nostre tēps aorne et esclieue toute france et toute crestiēte en science en meurs et en hōneurs. Car paris ainsi cōme mere de sapiēce recoit de toutes les parties du mōde ceulx q̄ a luy viēnēt. et trouue a chascū ses necessites et gouuerne paisiblemēt et cōe menistre de verite elle donne doctrine et nourriture aux saiges & aux folz Paris est une cite trespuissāt en richesses et en marchandises paisible et en bon air et sur bōne riviere pour les clercz. et q̄ a pres champs et montaignes pleines de haulte pour recepuoir la veue des escoliers quant ilz sōt lasses et traueillez de estudier. et les rues et les maisons sōt biē ppres pour escoliers. et pource ne laisse elle pas a recepuoir toutes aultres manieres de gēs souffisamment. et en ce et en moult daultres choses paris surmōte toutes les aultres cites.

De flandres .lviii.

Flandre est une prouince de frace assise sur le riuaige de la mer q̃ a alemaigne deuers oriẽt & angleterre vers septẽtion & a la mer de frace vers occident & france & bourgoigne par deuers midy. Flãdre cõbiẽ quelle soyt petite quãt au siege. toutefois est elle bõne terre & pleine de biens moult singuliers. Car elle est pleine de pastures de beufz de brebis & daultres bestes & si y a moult de bõnes villes & de pors de mer & de riuieres. sicõme lestant & le lis. En flandre a belles gens & fors & qui sõt grãt generacion. Et sont riches & grans marchans de toutes choses. Les gẽs de flandre generalemẽt ont beau visayge & piteux cueur menu langaige & doulx maintiẽt & hõneste habit. paisibles en leurs pais & loyaulx aux estrãges. En flãdres a bons ouuriers de draps de laine sur tous aultres car par leur art ilz pouruoiẽt de drap a une grant partie du monde. lesquelz ilz font de bõne laine dangleterre & les enuoyent par tout le monde par mer & par terre. Flandre est ung plain pays qui porte du ble en aulcuns lieux & des arbres. mais il y a peu de bois pour ardoir & font leur feu de tourbes de terre que ilz prendent es mares. dont le feu est moult chault & plus fort q̃ de buches mais il nest pas si prouffitable ne si hõnorable ne si sain & la cendre nest pas si bõne & si en est lodeur mauluais.

De fenice. .lix.

Fenice est une prouīce qui fut aĩsi appelle de fenice le filz de tachĩ qui fut iette hors de la terre degipte & vint en sirie & regna en sidoine & appella le pais fenice aps son nom. En ceste region est la cite de thirus contre laquelle parle ysaie sicõe dit ysido. au. ix. chapitre du. xv. liure. Fenice a par deuers oriẽt arabie & par deuers midy elle a la mer rouge & par deuers occident elle a la grãt mer & par deuers septentrion elle a la mõtaigne de liban. Fenice est tresbonne terre en arbres en bles & en lait en miel & en huille. Et est ung pais plain de montaignes & de fontaines & de riuieres. & en ces montaignes on trouue les metaulx de plusieurs manieres.

De frigie .lx.

Frigie est une prouince de asie la petite q̃ est ainsi appellee de frigie la fille europe & est une region pres de galace par deuers aquilonne & par deuers midy elle est pres de lichonie & par deuers orient elle ioint a libie & par deuers occident elle le fine a la mer de helles pont sicõme dit ysidore ou. xv. liure. Il y a frigie la grãde qui contient lithonie. & ny a entre deux que une riuiere que on appelle brenice. & si y a frigie la petite qui est appellee frigie la dardaniq̃ pour dardanie qui de vint grece en tracie auec son filz & conquist frigie & luy myst nom apres soy frigie la dardanique. Et trace occupa la terre de tracie sicõme dit ysidore au. ix. liure.

De frise. .lxi.

Frise est une prouince de la basse alemaygne sur la riue de la mer assise. qui cõmence a la riuiere du rin & fine a la mer de dace. & ceulx qui habitent en ce pays sont appelles frisons. & ceulx de frise sont moult differãs en meurs & en habit des alemans. Car les alemans cõmunemẽt portẽt longz cheueulx. & les frisons sont haulx tõdus tout entour du chief Et tant cõme ilz sont plus nobles tant ont ilz les cheueulx plus haulx rongnes. Les gens de frise sont fors et legiers de corps & de fier couraige. et vsent de lances et de bastons ferrez en lieu de saiectes. ¶ Frise est ung plain pays plein de pastures verdes et de mares. Et ny a point de busches pour faire feu. mays ilz ardent motes de terre et de fyens de beufz et aussi de vaches.
¶ Les frisons sont entre eulx moult fiertaulx et ne veullent point auoyr de seigneurs. et qui se exposent a mort pour leur

franchise & aymēt mieulx la mort que ser uitute. & pource il nont que faire entre eulx de dignite ne de noble cheualerie. & ne souf freroyēt point que nul de eulx eust le titre de cheualerie. ilz sont toutesfois dessoubz les iuges que ilz eslysent chascun an de eulx mesmes pour gouuerner le bien cōmun Ilz gardent & aymēt moult chastete & font grāt punicion de ceulx & de celles qui la brisent & gardent leurs enfās de mariage iusques a xx. ans. Et pource font ilz belle & parfaicte generacion.

Des ysles fortunees. .lxii.

Les ysles fortunees sont assises en la mer contre la partie senestre de mortaigne & sont separees lune de lautre par bras de mer qui courent entre deux sicomme dit ysidore ou .xv. liure. Ces ysles sōt appellees fortunees pour la grāt foyson de tous biens qui y croist & par especial y a des bles & des fruis beaucop. & de ce vient que les chansons & les dicties des poetes appellent ces ysles paradis pour la bōdāce de la terre sicōme dit ysidore ou. xv liure. & plinius le conforme aussi. En ces ysles les arbres croissēt cent & .xliiii. piez de hault ou ya moult de fruit & doyseaulx & grant foison de miel & de lait. & par especial en lysle aux chieures qui est ainsi appellee pour la grāt copie des chieures qui y est La sont les chiens de grant vertu & par especial en lysle aux chiens qui est ainsi nommee pour la grant multitude des chiens qui y est lesquelz chiens sont merueilleusemēt grans fors & puissans.

De galilee. .lxiii.

Galilee est vne region de palestine qui est appellee galilee pource que les gēs de ce pais sont plus blās que ceulx du remenāt de palestine. car galla en grec cest blanc en latin. il est deux galilees la haulte & la basse & ioingnent ensēble & a sirie & a fenice. Lune et laultre galilee est tres bonne terre q̄ porte moult de bles de fruis de vis & duille doliue et si ya mōlt deaue. car en aulcuns lieux elle a le fleuue de iourdain. Et es aultres lieux elle a le lac de genesaroth et le lac de tiberiades qui pour leur grādeur et pour la grant copie des poissons qui y sont dedens eulx sōt appellez la mer en lescripture sicōme il est cōtenu cy deuant ou tractie des eaues et des estans.

De galace. .lxiiii.

Galace est vne prince de europe q̄ fut ainsi nōmee des frācois qui iadis la conquesterēt sicōme dit ysidore ou .xv. liure. car les frācoys qui adōc furēt appellez en laye du roy de bitinie lui recouurerent son pays quil auoit perdu et si conquesterent ses ennemis en bataille. Et apres la victoire les frācoys eurēt vne partie du royaulme que ilz appellerent galace pour la cause de eulx qui estoyent de gaule qui est appellee frāce. galace est vne tres large region q̄ contiēt grāt partie de europe et est treshabondant et est appellee par plusieurs noms.

Galice. .lxv.

Galice est vne prouince en espaigne q̄ est ainsi nōmee pour la blācheur du peuple de celle region qui est plus blāc que en mille aultre partie despaigne Galice est vne terre qui porte moult de bles et est assise pres de la mer et ya mōlt de biens. Ceulx de galice diēt q̄ ilz sont descendus des grecz et ont naturellemēt bō engin sicomme dit ysidore. Car apres la destructiō de troye la grāt plusieurs de ceulx de grece vindrent en galice et y demeurerēt et y est leur generacion au temps present.

De gaule qui est france .lxvi.

Gaule est vng pays en europe assis entre les montaignes de lombardie et la mer dangleterre. Gaule est aīsi appellee pour la blancheur du peuple qui y habite qui est blanc naturellement Car galla en grec est lac en latin. Et pource sebille en ses vers parlant de eulx les ap

pelle galles qui est a dire blans. Car selon la diuersite du ciel les faces des gens sont changees & leurs couleurs & la quantite des corps & leurs cueurs & les condicions aussi. Et pource naturellement ceulx de romme sont gries & pensans & ceulx de grece sont de legier couraige. Et ceulx daufrique sont malicieux. & ceulx de france de leur nature sont fiers & couraigeux et de subtil engin sicomme dit ysidore au .ix. liure. Gaule vers orient a alemaigne. et vers occident elle a espaigne. & vers midy elle a ytalie. & vers aquilonne elle se fine a la mer de la grant bretaygne sicomme dit ysidore Gaule fut anciennement deuisee en plusieurs parties mays les francoys y habitent maitenant par tout Et pource toute gaule est maintenant appellee france de laquelle nous auons parle cy deuant.

De gale .lxvii.

Gale est vne ysle en la fin despaigne qui deuise aufrique de europe. En laquelle ysle hercules myst les colompnes nobles & merueilleuses pource que il cuidoyt que on ne peust oultre passer Ceste ysle est cent & .xx. pas loing de la mer plus pruchaine de luy. laquelle fut conquise par ceulx de tire qui vindrent de la rouge mer & lappelloyent gaddes en leur langage qui est en latin a dire enclose pource que de toutes pars la mer la clost. en ceste ysle croist vng arbre qui resemble a vne palme. duquel la gomme meslee auec voirre deuient vne pierre precieuse sicomme dit ysidore au .xv. liure Ceste ysle de espices enrichist moult de parties du monde & par especial vers occident.

De grece. .lxviii.

Grece est ainsi appellee dung roy qui fut appelle grec qui habita en celluy pays & luy donna son nom sicomme dit ysidore ou .xv. liure. il y a en grece .vii. prouinces cestassauoir dalmacie epire eliade thessalie macedoine achaye & deux ysles de mer cestassauoir crette & ciclade grece est vne tresllarge region qui est nommee par plusieurs noms & qui est pleine de richesses en terre & en mer & qui a la seigneurie de moult de royaulme & est nourrice de cheualerie & mere de philosophie & maistresse de toutes bonnes sciences de qui les gens furent iadis bons combateurs & replis du don de science de sapience & de bel parler. adonc le peuple de grece estoit subiet aux loix & estoit piteux & paisible aux estranges & doulx aux priuez. & si durs a leurs ennemys que milles iniures deulx ilz ne pouoyent porter sicomme racompte varro ou liure des louanges des grecz.

De getulie. .lxix.

Getulie est vne prouince daufrique qui fut ainsi nommee de ceulx qui yssirent des reliques & du remenant de ceulx de grece sicomme dit ysidore ou .ix. liure. Ceulx cy a grans nauires vindrent es parties de libie & la se arresterent & demeurerent iusques a present. Et pource que ilz vindrent de grece leur nom est pris de grece. & sont appellez getulians & dient que ceulx de montaigne sont yssus de leur lignee sicomme dit ysidore au .ix. liure. Pres de getulie habiterent ceulx de gaulonne de la partie de midy iusques a la mer. Et sont denommes de lysle de gaulon qui est pres de ethiopie ou y ne naist nulz serpens ne ny peuent viure sicomme dit ysidore. En la fin daufrique il y a vng peuple qui est appelle gramantes qui vit ainsi comme bestes. & sont denommes du roy gramant qui fut filz de appollone qui edifia en ce pays vne ville que il appella grama. De ces gens dit plinius que ilz sont moult estranges de la compaignie de vie humaine.

De gordones. .lxx.

Gordones sont ysles de mer ou demeurent vne compaignie de femmes qui sont appellees gordones qui ont le corps tout velu & aspre par tout Et de ces femmes sont ces ysles denommees & sont assises a lopposite de vne haulte roche qui est en celle mer laquelle roche est ap

pellee despre de ceulx du pays:

De gothie. .lxxi.

GOthie est vne prouince de la bas-
se sicie, en europe qui est ainsi nõ-
mee de magos le filz iaphet q̃ fut
filz de noe sicomme dit ysidore ou. ix. liure
Et pource anciennement on les appelloyt
gotes. & furent iadis fortes gens & grans
de corps & de cueur & en armes moult terri
bles & de leur lignee est peuplee la plus grã
de partie de europe & de asie. & ceulx de dace
sont descendus deulx & moult daultres nas
sions par deuers occident. & ceulx de getulie
aussi comme dit ysidore au. ix. liure. Go-
thie est vne region tres large q̃ a nouee par
deuers aquilonne & dace aussi. & des aul-
tres costes elle est toute close de mer Pres
de ceste region gist vne ysle qui est appellee
gothlãde qui est moult habondant en bles
& en pastures & en poissons & y viẽt mõlt
de diuerses marchãdises. Et par especial
les pieaulx de menu vairs y viennent par
mer a grant foyson. & de la on les porte par
mer en alemaigne en france & en bretaigne
en espaigne & en aultres pays.

De inde. .lxxii.

INde est vne region en orient assi
se en asie & est ainsi appellee pour
vne riuiere qui est appellee inde q̃
la clost de la partie dorient. Inde se estent de
la mer de midy iusques au soleil leuant. &
vient de septentrion iusques au mõt de cau
sac & contient moult de gens & de nassions
& a vne ysle qui est appellee tabrotãne ou
il y a moult de pierres p̃cieuses & doliphãs
il y a aussi gerse & argentee qui sont deux ys
les ou il y croyt moult dor & dargent & dar
bres dont les fueilles ne cheent point. Inde
a moult de nobles riuieres sicomme gãges
& nil & yspane qui courent par les regiõs
dinde. Ceste regiõ a lair dorient qui est tres
sain & la terre y porte deux fois lan. & les
gens y sont moult noirs. En ynde sont les
grans oliphans & les licornes & les pa-
pegaulx & les espices sicomme canelle. poi
ure & gingembre & boys aromatiques & y-
uoire & pierres precieuses sicomme beril
crissopaces charboucles dyamans perles
rubis saphirs & moult daultres. Et la
sont les montaignes dor ou nul ne peut aller
pour les dragons & les griffõs qui les gar
dent & moult de gens sauluaiges aussi pour
lesquieulx cest impossible dy aller sicomme
dit ysidore ou. xv. liure ou il mect toutes ces
choses. Entre toutes les regions du mon-
de inde est la plus grant & la plus riche &
la plus puissante & la plus peuplee. Et de
ce raconte plinius merueilles ou. xix. chapi-
tre de son. vi. liure ou il dit que en Inde y a
plusieurs roys desq̃eulx aulcuns ont soubz
eulx quatre cens mil hommes darmes. les
aultres en ont. vi. cẽs mil a cheuaulx. & x.
mil oliphans qui sont tous les iours aux
gaiges du roy. parquoy il fault quilz soyent
moult riche. Les aultres en ont soixãte mil
a cheual & sept cens oliphãs qui sont tous
iours pres dentrer en bataille. & par ce ap
pert la richesse & la puissance dinde. De re
chief dit plinius que en inde aulcuns la-
bourent les terres & les aultres suyuent les
armes. les aultres sont marchans & les
aultres ordonnent le bien commun. les aul
tres sõt auecques les roys. les aultres don
nent le iugement. les aultres entendent a de
uocion. les aultres estudient en diuerses
sciences. Inde entre toutes les regions est
la plus grande & la plus chaste & ou il y a
plus de merueilles quant a nous. Car si-
comme dit plinius ou. iii. chapitre de son
vii. liure. En inde les bestes sont tresgran
des & les chiens plus grans que en nulz
aultres pays. les arbres y sont si grans q̃
on ne peut traire vne saiette iusq̃s en hault
& ce est par lair du soleil. & par latrempã
ce du ciel & par labondance des eaues qui
sont au pays. les arbres y sont si larges q̃
moult de tourbes de cheualiers se reposent
dessoubz vng arbre. Les roseaulx y sont

si grans qui croissent es eaues que de chescun neu on peut faire vne nef pour passer troys hommes oultre la riuiere sicomme dit plinius en celluy liure. Les hommes y ont vi. couldees de long qui ne crachent point ne nont point de mal en la teste ne es dens ne es yeulx ne lardeur du soleil ne leur griefue point au corps mais les endurcist. leurs philosophes sont tousiours en estant en tres chault sablon & regardent le souleil sans tourner leurs yeulx daultre part. En aulcunes montaignes de ce pays ya gens qui ont les plantes des piez contremont & ont viii. doiz en chascun pie. Il ya aussi gens q ont testes de chiens & abbayent comme chiens & ne parlent aultrement & viuent de bestes & doiseaulx queilz prendent & sont armez de dens & dongles. Et sont bien .ii. cens & .xv. mil de telz gens sicomme dit plinius En vne partie de inde ya femmes qui nenfantent que vne foys en leur vie & leurs enfans aussi tost que ilz sont nes deuiennent chanuz. La sont les satires & moult daultres gens sauluaiges & monstrueux & contrefaitz. En inde aussi vers orient pres du commencement de la riuiere de ganges il ya gens qui nont point de bouche qui viuent seulement de oudourer par le nez & ne mengent point ne ne boyuent point. & si tost come ilz sentent mauluaise odeur ilz meurent. Les aultres sont qui viuent treslonguement sans enuieillier par apparence. & quant ilz meurent ilz semblent estre en moyen eage. Les aultres sont qui sont chanuz en ieunesse & sont noirs en viellesse.

De yrcanie. .lxxiii.

Yrcanie est vne region en asie q est assise soubz le mont de causac Et est vne tres large region qui a moult de gens qui sont differans en meurs & en langues sicomme dit ysidore au .xv. liure. Orose dit que yrcanie se estent du mont de causac iusques en asie la petite. Et ya quarantequatre manieres de gens qui sont vagues aual le pais pource que la terre est brahaigne. & de ceulx aulcuns labourent la terre. les aultres viuent de venoison. les aultres viuent de char humaine & en boyuent le sang sicomme dit ysidore ou .xv. liure. Ou il dit que yrcanie est ainsi appellee pour vne forest q a nom yrcane qui gist soubz le pays de sichie. & a vers orient la mer de capsie & vers midy elle a armanie la grande & vers septentrion elle a albanie & vers occident elle a yberie. ceste region est aspre pour les boys qui sont plains de bestes sauluaiges sicomme de leoppars & tygres & de panteres & moult doyseaulx dont les plumes reluysent de nuyt & de telz oyseaulx trouue on bien en alemaigne sicomme dit ysidore. Le peuple de ce pays fut vaincu par iehan souuerain prestre filz symon ou temps des machabees & pource fut il appelle iehan hyrcan sicomme dit le maistre des histoires au commencement de listoire de leuangile. Et ce mesmes dit saint ierosme.

De ydumee .lxxiiii.

Ydumee est vne region en arabie q est ainsi appellee pour esau filz ysaac qui fut aultrement appelle edon lequel en bouta hors les amorreans & y habita & luy mist apres luy nom ydumee Ceste terre est diuisee de la terre de palestine par les deserts qui sont entre deux & sestent iusques a la mer rouge. ydumee est vne forte terre & pleine de montaignes & si chaulde que les gens font leurs maisons soubz terre pour cause du souleil pour son ardeur sicomme dit la glose soubz le liure de abdie le prophete.

De iudee .lxxv.

Iudee est vne region en palestine qui est aisi appellee pour iudas le filz iacob dont les roys furent qui regnerent en iudee. Ceste region fut premier appellee canaan pour le filz cham le filz noe q y habita & sa lignee laquelle les iuifz bouterent hors & y demeurerent. La

longueur de iudee est de vne ville q̄ on appelle orsa iusques a vne aultre ville que on appelle ylliade. ⁊ sa largeur est du mont de liban iusq̄s au lac de tyberiades. Ou moyen de iudee est la cite de iherusalem ainsi cōme le nombril est au millieu du corps. Laquelle cite est riche ⁊ habondant en bles en fruits en basmes ⁊ en bonnes eaues. en metaulx en cedres en cipres ⁊ en aultres nobles arbres. Elle est pleine de vignes ⁊ de pōmes grenates ⁊ de oliues. ⁊ est vne terre de let de miel et est la terre de promission. de ceste terre dit plinius ou. xiiii. chapitre de son. v. liure. que iudee est vne partie de sirie qui est longue ⁊ large ⁊ est pres degypte ⁊ de arabie ⁊ est espandue en aspres montaignes ⁊ court le fleuue de iourdain parmy qui deuise galilee ⁊ de lautre partie de iudee. Judee est assise en iherusalem la plus noble des cites dorient ⁊ en iudee a des fontaines chaudes qui sont moult saines. ⁊ en la fin est la morte mer ou rien vif ne peut demourer. ⁊ q̄ y iecte aulcune chose vive elle flote dessus ⁊ de ceste mer yst le fleuue de iourdain qui passe parmy ⁊ pert la louenge de son eaue pour la mauluaise eaue de celle mer qui se mesle auec luy.

De yberie. .lxxvi.

Yberie est vne region en asie sur la mer de armenie. En ce pays croissent les herbes dont on fait les bōnes taintures sicomme dit ysidore ou. xv. liure des ethimologies.

De ytalie. .lxxvii.

Ytalie est vne region en europe qui iadis fut occupee de ceulx de grece ⁊ fut appellee la grande grece sicōme dit ysidore ou. xv. liure. Et puis fut appellee saturne pour vng roy q̄ y regna qui eut nom saturne qui la fut deboute de iupiter Et au dernier elle fut appellee ytalie de ytale le roy de cicille qui y regna. Le siege de ytalie a plus de long que de large ⁊ est close de la mer de cyrenne par deuers midy. ⁊ de la mer adriane par deuers aquilonne ⁊ par deuers occident elle fine aux montaignes de lombardie. ytalie en toutes choses est tresbelle terre gracieuse ⁊ plantureuse en moult de biens. En ytalie a moult de grans ⁊ nobles lacz sicomme le lac de beneuāt ⁊ le lac de lucerne ⁊ le lac de perouse ⁊ cestuy de vulcin ⁊ moult daultres ⁊ si y a moult de nobles riuieres sicomme le tybre qui court a rōme le pau qui court a plaisāce ⁊ bercam ou on trouue les pierres precieuses sicōe gagates perles ⁊ corail ⁊ vne serpent q̄ on appelle boam ⁊ vne beste sauluage que on appelle linx ⁊ moult de diuerses manieres de oyseaulx. Jtalie est appellee espere ainsi cōme est espaigne pource q̄ en venant de grece en ytalie par mer il conuient regarder a vne estoille que on appelle hesperus sicōme dit ysido. ou. xv. liure. entre toutes les regiōs de europe qui sont vers occident ytalie tiēt la seigneurie car elle a nobles ysles ⁊ grans pors de mer ⁊ riches prouinces ⁊ cites bien peuplees et fortes de murs et de fosses et garnie dor et dargent. et contient. xii. regions de grāt renom sans les ysles sicōme dit plinius en son tiers liure. ytalie contre orient et septētrion et occident est close de treshaultes montaignes dont yssent moult de nobles riuieres sicōme le rin le danoe le rosne et moult daultres qui courēt par frāce et alemaigne et plusieurs aultres pays.

Despaigne. lxxviii.

Espaigne fut premier appellee yberie pour la riuiere de ybere qui y court. et puis fut appellee espaigne pour la riuiere de yspalle qui est en cestuy pays. et iadis elle estoit appellee espere pour vne estoille qui luist au vespre vers occident laq̄lle a nom hesperus. Et espaigne est assise entre europe et aufrique et est close de montaignes par deuers septentrion ⁊ par tous les aultres costes elle est close de la mer. Espaigne a lair bon ⁊ sain ⁊ porte grant copie de bles ⁊ de metaulx ⁊ de

pierres pcieuses & de nobles riuieres dont
aulcunes trayēt lor. & par especial vne que
on appelle le taigne. Et a. vi. prouīces en
espaigne en la prenāt selon la maniere an
cienne sicomme dit ysidore ou. xv. liure. oro
se dit que espaigne est aīsi comme toute en
uironnee de la mer ainsi comme vne ysle.
Vng anglet de spaigne vers destre est la p
uince daquitaine. le second anglet est vers
angleterre. le tiers est vers les ysles de gad
des en aufrique pres du mont qui est nōme
athlante. Plinius aussi loue moult espai
gne. & par especial des metaulx qui y sont.
car sicomme il dit toute espaigne habonde
en or en argent en arain en fer en estaing
& en plomb blanc & noir. Espaigne a plu
sieurs regions & fortes gens & bons com
bateurs dont aulcuns dyēt quilz sont du li
gnaigne de ceulx de grece. Les aultres dy
ent que ilz sont yssus de ceulx de gothe sicō
me dit ysidore En espaigne a moult de pro
uinces particulieres sicomme gallice qui se
vante que ilz sont yssus de ceulx de grece.
Esture qui est ainsi appellee pource que el
le est toute close dune montaigne contre vne
riuiere qui est appellee esture. Il ya aussi cel
tybere qui est ainsi nommee pour les fran
cois qui la sarresterent & y demourerent sur
la riuiere de hybere & encores y hante leur
generacion sicōme dit ysidore ou quinzies
me liure.

De yrlande. .lxxix.

IRlande est vne ysle de mer en eu
rope pres de la grant bretaigne. &
est moindre quant a espace de ter
re. mais elle est plus habondant que angle
terre. Irlande se estent entre le vent de austre
& de bise sicomme dit ysidore ou. xv. liure.
Ceste ysle est tres habondante en fromens
en fontaines en riuieres en pres en bois en
metaulx & en pierres precieuses. car on y
trouue vne pierre q̄ est appellee sepagorins
qui forme en lair les couleurs de lair du ciel
quant on mect celle pierre a lopposite du so
leil. La trouue on les perles & les pierres
que on appelle gagates. Irlande est vne re
gion moult actrempee car il ny fait ne trop
chault ne trop froit & si ya fōtaines moult
merueilleuses car il ya vng lac ou quel se
on boute dedens vng pal ou vng baston ce
qui entre dedens terre se conuertist en fer. &
ce qui est en hault se conuertist en pierre. &
ce qui demeure dehors leaue se conuertist en
boys sicōme de coudre Il ya vng aultre lac
ou les verges de fresne deuiennent de cou
dre & celles de coudre deuiennent de fresne
quant on les gecte dedens le lac. En yrlan
de a aulcūs lieux ou les corps mors ne peu
uent pourrir. & si ya aulcuns lieux ou les
gens ne peuuēt mourir. & quant ilz sont vi
eux on les porte hors de ce lieu pour mourir
En yrlande na nulles serpens nulles ray
nes ne nulles yraingnes enuenimees & est
la terre si contraire a venin que quant on la
porte de celle terre dehors & on le stent sur la
beste enuenimee elle moura tantost. La lay
ne aussi & les cuirs de yrlande enchassent
le venin. Et se on porte en celle terre aulcu
nes bestes venimeuses elles meurent tan
tost & moult daultres merueilles sont en
celle ysle. De yrlāde dit solinus que ce est
vne ysle pres de angleterre dont les gens
sont moult aspres & durs en maniere de vi
ure. la ny a nulles serpens & si ya peu doy
seaulx & les gens ont peu de maisons & sōt
grans combateurs. & quāt ilz ont tue leurs
ennemys ilz lauent leurs visaiges du sang
des mors. Ilz ont aussi chier le tort comme
le droyt. En yrlande na nulles mouches a
miel. & qui mect de la pouldre ou des petites
pierres de celle ysle es vaisseaulx ou les
mouches font le miel elles les laissent. La
mer de yrlāde pardeuers angleterre est mōlt
venteuse & a paine y peut on passer en tout
lan fors que en aulcuns iours Ceste ysle a
cent. xx. mil pas de large sicomme dit soli
nus ou liure des merueilles du monde. Les
gens de celle yrlande sont singuliers en ha

uit & crueulx de cueur & fiers de visaige & aspre de parler mais ilz sont doulx & de bonaire entre eulx. & par especial ceulx q̃ habitent es boys es mares & es mõtaignes. Ceste gent viuent de char de pommes & de fruit & boyuent du lait & de ce il leur souffit & sont gent qui se donnent plus tost a iouer ou a chasser que a labourer.

De ycarie. .lxxx.

Ycarie est vne des ysles de ciclades vers orient de laquelle ysle est denommee la mer de ycarie & gist ceste ysle entre sanine & cyndonne & nest point habitee car on ny peut habiter de nulle part pour les roches qui lenuironnent de tous costes. Ceste ysle est appellee ycarie pour vng homme de crete qui auoit nom ycaire lequel fut noye en ce lieu si cõe dit ysidore ou .xv. liure des ethimologies.

De lysle. .lxxxi.

Ysle nest aultre chose que terre enclose de mer ou de eaue doulce de toutes pars si cõme dit ysidore ou .xv. liure. Lysle est toute enclose du flot de leaue. Et touteffois elle nest point brisee ne despiecee. mais est plus affermee pour la terre qui se ioint mieulx ensemble. car combien que leaue la mengeusse vng peu aux bors elle en est plus ferme ou millieu. Les ysles aussi sont aulcunefoys couuertes de eaue. Et adonc elles y croyssent de la terre & du lymon qui y demeure. Les ysles aussi demeurent verdes & fructifient pour lumeur q̃ elles atrayent des eaues qui sont entour.

De kartaige .lxxxii.

Kartaige est le nom de vne cite & de vne prouince daufrique qui est en espaigne il est deux kartaiges cest assauoir la grande & la petite. & toutes deux furent fondees de ceulx qui yssirent de fenisse & vindrent sur la riuiere daufrique & y edifierent deux cites & les appellerent en leur langue arcade. & puis les appellerent kartage. & de ce est nommee toute la prouince de kartaige. La cite de kartaige qui estoit de si grant renommee & non pas plus basse que rõme fut du tout destruicte par sipion & par les rommains sicomme dit ysidore ou .xv. liure. La cite de kartaige qui est a present fut apres edyfiee par les rommains. Il y a vne aultre kartaige en aufrique entre bezare & numede vers septentrion sur la mer de cicille. & vne partie de ce pays est moult habondant en bles en huille en fruis & en metaulx & lautre partie est mõlt deserte plaine de serpens de bestes & de asnes sauluaiges doliphans & de moult daultres bestes sicomme dit ysidore ou .xvi. liure. & plinius ou .v. chapitre de son .v. liure.

De karinthie .lxxxiii.

Karinthie est vne prouince de germanie en europe q̃ a pãnonie vers orient & ytalie vers occident & la riuiere de danoe vers septentrion & dalmacie deuers midy & est close de montaignes de vne partie & de lautre partie elle est close de la mer adriane. ceste terre est en moult de lieux planteureuse & a moult de bestes sauluaiges & de brebis & de cheuaulx & est forte terre & bien garnie de villes & de chasteaux. Ceste terre est froide pour les montaignes dont elle est pres. & y pleut & nege souuent & pour la froidure des eaues & des neges que les gens boiuẽt en cestuy pais il en y a plusieurs qui ont grosses bosses en la gorge soubz le menton. en ce pays a moult de ours & daultres bestes sauluaiges & de ras qui sont bons a menger. car ilz ont la char grasse de bonne saueur & bien odorant.

De korcise. .lxxxiiii.

Korcise est vne ville pres de sardine a .xv. lieues de mer. & est a loposite de ytalie. Ceste ysle est pleine de bonnes pastures & nestoyt point habitee iusques a tant que vng torel la fist habiter par ceste maniere que vne femme de ligure laq̃lle auoit nom korcise menoit en pasture vng tropel de bestes sur la mer.

Entre lesquelles bestes y auoyt vng torel qui chascun iour passoit la mer & alloit pasturer en celle ysle & au soir sen reuenoit gras & refait. Adoncques celle femme suyuit vne fois ce torel en vne nef & vit les bestes pastures de celle ysle ou nul nabitoyt & lanonca a ceulx de ligure lesquielx y vindrent a nauires & y mirent leurs bestes & lappellerent liborise pour ceste femme qui lauoit trouuee. En ceste ysle on trouue vne pierre precieuse que les grecz appellent bacre sicomme dit ysidore.

De lacedoine. .lxxxv.

Lacedoine qui aultrement est appellee sparcie est vne prouince de europe en la fin de grece & fut ainsi nommee de lacedoine le filz semole. Ceulx de ce pays eurent vne foys guerre contre ceulx de messene. & pource que la guerre fut longue ilz se doubterent que leur generacion ne faillit. & ordonnerent que les pucelles qui estoyent demeurees ou pays se meslassent charnellement auec les ieunes enfans qui estoyent auec elles pour faire generacion. Et ceulx qui en yssirent furent & sont appelles spartes sicomme dit ysidore ou .ix. liure.

De lectone .lxxxvi.

Lectone est vne prouince en sicie dont les gens sont fors hardis en bataille & fiers & de grant corage En ce pays la terre porte moult de biens & ya moult de mares en plusieurs lieux de bois de riuieres & deaues. & est moult pleine de bestes sauuaiges & priuees. Ceste region a peu de forteresses fors que de bois deaues & de mares. Et pource en este on ne la peut assaillir mays en yuer tantseulement quant les eaues & les riuieres sont engellees.

De linome. .lxxxvii.

Linome est vne prouince de celle mesme region & de celle langue qui est diuisee de germanie par la mer qui est entre deux. Les gens de ce pays furent moult merueilleux anciennement auant quilz fussent amenes a la foy crestienne par ceulx de germanie car ilz auoyent plusieurs dieux & demandoyent responce des choses a aduenir aux dyables & vsoyent de sorceries & de deuinailles. Ilz ne mettoyent point en terre les corps mors mais les ardoyent iusques a la cendre. & quant vng de leurs amys estoit mort ilz le vestoyent de robes neufues & luy baillovent bestes or & argent varletz & chambrieres ainsi comme pour aller en vng grant voyage & tout ce ilz boutoyent au feu auec le mort & cuydoyent que le mort & tout ce qui estoyt auec luy deust reuenir en vne region de vie & auoyr le seruice des choses qui estoyent arses auec luy. Ceste region est a present subiecte a la foy crestienne & deliuree de toutes erreurs par la grace de dieu & par la grant puissance de ceulx de germanie qui les ont conquis & amenes a nostre loy.

De licie. .lxxxviii.

Licie est le nom de vne cite & de vng port de mer de celle contree de laquelle mer on vient de sirie & de pamphille en ytalie sicomme il appert au .xviii. chapitre du liure du faict des apostres. Ceste region aultrement est appellee licaonie ou y auoyt vne cite qui est appellee lystre & vne aultre qui auoyt nom derbe. ausquelles saint pol & sainct bernabe senfuyrent quant ilz partirent diconie. & en la cite de listre ilz garirent vng homme malade Et adonc ceulx du pays les vouloyent adourer comme dieu & appelloyent saint pol mercure et saint bernabe ilz appelloyent iupiter sicomme il est escript au .xiiii. chapitre du liure du faict des apostres.

De lidie. .lxxxix.

Lidie estoyt iadis le siege de plusieurs royaulmes & court par la vne riuiere vinde qui est appellee parte ou il ya grant foison dor. Lidie fut iadis appellee morbie & y auoyt deux freres qui estoyent roys dont lung auoyt nom lidie &

lautre auoit nom cirenne lesquieulx libie ne pouuoit soustenir. Car elle estoyt trop petite pour eulx. et pourtant ilz ietterent les lotz entre eulx auquel elle seroit. et le lotz escheut a libie. et adonc il lappella libie apres son nom et tiréne son frere se partit de la a grãt quantite de gens et conquit grant pays et large lequel il appella cirenne aisi comme luy. Libie par deuers occidẽt ioint a frigie la petite et par deuers orient elle a la cite de smirrie qui est en asie la petite ou court vne riuiere qui a nom felles ou il ya entre deux aultres riuieres moult de ormeille auec le sablon. Et est vne de ces riuieres appellee putolle et lautre bernie sicomme dit ysidore au. xv. liure des ethimologies.

De libie. .xc.

Libie est vne tresgrãt region en aufriq qui est ainsi appellee pour vng vent qui en vient lequel est appelle libus en aufrique sicõme dit ysidore ou xv. liure. Les aultres dient q̃ epase le filz iupiter engẽdra de casore sa femme vne fille qui eut nom libie laquelle fut royne apres de vne prouince en aufrique laquelle fut appellee libie apres son nom. Libie est a lentree daufrique et a egipte vers orient et la grant sirie vers occident et la mer vers septẽtrion. et vers midy ethiopie et moult destrãges nassions qui sont es desers ou len ne peult aller pour les bestes et les serpens et dragons et basiliques qui y sont sicomme dit ysidore au. xv. liure. Libie est vne terre moult plãtureuse en aulcuns lieux et moult chaulde. et ou il ya moult de sauluaiges bestes venimeuses et contrefaictes et moult de choses precieuses sicomme pierres or et argent en grant coupie. fourment vin huille et espices. Ceulx de libie vindrent premierement de puthrique le filz de noe duquel est denommee vne riuiere qui est appellee puth. laquelle court par libie et par mortaigne et de ceste riuiere est toute la region appellee puthause sicõme dit la glose sur le. x. chapitre du liure de genesis.

De lorrayne .xci.

Lorraine est ainsi comme la derniere prouince dalemaigne et est appellee lorraine pour le roy lothaire qui y regna. Lorraine par deuers orient a brabant et par deuers midy elle a la riuiere du rin et le pays dansay et par deuers occident elle a france. En lorraine court la riuiere de meuse et si y est la cite de mes qui est forte et riche et puissante. Lorraine est vne region en aulcuns lieux moult habondante en bles en vins en fontaines et en riuieres. et si ya moult de montaignes de bestes priuees et sauluaiges. Les gens de lorraine sont messeez des francoys et des alemãs et si ya fontaines merueilleuses et medicinables garissãt de diuerses maladies quãt on en boyt.

De lusitamel. .xcii.

Lusitamel est vne prouince en espaigne ou y court vne riuiere q̃ est appellee pase soubz vne ville qui a nom sagia. cest vne riuiere pleine dor et dargent de fer et de plomb blanc et noir et daultres metaulx sicomme dit plinius au xxiiii. chapitre de son. iiii. liure.

De mortaigne. .xciii.

Mortaigne est ainsi appellee pour la couleur des gens du pais q̃ sont noirs. car mauro en grec cest noir en latin. et ainsi comme ceulx de gaulle q̃ est france sont denommez de leur blancheur ainsi ceulx de mortaigne sont denommez de leur noirseur. La p̃miere region de mortaigne est appellee stiphẽse pour vne ville qui est ainsi nommee dont toute la contree prent son nom. Lautre prouince est appellee cesaree pour la cite de cesaree qui donne nom au pais. Les deux prouinces ioingnent ensemble et ont par deuers orient le pays de numedie et par deuers septentrion elles ont la mer et par deuers occident elles ont la riuiere de malue et par deuers midy elles ont

le mont qui est appelle astrix qui deuise la terre labouree des sablons q̃ sont sur la mer du pays. Il est vne aultre mortaigne qui est denommee dune cite que on appelle cinq & ceste mortaigne est la fin daufrique & part de vne montaigne & a la riuiere de malue vers septẽtrion & la mer de gadique vers occident & la mer du mont de athlante vers midy & les ysles dagoulonne vers orient. Ceste region a moult de bestes sauluaiges sicomme singes dragons ostruges & oliphãs sicomme dit ysidore ou .xv. liure. Et plinius ou second chapitre de son .xv. liure dit que en mortaigne sont les gens de gaulonne qui habitent pres du mont de athlante vers la mer en lieux pleins de boys & de fontaines ou croyssent toutes manieres de fruit de la bonte de la terre sans labourer. si que ceulx de celluy pays sont tousiours resazies de tout ce que ilz desirent. Ce lieu est si hault q̃ il est sur les nues pres du cercle de la lune. & de nuyt il est enlumine de feu & ya moult de lyesse. & le son de plusieurs instrumens y est souuent ouy. sicomme ont raconte gens de grant estat qui en ont eu experience. En ce pais les arbres croissent merueilleusement hault qui sont de tres bonne odeur & ressemblent aux cypres. & ont les fueilles si deslyes que par art on en fait robes ainsi comme de cocton. En celle contree croist vne herbe qui est appellee euforbie qui rent ius ainsi cõme laict. lequel vault molt pour esclarcir la veue & contre le venin & morseure de serpens sicomme dit plinius en cellui liure.

¶ De macedoine. .xxiiii.

Macedyne fut premier appellee emace pour vng roy qui auoit nom emacion. mays quant macedo le nepueu du roy deucalion en fut seigneur il luy mua son nom & lappella macedoyne apres soy sicomme dit ysidore ou .xv. liure. macedoyne est pres de la mer de egee par deuers orient & pres de achaye par deuers midy & pres de messie par deuers septentrion & pres de dalmacie par deuers occident. macedoyne fut le pays du grant roy alixandre & est vne regiõ ou il ya tres bonnes voynes dor & dargent & y croist vne maniere de pierres precieuses qui ilz appellent perice. En celle prouince est le mont de olimpe qui est si hault que au sommet il nya ne vent ne pluye ne nues sicomme dit plinius. De macedoyne dit plinius au .xi. chappitre de son quatriesme liure que macedoyne a eu lempire & la seigneurie de moult de terres sicomme de asie de armenie de albanie de capadoce de syrie de egipte du mõt du torel du mõt de caufac de bactrie de perse de medie & de tout orient. macedoyne est celle de qui se vãta vng empereur que on appella paule emilian que en vng iour il y auoyt destruit. lxx cites sicomme dit plinius.

¶ De magnesie. .xxv.

Magnesie est vne prouince assise entre thessalie et macedoine qui cõtient moult de gens de villes & de cites sicõme dit plinius au .x. chapitre du quatriesme liure.

¶ De messie. .xxvi.

Messie est ainsi appellee pour la grant coupie des bles qui y croissent. Et est la premiere des prouĩces que la riuiere de danoe enclost iusques a la mer sicomme dit ysidore ou xv. liure. Ceste prouince vers orient ioint a la bouche de danoe ou elle entre en la mer et vers septentrion elle a le pays de tracie et vers midy elle a macedoyne et vers occident elle se couple a hystrie sicomme dit ysidore. Ceste region cõtient moult de peuples et de villes et de cites et porte moult de bles et habonde en pierres et en metaulx sicomme dit plinius.

¶ De mesopotanie .xxvii.

Mesopotame est close par deuers oriẽt de la riuiere du tigre et par deuers occidẽt de la riuiere de euffrates

Ceste prouince par deuers septentrion commence entre la montaigne du toreль & celle de caufac & par deuers midy elle a babiloyne & caldee sicomme dit ysidore ou .xv. liure. Ceste region est en asie & est moult large & longue & est planturеuse en bles en pastures en bestes en metaulx & en aultres choses.

De mede .xcviii.

Le pays de mede est ainsi appelle de ung roy qui auoit nom mede Lequel assaillit premier celle prouince. Mede a par deuers occident le royaulme de perse & par deuers septentrion elle a armenie. & par deuers orient elle a les montaignes de capsie & par deuers midy elle a le royaulme de perchie. Ceste region est moult habondant & a moult de riuieres de villes & de cites & a la seigneurie de moult de peuples & les roys de mede conquirent la grant babiloine & toute caldee. ceulx de mede & de perse vindrent par la mer en aufriq & se meslerent auec ceulx de libie lesquieulx les appelloyent en leur langue maures. Combien que en grece ilz soyent ainsi appelles pour leur noirte Car mauron en grec est noir en latin sicomme dit ysidore ou .ix. liure. En mede croist ung arbre qui est appelle mediique lequel ne croyst en nul aultre pays sicomme dit ysidore

De melos. .xcix.

Melos est une des ysles de ciclade & est la plus ronde de toutes les ysles Et pource est elle appellee melos qui est a dire ronde. sicomme dit ysidore ou .xv. liure. Ceste ysle est pleine de moult de biens sicomme dit plinius. Et pource sa petitesse en quantite est recompensee en habondance et en bonte.

De lysle de midye. .C.

Midie est une ysle en yrlande qui est assise tout ou millieu du pays. ceste ysle fut ainsi nommee dung roy qui deuisa lysle de yrlande entre ses .v. filz egalement et retint pour soy celle partie qui estoyt ou moyen de tout le pais Et des lors celle partie dirlande fut appellee midie pour ce que cest le millieu du pays. Ceste partie est moult habondante en fontaines en pastures en bestes en chars en poyssons et en aultres vitailles. en laict en burres en fromages en riuieres en fontaines et en viuiers. Cestuy pays est bel a regarder et a bon air et est clos de boys & de mares et a moult de villes & de fors chasteaulx et pour sa force et pour la paix qui y est on lappelle la chambre de yrlande en leur langaige.

De missenne. .C.i.

Missenne est une prouince dalemaigne qui est ainsi appellee pour la cite de missenne qui est en celuy pays. Ceste prouince par deuers orient ioint a behaigne et a pollanne et par deuers midy elle a bauiere et saxone et thuringe et par deuers occident brabant. Missenne est une large terre q̃ est partie ou plain pays et partie en montaignes et est habondant en bles en pastures et en bonnes eaues et court la riuiere dalbie par la plus grant partie de ceste terre. en ce pays a bonnes villes et fors chasteaulx et grãt foison de bestes et de metaulx et daultres richesses. Et combien q̃ les gens de ce pays soyent grans fors et beaulx. Toutefoys sont ilz doulx et paisibles et moins fiers que les aultres nassiõs dalemaigne.

De missene. .C.ii.

Missene est une ysle assise en mer adryane par ou lon passe en venant de syrie et de chypre en ytalie. En ceste ysle a forte et perilleuse entree pour la terre et le sablon qui y est trop haulcee de la mer. et quant les nefz y hurtent elles sont de legier perdues sicomme il appert au .xxvii. chapitre du liure du fayt des apostres Et combien que ceulx de ceste ysle soyent de barbarie. toutesfoys sont ilz

moult piteux a ceulx de qui les vaisseaulx perissent en leurs pays sicomme il appert en cestuy mesmes chapi. En cest ysle fut sainct pol en venant par mer a romme quant la serpent qui estoit entre les sermens des vignes le mordit en la main. mais le venin ne luy fit point de mal. et ietta le serpent ou feu & en ceste ysle il fist moult de merueilles sicomme il est contenu en cestuy mesmes chapitre.

De nabatee .C.iii.

Nabatee est vne prouince de arabie qui est ainsi appellee de nabaioth le filz de hismael & est entre arabie & iudee. Et sestent iusques a la mer rouge sicomme dit ysido. ou. xv. liure. Ce pays est moult gras & habondant en bles en fruis & en herbes en bestes en pierres precieuses & en metaulx. De ce pais dit plinius ou. xxix chapitre du. xvi. liure. Que ceulx de nabatee ont vne ville en vne valee laquelle ville est appellee lapiere qui a pres de vne lieue de large & est close de montaignes ou lon ne peut aller. & court vne grosse riuiere parmy & est ceste ville pres de la cite de gase par vi. cens pas & pres de la mer de perse a six lieues & demye.

De noruee. .c.iiii.

Noruee est vne tres large prouince en europe soubz la partie de aquilone & est ainsi cōme de toutes pars close de la mer & est pres de gothie. car il na entre eulx q̄ la riuiere dalbe q̄ les depart par deuers midy & orient. Noruee est vne regiō tres aspre & dure & tres froide & sauuaige & pleine de mōtaignes & de boys dont les gens viuent plus de poisson et de venoison que de pain. Car il y a peu de ble pour la grāt froydure du pays. La a grant foison de bestes sauuaiges. sicōe ours blancz et castores et moult daultres bestes merueilleuses et contrefaictes. en ce pais a. ii. fontaines ou le fust et le cuir q̄ on y met se cōuertist en pierre. En ce pays on ne voyt point le soleil couchier ou tēps du solstice deste par plusieurs iours ne aussi par autāt de iours on ny voit point le soleil ou solstice dyuer et cōment adonc q̄ la gent du pays facent leur besoingne a la chādelle. En ce pays na ne ble ne vin ne huille qui ne lapporte daultre part. les gēs y sōt grās de corps et beaulx et fors et de grāt couraige et sont grās larrōs en mer. noruee par deuers oriēt regarde gallace et par deuers septētriō elle a la mer engellee et par deuers occidēt elle a la mer dirlāde et dangleterre et par deuers midy elle a le pays de dace.

De normendie. .c.v.

Normēdie est aīsi appellee de ceulx de noruee q̄ vindrēt par mer en celuy pays et le cōquesterēt et lappellerēt normēdie. normēdie a deuers septētrion la mer de bretaigne. et vers midy elle a la frāce. et vers occidēt elle a la mer daq̄taine. normēdie est vng grāt pais et habondāt en bles en boys en pres et en bestes sauuaiges et priuees Et ou il y a bōs pors de mer et de nobles citez et de nobles villes et fortes. Entre lesq̄lles la cite de rouē est la pncipalle q̄ est assise sur la riuiere de saine et est moult peuplee et pleine de gens fors hardis en bataille courtoys en parler honnestes en habit piteux de cueur et paisibles en viuāt auec les aultres nassions

De numedie c.vi.

Numedie est vne region en auffrique pres de cartaige et sestēt vers septentrion en la mer de sardine et vers occidēt elle regarde mortaigne et ethiopie La terre de ceste regiō est mōlt grasse en aulcun lieux et en aultres lieux elle est mōlt sauuaige et pleine de bestes sauuaiges de cheuaulx et dasnes de boys et de serpēs en ce pays croit le marbre et le bō vermeil lō sicōe dit ysido. ou. xv. liure des ethimo.

De nerbonne .c.vii.

Nerbonne est vne partie de gaulle qui est dicte france. Sicōme dit plinius au. v. chapitre de sō liure

La prouince de nerbonne est assise sur la mer & est appellee gaulle la braie pource q̃ ceulx du pays souloyent porter longues brayes. La prouince de nerbonne est ainsi appellee pour vne riuiere qui a nom nerbo qui la deuise de ytalie auec les montaignes. nulle prouince ne doyt estre mise deuant nerbonne en maniere de viure ne de meurs ne de richesses. & si ya moult de nobles riuieres. entre lesquelles le rosne y est qui est tresplantureux qui vient des mõtaignes dor & si ya mõlt destans & de pors de mer entre lesq̃eulx marseille est le principal Toute la longueur de la prouince de nerbonne selon lancienne maniere cõtient .iii. cent & .lx. mil. & la largeur cõtient .iii. cens & .lxiii. sicõme dit plinius

De orphir. .c. viii.

Orphir est vne prouince de iudee q̃ fut ainsi nõmee de orphir qui fut vng homme de la lignee heber. Ce pays fut iadis appelle la terre doree pource que il ya mõtaignes dor ou il habite que lyons & aultres bestes trescruelles & ny ose nul aler sil na la nef toute p̃ste pour fuir quant les bestes laperccoyuent Et troune on lors es fosses que les bestes ont fouyeez aux piez & aux ongles sicomme dit rabanne sur le .ix. chapitre du tiers liure des roys. pource dit plinius que ceste terre donne or & pierres precieuses sicomme crissopaces & diamans papegaux paõs dens diuoire singes & aultres bestes cõtrefaictes On viẽt dinde en ceste terre par la mer rouge & par lysle de asion laquelle le grant roy alixandre despeca. ceulx de orphir vindrent de la lignee heber de vne riuiere qui a nom capue iusq̃s en inde. & la habiterẽt sicõme dit iosephus & prindrent leur nom de orphir le filz iectã qui fut filz heber le filz sem le filz noe sicõme il appert au .x. chapitre de genesis. ceste region est pres de la terre eiulath. qui court a la riuiere de gion & est semblable a elle en mõtaignes dor & en espices & en pierres p̃cieuses sicõme dient plinius & ysidore.

De ollande. .c. ix.

Ollande est vne petite prouince p̃s de la fin du rin ou il entre en la mer & est pres de brabãt par deuers midy & pres de frise vers orient & pres de la mer dãgleterre vers aquillõne. au p̃s de flãdres vers occident. ollande est vng pays plein de mares & deaues & aisi comme enclos de tous costes de bras de mer ainsi cõme vne ysle. & ya moult destãs & de viuiers & de bonnes pastures. & pource il ya grant plante de bestes. Ce pais en aulcuns lieux est moult habondãt & en aultres lieux il est plein de boys ou il ya foison de venoison & en aulcuns lieux on fait le feu de mottes de terre que on prent es mares. ollande est vne riche terre pour les marchandises qui y viẽnent par la mer & par le rin et est la principalle cite de ceste terre appellee vtrec ou langaige dalmaigne a qui appartient ollande quãt au siege et aux cõdiciõs et aux lãgaiges En ce pais a belles gẽs de corps et fors et hardis et courageux. et õt beaux visaiges et bonnes meurs et honnestes et sõt deuotz a dieu et loyaulx et paisibles et entẽdent moins a piller q̃ les aultres nassiõs dalemaigne.

De orcade. .c. x.

Orcade est vne ysle pres de la mer dyrlande et dangleterre en europe apres laquelle moult daultres ysles sont nommees les ysles dorcade et sõt xxxiii. dont les .xx. sont desertes et les .xiii. en sont habitees sicõme dit ysidore ou .xv. liure ou chapitre des ysles.

De paradis. .c. xi.

Paradis terrestre est assis en la partie dorient qui est en grec appelle edon qui est a dire delices en latin sicomme dit ysidore ou second chapitre du .xv. liure. Paradis est vng iardin delicieux plein de toutes manieres darbres q̃ portẽt fruit. Et ou millieu est larbre de vie. la est lair si attrẽpe que il ny fait ne

froit ne chault. et au millieu a vne fontaine q̃ arouse tout le iardin. et se deuise ceste fontaine en .iiii. fleuues qui en yssẽt. lẽtree de ce iardin fut close apres le peche dadam tellemẽt que on ny peut entrer car tout alenuiron il y a vng mur de feu q̃ est si hault q̃ il va iusques pres du ciel. et les bons anges gardent ce lieu pource q̃ les mauluays ãges ne y puissẽt entrer. et aussi les hõmes ny peuẽt entrer pour le feu sicõme dit ysidoou .iii. chapi. du. xv. liure selõ le maistre des histoires sur le second chapitre de genesis Paradis est vng iardin q̃ dieu planta des la creation du mõde & le rẽplit derbes & darbres delicieux & lassist au cõmẽcement du mõde cestassauoir en oriẽt. Ce lieu est tresbel & moult loing separe de nostre terre habitable. Et est si hault assis q̃ il touche pres de la lune. & pour sa haultesse leaue du deluge ne monta pas iusq̃s a luy. De paradis terrestre dist damacene que dieu le plãta de ses mains & le fist moult delicieux pour y mectre adã aisi cõme le roy de toute creature q̃ dieu forma a sõ ymage & luy dõna substãce espirituelle quãt a lame & substãce corporelle quãt au corps & le mist en paradis pour la mener vie bieneuree. Ce lieu est la plus haulte partie de toute la terre ou lair est tresbien attrẽpe ou les arbres sõt tousiours vers & flouris sãs flechir & de tresbõne oudeur la est plãte de beaulte de clarte & de liesse q̃ surmõte lentẽdemẽt de sensible creature. Cest vne diuine region & digne pour habiter cestuy q̃ estoit a lymage de dieu & la nabitoyt nulle chose irrasõnable. mais hõme tantseulemẽt qui estoit euure des mains de dieu . ceste mesmes sentẽce mettẽt strabus & bede sur le liure de genesis Ce lieu ainsi dispose estoyt moult conuenable a hõme en lestat dinnocẽce pource q̃ il est si actrẽpe q̃ il ny fait ne froit ne chault. De rechief pour son habõdance car sicõme dit sait augusti ou v. chapitre du. xv. liure de la cite de dieu hõme ne pouoit auoir ne paour ne doleur ou lieu ou y auoit si grãt habõdãce de biẽs & ou riẽs ne luy nuysoit ne riens ne luy failloit q̃ bõne voulẽte. De rechief ce lieu pour sa beaulte estoyt a lomme cõuenable car cestoit le mirouer de toute loyaulte De rechief il luy estoyt cõuenable pour sa liesse car la sõt les arbres tousiours vers flouris pour la veue esioir. les fruis doulx & sauoureux pour le goust. la clarte continuelle pour tout le corps & lesperit tenir en ioye. & les fõtaines pour le corps terrestre. De rechief cestuy lieu estoit cõuenable pour sõ siege q̃ estoit si hault q̃ il ataint iusq̃s a la lune. cest a dire iusq̃s a lair q̃ est si pur et si net q̃ il ny mõte nulle ordure ne corruption q̃ soyent attribuees a linfluẽce de la lune sicõme dit alipãdre. de rechief le lieu estoit cõuenable pour son incorrupciõ car on ny peut mõter sicõe dit le maistre des histoires & sicõme il appert de enoch & de helye qui ne peuent morir & ce est pour la bonte de lair & des fruys qui y sont. Se en paradis riens ne peult morir ce nest pas grans merueilles comme ainsi soyt que en yrlande y ait vne ysle ou les gẽs ne peuent morir. mays les en fault porter hors quant ilz sont si vielz que ilz ne peuẽt plus. De paradis & de son siege fut iadis opinion entre les payens sicomme dit plinius en parlant des ysles fortunees entre lesquelles il en ya vne ou croyssent tous les biens sãs labourer & ou les arbres sont tousiours vers & plains de fruis. & ou les bles & luylle croyssent en lieu derbe. & pour labondance des biens qui y croyssent les payens & les poetes cuidoyent que ce fust paradis. mays ce ne peult estre verite comme ainsi soyt que ces ysles soyent en occident a loppofite des montaignes sicomme dit ysidore ou quinziesme liure. Ce paradis siet en orient en vne treshaulte mõtaigne dont les eaues q̃ en cheẽt font vng lac. et font si grant noyse en cheant que tous ceulx qui en sont pres en sont sourds des leurs natiuite pour la grãt tempeste que



teste eaue fait en chant sicomme dient ba sille & sainct ābroise en exameron. de ce lac ainsi comme dune fontaine yssent .iiii. fleuues dont lung a nom phison qui aultremēt est appelle ganges. lautre a nom gyon & est aultrement appelle le nil. & lautre a nō tygris. & le dernier est appelle euffrates ou second chapitre du liure de genesis.

¶ De parthie c.xiii.

Parthie est vne tresgrant prouince en asie qui sestēt de la fin dasie iusques a la fin de mesopotanie. & pour la grant vertu & force de la terre de ce pays. ceulx dassirie & des aultres regions ont pris leur nom. En ce pays a plusieurs prouinces particulieres sicōme aracuse assirie medie & perse qui ioingnent lūe a laultre. & commencent a vne riuiere qui est appellee inde & sont closes de la riuiere du tigre Ce pais est moult aspre & ya moult de mōtaignes & de riuieres. Ces prouinces ont diuers noms que elles ont de diuerses causes. car aracuse est aisi appellee pour ceulx de sichie ou pour vne ville qui est ainsi nommee en celle prouince. Parthie est ainsi appellee pour ceulx de sichie qui la cōquesterēt & luy donnerēt leur nom Ce pays a la mer rouge par deuers midy & par deuers septentrion il a la terre de ystanie & par deuers occident il a la terre de medie. En ce pays a xviii. royaulmes q̄ sestēdēt de la mer de scapie iusq̄s a sirie. En ce pais a moult de choses merueilleuses & bestes sauuaiges & cruelles sicomme lupars tigres lyons & serpens horribles. Les gēs y sont durs & cruelz & de petite vie. Car ilz sont contens pour toutes viandes dung peu de herbes aspres & dures en sel & en eaue sicomme dit plinius & ainsi dit la glose sur le. viii. chapitre de daniel le prophete.

¶ De palestine. c.xiiii.

Palestine est vne prouīce en sichie qui fut iadis appellee philistee. dont la principalle cite estoit nommee ascalone. Et de ceste cite estoit tout le pais renōme sicōme dit ysidore ou. xv. liure Ceste region a la mer rouge vers orient & vers midy elle a iudee & vers septētrion elle a la mer de tyre & vers occidēt elle fine a egipte sicōe dit ysido. Ceulx de palestine eurent leur cōmencement du filz cham le filz noe. leq̄l chā fut appelle chelusin dont vindrēt les philistiēs q̄ furēt gēs malicieux & ennemys du royaulme disrael pource que ilz auoyent enuie de leur psperite et pource que ilz se fioyēt en leur terre et en sa bonte. et en la force des ysles qui estoyent subiectes a leur seigneur sicōme raconte vng ancien maistre qui fut appelle erodoque.

¶ De pamphille .c.xv.

Pamphille q̄ anciennement est appellee ysancie pource q̄ elle est subiecte a toutes manieres de eaues sicomme dit ysidore ou. xv. liure est vne pruince en asie la petite dont la principalle cite est nommee solence sicomme dit ysidore Ceste cite fut fondee de vng homme qui eut nom selen lequel fonda la cite dantioche. Pamphille est vne region sur la mer entre cicille et bitunie dont on vient par mer en ytalie en passant par lisle de chipre sicomme il appert ou. xvii. chapitre du liure du fait des apostres.

¶ De pannonie .c.xvi.

Pannonie est vne prouince en europe qui fut iadis prise de ceulx de hune et luy mysrent nom hongrie. Il est deux hongries la grant et la petite. la grande est deuers sichie entre les mares de meotide dont les huns yssyrent pour chasser et suyuirent les traces des bestes par les mares et par le pays moult longuement et y trouuerent bon le pays. Et quant ilz furent en leur pays retournez ilz assēblerent vng grant ost et sen vindrent en pannonie et vainquirent la gent du pays et y demeurerent et donnerent nom au pays

& lappellerent hongrie & y demeurerẽt sicõme dit erodoque. ce pays a grece pardeuers midy & ytalie pardeuers occident & alemaigne pardeuers septentriõ & galice pardeuers orient. Pannonie est vne tres large terre & plantureuse ou il y a moult de montaignes deaues & de boys & dor & dargẽt & daultres metaulx de diuerses manieres. Il y a montaignes de sel qui est tresbon & si y a bõnes pastures. pourquoy le pays est plein de bestes sauluaiges & priuees. La terre y est bõne & porte moult de bles & de vins en aulcũs lieux Et cõtient en soy plusieurs gẽs q̃ sont differens en langaige. en cõdicion & en maniere de viure sicõe dit erodoque & ysidore ou .xv. liure. Pãnonie est ainsi appellee pour les mõtaignes pãnines qui cloent ytalie et sont ps de pãnonie. ceste puince est vne forte region et vne lie terre et est close de troys grans fleuues.

De paron. .cxvii.

Paron est vne ysle qui est ainsi appellee pour parãto le filz pluto qui donna son nõ a vne ville et a vne ysle sicõme dit ysidore ou .xv. liure. En ceste ysle croist tresbon marbre blãc q̃ ilz appellent paron en cestuy pays. Et si y croist vne pierre p̃cieuse q̃ ilz appellẽt sarde q̃ est meilleur q̃ marbre sicõme dit ysidore.

De penta polis. .cxviii.

Pentapolis est vne region pres de arabie et de palestine qui est ainsi appellee pour les .v. cites des mauuais sodomites qui fõdirẽt en abysme pour le pechie cõtre nature. Cestuy pays estoit iadis plus plantureux q̃ nestoit la terre de pmission. et est maintenãt destruict pour cest horrible peche qui cõmunement est puny en la vie de cestuy qui le continue. pour le peche qui regnoit en celle region le feu y cheut du ciel qui lardit iusques a la cendre. et encores demeure la memoire iusq̃s en ce temps present. Car il y croist põmes si belles que tous ceulx qui les voyẽt ont bon desir de en mẽger. mais quant on les copt par le millieu on ne trouue q̃ cendre dedens. et en sault la fumee cõme selles ardissẽt encores a q̃sent sicõme dit ysidore ou .xv. liure des ethimologies. Ceste prouince auãt q̃lle fust destruicte estoit si riche que on y trouuoit les saphirs et les pierres precieuses entre les cõmunes pierres et ẽtre les mottes de terre on y trouuoit lor sicõe il appert au .xxviii. chapitre de iob. Mais toute celle regiõ fut subuertie en abysme. et y est apresent la mer morte ou riens ne peut demeurer. car il ny a ne poisson ne oyseau. ne elle ne seuffre nulle nef sur soy. Car toutes choses qui nont vie y descẽdent au font & la chandelle ardãt y nage dessus leaue. et quant elle est estainte elle sen va au font sicõme dit ysidore ou xiiii. liure. Sur le riuage de ceste mer croissent les pommes dessusdictes qui sont mõlt belles au regarder mais elles sont puantes et ameres a gouster sicõme dit la glose sur le second chapitre de la seconde epistre saint pierre. Il est aussi vne aultre prouince en afrique qui est aussi appellee pentapolis pour cinq cites q̃ y sont. Cestassauoir bernice cẽtrie apposone pole et tholomaie. Ceste prouĩce appartient au pays de libie. et ioint a ses terres sicomme dit ysidore ou .xv. liure des ethimologies.

De perse. .cxix.

Perse est vne regiõ en asie q̃ est cõtee entre les royaulmes de perthie Perse vers orient a inde et vers occident elle a la mer rouge et vers aquilõne elle touche le pays de medie. et vers austre elle regarde germanie. En perse commenca lart denchantemẽt par nemroth qui y alla apres la diuision des lãgues qui furent faictes a la tour de babilõne. Et enseigna les gẽs de perse a aourer le feu et maintenant ilz aourent le souleil qui en leur langue est appelle hel sicomme dit ysidore ou quinziesme liure. Perse est ainsi nommee de vng roy qui auoyt nom perse qui

vint de perse en asie. & par moult de grandes batailles il conquist le pays & luy donna son nom sicomme dit ysidore ou tiers chapitre du.xix.liure. Perse est vne noble region & moult peuplee ou est vne noble cite qui est appellee elam pour elam le filz fenice duquel vindrent premier ceulx de perse sicomme dit ysidore ou.xv.liure Et de cestuy elam ilz furent appellez elamites auant que persans. En perse a vne tresnoble cite qui est appellee elemaide & aultrement elle est appellee persepolis de laquelle il est escript ou vi.chapitre du second liure des macabees que en perse auoyt vne tresnoble cite & pleine dor & dargent & auoit vng temple moult riche ou y auoit voilles & courtines haubertons & escus dor que y auoit laisse alixandre le roy de macedoine

De pirenee. .xx.

P Irenee est vne prouince en europe dont la terre est haulte & pleine de montaignes qui se estendent entre midy & occident. Et sont appellees les montaignes pirenee qui deuisent moult de grandes regions lune de lautre sicomme espaigne & fenice par deuers nerbonne & par deuers lyon sur le rosne. Les montaignes de pirenee par deuers orient ont alemaigne. & par deuers midy elles ont ytalie. & par deuers occident elles ont espaigne. & par deuers aquilonne elles ont france. Ces montaignes sont appellees pirenee pour le feu qui y chiet souuent du ciel auec la fouldre. car pir en grec cest feu en latin. En ces montaignes est le commencement de moult de grans riuieres. Et si ya moult de grans boys & de bestes sauluages & priuees. & moult de metaulx & de villes & de chasteaulx dont les gens sont moult differans en meurs & en langaige & en conditions sicomme dit erodoque.

De piginee. .xxi.

P Iginee est vne region en inde vers orient assise es montaignes contre la mer. ou habitent les piginees qui nont que deux couldees de long au plus sicomme dit plinius & ysidore. ceulx cy engendrent au.iiii.an & sont vieulx au.vii. Ceulx cy assemblent vng grant ost & cheuauchent les moutons et se combatent contre les grues et leurs despiecent leurs nys et leurs oeufz pource quelles ne se multiplient trop encontre eulx sicome dit plinius en son premier liure.

De poytou .xxii.

P Oytou est vne prouince de france ou les pictos et les estos et les angloys vindrent iadis par la mer et conquesterent le pays par plusieurs batailles. Et y demeurerent et y edifierent la cite de poitiers et misrent nom a tout le pays selon leur ancienne lignee dont ilz estoyent descendus sicomme dit erodoque Ceste prouince a touraygne vers orient. et espaigne vers midy. et la mer vers aquilone. et bretaigne vers occident. Ceste prouince est moult bonne en plusieurs choses. car la terre est moult habondant en bles en fruis et en tous aultres biens que terre porte. et si ya bon pays de mer et bonnes villes et fors chasteaulx. et est moult belle en pres en fontaines en riuieres et en bois. et sur la mer elle est bien garnie de pierres et de roches sicomme il appert a la rouchelle ou len peut a peine ariuer pour les roches et pour la mer qui y est estroycte. Les gens de ce pais sont meslees auec les francoys en langaige et en meurs et pource combien quilz soyent beaulx et fors de corps par la nature des pictos dont ilz sont descendus premierement. Aussi sont ilz fiers et de hardy couraige et de agu engin pour la nature des francoys a qui ilz sont messes car sicomme dit ysidore ou.ix.liure selon la diuersite du ciel est la diuersite des visayges et des couleurs et des quantites et des couraydes et de ce vient que par nature ceulx de romme sont meurs et pesans Ceulx de grece sont de legier couraige. ceulx daufrique sont pariuers et malicieux. Et ceulx de france sont fiers de cueur et de agu engin sicomme dit

Et en cestuy liure. Et pource les gens de poitou sont fors de corps beaulx de visaiges fiers en cueur malicieux & de grant engin sicomme dit erodoque.

De picardie. .cxxiii.

Picardie est vne partie de france vers biauuays qui est ainsi appellee pour le chasteau de piqgny sicomme dit erodoque ou liure de la destruction des regions. Car le chasteau de piqgny eut iadis la seigneurie de tout le pays iusques a la mer dangleterre Et pource de piquegny fut picardie denommee. Picardie est vne terre moult habondant en bles & en fruis ou il ya moult de fontaines & de riuieres. & ya moult de peuple & de bonnes villes & de chasteaulx & de cites & de grans regions sicomme biauuais amyes arras terouanne tournay. Picardie a la riuiere du rin par deuers orient & par deuers midy elle a la haulte france & la mer francoyse par deuers occident & la mer dangleterre par deuers aquilonne. Il ya deux picardies la haulte qui est plus pres de france & la basse qui est plus pres de flandres & brabant. Et de toutes les deux picardies les gens sont de belle stature & de beau visaige & de hardy & legier couraige & de bon engin & de cler entendement & de piteux cueur & de beau langaige

De ramathe. .cxxiiii.

Ramathe qui aultrement est appellee chamzoce est vne prouince ainsi nommee pour la cite de ramatha ou fut ne samuel le prophete Ceste prouince fut aussi nommee armathie dont fut ioseph le iuste qui enseuelyt le corps de iesucrist & nycodemus ainsi comme dit la glose soubz le .xxiii. chapitre de leuangille sainct luc. Ceste prouince est en la lignee de effraim en la terre de iudee assise en la haulte montaigne & pource elle a nom ramatha qui est a dire haulte. ceste terre est copieuse en bles en fruis en vins en huilles en fontaines & en bon air & en seur siege pour sa haultesse sicomme dit saint ierosme & de la on voyt moult loing.

De rencie. .cxxv.

Rencie est vne prouince ou la riuiere du rin court & pour le rin est elle appellee rencie sicomme dit ysidore ou .xv. liure. Et est vne terre ou il ya moult de cites & de villes qui sont fortes & porte celle terre moult de bles & de vins en moult de lieux & ya moult de gens fors & couraigeux q en vie & en meurs sont samblans a ceulx de germanie fors que tant que ilz ne sont pas si grans robeurs.

De riualle. .c.xxvi.

Riualle est vne prouince petite qui iadis fut de barbarie. mais elle est a present de nostre loy. & est soubz le roy de dace & est vne partie de ce pays appelle vironie pour la verdeur qui y est car il ya moult de pastures & de boys. Ceste terre porte moyennement de bles. & ya moult de aues & de vitres & de poissons de mer & deaue doulce & moult de bestes. Ceste prouince ioint a syrie & na entre le pays de norrée q vne riuiere qui est appellee narue sicomme dit erodoque.

De rinconie. .cxxvii.

Rinconie est vne petite terre pres de la cite de mayence entre les montaignes sur le rin & dure iusques a vne ville q on appelle pinguie. Ceste terre est appellee rinconie pour le rin qui court par my. & est vne petite terre sur les deux riuages du rin iusques au hault des montaignes merueilleusement belles & planteureuses en tant que ceulx qui y demeurent & ceulx qui passent par le rin si sesmerueillent de sa beaulte & de son habondance. car en vng mesme champ croist le ble dessoubz. & les fruis de moult de manieres es arbres dessus & les vignes auec si que il samble que ce soyt vng delicieux paradis. en ce pais sont les bains naturelz & les chauldes fontaines q sont medicinables pour les corps & moult

C

daultres choses sont en ce pays prouffitables a vie humaine lesquelles seroyent longues a racompter.

Des romains .cxxviii.

LA prouince des romains sicomme dit varro cotient en soy tout le mõde ou len habite. Car leur grant puissance a surmonte toutes les parties du siecle. En tant que il ny a au monde anglet qui nayt sentu le glaive des romains. Le pays de romme est vne partie de ytalie qui iadis fut appelle romulee pour romulus q̃ fonda la cite de romme et donna son nom a la cite et a la gent sicõme dit ysidore ou.ix. liure. Ce pais fut premier appelle saturne pour vng roy qui fut ainsi nomme. Lequel roy leur aprint a labourer leurs terres. Et pource ilz le misrent entre les estoilles ainsi comme dieu et appellerent le pays saturne apres luy. Apres le pais fut appelle lati pour vng roy q̃ y regna lequel eut nõ latin. et puis furẽt appellez romains pour romulus. et puis furent appellez quirites pource que romulus leur fondeur fut appelle quirite en sur nom pource que il vsoyt tousiours de lance en bataille. et en langue sabine la lance est appellee quiris sicomme dit ysidore ou.iii. chapitre du.ix. liure. De ce royaulme et des roys qui y ont regne on ne pourroit dire ne escripre a plein les louanges. ne il nest liure qui compreigne leurs magnificences ne leurs euures ne leurs proesses. et qui en veult veoir aulcune chose lyse le premier chapitre du premier liure des machabees ou sont racõtees choses merueilleuses de leurs vertus

De romenie. .cxxix.

ROmenie est appellee la nouuelle gent de romme. car des le temps cõstantin lempereur mua de romme le siege de lempire et le mist en constantinoble toute la region de grece fut appellee rommenie cest adire la nouuelle romme sicomme dit rabane. et pource iusques au temps present ceulx de grece ne se nommẽt pas grecz mais sappellẽt romaines en leur langaige

De rodes. .cxxx.

ROdes est la prouince des ysles de ciclade vers orient ou len treuue le capitolle de la cite de rome quant elle fut premier fondee En la cite de rome souloyt auoit vne ydole darain qui auoyt.lxx. coudees de hault. Et en celle ysle en auoyt cent aultres qui estoyent moindres sicomme dit ysidore ou.xv. liure. Rode et chypre cest tout vng sicomme dit ysidore ou.xv. liure ou chapitre des noms des cites.

De rucie .cxxxi.

RVcie qui est vne prouince de messie est assise en asie la petite. et a les termes des romais pardeuers orient et gothie pardeuers septentrion et hõgrie pardeuers occident et grece pardeuers midy. Rucie est vne tresgrãt terre qui acorde en langaige auecques les behaignos et les esclaues Rucie quãt a vne partie de soy est appellee galate. et a ceulx de ce pays escript saint pol lespitre a galates sicõme dit ysidore.

De sabe. .cxxxii.

SAabe est vne region en arabye qui fut ainsi nõmee de saba le filz chus Ceste contree est vers orient et se estent vers la mer de perse. vers septẽtrion elle aprouche de caldee et vers occidẽt elle fine a la mer darabie et vers midy elle est pres de ethiopie. Ethiopie est vne terre de bonne odeur ou y croist moult dencens. et es boys de ce pays croyst la mirre la canelle lencens et les aultres choses aromatiques sicõme dit ysidore ou.xv. liure. Sabee est vne riche regiõ en espices en pierres precieuses et en metaulx. la trouue len vng oisel qui est appelle fenix dont nest que vng au monde et moult daultres merueilles qui sont en arabie soubz qui est ceste prouince.

De ce pays fut saba dame et royne qui eut en son temps la seigneurie de toute afrique sicõme dit erodoq. Ceste royne saba

fut dame de ethiopie & degipte sicomme dit la glose sur le .ix. chapitre du tiers liure des roys. & par consequent il est a croire que elle eut la seigneurie des aultres royaulmes doccident qui sont vers aufrique dont elle estoyt dame.

De samarie. .cxxxiii.

Samarie sicomme dit ysidore est vne region de palestine qui est ainsi appellee pour la principalle cite de ce pays qui estoyt nommee samarie anciennement Mais a present elle est appellee sebaste pour vng empereur q luy donna son nom Ceste region est moyenne entre iudee & galilee. Et commence a vne ville qui a nom eleys. Et est ce pays semblable a iudee en nature & en vertu sicomme dit ysidore. Samarie fut pmier nomee de vne montaigne q a nom samer sicomme il appert au .iiii. chapitre du tiers liure des roys. En samarie apres grant temps vindrent gens de assirie & y habiterent pour garder le peuple disrael quant il estoyt en la seruitude des assiriens que il ne rebellast contre le roy de assirie Et des adonc fut le pays appelle samarie qui est a dire grande sicomme dit ysidore ou .ix. liure ou tiers chapitre des noms des regiõs & des pays

De sambie. .cxxxiiii.

Sambie est vne prouince de messie en europe qui est assise en la basse sirie ou millieu de plusieurs nassions qui estoyent anciẽnement toutes subiectes a la nassion de ceulx de gothie sicõme dient varro & erodoque. Et habitoyẽt ces nassions sur le riuaige de la mer contre aquilonne. Sambie est vne terre habondãt en ble & est playne de mares & de boys. Et est close de moult deaues & les gens de ce pays sont plus beaulx de corps & plus hardis de cueur que les aultres nassions de enuiron & de meilleur engin en toutes choses.

De sauoye. .cxxxv.

Sauoye selon les anciẽs vault autant a dire comme saulue voye & hardie. pource que de la bonte des princes du pays on va seurement & hardiement de france en lombardie par sauoye Combien q le pays soyt sauluage & plein de montaignes. Sauoye a tousiours este vng seur pays pour la bonne iustice que les seigneurs y ont tenue & gardee. Et pource y va on seuremẽt par la voye commune sãs estre pille ne robe. Sauoye est vne partie de pirenee dont les montaignes departent france & ytalye & sauoye aultrement est appellee la prouince des prouinces.

De sardine. .cxxxvi.

Sardine est vne ysle de mer pres de sicille qui est ainsi nommee de vng homme que on appelloit sardo qui vint de libie a grant multitude de gens & occupa ceste ysle & luy donna son nom. Ceste ysle appert en la mer daufrique ainsi comme la samblance de vng homme par deuers orient & par deuers occident. mays elle sestẽt par deuers midi & septẽtrion Sardine a de long .lxx. lieues & .xx. lieues de large & nya nulles serpens ne nulz loups. mais il ya vne petite beste qui est moult nuysant a homme. En ceste ysle ne naist nul venin fors que vne herbe qui est samblable a ache q fait les gens mourir en riant. en sardine a des fontaines chauldes qui garissẽt de diuerses maladies. mays ilz aueuglent les larrons se ilz en lauẽt leurs yeulx apres que ilz ont iure que ilz nont pas faict le larrecin sicõme dit ysidore ou .xv. liure.

De sarmate .cxxxvii.

Sarmate est la terre des barbarins qui est aisi appellee pource q ceulx de ce pays sarment volentiers & en mer & en terre. Et souloyent despoiller & rober moult de prouices iusques au tẽps que ceulx de germanie les empeschrent par la riuiere de danoe sicomme dit ysidore ou .xv. liure Ceulx cy õt este iadis bõnes gẽs

darmes & a pie & a cheual se combatoyent moult prestement sicomme dit ysidore en ce mesmes liure.

De lysle de samo. .xxviii.

Samo est vne ysle assise en la mer de egee ou fut ne iuno & sibille la prophete & pitagoras qui premierement trouua le nom de philosophie sicomme dit ysidore .vii. x. liure. En ceste ysle furent premierement trouuez & faitz les vaisseaulx de terre de quoy on vse en cicille. & encores les appelle on les vaisseaulx de samoe. parquoy il appert que la terre de ceste ysle est forte & glueuse sicomme terre de pis. Et pource est elle bone pour faire telz vaisseaulx qui sont portez par tous pays sicomme dit ysidore

De saxonne. .xxxix.

Saxone est vne prouince en alemaigne dont les habitās vindrent de ceulx de grece qui conquesterent le pays & enchasserēt ceulx de thuringe qui adonc habitoyēt iusques au riuage de la mer Les saxōs ont este tousiours bons combateurs & belles gens grās & fors de corps & de cueur hardis. Saxōne est vne terre tres habondāt en bles en fruis & pleine de bois & de mōtaignes & de pastures ou plain pais & si ya moult de bestes & dargent & de cuyure & daultres metaulx. En saxonne a nobles mōtaignes ou len prent pierres q̄ par force de feu se cōuertissent en arain & si ya moult de nobles riuieres q̄ courēt par le pays. En saxōne a fontaines salees dont on fait le sel bel & blāc. et si ya moult de cites & de villes & de chasteaulx tres fors tāt es mōtaignes cōme au plain pays. Pres de la mōtaigne ou lē prēt le cuyure ya vng aultre mōt dont les pierres sentent les violettes a odourer. Il ya aulcūes mōtaignes en ce pais ou on trouue le marbre bon. Et par especial pres de vne abbaye q̄ on appelle la pierre saint michiel. En saxōne a moult de bestes sauluages sicomme sangliers ours cerfz & dains & moult daultres venoisons. Saxōne a behaigne par deuers orient & vuestfalle par deuers occidēt & frise par deuers la mer & thuringe par deuers septentrion & frācomme par deuers midy. Les gēs de saxōne sont fors & nobles qui sans estre vaincus demeurēt iusques au temps present sicomme dit erodoque.

De sclauonie. .xl.

Sclauonie est vng pays qui contient moult de regiōs sicōme behaigne polone vuandre rucie dalmacie & carinthie q̄ tous sentēdent lūg lautre & sont semblables en moult de chos. Mais il ya ētre eulx grāt differēce quāt a maniere de viure car aulcūs tiēnēt la loy des payens & les aultres tiēnēt nostre loy. Toutes ces regiōs ōt terre moult habondāt en blez en vins en mōlt de lieux. il est esclauonie la grāt qui contient dalmacie & carinthie & moult daultres nassiōs. & de ce pays aulcūs demeurēt sur la mer. les aultres es bois & es mōtaignes. & les aultres labourēt le plain pays & sont gens aspres & cruelz & sauluages & peu piteux quāt a dieu & viuēt de proye en mer & en terre & par especial ceulx q̄ habitēt sur la mer. lautre esclauonie est moindre q̄ est a la fin de saxōne & sestēt vers bruce & behaigne mais il ya moult de riues entre deux. La petite esclauonie est pres de dace & gotie & ne a q̄ vng bras de mer ou millieu ou se fine esclauonie la petite. Ceste terre porte grāt plāte de bles & de fruis & ya moult de riuieres & destās & de boys. & de pastures & habōde moult en miel & en let. Les gēs y sōt fors de corps & bōs laboureurs de terre & sont plus piteux a dieu & a leur prouchain que ceulx de la grāt esclauonie pource que ilz sont meslez auec les alemās sicōme dit erodoque.

De sparcie. .xli.

Sparcie est vne regiō pres de grece q̄ aultremēt est appellee lacedone de laq̄lle nous auōs parle cy deuāt &

pource nous en passons a tant. car les anciens dient q̃ spartie & lacedone cest tout vng

¶ De sere. .cxlii.

Sere est vne prouince en orient ainsi nommee de vne ville qui est appellee seres. en ce pays on prent la layne sur les arbres & de celle laine on fait la soye sicōme dit ysidore en allegant vng poete.

¶ De selande. .cxliii.

Selande est vne terre sur la mer q̃ est toute enclose des bras de la mer & de la riuiere. Et aussi cōme vne ysle zelāde a hollāde vers orient & flādres vers midy & la mer vers occident & angleterre vers septētrion. en zelāde a plusieurs petites ysles & grādes qui sont separees lune de lautre par les bras de mer qui courent entre deux. Et sōt ces ysles closes de fosses tressors tout entour pour le flot de la mer ql ne leur face mal. ceste terre est mōlt plātureuse de bles mais il ya peu darbres. car ilz ne se peuēt la enraciner pour la saline de la mer & pource quāt ilz y sont plantes ilz meurēt tantost. Selāde est vne terre moult peuplee & riche ou il ya belles gēs & grās de corps fors & hardis & deuotz quāt a dieu & paisibles entre eulx & sōt bien a moult de gēs et ne nuisēt a nul se ilz ne sōt cōtrains par force de guerre de resister a leurs ennemis.

¶ De semigaille .cxliiii.

Semigaille est vne petite prouince oultre la mer au pres de linonie assise en la basse asie & est ainsi appellee par ceulx de gaule q̃ sont meslez auec ceulx du pays & y habitent & est vne terre moult plantureuse en bles & en pastures & en prez. mais les gens y sont estranges & sauluages aspres & cruelz.

¶ De sens. .cxlv.

Sens est vne prouince de france q̃ a alemaigne vers orient & bourgoigne vers midy & la prouīce de lyon vers occident & france la beauuoysine vers septentrion. Ceste terre est habondāt en bles en fruis diuers en fōtaines & en riuieres. ce pays soloyt estre appelle zēs mais on lapelle maintenāt sens en muāt. z. en. s. sicōme dit ysidore ou. ix. liure. En ce pays est la cite de sens la principalle de qui toute la prouince est nōmee. Et est vne terre bien peuplee & biē garnye de villes & de fors chasteaulx & court la riuiere de sayne par ce pays.

¶ De syrie .cxlvi.

Sirus le nepueu abrahā donna son nom a sirie qui estoyt par deuāt appellee cethure sicōmme dit ysidore ou. ix. liure. Sirie par deuers orīet fine au fleuue de euffrates & par deuers occident elle fine a la grant mer de egipte. & actaint a armenie par deuers septentrion & capadoce aussi & par deuers midy elle va iusqs a la mer de arabie. Selon ysidore le siege de sirie est plus long que large & contient mōlt de prouīces sicomme comenie fenice iudee nabatee & le pays des sarrasins. sirie est vne region trespeuplee & treshabondāt en bles en fruis en bestes en cheuaulx en asnes & en chameaulx. Et si est tresriche en espices & en metaulx & biē garnie de cites & de fors chasteaulx de estans & de nobles riuieres & de grans & nobles pors de mer. Et par especial en palestine en fenice ou en syrie a gens cruelles & bons gueriers & grans marchās de plusieurs choses & cōtiēt mōlt de peuples qui sont differās lung de lautre en langaige & en visaige & en condiciōs dont aulcūs habitent es desers sicōme les sarrasins & ceulx de nabatee. Les aultres habitent es montaignes & les aultres habitēt es boys dont il ya moult en ces regiōs sicomme dit erodoque.

¶ De sichimye. .cxlvii.

Sichimye est vne petite terre en samarie entre iudee & galilee qui est ainsi appellee pour sichem le filz emor qui la edifia. Car sichem fut la cite

qui maintenant est appellee naples en sa
marie.et le pays enuiron est appelle sichi.
mye sicomme dit ysidore ou.vi.liure Ceste
terre sicomme dit saint ierosme sur le.xlviii
chapitre du liure de genesis fut la partie q̄
iacob donna a ioseph son filz oultre ses fre
res. Et est ceste terre en la lignee deffrain
et la est ioseph enterre. Et y monstre len en
cores son sepulcre sicomme dit saint ierosme:
Ceste terre acheta iacob de son argent q̄
il auoit gaigne a grant labeur sicōme il ap
pert au.xxxiiii.chapi.de genesis. Et pour
tant dit iacob que il auoyt acquist ceste ter
re a larc et au glaiue cest a dire de largēt q̄
il auoit acquist de son labeur pᵒs de la est lar
bre ou iacob ēfouyst soubz terre les ydolles
de ses enfans. et puis de sichem il monta en
bethel ou il fist vng autel pour sacrifier a
dieu sicomme il est escript ou.xxxv.chapi-
tre de genesis. En ce lieu paissoyēt les fre
res ioseph leurs bestes et puis sen allerent
en dathā ou ioseph les trouua quant ilz le
vendirent par enuye.ceste terre de sichimye
fut apres destruite par alamelech le filz ihe
roboā qui y tua ceulx qui y demeuroyent et
fist semer du sel entour le pays sicomme il
est contenu au.ix.chapitre du liure des iu-
ges. En ceste terre estoit la fontaine iacob
sur laquelle ihesucrist sassist tout trauaille
et demanda a vne femme de la cite de sama-
rie que elle luy donnast a boire de leaue de
celle fontaine sicomme il est cōtenu au.iiii.
chapitre de leuangile saint iehan. Ce pais
est vng lieu moult plantureux et moult bel
et moult fort.

De sichie. .cxlviii.

Sichye est vne tresgrande region
dont la haulte partie est en asie et
la basse partie est en europe. Et ce
ste basse partie cōmence aux mares de meo
tides et sestent entre la mer et la riuiere de da
noe iusques en alemaigne sicomme dit ysi
dore ou.xv.liure. de ceste basse sichie la pre
miere partie est a la mer et puis les mares
de meotides et puis vient gothie et pres da
ce et alemaigne et sirie selon ysidore.sichie
dont a plusieurs regions dont aulcunes sōt
riches et les aultres sont inhabitables. En
aulcunes parties il y a moult dor et de pier-
res precieuses mays il y a peu de gens pour
les griffons et si y a moult de emeraudes
et de cristal trespur sicomme dit ysidore.en
sichie a moult de gens sauluaiges et contre
fais et de fieres bestes sicomme lions tigres
et loupz trescruelz et lyons et par especial
ces bestes sont es desertes regions et en ir
canie.

De sicionie. .cxlix.

Sicionie est ainsi appellee du roy si
cione dont le royaulme fut iadis
denomme. Et puis le conquist ar
chas le filz iupiter et caliste et lappella ar
chadie apres son nom. Ceste terre est assi
se entre la mer de grece et celle degee et a vne
grande riuiere q̄ court parmy ou croist vne
pierre qui est appellee absston qui ne peult
estre estainte puis que elle a este vne foys
alumee. En ce pays sont les merles tres
blans qui en aultre pays sont tresnoirs oy
seaulx sicomme dit ysidore ou.xv.liure.

De sicille. .cl.

Sicille fut premier appellee sicanie
du roy sicane. Et puis fut appel
lee sicille du roy sicule le filz du
roy ytale dont ytalie est nommee. Sicille
par vng port de mer est separee dytalie et re
garde la mer daufrique et est vne terre ha-
bondāt en bles et en vins et en or et est plei
ne de fosses et de cauernes soubz terre ou le
vent entre et est vng pais tout plein de souf
fre et especialement es montaignes dont le
feu sault En la mer de sicille il y a deux pas
sors a passer dont lung est appelle scilla et
lautre est appelle caribdis ou les nefz sont
en peril ou de brisier ou de noyer. En sicille
a moult de bles et plus que en aultre pays
de sa quantite et la principalle cite de sicille
est appellee siracuse. Et y court vng fleuue

qui est nomme albium ou sont nourris les blans chevaulx En ce fleuve furent premier trouvees les pierres qui sont nommees agathes La mer de sicille engendre blanc corail et sel qui se font au feu et croist et fait noise en leaue ainsi comme fait le sel de ce pays dedens le feu. toute cicille est close tout entour en lespasse de. cc. lyeues. saluste dit que cicille fut iadis coniointe a ytalie par tout. mais la mer par sa force a core et menge la terre et sest mise entre deux. Tout ce chapitre est de ysidore ou. xv. livre du tiers chapitre des ysles ou il recite toutes ces choses et plinius aussi les racompte.

Des sirtes. .cli.

Sirtes sicomme dit ysidore ou quatorziesme livre sont lieux sablonneux en la mer qui sont appellez sirtes pource que ilz trayent tout a eulx sicomme dit saluste. car syrt en grec cest trayt en latin. cestuy trait de sablon fait la mer haulte en ung lieu et basse en lautre. et pource elle est en tel lieu moult perilleuse. car les nefz sarrestent sur le sablon et ne se peuent bougier. et de telz perilz y a moult en la mer de grece sicomme dit ysidore.

Descoce .clii.

Escoce est ainsi appellee pour les escos qui y habitent et est la plus haulte partie de lisle de la grant bretaigne. et est divisee dangleterre par bras de mer et par rivieres qui courent entre deux vers la partie de aquilone et a la partie opposite elle est toute environnee de la mer qui la separe de yrlande. Les escoçoys sont moult semblables a ceulx de yrlande en langaige en meurs et en nature et sont gens de legier couraige fiers contre leurs adversaires qui ont aussi chier a mourir questre en servitu. de et dyent que cest honte que de mourir en son lict. Et si est grant honneur que de mourir en tuant ses ennemys. Les escoçoys sont gens de petite vie et qui soustiennent faim moult longuement. et peu souvent ilz mengent devant souleil couchant. Et vivent de lait de beurre et de fromaige de fruit de cher et de poisson plus que de pain. et sont moult belles gens de corps et de visaige mais ilz ont ung habit qui moult les enlaidist. Et pource que ilz sont meslez avec les angloys ilz ont moult laisse de leur premiere condicion et de leur habit et ont tout mue en mieulx et toute lonnestete qui est entre eulx leur vient des anglois avec lesquelz ilz conversent. mais les escoçoys saulvaiges qui habitent es bois ainsi comme ceulx dirlande se glorifient a tenir leur ancienne usage en habit en parler et en maniere de vivre et ont en despit toutes gens que ne vivent ainsi comme eulx. Les escoçois veullent estre sur toutes aultres gens et dyent mal de chascun et sont envieux sur leurs voisins. ilz se mocquent de tous et reprenent les condicions des aultres et loent les leurs. ilz nont point de honte de mentir. et ne reputent nulles personnes nobles ne bonnes ne hardies se il nest de leur nassion. ilz se glorifient en leur meffait et nayment point la paix. leur region quant a bonte et habondance de biens et a beaulte de boys de rivieres et de fontaines et a plante de bestes nest pas pareille selon sa quantite a angleterre sicomme dit erodo que qui enquist du siege des terres moult saigement sicomme dit plinius. il appert clerement en ce chapitre que lacteur de ce livre ne fut pas escoçoys mays fut angloys et pource il le croira qui vouldra en ceste partie.

De suesse. .cliii.

Suesse est une region de la basse sitie en europe de qui toute gochie qui est vers aquilone entre les royaulmes de dace et de norwee est denommee. Suesse vers orient a la grant mer. Et vers occident elle a la mer dangleterre. et vers septentrion elle a norwee et vers midy elle fine vers dace. Suesse est une region pleine de bles mays y na nulles vignes. Et ce requiert la bonte des pastures et des metaulx dont il y a moult car entre les richesses qui vien

nēt par mer en suesse elle habonde moult en bestes sauluaiges et en priuees et en moult daultres richesses plus que moult daultres regiōs. En suesse a moult fortes gēs qui misrent anciennement en leur subiection ainsi comme toute asie et europe. Et ou temps de alixandre le grant la hardiesse de ceulx de grece eut grant paour de les assaillir. Julius cesar aussi qui par sa puissance vainquit & surmonta les alemans les frācoys les angloys ceulx de gochie & de norwege & de aquilonne eut grant paour de ceulx de suesse sicōme dyent les hystoires tant de grece cōme de rōme esquelles hystoires on peut & doyt aiouster foy en ce ou elles ne cōtredient point a nostre foy ne a loy ne a rayson sicōme dit saint ierosme. Du lignaige de ceulx de suesse yssirent les femmes de feménie qui estoyent appellees amasones sicomme dyēt orose & ysidore ou .xv. liure.

De sueue .cliiii.

Sueue est vne prouince dalemaigne sur le rin dont les gens ont acoustume a auoir grant seigneurie en alemaigne sicomme dit ysidore ou .xv. & ou .ix. liure ou il dit que ceulx de sueue sont en vne partie dalemaigne en la fin vers septentrion. & est ce pays appelle sueue pour vne mōtaigne ou ilz habiterēt pmier laqlle montaigne est au cōmencemēt dalemaigne. sueue a la riuiere danoe vers orient & bauiere aussi & pardeuers occident. elle a le rin auec ansay & pardeuers midy elle a les mōtaignes dytalie & pardeuers septentriō elle a francone en la basse alemaigne. il y a la basse sueue qui se estent contre sueue & la haulte sueue qui sestent contre les montaignes & contre le danoe. & lune & lautre sōt tres bonnes terres & habondans en bles en vins en moult de lieux & en mōlt de bonnes cites & de villes & de fors chasteaulx en montaignes & en plain pays & de boys & de riuieres & de pastures & de bestes. Et si y a mines de fer & dargent & daultres metaulx

Les gens de sueue sont fors & hardis & bons guerrieurs & ont grans corps & lōgz cheueulx & beaulx visaiges.

De tanatos. .clv.

Tanatos est vne ysle petite de mer q̄ est vng peu oultre angleterre vers orient & contient .iii. lieues de tout selon lestimacion des angloys. Et court vne riuiere parmy qui est appellee vualisā q̄ a demie lieue de large dont les deux chiefz tendent vers la mer. En ceste ysle appliqua saint augustin qui fut enuoye de saint gregoire en āgleterre pour preschr la foy de ihesucrist auāt que ilz fussent crestiens. la terre de ceste ysle porte bon froment & en grant plante. ceste ysle est appellee tanatos pour la mort des serpens car il nen ny a nul. Et la terre de ceste ysle les tue en quelque lieu quelle soit portee sicomme dit ysidore ou .xv. li.

De trapobatanne. .clvi.

Trapobatanne est vne ysle en la mer dinde assise vers la partie de assirie qui a quatre cens & trente cinq lieues de long & quarātroys lieues de large. & y a moult de riuieres qui lorrompent de trauers ou il y a moult de perles & de pierres precieuses. Vne partie de ceste ysle est plaine de bestes sauluaiges & de olifans. Et en lautre partie habitent les gens. En ceste ysle y est en vng an deux fors este & deux fois yuer & est la plus pfitable ysle de toute inde. car elle est tousiours verde & pleine de fleurs & les fueilles des arbres ne chient iamays sicōme dit ysidore ou .xv. liure

De tracie. .clvii.

Tracie est vne prouīce de grece ou vint tyras filz iaphet & luy donna son nom sicōme dit ysidore ou .xv. liure. Les aultres dyent que elle est appellee tracie par deffaulte de labourer. Tracie vers orient est a lopposite de constātinoble & vers septentrion elle est pres de histrie & vers midy elle est sur la mer de egee & vers occident elle ioint a macedoine en tracie ha

biterent iadis plusieurs nations. Car cest une large region et y court une riuiere qui est appellee chron qui touche molt de nassions de barbarie sicomme dit ysidore ou. xv. liure.

De traconitide. .clviii.

TRaconitide est une region en iudee. dont fut seigneur philippe le frere herode. car tout le royaume de iudee fut diuise en quatre seigneuries dont la premiere estoyt galilee et la estoyt herode seigneur. La seconde estoyt yturee. Et la tierce estoit traconitide et sur ces deux estoit seigneur philippe le frere herode. Et la quarte abilene. La estoyt seigneur lysanie qui estoyt frere de herode et de philippe En ceste maniere fut le royaulme de iudee diuise par les romains pour abatre lorgueil des iuifz qui ne leur vouloyent obeir sicomme dit la glose sur le deuziesme chapitre de leuangile saint luc.

De thessalie. .clix.

THessalie sicomme dit ysidore ou quinziesme liure est une prouince de grece qui est ainsi nommee de ung roy qui eut nom thessalo. et est thessalie ioincte par deuers midy a macedoine. en ceste region a moult de riuieres et de villes et de citez dont la principale est appellee thessalonique. En ce pays est le mont de pernas qui iadis fut consacre par apolline. En ce pais fut ne achiles le bon cheualier et la fut premier trouue lart de cheuaucher sur le dos du cheual et de mettre le frain en la bouche sicomme dit ysidore ou quinziesme liure En thessalie ou temps de moyses aduint ung deluge si grant que la plus grant partie du peuple du pays fut noyee et nen eschappa que peu de gens qui senfuyrent sur les montaignes. Et par especial sur le mont de pernas ou regna adonc deucalion qui receupt en ses nefz tous seulx qui senfuioyent pour le deluge et les nourrit en celle montaigne. Et pource dyent les fables des grecz que deucalion fist des pierres gens sicomme dit ysidore ou. xv. liure.

De tenedos .clx.

TEnedos est une des ysles de ciclade en grece assise vers la partie de septentrion ou est une cite qui est appellee thene de laquelle toute lysle est nommee. Ceste cite fut fondee de ung ieune homme qui auoyt nom thenez lequel fut diffame quil auoyt couchie auecques sa marastre. Et pource il senfuoyt en ceste ysle qui estoyt vuyde de laboureurs et y fonda une cite a qui il donna son nom et a tout le pais de celle ysle.

De thille. .clxi.

THille est la derniere ysle de la mer occeanne entre septentrion et austre assise oultre angleterre lespace de. vi. iournees de mer. Ceste ysle est nommee du souleil pource que le souleil y fayct son solstice en este et oultre celle ysle il nest point de iour. Et pource la mer de celle ysle est tardiue et engellee sicommme dit ysidore ou quinziesme liure. Ceste ysle selon plinius est inhabitable car en este riens ny peult croistre pour la grant chaleur du souleil qui y est. et en yuer riens ny croist pour la grant froidure qui y regne. Car des lequinoce dyuer qui est en mars. quant le souleil est au signe de mouton iusques a lequinoce de autompne qui est en septembre quant le souleil est au signe de la libre le soleil ne sy resconce point en ceste ysle Et de ce temps iusques en mars on ne voyt point le souleil en ceste ysle si que par demy an il y est tousiours iour. et par demy an il y est tousiours nuit sicomme dit plinius ou. iiii. chapitre des noms des ysles. et bede aussi le tesmoigne ou liure des natures des choses.

De tripolis. .clxii.

TRipolis est une region en fenice qui est ainsy appellee pour la cyte de tripolis qui est tresforte et de grant renom. Et la deffence et le reffuge

de tout le pays. Il est vng aultre tripolis en aufrique qui est assise entre pătapolis & bisăte. & est appellee tripolis pour .iii. grās citez q̄ sont en celle regiō cest assauoir ozee sabine & lepte. ceste regiō par deuers oriēt a la mer sablonneuse ou les nefz perissent de legier pour les grans tas des sablons qui y sont. par deuers septentrion elle a la mer adriane & par deuers midy elle a ethiopie & par deuers occident elle a bisăte sicomme dit ysidore ou .xv. liure

De trogode. .clxiii.

Trogode est vne region en ethiopie dont les gens sont si ysnelz q̄ ilz prennent les bestes sauuaiges en courāt a leurs piez. en ceste region a vne ysle ou y croist tres bō mirre & tres esprouue. & est ceste mirre denommee de lysle ou elle croist sicōme dit ysidore. ceste puince touche a arabie cōbien q̄lle soit en ethiopie & pour ce ysidore la nōme aulcunefoys en arabie sicōme dit ysidore ou .xv. liure & aulcūefois il la nōme en ethiopie sicomme il appert ou ix. liure des ethimologies.

De troye. .clxiiii.

La prouince de troye la grant est en frigie & fut p̄mier appellee dardanie pour vng roy q̄ eut nō dardane lequel se partit de grece & vint en frigie & y regna le p̄mier & puis y regna son filz eritonne apres luy. & puis y regna son nepueu qui estoit appelle tros duq̄l fut nōmee la cite de troye & tout le pays sicōme dit ysidore ou .ix. liure. ap̄s la destruction de troye moult de ceulx du pays vindrēt par mer en diuerses nassions & en bouterent dehors les gens qui y habitoyent & y demouroyent par force. & de eulx sont yssues tres puissantes nassions sicōme il appert par les histoires de diuerses nassions & de diuerses regiōs.

De toscanne. .clxv.

Toscanne est vne puince dytalie qui est assise entre les lombars & les romais & est vne terre forte a y entrer pour les voyes estroictes des mōtaignes dont elle est biē garnye Toscāne sicōe dit isidore ou .xv. liure est aīsi appellee pour les sacrifices & pour lencēs dont ilz souloyent vser en cestuy pays. car aux epeq̄s de mors ilz offroyent & ardoyēt de lencēs grāt foison. Et en mettoyent es autelz de leurs dieux en leur sacrifice par deuociō. Et par lencens qui est appelle en latin thus est ce pays appelle toscāne. en ce pays fut p̄mier trouue lart de deuiner sicōe dit ysidore et fut p̄mier appelle zemullie. toscāne a moult de nobles cites sicōme pise senne la vielle luq̄s et florence qui sont vers oriēt contre lōbardie encōtre septentriō elle a vrbenete et vers occident elle a la cite de arece et contre midy elle a anthone et perouse et assisie. par deuers orient elle a la mer adriane et la marche de anchone et vers midy elle a rōme et la riuiere du tybre et par deuers occident elle a la cite de millan et lombardie et vers septentriō elle a romandiolle et la cite de pade. Ceste puince est plus longue q̄ large et est pleine de mōtaignes et en fort siege et moult habōdāt en biēs et a bon air et sain et a les richesses de la mer en deux costes. et si ya des fontaines et des riuieres a grāt foison et si y croist le saffran en grāt copie qui est bon et de bonne odeur et si ya des fōtaines chauldes et bains naturelz en plusieurs lieux.

De thuringe. .clxvi.

Thuringe est vne puince en alemaigne entre saxonne et franconye et vuescefalle. Thuringe par deuers orient a behaigne et saxonne et par deuers midy elle a frāconie et bauiere et par deuers occident elle a sauoye et ansay et par deuers aq̄lonne elle a le rin et vuescefalle. les gēs de thuringe selon le nom de leur langayge sont durs et crueulx contre leurs ennemys et sont grans et fors de corps et hardis de cueur et de grant constance. Ceste terre est ainsi comme toute close de montaygnes de vens elle est pleine de blez et de vins en

aulcuns lieux. & de villes & de fors chasteaulx, tant es montaignes comme au plain pays. Et si y a moult bon air & sain & grant plante de biens & de bestes & si trouve on les manieres de plusieurs metaulx es montaignes de ce pays sicomme dit erodoque qui ne laissa riens a enquerir les choses secretes.

De touraine. .clxvii.

Touraine est une partie de la basse france qui fut iadis contee une partie daquitaine. Touraine est aisy appellee de la cite de tours ou repose la fleur des confesseurs le glorieux corps saint martin. Tours est assise sur la riuiere de loire qui y porte moult de richesses. Touraine est une terre moult planteureuse en bles en fruys en vins & en pastures en boys & en bon air & sont les gens fors de corps & beaulx de visaige & hardis de cueur qui font voulentiers bien a toutes gens & sont bien attrempes en paroles.

De vascoingne. .clxviii.

Vascoingne est une prouince qui iadis fut comprinse soubz aquitaine & est nommee vascoingne pour une ville qui fut appellee vastee sicomme dit ysidore ou .ix. liure. Vascoingne a dung coste les montaignes de region & de lautre coste elle a la mer & de lautre coste elle a les tholousans & de lautre coste elle a les poiteuis. Vascoingne est une terre sauluage pleine de montaignes en aulcuns lieux & de bois & y croist de bons vins qui sont portez par mer en plusieurs lieux. Vascoingne est separee des thoulousains par la riuiere de garonne qui court en celluy pays & entre en la mer ou dessoubz de bordeaulx qui est la principalle cite de vascoingne sicomme dit ysidore ou .ix. liure ou chapitre des noms des gens. Ceulx de vascoingne sont legiers de corps hardis de cueur & fiers & se combatent voulentiers sicomme dit erodoque. Pres de la sur les montaignes demeurent gens que on appelle vuactee pour une ville qui a nom vuacte. Et habitoyent la des le temps que pompee lempereur conquist espaigne & quant il reuint il osta les gens de ces montaignes & les mist en une ville laquelle il appella conuenes pour les gens estranges quil y mist & celle ville nous appellons couinges en francoys.

De venise. .clxix.

Venise est une cite assise en la mer adriane pres de la riuiere du pau qui deuise ceulx de bergue & ceulx de millan. La prouince de venise auoyt iadis moult de nobles cites car sicomme dit ysidore ou .xv. liure. mente en ytalie qui iadis fut appellee thebre est assise en la prouince de venise qui puis fut appellee gaule ou france ou tremontaine. Venise dont est une cite en ytalie qui danciennete a eu la seigneurie de moult de villes & de cites en mer & en terre. Et encores a present sestent la seigneurie de ceulx de venise moult loing iusques en grece & en aquilonne pres dalemaigne & en esclauonie. Venise chastie et restraint les larrons de mer et gouuerne tresiustement les ysles et les pors de mer et les cites qui luy sont subiectes et les deffent puissamment des ennemis et gouuerne loyaulment le bien commun et ne seuffre nul sexe en leur seigneurie demeurer qui sont contraire a la loy de ihesucrist ou a la saincte escripture. On ne pourroyt de cestes gens raconter toutes les bontez quant a leur vertu et puissance et sens et prudence et paix et unite et concorde entre eulx iustice et pitie qui entre eulx regnent sicomme maistre richart qui escript les hystoires des lombars le tesmoigne.

De vuescefalie. .clxx.

Vuescefalie est une prouince de la basse alemaigne qui a saxonne vers orient et thuringe vers midy et le ryn. et couloigne vers oryent. et la mer et fryse vers aquylonne. et est auyronnee de deux nobles riuieres. Cest assauoir du rin vers occident et de viscorge vers oryent.

Ceste prouince est vne terre pleine de boys & de pastures mieulx disposee a nourrir bestes que a ble porter. en ce pays a moult de fontaines & de riuieres. & si ya fontaines dont on fait le sel & montaignes ou len prent les metaulx. ceste terre habonde en fruis. en glans & en pommes & en noix & en pourceaulx & en aultres bestes. Le peuple de ce pays est communement de belle estature & de grans corps fors & de hardi couraige. En ce pays a bonne cheualerie & grande chardye & pres a armes & si ya de bonnes cites & de fors chasteaulx tant es montaignes comme ou plain pays.

De viroine. .cxxi.

Viroine est vne petite prouince oultre sace vers orient qui est appellee viroine pour la verdure q̃ y est. Car elle est pleine de pasture & de boys et de riuieres et de fontaines. La terre y porte moult de ble. et y furent les gens iadis moult sauluaiges et cruelz. Mais maintenant ilz sont subietz a la loy et au roy de sace et y habitent les alemans et ceulx de sant marche. Ceste prouice est separee de la terre de rucie par vne grande riuiere que on appelle uer.

De vinlande. .cxxii.

Vinlande est vng pays des montaignes de noruee vers orient lassise sur le riuage de la mer et nest pas moult habondant terre fors que en pastures et en boys. Les gens de ce pays sont moult sauluaiges et aigrez et cruelz. et sont gẽs q̃ vsent de mauluais art. Car quãt les nefz arriuent en ce pais et elles nõt pas vent ꝓpice pour aller ou elle veullent ceulx de ce pays leur vendent le vent tel cõme ilz le demandent et comme ilz le veullẽt. car ilz sõt vng luyssel de fil et y sõt plusieurs neux et les font traire aux marchans qui ont mestier de vent et puis font par leur mauluais art que les dyables troublent lair et esmouuent le vent et le font ou grãt ou petit selõ le nombre des neux que les marchans ont tire du luissel de fil. et aulcunefois le vent est si fort que par le iuste iugemẽt de dieu ilz sõt noyez pource que ilz ont adiouste foy a telles mauluaises sorceries.

De vitrie. .cxxiii.

Vitrie est vne petite ysle en la mer dangleterre dont la terre porte moult bon froment et ya moult de boys et grant plante de bestes sauluaiges et priuees. et si ya moult de fontaines et de riuieres et bon air et sain et grãt foison de fruis En ceste ysle habitent les angloys a present. car il nya que vng peu de mer entre celle ysle et angleterre.

De yselande .cxxiiii.

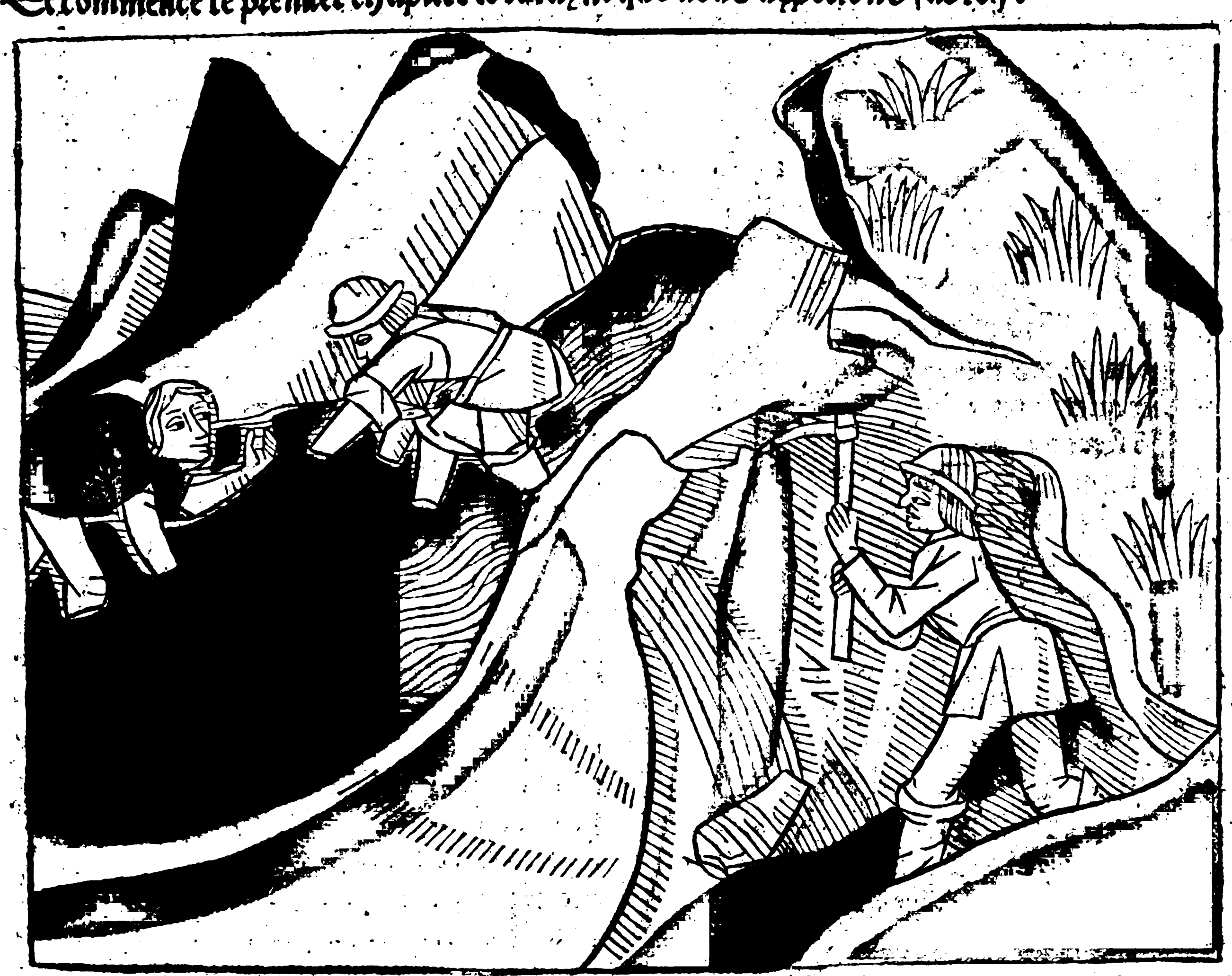
Yselande est la derniere partie de europe vers septẽtrion assise oultre noruee ou la glace est en tous temps sans faillir. Ce pays sestent sur le riuaige de la mer vers septentrion ou la mer est engellee pour la grande froidure du pais yselande est a la haulte syrie vers orient et otornee vers austre et la mer vers occident et la mer engellee vers aquilonne. Ceste region est appellee yselande qui est a dire terre de glace pource que il ya montaignes de neges qui sont endurcies de glace ou len treuue le cristal. En ce pays sont les ours blans grãs et fiers qui rõpent la glace aux ongles et y font moult de pertuis par ou ilz se plongent dedens la mer et y prennent les poissõs dessoubz la glace et les traẏẽt hors par les pertuis que ilz ont fait et le trayent au riuage et en viuẽt. Ce pays est brehaigne quant a ble excepte vng peu de lieu ou il y croist vng peu dauoyne et de berbes et darbres qui croyssent es lieux ou les gens habitent. Et en ces lieux il ya des bestes sauluaiges et priuees. Et le peuple de ceste region vit plus de poisson et de chair et de venoison q̃ daultres choses. les brebis et les moutons ne peuẽt viure en ce pays pour la froidure. et pource les gens du pays safublent pour le froyt des peaulx des ours et des

aultres bestes sauluages q̄ ilz prēnent et en couurent leurs corps le mieulx que ilz peuēt car ilz nōt aultre vestemēs se ilz ne sōt apor tez dehors du pays. Les gens de celle cōtree sōt grās et fors et blās et se donnēt a chas ser et a peschier cōmunemēt de leur nature.

De zeugie. .clxv.

Zeugie est vne prouince ou est la grāt cartaige et la petite aufrique entre bizāce et romedie sicōme dit ysidore ou .xv. liure. Ceste terre est ioignāt a la mer de cicille vers aquilōne et sestēt ius ques a la region de getulie par deuers midy sicōme dit ysidore. les plus prochaines par ties de ceste prouince par deuers nous portēt du ble souffisamment mais les parties qui sōt plus loig de nous sont pleines de bestes et de serpens. et la sont trouuez les asnes saulua ges et moult daultres bestes monstrueuses et contrefaictes sicomme dit ysidore en ce stuy liure. Et atant fine le .xv. liure des pro prietes des prouinces et des pays.

¶ Cy commence le .xvi. liure du proprietaire lequel traicte des pierres et des metaulx : Et commence le premier chapitre de larayne que nous appellons sablon.



Puis q̄ les proprietes de la ter re et de ses parties sōt descri ptes en general il reste a dire aulcūe chose a laide de nostre seigneur de sō aornemēt en es pecial. Des chos q̄ apertiēnēt a laornemēt de la terre aulcūes sont simples insensibles et sās ame sicōme sont les chos q̄ sont engē drees es vaynes de terre sicōe sont les pier res les couleurs et les metaulx et de celles choses nous dirons premier par ordre. Les

austres choses qui appartiennent a laournement de la terre sont insensibles. mais elles ont ame croyssant sicomme sont les racines et les herbes et les arbres qui croissent et ne sentent point. Les austres sont choses sensibles comme les hommes et les bestes desquelz nous dirons au dernier. des choses donc qui sont engendrees dedens les vaynes de la terre. Nous dirons premierement en les mettant selon lordre de la. a. b. c. Arai ne que nous appellons sablon est ainsi nommee pour sa seicheresse qui est si grande que quant on lestraynt entre les maynes ou soubz les piez elle bret. et se on la gecte sur vne rose il ny en demeure point quant on escoust la rose et tout vient de seicheresse sicomme dit ysidore ou. iiii. chapitre du. xvi. liure. Le sablon est en leaue de la mer sans lymon et sans ordure sicomme dit aristote ou liure des proprietez des elemens. Le sablon est si sec que il ne peut tenir ensamble ne assamble comme vne pierre sicomme dit aristote ou. iiii. liure des methores. Le sablon est plus dur que la terre commune et si est plus moil que les pierres Et se deuise mieulx en plusieurs parties. Le sablon est froit sec et menu et trespesant et coulant. et si est bre haing de soy par deffaulte de chaleur et de moisteur et par froidure et seicheresse que ont en luy la seigneurie. Le sablon ne se amollist point pour la pluye mais sendurcist et se tient plus fort ensamble. Le sablon arreste le flot de la mer et le retient que elle ne passe le terme que dieu luy a donne sicomme dit saint iherosme sur le. v. chapitre de iheremie le prophete. De rechief le sablon adoulcist leaue qui est coulee parmy luy. De rechief le sablon esclarcist le fer lor et largent et les austres metaulx. et en oste le roeil quant ilz en sont frotez De rechief le sablon refroide et restraint et desenffle les bosses et les enfleures sicomme il appert du sablon que chiet des pierres quant on les taille qui vault a toutes ces choses sicomme dit constantin.

De rechief le sablon a vertu qui resemble a minieres ou croist lor et largent et les pierres precieuses. car toutes ces choses trouue len entre le sablon de la mer et des riuieres aulcunefoys en aulcuns pays. De rechief le sablon de la mer et des riuieres se assemble aulcunefois au riuagge empres de lentree de la mer. tellement que leaue de la riuiere ne peut auoir son cours ne ne peut entrer en la mer sicomme dit saint iherosme sur le. viii. chapitre de amos le prophete. de la riuiere du nil qui aulcunefois monte contremont et se espant par le plain pays degipte et ne peut courir aual ne entrer en la mer pour le sablon qui la sest assemble et luy estoupe lentree de la mer. mais quant la voye est destupee et despeschee du sablon adont leaue descent en la mer moult roidement. De rechief quant le sablon est entasse et emmoncelle et il est couuert de leaue cest grant peril de en approchier sicome il appert cy deuant en ce liure ou nous auons parle du peril de la mer.

De arsille.

Arsille est vne terre tenant et glueuse qui est able et disposee a faire plusieurs oeuures de peu de terre si comme dit ysidore ou premier chapitre du. xvi. liure. ¶ Ceste terre est appellee arsille pour le lieu ou les vaisseaulx furent premierement fais de celle terre. arsille se conuertist en thuille par force de chaleur qui en deiecte la moisteur et afferme et endurcist les parties terrestres sicomme dit ysidore. Telle terre se conuertist aussi aulcunefoys en pierre par grant froidure que engelle la moisteur de ceste terre ou par chaleur qui enseiche toute la humeur sicomme dit aristote et son commentateur ou quatriesme liure des metheores. Larsille aussi par la froydure restraint le sang. car sicomme dit constantin arsille destrempee en vin aigre quant on le met sur le front et sur les temples estanche le sang qui yst par les narines.

De alebastre. .iii.

Alebastre sicomme dit ysidore est une blanche pierre entrelectee de diverses couleurs & de telle pierre fut la boyte ou fut mys longuement pour oindre ihesucrist. car en telz vaisseaulx les oingnemens si gardent tresbien. En tar[illegible] mas a bon alebastre blanc. mays y [illegible] mieulx en ynde & vault a avoir victoire contre ses ennemys sicomme dit dyascorides.

De lor. .iiii.

Or est denomme de lair sicomme dit ysidore ou .xvi. livre. pource que il reluyst plus fort par la reverberation de lair. et cest la nature de plus metaulx que ilz reluysent plus fort contre la clarte que aultrement. Lor de tant quil est plus fin fait lair plus resplandir sicomme dit ysidore ou chapitre des metaulx selon aristote ou livre des methores. La matiere dont lor est fait & les aultres metaulx. cest de lie souffre rouge & vif argent & y a plus de la moisteur de lair & pour tant lor est plus ferme & plus pesant que nest largent. Entre les metaulx nul nest si ferme comme lor quant a sa substance ne si serre. Et pource quant il est mys ou feu il ne pert point de sa pesanteur ne napetice point. mays se il y a point dordure meslee avec lor elle sen depart quant lor se font par la force du feu. Et adonc lor demeure plus pur & plus cler. Lor est le plus souple metal qui soit & qui mieulx se laisse mener au martel sans rompre sicomme il appert des fueilles dor dequoy on faict le fil dor qui sont si fermes & si deliees que riens ne peut estre si delye sans rompure. Lor aussi est le plus bel des aultres metaulx quant a couleur. Et pource en painture la couleur doree est la plus belle. de rechief lor est le plus vertueulx metal qui soyt. car sicomme dit le lapidere. Lor est plus atrempe & plus pur que nul aultre metal. Et pource a il la vertu confortative & oste les superfluites qui sont assemblees dedens le corps. & pource y vault contre mesellerie quant on en mengue ou boit la lymeure. car y garde que la mesellerie ne se monstre pas si fort par dehors sicomme dit avicenne. De rechief la lymeure de lor meslee avec luc ix bourrache & avec ung os qui est dedens le cueur dung cerf vault moult contre la deffaulte du cueur & contre une trespe rilleuse maladie que on appelle la passion cardiaque. De rechief le vin ou len estaint lor ardant vault moult contre la maladie de la racte & contre moult daultres passions & par especial contre melancolie. De rechief quant il convient ardoir ou bruler ung membre & on le fait par ung instrument dor il vault mieulx que par ung instrument de fer ou daultre metal. car lor garde le membre de puantise. De rechief la pouldre de lor oste la tache des yeulx quant on la met dedens. De rechief lor conforte les membres combien que il ne les nourrisse pas car son asprete y oste la superfluite qui le blessoyt sicomme dit le platere. De rechief lor ardant oste le poil du membre tellement que iamays y ny viendra poil sicomme dit constantin. De rechief lor quant on le bat ne sonne pas si fort comme fait larain & largent. & ne se font point mais sestent treslargement sans crever se y nya aulcuns metaulx meslez avec luy. mais quant il y a arain ou cuyvre ou aultre metal mesle avec lor. adonc il se font & creve soubz le martel & est fort & dur a ouvrer & mettre en forme sicomme dit saint gregoire. Quant on veult mesler or avec argent on se doyt garder de troys choses. Cest assavoir de pouldre & de vent & de moisteur Car se aulcune de ces troys choses se mesloit avec lor & largent ilz ne se mesleroyent point ensemble. Et pource faire il convient avoir ung lieu nect & paisible. & quant ilz sont ioins & unis ensemble on ne les peult separer

Du laiton. .v.

Laiton sicomme dit ysidore est ung dur metal qui par dessus reluyst comme lor. Laiton mesle avec estai

& orpin & aultres medicines prēt la couleur dor quant on le mect ou feu mais il nen prēt pas la valeur. De tel laiton on fait vaisseaulx de moult de manieres q̄ semblent estre dor en leur nouuellete mais ilz perdēt leur be aulte petit a petit & deuiennent tous ternis & prenent la couleur & la saueur de cuyure de quoy ilz sont. Et quāt lō garde longuemēt vin ou viande en telz vaisseaulx ilz en atrayent vne saueur aygre & horrible. en telz vaisseaulx se gardent moult bien les oignemens que on faict pour les yeulx. Car ilz deuiennent aygres par la force du laiton ou du cuyure sicomme dit le platere.

De lorpin. .vi.

Orpin q̄ aultrement est appelle arsenic est vne vayne de terre qui a couleur dor. Orpin est de deux manieres lung rouge & lautre iaune sicomme dit dyascorides & a la nature du souffre. car il eschaufe & seiche. & se on le mect auec arain il le fait deuenir blanc & si art & degaste toutes manieres de metaulx fors q̄ lor sicōme dit lrde selon le platere. Orpin est chault & sec ou quart degre. et en est de deux manieres. cest assauoir rouge et iaune mais le iaune est plus cōuenable que le rouge en medicine. car il a vertu de actraire et de nectoier. et pource il vault a ceulx q̄ ont mauuaise alayne se ilz en recoyuent la fumee de dens la bouche en enclināt le chief dessus la fumee. Quāt lorpin est cuyt auec chaux viue on en fait vng oignemēt pour oster le poil du membre qui en est touche. Il vault aussi contre roigne et gratelle quant on le mesle auec sauon et on en oing le lieu malade et on le laue tantost apres. car se tel oignemēt y demeuroit longuement il rongeroit la bonne char aussi bien que la mauluaise par sa nature qui est trenchāt et corrosiue. Lorpin aussi fait cheoir les ongles et quant ilz sont lartz les fait deuenir beaux ce dit le platere.

De largent. .vii.

Argent est vng metal qui en grec est appelle argin. Largēt est blāc et cler et si fait vne roye noire quāt on le tire sur vne table blanche qui est vne chose merueilleuse sicomme dit ysidore Largēt est faict et cōpose de vif argēt et de souffre blanc mais il y a plus de vif argent que de souffre. et pource est il plus cler et moīs pesant que lor. Il est vne maniere dargent qui est cler et moyste et coulant qui est appelle vif argent. et vne aultre maniere dargēt qui est dur et ferme qui est faict et compose de vif argent et de souffre qui nart point sicomme dit aristote. Le vif argēt est vne substance de eaue auec vne terre tresdeliee si fort et si subtillement meslee ensemble que on ne les pourt separer. Le vif argent ne se tient point a ce qui le touche ainsi comme leaue. Et ce luy vient pour grant seicheresse de la terre dont il est compose. La substance de vif argent est blanche pour la clarte de lair et de leaue qui en luy sont. Le vif argent a ceste propriete que il ne se prent point ensemble par soy se on y mect du plomb et du souffre auec. mays par ces deux choses il se prent Et pource dit aristote que vif argent et souffre sont les matieres et le commencement de tous metaulx. De la nature du vif argēt moult de acteurs ont dit mōlt de choses. mays ce que les medecins en sentent se peult apparoir par ce qui sensuyt. car selon le platere le vif argent est chault et moiste ou quart degre. cōbien que dyent aulcuns que il est froyt ou quart degre. mays que il est chault il appert par ce que il degaste et tresperce et demise ce ou il est. mays pource q̄ on le sent froit au toucher aulcūs cuydent quil soyt froit de sa nature. le vif argēt est engēdre de terre et coulle aīsi cōe eaue et se garde longuement en vng vaissel mais q̄ il soit froit et ferme. Le vif argēt est si fort que il ne se prent a nulle chose se il

nest auāt estaint. Le vif argēt est estaint par salive ⁊ par pouldre ⁊ par os deseiche quāt on len frote. Le vif argent quant on le met ou feu il se tourne de legier en fumee ⁊ ceste fumee nuist moult a ceulx q̄ en sōt pres. car elle les fait venir paralitiques ⁊ tremblent les mēbres pour les nerfz que elle amollist Quant on prent vif argēt par la bouche ou par les oreilles Il tue les personnes en persant les membres. Et cōtre tel peril vault moult le lait de chievre quāt le malade le boit en grant quantite. Et se doit tousiours le malade mouuoir sās soy arrester. A ce mesmes peril vault le vin ou len cuist ysope ⁊ alune sicōme dit le plateaire Le vif argent est ainsi appelle pour ce que Il perse ce en quoy on le met sicōme dit ysidore ou .xvi. liure. Le vif argent est trouue es fournaises ou len font largent ⁊ en vielles ordures ⁊ en chambres priuees ⁊ en limon de puys. on le fait aussi de vermillon mys en vng vaissel de fer ou de voirre couuert dune tuille de terre. ⁊ doit estre le vaissel enuironne de charbō ardāt ⁊ adonc le vif argent en coulera. Sans vif argent on ne peut dorer nul metal.

Le vif argent est de si grant force que se sur vng septier de vif argent on mect vne pierre dung cent pesant le vif argent si la reboute. ⁊ qui y met vng peu dor dessus Il le seuffre legierement. ⁊ par ce Il appert q̄ Il resiste a la nature ⁊ non pas au pois. car Il est si pesant que par sa pesanteur Il tue celluy qui le boit Le vif argent se garde mieulx en vaisseaulx de voirre q̄ en aultres car il ne les perce pas cōme Il fait les aultres vaisseaulx qui sont daultres matieres sicōme dit ysidore ou .xvi. liure ou chapitre des metaulx. Largent est cler ⁊ blanc ⁊ bien sonnāt ⁊ pur ⁊ est biē traictable soubz le martel pour ouurer mais nō pas tant comme lor Le basme se garde mieulx en argēt que en aultre metal ⁊ en vne pierre que on appelle Jaspe si a plus grāt vertu en argent que en or sicōme dit le lapidaire. Largēt se fond dedans le feu. ⁊ quant il est fondu Il a la couleur du feu q̄ est rouge ⁊ quant il est refroidy Il est dur ⁊ ferme ⁊ est le plus chier ⁊ le plus precieux metail q̄ soit excepte lor car il est mōlt medicinable ⁊ guerist de moult de maladies. et par especial lescume dargent guerist les playes ⁊ les emple et ny laisse point venir de mauluaise chair. Largent nectoye les ordures du corps et quāt on a fait vng cātere par feu en aulcuns mēbres largēt le garde de puantise. largent conforte ⁊ restraint les membres qui sont trop foibles largent par gesir en terre deuient enrouille mais Il reprent sa couleur par le froter de sel et de sablon.

¶ Du dyamant .vii.

Dyamant est vne pierre petite qui croist en ynde q̄ a le corps plus dur que fer et reluist cōme cristal et nest pas plus grāde que le noyau dune auelaine. Ceste pierre est si dure que elle nest despecee par fer ne par feu ne elle nest pas eschauffee. Et pource les grecz si lappellent la force que on ne peut apriuoiser. ⁊ pource q̄ elle ne doubte ne feu ne fer toutesfoys est elle despecee par le sang du bouc quant il est chault ⁊ nouuel. ⁊ des pieces qui en saillent on en taille ⁊ perce on les aultres pierres. Le dyamant quant Il est pres du fer si ne le laisse traire de laymant mais len retrait par vne grant violence. le dyamāt boute hors le venin se il en y a point en sa presence ⁊ manifeste la paour du cueur de celluy q̄ le porte ⁊ si resiste a mauluais ars qui se font par enchantement sicōme dit ysidore ou .xvi. liure ou chapitre des cristaulx. Le dyamant selon diascorides est la pierre damour ⁊ de recōciliation car se vne femme est courroucee a son mary ⁊ elle porte le dyamant son mary len recoit plus legierement en sa grace. De rechief dit ceste auctorite q̄ se vng vray dya

mant est mis dessoubz le chief dune femme qui dort son mary pourra scauoir se elle est chaste ou non. car se elle est chaste elle acolle son mary en dormant par la vertu di celle pierre. et se elle est aultre elle senfuit de son mary tout en dormant & se laisse cheoir du lit ainsi comme In digne de la compaignie de son seigneur. De rechief Il dit de ceste pierre quant on la porte au senestre coste vault moult a cestuy q la porte contre ses ennemys & contre forcenerie & contre tencons & contre fantosmes & contre maulvais songes & contre venin & contre les dyables qui couchent auec les femmes en espece des hommes.

De amestiste .ix.

Amestisce est vne petite pierre qui est la pncipalle entre les aultres pierres qui ont couleur de poulpre sicomme dit ysidore. Ceste pierre a vne couleur de poulpre & de violette meslee ensemble ainsi comme vne rouse dont Il yst ainsi comme estincelles qui en saillent tout doulcement sicomme dit ysidore. Il est aussi vne maniere de amestice q a la couleur ainsi comme de vin chastein & en est de .v. especes selon ysidore. mais celle qui a la couleur de poulpre est la plus noble sicomme dit diascorides Car sa vertu vault contre yuresse et fait la personne bien veiller & oste les maulvaises pensees & donne bon entendement & si est bien molle a tailler.

De acate .x.

Acate est vne pierre noire q a en soy blanches vaynes. & est appellee acate pource q elle fut premier trouuee en vne riuiere de cicille q est nommee acate sicome dit ysidore. mais on la troune maintenant en plusieurs aultres regions sicome en lisle de crete ou on les troune & ont couleur de fer. et en ynde ou elles ont plusieurs couleurs. & si ont par my gouttes rouges ainsi come de sang. La premiere maniere de ces pierres vault aux enchanteurs q vsent de maulvais art. car par ceste pierre ilz esmeuuent les tempestes & arrestent les riuieres sicomme dit diascorides & si vault a entendre les choses q on voit en songes. les acates de crete valent a eschuer les perilz et font la personne q la porte agreable & plaisant & bien parlant & si luy donnent force. & celles qui sont trouuees en ynde confortent la veue & ostent la soif & valent contre le venin. & quant on la met ou feu elle donne moult bonne odeur sicomme dit diascorides.

De abeston. .xi.

Abeston est vne pierre q croist en archadie & a couleur de fer & si est de ceste condiction que puys quelle est vne foys alumee on ne la peut Jamais estaindre De telles pierres estoit fait le chandellier au temple de venus ou la lumiere ardoit tousiours laquelle on ne pouoit estaindre ne par vent ne par pluye de quoy les payens sesmerueilloyent sicomme dit ysidore ou .xvi. liure.

De absite .xii.

Absite est vne pierre noyre pleine de vaynes rouges & est moult pesante. & quant elle est eschauffee au feu elle tient sa chaleur par sept iours sicome dit ysidore ou .xvi. liure ou chapi. des pierres noyres.

De alabandine .xiii.

Alabandine est vne pierre qui est ainsi nommee pour la region de alabande ou elle croist & est de la couleur de cassidoine mais il en ya mois sicome dit ysidore ou chapitre des cristaulx selon diascorides Alabandine est vne pierre clere & vng peu rousse ainsi come vne sardoyne qui a vertu de croistre & de multiplier le sang ou corps de celluy qui le porte.

De argurite .xiiii.

Argurite est vne pierre de couleur dargent & a taiches dor sicomme dit ysidore. Ceste pierre est forte

comme le dyamant. et dient les enchanteurs que elle est appellee argurite pource que elle refraint le courroux et lire du cueur quãt Il est esmeu sicõme dit ysidore ou chapitre des pierres dorees.

De asterion .xv.

Asterion est une pierre blanche sẽblable a cristal qui a ou millieu de soy ainsi cõme une estoille qui reluist ainsi cõme la lune quãt elle est pleine et est appellee asterion pour les estoilles desquelles elle traict et rauist la lumiere quãt elle est mise a loppposite de elle sicõme dit ysidore ou chapitre des cristaulx.

De alectoire .xvi.

Alectoire est une pierre q̃ est trouuee ou ventre du coq ou de la geline et a la couleur de cristal obscur et nest pas plus grande que une feue. ceste pierre selon les enchanteurs en bataille fait tãt q̃ celluy qui la porte nest point vaincu sicõme dit le lapidaire. De ceste pierre dit diascorides que elle esmeut la personne a luxure & le rend gracieux & constant & luy donne victoire & discretion & bel parler & reconseille les ennemys & restraint la soif en la bouche.

De asterice .xvii.

Asterice est une pierre blanche q̃ a une lumiere enclose dedãs soy ainsi comme une estoille qui va parmy elle & fait les rays du soleil apparoir blans.

De amarite .xviii.

Amarite est une pierre dont la robe qui en est touchee resiste contre le feu tellemẽt que qui la met dedans le feu elle nart point mais en est plus necte. ceste piere est semblable a alung & resiste a tous enchantemens sicõme dit ysidore ou .iiii. chapitre du .xvi. liure.

Du cyment .xix.

Cyment est en latin appelle bituimen & est une morte de terre limoneuse & glueuse qui croist en aulcuns mares especiallement selon ysidore au .xvi. liure pres de la mer morte q̃ est en Iudee on trouue ung cyment si ardant & si tenãt q̃ il ne peut estre despecie ne par feu ne par eaue. mais tant seullement par une matiere secrete qui ne fault pas nõmer pour lonneur des dames. ce cyment vault moult a faire les nefz De ce cyment dit le platearre que il est chault et sec ou tiers degre & est noir pesant & puant. & dient aulcuns que cest terre endurcie qui est engẽdree de lescume de la mer morte. Ce cymẽt a vertu de actraire & de reioindre & de degaster & si vault moult a recloure les playes & les bosses quant on en fait de la pouldre & on la met sur la playe toute seiche cõbien que la playe soit longue & large. ceste pouldre vault aussi aux maladies de la marris quãt on la met sur les charbons ardãs & on en trait la fumee de celle pouldre par la bouche ou par les narines Elle vault aussi aux fleumatiques & a ceulx qui sõt en litargie car elle purge moult le fleume du chief sicomme dit le plateaire.

De beril. .xx.

Beril est une pierre qui croist en Inde qui est sẽblable a lesmeraude en verdure. mais ceulx de Inde la font deuenir palle en la pollissant. & la taillent en six quarres pour mieulx monstrer sa couleur. Il est .x. manieres de berilz selon ysidore ou chapitre des verdes pierres dont une espece est appellee crissoberil qui mue sa verdeur & sa paleur en couleur de beril selon diascorides. entre les berilz celluy q̃ est plus poly & plus reluysant est le meilleur. Le beril a celluy qui le porte vault cõtre le peril de ses ennemis & le garde destre vaincu & le fait estre de bon eur & luy donne bon engin & si vault contre les maladies du foye & cõtre les souspirs & les roctes qui viennent de lestomac & si guerist les yeulx qui sont trop moistes. le beril ard

la main de celluy qui le porte se on le met a loppposite du soleil. Il magnifie en appa rance celluy qui le porte ⁊ fait aymer son mariage.

Du caillou .xxi.

Il est de plusieurs manieres de cailloux. Les ungz sont trespetis meslez auec la terre ⁊ sont tous rondz unis ⁊ legiers ⁊ ne font point de mal au pie quant on passe sus pour leur petitesse ⁊ pour la terre qui est entour eulx Les aultres sont moult aspres ⁊ cornus qui font moult de mal quant Ilz les sentent sicomme dit ysidore ou tiers chapitre du .xvi. liure. Le caillou ou la pierre est souuent engendree ou corps des humeurs chauldes ⁊ glueuses qui sont es rains ou en la uessie comme Il est contenu cy deuant ou septiesme liure.

De la queux .xxii.

La queux est une pierre ainsi appellee pource que on y aguise le fer pour mieulx trancher car queux en grec cest copper en latin sicomme dit ysidore On arrouse les queux pour mieulx aguiser aulcunefoys deaue aulcunefoys duille mais luille rend le tranchant plus mol ⁊ leaue le rend plus dur ⁊ plus aspre sicomme dit ysidore ou .xvi. liure. La queux en aguisant le fer se degaste soymesmes sicome dit saint gregoire. La pouldre de la queux est bonne en medicine car elle seiche ⁊ restraingt le sang sicomme dit constantin.

De la chaulx .xxiii.

Chaulx est pierre cuite dont on fait le mortier en la meslant auec le sablon ⁊ auec leaue La chaulx est appellee uiue selon ysidore. ⁊ pource combien quelle soit froide par dehors elle contient chaleur de feu par dedans soy. Car quant on y gecte de leaue le feu qui estoit la dedans se manifeste. La nature de la chaulx est moult merueilleuse. car despuis quelle est arse elle se alume de leaue de la quelle eaue le feu se estaint. ⁊ si se estaint la chaulx duille de laquelle le feu se alume. La chaulx est moult necessaire en maisonnage car une pierre ne se tiendroit point a lautre se ce nestoit la chaulx. La chaulx q̄ est faicte de pierre dure est meilleur pour les murs. mais celle qui est faicte de pierre molle vault mieulx pour les couuertures sicomme dit ysidore ou .vi. chapitre du .xvi. liure. la chaulx selō le plateaire est chaulde ⁊ seiche ou tiers degre. ⁊ quant elle est meslee auec luille elle vault a guerir les uessies ⁊ les playes pourries ⁊ reclost les rompures ⁊ mengue la morte chair de dās les playes ⁊ ny en laisse point uenir La chaulx uiue auec orpin destrempe deaue ⁊ cuyt ēsemble fait la chair ⁊ le poil du lieu qui en est touche sicomme dit constantin ⁊ le plateaire.

Du mortier .xxiiii.

Le mortier que aulcuns appellēt cyment est une coniūction atrempee de chaulx de sablon ⁊ de aue q̄ est bon pour ioindre les pierres ⁊ pour gecter les paroys ⁊ pour les blanchir. le mortier se tient mieulx aux murs quant Il est moille ⁊ par especial quant il est de plastre mais mieulx vault cestuy q̄ est de chaulx ⁊ de sablon cōbien que le plastre soit plus de lye car Il est fait de pierre qui est clere ⁊ reluist ainsi cōme uoirre sicōme dit ysido.

Du charboucle .xxv.

Charboucle est une pierre trespreci euse qui est ainsi appellee pource quelle est ardant ⁊ rouge comme ung charbon Le charboucle reluist de nuit ⁊ en tenebres en telle maniere que Il gecte sa flambe Jusques aux yeulx. Il est douze manieres de charboucles mais ceulx q̄ reluysent ⁊ gettēt charbon comme feu sōt les meilleurs sicomme dit ysidore ou .viii. chapitre du .xvi. liure. Ces pierres sont trouuees en libie entre une maniere de gēs qui sont appellez trogodites. Entre

toutes les charboucles le meilleur est ce-
stuy q̃ est rouge cõme feu et qui a vne voy-
ne blanche. Et cestuy cy a ceste propriete
que quant on le gecte ou feu il estaint ẽtre
les charbons quãt Ilz meurẽt. mais quãt
on gecte de leaue dessus Il se reuiue cõme
deuant. Il est vne aultre maniere de char-
boucle q̃ est appellee scandarise pour le lieu
ou Il est prins en Inde qui est ainsi nomme
Ceste charboucle est rouge comme feu &
si a dedans soy gouttes Jaunes cõme or q̃
reluisent comme estincelles ou millieu du
feu. & ceste charboucle est meilleur que les
aultres sans comparaison. Il est vne aul-
tre espece de charbon qui est appelle signes
qui gecte lumiere & grant odeur & ceste cy
est appellee en son pays petit charboucle.
& en ya de deux manieres. car les vngz õt
couleur de pourpre & les aultres ont couleur
de vermillon. ceste pierre quant elle est es-
chauffee du souleil ou par force des doys
trait les festus & les fueilletz des liures.
& ne se laisse tailler fors a grant peine &
se elle est taillee par adventure et on lem-
prent en terre elle emporte vne piece de celle
terre auec soy aisi comme le mors dune be-
ste sicomme dit ysidore. A ceste espece de
charboucle est ramenee vne pierre qui est
appellee balage qui est rouge et mõlt reluy-
sant sicõme dit diascorides. Ceste pierre
est trouuee dedans la voyne du saphir. Et
pource ceste pierre a en soy vne nue aisi cõ-
me les flamettes qui sont entour le feu.

Du crisopace .xxvi.

Crisopace est vne pierre dantioche qui est celee en la lumiere & est manifestee de nuyt & en tenebres car de nuyt il a la couleur de feu et de Jour il a la couleur dor sicomme dit diascorides & ysidore. Il est vne aultre espece de crisopace en ynde qui est verde comme vng porel. & par nuyt gouttes dorees espandues sicomme dit le lapidaire

Du calcidoine .xxvii

Calcidoine est vne pierre palle et de couleur obscure qui est ainsi cõme moyenne entre la couleur du beril & de Jacinte sicõme dit le lapidaire Ceste pierre est engendree de la rousee si comme diẽt aulcuns & la trouue len quãt la lune fiert sur la rousee ou pays ou elles croissent sicomme dit ysidore ou .xvi. liure & nen trouue len fors q̃ de troys couleurs sicomme dit le lapidaire. tous calcidoines resistent a la taille. & quant le calcidoine est eschauffe il trait le festu sicomme dit ysidore. Le calcidoine perse fait cestuy qui la porte vaincre toutes causes. & vault cõtre les Illusions des diables & garde les vertus sicomme dit diascorides.

Du crissolite .xxviii

Crissolite est vne pierre de ethiopie qui reluist comme or & estincelle comme feu & a la couleur de la mer qui decline a verdure. Ceste pierre assise en or & portee au senestre coste espauente les dyables & les enchante & si dõne ayde contre la paour qui vient par nuyt et oste melencolie & conforte lentendemẽt sicõe dit ysidore. Il est vne maniere de crissolite qui de Jour a la couleur dor & de nuyt Il a la couleur de feu. Il en ya vne aultre maniere qui a la couleur dor & est plus bel a regarder au matin & puys sa couleur obscurcist Ceste pierre ayme le feu & le prẽt moult voluntiers. car quant elle est pres du feu elle est tantost embrasee sicomme dit ysido. ou .xvi. liure au chapitre des pierres dorees.

Du celidoine .xxix.

Celidoyne est vne pierre petite q̃ est moult precieuse dont Il en ya de deux manieres. lune est noyre & lautre est rousse. & les trait on du ventre des arondes. la rousse vault moult a ceulx qui sont lunatiques & hors du sens et en longues maladies & fait cestuy qui la porte gracieux plaisant et bel parler. la noyre

vault contre les humeurs qui nuysent au corps & cõtre les fieures et cõtre les cour roux. Et quãt elle est lauee deaue elle gue rist les yeulx malades sicomme Il est con tenu ou lapidaire.

Du cristal .xxx.

C Ristal est vne pierre reluisant & clere qui a couleur deaue car elle est engendree de nege ou de la gla ce endurcie par moult de temps Le cristal fut premier ainsi appelle de ceulx de grece et croist en asie et en chipre et par especial es parties vers septẽtrion es montaignes ou le soleil est tresardant en este et pource que la glace y est de long temps le soleil ne la peut fondre mais il la conuertist en cri stal. Quãt le cristal est a loppposite du ray du soleil le feu en sault. & quat on en fait vng vaissel pour boire Il ne peut souffrir q̃ froide chose sicõme dit ysidore ou .xiiii. cha pitre du .xvi. liure. Du cristal dit diasco rides que Il sendurcist cõme vne pierre nõ pas seullement pour cause de sa froidure. mais pource aussi que Il est de nature ter restre & est sa couleur semblable a glace. La vertu de cristal vault contre la soif. & quant on le boit auec miel broye il emplist les mamelles de let quant on a perdu le let par froidure le cristal aussi quãt on le boit vault contre la passion collerique & cõtre la douleur des boyaulx mais que la person ne nait le ventre trop dur. le cristal est vne pierre trespatant & qui manifeste les let tres & les aultres chos que on met dedãs luy. Du cristal dit saint gregoire sur le li ure de ezechiel le prophete quil est fait dea ue endurcie par force de froidure. & de ce rend aristote la raison ou liure de metheo res ou Il dit que eaue est la matiere des pi erres & des minieres. Et ceste matiere en aucune chose est obscure & es aultres el le est clere sicõme en voirre & en cristal..

Du ceraine .xxxi.

C Eraine est vne pierre semblable a cristal q̃ a taches dasur & croist en alemaigne & en espaigne & re luist comme flambe. Ces pierres sont con traires a la fouldre sicõme dit ysidore & le lapidaire, qui ceste pierre porte chastemẽt il ne sera Ia feru de la fouldre ne la maisõ ne la ville ou est ceste pierre aussi. Ceste pierre vault a vaincre les batailles & les causes & si vault a doulcement dormir si comme dit le lapidaire.

Du courail .xxxii.

C Ourail croist en la mer rouge & tãt cõme Il est couuert deaue cest boys blanc & mol. mais sitost q̃ il est hors de leaue & que Il est touche de lair Il rougist & deuient pierre sicomme dit y sidore ou chapitre des rouges pierres. Le courail rouge est en ynde aussi precieux cõ me sont les perles dorient par deuers nous selon ysidore. Le courail resiste a la foul dre se dit le lapidaire & ysidore. Il est vne maniere de courail blanc. & lautre rouge & nest pas trouue plus long dung pie Le courail rouge vault moult a estancher le flux du sang & contre le hault mal & cõ tre les Illusions des dyables. Le courail multiplie les fruictz & despece la fin & le commencement des besoignes.

De cornuelle .xxxiii.

C Ornuelle est vne pierre rousse & obscure qui est prouffitable & p̃ cieuse. car quant on la porte pen due a son col ou en son doy elle appaise & adoulcist les Ires & les courroux & estan che le sang de quelque membre que il saille & par especial es femmes elle a ceste ver tu sicõme dit le lapidaire.

De dionise .xxxiiii

D Ionise est vne pierre noire semee de taches rouges q̃ naige dessus leaue quãt on luy met & se on la broye auec eaue elle fet le vin & toutefoys elle resiste a yuresse de sa nature qui est vne

chose moult merveilleuse sicomme dit ysidore ou .xvi. livre.

Du diadoque .xxxv.

Diadoque est une pierre qui reluist comme ung beril et vault pour avoir les responses des ennemys denfer de ce que on leur demande car elle esmeut les dyables et les fantosmes. Et se on touche ceste pierre a ung mort elle pert sa vertu car cest une saincte pierre qui a abhomination de la mort sicomme dit le lapidaire.

De larain .xxxvi.

Larain est ainsi appelle pour lair qui le fait resplendir sicomme dit ysidore. Anciennement avant que le fer fust en usaige on labouroit les terres darain et sen armoit on en bataille et adonc on ne tenoit conte dor ne dargent qui est maintenant si chier tenu sicomme dit ysidore ou .xvi. livre. Arain et cuyure cest tout ung car ilz sont tous dune matiere cest assavoir dune maniere de pierre de quoy on les trait a force de feu. Et pource dit Job ou .xxviii. chapitre de son livre que la pierre quant elle est par chaleur despecee si se convertist en arain. Le cuyure et larain ainsi comme les aultres metaulx sont faictz et composez de soulfre et de vif argent mais il y a le plus de soulfre qui est gros et terrestre et nest pas pur mais est rouge et ardant. et le vif argent qui y est nest ne trop gros ne trop delye sicomme dit aristote. Quant on mesle cuyure et arain avec aultres metaulx ilz muent leur couleur et leur vertu sicomme dit ysidore ou .xvi. livre. Il est arain de plusieurs manieres dont lung est blanchastre qui approche a la couleur dargent. lautre est jaune qui ressemble a lor. et le tiers est le moyen entre ceulx cy. Arain quant il est cuyt en fiel de torel il semble estre dor. Quant larain est bon et bien purge on le peut bien estendre et ouvrer au martel. et quant il est trop gros il le fault fondre quant le veult mectre en oeuvre. arain et cuyure se laissent mieulx fondre en froit que en chault et est tost enrouille quant il nest oingt duille. Arain est le plus sonnant metal qui soit et le plus durant et pource est il bon a faire trompes et cloches sicomme dit ysidore ou .xvi. livre. La pierre dont on trait larain est merveilleusement dure et forte et ne la brise on pas de legier selle nest arse premierement dedans la roche et puys quelle est traicte de la roche la fault il cuyre huyt ou neuf foys avant que on puisse avoir arain qui vaille pour mettre en oeuvre sicomme dient ceulx qui de ce fait ont eu certaine experience. Les vaisseaulx de cuyure et darain sont tantost enroillez se ilz ne sont souvent escurez et sont horribles a odourer et au goust se ilz ne sont garnis darain car larain leur oste leur maulvaise odeur et saveur et si les garde dardoir. arain quant il est ars et ramene en pouldre a la vertu de degaster et de appeticer les maulvaises humeurs qui nuysent au corps et de purger les playes et de guerir le mal des yeulx et ronge la chair qui est maulvaise et ne la laisse plus croistre sicomme dit le plateaire et diascorides.

De electre .xxxvii.

Electre est ung metal qui contre le soleil reluist plus que ne fait or ne argent. Il est une espece de electre qui est naturel et lautre qui est fait par art. Cestuy qui est naturel est de aulcuns appelle metal et est contraire a venin. car qui mettroit venin dedans ung vaissel de electre le vaissel si brairoyt et feroit noise ainsi comme une pelle qui est toute vuyde sur le feu et si muroit soubdainement en diverses couleurs ainsi comme lair ou ciel sicomme dit ysido. ou .xvi. livre. Electre artificiel est fait de .iiii. parties dor et la quinte dargent. Et en ceste composition la clarte de largent croist et lor nen pert point sa vertu sicomme dit saint gregoire sur le livre de

ezechiel le prophete Le vray electre quant Il est eschauffe par le froter des doys trait a soy les festus et les fueilles ainsi comme laymant trait le fer a soy sicōme dit ysidore ou .xvi. chapitre des roches et des pierres. De rechief le vray electre prent de legier toutes couleurs que on luy baille sicōme dit ysidore en celluy chapitre.

De ethice .xxxviii.

Ethice est vne pierre dinde et de perse que on trouue au riuage de la mer dinde et de perse et est de couleur Jaune sicōme dit le lapidaire et il y a masle et femelle. et pource les troue len deux a deux dedans le nic des aigles. et sans ces pierres les aigles ne peuent faire leurs faons. Le masle de ces pierres est dur et reluist vng peu et la femelle est molle. ces pierres font tost enfanter vne femme quant elles sont liees a elle Et aucunefoys la font auorter quāt elles y sont trop longuement sicōme dit ysidore ou .iiii. chapitre du xvi. liure. Ceste pierre en a vne aultre dedans soy aussi cōme vne femme grosse sicōme dit le lapidaire. Ceste pierre donne sobriete et croist les richesses et les amistres et fait vaincre les ennemis et donne les faueurs et garde du hault mal. se vne personne est souspeconnee de auoir empoisonne vng aultre et on luy met ceste pierre soubz sa viāde se Il la fait il nen pourra ia aualer morsel. et se la pierre est ostee il mēgera tantost.

De emathite .xxxix.

Emathice est vne pierre qui a couleur de fer et la trenche len par my en affrique en ynde et en arabie. Ceste pierre si vault cōtre le flux de la vessie et contre la douleur des yeulx et contre le mors des serpens et restraingt tous flux de sang et par especial flux des fēmes et la douleur des dens et des gencives sicomme dit diascorides. Ceste pierre selon le plateaire est de froide et de seiche cōplexion et a vertu de restraindre le flux du sang selon linterpretation de son nom. et pource elle vault a ceulx qui gectent le sang par la bouche et a ceulx qui ont vng flux de vētre qui est appelle dissintere.

De elitropie .xl.

Elitropie est vne pierre verde qui est semee de goutte Jaune et de voynes sanguines. qui met ceste pierre en vng vaissel plein deaue a loppo site du soleil elle fait boullir leaue et la fait deuenir broullas qui vng peu apres descēt par petites gouttes de pluye. Ceste pierre fait merueilles par apparence. car qui la met en vng bacin deaue clere elle mue la couleur des rays du soleil et par la repercussion de lair elle obscurcist la clarte et cause en lair vne couleur rouge ainsi cōme se Il fust eclipse du soleil. et pource quelle mue la clarte des rays du soleil est elle appellee elitropie qui est a dire cōuersion du soleil sicomme dit ysidore et diascorides et le plateaire et le lapidaire. Ceste pierre selon ysidore manifeste la folie des enchanteurs qui se glorifiēt de ce que en leurs enchanteries ilz decoyuent la veue des gens aīsi comme fait ceste pierre laquelle auec vne herbe que nous appellons soucie et auec aucuns enchantemens fait que on ne voit point cestuy qui la porte. Ceste pierre a moult daultres louenges car elle estanche le sang. elle chace le venin et cestuy qui la porte ne peut estre deceu.

De epistice .xli.

Epistice est vne petite pierre rouge et reluisant qui rend vng homme seur quāt Il la porte de la partie du cueur et restraingt les discors et empesche les oyseaux et les locustes et les brulas et la gresle qui nuysent aux fruictz de terre. quāt ceste pierre est a loppposite du soleil elle gecte feu et clarte et se on la met en eaue boullāt elle laisse a boullir. et vng peu a pres refroide sicōe dit ysido. et diascorides

De escolitaire .xlii.

Escolitaire est une tres petite pierre qui est ainsi appellee pource q on voit en elle la couleur distincte. Ceste pierre fait les yeulx tremblans de ceulx qui la regardent pour la multitude de ses couleurs. Ceste pierre est trouuee en libie entre une maniere de gens qui sot appellez trogodites.

De fer .xliii.

Fer est nome de ferir sicome dit ysidore. car le fer par sa durte fiert et debrise tous metaulx. et cobie quil soit trait de la terre qui est molle toutesfoys est il moult dur et moult ferme selo la matiere de la terre ou il croist selon ce il est dur ou plus ou moins. Le fer selo aristote est engendre de gros vif argent et rude qui nest pas pur et de gros soulfre et terrestre dont il y a plus que du vif argent et pour la seignourie de la froidure et de la seichresse q est ou fer est il si dur et si ferme. et pource quil a en soy moins de humeurs de lair et de leaue que les aultres metaulx pourtat est il plus fort a amollir ou feu. Lon atrempe de luille les ferremes en aulcuns pays pource q la froidure de leaue ne les face trop durs sicoe dit ysidore. le fer est erouille ou pource quil nest pas pur. ou pource quil est pres de la terre. ou pource ql a touche du sang et cest la plus mauluaise enroilleure qui soit et q plus mengue le fer et pource le sang se venge du fer sicomme dit ysidore. car le fer espand le sang. et le sang le mengue. Le fer ayme laymant et se laisse traire de luy par my ung vaissel de fer ou darain et le suyt par tout ou il va Le fer bie fourby nenroille point quant il est oingt de la moelle du cerf. et quat il est oingt de vin aigre ou dalung il semble q ce soit darain sicome dit ysidore. le fer ardat souuet estaint en vin ou en lait vault cotre le mal de la ratte et cotre molt de maladies quant on en boitle vin ou le lait sicome dit costantin. Le fer ardant se corropt et se gaste se il nest endurcy par batre sicome dit ysidore. Le fer qui est ou feu nest pas bon a batre tant comme il est rouge. mais quant il commece a blanchir adoc est il bon a batre. Usaige de fer est a homme plus prouffitable q usaige dor ne dargent combien que il ne soit pas tat ayme. car sans le fer le bien commun quant au temps present ne peut estre bien gouuerne ne seurement. mais pour la doubte du fer les ennemys se tiennent en paix. toute iustice est par fer gouuernee. Ignorace en est deffendue et la malice des mauluais en est enfrainte et empesche. Sans fer peu de mestier se peut faire ne acoplir. nul edifice ne se peut faire sans fer ne labouraige aussi. et pource est il appelle fer selon ysidore car il met les semences en terre. Car sans fer il ne croistroit point de pain. Et quant il est creu et fait il nest pas couppe sans fer pour estre menge deuemet. De rechief ung fer aguise lautre pour mieulx tailler sicomme dit salomon. Quat le fer est bien cuyt ou feu il gecte hors ses ordures q on appelle escume de fer sicoe dit ysi.

Du feruge .xlvi.

Feruge est la limeure du fer q a vertu de seicher de agresloyer. Et pource vault elle contre lestouppemet de la ratte mais elle esmeut la persone a vomit tellemet q la mort sensuyt aulcunesfoys se sa volete nest restraite par pouldre daymat ou par eaue ou laymat a geu par une nuyt. la limeure est bone cotre les emeroides q vienet par dessoubz au fodemet et restrait le flux du vetre sicoe dit le lapidaire. Feruge est aussi appellee lenroilleure pource que elle ronge le fer et le mengue. Et tant come le fer est plus fourbi et plus pur tant est il plus tost enroille et est plus fort a oster. et le fault oster ou par feu ou par lyme ou par froter de dur sablon. Le rouil a ceste propriete que quant il a este

Vne foys en vng fer Il retourne de legier au lieu ou Il a este aultrefoys entraine.

De la morte .xlvii.

La morte de terre est vne assemblee de pouldre ordonnee en vng moncel sicomme dit ysidore ou premier chapitre du .xv. liure. la terre liee ensemble cest vne morte. et quant elle est deslyee cest pouldre. quant la terre est endurcie par mortes elle ne recoit pas bien les semences et se elle les recoit elle ne les laisse pas germer et quant les mortes sont brisees elles couurent la semence et la nourrissent et lengressent par la pluye qui la moille sicomme dit saint gregoire. aulcunefoys les mortes de terre ont en elles la vertu des minieres et pource on y troune aulcunefoys diuerses choses sicomme or et argent et pierres precieuses sicomme dit saint gregoire sur le .xxviii. chapitre de Job.

De gemmes .xlviii.

Les pierres precieuses qui reluisent de nuyt sont appellees gemmes en latin pource que elles sont cleres et reluisant comme la gomme qui yst des arbres sicomme dit ysidore. Telles pierres par leurs diuerses couleurs donnent grant beaulte a lor quant elles y sont assises. Ces pierres sont appellees precieuses pource quil en est peu et que elles sont chieres. De ces pierres dit ysidore que nul ne doit doubter que dieu nayt mis grant vertu en elles et en trouue on aulcunes es voynes de terre ou len fouist les metaulx. Les aultres viennent du profond de la mer et ne scet on ou elles sont engendrees et telles pierres sont trouuees sur la riue de la mer et des grandes riuieres entre le sablon. Les aultres sont engendrees dedans le corps des bestes et des oyseaux et des serpens et de quelque lieu quelles viennent elles ont tresgrant vertu mais que elles soyent vrayes. mais en aulcunes cest fort de scauoir quelles soyent vrayes. car aulcunefoys les faulses sont si semblables aux vrayes que ceulx qui mieulx si cognoissent y sont bien souuent deceuz. Toutes pierres donc qui sont cleres et reluisans sont appellees gemmes. et les aultres sont appellees oches sicomme dit ysidore. mais aulcunefoys ya plus de vertu es oches que es cleres sicomme en vng dyamant que en vng cristal ou en vng berille qui est bien cler.

De gagate .xlix.

Gagate est vne pierre rude et precieuse qui fut premier trouuee en cicille en vne riuiere qui est appellee gagate et a present on en troune moult en la grant bretaigne sicomme dit ysidore. Il est deux manieres de gagates dont lune est noire et laultre est perse. la noire est plaine et souefue et ard de legier. et quant elle est on feu elle donne bonne odeur ainsi comme encens. et ceste odeur enchace les serpens et si est contraire aux diables Ceste pierre monstre la virginite de la personne car qui boit la lauure de ceste pierre se il est vierge il ne pissera point et se il ne lest Il pissera tantost vueille ou non sicomme dit diascorides. Ceste pierre quant elle est eschauffee par froter deux prent les festus. derechief elle vault contre ydropisie quant on la boit et conforte le foye par sa seicheresse. Derechief la pouldre de ceste pierre afferme les dens qui lochent quant on la met sur les dens. Derechief ceste pierre vault moult contre les fantosmes et contre les illusions que le dyable fait aulcunefoys par nuyt. Derechief la fumee de ceste pierre fait venir les fleurs aux dames quant elles les ont perdues par aulcune aduenture. Derechief elle fait cesser la douleur du ventre quant lestomac est tourne ce dessus dessoubz. Derechief elle ayde les enchanteurs en leur art et amollie les choses dures sicomme dit le lapidaire. Derechief elle ayde vne femme quant elle trauaille et la fait tost enfanter et se vne pierre si dure fait tant de merueilles cest argument que pour apparence de la

face nul ne doit estre desprise quant on ne scet quelle vertu elle a par dedans. De ceste pierre dit ysidore que en eaue elle salume et en huille elle se estaint qui est grant merueille.

De gallatide .l.

Gallatide est une pierre qui a couleur de cendre. et est souefue au goust. et se on la brise aux dens elle gecte hors de la bouche une odeur ainsi comme lait sicomme dit ysidore. ceste pierre trouble la pensee quant on la tient close en la bouche. et quant elle est pendue au col elle emple les mamelles de lait. et quant elle est lyee a la cuisse elle fait legierement auoir enfans. quant on la met auec eaue et on la gecte entour une bergiere les brebis sont pleines de lait et la roigne sefuit delles sicomme dit diascorides.

De galase .li.

Galase est une pierre blanche qui a la figure de la gresle et est si froide que le feu ne la peut pas eschauffer sicomme dit ysidore et diascorides.

De geraticem .lii.

Geraticem est une pierre noyre qui par sa vertu surmonte sa couleur car cestuy qui la porte en sa bouche apres ce quelle est lauee scet tout ce que les aultres pensent de luy sicomme dit le lapidaire. Ceste pierre fait la personne qui la porte estre moult aymee. et ce peut estre esprouue par telle maniere. car qui oindra une personne de miel et le mectra au soleil les mousches ne le toucheront ja tant comme ceste pierre sera sur luy. mais si tost quelle seroit ostee les mousches le assaudroient de toutes pars.

Du iaspre .liii.

Jaspre est une pierre verde semblable a lesmeraude quant a couleur mais elle est plus grosse. Ceste pierre a .xvii. especes selon ysidore mais la verde est la meilleure. car elle vault contre les fieures et contre ydropisie mais que on la porte chastement. et si ayde a enfanter et enchace les fantosmes et rend la personne seure en tous perilz et refroide la chaleur de dans le corps et estanche le sang et la sueur. Elle restraingt luxure et empesche a conceuoir et la pouldre restraingt les fleurs des dames et des emoroides. La pouldre de ceste pierre prise auec lait guerist les vieilles playes et si purge les ordures des yeulx et guerist la veue. elle resiste aux enchantemens et vault mieulx en argent que en or. On trouue en la teste dune serpent que on appelle aspis une pierre qui est semblable a ceste qui est de tresgrant vertu et a autant de vertu comme elle a de formes et de couleurs sicomme dit diascorides. Ceste pierre est tresbonne es montaignes de sicie ou les griffons les gardent ainsi comme les esmeraudes sicomme dit ysidore.

De iacinte .liiii.

Jacinte est une pierre qui a la couleur du ciel et ressemble au saphir en couleur selon ysidore. les iacintes de ethiopie sont tresbons qui ne sont ne trop clers ne trop obscurs mais sont moyennement reluisans selon ysidore. Ceste pierre ne reluist pas tousiours egallement car quant le temps est cler et de tant reluist elle plus fort. Et quant il est obscur elle est obscure et flestrie. Ceste pierre quant on la met en la bouche est sentie froide et est tresdure a tailler mais elle est dantee et taillee du dyamant selon ysidore et diascorides. Ceste pierre est une foys de couleur asuree. lautre foys rousse. lautre foys de couleur de pourpre. Il en ya de perses de iaunes et de couleur de pourpre. mais les perses sont les meilleures. Ceste pierre est merueilleuse car elle se conforme en lair. car elle est clere quant lair est cler. et si est trouble quant lair est obscur. car selon les acteurs ceste pierre donne liesse et est contraire a melencolie et si a en soy vertu confor

catiue & si resiste a diuerses pestilences q sont aulcunefoys engendrees. elle donne force aux membres & nourrist les nerfz & fait doulcemēt & seurement dormir & par especial quant elle ressemble le saphir sicō me dit diascorides Telle Jacinte resiste au venin & est contraire a poisons sicōme dit le plateaire. Il est vne pierre que on appelle Jacite qui est semblable a ceste pierre en couleur & en moult de vertus mais nō pas en toutes sicomme dit ysidore.

De la pierre de yris .lv.

Yris est vne pierre qui a six costes selon ysidore qui pmieremēt fut trouuee en arabie pres de la mer rouge. mais on la trouue maintenāt en plusieurs lieux sicōme en alemaigne & en Irlande & en plusieurs regions vers aquilonne. Ceste pierre est clere et ressemble au cristal sicōme dit ysidore. & est appellee yris ainsi cōme larc du ciel. car quāt le soleil la fiert dedans vne maison elle repsente les couleurs de larc du ciel encontre les paroys de la maison ou elle est selon ysidore. Ceste pierre a telles vertus cōme le beril mais il nest pas si grāt sicōme dit diascorides. ceste pierre ayde aisi aux femmes qui trauaillent & les fait plus tost enfanter ou plus legierement porter les doleurs & que elles ne doubtent pas tant le peril sicomme dit ysidore.

De yene .lvi.

Yene est vne pierre q est trouuee es yeulx dune beste q est appellee yene. quant vne personne a ceste pierre soubz la langue Il dit moult de choses aduenir selon ysidore & le lapidaire.

De lamen .lvii.

Lamen est vne pierre qui a mōlt de couleurs en diuers tēps. & est vne foys blanche & lautre foys noire & lautre foys est rouge & est appellee lamen q est a dire embrasemēt pource q̄lle est trouuee en soulfre & en lieu chaulx & ardans. La vertu de ceste pierre est de guerir ydropisie & se laisse polir & tailler en diuerses figures & ymages & en diuerses guises & de moult de manieres.

De labiate .lviii.

Labiate est vne pierre clere semblable a cristal q donne eloquēce & honneur & grace & si deffēt den cōbrier & de venin & guerist lenfleure du foye & de la ratte selon que dit diascorides.

De lallophanne .lix.

Lallophanne est vne petite pierre noyre qui fait la voix clere & garde de enrouer la personne q la porte en sa bouche sicōme dit le lapidaire.

De la ligure .lx.

Ligure est vne pierre clere comme vng metal que on appelle electre & est appellee ligure pour vne beste qui est nommee linx de forme. De ceste beste est engendree ceste pierre entre le sablon sicōme dit ysidore. ceste pierre tire a soy les festus & vault cōtre la douleur de lestomac & si restraingt le flux du ventre. & si vault cōtre la Jaunice & si restaure la couleur perdue sicōme dit diascorides.

De lipaiet .lxi.

Lipaiet est vne pierre qui vient de cate & a ceste propetē que toutes bestes saulūaiges la voyent & la regardent voulentiers. & pource les veneurs quāt Ilz veullent prendre vne beste & ilz ne la peuent prendre a tout des chiens Ilz la font venir a eulx par le regart de ceste pierre sicomme dit le lapidaire.

De layment .lxii.

Laymāt est vne pierre dinde qui a couleur de fer. & est trouuee en Inde entre les gens saulūaiges qui sont appellez trogodites. Ceste pierre trait le fer a soy si fort se dit ysidore que elle fait ainsi cōme vne chaine de anneaux de fer en les attrayant a soy lung apres lautre quāt elle les touche. et pource le peuple

appelle laymant vif. Laymant ainsi actrait a soy le voirre quant il est fondu et cler. Laymant est de telle force sicomme dit saint augustin que se on le tient soubz ung vaissel dor dargent ou darain et on met du fer dedans le vaissel le fer se mouvera selon le mouvement de la terre. Et de ce vient que en ung temple on fit ung ydole de fer qui pend en lair car laymant le trait egallement de toutes pars et est grant merveille comme laymant ayme le fer en tant que non pas tant seullement le trait mais que plus est ung fer trait lautre quant il a touche a laymant sicomme il appert du torel qui prent laguille quant il a touche a ceste pierre. Il ya en ethiopie une espece daymant qui reboute et refuse le fer et une aultre espece est daymant qui dung coste atrait le fer et de lautre coste le refuse selon diascorides et le lapidaire Laymant reconseille les maris avec leurs femmes et croist la grace de cestuy qui le porte et le fait beau parler. quant on le boit il guerist de ydropisie et du mal de la ratte et de mesellerie et de arsure. quant on met la pouldre de ceste pierre sur le feu aux quatre angles dune maison il semble a ceulx qui sont dedans quelle tresbuche a terre pour le cervel qui ainsi leur tourne par la vertu de celle pouldre qui est ou feu. Ceste pierre est ainsi comme le dyamant quant on la met en dormant soubz le chief dune femme mariee se elle est chaste elle acolle son mary en dormant. et se elle est aultre elle se laisse cheoir hors du lit de la grant paour quelle a de ceste pierre usent moult les enchanteurs selon le plateaire Ceste pierre est chaulde et seiche ou tiers degre et a vertu de atrayre le fer. et de ceste pierre sont aulcunes montaignes qui actrayent les nefz ou il ya point de fer. et pource ceste pierre vault moult a ceulx qui sont navrez car la pouldre gectee en la playe en trait hors le feu. la pouldre aussi de ceste pierre en la quantite de deux dragmes meslee avec le ius de fenoil vault moult contre ydropisie et le mal de la ratte et contre mesellerie sicomme dit avicenne.

De menophite .lxiii.

Menophite est une pierre qui est ainsi appellee pour ung lieu degipte ou elle croist qui est ainsi nommee sicomme dit ysidore Ceste pierre quant elle est brisee et mise sur ung membre que on doit ardoir ou coupper ou quant on les oint de celle pouldre avec vin aigre elle fait le membre si endormy que il ne sent point la douleur.

De la margarite .lxiiii.

Margarite ou la perle est la plus noble de toutes les blanches pierres selon ysidore. et est appellee la margarite pource quelle croist es oistres de mer Ceste pierre est trouvee en la chair de loistre ainsi comme on trouve aulcunes pierres ou cervel de aulcuns poissons La perle est engendree de la rousee du ciel que les poissons ou elle croist recoyvent en aulcuns certains temps de lan et nen trouve on oncques que une en ung lieu Les perles sont meilleures quant elles sont bien blanches que quant elles sont pales. et celles qui sont conceues de la rousee du matin sont plus cleres que celles qui sont conceues de la rousee du vespre sicomme dit ysidore ou xvi. livre. on en trouve aulcunes qui sont percees de leur nature et celles sont les meilleures. et aulcunes sont percees par art. On doit les perles eslire pour les meilleures qui sont rondes et blanches et cleres comme ung miroer. ces pierres ont une vertu confortative de leur nature et si valent contre le deffault du cueur et contre la foiblesse qui vient par ce que le malade ne peut retenir sa medicine Et si valent contre le flux du sang et du ventre sicomme dit le plateaire. selon le lapidaire quant la perle est engendree de la rousee tant comme il entre plus de lair avec la rousee de tant est la perle plus grande que la moitie de une noix.

De rechief se Il tonne ou espertist quāt la perle se commence a former elle auortist & va a nyant sicōme dit le lapidaire. Les meilleures perles viennent de Inde & puis apres de la vielle bretaigne selon le lapidaire.

De meleante .lxv.

Meleante est vne pierre qui est ainsi appellee pource que elle rent ius aussi doulx que miel sicōe dit ysido. & a deux couleurs car elle est verde dune part & daultre part elle a couleur de miel

De mirite. .lxvi.

Mirite est vne pierre qui est ainsi appellee pource que elle a la couleur de murre qui est vne herbe qui rent odeur de narde quant on lestraint fort entre ses mains.

De mede .lxvii.

Mede est vne pierre precieuse q̄ est trouuee en la region de mede qui est aulcunefoys verde & aulcune foys noire sicōe dit diascorides. Sa vertu est cōtre le mal des yeulx et contre podagre quāt elle est atrempee qui a vng enfāt masle elle vault cōtre la douleur des rains & contre frenaisie. Ceste pierre quāt elle est noire & quāt elle est despecee & meslee auec eaue elle tue la persōne qui la boit car elle le fait ietter tout tāt quelle a ou corps & luy fait retourner lestomac ou ventre. & se on en laue le front il deuient tout escorche & blece la veue & loste du tout sicomme dit le lapidaire.

De melorite .lxviii.

Melorite est vne pierre verde aussi cōme vne esmeraude mais sa verdure est plus espesse & croist en arabie. Ceste pierre est moult molle & si est mōlt prouffitable car elle garde par sa vertu cestuy qui la porte de toutes choses nuysibles sicomme dit diascorides.

De marbre .lxix.

Marbre en grec est ainsi appelle pour sa verdure sicōme dit ysidore. marbre est moult noble pierre q̄ est tachee de diuerses couleurs. & en ya de mōlt de manieres dont aulcūs sont soubz terre & les aultres sont taillez des roches. le marbre est en aulcuns lieux vert & p̄cieux en aultre lieu. Il est plein de taches q̄ ont couleur de taches de serpēs. en aultre lieu ilz ont couleur de pourpre. en aultre lieu il est blāc cōme yuoire & est tache de taches noires. En aultre lieu il est tout noir. en aultre lieu il est tache de goutte dor. en aultre lieu on le prend en quarrieres & en roches dont on fait les tours & les edifices sicōe dit ysido. ou.xvi. liure. le marbre est plus ferme & plus dur q̄ les aultres pierres & plus prouffitable & es veynes du marbre on trouue matiere de plusieurs pierres p̄cieuses. Le marbre est a grāt peine taille & poly pour sa durte. & si est moult prouffitable a garder oignement pour sa froidure & pour sa fermete sur toutes chos. en ceste matiere fait a merueiller q̄ le vray marbre ne peut estre despecie par fer ne par acier ne par martel mais est cope par vne acie de plōc q̄ est ētre deux artz de boys q̄ sont molz tendres & deliez.

De nitre .lxx.

Nitre selon diascorides est vne pierre soubz blanche ainsi comme plastre cuyt. ceste pierre se fend de legier & est clere & luysant cōme voirre & voit on par my & en fait on feneres ainsi comme de voirre. sa vertu est de degaster & de actraire les humeurs superflues qui sont ou corps de ceste pierre. Dit ysidore ou.xvi. liure que on la trouue en egipte en vne region que on appelle nytree. de ceste pierre on fait medicine & si en laue on les ordures des corps & des robes. Ceste pierre a la vertu du sel & la prēt on en fosses & puys la met on seicher au soleil. Et celle qui est la plus legiere est la meilleur quant elles sont seiches selon le plateaire. Ceste pierre est vne veyne de

terre et est chaulde et seiche et legiere et rouge ou blanche ou iaune et amere ou salee en goust. Et quant on la prent par la bouche elle amoindrist la gresse de la personne et les maulvaises humeurs. La pouldre de ceste pierre meslee avec miel esclarcist la face et la fait belle et si nectoye lordure de lestomac et des voynes qui viennent de aposthume et oste la vermine et la roigne de la teste et tue les vers des oreilles. Lescume de ceste pierre avec vin aigre vault contre enfleure et contre ydropisie. et quant elle est meslee avec miel elle amende la veue et mortifie le venin des yeulx et le boute hors. et oste la paralisie de la langue sicomme dit le plateaire et diascorides. Ceste pierre est chaulde et seiche en la fin du tiers degre et est lapacive sicomme dit constantin.

De la crapaudine .lxvi.

Crapaudine est appellee noset et est une pierre precieuse soubz blanche ou vaire qui croist en la teste du crapault. et quant elle en est ostee on la nectoye en fort vin et en eaue sicomme dit diascorides. En ceste pierre appert aulcunefoys la forme du crapault qui a les piedz estandus et vault contre la morsure des bestes envenimees et contre le venin. car en la presence du venin elle eschaulfe le doy de celluy qui le touche et par especial celle qui a la couleur vaire. et pour estre plus certain on les doit mectre toutes deux ensemble sicomme dit diascorides.

De oniche .lxvii.

Oniche est une pierre dinde et de arabie qui a en soy couleur meslee ainsicomme a longle dune personne et pource est elle appellee oniche qui est a dire ongle en latin sicomme dit ysidore. Le oniche dinde a la couleur de feu et voynes blanches par my et tout entour. et cestuy de arabie est de noire couleur et a blanches voynes tout environ. Ceste pierre a moult de proprietez nuysibles. car quant on la porte pendue au col ou en son doy elle esmeut la personne a tristesse et a paour et multiplie les tencons et noyses. et se ung enfant la porte elle luy fait venir moult de salive a la bouche qui luy est nuysible. Ceste oniche ne peut nuyre en la presence dune pierre que on appelle sarde. oniche a la nature du miroer et est moult poly et pource represente en soy les ymages et les figures ainsi comme ung miroer mais cest obscurement sicomme dit diascorides.

De optalie .lxviii.

Optalie est une pierre selon ysidore qui contient en soy la couleur de plusieurs pierres. car elle a rougeur du charboucle. le pourpre de la mestisce. et la verdure de lesmeraude. ceste pierre a le nom du lieu ou elle croist et nen trouve len nulles fors que en ynde. et a autant de vertuz come de couleurs sicomme dit ysidore. Ceste pierre garde les yeulx de blessier a celluy qui la porte mais elle empesche les yeulx de ceulx qui sont devant luy sicomme ilz ne le voyent point oncques ne sen apparcoyvent. et pource est elle bonne aux larrons pour embler plus seurement sicomme dit le lapidaire.

De loriche .lxix.

Loriche est une pierre noire et ronde et en ya des verdes et des blanches aussi et ont substance come de fer. Ceste pierre garde celluy qui la porte pendue sur soy. Elle lempesche de estre grosse et se elle estoit grosse elle la fait tantost avorter.

Des pierres en general .lxxv.

Pierre est ung nom grec et vault autant a dire en latin come ferme sicomme dit ysidore. car la substance des pierres est engendree des plus fermes parties de la terre. la pierre est ainsi appellee pource que elle perce le pie quant on luy foulle fort. et si est percee des gouttes de leaue quant elle chiet souvent dessus

La pierre nest pas faicte de la terre toute seulle car elle est si seiche que par soy elle ne pourroit tenir ensemble mais elle est faicte de terre & deaue meslee ensemble qui sen durcissent et restraingnent & prenent diuerses couleurs selon la diuersite de la terre dont elles sont composees. aulcunes pierres sont crees deaue qui sentient ensemble. car aulcuns lieux sont ou leaue se conuertist en pierre quant on la gecte dessus terre. & sont ces pierres de diuerses couleurs & ce vient par la nature de celle terre qui a en soy celle vertu sicomme dit aristote. les pierres sont faictes de terre par la vertu du soleil qui la conioinct & lendurcist. ou elles sont faictes de leaue en la maniere qui est dicte. Aulcunes pierres sont plus fortes & plus dures que les aultres selon la matiere dont elles sont composees & selon le lieu ou elles sont & selon linfluence que elles recoyuent. De rechief aulcunes sont plus tost formees que les aultres selon lobeissance de la matiere & la puissance de la vertu actiue & selon ces choses les pierres ont diuerse nature & diuerses qualitez. De rechief aulcunes pierres ensuyuent en leurs oeuures la nature des planettes desquelles elles ont receu linfluence sicomme il appert de la topace qui ensuyt la lune sicomme dient saint ambroise & ysidore & moult daultres Les proprietez communes des pierres sont que elles sont froides de leur nature & seiches & serrees & dures & pesantes & par leurs pesanteurs elles tendent tousiours en bas & estraingnent la terre que elle ne se eslargisse sicomme dit saint ambroise. Les pierres sont en la terre ainsi comme les os sont ou corps. car elles afferment la terre & la tiennent vnie ensemble a celle fin que ses parties ne se deuisent lune de lautre pour leur seicheresse. Les pierres ne se amollient point pour eaue que chee dessus & toutefoys sont elles percees des gouttes que cheent souuent sicomme dit saint gregoire. Les ardans corrompent le vin ou elles sont estainctes & le conuertissent en vin aigre sicomme dit ysidore. les pierres sont de pure matiere vertueuses & precieuses & de diuerses figures & couleurs & de grant prouffit car elles valent en edifices en pauemens a combatre & chacer les loups & les chiens pour les metaulx que on en trait pour les maladies que on en guerist pour les citez villes & chasteaux que on en garnist. Les pierres sont premierement traictes de la pierriere & puis sont taillees & polyes & apres sont mises en edifice selon leur ordre les plus grosses dessoubz & les aultres dessus & se tiennent ensemble par le ciment qui est entre deux.

De parie .lxxvi.

Parie est vne maniere de marbre moult precieux selon ysidore. & est ainsi appelle pour vne ysle ou on le trouue laquelle a nom paon. Ce marbre est bon & prouffitable a garder espices & oignemens sicome dit ysidore & la glose sur le premier chapitre de hester dit que parie est vne maniere de marbre tresblanc & pource il signifie chastete ou lescripture fait mencion.

De prasse .lxxvii.

Prasse est vne pierre verde come vng porel que conforte la veue quant elle est foible. ceste pierre est aulcunefoys tachee de gouttes rouges & aulcunefoys de gouttes blanches. Et de ceste pierre dit le lapidaire que elle ne porte nul prouffit fors que de sa verdure. & que elle doit estre en or.

De pirite .lxxviii.

Pirite sicomme dit ysidore est vne pierre fauue que fait en soy la qualite de lair & qui a en soy moult de feu & gette moult destincelles de legier & brusle les mains de cestuy que le tient quant il lestrait fort sicome dit le lapidaire & pource est elle appellee pirite pour le feu que elle contient. car piri en grec cest feu en latin.

De plonice .lxxix.

P Lonice est vne pierre q̃ est de se-
minin sepe car elle cōcoit en cer-
tain temps et niet hors de soy vne
aultre pierre qui est semblable a luy et don-
ne ayde aux femmes grosses selon diasco
rides.

De panthron .lxxx.

P Anthron est vne pierre de molt
de couleurs. Car elle est noire ⁊
rouge ⁊ verde palle et Jaune ⁊ vi-
olette. Ceste pierre fait vng homme har-
dy et nest point vaincu le Jour q̃ il la voyt
au matin au soleil leuant sicomme dit le
lapidaire.

Du plonc .lxxxi.

L E plonc selon ysidore ou .xvi. li-
ure ou chapitre des metaulx est
ainsi appelle pource que anciēne-
ment on faisoit les edifficés sur les pil-
les qui estoyēt faictes de plonc. Il est deux
manieres de plonc lung blāc ⁊ lautre noir
mais le blanc est le meilleur ⁊ fut premie-
rement trouue es ysles de la mer pres de la
grant montaigne qui est appellee achalan-
ce sicomme dit ysidore. On trouue le plōc
maintenāt en plusieurs pays sicomme en
france ⁊ en moult daultres lieux ou Il ya
vne maniere de terre sablonneuse ⁊ pleine
de petites pierres laquelle terre on laue ⁊
ce qui va au font de leaue on met ou feu ⁊
se conuertist en plonc. Es minieres aussi
ou len fouist len trouue auec la matiere de
lor petites pierres noires lesquelles on prēt
auec lor ⁊ apres on les met au feu par eulx
⁊ se conuertissent en plonc. Le plōc croist
auec largent. quāt on le met ou feu on en
trait premier estain ⁊ puys largēt ⁊ puys
ce qui demeure est noir plonc. sicōme dit ysi-
dore. En ynde on ne trouue ne plonc ne a-
rain mais Il ya des perles ⁊ des pierres p̃-
cieuses en lieu de ce deffault se dit ysidore.
Le plonc noir est plus prouffitable que le
blanc en oeuures qui sont de grant labeur
selon le Jugement des ouuriers despaigne
⁊ dangleterre sicomme dit ysidore. Selō
aristote ou quart chapitre du second liure
de metheores le plonc est engēdre es minie-
res de gros soulfre dont Il est engendre ⁊
de gros vif argēt qui nest pas pur. ⁊ pour
ce est le plonc pers ⁊ de laide couleur pour
lordure du soulfre ou il est engendre. ⁊ de
ce vient que les mains sont honnies de tou-
cher le plonc mais elles en sōt tost nettoye-
es par les torcher. Du plonc dit hermes
sur le .v. liure de alquemie que quāt le plōc
est pēdu sur le vin aigre le vi aigre le tres-
perce ⁊ le cōuertist en pouldre. mais le vin
aigre pert sa force. le plonc quāt Il est brus-
le Il engendre vne couleur vermeille. ⁊ se
le feu est fort la couleur deuient Jaune. ⁊
qui y met de vin aigre il deuient blanc ⁊ q̃
y fait plus fort feu le plonc retourne en sa
premiere matiere cestassauoir en terre sicō-
me Il est contenu en ce liure. De rechief
on met du plonc auec largēt en la fournai-
se car largent en est plus fin ⁊ le plonc se
degaste sicomme dit saint Jheroyme. De re-
chief Il nest riens si dur que le plonc ne
amollist quāt on le boult ou feu ⁊ mesmes
le dyamant qui est bien dur sicōme dit her-
mes De rechief cōbien q̃ le plonc soit lait
toutefoys il fait de belles couleurs par for-
ce de feu sicōme vne rouge couleur que on
appelle mue qui est faicte de plonc. Se-
lon lusaige de medicine le plōc est froit et
moiste ou second degre sicōme dit cōstan-
tin et vault contre arseure de feu et contre
chauldes apostumes et restraint le sang des
playes et oste le reume des yeulx et adoul-
cist la pointure de lescorpion et des serpens
et empesche luxure quāt on la porte sur les
deux rains. Le plonc vault contre plusi-
eurs aultres medicines desquelles nous
dirons cy apres quant nous parlerōs des
couleurs

De la pouldre .lxxxii.

L A pouldre est ainsi appellee pour

E

ce que elle est boutee et hurtee du vent sico
me dit ysidore. La pouldre est si legiere q̃
le vent la lieue en hault. et quant les vens
sont contraires et Ilz entrēt dedās la poul
dre Ilz la lieuent en hault et en font bien
estourbillon sicōme dit bede. la pouldre ba
tue et moiste a la nature de la chose en quoy
elle est ou par saueur ou par couleur ou par
odeur. et pource on fait pouldre des espices
pour mieulx monstrer leur force et leur ver
tu et pour auoir plus grant odeur et meil
leure saueur quāt au goust et pour seicher
mieulx les playes et pour ronger et pour
menger la chair morte qui est dedās et gar
de q̃ il nen viengne point. et pource on fait
les emplastres des pouldres et les oigne
mēs pour diuerses maladies. on fait aus
si pouldre de lencens et de mirre et la mect
on ou feu pour dieu seruir et honnorer. des
pouldres aussi on fait les desconfitures
pour garder les corps des mors q̃ ilz ne re
tornēt en cendre et en pourriture. la pou
dre et leaue meslee ensemble font la boue.
et quāt elle est seiche cest vne morte de ter
re sicōme dit ysidore. Les yeulx sōt bleces
de la pouldre et moult de bestes et de serpēs
en sont engēdrees et nourries. car la poul
dre est le pain du serpent sicomme Il est es
cript ou .lxv. chapitre de ysaye le prophete
De la pouldre naist tout corps q̃ a ame.
et retourne en pouldre sicomme dieu dist a
adam tu es pouldre et en pouldre retour
neras. De la pouldre lair est corrompu et
par elle est aucunefoys loeil empesche q̃ Il
ne voye la clarte du soleil car de la pouldre
meslee auec lair moiste sengendre aucune
foys vne nue laquelle empesche a veoir la
clarte du soleil qui est couuert de celle nue.

¶ De quirin .lxxxiii.

Quirin sicōme dit diascorides est
vne pierre qui est trouuee dedans
le nic de la huppe. Ceste pierre es
ueille les secretz car quāt on la met soubz
le chief dune personne q̃ dort elle dit en dor
mant tout ce q̃lle songe. Ceste pierre mul
tiplie les fantasies et est moult aymee des
enchanteurs car par elle Ilz font mōlt de
merueilles.

¶ Du quadros .lxxxiiii.

Quadros est vne pierre verde qui
a grant vertu sicōme dit diascori
des et est trouuee en la teste du vul
tour. elle vault contre toutes choses nuysi
bles et si emple les mamelles de lait.

¶ De rabri .lxxxv.

Rabri est aultremēt appellee mor
sel de armenie et est vne voyne de
terre rouge qui est froide et seiche
de sa nature et croist en armenie et a vertu
de restraindre le ventre et le flux de sang et
de quelconque part que Il ysse.

¶ De resten .lxxxvi.

Resten selon auicenne est vne pi
erre qui est trouuee en la teste des
vestrinces et est aucunefoys mol
le et blāche et aucunefoys perse et est mes
lee quāt a sa substance et vng peu plus du
re que loeil du poisson et est par dehors rō
de et pleine par dedans. elle est vng peu ca
uee et est froide et moiste de sa nature. Et
vault contre la morsure de lescorpiō quāt
elle est brisee et mise dessus ainsi comme
vng amplastre. Elle vault aussi contre le
mors du chien enraige quāt on en boit la
pouldre et quant on lard ou feu la pouldre
est bonne pour nectoyer les dens et pour sei
cher les playes et pour guerir la roigne et
pour oster les larmes des yeulx qui vien
nent sans doulente.

¶ Du saphir .lxxxvii.

Saphir est vne pierre asuree qui
ressemble en couleur au ciel quāt
Il est bié sery et est tresbon entre
les aultres pierres p̃cieuses et est la plus
conuenable pour porter es doys des roys.
On a des saphirs en moult de lieux mais
ceulx dorient sont les meilleurs et par espe
cial quāt ilz ont aucune tache parmy aisi

comme eor & ne sont pas trop clers mais font vng peu espes en couleur sicõme dit ysidore. Ceste pierre est plus louee au lapidaire que les aultres & plus excellente elle est appellee la pierre des pierres. le saphir fait le corps croistre & conforte les mẽbres & les garde entiers. il a vne estoille reluisant par laquelle on iuge de sa vertu. il est vne maniere de saphirs q̃ on trouue entre le sablon de la mer de libie sicõme dit diascorides. On prent aussi aucunes foys des saphirs es minieres ou on prẽt lasur et en ces voynes de saphirs ou moyen ainsi comme ou ventre on trouue vne maniere de charboucle. & pource moult de gens croyẽt que le saphir soit la mere du charboucle. Le saphir donc selon diascorides a vertu de appaiser ceulx qui sont discors ensemble. De rechief il restraingt la chaleur non naturelle. & pource est il bõ a chaulde fieure pour le froidier & par especial quãt il est pendu pres des voynes hucties qui viennẽt du cueur sicõe dit diascorides. De rechief il recõforte le cueur & le met en liesse. & pource il vault cõtre melencolie sicõe dit le lapidaire. & si oste la sueur & les mauluaises humeurs. De rechief il estanche le sang & pource le saphir dorient quãt il est mys sur la temple estanche le sang qui yst du nez. de rechief Il a vertu singuliere de desenfler les boces & les apostumes quant on les touche au cõmẽcemẽt de lenfleure. de rechief il vault cõtre le venin car qui met vne yraigne en vne boiste & tient vng vray saphir lõguemẽt sur la bouche de la boiste liraigne meurt par la force du saphir sicõme dit diascorides. & ce peut on veoir chascun iour par experiẽce. De rechief il reconforte la veue & la garde & oste lenfleure des yeulx sãs les greuer sicõme dit le lapidaire & si oste la douleur du frõt. De rechief la pouldre du saphir auec lait meslé guerist les clos & les boces & les playes sicõme dit diascorides. Le saphir estoit iadis de si grant auctorite entre les anciẽs q̃ ilz disoient ql valoit deuãt dieu moult grandemẽt. & pource estoit il cõsacre a apoline. & quãt ilz vouloyẽt auoir response dapoline ilz portoyẽt auec leur sacrifice vng saphir & pource ilz cuydoiẽt auoir plus tost response de ce que ilz demandoyẽt a leur dieu appolin sicõme dit diascorides et le lapidaire. Le saphir est moult ayme des enchanteurs pource q̃ ilz font merueilles par sa vertu selon leur opinion sicõme dit le lapidaire car il dit que le vray saphir met les gens hors de prison en brisant les portes & les ferroulx et les serrures. Ces vertus & moult daultres a le vray saphir sicõme dient les aucteurs & a ce sacordent tous q̃ cest vne pierre qui ayme chastete. Et pource cestuy qui la porte doit viure chastement se il veult que sa pierre aye sa vertu sicõme dit le lapidaire. de rechief il dit q̃ le saphir oste enuie & boute hors paour de cestuy qui le porte & le fait hardy & vaincre ses ennemis & conforte sõ cueur en bien & le fait doulx humble & debonnaire. & croy que toutes ces choses fait le saphir par disposition cest a dire en desprisant la personne a les receuoir car ces vertus ne peut nul faire ne donner fors que dieu tant seullement.

De lesmeraulde .lxxxviii.

LEsmeraulde selon ysidore est la principalle entre toutes les aultres pierres verdes & aps les perles & les escharboucles. Les anciẽs luy donnent la tierce dignite & est appellee esmeraulde pour sa tresgrant verdure. car amer en grec cest vert en latin sicõme dit ysidore. Nulle herbe ne nulle pierre nest si verde comme est lesmeraulde car elle cuist lair de sa verdure qui est grande sicõme dit ysidore. ne sa verdeur ne se obscurcist point pour le soleil. Il nest pierre si precieuse aux yeulx de ceulx q̃ le taillent cõe lesmeraulde



Et quant elle est bien polye elle recoit en soy les figures & les ymaiges ainsi cõme vng mirouer. & pource list on que cesar regardoit les batailles des chãpions de dans vne esmeraulde sicõme dit ysidore il est .xii. manieres desmeraulde mais les milleurs sont celles de sicie. & puys apres celles de biade qui sont cueillies entre les pierres quãt le vent de aquilone vente. car adõc la terre se descouure & se esmeut le sablon entre lesquelz gisent ces esmeraudes apres sont bonnes celles degipte. les aultres sõt trouuees entre les metaulx mais elles ne sont pas si bonnes car elles ont taches semblables a arain ou au plõb ou au sel cõbien que lesmeraulde soit verde de sa nature toutefoys croist sa verdeur quãt on la met en vin ou en eaue. Il est vne maniere desmeraulde q̃ foligue en verdeur car elle est trouble pour les voynes de larain ou elle est prise sicõme dit ysidore ou .xvi. liure ou chapitre des verdes pierres. Les griffons prenent les esmeraudes & les gardent pource q̃ les hommes ne les emportent sicõme dit ysidore ou .xvi. liure Lesmeraude donc est si verde de sa nature que elle enuerdist lair qui est entour soy. & est clere et luysant si q̃ on se voit deuant soy ainsi cõme en vng mirouer. & si a vertu qui guerist de plusieurs maladies. Ceste pierre aussi selon ysidore & le lapidaire croist les richesses & donne bel parler & garde du hault mal quant elle est pendue au col elle garde la veyne & la conforte quãt elle est foible & restraingt les Jolis mouuemens de luxure & rend la memoire perdue & vault cõtre les fantosmes & Illusions des dyables & appaise les tempestes et estanche le sang & vault a ceulx q̃ deuinẽt les choses aduenir sicomme il appert ou lapidaire.

De sarde .lxxxix.

Sarde est vne pierre rouge aussi cõme rouge terre. & est ainsi appellee pource quelle fut premierement trouuee ou pays de sarde sicõme dit ysidore & la glose sur le liure de lapocalipse. Ceste pierre cõbien quelle soit belle & precieuse toutefoys est elle de plusieurs reputee la derniere entre les pierres precieuses pour ce q̃lle ne porte nul prouffit mais q̃ daulcuns sicõe Ilz diẽt excepte ce q̃ le camahieu q̃ aultremẽt est appelle onicle ne peut nuire en sa presẽce. diascorides dit toutefoys que le sarde a moult daultres bonnes proprietez & par especial cestuy qui vient de sarde car Il dõne Joye & oste paour & fait le cueur hardy et aguise la pensee. Et le sarde qui est sanguin en couleur garde celuy qui le porte de tous enchantemens.

De sardone .xc.

Sardone a pris son nom de deux aultres pierres cest assauoir du sarde & de loniche sicõme dit ysidore. Ceste pierre a troys couleurs car elle est noire en bas et blanche ou millieu & rouge en hault cõme vermillon & la trouue len en arabie et en medie & en ya de .v. manieres. mais celle qui a plusieurs couleurs bien distinctes et plus espesses est la meilleure Ceste pierre boute hors luxure amere de cestuy qui la porte et si le fait chaste et humble.

De la pierre du souleil .xci.

La pierre du souleil est blãche & reluisant tout oultre. et est ainsi appellee pource q̃lle a la semblãce du souleil qui luist ou monde. elle gette & porte ses rays sicõme dit ysido. ou chapitre des blanches pierres ou .xvi. liure.

Du silenite .xcii.

Silenite est vne pierre de perse qui est verde cõme herbe. & ressemble sa couleur a Jaspre sicõme dit le lapidaire. ceste pierre reluist tout oultre & a ou millieu vne tache blanche q̃ reluist cõme la lune. & croist ceste tache blanche ou corps de ceste pierre quãt la lune croist

et appetisse quant la lune decroist sicomme dit ysidore ⁊ diascorides. ¶ Ceste pierre vault a recouseiller les cueurs en amour ⁊ aguerir ceulx qui sont thisiques ⁊ en languenr.

De lestain .xciii.

Lestain selon ysido. est vng nõ grec dung metal qui deuise ⁊ separe les metaulx lung de lautre quant ilz sont meslez ensemble. car par le feu Il desioingt larain ⁊ le plomb de lor ⁊ de largent. Lestain aussi deffend du feu les aultres metaulx car le fer et larain sõt ars ⁊ bruslez sur le feu se Ilz ne sont gardez de lestain non obstant q̃ ilz soyẽt plus durs. Lestain garde les vaisseaulx darain de enroiller ⁊ si leur oste leur saueur. les miroers sõt destain garnis par dedãs affin q̃ on si puisse mirer ⁊ si en fait on la couleur rouge que on appelle mine par force du feu ainsi cõme on fait du plomb sicõme dit ysidore ou .xvi. chapitre des metaulx selon aristote ou liure de methores. Estain est cõpose de vif argẽt ⁊ de mauluais soulfre et ces deux choses ne sõt pas bien meslees ⁊ pource Il a la couleur dargent et nõ pas la valeur ne la force ou liure de alquemie. herman dit q̃ estain brise tous les metaulx ⁊ tous les corps auec lesquelz il est mesle ⁊ ce est pour sa grant seichresse. ⁊ quãt on mesle du vif argẽt auec luy il luy oste sa rougeur et le blanchist. De rechief il dit q̃ de lestain brusle ⁊ ars est fait le vermillon ainsi cõme du plomb. ⁊ se le feu est plus fort lestain retourne en sa p̃miere matiere q̃ est la terre De rechief cõme ainsi soit q̃ lestain soit plus mol q̃ largẽt ⁊ plus dur q̃ le plomb on ne peut mesler aultre plomb a arain ⁊ a fer sãs arain ⁊ sans gresse ou sãs suif

Du souffre .xciiii.

Souffre est vne veyne de terre qui en la composition de sa nature a mõlt de feu ⁊ pource est il appelle souffre selon ysidore qui est a dire seul ardant car Il est si plein de feu q̃ les eaues qui passent parmy luy sen sentent ⁊ en yssent toutes chauldes et emportẽt lodeur du souffre auec elles sicõe Il appert aux baīs naturelz q̃ passent par les veynes du souffre ⁊ emportẽt la chaleur ⁊ la couleur ⁊ lodeur. Il nest chose nulle q̃ soit si tost embrasee du feu cõme le souffre ⁊ croist es ysles q̃ sont entre ytalie ⁊ sicille ⁊ sont les mõtaignes q̃ ardent pour le souffre q̃ y est. ⁊ en aultre lieu le trouue on soubz terre sicõme dit ysidore. Il est quatre manieres de souffre dont lung est souffre vif q̃ reluist quãt on le tire hors de terre. ⁊ de cestuy vsent les phisiciẽs en medicine ⁊ nõ daultre. sicõme dit ysidore. Laultre maniere de souffre est ainsi cõme motte de terre ⁊ de celluy vsent les foullons en leur mestier. la tierce maniere est clere comme vne liqueur et est prouffitable a ouurer la laine car Il la fait molle et blanche. La quarte maniere de souffre vault a faire le lumignon des lampes sicõme dit ysidore Le souffre est de si grãt vertu q̃ il descouure et manifeste les laides ⁊ honteuses maladies q̃ sont mucees. et quãt la flambe du feu fiert cõtre le visaige tout droit a vne personne Il semble a ceulx qui le regardent q̃ il ayt vne horrible et palle couleur ainsi cõme vng mort sicõme dit ysidore ou .xvi. liure selon auicenne et le plateaire. Le souffre est chault froit ⁊ sec ou second degre ⁊ est terre dont leaue et la terre sont cõuertis en nature de feu. Le souffre est aulcunefoys gros ort et rude et aulcunefoys il est pur blanc cler ⁊ soubtil et aulcunefoys il est moyẽ entre deux. ⁊ selõ ceste differẽce sont de diuers metaulx engendrez de souffre et de vif argẽt sicõe Il appert ou .iiii. liure des methores ou aristote dit q̃ le souffre ⁊ le vif argent sont les matieres de tous metaulx. Il est vng souffre vif q̃ est tel cõme il est tire de terre

Lautre est mort & estait qui est fait par
art et fondu par tuyaux. Le souffre qui est
pour mettre en medicine doyt estre vif cler
et reluysant et blanc sans pierres et qui fait blan
che couleur quant on le mect ou feu. Tel
souffre a vertu de atraire et de degaster de
soubtiller & de appeticier les humeurs. &
pource Il garde de la toulx et vault contre le
hault mal. et se le malade en vse deuement
et par medicine sicome dit auicenne & diasco
rides & le platcaire & les aultres mediciens

Du sel. .xcv.

Sel est ainsi appelle pource quil
sault hors du feu quant on le ge
cte car Il fuyt le feu combien que Il
soit de chaulde nature sicome dit ysidore
Les aultres dient que le sel est denomme du
souleil ou de la terre qui est appellee en latin
solum. Pource que Il est fait de leaue de
la mer qui est seche et endurcie par le sou
leil. Aulcunefoys on fait le sel de puis
salles dont on cuist leaue si fort que elle se
conuertist en sel par force de chaleur qui len
durcist et la fait deuenir espesse. Aulcune-
foys on le fait de la gresse qui croist de nuit
a la lune sur le sablon de la mer. En aul-
tre pays on trouue les roches et les mon-
taignes de sel et le cope on par my ainsi
comme pierres & puys le brise len sicome Il
est en arabie & en pauonie. ces pierres de
sel sont si dures que on en fait les maisons
en cestuy pays ou Il croist. le sel commun
sault ou feu & se fond en leaue. & par le
contraire le sel de sicille sault hors de leaue
& se fond ou feu quant on luy gecte. le sel
en diuers lieux a diuerses couleurs car le
sel qui croist en egipte pres de la cite mem-
phis est roux & en vne partie de sicille pres
de la montaigne de ethne le sel a couleur de
pourpre. & en aultre partie de cicille qui est
appellee pachinos le sel y est si cler que on se
peut mirer dedans. & en capadoce le sel y
est iaune & le trouue len dedans terre sicome
dit ysidore. de rechief le sel est de diuerse sa
ueur en diuers pays. car en aulcuns lieux
Il est doulx et souef. en aultre lieu Il est sa
le. & en aultre lieu il est amer. & de tant quil
est plus amer est Il plus chault sicome dit
ysidore. Le sel est souuerainement necessai
re car sans sel toute viande est sans saueur
& ne donne point dappetit. du sel vient la
liesse & la delectation de nostre vie. & pour
ce le sel et le soleil ont leurs noms lung pres
de lautre. car riens nest plus prouffitable que
le sel et le soleil de quoy nous voyons que
les brebis & les vaches reprenent au sel
leur appetit & par le sel elles habondent en
lait pour fromaiger. le sel aussi restraingt
les corps & les seiche & si les garde de pour
riture non obstant quil soit mort sicome dit ysi.
ou .ii. chapitre du .xvi. liure selon le pla-
teaire & auicenne. Le sel a vertu de degaster
& de nectoyer les humeurs qui sont pourries.
De rechief il oste et deuise les ventositez
quant on en fait pouldre & on la met chaul
de sur la bouche de lestomac. de rechief il as
semble & garde la moisteur qui est naturelle
dedans le corps & degaste celle qui nest pas
naturelle. & pource leaue salee degaste les
boces & les enfleures & vault contre ydro
pisie. De rechief le sel mengue & ront la
chair pourrie & par especial quant Il est
brusle ou feu car adonc il a plus de vertu de
resister a pourriture & seiche mieulx & est
plus tresperсant sicome dit auicenne. De re-
chief il amollist le ventre & en boute hors
les superfluites & par especial le sel qui est
en pierre ordonne bien les entrailles dedans
le corps & amollist ce qui est trop dur & le
fait yssir hors. De rechief le sel resiste a
venin & pource quant on le met auec miel
& mye de pain il guerist vne boce enueni-
mee que on appelle escharboucle sicome dit
damascene. de rechief le sel mesle auec eau
ue rouse & vne herbe que on appelle camphore
oste les taches du visaige quant on le met
dessus. de rechief le sel mesle auec sauon
guerist de roigne et de gratelle & de toutes

telles ordures De rechief il guerist mor
sure de bestes venimeuses ⁊ de poingture de
escorpiõs et de serpẽs quãt il est meslé a-
uec miel et noix grosses sicõe dit auicẽne
Le sel a ces vertus et moult daultres q̃ se
royẽt longues a racõpter. mais pour exẽ
ple ce qui est dit souffise quant a present

De la topasse .xcvi.

TOpasse est vne pierre p̃cieuse se-
lon ysidore ou .xvi. liure q̃ reluist
moult fort ⁊ a en soy la reluisan
ce ainsi cõme de toutes couleurs. ceste pi-
erre fut premier trouuee en vne ysle dara-
bie en laq̃lle a vne maniere de gẽs q̃ sont
appellez trogodites et estoyẽt trauaillez
de faim et de tẽpeste tãt q̃ Ilz arrachoyẽt les
herbes de terre pour les mẽger. et en les ar
rachant ilz trouuoyẽt ceste pierre ⁊ puys
la recouuroyent. mais les mariniers q̃ en
ouyrent parler vindrẽt apres en celle ysle
et la quirent tãt q̃lz la trouuerẽt et luy mi
rẽt nom topace ou langaige du pays qui
en latĩ vault autãt a dire cõme q̃rir pour-
ce q̃ ilz auoyẽt tãt labouré en la cerchant
La topace est la plus grãde et la plus lar
ge de toutes les pierres precieuses relui-
sans. car sicõe dit plinius ceste pierre est
si grande q̃ on en fit vne ydole de quatre
coudees de lõg. De ceste pierre dit la glo
se sur lapocalipse q̃ de tãt quelle est plus
precieuse et a deux couleurs cestassauoir
dor ⁊ de lair. et quãt elle est touchee du ray
du soleil elle surmonte la clarte de toutes
aultres pierres p̃cieuses en tãt q̃ elle ac-
trait a son regart ceulx q̃ la voyẽt. et tant
plus est polye tãt est plus obscure. et quãt
on la laisse a sa nature elle est plus clere
⁊ nest riẽs plus cler ne plus precieux es
tresors des roys q̃ la topace q̃ en soy re-
coit la clarte de toutes aultres pierres pre
cieuses q̃ luy sont mises au deuãt. Ceste
pierre sent le cours et le mouuement de la
lune et vault cõtre la passiõ lunatique.
Et pource la vertu de ceste pierre croist ⁊
appetisse auec la lune sicõe dit le lapidai
re. La topasse estãche le sang ⁊ guerist
emorroides et appaise leaue bouillãt et ne
la laisse plus bouillir selon le lapidaire.
Ceste pierre selon diascorides appaise
ire et tristesse et vault cõtre les nuisibles
mouuemẽs et contre frenaisie et contre la
mort soubdaine ⁊ a la nature du mirouer
car elle represente en vng profond mirou
er les ymaiges quelle recoyt.

De la turcoise .xcvii.

TUrcoise est vne pierre verde qui
trait sur le blanc. et est ainsi ap-
pellee pource quelle croist en tur-
quie. Ceste pierre recõforte la veue et la
garde et engendre liesse en la personne.

De seellee .xcviii.

LA terre de seellee est vne boyne de
terre q̃ est froide singulierenẽt et
seiche et est selon le plateaire ap-
pellee la terre sarrazine ou terre argẽtee ⁊
soubz blanche ⁊ aromatique ⁊ clere. Sa
plus grãt vertu est de restraindre Car la
pouldre delle destrempee auec laubin dung
oeuf estãche le sang qui yst des nerfz ⁊ si
vault contre lenfleure des piedz ⁊ contre
la goutte arthetique quãt on la met sur le
mal cõme vng ẽplastre selõ le plateaire.

Du tartaire .xcix.

TArtaire est la lye du vin qui se
estend entour le tonnel ⁊ la sen
durcist ⁊ est en ce pays de frãce
appellee grauelle ⁊ est de sa nature chaul
de ⁊ seiche ou tiers degre ⁊ vault cõtre la
roigne ⁊ gratelle ⁊ cõtre les ordures du
chief car elle a vertu de appeticer de gaster
de nectoyer ⁊ de lascher les humeurs sicõ
me dit le plateaire.

Du voirre .C.

LE voirre sicõme dit auicẽne est
entre les pierres aisi cõme vng
fol ẽtre les hõmes car il decline
a toutes couleurs q̃ on luy veult bailler
ainsi cõme vng fol octroye a tout ce q̃ on

luy dit. Il est appelle voirre selon ysidore
pource q̄ on voit par my car la terre ⁊ les
metaulx mucēt ce q̄ on met dedans eulx:
mais le voirre est si cler de sa nature q̄ on
voit par my luy les chos̄ q̄ on y met telles
cōme elles sont sicōe dit ysido. Le voirre
fut trouue p̄micremēt pres de tholomāde
sur le riuaige dung fleuue q̄ on appelle
belū qui sourt au pie de la mōtaigne de car
mel ou les mariniers descēdirēt vne foys
et firēt du feu sur le riuage des mottes de
la terre sur le sablon dont Il yst vne nou-
uelle liqueur q̄ on nauoit oncques mais
veue ⁊ de celle liqueur le voirre prist sa nais
sance sicōe dit ysido. a tēps p̄sent on fait
le voirre de la cendre des arbres ⁊ des her
bes par force de feu ⁊ par especial de la cē
dre de fougiere on fait beaulx voirres ⁊
clers. le voirre quāt il est ou feu bien espi
ne est souuerainemēt cler ⁊ reluisāt ⁊ re
coit toutes couleurs q̄ on luy dōne soit de
saphir ou desmeraudes ou daultres pier-
res precieuses. Le voirre aussi quāt Il est
chault se laisse tellemēt demener que par
souffler le maistre en fait celle forme ai-
si q̄l veult selon le mole ou Il le gecte com
bien q̄ tout voirre soit p̄cieux toutefoys le
blanc est le plus honnorable q̄ en couleur
approche du cristal. car pour boire en tel
voirre on boute autelz vaisseaux dor ⁊ dar
gent sicōe dit ysi. de rechief dit ysi. q̄ ētre
le voirre est cōtee vne pierre q̄ est appellee
obsianne q̄ est aulcunefoys noire ⁊ aul-
cunefoys clere cōme vng miroer. ⁊ de ce-
ste pierre aulcūs font pierre p̄cieuse sicōe
dit ysidore. Tout voirre a ceste propriete
q̄ tāt cōme il est chault on le tourne ainsi
cōme on veult. ⁊ quāt Il est brise on ne le
peut reparer se il nest arriere refondu.
Vng maistre fut vne foys q̄ fit vne ma
niere de voirres q̄ on pouoit ployer ⁊ ou-
urer au martel sans rompre sicōe dit ysi-
dore. Ce maistre par son art fit vne fiol-
le de voirre et la porta deuāt lēpereur tibere
⁊ la gecta a terre en la presence de lempe
reur laq̄lle fiolle fut ployee ⁊ nō pas bri
see ⁊ tātost Il la rappareilla au martel de
uāt lēpereur leq̄l le fit tātost decoller pour
ce q̄ se cest art eust este publie on neust te
nu conte dor ne dargēt. ⁊ pource dit ysido
re q̄ se les vaisseaux de voirre ne se briso
yent si de legier ou se on les pouoit rappa
reiller ilz seroyent plus chiers tenuz que
ceulx q̄ sont dor ne dargēt. le voirre donc
quāt il est pur ⁊ si cler q̄ la lumiere passe
parmy rep̄sente en soy les ymages ⁊ lom
bre ⁊ le peut on mener a sa guise quant Il
est chault ⁊ bouillant en la fournaise. ⁊
quāt il est refroidi il est moult fresle ⁊ de
legier brise. le voirre prēt toutes couleurs
⁊ ensuyt les pierres p̄cieuses en couleur
⁊ non pas en valeur. le voirre oste les or
dures selō auicēne car la pouldre de voir-
re nettoye les dens ⁊ oste les ordures des
yeulx. le voirre aussi vault mōlt cōtre la
pierre de la vessie ⁊ des rains quāt on le boit
auec le vin sicōe dit auicēne. le voirre aus
si ne peut souffrir venin sicōe dit la cōmu
ne opinion.

De ydacite .Ci.

Ydacite est vne pierre p̄cieuse q̄
est iaune en couleur ⁊ rōde en sa
figure ⁊ a vne aultre pierre de-
dans luy q̄ sonne ⁊ fait noyse dedās luy
voir est q̄ ce ne viēt pas de celle petite pier
re q̄ est la dedās mais vient dung vent q̄
est la dedans selon les saiges sicōme dit
diascorides. Ceste pierre rend tousiours
deaue par maniere de sueur si que il semble
quelle ayt vne fontaine dedans soy. Et
pource aulcuns cuident que ce soit vne pi
erre que on appelle euidros de laq̄lle nous
auons fait mencion cy deuant.

De yrachite .Cii.

Irachite est vne pierre quāt vne
personne la porte pendue a sō col
la garde des mors des souris ⁊
des mousches sicomme dit diascorides. ⁊

dit on quelle vault contre le venin.

De zimech .Ciii.

Zimech est vne pierre ou vne voyne de terre dont on fait lasur sicõme dit le lapidaire. ceste pierre est de tãt meilleure cõme elle est plus semblable a la couleur du ciel. & a aulcunes taches dorees & ẽtremeslees. aulcunes de ces pierres sont vng peu blãches & cestes sont plus terrestres & pource elles ne sõt pas si precieuses. Ceste pierre se garde moult lõguemẽt sans corruption & vault cõtre moult de maladies sicõme de la deffaulte du cueur q̃ viẽt de fumees melencolieuses. ceste pierre ne doit estre oncq̃s dõnee se elle nest brisee & tres biẽ lauee tant de foys q̃ la laueure soit peu ou neãt coulouree. ceste pierre vault moult contre la quartaine & ne la doit on point donner au disner ne au soupper car elle descẽdroit au fons de lestomac mais elle doit estre prise deuant ou apres auec lait cler sicõme dit le platcaire. Et ainsi cõme des plates de fer ou de plomb on fait la couleur rouge. ainsi fait on lasur des plates dargent quant on les met sur vin aigre. ceste pierre est souuent trouuee es minieres dargẽt & dor & en ces voynes on trouue souuẽt le saphir & aultres pierres asurees sicomme dit diascorides.

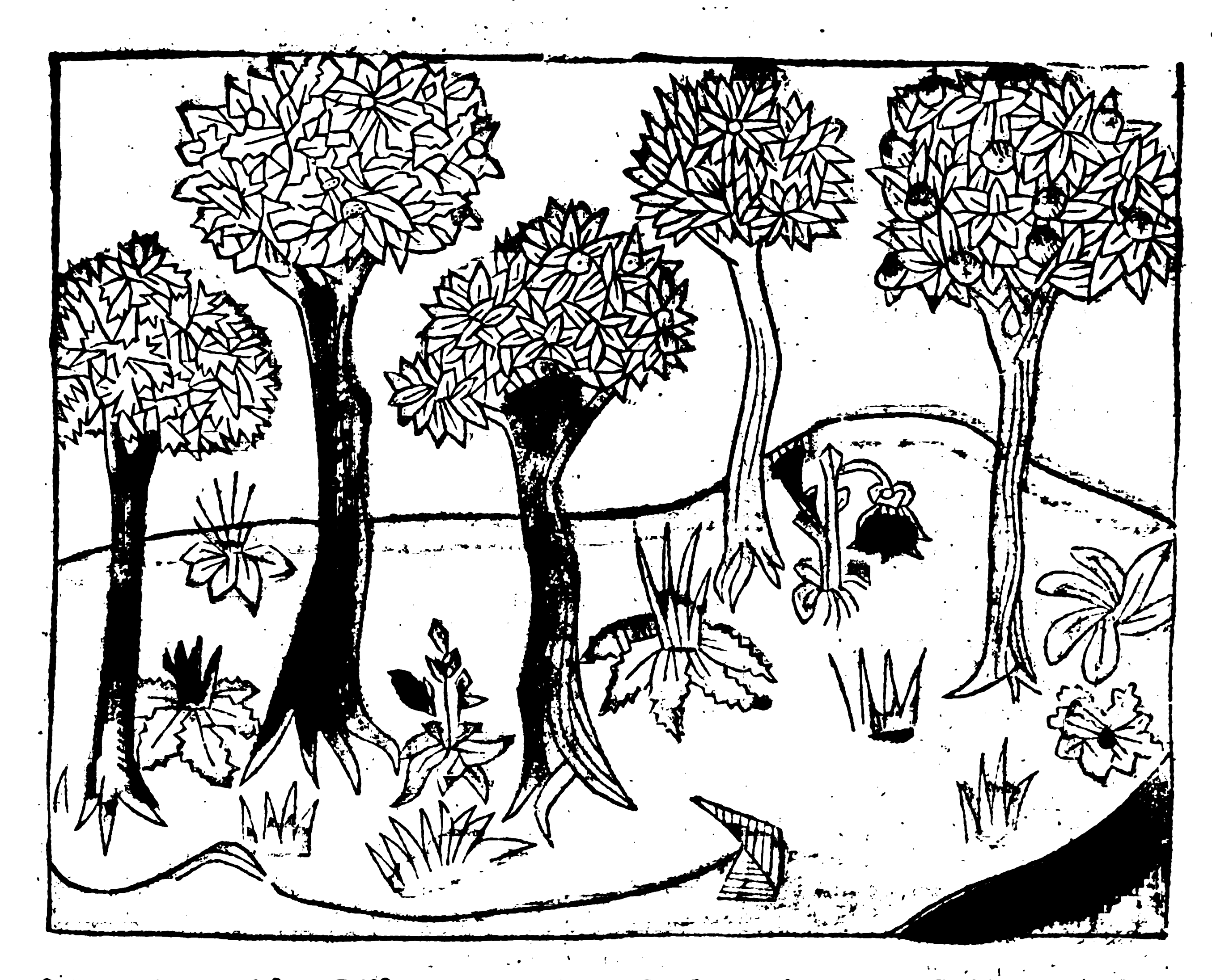
De zinguite .Ciiii.

Zinguite est vne pierre qui a couleur de voirre qui vault contre le flux du sang quãt elle est pẽdue au col & oste la forcenerie de la personne qui est hors du sens. & quant on la met sur vng feu tout ardant le feu se estaint sicomme dit diascorides. ¶ Et atant fine le .xvi. liure.

¶ Cy cõmence le .xvii. liure du proprietaire lequel traicte des arbres & plantes

Puys que a laide de dieu nous auõs acõply le traicte des propetez des choses qui sont engẽdrees dedans la terre cest assauoir des pierres precieuses et aultres & des metaulx qui naissent es voynes de terre Il reste a dire des arbres & des herbes des fruictz & des semences qui en yssent par la vertu des racines. Et dirons seullement des arbres & des herbes q̃ sont nommees en la saincte escripture ou texte ou en la glose. Et en ce faisant nous procederons selon lordre des lettres de la .b. c. au plus pres que nous pourrons.

Arbres selon ysidore ou cinquiesme chapitre du .xv. liure est ainsi appelle pour les champs & la terre que il tient en fichant ses racines dedans ainsi cõme fait lerbe. car larbre & lerbe sont semblables quant a naissance & lung vient de lautre Car quant la semence de larbre est mise en terre elle croist premier en herbe & puis se forme en arbre & sendurcist selon sa nature & son espece. aristote ou liure des plãtes dit q̃ les arbres ont vie & vertu croissant ainsi comme les bestes. mais Il ya difference en tant que elle est occulte es plantes & es herbes elle est manifeste & parfaicte & complete car les arbres nõt point de mouuement voluntaire & ne võt point de lieu en aultre ainsi comme les bestes & si nont point de desir ne de Joye ne de tristesse ainsi comme ont les bestes combien q̃ aulcũs philosophes diẽt lopposite sicõme anaxagoras & aultres lesquelz aristote blasme & represente les arbres qui ont vie croissant laquelle humeur est traicte de la terre pour le nourrissemẽt de larbre & pour sa cõuersation. mais il na point de vie sensitiue car Il ne se deult point quant on le coppe. ne Il ne prẽt point de plaisir en



sa nourriture ne Il ne veille ne ne dort. ne Il nest subiect aux aultres cõdictiõs qui son propres a la vie sensitiue. larbre aussi nẽgendre pas ne nest point engẽdre par cõiunction de masle & de femelle mais ya en soy vne vertu seminalle par quoy Il a puissãce dengendrer en soy son semblable & de cõuerser & de garder sõ espece. mais ce ne peut il faire de soy sil nest ayde du tẽps car Il a besoing du tẽps diuer pour assembler lumeur. & si a mestier de ver q̃ est atrẽpe pour getter hors son humeur en celluy tẽps qui nest ne trop froit ne trop chault apres Il a bon besoing du soleil deste & de sa chaleur pour deuiser et espartir & faire mõter par toutes les parties de larbre celle humeur q̃ estoit assẽblee & detenue ensemble par la froidure du temps diuer. Apres Il a mestier de la terre plus que daultre car Il en prent sa vie et nourriture tant cõme de son materiel cõmẽcemẽt Et pource dit aristote ou liure des plãtes que la terre est la mere et le soleil est le pere des arbres et des plãtes. car la terre les nourrist cõme mere et le souleil les fait cõme pere. Aulcũs philozophes cõsiderans les arbres quãt a leur generaciõ a leur nourriture a leur croissãce a leur duree ont cui de q̃ les arbres fussent plus parfaitz que les bestes pource que Ilz ne Iectẽt nulles ordures ainsi cõme font les bestes. mais ceste opinion est faulce et reprouuee par aristote qui dit que larbre est liee en terre & na point de mouuement de soy et na point de forme determinee en ses parties ainsi cõme ont les bestes q̃ voyẽt par les yeulx et oyẽt par les oreilles et aĩsi des aultres parties de la beste qui ont leurs oeuures

determinees laq̄lle chose nont poīt les par
ties des arbres. de rechief les arbres nont
point dame parfaicte aīsi cōme ont les be
stes mais nont q̄ vne partie de lame q̄ on
appelle lame croissāt. ⁊ pource cōclust Il
q̄ beste est plus noble q̄ tous les arbres q̄
sont ⁊ peuēt estre. les arbres sōt diuers ⁊
varies quāt a substāce et quāt a vertu ⁊
quāt a oeuure. car sicōe dit aristo. ou .ii.
chapi. du p̄mier liure des plātes aulcuns
arbres gectēt gōme et poys ⁊ cest pource
q̄ leur humeur nest pas biē degecte du so
leil et si nest pas du tout delaisse du gou
uernemēt de nature. Et pource nature la
boute hors de larbre ou elle se assēble ⁊ se
refroide par la froidure de lair. de rechief
aulcūs arbres sōt tous pleis de noup par
lesq̄lz les parties de larbre se Joingnent
lune a laultre. De rechief larbre a voynes
par lesq̄lles lumeur naturelle est gardee
et enuoyee de terre par toutes les parties
de larbre. de rechief il a vētre cestassauoir
le mouelle la ou se cuist lumeur auāt q̄lle
soit cōuertie en la substāce des fueilles ⁊
du fruit ou des brāches. de rechief il a es
corce pour la deffence du boys car ce q̄ fait
le cuir en la beste ce fait lescorce en larbre
sicōe dit ysido. de rechief larbre a boys ou
fust q̄ est aīsi appelle pource q̄ le feu y prēt
de legier sicōe dit ysido. le boys est la plus
dure partie de larbre et la plus ferme ⁊ la
plus substācialle q̄ yst de la racine ⁊ se ou
strēt iusq̄s au cōplet de larbre et a la moel
le dedās en quoy nature a sō recours quāt
nourriture fault par dehors a larbre ainsi
cōme a la beste naturel recours au sāg q̄
est dedās les voynes quāt le nourrissemēt
des mēbres leur deffault par dehors sicōe
dit albumasar et auicēne et cōstātin. lar
bre aussi a aulcunes chos q̄ luy sont par
dehors sicōe lescorce les fueilles les fruitz
et les brāches. lescorce garde et deffēt tout
ce qui est dedās et les fueilles gardent le
fruit et le fruit est pour cōtinuer lespece de
larbre en sa semēce sicōme dit aristo. lar
bre aussi est de rōde figure par hault pour
lumeur de la racine q̄ est egallemēt deiec
tee et enuoyee a toutes les parties de larbre
selon sa substāce sicōe dit albumasar. de
rechief tout arbre a racine en lieu de bou
che par quoy Il trait son nourrissemēt de
la terre ⁊ est la racine pleine de nerfz q̄ y
sont aīsi cōme les nerfz en la beste qui li
ent les parties lune a laultre. de rechief les
arbres ont aulcunes superfluitez q̄ ne sōt
pas parties determinees de larbre mais y
sont ainsi cōme ongles et les cheueux sōt
en la personne. ⁊ pource cheēt les fueilles
et le fruit des arbres cōme leurs superflui
tes quāt humeur leur fault aīsi cōme les
ōgles et les cheueulx cheēt du corps. il est
toutesfoys aulcūs arbres dont les fu
les ne cheēt poīt et cest pource q̄ ilz ont as
sez de humeur ⁊ ont le boys ferme ⁊ dur
sicōe Il appert du boys q̄ est tousiours vert
les arbres sōt differēs lung de lautre en
moult de manieres. car les vngz ont mōlt
de brāches ⁊ les aultres en ont peu. Les
vngz sont grās ⁊ les aultres sont petis.
les vngz sōt fors et les aultres sont foi
bles. ⁊ tout ce viēt selon la qualite ⁊ la
quātite de lumeur q̄ est dedās. ⁊ selon la
disposition de la matiere ⁊ la nature de la
terre ⁊ linfluēce du soleil. de rechief les ar
bres sōt differēs en maniere de fructifier
car selō aristo. aulcūs portēt leur fruit sur
leurs fueilles ⁊ cest pour la force du fruit
⁊ la deffaulte de la chaleur du soleil q̄ ne
peut pas biē digerer les humeurs. les aul
tres arbres sōt q̄ portēt leur fruit dessoubz
leurs fueilles ⁊ cest pource q̄ le fruit q̄ est
foible soit garde des fueilles ⁊ deffendu
q̄ Il ne soit greue de trop grāt chaleur ou
froidure. De rechief tout arbre generalle
mēt a racine q̄ est moyē ētre le corps de lar
bre et la terre dōt Il est nourry ⁊ pource la
racine est appellee la vie de la plante selō
teulx de grece. De rechief larbre a le trōc

qui est moyen entre la racine et les branches qui les soustient ainsi côme le corps de la beste soustient et porte les membres. De rechief larbre au trôc qui est dur a la moelle qui est molle qui est de aulcuns appellee la matris de larbre pource q̄ lumeur dont vient la semence et le fruit de larbre y est nourri ainsi côme lenfant est dedās la matris. Les aultres lappellent les entrailles de larbre pource que lumeur y est digeree. Les aultres lappellent le cueur de larbre pource que la vie croissant de larbre en vient ainsi comme la vie sensible de la beste vient de son cueur. De rechief larbre a escorce pour couurir & deffendre ce qui est dedans & ceste escorce est causee dune humeur subtille & delyee q̄ est traicte hors de larbre & seichee par la chaleur de lair qui est entour sicôme dit aristote. De rechief il sont aulcuns arbres priuez qui croissent es Jardins. les aultres sont sauluaiges les arbres priuez deuiennēt sauluaiges quant ilz ne sont labourez. & les sauluaiges si deuiennent priuez par bons labouraiges. De rechief les arbres priuez portēt plus doulx fruit et meilleur que les sauluaiges Car leur humeur est plus doulce et plus grasse. de rechief aulcuns arbres sont beaulx et grans pour la bonte de leur matiere & par la vertu de leur chaleur. De rechief aulcuns arbres perdent bien tost leurs fueilles & cest par deffaulte de humeurs. et les aultres la tiennēt longuemēt pour la cause contraire. & les aultres arbres sont petis & layds pour linobedience de leur matiere et par deffaulte de chaleur & de vertu actiue. De rechief les arbres differēt en bonte selon la bôte de leur humeur & de leur chaleur et de leur siege. De rechief les arbres sauluaiges portent plus de fruit q̄ ceulx des Jardins sicôme dit aristote. et cest sicôme dit albumasar pource q̄ ilz ont plus de humeur clere et mesgre qui monte legieremētet se côuertist de legier en substāce du fruit mais le fruit des arbres priuez est meilleur car Il vient de humeur plus doulce et plus grasse. De rechief les arbres sont differens selon la difference des lieux ou Ilz croissent. car aulcūs croissent en sec pays et ceulx cy sôt petis en quātite par deffaulte de humeur. les aultres croissēt en pays moiste sicôe sur eaue & ceulx cy sôt plus grans et plus haulx. et ceste terre q̄ croissent sur la mer lesq̄lz ne croissēt pas môlt hault pour le sablon et pour leaue salee q̄ est trop seiche & reluisant pour la mer rouge ou les arbres sont moult haulx. & dit aristo. q̄ celle mer nest pas si sablôneuse ne si salee côme les aultres. de rechief les arbres sont differēs selô la differēce des fueilles et de leurs fleurs. car aulcūs ont les fueilles aspres pource q̄ leur matiere est seiche et terrestre. Les aultres ont les fueilles doulces & souefues pource q̄ leur matiere est souefue & chaulde. les aultres ont les fueilles larges et ouuertes en plusieurs lieux sicôe les fueilles des vignes et les aultres les ont toutes ētieres sans ouuerture. & toute ceste diuersite vient de leur humeur et de leur vertu actiue q̄ les dispose en celle forme sicôe dit albumasar de rechief aulcuns arbres sont agus par hault & les aultres sôt tous rôs et ainsi est il des fruictz sicôe dit aristo. de rechief les arbres sôt differēs en couleur car aulcuns sôt noirs en fueilles & en fruictz & cest pour leur humeur q̄ est si froide & terrestre. les aultres sôt blās q̄ sôt froys & moistes. les aultres sont rouges qui sôt chaulx & moistes sicôe dit aristote. De rechief les arbres sôt differens selon la difference de leurs fruictz. car aulcūs sôt dont le fruit est tātost meur sicôme les cerises & les poires de hastiuel et cest pource que leur moisteur est tost digeree par leur chaleur. Les aultres sont dont le fruit est plus tart meur qui ont plus grosse hu

meur & plus forte a digerer sicomme il appert du fruit des arbres sauluaiges q̃ sont plus tardis que ceulx des Jardins pour ceste cause. & cest la cause aussi pour quoy les fueilles viennẽt plus tost en vng arbre q̃ en lautre car lung a plus de humeur clere qui monte plus legierement aux aultres branches que lautre sicõme dit aristote ou liure des plantes.

Des arbres aromatiques .ii.

Larbre aromatique a son odeur aulcunefoys en lescorce. aulcunefoys en la fleur. aulcunefoys q̃l est escorche. & es noix muscades qui sont fruit de vng arbre. la cause pourquoy ces arbres ont si bonne odeur est pour la seicheresse de la terre & la soubtilite de humeur dont larbre est cõpose. & selon ce que ces deux choses ont plus grant seignourie en vne partie de larbre que en lautre selon ce est celle partie plus aromatique que lautre. aulcuns arbres sont tous aromatiq̃s & de bonne odeur selon chascune de leur partie sicõme est larbre ou croist le balme de qui le fust & lescorce & la fleur & le fruit sont de bonne odeur. Il est aulcuns arbres aromatiques qui viennent de grayne qui est au fruit laquelle graine nous appellons pepins. les aultres sont engendrez par eulx de la coniũction des elemens. les aultres se multiplient pour planter. & les aultres croissẽt pour ẽter sur aultres trõcz sicõme dit albumasar. De rechief quãt vne ente est entee sur le tronc dung arbre qui est semblable a elle & de sa nature elle en prouffite mieulx sicõme dit aristote. de rechief vne ente trait a soy toute la vertu du tronc ou elle est entee & le conuertist en sa qualite. De rechief tout arbre sauluage deuiẽt bon & priue par bon labouraige sicomme dit aristote qui de ce met vng exẽple dung amandier qui porte amandres ameres lequel porte apres amãdres doulces quant Il est bien laboure a son droit. De rechief les põmiers de grenatte quãt Ilz sont aigres deuiennent doulx pour y mectre du fiẽt de porc a la racine & les arrouser de aue doulce sicomme dit aristote. De rechief il dit q̃ vne maniere de amandier vault mieulx quant on le perce. Car la mauluaise humeur qui lempeschoit sen yst par le pertuys. De rechief il dit q̃ vne plante qui est maulluaise en vng lieu deuient aulcunefoys bonne quãt elle est plãtee en vng aultre lieu. & met exẽple dune herbe q̃ nous appellons euffraute hãnebãne laq̃lle est maulluaise & mortelle quant elle croist en perse. mais quãt elle est plãtee en egipte ou en Jhrusalẽ elle deuiẽt bõne & prouffitable en medicine. de rechief il dit que les arbres ne doyuẽt point estre plãtez en yuer car le tẽps est trop froit ne en este car le tẽps est trop sec. mais en ver il fait bõ plãter car adõc est le tẽps chault & moiste atrẽpeemẽt. de rechief il dit q̃ aulcũs arbres portẽt fruit deux foys lã mais le secõd nest pas biẽ meur pour liuer qui viẽt dessus. les aultres le portẽt vne foys lan & ceulx cy ont meilleur fruit. De rechief il dit q̃ aulcũs arbres sõt si pleins de humeur & de chaleur q̃ ilz portẽt chascũ an grãt foisõ de fruit sicõe est le figuier & les aultres sont q̃ portẽt biẽ vng an & lautre se reposent car ilz nont pas tant de humeur. de rechief aulcũs arbres portent plus de fruit en leur Jeunesse q̃ en leur viellesse car Ilz ont plus de humeur & de chaleur. Et les aultres sont tout a loppposite pour la cause contraire. de rechief dit aristote que en tous arbres Il y a masle & femelle dont le masle est plus aspre & plus dur & a plus de branches et en est le fruit meilleur & plus sec et meilleur a mãger & si a plus de diuerses fueilles que na la femelle. la cause si est car le masle a plus de force & de chaleur q̃ na la femelle sicõme dit albumasar. De rechief dit aristote q̃ quãt on met des fueilles ou de la pouldre

des fueilles ou de lescorce de la palme mes
lee auec les fueilles de la palme femelle
le fruit en est plus tost meur & si nen che-
ent pas les fueilles si tost. de rechief Il
dit que quāt le vent porte lair de la palme
masle. a la femelle elle en porte plus de
fruit et en vault mieulx. de rechief le mas
le est bon a congnoistre de la femelle car Il
gecte auāt q̄ la femelle & si a plus grāt
odeur et tout ce est pource q̄l a chaleur De
rechief dit albumasar q̄ q̄ met les fueilles
de la palme meslee auec celle de la femelle
elles se tiennēt tellemēt ensemble q̄ on ne
les peut separer sās les briser. de rechief
dit aristo. q̄ les figuiers sauluaiges amē
dent les priuez quāt ilz sōt plantez lung
deuāt lautre. car les figuiers sauluages
sōt plus chaulx & plus secz que les p̄uez.
de rechief il dit q̄ les pōmiers de grenate
amēdent les oliuiers quāt ilz sont plātez
ensēble. car les pōmiers ont vne chaleur
q̄ est cōuenable a la matiere des oliuiers.
Tout ce q̄ est dit en ce chapi. nous auons
trait des dictz aristo. ou liure des plantes
et des gloses albumasar. de rechief dit a-
ristote q̄ aulcūs arbres sont q̄ mettent a-
uant hors leurs fruictz q̄ leurs fueilles
& cest pour cause de leur humeur qui est
trop grasse. les aultres gettēt auant les
fueilles q̄ le fruit & cest pour leur humeur
q̄ est clere. les aultres gettent ensēble les
fueilles et le fruit pour la bonne disposi-
tion de leur humeur. de rechief dit aristo.
q̄ les anciēs saiges disoyēt q̄ les fueilles
et le fruit estoyēt tous dune matiere & ny
auoit point de differēce mais tāt q̄ les fu
eilles sont de la plus clere et le fruit de la
plus espesse humeur de larbre. de rechief
aulcūs arbres ont fleurs pource q̄ leur hu
meur est clere et soubtille q̄ se cōuertist en
fleurs. les aultres sont q̄ nōt nulles fle
urs sicōe est le figuier car leur humeur est
si grasse et gluense q̄ elle ne se peut for
mer en fleur. les aultres nōt poīt de fleur

pource q̄ leur humeur est trop clere. sicōe
il appert de la palme et de ses semblables.
de rechief la nature des arbres ēsuit la cō
plexiō du tēps car ilz verdissent en ver et
pallissent en este et blanchissent en autōp
ne et si se despoillent en yuer. De rechief
quāt les arbres cōmēcent a porter ilz sōt
fruit aigre et amer. mais la saueur se a
doulcist quāt la chaleur croist dedans lar
bre q̄ fait plus forte digestion. de rechief
aulcūs arbres sōt q̄ font le fruit doulx au
cōmēcemēt mais apres il deuiēt aigre sicōe
les pōmiers de grenacte selon aristo. de re
chief en plantāt les arbres on doit cōside
rer leage de la lune. car ceulx q̄ sont plan
tez quāt elle est pleine ou nouuelle se repre
nēt a peine & se ilz reprenēt ilz font vng
fruit tout vermolu et q̄ tost se pourrist. les
arbres aussi q̄ sont coppez en tel point de
la lune durēt peu & sont tātost mēgez de
vers sicōe dit cōstātin. de rechief entre lar
bre & le fruit y a vne queue q̄ le retient en
larbre & au cōmencemēt elle est si foible
q̄ le fruit chiet de legier quant il est hurte
de froit vent. mais quāt la queue est ēfor
cie adōc se tiēt biē le fruit en larbre iusq̄s
atāt q̄ Il est meur & q̄ par meurete celle
queue se separe de larbre & chiet a terre a-
uec le fruit. de rechief tāt cōme vng arbre
est dedans terre plus parfond enracine de
tāt y a plus de humeur & habonde plus en
fueilles en fruit & en brāches. de rechief
de tāt cōme vng arbre est mieulx nettoye
de ces superfluitez de tāt fructifie mieulx.
car lumeur se cōuertist en fruit q̄ deuāt se
tournoit en celle superfluite. & atāt souffi
se ce q̄ est dit des p̄prietez des arbres en ge
neral.

De lamandier .iii.

Amandier est vng arbre q̄ tost
florist & porte vng fruit q̄ on ap
pelle amādres q̄ en grec est a di
re noix lōge sicōe dit ysido. & est larbre q̄
premier flourist & qui deuāt tous les aul
tres se dispose a fruit porter. cest arbre se

bon aristote ou liure des plantes a mestier de grant labouraige et par especial quãt Il est viel et quant il ne porte pas bien on le doit percer de clos pour en faire yssir humeur superflue qui est dedans la moelle et adonc il porte plus de fruit. le viel amãdier quãt il est bien laboure porte plus de fruit que le nouuel. Cest arbre porte double fruit dõt lung est doulx et lautre est amer. les doulces amandres sont bonnes a menger & les aultres sont bonnes a faire medicines. Car elles sont chauldes et seiches. Des doulces amandres dit diascorides q̃ quãt on les mengue nouuelles auec leur peau elles prouffitent a lestomac mais elles grieuent au chief et font mal aux yeulx & si esmouuẽt la personne a luxure et a dormir et si resiste a yuresse De rechief il dit que se vng regnart en mẽgoit Il mourroit. car Il aduient souuent que ce qui est medicinable a vne persõne est mortel a vne beste De rechief il dit que tout arbre q̃ ce fruit porte quãt Il est amer est medicinable car la racine cuyte et broyee oste les taches de la face et guerist la douleur du chief quant on la lye au front. et nectoye les playes pourries quant elle est meslee auec miel. Lescorce & les fueilles de leur nature guerissent et nectoyent de moult de maladies luille damandres tue les vers ou ventre et fait venir les fleurs aux dames et vault moult a ceulx qui sont sours et oste lordure des oreilles quant on la degoutte tiede dedãs. Les fleurs de cest arbre cuytes en huille esueillẽt ceulx qui sont en litargie Et quant elles sont broyees auec miel elles sont bonnes cõtre la morsure des chiẽs et guerissent les playes. la gõme qui yst de ces arbres est bonne a ceulx qui gectent le sang quant Ilz la boyuent. Et ainsi il appert quil ny a riens en cest arbre qui ne soit bon et prouffitable en medicine si cõme dit diascorides.

¶ Du sappin .liiii.

Sappin est en latin appelle abies et est vng arbre ainsi nõme pour ce q̃ en croissant il va plus hault q̃ nul aultre arbre. La nature du sappi est q̃ il na point de humeur terrestre si cõe dit ysido. ou. xvii. liure. et pource est Il si legier et mõte si hault. selon aristo. le sappin est vng arbre q̃ moult sestend en hault car Il est de matiere mõlt deliee et legiere. et pource sa chaleur q̃ est fortifiee par la chaleur du soleil esliene hault celle matiere legierement et fait cest arbre croistre tresgrandemẽt. et le sappin est vng arbre mõlt droit et qui peu se tort car sa matiere est du tout obeissãt a sa chaleur q̃ la maine tout droit en hault le sappin de son humeur q̃ est entre le fust et lescorce gecte hors de soy la poys rasine qui est de grant odeur. et pour ceste humeur qui est si grasse le sappin tout vert ard tantost ou feu quãt on luy met. le sappin est vng boys mõlt able a faire diuers edifices et par especial quãt Il est si droit et si lõg est Il tresbõ a faire nefz en la mer et le mast cõmunement est de sappin pource que Il est long & hault & legier plus q̃ les aultres arbres. larbre du sappin est vert en tous temps Car Il habonde moult en humeur de quoy sa verdure est nourrie.

¶ De aloes .v.

Aloes est vng arbre aromatique qui croist en ynde si cõmme dit papie. Cest arbre est de si tressouefue odeur que on le souloit presenter sur lautel pour en faire la fumee deuant dieu ainsi comme nous faisons des encens du fust de cest arbre dit le plateaire que Il est chault et sec et le trouue len ou grant fleuue de babilonne a qui se Joingt le fleuue qui vient de paradis terrestre. ¶ Et pource dient aulcuns que cest arbre croist en paradis et chiet au fleuue qui en yst. & de la Il vient au fleuue dinde & de babilonne. ceulx q̃ habitẽt pres de ceste riuiere gectẽt leurs retz et peschent ce fust et le gardent

pour vsaige de medicine. Il est troys manieres de ce fust sicomme dit constantin. dont lung est bien pesant & plein de noux & bien aromatique & est amer au goust & de brune couleur & nest pas trop dur soubz les dens quant on le masche. Lodeur en monte tantost au cervel & le remplist. la seconde maniere nest pas si pesante ne si amere ne de si bonne odeur se elle ne luy vient daultre part. Il est vng aultre fust qui est semblable a aloes en pesanteur & en couleur & est vng peu aromatique. & est de aulcuns appelle aloes sauluaige & est on souvent deceu en achaptant lung pour lautre. car le sauluaige aloes quant il est frocte de plon prent la couleur de vray aloes. & quant on y met de lordure des oreilles il en devient amer. & adonc on le cuyt en leaue du bon aloes & de muscat par quoy il devient aromatique et de bonne odeur si que a grant peine peut on mettre differece entre le prive & le sauluaige aloes. mais on le cognoist par ce que le sauluaige est plus dur a menger soubz la dent & si na point damertume dedans ainsi comme aloes vray. Le bon aloes conforte lestomac & fait bonne digestion & conforte la foiblesse du cueur et du cervel et vault contre toutes les passions & deffaultes du cueur qui viennent de froide cause quant on boit le vin ou il est cuyt. Et pource que ce vin est trop amer on y doit mectre de leaue rose pour adoulcir & tel vin se peut garder moult longuement. & la fumee de ce quant on la recoit par le nez reconforte moult la foiblesse des esperitz. & pour conclure ces louanges il vault contre toutes foiblesses de tout le corps quant on en veult bien user sicomme dit le plateaire.

Dune herbe qui est appellee aloe .vi.

Aloe est aussi vne herbe qui croist en ynde et en perse et en plusieurs aultres lieux. de ceste herbe on prent le jus et le cuist on au feu & puys le met on seicher au soleil sicomme dit le plateaire

Il est troys manieres de ceste herbe dont lune est jaune & lautre rousse. & quant on la brise par petites pieces il en sault pouldre jaune comme pouldre de saffran & est moult puante & amere. Lautre espece est appellee epatique pource que elle a couleur du foye car elle est noire & si a petis pertuys en soy & est plus amere que la premiere. la tierce espece est appellee cababine qui est noire obscure & orde & a tresamere saveur et tres horrible odeur. et qui les met par .x. foys dedans vin aigre & avec pouldre de saffran il ressemble a la seconde ou a la premiere espece devant dicte & en couleur & en odeur mais on le cognoist pource que quant il est brise & on le frocte au doy on le trouve plus puant & plus amer que les deux aultres. toute aloe de sa nature vault de tant mieulx comme il est moins amer & moins puant Et combien que il soit amer si est il moult prouffitable. car il nectoye le fleume la colle & la melencolie. et conforte les nerfz et vuide lestomac de mauluaises humeurs qui luy nuysent et oste la douleur du chief et esclarcist la veue et si destouppe la ratte et le foye et fait venir les fleurs aux dames & si engendre bonne colleur et guerist de ydropisie quant on en vse au commencement du mal la pouldre de aloe donnee avec miel tue les vers ou ventre et garde les cheveux de cheoir & si guerist de la goutte arthetique & contre les cloux des genitoires et la mengue des yeulx. & contre la pourriture de la bouche et des gencives et si guerist les playes nouvelles. Ceste aloe est amere en la bouche mais il est doulx a lestomac car il le conforte quant il est foible et refroide et aide la digestion sicomme dit diascorides le plateaire et avicenne.

Du rosel .vii.

Le rosel est en latin appelle aron de et est moyen entre herbe & arbre car il est plus pur que herbe et plus mol que arbre. et est plein de bois et vuyde

de dans ⁊ moult legiere ⁊ est plein de neuds et croist en eaue et en marestz et flechist a tous vens et blesse les mains. le rosel est ainsi appelle pource que il croist tātost sicomme dit ysidore ou .xvi. liure. Es riuieres ou es estans dinde croissēt roseaulx de la racine desquelz ceulx du pays tirent le jus et le boyuent par grant delice sicōe dit ysidore.

De armonie. .viii.

Armonie est vne herbe q̄ a odeur ainsi cōme canelle sicomme dit ysidore. Ceste herbe croist en synay et en arabie et gecte sa semēce ainsi cōme grappes et la fleur cōme violete blāche. Ceste herbe est de bōne odeur cōe dit dyascorides et est de rousse couleur ⁊ a les fueilles joinctes ⁊ a moult de semēce. Ceste herbe est de troys especes dont lune est jaune ⁊ est de tresbonne odeur ⁊ de grāt valeur et est plus noble q̄ les aultres Lautre espece croist en lieu moiste ⁊ plei deaue ⁊ est moult legiere. ⁊ quant on la touche elle donne bonne saueur ⁊ grant odeur. Lautre est poignāt et rousse ⁊ nest pas longue. entre ces troys on doit eslire celle qui est fresche ⁊ qui a la fleur blāche ⁊ qui est plus pleine de semence ⁊ de meilleur odeur ⁊ plus pesante ⁊ qui mort la lāgue par son aguesse quant on la masche Ceste herbe sicōme dit auicēne ⁊ diascorides a la vertu deschauffer ⁊ de seicher ⁊ de guerir la poingture de lescorpion. Leaue ou elle cuist guerist le mal des yeulx ⁊ les tranchoisons du ventre ⁊ oste ventositez ⁊ vault cōtre frenaisie ⁊ cōtre le mal du foye ⁊ contre la podagre qui tient es piedz Ceste herbe est de si grant vertu que on la met cōmunement en toutes bonnes receptes ⁊ en toutes nobles medicines. cōbiē que aulcuns y mettent en lieu de luy vne herbe q̄ on appelle amonde laq̄lle luy ressemble en couleur mais nō pas en vertu ne en odeur sicomme dit auicenne.

De anet .ix.

Anet est vne herbe dont la semence est aussi appellee anet la semēce de ceste herbe est bonne en medicine ⁊ puys la racine ⁊ au dernier lherbe. Ceste semēce se garde bien troys ans en sa valeur sicōme dit diascorides. mais elle vault mieulx quant elle est renouuellee chascun an La racine tant comme elle est verde est de aulcune vertu mais elle ne vault riens quant elle est seiche. Ceste semence a la vertu de ouurir les conduys ⁊ de oster les ventositez ⁊ lenfleure ⁊ les tranchoisons du corps. De rechief elle brise la pierre en la vessie ⁊ fait les dames auoir leurs fleurs ⁊ euure les conduys de lomme ⁊ oste le sangloit qui viēt de trop grant repletion et si fait bien dormir. De rechief selon aristote ceste herbe cuyte en huille oste les mauluaises humeurs qui sōt assemblees ou corps quāt on la met sur le lieu ainsi comme vng emplastre. De rechief la fleur de ceste herbe cuyte en vin oste la douleur du chief. De rechief la cendre vault cōtre aulcunes secretes maladies des dames lesquelles sōt plus a taire que a nommer. Ceste herbe cuyte en huille lasche les nerfz ⁊ les amollist et vault a moult daultres passions si comme dient les aucteurs de medicine.

De anis .x.

Anis a toutes les proprietez de anet mais il a la saueur plus doulce et si a la semēce plus menue et plus ronde et a la vertu de degaster les ventositez et de conforter la digestion et de destoupper les conduys du foye et de la ratte et de briser la pierre ou corps et de ouurir tous les conduys dedans le corps et de les amander. Et pource cōbien que ceste semence soit moult petite en quantite toutefoys est elle grande et proffitable en vertu et en bonte.

De lait .xi.

Ail est ainsi appelle pource que il put sicomme dit ysidore ou.p di. li ure.car son odeur est si forte qlle surmonte toutes odeurs et toutes puantises. Et pource ceulx qui ont a vuider les lieux ords et puās si semplent de aulx pour mieulx resister a celle ordure. Lail selon diascorides a moult de proprietez bonnes et mauluaises car il est compose de diuerses vertus. Lail trouble le ventre et lestomac et le seiche et oste la soif et fait venir clos et boces ou corps quāt on le met dessus.et quant vne personne qui est coleriq en vse trop souuent il enflambe et eschauffe le corps et le seiche et le dispose a meselerie et a frenaisie et trouble la veue.et cōbien que il nuyse aux colleriques il est bō et prouffitable aux fleumatiqs et a ceulx qui sont de froide complexion. Il est deux manieres de aulx dont lung est sauluage duquel la fleur est bonne en medicine.laultre est priue duquel len vse cōmunement. qui a le chief en terre et a en soy moult de vertu.car il degette le venin et le boute hors et pource non pas sans cause les anciēs appelloyent lail le triacle des villains si comme dit diascorides. Lail vault par especial contre le mors dung chien enraige quāt on le met dessus auec du sel des noix et de la rue.ces quatre choses pillees ensemble et donnees a la quātite dune noix en vin a boire au malade souuēt ou mises sur le mors du chien prouffitent moult. car elles guerissēt la playe et trayēt hors le venin et ostent le peril aussi bien comme feroit le triacle. De rechief lail deuise les grosses humeurs et les degecte.et pource il est bon a ceulx q ont la pierre et la grauelle et q a peine font orine.lail fait venir les fleurs aux dames et nettoye le ventre et tue les vers quant il est mesle auec poyure et vin aigre et jus de mente en maniere de saulse. Lail adoulcist la douleur des rains et des roignons quant il est pile & cuyt en huille et mis dessus le lieu comme vng amplastre. Il vault aussi contre la roigne et la gratelle q est sur le cuir quāt on le frote. Il vault aussi contre la morsure des serpens quāt il est pile et mis dessus auec huille de laurier sicōe dit diascorides. De rechief lail vault contre ydropisie car il degaste lumeur qui est ētre cuir et chair et oste lenfleure. De rechief il nettoye les ordures et grandes playes et les guerist quāt on met dessus la pouldre de lail brusle. Et quant il est cuyt en eaue de fontaine il oste toute la douleur et lenfleure du lieu ou on le met. Et combien que lail soit bon a moult de choses il nen fait pas bō tousiours vser car il est mauluais aux yeulx. Lail selon aristote a le chief et les racines semblables au lis et a le tuiel creux par dedās et la grene par dessus et si a dessoubz le chief ses racines qui sont comme cheueux ainsi comme a le lis le saffran et les oignons. Lail ne gette semēce que vne foys cestassauoir le second an que il est seme ou plante sicōme dit diascorides.

De la luyne .xii.

Aluyne est vne herbe tresamere q est chaulde et seiche sicōe dit diascorides. Il est deux manieres de aluyne dont lune est verde et a vne saueur poignāt et amere.et lautre est blāchastre et nest pas si amere ne de si grant vertu cōme lautre est. Ceste herbe est cueillie en la fin diuer et est seichee en lombre et se garde par vng an en sa vertu & si a cōtraires vertus selon diascorides & le plateaire.car elle restraint par la grosseur de sa substance & si lasche par sa chaleur & par son amertume.et pource quant on la prēt se elle trouue la matiere dure elle la fait encores plus dure.et se elle la trouue molle elle la fait encores plus molle et digere et la boute hors.le sirop q est fait de ceste herbe est bon pour le foye et pour lesto-

mar et aguise lappetit et si garde de yuresse
et guerist de la Jaunisse et fait reuenir la
couleur perdue. le Jus de ceste herbe meslé
auec pouldre de saffran destoupe la racte ⁊
degaste la douleur de lestomac qui vient de
ventositez. Le Jus de ceste herbe degoute
es oreilles seiche les humeurs q̃ en yssẽt
et quãt Il est gette auec fiel de torel ⁊ mis
dedans les oreilles Il en oste le son et la
noise qui est dedans et afferme loye. et si
oste la douleur du chief qui vient des fu-
mees de lestomac. Le Jus meslé auec co-
min et nitre oste la douleur et la perseure
qui viẽt de batre et de ferir quãt on le mect
sur le col ainsi cõme vng amplastre. Le
Jus tue les vers du ventre et des oreilles
et quant on le boit Il esclarcist la veue.
Et quant on le mect es yeulx Il en oste
la rougeur ⁊ la toille se on luy mect souuẽt
Les liures ⁊ les robes nõt garde des ver-
ne des souris quant on mect de ceste herbe
auec eulx sicõme dit le maistre qui est ap-
pelle megre. De rechief elle vault contre
le mors des dragons et des serpens quant
on la boit. De rechief leaue ou elle est cui-
te appaise les ventositez ⁊ lenfleure du ven
tre quãt on la boit sicõme dit diascorides
Entre ces proprietez Il en ya aulcunes q̃
sont au moins a louer. car par son amertu
me elle trouble le goust. et par lorriblete de
son odeur elle blesse le sẽs de odourer: elle
fait ameres toutes les doulces choses
auec lesquelles elle est meslee soit vin ou
lait ou miel ou aultres choses. Et pour-
ce les petites mouches qui frequẽtent ce-
ste herbe font le miel amer sicõme dit dia
sorides. De ceste herbe dit aristote ou
viii. liure des bestes q̃ on ne la doit point
donner a personne q̃ est en fieure. et si em-
pesche que ceulx qui sont en la mer ne get
tent point ce q̃lz ont ou corps. ⁊ noircist les
cheueulx quant Ilz sont oingz de loingne-
ment q̃ est faict du Jus de ceste herbe.

¶ De lache. viii.

Ache est vne herbe commune qui
est cogneue de toutes gens ⁊ est
appellee ache sicõme dit ysido. ou
viii. liure pource que les anciens la met-
toyent sur le chief de ceulx qui auoyẽt vic
toire en bataille ⁊ herculés fut le premier
qui sen courõna. Les racines de ceste her
be valent contre le venin sicomme dit dia
scorides. Il est moult de manieres daches.
car aulcuns dient que le percil est vne es-
pece dache pource que Il luy ressemble en
fueilles ⁊ en couleur sicõme dit ysidore.
Il en est vne aultre maniere que on appel-
le ache des raynes pource quelle croist en
leaue ou sont les raynes. ⁊ vault moult
cõtre la douleur du ventre ⁊ des rains quãt
elle est cuyte auec huille et vin ⁊ mise des
sus le mal ainsi comme vng amplastre.
Il est vne aultre espece dache qui purge la
melencolie ⁊ fait rire les gens mais el-
le tue en riant cestuy qui en prent en grãt
quantite. Ceste ache brise la pierre en la
vessie et la grauelle ⁊ fait bien pisser ⁊ si
fait venir les fleurs aux dames quãt elle
est cuyte en vin ou en eaue et elles en re-
coyuent la fumee. Il est encores vne aul-
tre maniere dache dont la pouldre guerist
des emorroides du fondemẽt quant on la
met dessus ⁊ restraint le sang ⁊ le seiche.
La commune ache euure les conduys du
foye ⁊ de la rate ⁊ brise la pierre ⁊ la gra
uelle et oste la Jaunisse ⁊ si vault contre
ydropisie ⁊ frenesie quãt on en oingt le
chief du Jus de ceste ache auec huille de ro
ses meslee auec vin aigre. La racine ⁊
la semence vault cõtre le mors des bestes
venimeuses ⁊ resiste au venin sicomme dit
diascorides Ache nuist a ceulx qui cheent
du hault mal ⁊ aux petis enfans. ⁊ pour
ce les nourrisses nen doyuent point vser
pource que les enfans nayẽt le hault mal
sicomme dit diascorides ⁊ le plateaire.

¶ De aristologie. viiii.

Aristologie est vne herbe moult medicinable & amere & en est de deux manieres dont lune est longue & lautre est ronde & toutes deux sont chauldes & seiches et vault mieulx la racine que les fueilles en medicine. On la doit cueillir en automne & se garde bien par deux ans. ceste herbe gaste le venin & le boute hors et fait auoir bonne alayne & amollist la ratte quant elle est trop dure et en euure les conduys. et si oste la douleur du ventre et du coste. & vault contre podagre et le hault mal et a ceulx qui sont contraitz et contre le mors des bestes qui sont enuenimees. La pouldre de ceste herbe mengue tout doulcement la chair morte en vne fistulle ou en vne playe & fait yssir lenfant mort hors de la mere quant elle en prend la racine cuyte en vin sicome dit diascorides. De ceste herbe dit plinius et ysidore ou .xvii. liure quelle vault moult a femme qui veult porter enfant. car quant on la boyt auec poyure et vin elle nectoye et purge la marris et fait yssir les fleurs & les aultres empeschemens.

De laignel chaste. .xv.

Aignel chaste est vne herbe chaulde et seiche qui a vertu de garder chastete es personnes sicome dit plinius. Et pource anciennement les femmes les portoyent auec elles quant elles aloyent aux corps et aux epequez des mors ou aultre part ou Il leur conuenoit viure chastement sans leurs maris. Ceste herbe selon diascorides et le plateaire est tousiours verde & sa fleur par especial est appellee aignel chaste car par son odeur et sa veue & pour en vser elle rend la personne chaste ainsi comme vng aignel. Leaue ou ceste herbe est cuyte vault contre ydropisie qui vient de froide cause quant Il y a de la semence de fenoil cuyte auec. De rechief elle seiche les superfluitez de la marris et fait venir les fleurs et si guerist de litargie quant elle est cuyte auec ache & sauge en eaue salee ou len laue la partie du chief derriere bien fort selon diascorides.

De lauoine .xvi.

Auoine est vne herbe dont le grain et la semence est prouffitable en vsaige des gens et par especial des cheuaulx. Et est appellee auoine pource que elle vient tost apres ce quelle est semee sicomme dit ysidore. Lauoine a vertu de legierement lascher et oster enfleures et de amollir les choses dures et de nectoyer la face de toutes ordures sicomme dit le plateaire.

De larmoise. .xvii.

Armoise est ainsi appellee pource que elle est mere des herbes ou pource que elle fut Jadis consacree a diane qui est en grec appellee archemus sicome dit ysidore ou .xvii. liure. Armoise est chaulde et seiche. et en sont les racines et les fueilles bonnes en medicine. Ceste herbe par especial est bonne aux femmes qui ne portent nulz enfans pour cause de trop grant humeur mais se la cause vient de chaleur ou de seicheresse elle ne vault riens sicomme dit diascorides. Armoise fait venir les fleurs aux dames & nectoye la marris et si oste la douleur du chief quant elle est cuyte en vin ou en eaue. elle fait yssir lenfant mort hors du ventre et brise la pierre des rains et de la vessie elle enchace les dyables sicomme dit plinius et resiste aux mauluaises medicines et oste la douleur des piedz qui vient de trop aler quant elle est broyee et mise dessus. ceste herbe a plusieurs especes et plusieurs vertus lesquelles trouua diane qui est la deesse des payens et la reuela a ses amys en ce monde sicomme dit plinius.

Du basme .xviii.

Basme sicome dit ysidore est vng arbre qui ne croist Jamais deux

coudees de hault et est semblable a la rue quant aux fueilles et quant au goust. Et sont les fueilles ung peu blanches et ne cheent oncques de larbre. Qui veult auoir le goust du basme il fault coupper lescorce soubtillement que on ne touche le fust. Et mettre fiolles de voirre dessoubz pour receuoir la liqueur goutte apres aultre. Ceste goute est moult precieuse quant elle est pure mais on la mesle souuent auec huille et auec miel. Et qui le veult esprouuer on le doit mettre en eaue et se il est pur il sen va au fons. et se il est mesle il nage sur leaue pour cause du miel ou de luille. Le basme quant il est espandu sur une robe ne honnist point. et quant on le tient en la main et le souleil fiert dessus il est si chault que la main ne le peut souffrir se il est pur sicomme dit ysidore ou. xvii. liure selon plinius ou. xvii. chapitre de son. xii. liure. Lodeur du basme va deuant toutes aultres odeurs qui souloit croistre en Judee tant seullement en Jardins royaulx dont le plus grant ne tenoit que. xx. arpens de terre Quant les romains ouurent la seigneurie du pays ilz firent planter le basme en plusieurs montaignes. Le basme est plus semblable a la vigne que a aultre arbre et se soustiennent ses branches sans ayde daultruy et sans apuyer car au plus le basme na que deux coudees de hault En cueillant le basme quant on coppe le scorce on doit bien garder que on ne coppe le fust car tout seroit perdu Et pource on le coppe dung coutel dos ou daultre matiere qui nest pas trop dure a celle fin que le fust ne soit blece Cest arbre est tout medicinable et est sa premiere valeur ou ius la seconde en la semence. la tierce en lescorce. et la plus petite est ou fust. Cestuy est le meilleur qui a plus grant odeur et plus de semence et qui est plus pesant Et qui mort le goust quant il est en la bouche et est de rousse couleur sicomme dit plinius ou. xvii. chapitre de son liure. En babilone croist une maniere de basme pres dung lieu ou il y a sept fontaines. mais se on le plante en aultre lieu il ne porte ne fleurs ne fruit sicomme dit diascorides. Le basme est de si chaulde nature que qui en met une goutte en sa bouche il eschauffe tellement le cerueau que il semble que il arde Le basme si a vertu de deuiser Et de degaster les humeurs Et de garder le corps mort sans corruption Et fait yssir lenfant mort hors du ventre. Et brise la pierre et la grauelle Et guerist de toutes maladies qui sont endurcies Et enuiellies ou chief. Et vault contre les fieures quotidiaines Et les quartaines Et contre le mors des bestes enuenimees. toutes ces proprietez a le basme Et moult daultres qui seroyent longues a racompter.

De ung arbre qui est appelle bedellium. .xix.

Bdellium sicomme dit plinius ou. x. chapitre de son. xii. liure est ung arbre tresrenomme semblable a ung oliuier en fueilles Et en couleur. La gomme de cest arbre est bonne en medicine Et est clere Et amere Et de bonne odeur. mais quant on la met au feu du vin seul croist. Cest arbre croist es parties dorient sicomme en arabie en ynde Et en caldee. mais ceste qui croist en arabie vault mieulx car elle rend meilleure gomme Et plus clere Et de meilleure odeur Et plus legiere Et plus grasse Et ceste dinde si est plus orde Et plus noire. Ceste gomme est moult attrayant. Et pource dit diascorides Et le plateaire que elle vault contre ung flux de ventre nomme dissinterie quant elle vient de matiere ague. et vault contre le flux qui vient de trop froide medicine. et vault contre aposteme dehors le corps et dedans et brise la pierre Et la grauelle. et oste la toux. et guerist du mors des bestes enuenimees. et fait cesser la douleur des boyaulx sicomme dit le plateaire. Elle est bonne contre rompure pour

reioindre ce qui est rompu par dedans.

Du buys .xx.

Buys est ung arbre qui est tousiours vert qui pour la legierete de sa matiere est able a faire tables pour escripre. car quant il est bien poli ou tire on y forme les lettres et si les deffacé len legierement es tables de buys sicomme dit ysidore. La matiere du buys est moult ferme et lumeur dont il est nourry est glueuse et ferme et pource est il si pesant que quant on le met en leaue il va au fons car il est si ferme et si seur que lair ne peut entrer pour le faire flotter dessus leaue. et cest la cause pour quoy ses fueilles ne cheent point se les nouuelles ne les boutent hors. la pouldre de buys cuyte en eaue de puys restraint le flux du ventre et fait les cheueux iaunes quant on les en laue souuent. Le buys est amer et de mauluaise odeur mais il est bel a regarder pour sa verdure en tous temps car il habonde moult en humeur non obstant que il croisse en lieu sec et pierreux. par quoy il est sec et plein de noux par dehors mais par dedans il est souef et legier a planter et retient en soy longuement les tranches et les figures que on en fait. et pource les ymages de buys sont belles et de longue duree. et si en fait on boites qui sont bonnes a garder espices et aultres choses aromatiques. Le buys vault moult a daultres usaiges mais cestuy souffise quant a present.

De la fleur de grenacte .xxi.

La fleur qui chiet du pommier de grenacte est appellee balaustre et est gardee pour medicine par tout yuer en sa vertu sicomme dit diascorides. Ceste fleur est froide et seiche et pource elle restraint et seiche les humeurs et vault contre le flux du ventre qui est appelle dissintere et retient les fleurs des femmes. Et quant elle est cuyte en eaue et on la met auec vin aigre sur la poitrine elle empesche le vomir qui vient de cause coleriq. De rechief la pouldre guerist et reclost les playes et oste la pourriture des genciues et afferme les racines des dans et guerist le mal qui vient es baliieures. Toutes ces choses fait aussi lescorce de larbre ou ceste fleur croist et par especial lescorce de la pomme grenacte quant elle est bien meure.

De la bette .xxii.

Bette est une herbe moult commune qui croist es iardins et en est de deux manieres selon diascorides cestassauoir blanches et noires Et le ius de toutes les deux gecte dessus les nerfz purge le chief et adoulcist la doleur des oreilles et oste les lentes et les ordures du chief et de la face et garde les cheueux. La fueille pilee estaint le feu sauluaige quant on le met dessus et restraint les playes nouuelles et si nourrist mauluaises humeurs se on en use trop souuent sicomme dit diascorides. De la bette dit aristote que sur la racine on peut eter ung arbre ainsi comme sur la racine dung chou laquelle ete par la vertu de la racine croist et deuient arbre sicomme il appert cy deuant de la nature des plantes.

Du cedre .xxiii.

Cedre est ung arbre q a les fueilles semblables au cypres sicomme dit ysidore ou .xvii. liure. Le cedre a une odeur ioyeuse et dure longuement et nest oncques mange de vers. et pource en fait on les maisons et les palays royaulx ou pays ou len en peut auoir Les liures qui sont oingtz de la gomme q yst du cedre nenuiellissent point et ne sont oncqs mangez de vers. le cedre croist en affriq et en synay et par especial en la montaigne de liban. le cedre est ung arbre tres hault q est seigneur et roy sur tous les aultres arbres sicome dit rabane sur le psaultier. le cedre est bel a regarder car il est vert en tous teps et si est bon a oeuurer. car son

odeur enchace les serpens ⁊ tout venin si cōme dit rabane. le fruit du cedre est moult souef car il porte pōmes longues ⁊ grandes q̄ sont iaunes ⁊ ont moult bōne odeur ⁊ gracieuse saueur. car pres de lescorce elles sont doulces. ⁊ ou millieu pres de la graine elles sont aigres et le remanāt participe lune et lautre saueur. Le cedre aussi est de moult grāt vertu en medicine car la gōme q̄ en yst est moult chaulde ⁊ seiche sicōme dit diascorides. elle oste la chaleur des yeulx ⁊ tue les vers des oreilles ⁊ guerist le mal des dens ⁊ le mors des serpens elle oste le son des oreilles auec le ius de ysope ⁊ si oste lenfleure de la bouche ⁊ guerist les playes du polmō ⁊ garde la molle chair de pourriture. Les corps mors qui sōt mis ou fust du cedre ⁊ oigtz de sa gōme ne pourrissent point. La semence du cedre guerist de la toux ⁊ purge la matris des fēmes ⁊ fait venir les fleurs ⁊ amollist les nerfz endurcist ⁊ retrait ⁊ fait yssir la grauelle auec lorine de la vessie ⁊ des rains. Toutes ces vertus ⁊ moult daultres met diascorides du cedre ⁊ de la semēce ⁊ de son fruit. plinius dit q̄ il est une maniere de cedre q̄ est petit ⁊ fut premier apporte de la terre de mede. ⁊ est appelle en grece cedronille pource q̄ son fruit ensuyt lodeur ⁊ la saueur aussi a la vertu du cedre sicōe dit ysidore ou. xvii. liure. Le fruit de cest arbre est cōtraire a venin sicōme dit plinius. Et est cest arbre en tous tēps plein de pommes dont aulcunes sont meures et les aultres sōt vertes ⁊ les aultres sont en fleurs laq̄lle chose aduiēt a peu daultres arbres. Et pource cest arbre est si charge de fruictz que aulcuns lappellent asnesse sicomme dit plinius.

¶ Du cypres .xxiiii.

Cypres est ung arbre q̄ est ainsi appelle pource q̄l a le chief hault ⁊ rond sicōme dit ysido. ou. xvii. liure. Le fruit de cypres est de la forme ⁊ de la facon de larbre. ⁊ le fust est pres de la vertu du cedre. car pource q̄ il ne pourrist point on en fait les tēples ⁊ les maisōs des roys. Le cypres a biē souefue odeur ⁊ pource les anciēs en faisoyēt du feu pour oster la puantise des corps mors par son odeur sicōme dit diascorides. Le cyp̄s est ung arbre chault ou premier degre. ⁊ sec ou second degre dont les pōmes et les fueilles ⁊ le fust sont bons en medicine sicōme dit le plateaire. toutes ces choses restraingnēt le flux du ventre q̄ viēt de foiblesse de la vertu retentiue quāt on en vse de la pouldre en ce q̄ on boit ⁊ mēgue ⁊ si vault cōtre le mal des boyaulx ⁊ des rais quant on le prent cuyt en eaue de pluye ⁊ en met de ceste eaue ou vin du malade. les fueilles du cypres quāt elles sōt fresches guerissent les playes et ostent le feu saulvaige ⁊ guerissent du mal du nez lequel mal on appelle polipus. et est une boce q̄ vient dedans le nez ⁊ le fait puyr et si restraint le flux du sang. La semēce du cypres meslee auec figues seiches ⁊ amollist les choses dures. ⁊ restraint la reume. ⁊ vault contre apostumes venimeuses ⁊ cōtre le mors des bestes enuenimees. ⁊ empesche le venin que il ne sestende parmy le corps. Ces vertus du cypres recite diascorides. ⁊ moult plus en racōte plinius ou. xxviii. chapitre de son. xvii. liure. ou il dit que le cypres est ung arbre plein de branches ⁊ de fueilles ameres q̄ a graine en lieu de fruit. qui a odeur de grāt violēce ⁊ umbre moult gracieux. Le cypres a masle et femelle dont la femelle est brehaigne mais elle est moult belle a regarder. car elle a les brāches espesses et enuelopees lune dedans lautre ⁊ le masle les a plus empressees. et quant on les coppe elles reiectent ⁊ reviennent sicomme dit plinius.

¶ Du cyprus .xxv.

Cyprus de quoy lescripture fait mencio ou. iiii. chapitre du liure

des cantiques est vng arbre qui croist en
egipte qui a les fueilles semblables aux
oliuiers mais q̃ elles sont plus vertes et
plus grasses & ont la fleur noire & la se
mēce blanche & de bonne odeur. Quant ce-
ste semēce est cuyte auec huille on en trait
vng oignemēt royal q̃ est moult odorāt &
de bonne odeur. et est appelle chiprus selon
ysidore et la glose sur le liure des cātiques
Selon plinius le plus noble arbre de ce
ste espece croist en egipte sur la riuiere du
nil en la region de europe. Les meilleurs
apres sont en ascalone & puys apres en
chipre et sōt tous de tressouueraine odeur
Il est vng aultre arbre q̃ est appelle aspa-
late q̃ ressemble a lautre arbre q̃ a la fleur
cōme vne rose. et de ceste fleur et de la raci
ne on fait vng noble oignemēt. Cyprus
est vng arbre medicinable sicōme dit dia
scorides dont les fueilles ostent lenfleure
de la bouche quant on les masche. & leaue
ou elles sont cuytes tue les vers du chief.
& si donne couleur aux cheueux quant ilz
en sont lauez. La fleur de cest arbre quāt
elle est cuyte en vin aigre oste la douleur
du chief sicōme dit diascorides. Quant
lair du ciel fiert cest arbre son odeur en
croist et sa beaulte et est semblable a lau-
bepin mais q̃ il a rousse couleur et en par
tie lodeur de castore. et est de plusieurs ap
pelle le ceptre de helisee sicōe dit diascori.

De la canelle .xxvi.

Canelle sicōme dit la glose sur le
liure de exode est la fleur de vng
petit arbre q̃ croist en ynde et en
ethiopie et na q̃ deux couldees de hault &
est appellee canelle pource quelle est soub
tillemēt reployee ainsi cōme vne goutiere
cauee ou millieu ou cōme vne cane qui est
ronde par dehors et vuyde ou millieu cōe
vng tuyel. La canelle a couleur noire &
encendree. Et quant on la brise elle rend
grāt et bonne odeur visiblemēt La canel
le tāt cōme elle est plus caue tant vault el
le mieulx. et de tāt cōme elle est plus gros
se tant vault elle moins selon ysido. ou
xvii. liure. La canelle est ainsi appellee
pource q̃ elle croist ainsi cōme vne petite
cane ou vng petit rosel qui est rond par de
hors et creux par dedans. La canelle est
moult bōne en medicine & y vault mieulx
au double q̃ ne fait la fistulle sicōme dit
la glose sur le. xxiiii. chapitre du liure ec-
clesiastique et plinius ou. xxi. chapitre de
son. xii. liure dit q̃ les fables des anciēs
disoyent que la canelle et la casie estoyēt
trouuees aux nidz des oyseaux et par espe
cial au nic dung oysel q̃ est appelle fenix
et nen peut on point auoir se elle ne chiet
par sa pesanteur ou se on ne labatoit Jus
par saiettes de plomb. Ceste parolle est
faintise trouuee pource q̃ ces deux choses
soyent plus chieres tenues & plus precieu
ses. mais selon la verite la canelle croist
en ethiopie entre vnes gens sauluaiges
q̃ on appelle trogodites et la vont q̃rir les
marchās par la mer. larbre ou elle croist
na q̃ deux couldees de hault au plus ne q̃
demy pie du moins. et le tronc a. v. ou. vi.
poulses de tour. et de tāt cōme elle est plus
seiche de tant vault elle mieulx et a plus
grāt odeur. elle croist entre lespine et ētre
les haultes roches. et pource y a moult de
peine a la cueillir ne on nē laisse poīt cueil
lir deuant soleil leuāt ne apres soleil cou
chant. Et quāt elle est cueillie le prestre
pour dieu en prent vne partie et lautre est
vendue aux marchans. lescorce de cest ar
bre est bonne mais le fust ou ce q̃ est pres
de la racine vault pou ou neāt sicōme dit
plinius selon diascorides & le plateaire.
la canelle est chaulde ou tiers degre & sei
che ou second degre & en est de deux manie
res dont lune est grosse qui vault pour les
medicines q̃ sōt bonnes. lautre est tendre
& delice q̃ est meilleure & vault pour les
plus nobles medicines. on doit eslire la
canelle q̃ est delice & qui a la saueur ague

meslee auec aultre doulceur ⁊ q̃ est de bon-
ne ⁊ grãde odeur ⁊ de rousse couleur. car
celle q̃ est blanchastre nest pas si bonne.
La canelle par son odeur cõforte le cerueil
⁊ par son humeur q̃ est glueuse elle laffer-
me. La canelle a moult de vertu sicõe dit di-
ascori. car elle oste la toux q̃ viẽt de gros-
ses humeurs. ⁊ quãt elle est broyee ⁊ mes-
lee auec vin aigre elle oste la roigne ⁊ la
gratelle. ⁊ quãt elle est mise en oignemẽt
pour les yeulx elle seiche la moisteur qui
griefue les yeulx. la canelle oste la doleur
des rains ⁊ si guerist de ydropisie ⁊ du
mors des bestes enuenimees ⁊ si cõforte
lappetit ⁊ aiure les conduys ⁊ digere la
viande ⁊ degaste le fleume. ⁊ quant on
la boyt auec vin elle oste le mal des yeulx
⁊ le deffault du cueur sicomme diascori-
des ⁊ le plateaire.

De casia. .xxvii.

Casia de quoy lescpture fait men-
cion ou .xxx. chapitre du liure de
exode est vne espice aromatiq̃ q̃
croist en arabie selon ysido. ⁊ est vne ver-
ge de dure escorce q̃ a les fueilles de couleur
de pourpre cõme lescorce de poyure ⁊ est sẽ-
blable a la canelle quãt a la vertu mais el-
le na pas si grãt puissance. car en medici-
ne il en fault mectre plus au double q̃ de
la canelle sicõme dit ysidore La glose sur
le .xxx. chapitre du liure de exode dit q̃ ce-
ste espice croist en lieu moiste et plein de
aire en ynde ⁊ est de bonne odeur. ⁊ plini-
us dit q̃ larbre qui porte ceste espice croist
pres de la canelle ⁊ ne croist point oultre
troys coudees de hault ⁊ est de troys cou-
leurs. car au cõmencemẽt elle est blanche
⁊ puys elle rougist ⁊ apres elle deuiẽt noi-
re. la noire est la meilleure ⁊ puys la rous-
se ⁊ puys la blanche. La bõte de ceste es-
pice est congneue par odeur par couleur ⁊
par saueur. car quãt elle est bõne ⁊ fresche
elle est vng peu doulce ⁊ ague et est de bon-
ne odeur ⁊ si est noire ou rouge ⁊ est pesã-
te ⁊ ne se brise pas de legier mais se plo-
ye quãt q̃lle rõpe. Il est vne aultre manie-
re de ceste espice q̃ quãt a odeur ressemble
au basme vinde mais elle est amere. Et
pource la noire q̃ est doulce vault mieulx
en medicine selon diascorides ⁊ le plateai-
re. Il est deux manieres de ceste espece dõt
lune est appellee casia fistule. et laultre est
appellee casia de fust. ⁊ ceste cy est lescor-
ce dung petit arbre q̃ croist pres de baby-
lonne. ⁊ a diuerses especes dont lune res-
semble a la canelle ⁊ est vng peu rousse ⁊
ronde ⁊ ferme et se plie sans plier et est de
ague saueur ⁊ peu doulce. ⁊ de ceste cy on
vse en medicine. laultre est vng peu amere
et a en soy plusieurs couleurs dedans ⁊
ne se brise pas de legier mais se ploye ⁊
est de bonne odeur ⁊ est de saueur vng peu
amere meslee auec vne doulceur et de ceste
cy vsent les phisiciẽs en medicine. Ceste
cy a vertu de deuiser les humeurs par la sub-
tilite de sa substãce et de les degaster. ⁊ si
a vertu de cõforter par sõ odeur q̃ est aroma-
tique et si guerist la reume ⁊ les froydes
maladies et vault cõtre le hault mal ⁊ cõ-
forte le cerueil et purge les rais et la vessie
et si meure les apostumes et destouppe les
conduys des rains et du foye et de la ratel-
le et oste la puantise de la bouche. et quant
on la mange elle fait venir les fleurs aux
femmes. et cõforte la marris. et si vault
contre toutes deffaultes du cueur quant
on en fait vng sirop auec des roses ⁊ vng
os qui est dedans le cueur du cerf sicõme
dit diascorides et le plateaire.

De casia fistulle. .xxviii.

Casia fistulle est le lõg dung ar-
bre qui porte vne longue ⁊ gresle
semẽce mais apres elle se garist
⁊ est dedans pleine de moelle noire blan-
che ⁊ doulce et est meslee de grains blans
et distinctes par chambrettes ainsi cõme
vng roy de miel Celle qui est plus grosse

et plus pesante est la meilleure car il y a plus de humeur. elle a vertu de adoulcir et de amollir et de nettoyer et de blanchir la ferueur du sang et de la colle et de guerir la postume de la gueulle. elle est moult proffitable aux royaulx & a la poitrine et fait yssir les fleurs aux fẽmes q̃ sõt retenues par trop grasses humeurs et si oste lesleure des entrailles et la douleur des royaulx quant on la boit sicõme dit diascorides.

Du tuyel aromatique .xxix.

Il est deux manieres de tuyaulx dont lũg est aromatiq̃. lautre est usual. et lautre est pour escripre et est chescun de ces troys en latin appelle calamus. et pource sõt ilz mis ẽtre les aultres arbres et les herbes dõt les noms se cõmẽcẽt par. c. Le tuyel aromatiq̃ est ainsi appelle a la semblance du tuyel de ble q̃ est le tuyel usual sicõe dit ysido. Ce tuiel aromatiq̃ croist en ynde et est plei de noux et a moult bonne odeur et souefue. et quant on le brise il se deuise en plusieurs parties mais q̃ il est vng peu aigre sicõe dit ysidore ou. xvii. liure La glose sur le. xxx. chapitre du liure de exode dit q̃ le tuyel aromatique est vne espice q̃ croist pres du mont de liban En q̃lque lieu que il croisse cest vne espice chaulde et seiche ou second degre et est la racine de vng petit arbre qui est de grãt odeur et creux ainsi cõme vng rousel. et a dedans du fust que on en trait hors de nulle valeur. et aulcunefoys on le laisse dedans pource q̃ il soit plus pesant sicõe dit diascorides le plateaire et plinius. Ceste espice croist en perse et est iaune. lautre croist en ynde et est vng peu blãche et quãt on la brise cest fort a faire de en faire pouldre. ceste espice conforte merueilleusemẽt lestomac et si ayde a la digestion et par especial quãt elle est destrẽpee de aluyne. elle vault aussi contre deffaulte de cueur quãt elle est meslee a eaue rouse. Ceste espice q̃ croist en ynde sicõe dit plinius est moult odourãt et de couleur entre blanche et rousse et pleine de noux Et quãt on la brise elle se deuise en plusieurs parties tãt est seiche. et elle est moult medicinable et pres de autant comme la canelle ou la casia desquelles nous auons mis les vertus si deuant.

Du tuyel usual .xxx.

Le tuyel usual est le tuyel de ble sicõme dit ysido. et est moyẽ entre la racine & lespy et est creux et caue dedans et rond dehors et si a plusieurs noux lung loing de lautre. et est vestu de moult de cottes Le tuyel est le moyen par quoy lespy prouffite. et quãt il fault lespi deffault. le tuyel est de peu de vent deiecte ca et la et est de legier brise et abaisse et si est a peine releue.

Du tuyel a escripre .xxxi.

Le tuyel a escripre souloit estre le rousel duq̃l les anciẽs escripuoyent auant q̃ lusaige des plumes venist pour escripre. car le rosel sicõme dit plinius est prouffitable a moult de usaiges sicomme en batailles. a couurir maisons. et a escripre quant il est bien taille a sa droicture. moult daultres choses dit plinius du roset q̃ ne sont pas a ce ppos. et pource nous les passons quãt a psent.

Du caparis .xxxii.

Caparis de q̃ lescripture fait mẽcion ou dernier chapitre du liure ecclesiastiq̃ est vne herbe q̃ croist en oriẽt dont les fueilles les fleurs & lescorce sõt bonnes en medicines & par especial lescorce qui est en la racine sicõme dit plinius ou. xxiii. chapi. de sõ. xiii. liure. de caparis dit ysidore que ceulx de grece luy donnerent ce nom pource que elle a rons chappeaux au hault de soy ou elle porte sa semence De caparis dit ysido. q̃ cest vne herbe pleine despines qui se espand sur la terre & qui est moult grasse de sa nature. Ceste herbe sur toutes medicines amol-

list la ratelle sicõme dit diascori. & croist
en lieu froit sec & dur & par especial en
viel mur. elle amollist le ventre et fait biẽ
pisser quant on la mangue. & guerist du
mal des dens. le Jus tue les vers des oreil
les quãt on le met dedans. elle a moult de
racines grandes dont les escorces sõt bon
nes aux choses devãt dictes. Le plateai
re dit q̃ caparis est vne herbe sicõme aul
cuns diẽt q̃ on doit cueillir au cõmẽcemẽt
de ver & puys mectre seicher & se garde. iii
ans en sa vertu. & est la meilleure celle q̃
ne fait point de pouldre quãt on la brise &
si est vng peu amere au goust & vng peu
rousse en sa couleur. Les fleurs en sont
chauldes quãt elles sont encores closes.
mais quãt elles sont ouvertes elles ne va
lent plus riẽs & pource on les prend tou
tes closes & les garde len en sel pour vsa
ge de medicine. Ces fleurs esmeuuẽt lap
petit & digerent les humeurs q̃ sõt en la
bouche de lestomac car elles sont viãdes
et medicines. La pouldre vault a ceulx
qui sont sours ausq̃lz les oreilles cornent
quãt on la cuyt en huille et on la met en
loreille q̃ est greuee sicõe dit le plateaire.

De cardamone .xxxiii.

Cardamone de qui la glose sur
le liure de ezechiel le ꝓphete fait
mencion est la semẽce de vng ar
bre qui gecte sa semence en temps de ver
sicõe dit diascorides et fait boces en lieu
de grappes ou est sa semence cõtenue. cest
arbre est de deux manieres dont lung est ꝓ
ue et est plus petit. & lautre est sauluaige
et est plus grant. Le priue est le meilleur
car Il est plus aromatique et est vng peu
de rousse couleur et a la saueur vng peu a
gue meslee auec doulceur. elle a vertu de cõ
forter et de degaster les humeurs et vault
contre la deffaulte du cueur et contre la
mauluaise digestiõ de lestomac et esmeut
lappetit et restraint le vomir et conforte le
cerueil sicõme dit le plateaire.

De la calamente .xxxiiii.

Calamẽte est vne herbe q̃ ressẽble
a la mẽte de laquelle les gloses
font aulcunefoys mẽcion en aul
cuns liures. ceste herbe est de deux manie
res dont lune est de mõtaigne & est la meil
leure. lautre est de Jardin q̃ nest pas si sei
che. ceste herbe a vertu de affermer et de ga
ster les humeurs car elle est seiche & chaul
de ou tiers degre sicõe dit le plateaire. elle
vault cõtre la toux & cõtre le mal de la poi
trine q̃ viẽt de froide cause et contre le reu
me et cõtre le mors des bestes ẽvenimees.
car elle trait le venin hors. le Jus tue les
vers des oreilles quãt il est gecte dedãs &
si vault cõtre lupure et cõtre mesellerie et
la retarde a venir. elle seiche les humeurs
superflues de la marris et vault autãt en
toutes choses comme fait larmoise de la
quelle nous auons parle cy deuant.

Du chardon .xxxv.

Chardon est vne herbe poignant &
pleine daguillõs qui est de aspre
nature et mordãt. & pource le ius
garde les cheueux q̃ ilz ne cheẽt sicõe dit
ysidore. du chardõ dit diascori. q̃ sa racine
cuyte en eaue dõne appetit de biẽ boire et si
est tresprouffitable a la marris. & ce nest
pas merueilles se les fẽmes le desirent a
mãger car il leur ayde a conceuoir enfant
masle sicõe dit diascorides. le chardon est
vne herbe vile q̃ porte la semẽce a sõ chief
q̃ est tout poignãt et noir par dehors et blãc
par dedans Et vault ceste semẽce contre
la pierre des rains et de la vessie. Le char
don croist en lieux qui ne sont pas labou
rez et les mãgent les asnes et sõt deffou
lez des bestes. La semence et la racine du
chardon peut on bien manger sicõme dit
plinius et est vne maniere de chardon qui
porte fleur tout este et quãt lune chiet lau
tre vient. Il est vne maniere de chardons
qui sont pleins despines qui croissent a
uec les blez & leur nuysẽt moult et ou ilz

croissent on ne les peut extirper se ce nest a grant labour car Ilz ont moult de semence dont ilz reuiennent. et quant on les esrache Ilz poignent moult durement.

¶ Des figues seiches .xxxvi.

Les figues seiches sont en latin appellees cariques et pource sont elles mises entre les arbres dont les noms se commencent par .c. Le figuier qui porte ces figues porte troys foys ou quatre foys lan. et quant le premier fruict est meur lautre seiche. Les figues seiches gardent les vieilles gens de froncier quant ilz en mangent souuent sicomme dit ysidore Selon diascorides entre les fruictz les figues seiches sont les plus doulces et est prouffitable en viande et en medicine car elle nourrist moult et engresse et engendre gros sang et conforte les foibles gens selon medicine. Elle nettoye la poictrine et oste la toux et fait la voix clere et guerist lenfleure de la bouche et si purge les rains la vessie et la matris. Les figues seiches cuytes en vin auec absynce guerissent de ydropisie. et quant elles sont broyees auec mostarde elles ostent la mengue de soreilles et quant on en mengue trop elles enflent et engendrent les verositez ou corps et font venir la vermine sicomme dit diascorides:

¶ De lerbe tranchant .xxxvii

Lerbe tranchant est appellee carex et pource est elle cy mise entre celles dont les noms se commencent par .c. et est vne tresdure et ague herbe qui tranche la main de cestuy qui la touche en la estraignant car elle a les fueilles tranchans de deux parties ainsi comme vne espee. Ceste herbe croist en marestz et en lieu mol non obstant que elle soit si dure selon plinius. ceste herbe est vne espece de Jonc et dit que sa racine est de bonne odeur et de grant vertu ainsi comme le tuiel aromatique duquel nous auons parle cy deuant.

¶ Du commin .xxxviii

Commin selon diascorides est vne semence aromatique et de bonne odeur qui a vne palle couleur et est chault et sec ou second degre. Elle a la vertu de ouurir les conduys et de oster les fumositez et de conforter la digestion et de atremper les ventositez et de refraindre la douleur et lenfleure de lestomac. et de restraindre le flux du ventre quant Il est rosti au feu et puys mis en vin aigre et gecte dedans le nez. il fait esternuer et estanche le sang qui yst par le nez. et si guerist lenfleure de la bouche. quant il est mis auec la graine de laurier Il restraint le reume qui vient de froide cause et quant il est mesle auec huille et cire vierge Il oste la perceure qui vient de ferir et de hurter. qui en vse souuent il deuient palle et mal couloure en la face sicomme dit diascorides et le plateaire. semblable dit plinius ou .xvii. chapitre de son second liure. ou Il dit que tout commin soit priue ou sauluaige vault a moult de medicines et par especial pour lestomac de qui Il degaste lenfleure et oste la douleur des boyaulx et guerist des tranchisons qui sont dedans les entrailles.

¶ Du coriandre .xxxix.

Coriandre de qui lescripture fait mencion ou vnziesme chapitre du liure des nombres est vne semence bien odourant sicomme dit ysidore ou dixseptiesme liure. Ceste semence quant on la prend auec vin doulx esmeut la personne a luxure. mais on se doit bien garder de trop en prendre car Il feroit la personne yssir du sens. Le coriandre et larbre ou Il croist est venin pour les chiens: car Ilz meurent se Ilz en manguent sicomme dit ysidore. Le coriandre quant on le met en la viande eschauffe la personne et le restraint et le fait bien dormir sicomme dit ysidore. Le coriandre est de plusieurs vertus compose sicomme dit le maistre en son liure.

Car il est froit si q̃ il tue les vers ou ventre si cõme dit galien. & est si chault q̃ il esmeut les gens a luxure si cõme dit ysidore. Pour cecy acorder je croy que lerbe est froide & ce veult dire galien mais la semẽce est chaulde. & de ce parloit ysidore. Lerbe du coriandre est de bonne odeur tant cõme elle est entiere. mais quãt on la frote entre les mains elle put trop fort & porte vne semence blanche & menue.

De la coloquinte .xl.

Coloquite de qui lescripture fait mencion ou. iiii. chapitre du. iiii. liure des roys est vne herbe tresamere q̃ aultremẽt est appellee courge saulnaige car elle estend ses bastõs sur la terre aĩsi cõme fait la courge mais sõ fruit est amer & rond. Ceste herbe ainsi comme la vigne se espand parmy les hayes si cõme dit ysidore ou. xvii. liure. Ceste herbe selon diascorides est appellee courge de alixandrie. & est aulcunefoys trouuee toute seulle q̃ il nen ya que vne & adonc elle est mortelle & venimeuse. mais quãt il en ya plusieurs ensemble elles ne sont pas si perilleuses. Ceste herbe a moelle & escorce & semẽce dõt la moelle vault mieulx en medicine & puys la semẽce. mais lescorce est de petite ou de nulle vertu. la moelle est bonne quãt elle est blanche & pleine de semence. mais celle q̃ sonne quant on la hurte nest pas si bonne. Elle deuise & degaste les humeurs par son amertume & les trespasse par sa subtilite. elle purge le fleume & la melencolie & pource elle vault cõtre la fieure quotidiaine & la quartaine quãt elle est prise deuement. elle guerist du mal des dens & tue les vers du ventre & ceulx des oreilles aussi sont tuez par sa pouldre & si oste la durte de la rate & du foye quãt on en prẽt le jus auec fenoil. Leaue ou elle est cuyte euure les emorroides & fait yssir les fleurs aux femes si cõe dit diasco. le plateaire & plinius

Du saffran .xli.

Saffrã est appelle crocus & pource est icy mis entre les lettres dont les noms se cõmencẽt par c Du saffran fait on mencion ou quatriesme liure des cantiques & ou dernier chapitre des lamẽtacions iheremie le prophete. Le saffran est ainsi appelle pour la cite de corinthe ou il habonde plus que aultre part si cõme dit ysidore ou. xvii. liure. La vertu de ceste herbe est en la fleur leq̃l est appelle saffran. leq̃l est tresbon quant il est frais et de bõne odeur et long et vng peu blanc & entier & non pas rompu & qui taingt la main qui le touche & qui est vng peu agu. Et quant le saffran na ces conditions on peut sauoir que il est viel & mesle. On mesle aulcunefoys escume dargent auec le saffran & ce est pour le faire plus pesant. mais on le peut cognoistre pource que on le trouue tout pouldreux & par ce que il mue son odeur quant il est cuyt si comme dit ysidore. selon diascorides il est deux manieres de saffran dont lune est appellee de horte pour la cite de orte ou il croist. Lautre est appelle saffran de orient. & cest le meilleur pour mettre en medicine qui font getter hors du corps Le saffran gecte vne fleur qui a couleur de pourpre. & de tant comme il est plus roux de tant est il meilleur. & se garde bien par dix ans en bonne valeur. Le saffran est chault et sec ou premier degre et biẽ atrempe en ses qualitez. & pource est il moult confortatif & vault contre la foiblesse du cueur et de lestomac. le saffran oste la rougeur des yeulx quãt il est batu auec roses et le moyeul dung oeuf et mis dedans loeil si cõe dit diascorides. Le saffran a vne propriete que par tant liuer ses fueilles sont vertes combiẽ que il gele fort et en este ses fueilles faillent et meurent & puys recessẽt apres la moytie de autompne et gecte la fleur sur vng

petit pie tendre et de lye. Selon aristote ou liure des plantes le saffran est moult semblable a loignō et a lescaloigne quāt a sa racine mais Il y a differēce en ce q̄ la racine du saffran est toute dune chair ⁊ ne fait point de semence ainsi cōme fait lescaloigne mais toute la cause de la croissance du saffran est en sa racine q̄ gecte ses cheueux a terre par quoy Il actrait sō nourrissemēt ainsi comme fait la fleur de lis ⁊ moult daultres. Et quāt la racine du saffran est grosse et meure elle se multiplie ⁊ se deuise en plusieurs chiefz qui ont propres racines ⁊ gectēt leurs fueilles ⁊ puys la fleur. du saffran dit plinius ou second chapitre du .xx. liure que Il ne se destrempe point auec miel ne auec aultre chose doulce. mais Il se destrempe legierement en vin ou en eaue ⁊ si est tresprouffitable en medicine car Il destruit toutes enfleures ⁊ douleurs des yeulx et par especial quāt Il est mesle auec vin Il est souuerainemēt prouffitable a la poictrine au foye ⁊ a lestomac. qui boit du saffran Il ne peut apres en yuer. Les chappeaux de safran resistent a yuresse ⁊ ne laissēt pas enyurer ceulx qui les portent. Le safran fait dormir ⁊ si esmeut a luxure. la fleur du safran vault contre le feu sauluaige On fait aussi oignement Jaune du safran qui est moult bon pour les yeulx. ⁊ guerist les cloux ⁊ les boces du chief ⁊ oste les torsions ⁊ les enfleures ⁊ guerist du mors des serpens ⁊ des yraignes ⁊ de la poingture des escorpions si comme dit plinius.

De la ciboulle .xlii.

Ciboulle ou vignon est vne herbe dont toute la force est en la racine ou en la semence. Et pource que elle na riens qui vaille fors que le chief est elle appellee ciboulle selon ysido. Selon aristote ou liure des plantes loignon ⁊ les chaloigne sont fueilles deux foys lan ⁊ a loignon vng pie ou quel Il fait sa semence ⁊ si a sa racine q̄ est vestue de plusieurs coctes. ⁊ soubz sa racine il a noux enracinez ainsi comme cheueux par quoy la grosse racine est nourrie. Loignon ne fait point de semence le premier an ⁊ fait sa semence tout au plus hault chief de lerbe. Selon aristote Il est deux manieres doignons dont lung est priue qui croist es courtilz. et laultre est sauluaige que on appelle oignon canin. loignon canin a blāche fleur deuers le ciel ⁊ verdes par deuers la terre ⁊ vault contre les apostumes. loignon priue a le pie creux ⁊ caue ⁊ sans point de noux. ⁊ ainsi comme Il renouuelle ses fueilles ainsi fait Il ses racines si cōme dit aristote. Selon diascorides loignon priue est bon en medicine ⁊ en viāde ⁊ est de glueuse ⁊ chaulde nature ⁊ par especial le long plus que le rond. ⁊ le rouge plus que le blanc. ⁊ le viel plus que le nouuel. ⁊ le cru plus que le cuyt. Loignon priue quāt on le mengue donne appetit ⁊ appetisse la puantise de la bouche ⁊ amollist le ventre ⁊ digere les viādes ⁊ leur donne saueur. Le Jus mesle auec miel oste la chaline des yeulx ⁊ si ayde a ceulx qui sont en litargie. quāt Il est mesle auec lait de fēme ⁊ il est gecte es oreilles Il en oste la douleur. Loignō menge attrempeement deuise les humeurs glueuses ⁊ euure la bouche des voynes ⁊ fait yssir lorine ⁊ les fleurs aux fēmes ⁊ estraint le venin ou mors de chiē enraige ou daultres bestes venimeuses. Il nectoye le cuir ⁊ le fait cler et fait venir la saueur ⁊ quāt on le mēgue cru Il ne dōne nul nourrissemēt ⁊ si nuyst aux coleriq̄s et prouffite aux fleumatiq̄s. Il fait auoir soif ⁊ enfle le ventre ⁊ trouble le chief par son aguesse Et quant on en mengue trop ou souuent Il fait aulcunefoys la personne perdre ⁊ fait songer songes terribles. ⁊ par especial quant on le mengue a

lissue de la maladie & si fait yssir les larmes des yeulx par son odeur seullement & blece la veue sicomme dit diascorides.

De loignon canin .clxiiii.

Oignon canin est aultrement appelle squille & le trouue len pres de la mer. pource lappelle le plateaire oignon marin ou len trouue aulcunefoys vng tout seul en vng lieu & adonc Il est mortel et enuenime se on ne refrait sa malice par vin & par huille ou len le laisse gesir par vng espace de temps. Et adonc Il est bon pour mectre en medicine. Lescorce de cest oignon est mortelle pour cause de sa grant chaleur & le miel de dans est mortel pour sa seicheresse. mais ce q̄ est entre deux est atrempe pour mectre en medicine. De loignon canin dit plinius en son .xx. liure que Il nest pas bon a menger mais Il est bon en medicine. car par son odeur il oste des yeulx la chaline. & encores mieulx quant on y met du Jus. Il fait venir la roigne en la bouche et guerist du mors du chien enraige & des serpēs quāt on le prēt auec vin & miel. Il ayde a ceulx qui oyent dur & a qui les oreilles cornēt quāt on y met le Jus auec seing doye ou auec miel & si oste la douleur des rains & guerist les playes auec le miel sicōme dit plinius.

Du cucumere .clxv.

Cucumere est vne herbe selō ysidore ou .xvii. liure qui est ainsi appellee pource quelle est amere. Et quant on met du miel auec la semence au semer le fruit en vient tout doulx. Diascorides dit que le cucumere est froit de sa nature & destrempe le ventre & lestomac & si en est lodeur bonne a ceulx a qui le cueur fault. Les fueilles de ceste herbe broyees guerissent les playes. la semēce broyee & beue en vi doulx guerist le mors du chien enraige & fait grant bien a la vessie quant elle est greuee. Il est deux manieres de cucumeres dont lung est priue q̄ croist es courtilz. & lautre est sauluaige qui a la racine plus grosse & blanche. Et de son Jus on fait vng electuaire qui est necessaire en plusieurs medicines sicomme dit plinius ou second chapitre de son .xx. liure.

De la celidoyne .clxvi.

Celidoine est vne herbe a Jaunes fleurs & rend lait iaune qui taint les mains de ceulx q̄ la touchent & est appellee celidoine pource quelle florist quant les arondes viennent. car celidon en grec est aronde en latin sicōme dit ysidore. ou elle est appellee celidoine pour ce quelle rend la veue aux petites arōdes quant elles sont perdue sicōme dit ysido. Et de ce dit plinius que quāt les Jeunes arondes ont les yeulx creuez la mere prēt du Jus de ceste herbe & en touche les yeulx de ses faons & par ce Ilz reuiennent en leur premier estat & voyent comme deuant Ceste herbe a moult daultres notables proprietez car elle attrait & degaste les humeurs & guerist du mal des dens & purge le chief et la marris & fait venir les fleurs aux femmes & guerist la fistulle & le chancre de la bouche sicomme dit plinius diascorides & le plateaire.

De la courge .clxvii.

Courge selon ysido. est vng nom grec dont la naissance quāt au latin nest pas certaine. Il est moult de manieres de courges sicōme dit ysidore ou .xvii. liure & plinius aussi car Il en est des priuees qui croissent es courtilz. & si en est des sauluaiges qui viennent sans labourer. La courge priuee se espand en branches ou en fueilles ainsi comme la vigne et se Joingt ensemble par liens. & a les fleurs blanches que elle gecte especiallemēt cōtre la nuit. la courge peut biē florir sās estre apuyee mais nō pas fructifier car sō fruit pourrist tātost a terre se il

nest apuyee & soustenu ne lair par verges & par bastons. La courge est froide et moiste selon le plateaire et attrempee en ses qualitez et croist bien voulentiers en chauldes regions. Et quant la semence est gettee en terre il en vient vne herbe qui porte blanches fleurs dont vient la courge pleine de semence et de mouelle et a lescorce molle au commencement mais quant elle est meure elle sendurcist ainsi come fust. Et quāt la courge est nouuelle elle est bone a manger et la semēce est bone en medicine. la semence euure les cōduis du foye des rains & de la vessie. La courge boullie ou rostie est viāde et medicine a ceulx qui ont ague fieure car elle purge par lorine la matiere de la maladie & seiche vng peu la chaleur & conforte la personne.
Quāt la courge est meure on en prent la semence & la laue on & la met on seicher au soleil pource que elle ne soit corrōpue par trop grant humeur. & se elle est bien seiche elle se garde biē par quatre ans en lieu sec si cōme dit le plateaire. Le ius de la courge selon plinius vault cōtre le feu sauluage & contre len fleure des yeulx. & adoulcist la douleur des oreilles quant on la gette tiede dedans. La pouldre de la semence remplist les playes qui sōt cauees & mēgees. la cendre de lescorce vault cōtre arsure. oultre ce dit plinius on .iiii. chapitre du .xx. liure que il est vne maniere de courge sauluaige qui est de la grosseur de vng doy qui croist en lieu pierreux dont le ius prouffite moult a lestomac & aux entrailles & aux rains & a la paralisie qui y est. La moelle de ceste courge meslee auec aluyne & sel oste la douleur des dens. Le ius meslé auec chaux & vin aigre afferme les dens qui lochent. la chair sās la semence guerist les clos & les apostumes des piedz. le vin qui est eschauffe auec elle oste le mal des yeulx. les fueilles broyees guerissent les playes. la semēce beue en vin surmonte le venin & ne la doit on point menger car elle enfle. La courge sauluaige & coloquinte cest tout vng sicōme dit ysidore ou .xvii. liure laquelle coloquinte est vne herbe biē amere qui a les fueilles noires & le fruit rond sicōme dit ysidore & cōme nous auons dit cy deuant.

¶ De centauree .xlvii.

Centauree est vne herbe chaulde et seiche ou tiers degre & est tres amere & pource elle est aultremēt appellee fiel de terre sicomme dit ysidore. mais on lappelle centauree pource que sa vertu fut trouuee premieremēt de vng certaine qui auoit nom cyron sicōme dit ysidore ou .xvii. liure Il est deux manieres de ceste herbe dont lune est appellee la grāt cētauree qui a plus grans fueilles & plus grans fleurs & est de plus grant vertu. lautre est appellee la petite centauree qui nest pas de si grant force sicōme dit constantin & le plateaire. La nature de la grāde est chaulde & seiche ou second degre & a vne amertume meslee auec doulceur. Et pource a elle vertu de reioindre par sa doulceur & de deuiser par sō amertume. & plus valent les fleurs et les fueilles de elle en medicine que tout le remanant. car elles ostent la douleur du ventre et esclarcissent la veue et destouppent les rains & la ratelle & guerissent de paralisie et tuēt les vers ou ventre quant on y met du miel et la racine afferme les playes sicōme dit plinius diascorides et le plateaire.

¶ Du laurier .xlviii.

Le laurier est en grec appelle dalphin & pource est il cy mis entre les lettres dont les noms se commencent par la lettre de .d. Le laurier est dit et nomme de louenge car anciennemēt ceulx qui auoyent victoire en bataille & a qui on en donnoit la louenge si estoyēt couronnez de branches et de fueilles de laurier. et pource iadis on lappelloit laudier

mays depuys on a mue .d. en .r. et lappelle
on laurier si cõme dit ysidore. De ceste ar-
bre dit le maistre des histoires que rebecca la
fẽme ysaac pour la costume que elle avoit
veue de ces parens myst sus son chief vne
corõne de laurier ⁊ de fueilles de vne herbe q̃
on appelle aguilchaste et se coucha a tout
pour veoir en dormãt les vrayes visions et
pour oster les fantastiques De ceste arbre
dit plinius que il est pprement dedie a victoi
re Et est tresgracieux es maisons des rois
⁊ des prelatz Car cest vng bel parement. il
est moult de manieres de lauriers qui sont
differãs lung de lautre en couleur en verdu
re en grandeur en fueilles ⁊ en leur graine
que on appelle baye. Plinius en conte .xiii.
manieres entre lesquelles en y a vne qui est
consacree au grant iupiter ⁊ a appoloine.
Et pource la terre qui porte laurier na gar-
de de la fouldre ne en bles ne en maisons.
Et sans la presence du laurier appoloine
ne donna iadis nulles respõces a ce que on
luy demandoit. ⁊ pource le laurier nestoyt
mis en nulz vilz usaiges. mais on loffroit
a lautel reveramment. ⁊ en courõnoit on
les chãpions en signe de honneur ⁊ de louã
ge. Lempereur tyberetoutesfoys que il ton-
noit mectoyt sur son chief vng chapeau de
laurier pour soy garder du tonnerre ⁊ de la
fouldre. plinius aussi raconte que vne fois
lempereur se seoit en vng iardin empres sa
femme que on appelloit drusille ⁊ vng ai-
gle volloit en lair q̃ laissa cheoir devant lẽpe
reur vne gelline blãche toute saine q̃ tenoit
en son bec vng rain de laurier tout plain de
sa graine. Et adonc cõmãderent les saiges
maistres que la geline fust gardee ⁊ que la
graine fust semee ⁊ gardee a grant diligen
ce. Et de ceste graine vint le boys triõphal
⁊ des lors lempereur portoyt vne branche
de laurier en sa main ⁊ vne couronne sur
son chief de ce mesme arbre. ⁊ les aultres
empereurs apres luy quant ilz avoyẽt eu vi
ctoire se couronnoyent du laurier qui crois
soit en celluy bois sicomme dit plinius. Du
laurier dit dyascorides que cest vng arbre
de belle forme ⁊ de grant odeur ⁊ bonne ⁊
de merveilleuse vertu car il est en tout temps
vert ⁊ ces fueilles sõt de bonne odeur quãt
elles sont verdes ⁊ quãt elles sont broyees
elles garissẽt de la pointure des mousches ⁊
de toutes enfleures ⁊ si garde les livres ⁊ les
robes avec qui on les mect destre domma-
gees des vers. La graine du laurier est ap
pellee baier ⁊ sont grains noirs ou vng peu
roux par dehors ⁊ blãs par dedens ⁊ plains
de gresse ⁊ sont de figure ronde ⁊ de comple
xion chaulde ⁊ seiche ou second degre ⁊ ont
moult clere ⁊ delyee substance ⁊ ont vertu
de nettoyer ⁊ de conforter. ⁊ pource la mect
on en moult de medecines a grant prouffit.
De ceste graine aussi on fait de huille qui
vault a moult de maladies ⁊ par especial
contre celles qui sont venues de froide cause

De ditane. .xliv.

Diptane est vne herbe medicinable
⁊ par especial en sa racine q̃ doyt
estre ferme ⁊ non pas percee ⁊ q̃
ne gecte point de pouldre quant on la brise el
le a vertu de degaster ⁊ de atraire le venin.
Et pource vault elle contre le mors des be
stes envenimees quãt on la mect dessus ou
quant on la boyt sicomme dit dyascorides
⁊ le platere Cesse herbe avec vng peu daul
tres choses a la vertu du triacle. elle fait ys
sir les fleurs aux femmes ⁊ boute hors les
corps mors ⁊ vault contre le hault mal ⁊
contre paralisie quant on le donne avec le
ius de la rue. De ceste herbe dit plinius ou
viii. chapitre du .xx. livre que la femelle du
cerf monstra premier sa vertu car elle men
gue de ceste herbe pour mectre hors les faõs
de son corps plus legierement. Et quant el
les sont blecees de saiectes elles mẽguẽt de
ceste herbe qui leur fait saillir le fer hors du
corps ce elles en sõt blecees. et ce mesmes
dit basille ⁊ saint ambroise ⁊ la glose sur
le livre des cantiques. Ceste herbe croist en

moult de lieux mais celle qui croist en terre grasse nest pas si bone come celle qui croist en lieu sec & aspre. et quat on en goute vng petit elle art la bouche sicomme dit plinius Ceste herbe est appellee diptane pour vne montaigne de lisle de crete qui est ainsi nommee ou elle fut trouuee premierement sicomme dit ysidore ou .xvii. liure. aulcuns appellent ceste herbe le polieul de mars qui est le dieu de bataille pource que elle a puissance de bouter hors les saetes & les dars q sot gettees en batailles sicomme dit ysidore & dyascorides.

De la serpantine. .l.

Serpantine est en latin appellee dragotee pource est elle ci mise entre les herbes donc les noms se comencent par .d. Serpantine est ainsi appellee pource qlle est tachee de diuerses couleurs ainsi comme vne couleuure. Et est vne herbe que les serpens hayet & redoubtet sicome dit ysidore ou .xvii. liure. Ceste herbe a la fleur de couleur de pourpre ou verde come la gueulle dune serpent. & du millieu yst vne langue ague & noire & ronde come lague de serpent & ou millieu de la fleur se lieue vng chief plain de semence grosse & ronde qui est verde au commencemet & puis deuient rousse quant elle commence a meurer. Ceste herbe est de grant vertu sicomme dit dyascorides car la racine seiche & mise en pouldre auec eaue rose nectoye la face & la fait clere & bien couloure & si garist la fistulle auec sauon francoys & la seiche & la nectoye & si la fait si large que on en peut bien traire les os qui sont brisez ou pourris Elle garist le chancre auec vin aigre & en peu de chaulx viue. Les fueilles cuites en vin meurissent les apostumes & garist les oreilles q oyent dur par aulcune froide cause. elle esclarcist la veue & faict venir les fleurs aux femes & garist des emouroides Le ius de ceste herbe fait vne femme grosse auorter quant elle le prent dedens le corps & si enchasse les serpens par son oudeur ne le corps ne peut estre blecie des serpens qui est oingt du ius de ceste herbe sicomme dit dyascorides & le plateaire.

Du dragantum .li.

Dragantum est gomme de vng arbre dot lumeur se endurcist ou par froidure ou par chaleur naturelle Et en est de troys manieres. dont lune est blanche & clere & cest la meilleur lautre est rousse & lautre iaune qui ne sont pas de si grant valeur comme la blanche car elle na point de terre meslee auec soy & vault a froide medecine & les deux aultres sont bones pour chauldes medecines & les peut on garder quarante ans en leur vertu. Le dragantum blanc a vertu de refroidier & de amoistir & de nectoyer & de reioindre pource qil est tenat & glueux Et pource elle vault contre les maladies de la poitrine en electueres & en cirops car il amoistist la poitrine seiche & restore lumeur perdue Il oste la tous & garist lenfleure des boulieures & la despasture de la bouche & si nectoye & blanchist la face. Il vault contre la goutte arthetique & contre le flux du ventre que on appelle dissintere sicomme dit le plateaire

De euene .lii.

Euene est vng fust en ethiopie q est noir a veoir & souef au toucher & dur & si pesant que quant on le mect en leaue il sen va au fos sicomme dit le liure des plantes. Ce fust est mordant & aspre au goust & quant on le mect au feu il rauist tantost & gecte de soy vne doulce & souefue fumee & de bonne odeur. Il a vne vertu purgatiue & cofortatiue & pource le met on en oingnemet que on fait pour les yeulx sicomme dit plinius & diascorides. De ce fust dit ysidore ou dix septiesme liure que il croist en ynde & en la terre de ethiopie. Et quant il est cope de long temps il deuiet dur comme vne pierre. & est vng noir fust & les escorce legiere & tachee. mais cestuy est meil

leur q̃ na nulles taiches mays est tout noir & souef comme le cor de vne lanterne. On souloyt mettre cest fust pres des enfās nouueaulx nes pource que ilz neussēt paour des noires choses sicomme dit ysidore. Et plinius a la recommandation de ce fust dit q̃ euene est vng arbre tresprecieux comme or & yuoire. Et pource ceulx de ethiopie souloyent pour leur truage offrir or & yuoire & euene aux empereurs. Et de ce dient que la royne de sabba offrist de cest fust a salomō par grant especialite sicomme il est escript ou .x. chapitre du tiers liure des roys.

De liere. .liii.

Liere est en latin appelle edera. & pource est elle cy mise entre les lettres dont les noms se commencent par ceste lettre .e. yere est ainsi nommee pource q̃ elle se aherst aux arbres & aux murs sicomme dit ysidore. Ou elle est appellee yere pource que elle fait les chieures auoir moult de lait quant elles la menguent elles en nourrissent leurs faōs qui en latin sont appellez edy de quoy elle est appellee edera sicomme dit ysidore la racine est si dure q̃ elle perce comme fer. & monstre la durte de la terre ou elle croist. Lyere garde longuement sa verdure & en sont les fueilles ameres Lyere est de deux manieres sicomme dit plinius dont lune est noire q̃ a le fruit noir Et lautre est blanche qui a le fruit blanc. Il y a aussi masle & femelle dont le masle est plus grant & si a les fueilles plus dures & plus grasses que la femelle. Les poetes se souloyent couronner de yere en signe que ilz auoyent vif engin. ainsi comme yere est tousiours viue et verde. ceulx aussi q̃ estoyent maistres du dieu du vin lequel estoyt appelle bachus estoyēt couronnes dyere quant ilz alloyent sacrifier au dieu du vin auquel lyere estoyt consacree & a mars aussi qui estoit le dieu de bataille. De quoy on lit que quant alixandre le grant eut victoire de ceulx de ynde il courōna de yere ses cheualiers a lexemple de bachus le dieu de vin qui de ceste herbe couronna les heaulmes de ses gens sicōme dit plinius ou trentetroiziesme chapitre du dixhuitiesme liure de son oeuure. yere monte tant hault cōme larbre ou le mur dure a qui elle se prent & a des branches comme racines. & si porte graine amere & ront les murs & les sepulchres ou elle se prent. Lombre en est froyt & moult nuysant & est ame des serpens. & est merueille comment ia dis on la tenoyt a grant honneur car lodeur de ces fueilles en est puante & la saueur en est amere. De rechief dit plinius que qui feroyt vng vaissel de fust de lyere & mectroyt dedens de leaue & du vin ensemble. le vin sen ysseroit & leaue demeureroyt dedens toute seulle selon dyascorides. Combien que lyere soyt amere si est elle bonne en medecine. car elle restrainct & serre. Et pource vault elle contre le flux du ventre. & le ius gecte es narines purge le chief & en oste la douleur. Et se on le gecte tiede es oreilles auec huylle il vault a ceulx qui sont sours De rechief lyere est cōposee de choses contraires. Et pource elle oeuure en contraires causes car elle meure & atrayt nectoye & adoulcist. Et pource mect on souuent ces fueilles sur arsure sicomme dit dyascorides. La gomme de lyere vault contre la pierre & la grauelle. Et la chieure ou le bouc qui sont nourris de ces fueilles en ont le sang plus agu & plus fort pour rompre la pierre es rains ou en la vessie. Il est vne maniere de yere ou la rousee deuient glueuse quant elle chiet sur. les fueilles de celles yeres sont de grant vertu selon les phisiciens car la fumee en fait venir les fleurs aux dames. & oste le rume & cōforte le chief & tous les sens & garist de la tous & du flux du ventre. Et si le mect on prouffitablement en moult de medecines.

¶ De la foussie. .liiii.

La souffie est en grec appellee eli cropie. Et pource est elle cy mise entre les herbes dont les noms se commencent par .e. La souffie est une herbe qui flourist ou solstice deste et se clost et ouure auec le souleil. Et pource quelle suyt le souleil lappelle on solsequium en latin: ou selon le plateayre elle est appellee lespouse du souleil car elle suyt le souleil ainsi comme lespouse suyt son mary La souffie quāt on la boyt oste les vermines des mains et du corps quant on la mect dessus cōme ung emplastre si comme dit ysidore. La souffie est froide et moiste ou second degre. Le ius en vault contre venin que on a beu et mengie et cōtre le mors du chien enragie quāt on le mect dessus broye. et vault moult contre la chaleur du foye et si en ouure les conduys si comme dit le plateaire. Leaue ou le ius de ceste herbe vault moult contre frenasie quant on en mect sur les temples & sur le front du malade. et de ce ay veue lexperiēce a paris en ma presence.

De la esulle. .lv.

Esuelle est une herbe chaulde ou tiers degre et seiche si comme dit dyascorides. La racine en est bonne en medecine. et est sa vertu en sō humeur que elle rent comme layt blanc quant on le brise en fueilles ou en semēce ou en racine. Le lait qui en yst des fueilles ou de la semēce ou de la racine de ceste herbe quant on en touche au visaige de une personne la fait en une nuyt deuenir comme meselle en la face et luy despiece le cuyr et ronge la cher ou visaige. Ceste herbe garist les fleumatiques et vault contre ydropisie et contre aultres maladies qui sont causees des humeurs fleumatiques.

De leruque. .lvi.

Eruque est une herbe chaulde et moiste qui ouure les conduis et cōforte les rains & garist de paralisie & fait yssir lorine & purge les rains & la vessie & est prouffitable en viande & en medecine. & les mousches qui font le miel si en aymēt moult la fleur si comme dit plinius.

De elebore. .lvii.

Ellebore est une herbe dont il est .ii. manieres. car il en est du blanc qui a la racine blanche. & du noir qui a la racine noire. Le blanc purge les humeurs fleumatiques & le noir purge les humeurs melancoliques. Ceste herbe est de grant violence si comme dit dyascorides. Et pource on la doyt recepuoir saigement & par medecine car elle blesse & tue la personne qui la prent indiscretement. Ceste herbe vault contre les fieures quartaines et contre les vers des oreilles & contre le hault mal de quoy on chiet. & contre litargie. La pouldre de cest herbe meslee auec le pain tue les ras & les souris qui la menguent si cōme dit dyascorides & le plateaire. Le elebore blāc est meilleur q̄ le noir & est chault & sec ou tiers degre & croist en lieu hault & moiste et a fueilles qui resemblent au plantain mais que elles sōt plus lōgues et plus aigues au bout. et si a le pie de ung coste de hault et de plus. La racine du blanc elebore lasche moult fort et hault et bas. et nen doyt on point user se la matiere nest premier digeree. Et encores adonc la doyt on saigemēt recepuoir. et pource dit ypocras que qui veult user de ceste herbe il doit mouuoir son corps et ne doyt point dormir car il seroit en peril de mourir si comme dit dyascorides et le plateaire. Le elebore noir est plus perilleux que le blanc selon les acteurs de medecine.

De eulle. .lviii.

Eulle est une herbe qui est de .ii. manieres dont lune croist es courtilz & lautre croist aux champs & ceste seconde est de plus grant vertu. la racine en doit estre cueillie au cōmencement deste et sechee au souleil et a vertu de adoul

cir et nectoyer et de cōforter les ners et de degaster les humeurs glueuses. et si vault moult contre froides maladies et contre la tous et cōtre les parties qui sōt refroydies en tout le cueur sicōe dit le meigre en ung vers de son liure.

¶ De epithime. .lix.

Epithime est la fleur de une herbe qui est appellee thyme de qui toute la vertu est en la fleur car on mect en medecine la fleur et non pas lerbe ne la racine sicomme dit dyascorides plinius et le plateaire. Ceste fleur a vertu de purgier les passions fleumatiques et melancolieuses. et pource vault elle contre les fieures quartaines et cotidiannes et si fait biē yssir lorine et destoupe les conduis du foie et de la ractelle.

De lyeble. .lx.

Yeble est une herbe qui resemble au seur en fueilles et en fruyt et qui la racine et lescorce et les fueilles et le fruyt sont bons en medecine. Car selon dyascorides ilz ont vertu de degaster les fleumes qui sont gros et glueux. Le ius de ceste herbe vault contre la goute artetique qui retrait les ners des piez et des mains. Et contre ydropisie qui viēt de froit de cause fleumatique. et cōtre les humeurs qui sont entre cuir et chair assemblees. De rechief ceste herbe vault moult contre blesseure qui vient de cheoir ou de ferir quant on ybaigne souuent le membre qui est blecie. car elle en oste la douleure et lenffleure et cōforte les os et les ners. Et combien que elle soyt puante et de male odeur et sans nulle saueur si est elle de grāt vertu reputee en medecine selon le iugement des anciens medecins sicomme dit dyascorides plinius et le plateaire.

Du figuier. .lxi.

Le figuier est ung arbre qui est ainsi nomme pour sa fecondite qui est plus grāde que des aultres arbres car il porte troys ou quatre foys lan quant lung fruyt est meur lautre si vient. Et la cause de ceste habondance est pource que il habōde moult en humeur qui est grasse et se conuertist en fruit legierement. Le figuier de egipte est plus habondant en fruyt que les aultres. et quant on gecte le fust en eaue il sen va au fons et quant il y a este longuement il remōte dessus et flote dessus leaue qui est contraire a la nature des aultres arbres. Quant le temps de pitagoras les champions viuoyent de figues. Mays il leur fist mengier de la chair pour estre plus fors et mieulx nourris. Les figues empeschent les vielles gens de froncier et de rider quant ilz en menguent souuent. Quant on lye ung torel sauluaige a ung figuier il deuient priue et debonnaire soudainement sicōme dit ysidore ou septiesme chapitre du dixseptiesme liure. Selon aristote ou liure des plantes le lait de lescorce du figuier a la vertu de faire prendre le lait des bestes pour en faire des frommages ainsi comme a la quaillet. le figuier a larges fueilles et trenchās et sont agues au bout. Et qui en prent le lait ou le ius et en oingt les mēbres qui seruent a generacion tantost apres la persōne est esmeue a luxure sicomme dit la glose sur le second chapitre du liure de genesis. Le figuier laisse a porter fruyt aulcūe foys par peu de humeur. Et adōt on le doit arouser deaue doulce et mectre du fiēs a la racine. Aulcunefoys il laisse de porter par trop de humeur. Et adonc on la doyt percier pour en faire yssir lumeur q̄ lempesche a fructifier. le figuier gecte son premier fruit au bout de ses branches auant que ses fueilles Et est ung arbre moult tendre et qui est tāt tost engelle. et par especial quant il commēce a gecter. Il est une maniere de figuiers q̄ portent petites figues et ont les branches si basse que elles se fichent en terre et y germent et font nouuelles brāches tout entour larbre. Et font ung ombre si espes que les

bestes si vont mucier pour le souleil et pour le vent. les fueilles de ce figuier sont moult larges et ainsi grandes comme vng targe Et si ya grant foison de figues qui sont petites comme vne feue qui sont si cuytes entre les fueilles par la chaleur du soleil que elles sont si doulces a mēgier que cest grāt merueilles sicomme dit plinius ou sixiesme chapitre de son douziesme liure. De rechief il dit ou dixneufuiesme chapitre de son quinziesme liure q̄ il est vne maniere de figuiers sauuaiges qui aultrement sont appellez figuiers des chieures dont les figues ne sōt iamays bonnes ne meures. et si fait meurer les aultres. car quant vng bon figuier ne peut porter on prent vne branche du figuier sauluage et le ante len en vng pertuys dedēs la racine du bon figuier et pource il porte fruyt. De rechief il dit que telz figuiers sauluaiges doyuent estre plantez pres des riues si que le vēt puisse porter loudeur de lung a lautre. Et a ce est meilleur le vent de austre que cestuy de aquilonne pource que il nest pas si nuisant aux figues comme est lautre. Et de ce vient que es parties de aquilōne les figues ny sont pas si bonnes comme es parties de austre sicōme dit plinius.

De fresne. lvii.

Fresne est vne herbe selon ysidore q̄ croist en lieux aspres et en mōtaignes ꝛ en fait on les lāces aux lieux ou il ny a point de sapin. car il se brise de legier. du fresne dit plinius ou. xiii. chapitre du. xvi. liure que entre les arbres que nature a engendre pour medecine le fresne est vng des plus prouffitables. car cest vng arbre hault ꝛ rōt ꝛ droit qui est noble pour la louenge de ces fueilles ꝛ pour les lances de archiles. Et quant lescorce en est ostee il est si semblable au cedre que les marchās y sont souuent deceuz en achetāt fresne pour cedre. Les fueilles du fresne sōt bonnes cōtre venin quant on en boyt le ius ne les serpens nousent toucher lōbre du fresne ne au matin ne au vespre. Et qui mectroit vng serpent entre vng feuz les fueilles du fresne elle se bouteroyt plus tost ou feu que es fueilles. Toutesfoys sont les fueilles du fresne mortelles aux iumēs en grece ꝛ nō pas a aultres bestes. Le fresne fleurit auant quil gecte ses fueilles. ꝛ est de deux especes de fresne sicomme dient ceulx de grece dont lune est longue ꝛ sans neux ꝛ lautre a plus petites fueilles ꝛ est plus dur ꝛ est semblable au lorier. Les aultres dient que il est deux manieres de fresne dont lung croist en plain pais q̄ a les fueilles plus deliees. Et lautre croist en mōtaignes qui a les fueilles plus espesses ꝛ sōt meilleures que les aultres sicōme dit plinius. Selō le plateaire le fresne est vng arbre chault ꝛ sec ou second degre de qui lescorce ꝛ les fueilles sont bonnes en medecine auec les choses qui croissent dessus luy car ilz ostēt le flux du ventre ꝛ estanchent le vomir qui viēt par foiblesse de la vertu retentiue quāt on les cuist en eaue de pluye ꝛ en vin aigre ꝛ on le mect sur lestomac.

Du fou. lviii.

Fou est vng arbre dont la matiere est necessaire en moult de choses sicomme pour ardoir ꝛ pour edifier. Selon ysidore ꝛ plinius le fou est vng arbre q̄ porte vng fruit que on appelle fouine de quoy souloyēt viure les gens mays les bestes en viuent maintenāt ꝛ par especial les ras ꝛ les souris en menguent voulentiers ꝛ en deuiennent moult grasses ꝛ les coulōs ramiers aussi. Lescorce en est mōlt prouffitable pour faire vaisseaulx a garder poissōs ꝛ a aultres diuers vsages de quoy on vse es parties de aquilonne sicōme dit ysidore. Le fruit du fou est moult nourrissant ꝛ fait la cher des bestes q̄ en sont nourries moult legiere ꝛ moult cuysant. la substāce du fou nest pas moult ferme. ꝛ pource pourrist il tantost mays quant le fust est sain ꝛ entier il est able a moult de choses

et la cendre auec aultres choses est bonne a faire voirre par force de feu. Le fust du fou est legier et est peu daultres arbres si ables a diuers edifices comme est le fou. ¶ Les fleurs du fou sont semblables aux fleurs du til. mais elles nont pas si bonne odeur. Et toutesfoys y habitent les mousches a miel. Et font le miel sauluaige dedens les treux des foux moult voulentiers par vsaige

De la feue. .lxiiii.

Feue selon ysidore ou. xvii. liure est dicte de fage en grec q en latin est a dire menger car anciennement les gens mengoyent des feues plus q daultre grain. il est deux manieres de feues dont lune est appellee feue degipte et lautre feue commune. Et cestecy est aulcunefoys appellee feue frasee. pource quelle se brise en la mollant si comme dit ysidore. La feue est vne herbe que on plante aux chāps et aux courtilz de q le pie se lieue gros et creux et plain de neux et en chascun neu elle gette fueilles larges et vng peu agues au bout et gette fleurs qui sont blanches et vng peu noires par dessus et de grant odeur. Et y habitēt moult voulentiers les mousches a miel. De ces fleurs viennent les escosses q sont verdes au commencement par dehors et blanches par dedens. Et la sont les fleurs assises et ordonnees ainsi cōe en diuerses maisons. et quant lescorce deuient noire cest signe que les feues deuiennēt meures. La feue selō dyascorides est froide et seiche mais quant elle est en verdeur et nouuelle elle est molle au pmier degre. et adonc elle ne nourrist point et engendre humeurs grosses et enfle la basse partie du ventre. et pource elle nuyst a lestomac et engendre gros sang et melancolieux et grosses fumees qui troublent le ceruel et fait songier choses terribles. Et quant elle est cuyte sa malice en est appetisee. Mays elle nest pas du tout ostee. Ceulx qui vsent des feues continuellement ont douleur aux boyaulx et le ventre dur. et la vartelle estouppee et sont de dure digestion. Et enflent moult quāt on les mengue a tout lescorce. La mouelle de la feue nectoye la face et le polmon et garist lappostume de la mamelle et garist la douleur des yeulx quant on la mesle auec roses. ¶ Et quāt elle est meslee et mise sur les temples elle restraint la racine qui viēt et desceēt aux yeulx. La feue fendue et mise sur vne vayne couppee en estanche le sang et si retiēt le lait qui court hors des mamelles. La feue cuite en gresse de brebis garist de podagre et de goute artetique quant on la met sur le mal Et quant elle est cuite en vin aigre elle reboute les apostumes et les enfleures. mais que on luy mette au commencement. De la feue dit plinius que ētre les potaiges la feue est tresbonne Et la mesle on aulcūe fois auec la farine pource q le pain en soit plus pesant. Et de la feue dit pitagoras que elle amdist les sens de cestuy qui en vse souuēt et fait songier choses merueilleuses car les ames des mors sont dedens les feues si cōe disoient follemēt aulcuns anciēs. Et pource disoit varro q leuesque de la loy ne deuoit mēgier nulles feues. la feue couppee et gectee en terre croist auec la lune laquelle chose ne fait nul aultre grain. Et si ne cuist point en eaue salee et si se veult plāter au decours de lestoille pour supuir et deuāt yuer. La feue desire leaue quant elle est en fleur. Et quāt elle en est hors elle ne veult que seichresse et engresse la terre ou elle est plantee ainsi comme fiens. Les feues croissēt toutes par elles sans semer ou planter en aulcuns pays et par especial en montaignes et es ysles de mer qui sont vers septētrion mais elles sont si dures que a paine peuent elles cuire il croit aussi de telles feues en egipte mais elles sont pleines despines Et pource les cocodrilles les fuyent et nen osent approuchier a celle fin que elle ne leur face mal es yeulx. Et lerbe ou ces feues croissēt a bien. x. couldees de lōg et a le chief

ainsi cōme ung pauot de la couleur de une rose ou ses feues sont encloses q̄ sont ung peu ameres & en est la racine bonne a menger et cuite & crue sicōe dit plinius ou .xii. chapitre de son .xviii. liure.

Du fourmant .lxv.

Fourmant est ung grain tresbon pour mengier qui croyst en ung espy garny dárestes ou est mys le grain de fourmant & qui le deffent du mors des oyseaulx petis & des bestes sicōme dit ysidore ou .xvii. liure. Tout grain de quoy on fait pain & qui croist en espi est appelle fourmant sicomme seigle orge & leurs semblables sicomme dit ysidore & plinius Mays ceste maniere de parler nest pas en usaige en nostre langaige car tous grains nous appellons ble mais nō pas fourmāt. En tous blez on doyt cōsiderer la terre ou on le mect. Car ung ble croist en une terre ou lautre ne pourroit proufiter De rechief on doyt considerer la qualite de le semer. car les ungz sont plus tost semez que les aultres & plus en parfont que les aultres. De rechief on doyt considerer le tēps de semer car sicomme dit plinius. Il fait meilleur semer en autompne q̄ en aultre sayson. car le tēps y est plus seur. De rechief on doyt considerer que la semence soyt pure & necte sans ordure qui la puysse corrompre. Et quant elle est hors de terre que elle soit bien seichee & nettoyee des mauuaises herbes q̄ la pourroyēt empeschier sicōme dit plinius

De la farine. .lxvi.

Farine est la matiere de quoy on fait le pain. Et est appellee farine pour le fourmāt dōt elle est faicte. ou pource que elle farcist le uentre selon ysidore. La farine est proufitable en viande & en medecine car on en fait le pain q̄ est cuit ou feu ou soubz les cendres ou au four Lequel pain conforte le cueur & nourrist le corps de la personne & donne force & pouoir de labourer. & par especial quant il est tendre & de farine de pur fourmant sicomme dit constantin ou liure des dietes. La farine est mollue & brisee entre deux moulles & sassee pour en oster le bran & destrēpee deaue chaulde & y mect on du leuain pour estre plus sauoureuse & puis est pestrie & amenee en forme de pain & mise au feu. Et aisi par mōlt de labeurs elle est ordonnee pour vie donne nourrir & soustenir. La farine aussi est bonne en medecine. car quant elle est meslee auec miel elle oste les bessies & la roigne du visaige sicomme dit diascorides. la farine cuite en vin & en gresse amollist les mamelles q̄ sōt endurcies pour le lait qui est pris dedens & si fait meurer les apostūes. & fait lascher & restraindre les nerfz qui sont retrais sicomme dit dyascorides.

Du leuain .lxvii.

Leuain est en latin appelle fermētū Et pource est il cy mys ētre les lectres qui se commencent par .f. Et est appelle leuain pource que il fait leuer & croistre la paste sicomme dit ysidore. Le leuain est compose de diuerses vertus. Car il esliene la paste & luy donne saueur estrange & si trait les humeurs du corps & fait meurer les appostumes & ouurir quāt on mect du sel auec sicomme dit dyascorides. Le leuain enfle & corront & perse & deuise les parties du pain ou de la paste ou il est mis sicomme dit la glose sur le .v. chapitre de lespitre saint pol aux corinthiens.

De fumesterre. .lxviii.

Fumesterre est une herbe chaulde au premier degre qui est engēdree des grosses fumees qui yssent de terre. Et pource est elle de si forte odeur & de si amere saueur. Et de tāt comme elle est plus verde de tant est elle meilleur & plus vertueuse. Car elle purge la melancolie & le fleume & la colle & la roigne. & si vault contre ydropisie de froide cause & contre podagre. & si euure les conduys du foye & de la ratelle. Mays elle a ung vice car elle

enfle ⁊ engendre ventositez. Et pource la doyt on prendre auec anis ⁊ semence de fenoil pource que elle nengendre les trenchoisons. ou ventre sicomme dit le plateaire.

Du fenoil .lxix.

Fenoil est vne herbe commune ⁊ de grande vertu car elle est chaulde ⁊ seiche ou second degre. ⁊ est sa racine ⁊ ses fueilles ⁊ sa semence bonne en medecine. Le ius de sa racine aguise la veue. ⁊ les serpens quāt elles sont vielles en menguent. ⁊ par ce elles se renouuellent sicomme dit ysidore ou .xvii. liure ⁊ plinius aussi. le fenoil est bon aux yeulx qui en vse communement il en a meilleur entendement Le fenoil est de deux manieres dont lūg est priue ⁊ croist aux iardins ⁊ lautre est sauuaige dont la semēce beue en vin garist du mors des serpens ⁊ du mors de la pointure des escorpions Le ius du fenoil gecte es oreilles tue les vers qui sont dedens ⁊ si conforte lestomac ⁊ le restraint ⁊ oste le vomir ⁊ brise la pierre es rains ⁊ fait bien yssir lorine ⁊ fait multiplier le lait es mamelles la racine du fenoil purge les rains ⁊ vault contre ydropisie quant elle est cuite en vin ⁊ garist le mors du chien enragie. Toutes ces choses fait le fenoil priue mays mieulx vault le fenoil sauluaige sicōme dit dyascorides.

De ferulle. .lxx.

Ferulle est vne herbe de qui le ius est appelle gabane sicomme dit ysidore ou .xvii. liure selō plinius au .xxiiii. chapitre de son .xx. liure. La semence de ferulle est semblable a anis ⁊ les fueilles et les branches cuites en huille sōt bonnes a lestomac quant on le mēgue auec miel. Et q̄ en mēgue trop elles font le chief douloir. Et qui boyt de la racine le pesant de vng denier en deux goutes de vin il garist du mors du serpent. Le ius prins de la quātite de vne feue destrāpe le ventre. La mouelle de la ferulle oste les ordures de la face. Et la semence estanche le sang quant on le boyt en vin. Et si vault a ceulx qui cheent du hault mal. et si esclarcist la veue sicomme dit plinius.

Du fain .lxxi.

Le fain est ainsi appelle pource q̄ il nourrist la flambe sicomme dit ysidore ou dixseptiesme liure Toute herbe noble quant elle est couppee peult estre appellee fain. et par especial quant elle est bonne pour nourrir bestes. Du fain dit la glose sur le liure de ysaye que il est vert quant il est ieune et donne grant beaulte et moult belles fleurs. Et puys il seiche par la chaleur du souleil et deuient vng peu de pouldre. le fain tant comme il est vert donne grant beaulte aux pres et aux montaignes et actrayt les yeulx a soy regarder par sa beaulte. mays il pert de legier sa beaulte par la chaleur du souleil qui en seiche toute la moysteur. et adonc il ne vault que pour les bestes ou pour le feu. Le fain quant il est meur est faulchie et estendu au souleil pour seicher. et retourne a la fourche q̄ il ne pourrisse a terre et recueilly au ratel et assemble par grans tas et garde pour diuers vsaiges. le fain qui croist en hault lieu qui nest pas trop moiste est de plus bonne odeur et de meilleur saueur pour les bestes que celluy qui croist es pres et es mares plain de aue. car leur humeur y est plus degeree sicomme dit plinius.

Des flayaulx des arbres. .lxxii.

Les flaiaux de sarbres sōt les plus haultes parties des arbres et des vignes. et sōt aīsi appellees pource que ilz flechissent au vent et se ployent comme vng flayal sicomme dit ysidore ou dixseptiesme liure. Ces flayaulx sont vestus des fueilles lesq̄lles aulcūs appellent les cheueulx de larbre. et les grecz les appellent les filz de larbre pource que les fueilles sont pleines de petites boynes qui sont com-

me petites filles. le tuyau dōt la fueille yst
est appellee loeil de larbre par lequel pas-
se lumeur clere qui se conuertist en substan
ce de la fueille sicomme dit aristote ou liure
des plantes. les fueillez sōt en larbre pour
sa beaulte & pour les fleurs & le fruit gar-
der du vent & du chault & de la gresle. les
fueilles se meuuēt legieremēt au vēt. mais
elles ne cheent pas de legier. iusques a tēps
que le fruit est meur & sōt verdes en ver & en
este & palissent en autompne & puis cheēt
vers yuer & se pourrissēt en la terre. les fueil
les sōt bōnes en medecine & aux bestes pour
mengier sicomme il appert des chieures qui
les menguent voulentiers & par especial les
fueilles de lyere. les fueilles selon ysidore
sont aisi appellees pource que elles fluent
& cheent hors de larbre. Et si ont en elles
oudeur couleur & saueur legierete & vertu
par leur oudeur elles retrayent les esperilz
& par leur saueur elle donne delectacion au
goust. par leur couleur elle donne plaisir a
la veue par leur souefuete elle est playsant
a sēs de toucher par leur vertu elle garissēt
plusieurs maladies. pres des fueilles sōt
les fleurs q̄ sont engendrees de vng doulx
vent q̄ est appelle zephirus & sont abatues
par le vent de austre sicōme dit ysidore. les
fleurs aournent les arbres les champs les
pres & les boys. Et par leur doulceur qui
viēt de la rousee du ciel elles donnent aux
mousches la matiere de quoy elles fōt le miel
Quant les fleurs apparēt cest signe de nou
uel temps & esperance dauoir du fruit. les
fleurs sont engendrees de la pure humeur
de la moelle de larbre sans corruption de soy
& se euurent au souleil leuant & se recloyent
au souleil couchant. Et quāt les fleurs ys
sēt trop tost hors de larbre. cest signe de def
faulte de fruit. car elles sont voulētiers engel
lees. Il est apres moult daultres fleurs q̄
ont grant vertu sicomme la fleur du lis la
rose la violecte desquelles nous dirons en
leur lieu. Il est vne fleur qui est en lescrip-
ture appellee fleur de champs pource q̄ elle
croist par soy en lieu qui nest point laboure
sicomme dit plinius. Ceste fleur est petite
assise sur vng gresle pie & a rouge couleur
& na que. v. fueilles & a telle vertu comme
vne herbe que on appelle centānee de laq̄lle
nous auons dit cy deuant en la lettre de. c.

Du fruit. .lxxiiii.

Le fruit est proprement pris es ar-
bres & es chāps combien que par
abusiō de parler on appelle la por-
ture des femelles. le fruit de leur ventre sicō
me dit ysidore ou. xvii. liure. le fruit est en-
gendre de la plus noble & plus grasse hu-
meur qui soyt en la racine & de la mouelle de
larbre q̄ est formee en fleur et puis en fruit
et couuert de fueilles et nourri de chaleur du
souleil. Et quant il est meur et cueilly il est
depute a mēger selon la vie et le vsaige des
creatures. le fruyt cru et mal digere nuyst
moult au corps et par especial aux enfans
et des foibles personnes. Car il enfle et en
gēdre les vers ou vētre et nourrist les mau
uaises humeurs et si corront le goust sicō-
me il appert des femmes grosses qui nont
point de goust pour les fruis vers & mal me
urs que elles menguent sicōme dit plinius
le fruit quāt il est meur et biē digere est bō
a mēger et en medecine mais q̄ il soit p̄s par
raisō. le fruit est au p̄mier cru et dur et mal
a digerer aigre poignāt et amer. mais ap̄s
par la chaleur de dehors q̄ conforte celle de
dens il deuient doulx quant il est meur. le
fruit est plus tost meur au hault de larbre q̄
au bas pour la chaleur du souleil qui y fiert
plus fort. le fruit quant il deuient meur chā
ge sa couleur de vert en palle et en rouge et
sa saueur de aigre en doulceur et sa durte
en mollete. car le fruit au premier est vert
quant a couleur. et aigre quant a saueur et
dur a taster. mais quāt il est meur il est pal
le et rouge et si est doux a goust et mol a ta-
ster sicomme dit ysaac ou liure des dietes.
le fruyt des arbres qui croyssent es mon-

taignes est plus pur ꝛ de meilleur saueur ꝛ plus sain que des arbres qui croissēt es valees. Car il a meilleur ꝛ plus pur nourrissement sicomme dit aristote. Il est aulcūs fruis qui sōt doulx au premier ꝛ puis se deuiennent amers. ꝛ sont bons en medecine. combien que ilz ne soyent pas bons a mengier sicomme dit aristote. le fruyt doulx est le plus atrempe en ses quatre qualites sicomme dit ysaac ꝛ de meilleur nourriture. Le fruit aigre ꝛ dur restrainct ꝛ estoupe les conduys mays il conforte lestomac ꝛ aguise lapetit ꝛ par especial quant on le mengue a iung cueur. Et quant on le mengue apres aultres viandes il les fait descendre au fons de lestomac ꝛ lasche le ventre ꝛ estainct la soif ꝛ atrempe la colle ꝛ deuise les grosses humeurs mays il ne les oste pas le fruit quant il est meur est de bonne saueur ꝛ de gracieuse oudeur mays que il ne soyt pourry ou vert mollu ou corrompu par mauluais air. Le fruit se doyt garder en lieu pur ꝛ net en estrain ou en fain car il se pourrist tantost sur terre ou en lieu moiste sicomme dit plinius. Le fruit meur chiet plus tost de dessus larbre que le vert et chiet plus tost de nuyt que de iour car il est plus pesāt pour la rousee dont il est chargie par nuyt plus que par iour sicomme dit plinius.

Du germe .lxxviii.

Germe est ce q̄ fait croistre ꝛ fructifier sicomme dit ysidore. car lumeur est au germe de quoy la plāte est nourrie. combien que le germe soyt petit en quantite si est il grant en vertu. car la force de la racine est traicte ꝛ conuerte en la substance du germe Et pource les herbes sont bonnes a mectre en vsage de medecine tant cōme elles sont en germe car elles ont lumeur ꝛ la vertu de la racine. le germe est ce qui premier yst de la racine de larbre ou de lerbe. car quant la chaleur de nature qui est en la mouelle de la racine est confortee elle trait a soy lumeur qui est entour soy. Et en retient ce qui est necessaire pour la nourriture de la racine ꝛ regete le remenant ꝛ le fait monter par la chaleur qui est dedens enclose ꝛ se conuertist en la nature de germe qui croist tousiours iusques a tāt que larbre ou lerbe ayt la quātite q̄ luy est deue selon sa nature sicomme dit auerrois sur le liure des plantes. Le germe est de verde couleur qui est moyenne entre blāc ꝛ noir. Pource que il est fait ꝛ cause de lumeur de la terre q̄ est noire ꝛ de la chaleur de lair qui est cler ꝛ blanc. Le germe est commencement du pie de larbre ou de lerbe ꝛ des fleurs ꝛ du fruit ꝛ degecte premierement plusieurs fueilles enuelopees lune dedens lautre. Et ce fait dame nature pour garder la chaleur naturelle du germe qui est encore tendre. Et seroyt tost blecie de la froidure de lair se les fueilles ne le gardoyent du froit du vent ꝛ de la gresle ꝛ de mauluaise rousee ꝛ de lair corrompu. La naissance des germes est la beaulte de la terre car toute sa verdure en vient ꝛ si est signe de la mutacion du temps. car quant les germes yssent hors de la terre cest signe de la fin diuer ꝛ du cōmēcemēt deste. Les germes sōt aulcūefoys mēgez des bestes. ꝛ adonc cest sās esperāce dauoir fruit

De lerbe sauluaige. .lxxix.

Lerbe sauluage est a paris appellee verde herbe q̄ on pouldre par les maisons ꝛ sēble estre ble mais nō nest. ceste herbe est en latin appellee gramē Et pource est elle cy mise entre les nōs q̄ se cōmencent par. g. Ceste herbe est engēdree de lumeur de la terre par la chaleur du souleil qui la trespasse ꝛ en assēble les plus deliees parties ꝛ les cōuertist en racines qui apres gectēt leurs germes hors de terre. ceste herbe quāt elle est marchee ꝛ defoulee au cōmencement de sa naissance en deuient plus belle ꝛ plus dure. Et tant comme elle a sa racine plus parfonde tant croyst elle plus hault. Et quant on la lesse croistre a sa volente elle gecte tost sa semence ꝛ sendur.

cist ⁊ pert tost sa verdure ⁊ sa beaulte sicō me dit plinius. Ceste herbe a diuerses vertus selō les diuers lieux ou elle croist. ⁊ les diuerses humeurs dont elle est nourrie sicomme dit plinius ⁊ constantin Et pource est elle meilleur es montaignes ⁊ plus petite que es pres ⁊ es valees. Et sont meilleurs ⁊ plus saines pour les bestes ⁊ de meilleur nourriture Ceste herbe est belle a veoir ⁊ bōne a mēger aux bestes ⁊ si garist de mōlt de maladies. ceste herbe desire le tēps chault ⁊ moiste ⁊ het le vent de bise qui est froit ⁊ sec sicōme dit bede. Selon dyascorides lerbe sauuage est vne herbe especialle qui a en soy plusieurs noms dont il yst fueilles qui sont vng peu larges ⁊ agues au bout. ⁊ a la racine doulce ⁊ pleine de neux. ⁊ la menguent volētiers les bestes Ceste herbe a vertu de restraindre le ventre ⁊ de resoldre les playes ⁊ de garir les playes des rains ⁊ de la vessie ⁊ si oste la douleur de la ratelle Les chiēs cognoissent bien ceste herbe ⁊ la menguent quant ilz se veullent purger Et le font si secretement que a paine en peut on auoir cognoissance sicomme dit plinius.

De galbanne. .lxxvi.

Galbanne est le ius de vne herbe q̄ est appelle ferule sicōme dit varro ⁊ ysidore ou .xvii. liure. ceste herbe est coupee en este ⁊ en yst vne larme que on met seicher au souleil ⁊ quant elle est seiche elle a couleur dencens ⁊ a grains q̄ sont blans par my sicōe dit plinius ⁊ dyascorides. Ceste larme est chaulde ou tiers degre ⁊ moiste ou p̄mier degre. ⁊ la meslent aulcunefois auec pois ⁊ feues frasees. ⁊ pour ce les marchās en sont deceuz. Le pur galbanne se garde moult longuement ⁊ a vertu de attraire ⁊ de destremper de laschier ⁊ de adoulcir. Sa fumee esueille ceulx qui sōt en litargie ⁊ oste la douleur de la ratelle ⁊ la destoupe auec vng peu de vin aigre ⁊ fait yssir lenfant mort hors du corps ⁊ purge la marris La pouldre du galbanne auec miel tue les vers du ventre et sa fumee enchasse les serpens sicōme dit plinius dyascorides et le plateaire. Qui veult mettre le galbanne en medecine il le doit auāt fōdre sur le feu et puis gecter en eaue. et ce qui est pur flotte dessus leaue et ce q̄ nest pas pur sen va au fons. Dyascorides dit que on le doyt mettre en eaue boillant et prēdre ce qui va au fons et laisser le remenant.

De la goute lxxvii.

La goute de quoy dauid fait mencion ou psaultier est la larme qui yst dung arbre Et est ceste goute appellee armoniaque en medecine sicomme dit plinius et ysidore. les branches de ceste arbre sont coupees en este et en yst ceste goute qui est nette pure blāche et grasse aīsi cōme encens. Et quant on la brise elle reluist dedens et est pleine de gōme et si a odeur aīsi cōe de castore. et si a saueur amere ou vn peu aigre sicōme dyēt dyascorides et plinius ceste goute est chaulde ou tiers degre et seiche ou second degre. Et a vertu de degaster et de laschier sicomme dit le plateaire. et quāt on boyt elle garist du mal de rattel. le oste les ordures des yeulx et si tue les vers ou ventre auec le ius de aluine et vng peu de miel. Et si vault moult cōtre la goute artetique auec vng peu de pois dure et si fait biē yssir lorine et les fleurs aux dames Et oste toutes enfleures sicōme dit la glose sur le psaultier.

Des cloux de girofle. lxxviii.

Girofle est le fruyt de vng arbre q̄ croyst en ynde et le doyt on cueillir en este quant il est bien meur. Il se garde bien cinq ans en sa valeur. Mays que il soyt en lieu qui ne soit ne trop froyt ne trop moyste. les cloux de girofles quant ilz sont parfaitz ont la saueur ague et la couleur noyre. et sont chaulx et secs. Et quant on les estraint vng peu aux ongles ilz rendent vng peu de humeur et si ont tresbonne oudeur. Quant les

cloux de girofle sont tresfers les marchãs les mectent en pouldre de galiofille ⁊ mesle avec vin aigre ⁊ bon vin ⁊ bien ouvourãt ⁊ de ce ilz deviennent moistes ⁊ reprennent leur odeur tellement que apayne le peut on congnoistre entre les aultres qui sont bons Mays ceste apparence ne leur dure que .xx. iours les bons cloux de girofle confortent par leur odeur ⁊ degastent les mauvaises humeurs ⁊ confortent le cervel ⁊ les vertus qui en luy sont ⁊ si valent contre le default du cueur. Car ilz confortent moult la vertu espirituelle ⁊ si aident la digestion ⁊ ostent la douleur de lestomac qui vient de froide cause sicomme dit dyascorides.

Du geneste. .lxxix.

Geneste est une herbe moult amere qui croist en lieu desert sans la bouter ⁊ en terre seiche ⁊ brehaygne ⁊ a moult de branches gresles ⁊ dures ⁊ pleine de neux. Et est verde en este ⁊ en yver a iaunes fleurs qui ont fortes odeurs ⁊ maulvaise ⁊ amere saveur. mays elles sont de grant vertu sicomme dit dyascorides. car leaue ou sont cuytes les fueilles ⁊ les fleurs du geneste restraint lenfleure de la racte ⁊ garist les douleurs des dens ⁊ restraint les fleurs des dames ⁊ le flux du ventre. le ius en tue les lentes ⁊ la vermine. Ceste herbe fait une semence amere q̃ croist en cosses longues ⁊ noires ainsi cõme escosses de vesses ou de pois. Et vault ceste semence a toutes les choses devant dictes.

Du grain en general. .lxxx.

Le grain est la plus petite partye de larbre ⁊ de lerbe ou il croist ⁊ si a escorce ⁊ mouelle ou est la vertu semmalle par quoy il peut germer en terre ⁊ getter hors de soy la plante de son espece pour la garder ⁊ perpetuer en son estre ⁊ en sa nature. Et pource le grain combien que il soit petit en quantite si est il grãt en puissance ⁊ en vertu. Car de petit grain vient le grant arbre. les grains sont aulcunesfois differans en espece en figure ⁊ en leur disposition sicõme dit aristote ou livre des plãtes. car il est aulcuns grains ⁊ aulcune semence qui croyssent en leurs plantes tous nus ⁊ sans couverture sicomme est anys. Et la semẽce du fenoil ⁊ les aultres croissent couvers sicomme feues ⁊ les poys qui sont couvers de leur escosse. Les aultres croyssẽt ou millieu du fruit sicomme les pepins des pommes ⁊ des poyres. Les aultres croissẽt en escailles sicõe la nois ⁊ les olives ⁊ leurs semblables De rechief aulcuns grains croissent en couverture close si comme les feves ⁊ les poys ⁊ les aultres croissent en couverture ouverte sicomme est le ble. De rechief aulcuns grains croissẽt lung pres de lautre sans point de moyen. Et les aultres ont ung moyen ainsi comme une aparoy entre deux sicomme il appert en plusieurs. De rechief aulcuns grains ont ung moyen entre deux de fust sicomme ont les grains de la casiafistule. Et les aultres si lont de lachier du fruyt sicomme ont les grains de la coirge. Les aultres ont divers moyens entre deux sicomme les grains de la pomme grenatte qui ont moyen entreulx lung de la cher de la pomme ⁊ lautre de une pel iaune qui les devise. De rechief ainsi comme les grains sont differans en leur nature ainsi sont il differans en leurs figures. car aulcũs sont rons les aultres sont longz les aultres carres. Et ceulx qui sont longz semblent estre fendus de une part du long sicomme il appert du grain de forment ⁊ de ses semblables. De rechief les grains ont pel ⁊ ont escorce pour garder ⁊ deffendre leur mouelle ⁊ leur chaleur naturelle sicomme dit aristote ou livre des plantes.

De la nielle. .lxxxi.

Nielle est en latin appellee gith si comme dit le plateaire aristote ⁊ dyascorides Et pource elle est cy

myse entre les herbes dont les noms se commencent par .g. Nielle est herbe chaulde & seiche ou second degre qui croyst entre les bles & porte vne petite graine noire qui est ainsi comme la figure dung triangle & est vng peu amere. Et a vertu de degaster les humeurs & de ouurir les conduys de la racte & du foye & de oster les ventositez & de garir les emourouydes & de tuer les vers ou ventre quant on la prent auec du miel. Et quant elle est cuite en vin aigre elle tue les vers des oreylles. Quant on la gecte tiede dedens elle fait ouurir les apostumes quant elle est cuyte en vin auec bren & semence de lin & fiens de coulons mise dessus ainsi comme vng amplastre. Elle vault aussi contre mesellerie quant on la mect dessus le lieu auec vng peu de nauet & vng peu de sel elle fait venir les fleurs aux femmes & les auorte quant elles en recoyuent la fumee. Elle fait bien yssir lorine quāt on boit le vin ou elle a este vne nuyt. & ne la doyt on pas curer pource que elle ne soit trop violente. Car elle tue la personne qui en prent en trop grant quantite sicomme dit constātin. Aulcuns dyent que gith est vne maniere de graine noire semblable au commin en quantite & le mect on ou pain pour adoulcir sicomme dit la glose sur le .xxviii. chapitre de ysaie le prophete mays la pmiere oppinion me plaist mieulx

Du chesne q̄ est appellee ylex. lxxxii.

Ilex est vne maniere de chesne qui porte les glans de quoy les gens viuoyent auant que le ble fust en vsaige sicomme dit ysidore ou quatorziesme liure. Ceste arbre est le plus honnorable entre tous les aultres arbres q̄ portēt glās Et de son fruit viuent moult de nassions sicomme dit plinius. Et est vng arbre qui a grosses racines & parfondes & le fust tresferme & lescorce dure & espece & froncye & si a moult de branches & de fueilles qui font bel ombre & ioyeulx & si porte mōlt de glās. Le fust de cest arbre est si dur que a payne peult il pourrir. Et le mect on sur leaue ou il sen durcist comme vne pierre. Et tant plus y est & plus est dur. Et pource on le mettoyt en edifice es temples des dieux & des maisons des roys Et en faisoyt on les ymages comme dit plinius.

Du geneure. lxxxiii.

Geneure est vng arbre qui est ainsi appelle pource que il est large dessoubz & agu par dessus ainsi comme feu. Ou pource que il garde moult longuement le feu en soy en tant que le charbon ardant couuert de cendre de geneure dure vng an sans estaindre. Et pource est il appelle geneure car il engendre le feu qui est appelle pir en grec. Il est deux manieres de geneure dont lung est grant & laultre est petit sicomme dit ysidore ou diphuytiesme liure. & toutes deux sont aspres & poignās & plains de fueilles gresles & agues & de graine petite et ronde comme poiure qui est vert au commencement & puys rouge & puys noire. Le geneure est chault & sec ou tiers degre sicōme dit dyascorides. et en est la graie bōne en medecine et la doit on cueillir au temps de ver et se garde biē par deux ans en sa vertu Ceste graine a vertu de degaster de conforter et de restraindre le flux de ventre qui vient par trop aigre medecine quant elle est cuite en eaue de pluye et le malade se baigne dedens. On fait aussi huille de ceste graine qui vault contre la quartaine se le malade en prent chascun iour le pesant dung denier en son boire ou en son mēgier. elle vault aussi contre la passion des boyaulx quant on en oingt les parties qui se doulēt et si est moult prouffitable a ceulx qui cheent du hault mal. et brise la pierre es rains et en la vessie quāt on la boute dedēs le vin ou ceste graine est cuite auec figues seiches purge la poitrine et oste la toux si-

comme dit le plateaire et dyascorides. Le geneure croist en lieu desert & plain de pierres & les serpens en fuyent lombre sicomme dit plinius. Et pource croit on que la grayne est bonne contre le venin.

De lysope. .lxxxiiii.

Ysope est une petite herbe courte qui croist entre les pierres & fiche sa racine dedens sicomme dit cassiodore sur le psaultier. Isope est chaulde & seiche ou tiers degre sicomme dit dyascorides & est sa vertu en ses fueilles & en ses fleurs plus que en la racine. On la doyt cueillir en este quant elle flourist & seicher en ung lieu nect & ombrageux & sans fumee. Isope a vertu de degaster & de attrayre et nectoyer le polmon et les vices de la poitrine qui viennent de froide cause. Isope cuyte en vin et avec figues seiches oste la douleur de lestomac et des entrailles. leaue ou ysope est cuite nectoye la matris. Isope chaulde mise sur le chief garist du reume qui vient de froidure et releve la gutulle qui est cheue. Et si oste la douleur du ventre qui vient de ventositez. Isope estoit de si grant auctorite entre les anciens sicomme dit plinius. Que ilz ne cuydoyent pas estre purifiez et nectoyez de leurs pechez et de leurs ordures sans ysope. Et pource les iuifz se purifioyent par ung faisselet de ysope sicomme il appert ou douziesme chapitre du livre de exode et en moult daultres pars de lescripture. Isope vault contre ydropisie et donne bonne couleur ou visaige et adoulcist la douleur des dens. Et vault contre le son qui corne es oreylles et si tue les vers ou ventre sicomme dit dyascorides.

De la iacinte. .lxxxv.

Iacinte est une herbe qui a couleur de pourpre Et est appellee iacinte pour ung noble enfant qui avoyt nom iacinte qui fut trouve mort en cueillant la fleur de ceste herbe Iacinte ressemble a la violette en fleur et en racine selon dyascorides et ysidore ou dix septiesme livre. Il est une pierre precieuse qui a le nom de la couleur de ceste herbe et que est contee ou livre de lapocalipse entre les douze pierres precieuses de quoy il fait mencion. Iacinte est donc le nom de ung homme et de une pierre et de une herbe de qui la couleur est asuree semblable au ciel et la fleur en est sanguine ou vermeille comme pourpre.

Du iusquian. .lxxxvi.

Iusquian est une herbe que nous appellons eufrates hannebanne qui porte une petite grayne ainsy comme pavot. Laquelle grayne croyst en chapitraulx qui sont ainsy comme sonnettes a tous les costes de lerbe sicomme dit ysidore ou dix septiesme livre. Ceste herbe est appellee forcenee. car cest peril de en user car elle fait perdre le sens a la personne qui la mengue ou boit. ou elle fait dormir griefment. Ceste herbe est venimeuse & a semence noire rouge et blanche sicomme dit plinius et dyascorides. La noire est tresmauvaise et mortelle et la rouge est moins male et la blanche encores moins. et est bonne en medecine. car elle a vertu de restraindre et de faire dormir et de mortifier. Celle qui porte noyre semence a les fueylles noyres et aspres et dures et la fleur sanguine. Celle qui a la semence rouge a la fleur rousse et longues fueilles molles. et celle qui porte blanche semence si a la fleur blanche et les fueilles molles et grasses et plaines de ius. et est froyde herbe ou tiers degre et seiche ou second degre. Et pource elle reboute les bosses et restraint le ventre et le flux de sang et oste la douleur des dens qui vient de chaulde cause et le rume chault ainsy comme dit plinius et dyascorides. De ceste semence dit aristote ou livre des plantes que elle est mortelle en egypte. Mays celle de iherusalem est bonne a menger parquoy il appert que sa malice croyst ou appetisse selon la qualite de la terre ou elle croyst.

De ceste herbe dit le maistre des histoires sur le liure de epode que en la mitre de leuesque de la loy il y auoit vne fleur toute droicte q ressembloit a lerbe que on appelle iusquian qui auoit vng doy de long. Et dessus celle fleur auoit vng cercle dor q alloyt sur le front. Et entour le chief & par dessus auoit fleurs dor semblables a vne herbe que on appelle plātain & alloyēt de vne temple a lautre. Et en ce furent ces deux herbes p̄uilegiees car leur figures furent empraintes en la mittre & en la courōne de leuesque de la loy.

Du chasteignier .xxxvii.

Chasteignier est vng arbre en grec qui est hault. Et est aisi appelle pource que il porte les chasteignes deux & deux. en vne escaille ainsi cōme deux genitoires en vne bource sicomme dit ysidore ou. xvii. liure. Et quant on les oste on chastre larbre. & pource lappelle on chasteignier. Cest arbre quant on le coppe il regecte arriere & croist moult sicomme dit ysidore. Ceste arbre est moult prouffitable. car le boys en est bon pour edifier & pour ardoir le fruit en est bō pour menger. & lescorce & les fueilles sont bonnes en medecine. le fruit cō bien que il soyt muce en vne escaille aspre & poignant si est il bon & doulx quant il est meur. Et par especial quāt il est cuyt. Selō ysaac en ses dietes les chasteignes sōt chauldes en la moitie du premier degre Et quant on en mengue trop ilz enflent & font le chief doloir. et pource les fault cuyre pour en oster la fumee. et adonc elles sont de bon nourrissemēt. & engendrēt bonnes humeurs & attrempent la seicheresse du corps & de la poitrine. et par especial quant on les mēgue en sucre. & si valent aux coleriques & aux fleumatiques quant ilz les menguent auec du miel. elles vallent aussi en medecine car elles restraingnent le vomir & confortēt les boyaux. et quant elles sont broyees auec sel & vng peu de miel elles garissēt le mors du chien ou dung homme enragie. et quant on en fait vng emplastre auec farine dorge & de vin aigre elles ostent les enfleures des mamelles. La pouldre des fueilles arses & de lescorce moillee en vin & mise comme vng emplastre sur le chief de vne ieune personne luy multiplie les cheueulx et si les garde de cheoir sicōe dit ysaac en ses dietes

Du laurier .xxxviii.

Laurier est vng arbre de victoire digne & de moult de louēges pour lexcelēce de sa vertu. et pource quāt les anciens auoyent victoire on les couronnoit de laurier. Le laurier est en grec appelle dephin duquel nous auons mis les proprietes cy deuant entre les arbres dont les noms se commencent par. d. et pource nous en passons atant.

Du lautisque .xxxix.

Lautisq est vng arbre petit & medecinable qui en grec & en hebrieu est appelle tyne sicōme dit la glose sur le. xiii. chapitre de daniel le prophete Le ius des fueilles de cest arbre garist les baulieures quāt ilz sont fendues. et est appelle lautisque pource que il est lent & mol si comme dit ysidore ou. xvii. liure. Le fruict de ceste arbre rent huille et lescorce rent poix resine que on appelle mastique sicōme dit ysidore. les fueilles de ceste arbre sōt mōlt chauldes et seiches ainsi cōme tout larbre. et ont vertu de restraindre et de conforter. et pource elles valent cōtre le vomir et contre tous flux de ventre. et de scent la gomme de ceste arbre a semblables vertus qui est appelle mastic pource que quāt on la masche elle deuient glueuse et tenāt ainsi comme cire entre les dens. et quāt on la masche biē elle purge les dens et les genciues des humeurs pourries. et afferme les dens qui lochent. et les blanchist et oste la mauluaise alayne. Le mastic se doit cueillir en la fin dyuer. et lescorce de larbre se doit adonc fendre pour faire yssir la goucte. et doit on me.

etre beaucoup draps dessoubz pource que elle ne touche a la terre. et celle qui est clere et nette et blanche est meilleur. et celle qui a terre meslee auec soy et est obscure nest pas de si grant valeur. le bon mastic purge le cerueil et fait moult trencher. et conforte la vertu digestiue et si aptice les vētosites. et quāt il est fondu il conforte moult les os brises et les reioinct sicomme dit plinius. De ceste arbre dit dyascorides queil est plain despines. et a la racine moult haulte et deuisee en plusieurs parties. et si a vng petit fruit qui est rouge dedens quant il est meur donc le ius garist le flux des femmes.

De la fleur de lis. .pc.

La fleur de lis est blanche comme lait et si est doree en ces grains sicōme dit ysidore. le lis est chault et moyste sicōme dit plinius et dyascorides et en est de deux manieres. cestassauoir des sauluaiges et des priuez lung porte la fleur sanguine. et lautre blāche q̄ est de plus grāt vertu. le lis a vertu de meurer les apostumes quant il est broye auec vng peu de gresse. De rechief il a vertu de amollir la ratelle auec vng peu duylle vielle. De rechief elle a vertu de nettoier la face et de la coulourer auec vng peu de aue rose pour la lauer. De rechief elle a vertu de adoulcir. et pource les fueilles du lis cuites valent encontre arsure. et en ce mesmes est bonne la racine auec duylle. De rechief il a vertu de ouurir les conduys et de purgier les mauluaises humeurs en homme et en fēme. De rechief il desenfle les bosses quant on en met la racine dessus broyee auec de luylle sicōme dit dyascorides. Du lis dit plinius que la racine anoblist sa fleur en moult de manieres Car quant on la boyt elle garist du mors des hyēs. et si vault cōtre la malice des choses froides et du venin. Quāt elle est cuyte en vin et en huylle elle oste les cloux des pies. et fait reuenir le poil es lieux que on a brusles. et quāt elle est cuite en vin elle recloust les voynes coupees. les fueilles du lis cuytes en vin garissent les playes et la semence de la fleur estaint le feu sauluaige. et la fleur ꝛ les fueilles garissent les cloux ꝛ les bosses sicōme dit plinius ou. xix. chapitre de son. xx. liure. De rechief il dit que le lys approuche mōlt a la noblesse de la rose. car on en fait vne moult precieuse huille ainsi comme est huille rosart. De la racine du lys yst le pie qui est aulcūefoys de trois coudees de hault surquoy siet la fleur qui est estroicte dessoubz ꝛ large dessus aīsi comme vne harche close ꝛ a dedens soy sa semēce doree qui pend a filetz moult deliez Il nest riens plus gracieux que la fleur de lys quant a beaulte de couleur quāt a oudeur ꝛ quant a vertu ꝛ valeur sicomme dit plinius ou. v. chapitre du. xx. liure La racine du lys est composee de moult de parties dōt chascune mise en terre par soy gecte vne plante sicōme dit aristote ou liure des plantes. De rechief il dit que le baston du lys qui est tout plain de neux quāt il est couche en terre ꝛ couuert auant q̄ sa semence soit ouuerte Il gecte en brief temps de chascun vng petit oignon. Mays que la racine principalle ne soit arrachee ꝛ seiche a mōlt grāt merueille sicomme dit aristote De rechief la fleur de lys est p̄mierement verde ꝛ puis blanche. ꝛ qui en coupe le baston hors de la racine lumeur monte en sa fleur ꝛ se euure sans sa racine sicomme dit aristote. Et pource les versifieux ont comparee la fleur de lys a lentendement humain qui a la fin pense des choses haultes ꝛ pardurables. De rechief le lys na pas sa vertu seminalle en sa semēce. mais en sa racine La fleur de lys coupee auec son bastō ꝛ boutee en bōne terre garde sa verdeur long temps. La fleur de lys tant cōe elle est entiere a moult doulce oudeur mays quāt on la frotte en ses mains elle put trop fort. Le lys en lieu de fruyt est content de sa beaulte ꝛ bonte de sa fleur ꝛ de sa semence. Et toute la vertu de la

racine & du baston est mōtee en la fleur &
en la semēce. Et tant comme le baston est
plus hault de tant se cline plus bas la fleur
de lys. La fleur de lys par dehors est pleine
& souefue & belle a veoir & doulce a touchier
Et par dedens elle a beaulx grains dont la
fleur de lis est composee de. vi. fueilles & de
vng grain dorge. Et ou moyen est la semē-
ce en lieu de fruit assise entre merueilleuse et
aulte. Oultre ce la fleur a deux purgatiues
singulieres en toutes aultres fleurs. Lūe
si est que elle est portee aux eglises & mise
deuāt dieu & deuāt la vierge marie par tres
grant reuerence. Lautre si est. car le plus
noble & le plus puissant roy des crestiens.
Cest assauoir le roy de france auquel elle
fut donnee & enuoyee de dieu le tout puys-
sant en signe damour & de aliance perpetu
elle entre dieu & les roys de france. Laq̄l-
le amour & aliance croist tous les iours &
croistra si dieu plaist sans prendre fin.

De la lectue. .xci.

Lectue est vne herbe qui est ainsi ap
pellee pour le lait qui en luy habon-
de si comme dit ysidore. Ou pour-
ce que elle emplist les nourrices de lait. Et
si restraint es hommes le mouuement de lu
xure. Il est lectues priuees & sauluaiges si
comme dit ysidore ou dixseptiesme liure.
La lectue sauluage a au dos aguillons ai
si comme vne sie & a la forme de la lectue
priuee. Mays elle a plus longues fueilles
& plus aspres & moins verdes. pource que
elles ont peu de humeur. Et pource la lectue
sauluage est amere & poignant au regard
des aultres la lectue priuee est moiste & froi
de atrempeement. Et pource elle est bonne
en viāde & en medecine & est de subtille sub
stance Et par especial quant elle est fresche
& est tost digeree. & oste larsure & la mor-
sure de lestomac qui vient de la colle rouge
& refroide le sang boillant & fait bien dor-
mir & oste la douleur du chief qui vient des
fumees coloriques & multiplye le lait es fē
mes par le bon sang que elles font quant
elles deuiennent vielles leurs humeurs a-
peticent & sont dures & ameres & font tres
mauluays sang & griefuement a la veue
& mortifient le sens Et pource qui veult en
gendrer ne doyt point vser de celle lectue.
Car elles engellent par leur froidure la se
mence de generacion. Et par especial la se-
mence de ces lectues y est nuysante quant
on en vse souuent en boyre & en mengier si
cōme dit ysaac en ses dietes. De la lectue
dit plinius ou vingtiesme liure que il est
vne maniere de lectue qui vient de terre de
sa volente sans la semer ne planter que on
appelle lectue des chieures. Et quant on la
gette en la mer elle tue tous les poissons q̄
sont entour elle & le lait de ceste lectue auec
vin aigre & eaue & vin garist les ydropi-
ques. & les fueilles auec le sel garyst les
nerfz coupez. il est vne aultre espece de lectue
qui croist aux champs dont les fueylles
broyees garissent les cloux & les bosses. Il
en est vne aultre qui croyst au boys de quoy
les fueilles estanchent de seigner & garissēt
les playes pourries. Il en est vne aultre es-
pece qui a les fueilles rondes de laquelle le
tuelles faulcons trayent le ius en gratant
lerbe & en touchent leurs yeulx quāt ilz sōt
vieulx pour veoir plus cler. Et le ius de ce
ste lectue garist toutes maladies des yeulx
Et par especial quāt on la mesle auec lait
de femme. & si garist le mors des serpens &
la pointure des escorpions quant on en boit
le ius auec vin. Et on en met les fueilles
broyees sur la playe & si oste toutes enfleu
res. La semēce de toute la lectue oste lyma
ginacion de luxure en dormant. Et ne seuf-
fre point cheoir le corps en pollucion ne son
ge quant on en vse souuent en sa viande.
Mays souuent en vser empesche la clerte de
la veue si comme dit plinius.

De lappe. .xcii.

Lappe est vne herbe qui a larges
fueilles pres de terre & espesses &

porte en hault de soy vne maniere de petis chardons q̃ se prennent aux robbes de ceulx qui passent pres de ceste herbe sicomme dit ysidore ou dixseptiesme liure. Ceste herbe croist volentiers pres du mur & fait moult grãdes fueilles & est moult aspre a toucher. Et est en grec appellee philẽtropos qui en latin est a dire amãt lõme. car par vne maniere de amour que elle a a hõme elle se prẽt a sa robbe. Ceste herbe est de deux manieres dont lune a fueilles longues & lautre les a rondes ainsi comme vng pie de cheual. Et pource elle est de plusieurs appellee ongle de cheual. Et les fueilles de lung & de lautre sont de forte odeur & de mauluaise saueur sicõme dit dyascorides. Toutes les especes de ceste herbe sont medicinables sicomme dit plinius au vingtdeuxiesme chapitre de son vingtiesme liure. Car ilz garissent de la pointure des escorpions. ne ilz ne fierent point la personne qui en est oingte du ius de ceste herbe. Leaue ou elle est cuite & par especial la racine vault contre le mal des dens. Et les afferme quãt on la tient tiede en sa bouche. La semẽce garist les vices de lestomac & vault a ceulx qui gettent le sang & qui ont le flux du ventre qui est appelle dissintere. La racine cuite en vin estrainct le vẽtre mais les fueilles le destrempent auec vng peu de sel. La semẽce vault a ceulx qui ont la pierre quant ilz la boyuent. Et toute lerbe broyee auec gresse vault contre la grauelle & cõtre la pierre sicomme dit plinius & sicomme dit le plateaire. Ceste herbe est chaulde & seiche & a vertu de laschier & de ouurir les cõduis & de apeticier les humeurs. Et pource vault elle contre la roigne & la gratelle & contre la taigne. Et de ce vient que en france on lappelle la fueille aux teigneux. Ceste herbe tire hors les humeurs qui sont entre cuyr & cher & garist les apostumes & en oste la douleur & lenfleure & si vault contre ydropisie q̃ vient de froyde cause. Le ius de ceste herbe meslé auec le ius de la rue purge le cerueil des superfluitez fleumatiq̃s quant on en gecte vng peu au baing ou en aultre lieu ou layr soyt chault.

Des choux cabus .xciii.

Cabus est en latin appelle kappaces. Et pource est cy mys ẽtre les herbes dont les noms se commencẽt par. l. Le cabus est vne maniere de chou qui a les fueilles larges & grasses. Et enueloppees lune dedens lautre merueilleusemẽt. le cabus a le pie court & gros & plein de neux par dehors. mais il est mol & charnu par dedens. Le cabus est bon en viãde & en medecine. Et par especial en alemaigne & en lorrayne ou len fait vne cõposte qui dure moult longuement. & la mẽgue on en karesme en vin aigre & en moustarde. Ceste composte de cabus a vertu singuliere de resister encontre yuresce sicomme dit ysidore ou dixiesme chapitre de son vingtiesme liure. et quant on la mengue auant aulcunes viandes elle garde de enyurer. et quant on la mengue apres elle fait departir lyuresce. Il nest riens plus prouffitable a lestomac & aux nerfz. Et vault moult a ceulx qui sont paralitiques & a qui les mẽbres tremblent. Le ius vault contre le venin & garist du mors des serpens & du chien enragie sicomme dit ysidore.

Des potages .xciiii.

Les grains que nous appellons en france potage sont en latin appellez ligumina. Et pource sont ilz cy mys entre les herbes dont les noms se commẽcẽt par. l. Les potages sont ainsi appellez pource que on les cuist en pot & sont grains qui croissent en escosses clouses sicomme sont poys & feues & les semblables. Ces grains sont differens lung de lautre en quantite & en figure & en couleur & en saueur. car aulcũs sont plus grãs sicomme les feues. & les aultres sont moyens sicomme les poys & les chices. les aultres sont petis sicomme lentilles & vesses

De rechief aulcuns sont blans et les aultres sont noirs et les aultres sont de rousse couleur. De rechief aulcuns sont de ronde figure et les aultres lõgz. les aultres sont de figure plate. De rechief aulcũs sont de saueur aigre et dure. mays ilz adoulcissent au cuyre. les aultres sont amers et les aultres sont doulx de leur nature. quant les potaiges cõmencent a meurer on les doyt cueillir car quant ilz sont meurs ilz cheent de legier et se muent en terre sicomme dit plinius en son dixhuytiesme liure. Tout potaige est gros et froyt et dur a digerer. et sont fors a cuire et ne se cuysent pas bien en eaue de puys. mais les fault cuire en eaue de fontaine et de riuiere. et combien que le potaige soyt gros et rude de soy si est il moult conuenable a la nature et a la complexion humaine quant il est bien cuyt. car il nourrist et conforte la personne. et pource que il enfle et engendre vẽtosites on en doyt oster lescorce et y mectre du commin et de lanis au cuire sicomme dit dyascorides.

Des lentilles. .xcv.

Lentille est vne maniere de potaige qui est aisi appellee pource que elle est moiste et lente. et par especial quant elle est en son herbe sicomme dit ysidore ou dixseptiesme liure. la lentille sicomme dit ysaac est froide et seiche. et composee de chose contraire car elle a vne vertu en lescorce et lautre en la mouelle. lescorce meut & destrempe le ventre par son aguete et la mouelle le restraint et conforte lestomac et engendre ventosites. et si estouppe tous les conduys du corps et des nerfz et du ceruel. et nuyst moult aux yeulx car elle en seiche lumeur. vser souuent de lentille est cause de moult de maladies. Et par especial se on les mengue a tout lescorce et la personne a le corps de seiche complection. Et se le corps est chault et moiste les lentilles luy prouffitent aulcunefoys. mays que il les mẽgue sans lescorce. car lescorce luy nuyst car elle enfle et estẽt la pel. Et pource est elle mauuaise aux ydropiques. Des lentilles on doit eslyre les plus grosses & les plus molles & les plus tendres & cuyre tant pour mengier comme pour medecine. et en doyt on oster lescorce et les cuyre en eaue doulce et mectre de luylle et du poyure et du commin pour en appetiter la malice sicomme dit ysaac en ces dyetes. Les lentilles ayment terre maygre plus que la grasse et le tẽps sec plus que le moiste car tous potaiges desirent la pluye deuant la fleur. Et apres ilz desirent le sec temps sicomme dit plinius ou douziesme chappitre de son dixhuytiesme liure.

Du lin. .xcvi.

Lin est vng herbe qui porte semence que on appelle lin en france. Ceste herbe est appellee lin pource que elle est molle & souefue & moult deliee sicomme dit ysidore ou .xix. liure. on seme le lin en lieu plain ou temps dyuer & est cueilly en este sicõme dit plinius ou second chapitre du douziesme liure. Le lin se lieue sur vng pie droit & gecte fleur perse dont vient apres la semence. Et quant il commence a deuenir palle on le arrache. Et en oste len la semence & lye len lerbe par petis faisseaulx que on mect en leaue par long temps pour meurer & puis le met on seicher au souleil. Et apres on le nectoye & blanchist par mõlt le batre & tirer. Et a la fin on en fait le fil & puys la toille. Le lin degypte est le meilleur qui soyt & le plus blanc dõt on fait vne maniere de toille tres blanche & tres delyee qui est appellee bisse en lescripture sicomme dit plinius ou second chapitre de son dixneufuiesme liure. Ce lin degipte est moult ferme & plus blanc que les aultres. & en souloyt on faire les vestemẽs des prestres de la loy. le lin est necessaire a mõlt de vsaiges. Car on en fait les robbes pour vestir les voylles pour nagier. Les rayts pour pescher. le fil pour coudre. les cordes

pour lyer et pour atraire lart et de labalestre les lignes pour mesurer les draps pour reposer les courtines pour parer les sacz pour porter toutes choses Il nest herbe nulle q soit a homme si necessaire a tant de diuers usages comme est le lin. La semence du lin est chaulde et moiste atrempeement et grasse si que on en fait huylle qui est meilleur en autre usaige que a mengier. Car sicomme dit ysaac la semence du lin nourrist moult peu et est de dure digestion et nuyst moult a lestomac et enfle moult fort. Elle vault toutevoyes quat on la prent auec du miel contre la toux et esmeut la persone a luxure qui la mengue auec miel et poyure. Elle vault ameurer les apostumes et a les amolir sicomme dit ysaac en ses dietes.

Du pommier. .xcvii.

Pommier est en grec appelle malus. Et pource est il cy mys entre les arbres dont les noms se commencent par. m. Le pommier est ung arbre qui est grant de soy Mais il est petit au regard des arbres qui sont en la forest. Et est ung arbre qui a le fust moult ferme et lescorce grosse et froncie. et si a moult de brāches de fueilles et de fleurs et de fruit bel a veoir et gracieux a goust et vertueux en diuerses medecines sicōme dit ysidore ou dix septiesme liure. Le pommier est differēt des arbres du boys car le pommier est de double nature. car le tronc viēt de terre et sur le trōc on mect aulcunefoys une ente de ung aultre arbre. et ces deux sont ung seul arbre. Le pommier quant il nest coupe et nectoye des brāches superflues il deuient brahaigne car lumeur qui vient de la racine ne souffist pas a la nourriture de tāt de choses. Il est moult de manieres de pommiers. Car aulcuns portent pommes poignans et dures au goust. les aultres les portent aigres et les aultres les portent doulces. Ceste diuersite du fruyt vient de la diuersite des humeurs et de la foiblesse ou de la force de la chaleur qui est en la racine de larbre sicomme nous auons dit cy deuant au commencement de ce dix septiesme liure.

De la pomme de grenate. .xcviii.

Pommier de grenate est ung arbre qui porte pommes qui sont pleines de grains de dens et sont ordonnez dessoubs lescorce. Et pour ses grains est elle appellee pomme grenate sicomme dit ysidore ou dix huytiesme liure Cest arbre a fleurs blanches ou rouges comme une rose. et de couleur de pourpre. et est ung arbre moult dur et plain de neux et qui a moult de branches et sestent plus en large que en long. Et ne peult souffrir froydure q ces fleurs ne soyent tost perdues. Quant le pommier de grenate nest pas bon il amende par labouraige sicomme dit aristote. Il est moult de manieres des pommiers sicomme dit plinius mays il souffist de deux quant a present Car aulcuns sont qui portēt pommes doulces qui sont chauldes et moistes. Et les aultres sont qui les portent aigres qui sont froides et seiches et se gardent plus longuement que les doulces sicomme dit dyascorides et ysaac en ses dyetes. Les doulces sōt meilleurs a mēgier. Mays les aigres valent mieulx en medecine. Et tout larbre est medecinable combien que le fruyt soyt de petit nourrissement quant au corps sicomme dit ysidore ou dixseptiesme liure. Tout arbre et par especial le fruit a vertu de restraindre et de conforter les humeurs coulans et le flux de sang et de oster le vomir qui vient de la colle sicōme dit ysaac dyascorides et plinius. Et si vault contre toutes maladies qui sont dedens le corps et dehors. Les pommes doulces enflēt plus que les aigres et engendrent plus de ventosites et ostent moins la soyf a ceulx qui sont en fieures. Et pource on leur doyt donner des aigres pommes grenates. car le ius en est bon contre la chaleur de la fieure et pour digerer la matiere ou elle est enracinee et si aguise lap

petit et conforte et repare la nature qui def fault par la chaleur de fieure. Et si vault cõtre la chaleur du foye et contre le deffaulte du cueur. les fleurs le fruit et lescorce quãt on en boyt la pouldre tue les vers qui sont de long temps ou corps. et si purge les dens et les gencives et les conforte. et vault con tre moult daultres maladies sicomme dict dyascorides et ysaac En toutes ces choses les pommes grenates sont de grãt vertu. et combien que par dehors elles soyent iaunes et mal coulourees et seiches. si sõt elles par dedens rouges et moistes et molles de bonne saueur et par le merueilleux artifice de na ture ordonnez par chãbretes ou ses grains sont assis ou ordonnez sicõme dit ysidore.

Du meurier. .c.

Meurier est vng arbre de q̃ le fruyt est appelle meures en grec qui est en latin a dire rouge pource que il rougist en la bouche sicomme dit ysidore ou dixseptiesme liure. Il est deux manieres de meures dont les vnes sont priuees q̃ nous appellons meures franches et les aultres sont sauluages que nous appellõs meures de haye que les pasteurs menguent quant ilz ont faim dequoy les fueilles tuẽt les ser pens quant on les iecte sur elles sicõme dit ysidore et sainct Ambroyse sur leuangille sainct mathieu. Le fruict du meurier est blanc en sa fleur. Et puys est vert et apres rougist et a la fin il deuiẽt noir quant il est meur. et taint les mains et la bouche de cel luy qui le mengue. et a vertu de laschier le vẽ tre sicomme dit plinius et dyascorides. Le ius de meures quant il est seiche au feu ou au souleil restrint le flux du sang et garist les playes et la roigne de la bouche et le fleu re de la gorge. Lescorce de la racine du meu rier cuyte lasche le ventre quant on la boyt elle tue les vers larges qui sont ou corps. Les fueilles arses et mises en huylle ga rist de arsure. Et quant elles sont mises cuytes en eaue de pluye cest bon pour nour rir les cheueulx et pour garir les poitures des yraignes. et pour oster la douleur des dens et pour nettoyer les gencives. Les meures verdes sont froides et restraingnent et con fortent lestomac. Et tant comme elles deui ennent plus meures tant sont elles plus chauldes et plus doulces. Et quant on les mengue apres disner elles se tournẽt en cor ruption et nuysent moult au chief et a lesto mac. Mays quant on les mengue a ieung cueur elles sont de bonne digestion mays el les nourrissent peu. les fueilles du meurier sont contraires aux hanetons et sont mõlt bonnes aux vers qui font la soye et les men guent voulentiers. Tout le meurier est medeci nable et fruys et fueilles et racines et escor ce. Et quãt on coupe la racine il en yst vne gomme q̃ vault a moult de maladies. Car elle amoulist le ventre et oste la douleur des dens sicomme dit dyascorides et plinius on fait des meures vng breuuaige que on ap pelle meure lequel on donne en inde aux oli phans a boire pour estre plus hardis en ba taille sicomme dit rabanne sur le liure des machabeus ou len fait aussi vng electuere qui est appelle dyamaron lequel vault con tre squinancie qui prent en la gorge et tue tost la personne sicomme dit le plateaire.

De mirte. .ci.

Mirte est vng arbre qui est aisi ap pelle pource que il croist sur le riua ge de la mer Et est vng arbre qui est moult habile a secourir a moult de neces sitez des femmes selon ysidore. Selon pli nius cest arbre est petit et croist sur la mer. et en est le fruyct les fleurs et les fueilles bonnes en medecine. Et mieulx il vault le fruyct que les fleurs et se gardent plus longuement et se gardent myeulx au sou leil que a lombre et tant comme le fruyct est plus nouuel tant est il meilleur. Et a vertu de restraindre le flux qui est de superfluyte et de conforter par son odeur et faict bien retenir au corps ce que on y mect. Et pour

ce il vault cõtre le reume qui descent aux mẽbres espirituelz quant il est cuyt en eaue de pluye ꝛ mise sur la poitrine. Les branches de ceste plante cuytes en vin aigre ꝛ myses sur la poitrine ostẽt le vomir. Et la pouldre que on en fait garit les playes ꝛ les recloft doulcement. De rechief dit plinius que ceste arbre est de deux manieres. cest assauoir blãc ꝛ noir ꝛ tous deux restraingnẽt. mais le noir plus que le blanc. Et pource on le donne pour restraindre le flux de sang. Il esmeut lorine ꝛ vault contre le venin ꝛ contre la pointure de lescorpion. Leaue ou il est cuyt vault cõtre les cheueulx qui cheẽt quãt on la boyt. Et quant on le broye auec farine de fourment il vault contre lenfleure des yeulx on faict huylle des fueilles ꝛ de la graine de ceste arbre qui adoulcist afferme ꝛ nectoye. Et vault a toutes les choses deuant dictes. Et si nectoye les oreilles quãt on la gecte tiede dedens sicomme dit ysidore De ceste arbre dit sait iherosme sur le quarante ꝛ huytiesme chapitre de ysaie le prophete. Que cest vng arbre aromatique ꝛ q̃ ne peut pourrir ꝛ qui afferme ꝛ repare les membres foybles ꝛ trauailiez. Et pource il signifie ceulx qui consoloyent saincte esglise. Il a aussi vertu de atremper de adoulcir ꝛ de refroidier sicomme dit saint iherosme sur le. lx. chapitre de ysaye le pphete.

¶ De la mierre. .cii.

Mierre est vng arbre q̃ croist en arabie du hault de cinq couldees ꝛ resemble a lespine ꝛ est aromatique ꝛ gecte vne goute qui est verde ꝛ moult amere ꝛ de grant odeur. Et pource que elle est si amere est elle appellee mierre sicõme dit ysidore ou seziesme liure. La goute qui yst par soy de ceste arbre est la plus precieuse. Et celle qui yst quant on faict des pertuys en lescorce nest pas si fine. Ceulx de arabie font du feu des branches de ceste arbre. Mays la fumee en est trop nuysant se on ne la trempe par odeur de stourace. Ou aultrement elle engendre moult de mauluais malades ꝛ icurables. La mierre croist en moult de pais dont la mois bonne croist en ynde. ꝛ la meilleur croist es bois de arabie entre vne maniere de gens qui sont appelles trogodites. et larbe ou elle croist na que cinq couldees de hault Et si a les fueilles semblables a oliuier. mays elles sont plus cresp es ꝛ plus poingnans ꝛ si a les branches ainsi comme le geneure. on coupe deux foys lan les branches de cestuy arbre. Mays auant que on les coupe la goute en yst de sabolente ainsi comme sueur. ꝛ est ceste goute la meilleur ꝛ est appellee mierre oleue sicomme dit plinius ꝛ ysidore ou seziesme liure selon dyascorides. mierre est la goute de vng arbre q̃ sendurcist entour les branches par la chaleur du souleil. Et est bonne quant elle est iaune ou rousse par dehors ꝛ cler par dedens. ꝛ en ya de menues ꝛ de grosses qui croissent en vne ysle ou habitent les trogodites. Et se gardent bien cent ans en sa force. Ceste mierre a vertu de conforter par son odeur ꝛ de degaster les humeurs ꝛ de garder les corps mors sans pourriture. Et vault contre le reume ꝛ contre tous flux de fordonnes ꝛ cõforte la digestion ꝛ purge les humeurs glueuses. ꝛ par especial es mẽbres espiritueulx ꝛ si oste la puantise de la bouche ꝛ amende les gencines ꝛ garist la roigne des bouffeures ꝛ conforte le cerueil ꝛ la maris ꝛ enseiche les humeurs superflues ꝛ ayde a concepuoir ꝛ tue les vers des oreilles ꝛ si mẽgue la cher morte ꝛ garde la viue. On fait vng oignement de mierre auec aultres espices aromatiques qui cõfortent les nerfz ꝛ les aultres membres sensibles ꝛ q̃ degaste les hũeurs q̃ sont aux ioinctures ꝛ repare les esperilz par son odeur ꝛ tue les vers par son amertume ꝛ garde que ilz ne viennent ou corps qui en est touchie ꝛ si restraint les sueurs puantes ꝛ si garde le corps de pourriture si comme dit plinius

De la mandragoire. ciii.

Mandragoire est vne herbe qui est ainsi appellee pource que elle porte sur ces fueilles petites pommes q̃ sont de bonne et souefue oudeur. et pource les latins lappellēt pomme de terre. et les grecz lappellent mādragoire q̃ est tout vng. et les poetes lappellēt atropomeros. et pource que elle a la racine a la forme de vng hōme ou de vne femme. on donne lescorce de ceste arbre broye en vin a vne personne quant on le veult tailler. et pource il sendort tellement q̃ il ne sent point la douleur Il est deux manieres de ceste herbe dont lune est femelle et a les fueilles cōme vne lectue et les pommes dessus. Lautre est masle q̃ a les fueilles sēblās a vne bette si cōme dit ysidore ou. xvii. liure. Selon dyascorides mādragoire est vne herbe q̃ faict dormir. et q̃ a les fueilles estādues sur terre et si a. ii. ou troys racies q̃ sentretiennēt & sont noires par dehors & blanches par dedens & si ont grosse escorce. Le masle a les fueilles blāches & tendres & a la racine semblable a lautre & les pommes sont sur ces fueilles ainsi cōme les pōmes q̃ croissent sur les fueilles de chesnes & sont les pōmes de iaune couleur & de souefue oudeur & de male saueur. Et pource sōt elles bonnes en medecine & nō pas en mēgier. lescorce cuyte en vin fait dormir & oste toute la douleur & de fer & daultre chose On doit vser saigement de ceste herbe. car q̃ en prent trop il en a la mort. car elle a la vertu de refroidier & de mortifier & de endormir Et pource le ius de ceste herbe auec let de fēme mis sur les tēples fait dormir la personne. nō obstāt q̃ elle soyt en ague maladie si cōe dit le plateaire. Le ius de ceste herbe restraint le feu sauluage & sa froidure & restraint la forcenerie de la colle & le flux du ventre. La racine de ceste herbe na pas de sa nature la semblance de hōme & de femme. Mays ce est fait par art & par engin sicōe dit le plateaire ceste herbe a vertu de faire cōcepuoir les fēmes sicōe il appert ou liure de genesis De rachel la femme de iacob q̃ nauoit nulz enfans. Et pource elle desiroit auoir des mādragoires pour cōcepuoir des enfans. Et a ce propos dit constantin & dyascorides le plateaire & plinius. Que ceste herbe quāt on la prēt deuemēt dispose les maris a cōcepuoir qui par deuant estoyēt trop seiches & trop chauldes. mays ceste herbe empesche a cōcepuoir les femmes qui sōt froides & seiches de leur nature sicōme dit le plateaire. Moult daultres vertus a la mandragoire. car elle oste toutes enfleures & garist le mors des bestes enuenimees & si restraint le flux du sang & dessus & dessoubz sicōme dit le plateaire. Ceulx q̃ arachent la mandragoire se gardent bien q̃ le vent ne leur soyt contraire & font trois cercles de vne espee entour larbre. & puys atendent a le fouir iusques au soleil couchāt Et pource il appert que ilz tiennēt que ceste herbe est de moult grande vertu. On prent le ius de ceste herbe & le met on seicher au souleil. Et les pommes sont seichees en lōbre quant elles sont meures & sont de si forte oudeur q̃ ilz font dormir les gens seulemēt par leur oudeur sicōme dit plinius.

Du millet. ciiii.

Millet est vne maniere de grain moult petite & est froyt sec legier & creux dedens & de petit nourrissemēt mais il conforte lestomac & restraīt le ventre par sa seicheresse & oste les trēchoisōs du corps quant il est rosty & nengēdre pas bon sang & si seiche & refroide lestomac sicomme dit dyascorides. Le millet croist en vne herbe qui a vne lōgue verge & pleine de neux ainsi comme est vng rousel.

De la mente. cv.

Mente est vne herbe de grant oudeur qui est chaulde & seiche & conforte lestomac. Et en est de deux manieres dont lune est priuee q̃ croist es iardins & lautre est sauluaige & a plus grāt

chaleur que la priuee sicõme dit ysidore ou xvii. liure. La mēte est vne herbe moult bõne en medecine ⁊ par especial celle qui croist es mõtaignes. mais celle qui croist es pres ⁊ es mares nest pas si bõne ⁊ si est de plus forte odeur ⁊ de plus male saueur. la mente se multiplie moult ⁊ croist tost hors de terre. Et quāt le pie est couchie en terre ⁊ couuert il se conuertist en racine ⁊ gecte la mente hors de soy. ¶ La mente priuee qui croist es courtilz est de grāt vertu soyt verde ou seiche. Elle degaste les humeurs par ses qualitez et conforte par son odeur ⁊ aguise lappetit. Et selle est cuite en vin elle oste la puātise de la bouche ⁊ purge les gēciues pourries ⁊ corrõpues. ⁊ oste le vomir qui vient par deffaulte de la vertu retentiue ⁊ vault contre le deffault du cueur ⁊ la foiblesse des esperilz. ⁊ si purge la marris de ses superfluites ⁊ la conforte. Quant elle est cuite en vin elle oste la douleur des rais ⁊ des entrailles ⁊ amoillist les mamelles qui sont endurcies par trop de let quant on la mect dessus cuite en vin ⁊ en huille Le ius en est bon contre le venin. ⁊ quant on le boyt elle tue les vers ou ventre. La mente cuite en vin ⁊ en huylle tue les vers des oreilles quant on la mect froide dessus ⁊ si adoulcist la soif sicomme dit diascorides et le plateaire. La mente oste le sangloust et adoulcist la langue quāt elle est trop aspre et on len frote. Et si esmeut a luxure la personne qui en mengue souuent sicõme dit ysaac en ses dietes

¶ De la mauue. .cvi.

Mauue est vne molle herbe qui est ainsi appellee pource que elle amollist le ventre sicõme dit ysidore ou xvii. liure. la personne qui est oingt du ius de la mauue et de huille ne peut estre blecie de la pointure des mousches ne du mors des yraingnes et des escorpions sicõme dit plinius et ysidore. Il est deux manieres de mauues dōt lune est petite et lautre est grande et sont toutes deux moistes et actrempees entre froit et chault. Et ce apert par sa vertu car elle meure les apposlumes et par especial la racine et la semēce sicõme dit ysaac en ses dietes. Leaue ou la mauue est cuyte restraint le flux de sang. et quant on boyt la mauue auec vin elle deuise les grosses humeurs des rais et brise la pierre et amollist la racte. La mauue cuyte fait bien dormir quant on en laue ses mains et ses piedz et sa face. sa semence cuite est bonne contre tisique et contre la toux et quāt elle est cuyte en huille elle amollist nectoye et meure les dures apostumes sicõme dit le plateaire.

¶ Du noyer. cvii.

Noyer est vng arbre q̄ est ainsi appelle pource que son ombre et leaue qui chiet de ses fueilles nuysent aux arbres qui sont pres de luy. Ceste arbre est en aulcuns pays appellee dangier pource que il estoyt iadis consacre a la louēge de iupiter. Et est le fruyct de ceste arbre de si grant vertu que quant il est ou corps entre viande venimeuse il en estaint tout le venin sicõme dit ysidore ou xvii. liure. le fruit du noyer a lescaille dure et lescorce amere. mays le noyau est moult doulx. ¶ Le noyer est vng arbre hault q̄ a les fueilles moult espandues larges et agues au bout qui ōt forte odeur et amere saueur. Et en est lombre mauluayse et nuysant a ceulx qui dorment dessoubz et est cause de diuerses maladies. La racine et lescorce et le fruyt et les fueilles du noyer sont bonnes en medecine car le ius de la racine et de lescorce fayt vi en yssir lorine. ¶ Et quant on le boyt auec vin aygre il vault contre la fieure qui vient auec froydure. et si tient les cheueulx et les garde de cheoir du chief sicomme dit dyascorides. ¶ Le fruyct du noyer a moult de vertu et en mengier et en medecine. Il est moult de maniere de noyes mays les plus vertueuses sont les grosses

que on appelle noys francoyses. Et les petites que on appelle noys de couldre ou auelleynes. les nois sont diuerses ẽtre elles en substance en vertu ⁊ en figure. car quant elle est verde elle a lescorce verde ⁊ amere ⁊ honnist les mains qui la touchẽt. ⁊ lescaille par dessoubz qui est petite deuient plus dure. ⁊ le noyau par dedens qui est doulx ⁊ sauoureux. ⁊ est enuelope de vne toille deliee pource que il ne soyt blece de lescaille quant elle est dure Et est celle toille plus molle q̃ lescaille ⁊ plus dure ⁊ plus amere que le noyau. ⁊ tant comme la noys est plus meure tant est celle toille plus coniointe au noyau si que a peine len peut on separer se ce nest par eaue chaulde quant la noys est bien seiche. La nois verde nest pas si chaulde ne si seiche comme la vielle ⁊ nest pas si nuisãte a lestomac ⁊ quant on la mẽgue a ieung cueur auec vng peu de rue elle est toute contraire a tout venin. Les nois meures quãt elles sont nouuelles sont plus moistes que les vielles mays les vielles sont plus seiches ⁊ plus vertueuses Et quãt on en mẽgue trop. elles se conuertissent de legier en humeur colerique ⁊ par especial en personne qui est de chaulde cõplexion ⁊ font mõlt douloir le chief. mais ceulx qui en menguẽt atrempement si en font bonne digestion ⁊ ont bonne nourriture. Les nois gardent le corps contre venin. Car par les gresses elles estoupent les cõduys si que le venin ne peut passer iusques au cueur. de rechief les noys auec sel rue aulx ⁊ miel meslez ẽsẽble egalemẽt garissent du chien enragie quãt on les mengue. ou quant on les mect dessus le lieu. car elles trayent le venin par dehors et. si le degastent par dedens De rechief les noys broyees auec miel degastẽt les apostumes qui viennent de humeurs fleumatique ou melancolique. Et quant on les mect sus le nombril broyees ainsi comme vne emplastre elle degastẽt les apostumes qui sont par dedens le corps sicõme dit ysaac en ses dietes Les noys ont diuerses figures. car aulcunes sont rondes et les aultres sont longues. les vnes sont pleines sans diuision. les aultres sont fẽdues a coste et ont la forme de la croix dedẽs elles sicõe il appert es grosses nois frãcoises q̃ biẽ y prẽd garde.

Des auellenes. .cviii.

LA noys de couldre que on appelle auellenes sont sauluaiges au regart des grosses noys francoises car elles croissent au boys sans labourer et pource q̃ elles croissent en lieu publiq ou elles sont arachees des trespassãs sont elles appellees auellenes sicõme dit ysidore. les auellenes sicõe dit ysaac sõt mois chauldes q̃ les grosses noys et plus poignãtes et plus rudes et de plus rude digestion mays quant elles sont digerees elles nourrissent moult bien le corps et quãt on les mẽgue a tout la pel qui est sur le noyau elles enflent moult fort. Et quant la pel en est ostee elles vallent contre moult de maladies. La cendre de auellene meslee auec miel fait venir le poil ou corps et garde les cheueulx de cheoir du chief sicõe dit ysaac et cõstantin. Il est moult daultres manieres de nois qui appartiennent a medecine sicõe sont les musquettes et noys dynde et moult daultres. et est la noys musquette de vng arbre q̃ croist en ynde. et sont ces nois dedens vne dure escaille couuerte de vne fueille et est vng peu plus grosse que vne auellene. Et lescorce est appellee mastis et est moult medecinable car elle conforte le corps et les esperilz du ceruel. et si eschauffe lestomac et refroide et confore lesperit. Et est celle escorce rousse et amere et ague au goust ou elle nest pas bonne. La noys musquette quant elle est despoylee de lescaille ou de lescorce est encore enuironnee de vne pel tresdeliee. Et tant comme la noys est plus pesante de tant est elle meilleure et de meilleure oudeur et de plus ague saueur. ¶ Et pource on les doyt eslire telles que elles soyent fermes par de-

dens & que elles ne gectent point de pouldre quãt on les brise & sont vng peu rougectes & ont bonne oudeur & forte. Et telles ont vertu de conforter & de eschauffer lestomac & de en oster les vẽtositez & de garir la douleur du chief qui vient de froide cause. Et quant on la met aux nez elle conforte lestomac & les membres espirituelz sicõme dit plinius dyascorides & le plateaire.

De narde. .cix.

Narde est vne petite herbe poignant qui est chaulde & de bonne oudeur sicomme dit ysidore ou dixseptiesme liure. Ceste herbe croist en inde & en sirie & en aultres parties de france. & est la meilleur celle qui est la plus legiere & la plus iaune & de plus grãt oudeur & qui seiche la langue quant on la masche. Ceste herbe a vertu de cõforter par sõ oudeur & vault contre le deffault du cueur & la foyblesse de lestomac. & quant on la met au nez elle purge le ceruel & restrainct le rume qui vient de froyt. & vault a ceulx qui sont sours & cõtre lappostume des oreilles & oste la puantise de la bouche & nettoie les gencives pourries. Et destouppe la racte & le foye. & fayt venir les fleurs aux dames & nettoye la marris & ayde a concepuoir les enfans & brise la pierre aux rains & en la vessie. Ceste herbe a vertu de deuiser & de trancher et tresperser iusques au fons du corps sicomme dit plinius. De rechief elle vault contre la paralisie de la langue et conforte les nerfz et degaste les humeurs de la langue qui lempeschent a parler. on dit aussi que elle vault cõtre le hault mal de quoy on chiet quãt on en vse doulcemẽt et si vault a mõlt daultres choses. On fait de ceste herbe vng huylle qui vault a toutes les choses deuãt dictes et a moult daultres choses sicomme dit plinius.

De loliuier. .cx.

Oliuier est vng arbre duql le fruit est appelle oliue et le ius q̃ en yst est appelle huylle sicomme dit ysidore ou dixseptiesme liure. oliuier est vng noble arbre et qui signifie paix en lescripture et selon les hystoires des romains les legatz q̃ alloyẽt pourchacier la paix ny alloyẽt pas sans porter des branches doliuier. Et quãt dieu fut appaise a lumain lignage apres le deluge. Il enuoia a noel vng ramel de loliuier par le coulomb en larche. en signe de paix et de parfaicte reconsiliacion sicomme il est contenu ou. ix. chapitre du liure de genesis. Et de ceste arbre dit plinius que ceulx qui iadis auoyent victoire en bataille estoyent couronnez de loliuier. et par especial en athenes et en grece. oliuier est vng arbre bel en fueilles en branches et en verdure et si a les fueilles vng peu blanches et molles et ne laisse sa verdure ne en este ne en yuer. et si a moult de fleurs meures et petites qui ont souefue oudeur et si a dure escorce et la racine biẽ amere et le fruyt gras doulx et sauoureux. Car sicomme dit ysidore de la racine de loliuier qui est amere vient le fruyct dont yst lhuylle pour la lumiere et pour garir les playes et pour mẽgier. Oliuier est vng arbre fructifiãt et medecinable dont les fueilles et lescorce et le fruict sont bons en medecine dont le fust est moult dur et pourrist a peine et si est mõlt gras. Il est moult de manieres de oliuiers sicomme dit plinius en sõ. xv. liure. Et par especial les regiõs atrẽpees qui ne sõt ne trop froides ne trop chauldes mays elles approuchẽt plus a chaleur que a froidure. Et pource commande cathon planter les oliuiers au souleil et en chault paix q̃ ne sont ne trop gras ne trop meigres et qui soyt a lopposite du souleil sicõme dit plinius. car la chaleur leur est bonne et si aymẽt moult la rousee et lair sery. Et se il pleut fort quant elles deuiennẽt meures lhuylle en vault pys se il ne fait bel temps apres auant que on les cueille sicõe dit plinius. Le oliuier na mestier de serpe pour le couper ainsi cõe a la vigne mays

est laysse & commis au souleil & a la rosee
qui le gouuerne. Il sesiouyst au nouuel tēps
& commence adonc a flourir. & en est le fru
yt cueilly pres de yuer. & quant il est cueil-
ly on fouyst entour la racine & oste len les
syons & les gecte on qui le pourroyent em
pescher de fructifier ou temps aduenir. Le
oliuier ne veult pas estre fort batu pour en
auoir le fruyt ainsi comme fait le noyer. car
quant il est fort batu il en vault pis lannee
apres sicomme dit plinius. Il est moult de
diuerses manieres doliuiers qui sont con-
gnus par la diuersite de leurs fruis. Il est
oliuiers priues & oliuiers saulnaiges. les
priues font fruyt qui est aulcunefoys meur
et aulcunefoys vert et aulcunefoys moyen
Le fruyt de oliuier est vert au commence-
ment & puys il rougist vng peu a la fin.
Il est noir & tant comme il est plus noir de
tant est il plus meur. Selon aristote le fru
yt de loliuier ne se meure iamays en larbre
parfaictement & y demeurast il par plusie-
urs ans. mays quant il est cueilly & mys en
vng tas. il se meure parfaictement selon y
saac en ses dietes. Les oliues quant elles
sont rougettes & non pas meures confor-
tent lestomac & restraingnent & aguysent
lappetit. & par especial quant elles sont ap
pareillees a vin aygre ou en eaue salee.
mays elles sont de dure digestion & nour-
rissent moins que les aultres. ¶ Les noi-
res qui sont plus meures sont chauldes &
seiches & moistes atrempeement. Et sont
de grant nourriture & amollient lestomac
& sont plus dures a faire digestion q̄ les
aultres. car pour leur grosseur elles nagent
sur lestomac & ne descendent pas au fons
ou les viandes se cuysent. Et pource elles
valent moins a mengier que les aultres.
mays elles sōt bōnes en medecine. car quāt
elles sōt brisees & mises sur le lieu qui est
ars du feu ou eschaulde de aue elles le garis
sent sicomme dit ysaac en ses dyetes. Le
fruit de oliuier ne perist point tant comme il
est en larbre sicōme dit plinius ou quatries
me chapitre du q̄nziesme liure. Et tant cō-
me il demeure plus de tant est il meilleur &
reprent tousiours nouuelle force & chiet a
plus grāt paine. En loliuier est le noyau &
lescaille & lescorce qui est amere. mais elle
est bonne en medecine Et quant luylle est ys
sue du noyau le remenant est bon a mettre
ou feu & a engresser les pourceaulx sicom-
me dyent aulcuns

De luylle. .cxi.

Huille est le ius de loliue sicomme
dit ysidore. et vault de tant mieulx
comme elle est plus nouuelle. car
quant elle enuiellist elle empire sicomme
dit plinius ou second chapitre du. xvii. li-
ure. luylle amende quant on brise les oliues
premierement a vne grāt pierre. et puys on
gecte de leaue boillant pardessus. car leaue
chaulde fayt luylle departir de lescaille.
Et apres on le separe par art de leaue sicō-
me dit plinius tant comme luylle est plus
tost desprisonnee de tant vault elle myeulx
Vng hōme qui est en leaue et il ait de luyl
le en la bouche quant il en gette dedens le-
aue il voit ce qui est au fons sicomme dit pa
pie. luylle de sa nature est bonne pour les vi
andes appareiller et pour fayre lumiere et
pour les corps retyrer qui sont foybles et
trauaillez. Et pour amollir les nerfz qui
sont endurcis et retrays et pour amollir et
meurer les apostumes. Et par especial a
ce vault moult luylle de linp. Il est moult de
choses de quoy on fait luille sicomme de oli
ues. de noys de pauot de amandre. de linp de
seneue et de moult daultres chos. Il est huil
le froyde et huylle chaulde. et huylle qui las
che et huylle qui restraingt selon les quali
tes des choses qui entrent en leur composi
cion. et en froydes maladies on doyt vser
de chauldes huylles sicōme de luylle de lau
rier de narde et de leur semblables et en froy
des causes on deyt vser de huylles chaudes
sicomme de huylle rosart de huylle violette

⁊ de leurs semblables. Huylle peut bie͂ estre si chaulde que on en a les fieures se on en oingt les membres hurtans ⁊ le nez ⁊ les mains ⁊ les plantes des piez sicomme est huylle ou est cuyte la cher du lyon. Huylle aussi peut estre si froide que elle fait insensible le membre qui en est oigt sicomme il appert de huylle de mandragoire qui se fait de huylle ou sont cuytes les pommes de la mandragoire ⁊ trestoutes ces huylles sont plus a louer en medecines qui sont plus atrempees. Et par especial huylle dolive est bonne a mengier ⁊ en medecines. Et puis huylle de noys ⁊ de amandres. ⁊ puys celle de pauot qui est plus froyde que les aultres ⁊ plus seiche. Et par especial quant elle est faicte de noir pauot ⁊ telle huille fait bien dormir ⁊ vault contre les chauldes apostumes ⁊ contre la chaleur du foye sicomme dit dyascorides. Les aultres huylles ne sont pas si conuenables a mengier ne a lestomac pour leur oudeur qui est trop forte ⁊ pour leur saueur qui est trop horrible Mays elles sont bonnes en medecine sicomme dit ysaac en ses dietes. Toute huylle a moult de la legierete de lair. Et pource elle nage sur toutes aultres liqueurs ⁊ ne daigne estre soubz elles. Huylle est moult trespassant ⁊ se espand largement. ⁊ pource elle se garde mieulx en vaisseaulx de voirre ou en vaisseaulx plombes que en vaisseaulx de fust. car elle ne les trespercé pas si tost comme les aultres. Huylle honnist les robbes que elle touche ⁊ y laysse son oudeur qui a grant peine sen peut iamays partir. ⁊ quant elle est espandue en eaue elle sassemble par petites goutes sur leaue sa͂s soy mesler auec leaue. Huylle fait geter ⁊ vomir ⁊ griefue a la bouche de lestomac ⁊ si tue les mousches a miel ⁊ les vers quant on le gecte sur eulx sicomme dit aristote. Mays quant on gecte apres du vin aigre sur eulx elles reuiennent en vie. de rechief huylle purregarde le fer de enroillir quat il est bie͂ fourby ⁊ bien oingt de huylle mays quant huylle est corrompue ou orde ou meslee auec eaue elle corrompt ⁊ destruit le fer sico͂me dit plinius ou. xv. liure.

¶ De loliuier sauluage .cxii.

Oleastre est oliuier sauluage ⁊ est ainsi appelle pource que en fueilles il resemble a loliuier priue mays que ses fueilles sont plus larges ⁊ est vng arbre brahaigne ⁊ amer. Et quant on y ente vne branche de loliuier elle mue la nature de la racine ⁊ la co͂uertist en sa propre qualite sicomme dit ysidore ou. xvii. liure Cest arbre gecte deux manieres de lermes dont lune na goucte de saueur. ⁊ lautre est ague ⁊ morda͂t. Et est lescorce ⁊ les fueilles ⁊ la gomme bonne en medecine sicomme dit ysidore. Car les fueilles qui sont ameres garisse͂t la roigne du chief ⁊ de la bouche auec vng peu de miel sicomme dit dyascorides. Le ius de lescorce ⁊ des fueilles restraingt le flux de sang ⁊ des humeurs. La gomme en vault a moult de choses. Et par especial celle q̄ est morda͂t. car elle nettoye les playes ⁊ garist les gencives pourries ⁊ corro͂pues ⁊ afferme les dens qui lochent ⁊ si restraingt le feu sauluage qui me͂gue la cher ⁊ les os ⁊ vault pour retenir les cheueulx q̄ cheent ⁊ les garde de si tost deuenir chanus sicomme dit dyascorides.

¶ Des choux. .cxiii.

Les choux sont en latin appelles olera. Et pource sont ilz cy mys entre les herbes dont les noms se commencent par. o. Des choux viuoyent les gens du monde auant que lusage des bles ⁊ de la cher leur fust octroye de dieu.

¶ Le chou est vne herbe froyde ⁊ seiche qui engendre sang gros ⁊ trouble ⁊ melancolieux ⁊ qui fayt moult horrible oudeur sicomme dit ysaac en ses dyetes. Il est aulcuns choux pour este ⁊ aulcuns pour yuer qui sont composes de choses contrayres car ilz sont de substance grosse ⁊ du-

re a digerer. Et le ius si seiche et amollist le ventre et la substāce du chou sans le ius si le restraint la malice des choux est. ostee quāt on les cuyt en deux paires deaues dont on gette hors la premiere. Et puys sont a-bruures de bonne gresse sicomme dit ysaac. Les choux prouffitent moult quant ilz sont semes en bonne terre. Et puys plantez en vne aultre meilleure terre. les vers et chenilles en este menguēt les fueilles des choux et en yuer ilz amendent du froyt et de la gellee et en sont plus tendres a cuyre et meilleurs a mēgier. Selon plinius ou diziesme chapitre de son vingtiesme liure. Il est deux manieres de choux dont les vngz sont crespes qui sont prouffitables a lestomac et si amollissent vng peu le ventre. les aultres ont larges fueilles et espesses. et ceulx cy valent mieulx en medecine. Car les fueilles broyees garissent les plaies des chiens quant on les met deux foys le iour dessus. les fueilles laschent quāt ilz sont peu cuys. et quant ilz sont bien cuys ilz restraignent. les choux resistent a vin et yuresce et cōfortent les nerfz et sont bons aux paralitiques et a ceulx a qui les mēbres tremblēt et multiplient le lait aux nourrisses. le ius en est bon contre venin selon ysidore. le ius des choux vault contre le mors du chien enragie. et loudeur de la semēce enchasse les serpens quant elle est cuyte. ¶ Ces proprietez et moult daultres ont les choux priues q̄ croissent es courtilz. Mays plus fortes les ont les choux sauluaiges qui croissent tout par eulx sans semer et planter sicomme dit plinius.

¶ De lorge. .cxiiii.

ORge est ainsi appelle pource que il seiche tantost. et pource que il a ses grains bien ordonnes a lespy sicomme dit ysidore. Il est vne maniere dorge qui a six costes en lespi. et tel orge vault mieulx pour les bestes que le fourment et si nourrist mieulx les gens que ne fait le seigle sicomme dit ysidore. Il est vne aultre maniere dorge qui a deux costes en lespy seulement. Il est vne aultre maniere dorge qui ne gist que troys moys en terre. et adonc la fault cueillir sicomme dit ysidore. Sicomme dit plinius ou septiesme chapitre de son dixhuitiesme liure. On fait farine et bon pain dorge en moult de nacions. et par especial en grece ouilz moyllent lorge deaue et puys la seichent et puis la meullent et font farine et puys du pain. en ytalie aussi font farine dorge mays ilz ne la meullent point. entre tous les bles orge a la mouelle tresnoble. et ne veult poīt estre seme fors que en terre seiche et dure et est tost meur. et nest semence nulle qui soyt si peu dommagee comme lorge. car elle est cueillie auant que les bles soyēt bleciez ne dommagiez. entre tous les bles lorge a plus petite paille et plus petit estrain. mays le grain fait moult a louer quāt ilz est bien appareille sicomme dit plinius. lorge selon diascorides et ysaac est froyde et seiche et a vertu de nettoyer et de seicher. et engendre peu de ventosites au regard de la feue et nourrist mieulx le corps. et sont moult de gēs qui vsent de lorge plus en medecine que en viande sicomme dit plinius. lorge mōde est bon aux malades pour nettoyer et nourir le corps et pour restaurer la force et pour les membres espirituelx. De lorge aussi on fait tisāne pour les malades qui estaint la maladie et garde la santelet oste la chaleur de la fieure sicōme nous dirons cy apres en la lettre de. t.

¶ De la palme. .cxv.

PAlme est vng arbre de victoire q̄ est ainsi appelle pource que iadis on le mettoyt en la main de ceulx qui auoyent victoire sicomme dit ysidore ou dixseptiesme liure. Palme est vng noble arbre qui est tout temps vert et dure moult lōguement. Et pource en grece la palme est appellee fenix a la semblance de vng oy-

sel qui dure moult longuement lequel est appelle fenix. Le palme porte vng fruit doulx ⁊ delectable q̃ nous appellons dates mais ce fruit ne vient pas a meurte par tout ou la palme croist. Sicomme il appert en ytalie ou il y a des palmes. mays elles ne portent point de fruyt qui riens vaille. Le fruict de palme est appelle date pource que il est a la forme du doy ⁊ la brãche ou il croit est a la forme de vne main sicomme dit ysidore. La palme sicomme dit la glose sur le psaultier est vng arbre moult hault mais nõ pas si comme la cedre ⁊ a la racine aspre ⁊ ronde ⁊ moult parfonde. Le tronc en est aspre ⁊ dur ⁊ ne peut pourrir. lescorce en est rude ⁊ ridee ⁊ poignant pres de terre. ⁊ pource cest le fort de y monter. Les fueilles en sont lõgues estroictes ⁊ agues au bout ainsi comme vne espee ⁊ trenchans a couste ⁊ souefne ou millieu ⁊ sont bonnes a faire nates ⁊ cabas ⁊ moult daultres choses combien que la palme soit dure ⁊ aspre par dessoubz ⁊ est moult belle par dessus quant on regarde les branches qui portent les dates tout au plus hault de elles ⁊ non pas au moyẽ. Et tant comme le fruit est plus pres du soleil de tant est il plus doulx ⁊ plus savoureux. ⁊ il ne vient poĩt a biẽ se il nest en tres chaulde region ⁊ en terre sablõneuse qui est chaulde de sa nature. Et pource que la terre de iudee est telle il y a grãt foison de palmes qui portent fruit sicõme dit plinius ou .xiii. liure. Il est palme masle ⁊ femelle. le masle flourist auant ⁊ la femelle apres. ⁊ ne porte la femelle point de fruict se elle nest si pres du masle que le vent puisse porter loudeur lũg a lautre sicom me dit aristote ou liure des plantes. Quant on plante les noyaux on en doyt planter deux masles ⁊ deux femelles tout ensemble. ⁊ de ce viẽnẽt. iiii. plantes dont les racines sont lyees ensemble ⁊ entrelacees moult subtillement cõme vne roye. Et qui couppe le masle la femelle meurt dedens deux iours apres se on ne met en sa racie des fueilles ⁊ des fleurs du masle pour la faire reuiure sicomme dit plinius le palme nayme point lieu moiste ne gras. mays desire terre seiche ⁊ sabloneuse. Et quãt elle est trop grasse il y fault getter du sel vng peu dessus la racine pour seicher ⁊ amesgrir la terre dentour. Il est vne palme vers la region de midy qui est toute seulle ⁊ dure moult long temps. Et quãt elle deffault par viellesse elle reuiẽt arriere de soy mesme toute nouuelle. Et pource cuydent aulcuns que de ceste palme soyt nõme vng oysel de arabie qui est appelle fenix dont il nest que vng au monde. Et quant il meurt il reuient en vie de soymesmes ainsi comme faict ceste palme sicõme dit plinius. De ce chief il dit que il a en ethiopie palme dont le fruit ⁊ le ius sont merueilleusemẽt doulx ⁊ en fait on vin mõlt precieux. Le palme est vng arbre moult singulier gresle ⁊ aspre pres de terre ⁊ moult bel vers le ciel ou il a les branches tendues ⁊ esleuees qui sõt tousiours vertes ⁊ ne cheẽt iamais leur chief vers terre. le fruit de la palme est varye selon la diuersite de larbre dont il yst. ⁊ selon la terre ou il croist ⁊ selon le regard du ciel ou il est si comme dit ysidore ou .xvii. liure. les dates selon ysaac en ses dietes sont chauldes ⁊ moistes ou second degre. ⁊ ont diuerses oeuures selon les diuerses regions ou elles croissent. car celles qui croissent en plus chault pays sont les plus doulces ⁊ plus glueuses ⁊ quant on en mẽgue trop elles sont cause de diuerses maladies non obstant leur doulceur car elles enflent ⁊ font douloir la bouche de lestomac ⁊ le chief et estoupent les conduys du foye et larate. et pource il appert q̃ vser de choses doulces nest pas tousiours bon. Mays nuyst au corps et a lame aulcunefoys. Les dates qui croyssent en terre moins chaulde ne viennent point a meurte et sont chauldes et seiches et poignans au goust. et ne nourrissent pas moult le corps mays luy nuysent

car elles sont fortes a digerer. Combien
que elles confortẽt vng peu lestomac. mais
elles y sont si longuement que elles font ve
nir les trenchoisons sicõme dit ysaac. Les
dates qui croissent en region moyenne qui
nest ne trop froide ne trop chaulde. Combiẽ
que elles soyent meures si ne se peuẽt elles
garder longuement pource q̃ elles ont trop
de humeur qui nest pas biẽ digeree. Et pour
ce elles emplent le corps de mauluaises hu
meurs q̃ sont matiere de vne longue fieure
sicõme dit ysaac en ses dietes. Les dates
sont composees de vne molle substance ⁊ de
vng noyau dur comme vne pierre qui a sa
semence ou moyen de soy. Et en sirie ⁊ en
egipte on trouue des dates sans noyau ⁊
sont appellees dates chatrees. Et pource q̃
elles nont point de semence sicomme dit pli
nius. De tãt cõme la palme est plus viel-
le de tant est son fruyt meilleur ⁊ ne porte
point de fruit iusques a cent ans ⁊ adonc el
le est parfaicte ⁊ acõplie ⁊ non deuant. Le
fruit de la palme est bon en medecine sicom
me dit dyascorides. car il adoulcist lasprete
des arteres ⁊ esclarcist la voix. Et par es-
pecial quant il est bien meur. et quant il est
vert il est aspre ⁊ restraint les arteres ⁊
les voynes. Et pource dit plinius que aul-
cuns des cheualiers alixandre furent estrã
gles de mengier dates verdes. car quant el
les sont du tout verdes elles ne sõt pas biẽ
conuenables a mengier. mais elles sont bõ
nes en medecine car elles valent contre le
flux du ventre qui est appelle dissintere ⁊
cõtre tous aultres flux quãt elles sont prin
ses deuement.

Du ramel de vigne. .xxvi.

Le ramel de vigne est ainsi appel-
le palme. Et pource est il cy mys
entre les lettres dont les noms se
commẽcent par la lettre de .p. Le ramel est
la molle matiere de la vigne q̃ porte le fruit
Les fueilles q̃ le gardent du chault ⁊ du
froit sont les fueilles larges pour garder le
fruyt ⁊ la fleur. ⁊ sont fendues pour pas-
ser le souleil par my pour donner chaleur
au fruyt sicomme dit ysidore. Le ramel
trayt toute sa vertu ⁊ tout son nourrysse-
mẽt de la racine laquelle atrait moult de hu
meur par la vertu de la chaleur q̃ est en luy
enclose. Et puis lenuoye a la substance de
ses rameaux. et le remenant elle conuertist
en la matiere du germe des fueilles ⁊ des
fleurs ⁊ du fruit sicomme dit plinius ou
xviii. liure. Tel comme est humeur en la ra-
cine telle est elle au ramel. ⁊ pource on peut
faire raisins de diuerses couleurs en vne
mesme vigne. Et qui enteroit en mars trois
rameaux de vigne sur vne aultre souche de
vigne. Et mectroit sur vne des entes de la
couleur rouge ⁊ sur lautre de la couleur blã
che ⁊ sur lautre de la couleur iaune. les grap
pes y viendroyent de telz couleurs cõme cel-
les sur quoy le ramel ou elles croissẽt seroit
ente. mais ce cas est peu veu en ce pays.
Pource que il nest pas acoustume de veoir
enter vigne sur vigne. Combien que on en
te bien vignes sur aultres arbres. De re-
chief on peut bien muer la couleur du fruit
par ceste maniere. Car en mars quant hu-
meur cõmence a monter de la racine on doyt
ouurir lescorce de la vigne soubtilement p̃s
de la racine ⁊ puys mectre ẽtre lescorce ⁊ le
fruit telle couleur comme on veult auoir les
grappes ⁊ garder diligemment que humeur
qui monte de la racine en ysse hors par cel-
le ouuerture qui est faicte en lescorce. Et a
donc humeur qui montera de la racine passe
ra parmy la couleur ⁊ sen yra toute tainte
aux branches ⁊ se conuertira en fruyt qui
sera de telle couleur comme on veult auoir
les grappes ⁊ garder diligemment que hu
meur qui mõte de la racine ne ysse hors par
celle ouuerture. Car par ceste maniere peut
on muer le fruit des aultres arbres en cou-
leur ⁊ en saueur. ⁊ aisi les arbres q̃ de leur
nature sõt capacis ⁊ peuẽt partir ses restrai
gnãs sicõe dit alfrede sur le liure des plãtes

Les rameaulx de vigne gectent hors de eulx vne maniere de gresses liens de quoy Ilz se lient lung a lautre pour mieulx resister au vent et a la pluye. Les rameaux des vignes sont chascun an nectoyez et taillez pour mieulx croistre et fructifier. et se Ilz ne sont coppez Ilz laissent le porter fruit et deuiennent vignes sauluaiges. On congnoist vng bon rameau de vigne par ce que Il est bien vif et bien vert en son germe et en ses neux. car quant vng rameau de vigne a peu de neux qui sont loing lung de lautre cest signe que Il porte peu de grappes et quant il a grant plante de neux il signifie grant saison de grappes sicomme dit plinius ou .xxv. chapitre de son .xvii. liure.

Des prouaingz .C.xvii.

Le prouain est vng tendre et nouuel ramel de vigne couche en terre et couuert pour germer et pour reuenir sicomme dit ysido. Des prouaingz vient la nouuelle plante dont la vigne est multipliee. car prouaigner nest aultre chose que croistre et multiplier la vigne. selon ysidore des prouaingz vient la nouuelle plante dont la vigne est multipliee. quant le ramel de vigne est couche en vne fosse en terre et couuert adonc Il prent force de germer et de gecter nouueaulx rameaulx et ce qui est legier monte en contremont par force de chaleur et se conuertist en rameaux et ce qui est pesant descend aual et se conuertist en racines desquelles les nouueaux prouaingz trayent leur nourriture ainsi comme de leur mere. et ainsi le ramel qui par deuant estoit nourry de la racine de la vigne se conuertist apres en racine quant Il est couche en terre. Et pour nourrir les nouueaux prouaingz qui yssent de luy. et pour ce la branche qui deuant estoit nourrie comme fille nourrist peu apres comme mere.

Du plantanier .C.xviii.

Plantanier est vng arbre qui est ainsi appelle pour ses fueilles qui sont plattes et larges sicomme dit ysidore ou .xvii. liure. La beaulte de cest arbre nous est declaree ou .xxiiii. chapitre du liure ecclesiastique ou la derniere sapience est acomparagee a cest arbre en disant ainsi. Je suys esleuee comme du plantanier qui est pres de leaue. Les fueilles de cest arbre sont tendres et molles et ressemblent aux fueilles de vigne et sont froides et seiches et valent contre les maladies qui sont chauldes et moistes et guerissent du reume qui vient de chaulde cause et si ostent lenfleure des yeulx sicomme dit diascorides. Lescorce et les fueilles cuytes ostent la douleur des dens et des aultres os. et si ont vertu de amoulir les douleurs agues sicomme de arsure et de ses semblables. Les fueilles cuytes en vin valent contre venin sicomme dit plinius ou .iii. chapitre de son .xii. liure ou Il loue moult cest arbre.

Du peuplier .C.xix.

Peuplier est vng arbre qui est ainsi appelle pour la grant multitude des branches qui yssent de sa racine sicomme dit ysidore ou .xvii. liure. Il est deux manieres de peuplier dont lung est blanc et lautre est noir. Le blanc peuplier a les fueilles blanches dune part et verdes de lautre et a vne couleur au matin et lautre au vespre et gette de soy vne poys resine en ytalie et en sirie. laquelle poys est medicinable car elle estanche le sang et les fleurs sicomme dit diascorides. Des fueilles du peuplier on fait oignement froit qui refroide la chaleur et oste les enfleures et fait bien dormir. et est cest oignement appelle des phisiciens populeon et est bon en moult de choses. Selon ysidore le peuplier et le plantanier et le faux sont de molle matiere et sont legiers a cueillir. et quant Ilz sont coppez Ilz croissent plus que deuant.

Du pin .C.xx.

PIn est vng arbre plein de poys q
est ainsi appelle pour ses fueilles
qui sont agues. car les anciens
disoyent que pintagu estoit tout vng sicō
me dit ysidore ou. xvii. liure. Es ysles de
germanie le pin gecte de soy vne goutte q
sendurcist en froit ⁊ en chault ⁊ fait vne
pierre qui est appellee electre sicomme dit
ysidore. Le pin prouffite en toutes les cho
ses qui sont soubz luy ainsi comme le fi-
guier nuist a toutce qui est soubz luy Le
pin est vng arbre moult hault ⁊ droit le
gier ⁊ fort et plein de neux. Et pource en
fait on les mastz pour les nefz de mer. le
pin est bon pour edifier. mais quāt le feu
y prend il est tantost ars pour la gresse q
y est. Le pin a lescorce rude et ridee par de-
hors mais par dedās elle est pleine de hu
meur qui yst en este par la chaleur ⁊ se cō
uertist en poys resine qui est blanche de sa
nature mais par cuyre elle deuient noyre
⁊ en est la fumee de bonne odeur. ⁊ quant
on la cuist trop son odeur appetisse. Le
pin a moult de fueilles mais elles sōt ver
des et agues et gresles en yuer ⁊ en este ⁊
croist en lieu sec aspre et megre ⁊ si a en
soy moult de gresse. Et tāt comme Il pert
plus de ses branches par dessoubz de tant
Il en acquiert plus par le hault. Le pin
croist lentemēt car son humeur est grosse
⁊ grasse qui met long temps a digerer ⁊
luy oste len lescorce pour mieulx croistre
et pour plus durer. car entre lescorce ⁊ le
fust sengendrent vers qui le manguēt ⁊
le font seicher ⁊ pource en oste len lescor-
ce Le pin coppe ⁊ couuert de terre dure lō
guemēt mais quant Il est sur terre en lieu
moiste Il est tantost pourry. ⁊ quāt Il est
en lieu sec Il dure long temps ⁊ ny vien-
nent pas les vers volentiers. Tout le con
traire est du sapin car sur terre Il est tan-
tost pourry ⁊ dessoubz terre Il se garde lō-
guement sicomme dit plinius ou. x. chapi
tre du. xx. liure.

De la pomme du pin C. xxi.

LA pomme du pin est large gros
se et ronde par deuers larbre ⁊ a-
gue au bout ⁊ est verde au cōmen
cement. et quant elle est meure elle est rous
se cōme vne chastaigne. ⁊ est pleine de
grains bien ordonnez qui ne touchēt point
lung lautre mais a chescun sa maison de
dans sa pomme ⁊ sont les plus gros en
la plus large partie ⁊ les plus petis en la
plus gresle partie de la pomme. La pōme
par deuers la plus grosse partie de soy se
tient a larbre moult fort tant comme elle
est verde et sencline vers terre par la plus
gresle partie. ⁊ quant elle est biē meure ⁊
bien seiche elle se euure dedans ⁊ dehors.
⁊ pource selon diascorides et le plateaire
qui veult auoir les grains Il doit mectre
la pomme de pin toute entiere sur le feu ⁊
adonc elle se euure dedans et dehors. ⁊ en
cheent les grains qui sont bons en medi
cine car Ilz ont vertu de adoulcir les mem-
bres espirituelz ⁊ de les amoistir vng peu
⁊ si ostent la toux et sont bons a ceulx qui
sont ethiques et font croistre le sāg. lescor
ce en est bonne pour restraindre le sang ⁊
le flux du ventre qui est appelle dissintere
⁊ les fleurs des fēmes sicōe dit plinius

De la poys C. xxii.

LA poys est vne goutte q yst du
pin toute blanche mais au cuyre
elle deuient noire. ⁊ en est de deux
manieres. dont lune est dure de quoy on
estouppe les pertuys ⁊ les creuaces des
nefz que leaue ny entre. lautre est clere ⁊
lune et lautre est chaulde ⁊ seiche sicōme
dit diascorides La poys depart et degaste
les humeurs et si vault contre les vices
de la ratte et en estouppe les conduys. ⁊
est bonne a mettre en amplastre. la poys
vault contre venin et contre le mors des
bestes enuenimees mais que Il y ayt du
sel auec la poys alume le feu et hon nist sa
main q la touche. et quant elle est chaulde

elle pert et honnist la robbe sur quoy elle chiet si que elle nen perdra iamais lodeur ne la couleur se ce nest a grant peine.

Du poyrier C.xxiii.

Le poyrier est ung arbre fruit portant qui est ainsi appelle pource quil monte tousiours en son estre tout ainsi comme le feu qui en grec est appelle pyr sicomme dit ysidore. La poyre aussi a forme de feu car elle est large dessoubz et ague dessus et est le plus pesant fruict des aultres car plus pesent quatre poires que six pommes de celle mesme quantite si comme dit ysidore. Il y a poyres sauluages et privees de iardins et les fueilles de lung et de lautre restraignent. mais le fruit de lung est moult different de lautre. car les pommes saulvaiges sont plus aigres et plus froides et seiches que les privees et sont plus dures et moins digerees et pource elles ne sont pas bonnes a manger mais elles valent en medicine car elles restraignent sur le flux du ventre. et empeschent le vomir qui vient par la colle quant elles sont cuytes en eaue et mises dessus lestomac et convient que leaue soit de pluye. Les poyres de iardin malmeures sont aigres poignans rudes et grosses et de malle saveur a manger. mais quant elles sont cuytes et on les met avec miel ou sucre elles en sont de meilleur goust. mais elles nourrissent peu et valent mieulx en medicine. Les poyres de iardin quant elles sont meures sont froides et seiches. et ont une substance pleine deaue doulce et sont bonnes a manger et en medicine et en toutes manieres elles valent mieulx apres disner que devant. car quant on les mengue apres disner elles laschent et font descendre la viande au fons de lestomac et confortent les nerfz qui sont en la bouche de lestomac. mais quant on les mengue avant disner elles restraignent et font venir les vers ou ventre se on en use souvent. et sont cause de la passion collerique qui est dure et incurable en ce cas. les poyres doulces sont de complexion plus atrempee et moins froides que les aultres. et pource sont elles bonnes a ceulx de froide et seiche complexion. Les poires ont ceste propriete que quant on les cuyt avec aulcunes choses froides et mauluaises elles en ostent toute la malice et par especial ce est verite des poires saulvages qui sont plus aigres si comme dit ysaac. La pouldre de la poire saulvaige vault contre les vers du ventre car on la boyt sicomme dit ysaac en ses dietes. Apres la poire on doit boire vin ou aultrement cest venin sicomme dit ung versifieur en son livre.

Du prunier C.xxiiii.

Prunier est ung arbre dont il est de moult de manieres. Mais les meilleurs sont ceulx de damas sicomme dit ysidore. Les prunes sont bonnes a lestomac et par especial celles de damas. Le prunier gecte hors de soy une gomme glueuse et tenant comme colle de laquelle usent les phisiciens et les escrivains sicomme dit ysidore ou .xvii. livre. Ilz sont prunes blanches noyres et rouges. les noires quant elles sont ung peu dures et aspres sont les plus prouffitables a lestomac sicomme sont celles de damas qui sont froides et moistes. et quant elles sont bien meures elles refroident et amoitissent. et les donne len contre la chaleur de la fievre et contre la seicheresse du ventre qui est trop dur sicomme dit diascorides.

Du Ionc C.xxv.

Le ionc est en grec appelle papier et pource est il cy mis entre les herbes dont les noms se commencent par .p. Le ionc quant il est sec est bon a faire la mouche pour les lampes. Car cest ung droit nourrissement de feu mais que la pel en soit toute dehors fors que dune part on la laisse pour tenir la mouche droicte.

Le Jonc est vert et rōt et souef par dehors et est plein par dedans de moelle q̄ est blanche et molle et croist en prez et en marestz et es riuages des eaues. le Jonc est si fort et si grant en egipte et en ynde q̄ on en fait les nefz sicomme dit la glose sur le .xviii. chapitre de ysaie le prophete. et ce tesmoigne plinius et listoyre du roy alixandre aussi. On en souloit aussi faire de aulx pour escripre les lectres que les legatz portoyent en leur legation et si en faisoit on petis paniers et boites a mectre lectres sicomme dit celle glose et sicomme dit plinius. La moelle du Jonc vault moult a traire leaue des oreilles et hors du vin aussi car elle la trait et la boit de sa nature. Le Jonc sicōme dit plinius croist es marestz et en la riuiere du nil es lieux ou leaue na que deux couldees de hault et ont la racine de vng bras despes. et en croist de dix coulees de lōg et en ardent ceulx du pays les racines ou lieu de busche. et de Jonc Ilz fōt diuers edifices sicomme les nefz les voiles les cordes les draps et le papier pour escripre sicomme dit plinius.

De chaucetrape C. xxvi.

Chaucetrape est en grec appellee palmire et pource est Il cy mis entre les lectres dōt les noms se cōmencent par .p. La chaucetrape est vng chardon aspre et plein desguilles q̄ croist en terre dure et non labouree et a plusieurs testes qui sont pleines despines et fortes a touchier car elles blecent les mains de ceulx qui les touchent. En ces testes est la semence qui vault contre le mors des bestes enuenimees et si brise la pierre ou corps et euure les conduys sicomme dit diascorides. La chaucetrape donc est vne herbe poignant qui naure et picque les piedz de ceulx qui passent et les fait faillir et treper. Et pource elle est en france appellee chaucetrape. Ceste herbe est si dure et si aspre que les asnes qui menguent les chardons ne la peuent toucher ne menger pour sa durte sicomme dit ysidore.

Du pauot C. xxvii.

Pauot est vne herbe qui fait dormir les malades. et en est de deux manieres dōt lune est sauluage et lautre est priuee. Le pauot priue est aulcunefoys blanc qui est froit et moiste. et aulcunefoys noir q̄ est froit et sec. et aulcunefoys rouge. et ces differences sōt congneues par la fleur. car le pauot blanc si a la fleur blanche. et le noir si a la noyre. et le rouge si a la rouge. le pauot si a grosse teste ainsi comme petites pommes de grenatte ou sa semence est recueillie de laq̄lle on fait huille qui est bonne a plusieurs vsaiges. Le Jus des fueilles et des testes du pauot fait dormir ceulx qui sont en fieure mais on le doit donner saigemēt Car Il estouppe trop fort les cōduys et refroide et mortifie. et par especial le pauot noir est bon en moult de medicines sicōme dit diascorides et le plateaire.

Du plantain C. xxviii.

Plantain est vne herbe froide et seiche qui est en grec appellee arnoglos qui est a dire langue daignel. et sōt les fueilles vng peu agues et plaines et au moyen se lieuent certaines vergettes dures et longues ou est la semēce du plantain. Le plantain par grāt excellence estoit mis en la mistre de leuesq̄ de la loy sicomme dit le maistre des histoires sur le liure de exode. Le plantain est vne herbe conuenable en medicine car elle guerist les playes et le mors du chien enraige. et oste les enfleures. et vault cōtre ydropisie. et resiste au venin et par especial au venin des yraignes Le Jus du plantain tue les vers ou ventre et si oste la doul leur qui est dedans le corps. et nectoye les playes qui rendent ordure et si les seiche. Il restrainct le flux de sang en homme et en femme et reboute le fleume des apostu-

mes quant on en vse au commencement. Le plantain quant on le masche guerist les gencives enflees qui gectent sang si comme dit diascorides qui loue moult les vertus du plantain.

Du persil C.xxix.

Persil est une herbe qui a bonne odeur qui croist es courtilz & est appellee persil pource q̃ elle croist entre les pierres aulcunesfoys. il est moult de manieres de persil mais le meilleur est le persil de macedone Car il est souef au goust et de bonne odeur sicomme dit ysidore. & est bon a manger & en medicine car il est chault et sec & euvre les conduys & degaste les humeurs superflues. & conforte lestomac. et aguise lappetit & brise la pierre ou corps et fait yssir la gravelle & lorine et les fleurs des dames et si vault contre ydropisie. et destoupe la ratte et le foye & si vault contre moult de maladies sicõme dit le plateaire diascorides & plinius.

Du poyvre C.xxx

Poyvre est la semence ou le fruit de ung petit arbre qui croist en la mõtaigne de cansac en la partie de midy en la tresgrant ardeur du souleil sicomme dit ysidore ou xvii. livre. les fueilles sont semblables aux fueilles du geneivre. & gardent les serpens le lieu ou il croist. Et quant le poyvre est meur & ceulx du pays le veullẽt cueillir ilz y boutent le feu pour faire fouyr les serpens. & de ce vient que le poyvre est ainsi rosty & froncy & noir. car il est blanc de sa nature mais il est noircy par le feu. Il est troys manieres de poyvre sicomme dit ysidore. dont lung est le poyvre long qui nest pas meur. lautre est le poyvre blanc avãt quil soit brusle du feu. lautre est le poyvre noir qui est ainsi noir par le feu. le poyvre noir est plus fort que le long et se garde plus longuement. & de tant comme il est plus pesant de tant est il meilleur & nouvel Et pource les marchans moillent le viel poyvre et puys gectẽt par dessus de lescume dargent ou de plomb pour estre plus pesant a celle fin que ceulx qui le veullẽt achapter cuydent que il soit nouvel et bon sicomme dit ysidore. Le poyvre sicomme dit plinius est blanc de nature mais il devient noyr par la force & la chaleur du soleil q̃ y est tresardant ou pays ou il croist. Et ceulx du pays le laissent longuement au soleil pource que il soit de meilleur garder. mais diascorides dit que ceulx du pays ou il croist le mectent ou four quant il est cueilly et le bruslent pour le seicher tellement q̃ il ne puisse germer ne fructifier par de ca se on le vouloit semer ou planter. le poyvre est chault et sec ou quart degre sicõme dit le plateaire & a vertu de degaster. et la pouldre fait esternuer & purge le cervel des superfluitez fleumatiq̃s et mengue la mauvaise chair et degaste la taille en loeil. & nettoye les membres espirituelz des superfluitez froides & glueuses et par especial quant on le prent avec figues seiches Le poyvre aussi conforte lestomac & si aguise lappetit. mais il nest pas prouffitable a ceulx qui sont de complexion sanguine ou collerique. car il seiche le sang et lair et a la fin il est cause de mesellerie & vault tres tresmauvaises maladies sicõme dit le plateaire. Le poyvre est noir par dehors & blanc par dedãs & moult agu au goust et de bonne odeur. Et si est moult petit en quantite mais il est grant en vertu & en puissance. mais on ne scet point sa vertu tant comme le grain est entier mais quãt on le masche adonc sent on sa force. Longue chose seroit a dire au plain toutes les vertus du poyvre. Et combien que il soit moult chier entre nous toutesfoys est il plus cõmun en ynde & plus vil que nest poulieul sicomme dit saint Iherome & ysidore.

Du poulieul C.xxxi.

POulieul est vne herbe de molt bōne odeur car Il est plus precieux que le poyure Et est vne chaulde herbe & seiche ou tiers degre. & a sa vertu en fleur. & le doit on cueillir quant Il est en fleur. & en est de sauluaige & de priue Et tous deux ont vertu de degaster les humeurs et de cōforter lestomac & de restraindre la reume qui viēt de froit et de oster la seiche toux. et de nectoyer la marris. & de faire yssir les fleurs des dames & de aguiser lappetit. et de oster les ventositez & les douleurs des boyaulx qui viennent de froidure. et si brise la pierre ou corps. & si aide a conceuoir se dit plinius.

Du porrel C.xxxii

POrrel est vne herbe qui a le chief blāc & ēuelope de molt de peaulx & a moult de racines en la teste ainsi comme cheueux par quoy Il trait son nourrissement de terre. La plante du porrel yst du moyen de son chief sicomme dit aristote ou liure des plantes. Et tend en hault la semēce dont chascun grain se tiēt a la plante de son propre pie. Et ne fait point de semence le premier an mais le second selō diascorides et macrobe. ypocras vsoit du porrel en molt de ses medicines Le Jus en est bon a ceulx qui gectent le sang par la bouche. & vault aux femmes qui sont brehaignes quant elles en vsent souuent en leur Jeunesse. Le Jus quāt on le boit auec vin est contre le mors des serpens et de toutes bestes enuenimees. Le porrel broye auec miel guerist les playes quant on en met le Jus mesle auec fiel de chieure. Et la tierce partie du miel guerist la douleur des oreilles. & vault aux sours quant on le met tiede dedans les oreilles. quant on le boit en vin Il oste la douleur des rains. Le porrel mesle auec sel garist les nouuelles playes & les reclost bien tost & oste les durtez. & guerist les fressures. le porrel cuyt vault cōtre yuresse quant on le mengue & si esmeut a luxure & amollist le ventre sicomme dit plinius ou. vii. chapitre du. xx. liure. De rechief Il dit que le porrel par son odeur seullement enchace les escorpions & les serpēs & guerist du mors du chien enraige auec vng peu de miel & vault contre la douleur des dens et tue les vers q̄ y sont et fait biē dormir & si guerist du mal royal & de ydropisie. Le porrel aussi a en soy aucūs vices car Il trouble la veue & si enfle & griefue lestomac & fait auoir soif & enchace le sang se on en vse trop souuent sicōme dit plinius.

Du chesne C.xxxiii.

LE chesne est en latī appelle quercus. & pource est Il mis ētre les arbres dont les noms se commēcent par. q. Le chesne est vng arbre q̄ porte vng fruit que on appelle glan. & dure cest arbre longuemēt. & est ferme et de dure escorce & a peu ou neant de moelle par dedās. & porte sur ses fueilles petites pōmes dures & agues que les phisiciēs appellent galles. le fruict du chesne est nourriture des pourceaux et des escureulx. La racine en est forte & tortue & parfonde en terre & en est lescorce & les fueilles & le fruict bon en medicine. Le chesne est ainsi appelle pource que Jadis on y souloit demāder & enquerir la response des dieux sicōme dit ysidore ou. xvii. liure. Et pource q̄ noz anciens peres y souloyēt querir les glās pour leur vie soustenir sicomme dit vng poete. Cest arbre estoit Jadis cōsacre a Jupiter sicōme dit Ouide. Le chesne croist en forestz et en mōtaignes & par especial en la terre de basan ou les chesnes surmontent tous aultres arbres en grādeur et en force sicomme dit la glose saint Jherome sur le second chapitre de ysaie le prophete. les glās croissent ou chesne sās point de fleur & sont rons & souefz par dehors et lōgz et clers & reluisās aīsi cōme

ongles ⁊ sont froys et secz et de dure di-
gestion ⁊ restraignēt le ventre et fōt dou
loirle chief pour les grosses fumees que
Ilz engendrent ou cerueil Le glan est vert
au premier mais Il deuiēt fulue quant Il
est bien meur ⁊ croist dedās vne petite an
nuce ronde qui est entre larbre et le glan.
tout le glanc est moult sec et aigre et nest
pas de bonne saueur ⁊ par especial quant
Il est vert. mais quant Il est bien meur ⁊
on le cuist Il en vault mieulx. Le glan
vault contre le venin. car Il estouppe les
conduys si que le venin ne peut surmōter
Jusques au cueur ⁊ si seiche les humeurs
pourries et oste les fleurs aux femmes si
comme dit ysaac en ses diettes.

Des vaneures du ble C.xxxiiii

Les vaneures du ble sont en la
tin appellees quisquilies sicōme
Il appert ou second chapitre de
amos le prophete. ⁊ sont petis grains qui
chent quant on vanne le ble ⁊ ne valent
riens a menger fors que aux pourceaux
et aux gelines. et quant ilz sont meslez a-
uec le ble Ilz ne luy font nul prouffit mais
que Il est plus pesant. ces grains sōt vui
des ⁊ legiers et rongez des vers. et en est
la paille toute vuide. et pource Ilz griefuēt
plus le ventre que Ilz ne le saoulent.

De la rose C.xxxv.

La rose sicomme dit plinius est
vne petite fleur de grant vertu ⁊
les fleurs du rosier ⁊ la semēce
sont bonnes en medicine. Il est deux ma-
nieres de rosiers cestassauoir sauluaige ⁊
priue. les priuez sont plantez et labourez
cōme la vigne. ⁊ se on les laisse a labou
rer ilz deuiennent sauluaiges. et le rosier
sauluaige deuient priue par le remuer ⁊
bien labourer. la rose sauluaige est diffe-
rente de la priuee en fueilles en couleur ⁊
en odeur. car la rose sauluaige q̄ nous ap
pellons aiglentier a moins de fueilles ⁊
sont plus larges et blanches et vng peu
rougettes. ⁊ ont moins de odeur que les
priuees. la rose priuee a moult de fueilles ⁊
est toute blanche ou toute rouge ⁊ de tres
bonne odeur ⁊ vng peu mordant et ague
au goust et est de grant vertu en medicine
⁊ tāt cōme on la brise plus de tāt rend el
le plus grāt odeur. la rose vient de lespine
⁊ si nensuyt pas la nature de lespine Et
quāt elle yst premier du rosier elle est ēclo
se en vne escorce verde q̄ se enfle peu a peu
⁊ la dedās sont les fueilles de la rose en-
closes lune dedans lautre Jusq̄s a tāt que
elle se euure petit a petit cōtre soleil leuāt.
⁊ si a au millieu de soy sa semēce qui est
Jaune et appetissant et de grāt odeur ⁊ se
tiēt sur le fruict de la rose. le fruit de la ro
se est le bouton q̄ demeure ou rosier quant
les fueilles sont cheues de la rose. et est ce
bouton vert au cōmencemēt et dur ⁊ puys
Il rougist ⁊ deuiēt mol quāt Il est meur ⁊
est de vne saueur aigre ⁊ poignāt aīsi cōe
sont les nesfles ⁊ nest pas bon a menger
pour ce q̄ est dedans cōtenu q̄ poingt ⁊ ble
ce la gorge de celluy q̄ le menge. Le rosier
naist aulcūesfoys par semer et aulcūesfoys
par planter ⁊ amēde de plāter de vng lieu
en aultre ⁊ de copper sicōe dit plinius ou
quart chapitre du.xx.liure La rose entre
les fleurs tient le premier lieu. ⁊ pource
cest la premiere partie de lomme corōne de
roses cestassauoir le chief sicōme dit pli
nius. La rose est belle ⁊ vertueuse ⁊ de bō
ne et souefue odeur. car par sa beaulte el
le donne plaisir a la veue et par son odeur
encēs de odourer. et par sa souefuete encēs
de touchier. ⁊ par sa vertu elle vault cōtre
moult de maladies sicōe dit plinius. La
rose verde ⁊ seiche est bōne en medicine car
quāt les roses sont coppees et cuytes en
miel elles font le miel medicinable ⁊ aro
matique. ce miel conforte ⁊ nettoye ⁊ de
gaste ⁊ digere les humeurs glueuses fleu
matiq̄s ⁊ grosses. ⁊ pource Il restraingt
se on le prent en eaue froide ⁊ lasche se Il

est prins en eaue chaulde. on fait aussi le
sucre rosart de roses biẽ cuytes et bien en
corporees dedans le sucre. Et tel sucre ro
sart si a vertu de conforter et de restraindre
⁊ vault contre le flux que on appelle dis
sintere et cõtre le deffault du cueur et con
tre le vomir q̃ viẽt par la colle. on fait aus
si huille rosart de roses q̃ ont este longue-
ment en huille. Et ceste huille est bonne a
moult de choses. car elle vault contre la cha
leur du foye quãt on en oingt par dessus
le foye. et si vault cõtre la doleur du chief
q̃ la n[illegible]t par le frõt ⁊ les tẽples se la dou
leur viẽt de chaulde cause. ⁊ vault contre
la chaleur desordonnee ⁊ fait dormir ceulx
q̃ sõt en ague maladie. on fait aussi eaue
rose de roses verdes par force de chaleur de
feu ou de soleil. et ceste eaue rose vault a
toutes les choses dessusdittes. ⁊ si vault
es oignemẽs q̃ on fait pour les yeulx ⁊ si
est bonne pour les dames car elle oste les
taches de la face ⁊ fait le cuyr plus delye
et si donne bonne odeur. on fait mõlt de me
dicines de roses seiches car elles cõfortẽt
le cerueil par leur odeur. Et quãt elles sõt
cuytes en eaue du ciel elles valent contre
tous les flux q̃ viennent de chaulde cause
la pouldre delle estãche le sang q̃ viẽt par
le nez ⁊ si seiche les humeurs pourries des
gencives q̃ corrõpent les dens ⁊ afferme
les dens q̃ lochent. la pouldre des vielles
roses broyee auec saffran ⁊ vng aulbin
doeuf garist la doleur des yeulx ⁊ restraint
le sang et les humeurs q̃ descẽdent aux voi
nes des yeulx ⁊ si oste la douleur et lenflen
re de la nyelle et la relieue quant elle est
cheute. Toutes ces vertus et moult daul-
tres touche plinius ou. xix. chapitre de sõ
xx. liure.

¶ De la racine C.xxxvi.

RAcine est ainsi appellee pource q̃
elle se fiche ou parfond de terre
ainsi cõme le ray du soleil se fi
che ou parfond de lair. ou elle est appellee
racine pource q̃ quãt elle est arrachee elle
ne regecte plus selon ysidore La racine
est cõmencemẽt des arbres et des herbes ⁊
est meslee en sa substãce pour lumeur q̃ el
le attrait de terre pour getter et enuoyer aux
fueilles et aux brãches car ce q̃ fait la bou
che a la beste ce fait la racine en larbre ⁊
en lerbe. la racine est tortue pour soy plus
souuẽt ficher en terre. Les racines sont
differẽtes lune de lautre en figures selon
la differẽce de leur matiere et de leur vertu
actiue. car aulcunes sont grosses. les aul
tres sont deliees. et les aultres sont moyẽ-
nes sicõme dit le maistre albe sur le liure
des plantes. car se la matiere de la racine
est moiste et pleine de aue et de lair ⁊ de cha
leur forte la racine est droicte longue et a
gue. Et se lumeur de quoy elle est nourrie
est grosse et terrestre la racine est dure et
seiche. et se la matiere est moyẽne et la cha
leur est egalle en toutes les parties la ra-
cine est ronde. et se la chaleur est foible et
la matiere est glueuse la racine est grosse
en vng lieu et deliee en lautre et pleine de
neux pource q̃ la chaleur qui est foible ne
peut pas toute la matiere egallemẽt dige
rer La racine q̃ par la force de la chaleur
est engendree de lumeur de la terre et est a-
pres trespercee de la chaleur du ciel par la
vertu de laqlle elle attrait de terre son nour
rissement ⁊ le encorpore dedans soy. la ra
cine est cõplexionnee selon la nature du
lieu ou elle est assise car celle qui est en ter
re doulce ⁊ seiche moyennemẽt ⁊ est nour
rie de aue de pluye est meilleure q̃ celle q̃ est
en molle terre et en marestz et q̃ est nour-
rie de aue dormãt sicõme dit ysaac. La ra
cine est muce soubz terre ⁊ manifeste sa
vertu en fueilles en fleurs et en fruict. ⁊
tãt cõe elle est en terre elle prouffite. quãt
elle est hors elle seiche ⁊ meurt tantost. La
racine est la plus layde partie de larbre ⁊
si vient delle toute la nourriture ⁊ la vertu
de la plante. et tãt comme elle est fichee en

terre plus parfond de tant est larbre plus ferme & plus vertueux. la racine est molle en sa substance et si perce les pierres dures. La chaleur de la plāte en yuer sefuyt en la racine et pource elle actrait a soy lumeur de la terre laquelle est enuoyee en este aux fueilles et au fruict. La bonte ou la mauluaistie de la racine se mōstre es brāches & es fleurs & ou fruict. mais lamertume de la racine est aulcunefoys si digeree que le fruict est doulx & la racine est amere. et ce vient de la bonte de lair & de la chaleur du ciel qui digere la matiere sicōme Il appert de la racine de la vigne et de loliuier q̄ sont moult ameres & leur fruit est doulx sicōme dit ysaac en ses dietes Quant vng arbre est malade & ne fructifie point on le doit mediciner en sa nature car on le fend & met on vne pierre de dās la fente pour faire yssir lumeur corrōpue. & pour y faire entrer lair nouuel par quoy larbre se renouuelle et se guerist sicomme dit aristote ou liure des plātes. de rechief ysaac dit que galien disoit que toute herbe dont la racine est de grant nourrissemēt a la semence de petite nourriture sicomme Il appert des nauetz et des pastences qui sont racines bien nourrissans. mais leur semence nourrist peu ou neant. Il est vne herbe qui par especial est appellee racine & est chaulde & seiche & est semblable a vng gros nauet et est en aulcuns pays rays & a vertu de degaster les humeurs et de ouurir les cōduys. & vault cōtre les fieures qui viennent de froide cause. & si euure les cōduys de la ratte et lamollist. & vault contre ydropisie. mais elle a vne saueur trop ague et pource vault elle mieulx en medicine que en viande. Le nauet aussi est vne racine qui vault mieulx en viāde q̄ en medicine car Il est chault & moiste. & nourrist plus que aultres herbes ou racines sicōme dit ysaac en ses dietes. Le nauet fait molle chair et doulce et enfle par sa ventosite. & quāt Il est bien cuyt Il nourrist bien. Et quant il est cru ou mal cuyt Il est fort a digerer et estoupe les voynes & les conduys. Le nauet aussi est bō en medicine car le Jus en est bon pour lauer les piedz de ceulx qui sont podagres. & qui ont es piedz la goutte artetique. & leur appetice la douleur. On fait huille de la semence des nauetz qui vault a moult de chose et par especial elle est bōne a ardre mais on nen deuoit point mectre es lampes du tabernacle de dieu sicōme Il appert ou. xvii. chapitre du liure de exode. Car lhuille que on y mectoit deuoyt estre de oliue seullement & non aultre selon la loy.

De laubespine C. xxxvii.

Aubespine est en latī appellee ramnus sicōe dit papie & angasse & pource est elle cy mise ētre les arbres dont les noms se cōmencēt par. r. aubespine est vng arbre fort rame & plein de neux et despines ētour les fueilles qui blecēt les mains qui les touchent. les fueilles sont molles & legieres au cōmencemēt mais tāt plus enuiellissent de tāt deuiennēt elles plus aspres & plus agues. Le maistre des histoires sur le. ix. chapitre du liure des Juges dit q̄ Josephus le grāt docteur des Juifz disoit q̄ cest arbre a singuliere vertu de getter & faire feu de soy car quāt ses fueilles chēt elles sōt si seiches que vne petite estincelle les esprent & y met le feu. & en chaulde regiō le feu se prend par le ray du soleil seullemēt par quoy les grandes forestz sont arses aulcunefoys. De cest arbre dit plinius q̄ entre les aultres arbres Il est mōlt poignāt & sont les espines couuertes de fueilles. & a vng fruit q̄ est rouge quāt Il est meur & la est la semence q̄ a vertu actrayāt car elle attrait hors du ventre de la mere la pel ou lenfāt a este enuelope laq̄lle pel est appellee secondine. Cest arbre est moult amer en racines & en fueilles en branches

et en fleurs mais il est prouffitable en me
dicine. car du Jus de la racine on fait vne
medicine qui vault moult pour la clarte
des yeulx car elle oste la maille de loeil et
la chassie des paupieres. et vault cōtre la
mengue des oreilles & contre la pourriture
des gencives et si prouffite a ceulx q̄ get
tent le sang par la bouche & nettoye la mar
ris et la vuyde des mauluaises humeurs
et si guerist des roignes & des creuaces de
la bouche sicomme dit plinius.

De la resine C.xxxviii.

Resine est la larme ou la goutte
qui yst des arbres aisi comme su
eur selon ysidore ou.xvii. liure. si
cōme Il appert du basme du cerisier & du
prunier et de moult daultres. car resine en
grec est a dire sueur en latin. Car les ar
bres aromatiques qui sont en orient suēt
quāt Ilz sont eschauffez et ceste sueur est
appellee resine. & en est de troys manieres
dont lune est appellee terebentine qui est la
meilleur et vient de arabie de Judee de sirie
de chipre de affrique et des ysles de mer..
Les aultres deux viennēt des sappins &
des pins. & sont aulcunefoys molles &
aulcunefoys dures sicōme dit ysido. Re
sine donc est toute gōme molle ou dure q̄
yst des arbres sicōme basme mastic encēs
mirre poys et leurs semblables. toute re
sine est clere quant elle yst de larbre. mais
apres aulcunes si sendurcissent par froi
dure ou par chaleur. et aulcunes sōt tous
iours cleres. Il est vng arbre qui est ap
pelle serille qui gecte vne resine qui sedur
cist et deuient vne pierre precieuse que on
appelle electre sicōme dit ysidore. Toutes
resines sōt bonnes en medicines pour mec
tre en diuers remedes et en plusieurs oi
gnemēs q̄ valent cōtre mōlt de maladies

Du boisson C.xxxix.

Boysson est vne espece assemblee
despines poignans qui croissēt en
vng lieu sicōme dit ysidore. Le
nom du boysson est par especial appropre
a vne assemblee de ronses qui portent les
moures sauluaiges que les pasteurs mē
guent quant Ilz ont fain. ces moures sōt
rouges au commēcemēt & de ce est le bois
son appelle rubus en latin. lequel boissō
a les brāches longues gresles et rondes
et pleines despines et sōt vng peu rouges
Les fueilles en sont courtes & vng peu
fendues aux costes. & si ont espines par
dehors q̄ sōt agues et poignās. et toute la
ronse des la racine Jusques au bout est plei
ne de poingtures de aguillons. et sont par
deuers terre ses aguillons courbes ainsi
comme les dens de vne sie. Le fruict de la
ronse est vert au premier et dur et moult a
mer et puys Il deuiēt aigre et est rouge. &
au dernier Il deuient noir et doulx quant Il
est meur. et en est le Jus rouge et taingt
les mains de cestuy q̄ le touche ainsi com
me sang. La ronse est bonne en medicine
car elle est froide et seiche sicomme dit le
plateaire. Constantin dit que les haulx
boutz de la ronse valēt cōtre les chaudes
apostumes et cōtre arsure et contre la rou
geur des yeulx quāt on met la cēdre de la
ronse sur les yeulx rouges auec laubin de
vng oeuf. le Jus en est bon cōtre le flux du
ventre q̄ est appelle dissintere quant on le
prend auec eaue dorge sicōe dit le platea
re. Le boisson croist en terre brehaigne et
est bon entour les champs et les vignes
car les bestes et les gens ny osent entrer
pour les espines du boisson q̄ sont entour
le boisson est le refuge des lieures & de tel
les petites bestes. & si deffend & muce les
oyseaux q̄ y font leurs niez. le boisson est
obscur & vmbrageux & pource est Il ayme
des couleuures & des aultres bestes enuenī
mez. & par especial vne rayne enuenimee
q̄ on appelle rabette y habite voulentiers.
& pource ne fait Il pas bon dormir seure
ment pres des boissons sicōme dit le mai
stre des histoyres sur le liure de epode.

¶ De la rue. C.xl.

Rue est vne herbe medicinable q̃ est appellee rue pource quelle est tresch aulde. ⁊ en est de deux manieres cestassauoir vne sauluage et vne priuee et toutes deux sont chauldes. mais la sauluage lest plus selon ysidore ou dernier chapitre du .xvii. liure La rue est cõtraire au venin sicomme nous ẽseigne la mustelle q̃ mengue la rue et puys sen va combatre hardiement contre le serpent par la vertu de la rue et par son odeur. et q̃ plus est quant elle la mengee elle sen va cõbatre au basilique ⁊ le tue par la force de la rue sicomme dit plinius diascorides ⁊ cõstantin. la rue est moult loee ou .xx. liure de plinius ainsi comme deuant toutes aultres herbes Il la recõmande ⁊ dit que elle est chaulde et seiche. ⁊ conforte lestomac quant on la boit souuent. De rechief elle a vertu de bouter lenfãt mort hors du corps ⁊ de nectoyer les ordures de la marris. de rechief elle degaste par sa seicheresse lumeur luxurieuse et refrait le desir du fait de luxure es hommes. mais elle le croist es femmes qui sont froides ⁊ moistes de leur nature. et pource que la rue est chaulde et seiche elle eschauffe la froidure des femmes et les esmeut au fait de luxure. La rue cuyte oste les grans tormens du ventre quant on la boit. et quãt on la met chaulde sur le ventre ainsi cõme vng amplastre. La rue nectoye le polmõ ⁊ la poitrine et de toutes ordures froides et moistes qui viennẽt des membres espirituelz la rue cuyte en huille tue les vers ou vetre et se on la mengue crue elle esclarcist la veue et oste lobscurte et lempeschemẽt des yeulx. le Jus de la rue gecte au nez restraĩt le sang qui en yst. la rue resiste a tout venin quant on la menge ou boit ⁊ vault cõtre le mors de toutes bestes enuenimees se on la met dessus broyee auec du sel et des aulx et des noys. le Jus de la rue gecte es narines purge le ceruel et en oste le fleume. et vault a ceulx qui cheent du hault mal. La rue cuyte oste la douleur des dens et rend le sentir aux membres paralitiques. et euure les conduys qui sont estoupez et oste les ventositez qui sont encloses dedãs les boyaulx. et adoulcist toutes douleurs qui sont dedans le corps. et oste la chassie et la rougeur des yeulx auec vng peu de commin mesle en eaue rose. Lodeur de la rue enchace tout venĩ du Jardin ou elle est. Et pource la doit on planter pres de la saulge ou les serpens et les crapaulx viennent voulentiers. De la rue dit plinius ou .ix. chapitre de son .xix. liure que elle veult estre semee en equinoxe de autompne cestassauoir en septembre et si est yuer et fiens et humeurs et se esioist en sec temps. et veult estre nourrie en terre dure et en cendre et y doit on mesler de la cendre de sa semence pour la eschauffer. Les anciens de romme souloyent boire le vin ou Il y auoit de rue cõtre le venin et cõtre les aultres perilz. La rue se reprent en terre de semence ou de ses branches ou de sa racine. car qui couche vne branche de rue en terre elle prend tantost racine. La rue a grant amitie au figuier en tant que elle ne croist nulle part si liement comme soubz le figuier ou pres de luy. De rechief dit plinius ou .xx. liure que pitagoras failloit en disant que la rue fust contraire et nuysãt aux yeulx Car les tailleurs des ymages et les paingtres la mẽguẽt pour la veue aguiser. Les femmes grosses se doyuent bien garder que elles ne mengenssent point de rue. car leur enfant seroit tue. qui est oingt du Jus de la rue Il ne peut estre poingt des escorpions ne des yraignes ne des mousches. et si ne luy peut nuyre le Jus de la cicue qui est le venin des venins sicomme dit plinius ou .viii. chapitre du .xx. liure.

¶ Du saulx. C.xli.

Le saulx & le boys cest tout ung en lescripture & est ung lieu vast & sauluage qui est appelle saulx pource que les arbres en saillent & croissent moult hault ou pource que les bestes sauluaiges y saillent plus hardiement q̄ entre les gens sicōme dit ysidore ou .xvii. livre. le saulx est ung lieu ou les arbres sōt haulx & nō pas trop pres lung de lautre & ne portent point de fruict qui soit bon a manger. le saulx ou le boys est moult hāte des oyseaux & des bestes sauluaiges & y croist moult derbes et de pastures & si y a moult derbes medicinables & par especial es montaignes & y fait moult bel en este pour la verdure qui est dessus et dessoubz. le saulx ou le boys est tout ung lieu pour esbatre et pour chacer. cest ung lieu pour soy mucer car les larrōs si mucent voulentiers et desrobent les passans. Es boys on se perte & esgare voulentiers pour la multitude des boyes et des sentiers qui y sont. & pource on noue les branches des arbres sur le chemī pour ēseigner la voye a ceulx qui ne la scauent pas. De rechief les oyseaux font leurs nidz es boys et les mousches font le miel dedans les arbres q̄ sont creux. De rechief ceulx qui sont eschauffez & travaillez de cheminer ont grāt plaisir de passer par les boys mais que Ilz soyent seurs car lombre des arbres les refroide et leur donne grant confort. de rechief Il sont moult de pays q̄ sont devisez lung de lautre par les boys qui sont entredeux. & par les boys les gens sont aulcunefoys saulvez et deffendus de leurs ennemis.

Du saulx C.xiii.

Saulx est ung arbre qui est ainsi appelle pource que Il sault tost de terre & croist moult legierement quant Il est fiche ou plante en lieu moiste sicomme dit ysido. ou .xvii. livre. le saulx est ung arbre mol qui est bien able et bon a lier vignes. Le saulx na point de fruict mais il a fleur & semēce q̄ est de telle vertu q̄ qui la boit Il nengendre Jamais enfās masles. et se Il engendre filles elles sont brehaignes sicōme dit ysidore ou .xvii. livre. Il est moult de manieres de saulx sicō me dit plinius. car Il en sont aulcuns qui croissent bien hault et engendrent grādes branches de quoy on fait les perches & les eschelles des vignes. et si ont lescorce longue et forte et espesse qui est blāche dedās et verde par dehors et en fait on des liens a plusieurs choses. Telz saulx combien q̄ Ilz soyent fors si ne sont Ilz pas si ployans comme sont les petis et se brisent de legier. Il est daultres saulx qui sont plus petis et plus gresles q̄ sont plus ployās & ne rompent pas de legier mais se tendēt ainsi comme fil. & sont bons pour lier les vignes & les tonneaux ou len met le vin Il est une aultre maniere de saulx moyenne entre ces deux & en quantite et en qualite. qui a les branches blanches & souefves au tast quant lescorce en est ostee. & si y a peu de neux. & en fait on moult de choses sicomme paniers et corbeilles vans & hottes & moult daultres Instrumens. Et ce saulx est en france appelle osier cō bien que tout saulx soit sās fruict si nest Il pas sans prouffit & par especial quant Il est coppe en mars ou en avril car Il est prouffitable a moult de usaiges sicomme Il est dit cy dessus. Le saulx quant Il est coppe a deux piedz pres de terre fait une souche qui ne croist plus en hault. mais ses branches croissent en large & se estendent par dessus terre si que on les peut copper sans eschelle. et tant comme la souche est plus pres de terre de tāt gecte elle plus de branches. le saulx se pourrist quāt il est viel & commence sa pourriture au cueur & en la moelle Et demeure tout vuyde par dedans. & si est tout vert par dehors. Et la dedans habitent les couleuvres & aultres bestes venimeuses Et pource cest

grant peril de dormir soubz vng viel saux sicomme dit plinius. combien que le saux ne porte point de fruit si est il bon en medicine car il est froit & sec sicõme dit le plateaire. & a vertu de restraindre & adoulcir la chaleur de la fievre se on en boit le jus des fueilles. La pouldre de lescorce du saux vault contre le flux qui est appelle dissintere quant on la boit. Ceste pouldre aussi guerist les playes ou il ya ordure & si oste les verrues que nous appellõs porreaux quant on la boit & on la met sur les verrues. Les branches et les fueilles du saux moillees deaue refroidẽt lair du lieu ou elles sont & font bien dormir. Et cest la cause pour quoy on les met entour les malades qui sont en chaleur sicomme dit le plateaire.

Du seu C.xliii.

Seu est vng arbre mol et petit de quoy on souloit faire vng instrumẽt de musique que on appelloit sambue sicõme dit ysidore ou .xvii. livre. Le seu a les branches longues & rondes & dures par dehors & creuses par dedãs qui sont pleines de blanche moelle. les fueilles sont grasses & de forte odeur. & est la fleur moult blanche & menue et de bõne odeur. Et si a double escorce dont celle de dehors est palle. et celle par dedans est verde & est moult moiste & en est le jus bon en medicine. Le seu plusieurs foys lan flourist & porte fruict en aulcuns pays. & en est le fruict moult noir & de horrible odeur & de male saveur & ne vault riẽs a manger. Le seu est vng arbre chault & sec dont lescorce les fueilles & les fleurs sont prouffitables en medicine sicomme dit le plateaire. le seu vault contre la fievre quotidiaine qui est cause de fleume. le jus tue les vers ou ventre avec le miel. Lescorce moyenne cuyte en vin amollist le fiel & la ratte. Et a ce valent les fueilles cuytes en huille & mises dessus comme vng amplastre. lescorce les fueilles & le fruict cuyt en eaue salee ostent lenfleure des piedz. Le jus est bon contre ydropisie qui vient de froide cause. Le fruict et les fueilles cuytes en fort vin valent moult contre mesellerie qui vient de fleume. lescorce moyenne de la racine ou du tronc du seu se on la rascle contremont elle purge les haultes parties du corps. Et se on la rascle contre val elle purge les basses parties sicomme dit plinius diascorides & le plateaire. & cest chose bien merveilleuse.

Du saluerique C.xliiii.

Saluerique sicomme dit plinius est vne petite herbe qui a moult de fueilles & de branches & quãt on la touche a la main elle donne moult grant odeur et se tient a la terre par petites racines. & croist en lieux durs & pleins de pierres et est vne herbe chaulde et seiche & de substance bien soubtille. la racine de ceste herbe cuyte en vin oste le venin. & si conforte moult lestomac sicomme dit plinius ou .xvii. chapitre de son .xxi. livre. Hugucce dit que saluerique est vne herbe poignant qui en france est appellee chaucetrappe et est aultrement appellee escorpion pource que elle poingt ceulx qui la touchent ainsi comme fait lescorpion. En ceste maniere je croy mieulx a lopinion de plinius le naturien que a celle de hugucce le gramarien.

Du scorax C.xlv.

Scorax est la goutte de vng arbre qui croist en arabie qui ressemble a vng põmier. Les branches de cest arbre ou tẽps q̃ vne estoille se lieve q̃ on appelle la chienne si gettẽt celle goutte q̃ on appelle scorax laqlle nest pas nette quãt elle chiet a terre mais la fault garder de dãs son escorce & donc elle est bonne & nette et de blanche couleur mais elle devient apres jaune par

la chaleur du soleil. Il est vne maniere de ceste goutte que on appelle calamites qui est grasse et moiste comme miel. Et gecte moult doulce odeur sicõme dit ysidore. Scorax est la goutte de vng arbre q̃ est de grãt prouffit en medicine. car selõ diascorides et le plateaire elle est chaulde et seiche et glueuse et a vertu de attraire. Et si en est de troys manieres dont la premiere est blanche et la seconde est rouge. Et la tierce est rousse et clere. La premiere est de plus grãt vertu car elle conforte le cerueau et sa fumee est tout reume qui vient de froide cause. Et si conforte les gencives et les dens qui lochent. Et si restraint les fleurs des dames et vault contre la toux et cõtre enroueure. Ceste goutte est bonne en amplastres cõtre la taigne de la teste et cõtre moult daultres passions sicõme dit diascorides et le plateaire. Et la fumee du scorax purge lait corrompu et enchace le mauluais air dont vient la pestilence sicomme dit ysidore. Il est vne aultre goutte que on appelle scattes qui yst de larbre ou est la mierre et est vne mesme chose scattes et la mierre de laquelle nous auons parle cy dessus. Et pource nous en passons a tant sans en faire chapitre especial.

Du sycomor C.xvi.

Sycomor est vng arbre qui aultrement est appelle figuier qui a les fueilles semblables au mourier et en aultres choses Il ressẽble le figuier sicomme dit le maistre des histoires. Le sicomor est plus hault que le mourier et est vng figuier sauluage qui porte fruict qui est vng peu doulx et ne vient iamais a meurete sicomme dit diascorides. Et toutesfoys aulcuns le manguent. Le sicomor gecte vne goutte ainsi comme est gomme quãt on la fiert de vne pierre et ceste goutte est medicinable sicomme dit diascorides car elle vault contre le mors des bestes enuenimees quant on la boit et oste lenfleure de la ratte et la douleur de lestomac.

De lespine C.xvii.

Lespine est vng arbre plein de aguillons qui blecẽt les mains de ceulx qui la touchent mal saigement sicomme dit ysidore. A la semblance de ce est appellee lespine du dos pour les os des neux qui y sont durs poignans et agus comme espine. Laguillon de larbre est proprement appelle espine qui est gros et espes vers larbre et agu et poignãt vers lautre bout. Ce nest pas de lentention de nature que les arbres ayẽt espines mais ce est par la racine qui attrait humeur trop froide et peu cuyte qui par la chaleur du soleil est traicte hors de larbre et formee en espine qui est ague au bout par deffaulte de matiere. Lespine est aulcunefoys courbe sicomme es ronses et es rosiers et es aygletiers. Et aulcunefoys elle est toute droicte sicomme est laubespine. Grant foison despines en vng lieu si est signe de mauluaise terre et de mauluais labourage et est chose generalle que tous arbres qui ont espines sentretiennent lung a lautre et deffendent lung lautre. et blecent ceulx qui leur resistent et si ne blecent point lung lautre. Les espines sont si espesses que elles ne laissent passer le ray du soleil ne la rosee du ciel sur ce qui est dessoubz elles et pource la semence qui est semee entre espines ne prouffite pas moult. Lespine poingt et naure souuent les mains et les piedz et ne cesse point la douleur iusques a tant que lespine soit dehors de la playe. Les espines sont si agues q̃ il les cõuiẽt arracher ou copper a vne sarpe ou a vng aultre ferrement Et quant elles sont coppees on les lye par fesseaux pour getter ou feu. Les fleurs qui sont molles et belles croissẽt entre les espines mais pource ne sont pas les espines plus molles. Les espines sont si seiches que le feu si prẽt de legier et font grãt son et grãt bruyt en bou

lent arbre mais le feu en est tantost estait. Les espines ne sont pas du tout pour neant mais sont prouffitables a moult de usaiges Car on en fait les hayes pour garder les gens et leurs biés & si y croist moult de fruictz qui sont bons ou a manger ou en medicines.

Du sethim C.xlviii.

Sethim est ung arbre legier & plein de espines dót le fust ne pourrist Jamais. et est cest arbre semblable a laubespine. Sethim est le nom dune region & dune montaigne & dung arbre sicomme dit la glose sur le liure de exode. selon diascorides cest arbre a vertu de restraindre le flux de sang. les espines en sont aspres et poignantes & ung peu blanches et la fleur rouge et gettent longues vergettes qui sót grosses de ung doy et non plus. Et au bout de ces vergettes croissent testes rondes & pleines de sement ce qui vault cótre venin & les serpens en fuyent lodeur. & quant on la boit elle aide aux membres pourris.

De sentix C.xlix.

Sentix est une herbe qui a les fueilles agues poignans grasses & fendues ainsi cóme a une herbe qui croist es blez que on appelle eruque et croist bien deux coudees de hault. & est appellee sentix pour le lieu ou elle croist q est dur et sec et non laboure ainsi comme le lieu ou croissent les espines sicómedit ysidore Ceste herbe au bout a teste ainsi cóme a le chardon et si a la racine rousse & longue et grasse qui est medicinable. Et vault contre arsure & contre le venin q est dedans le corps sicomme dit plinius et diascorides.

De la haye C.l.

Haye est en latin appellee sepes. et pource est elle cy mise entre les lettres dont les noms se commécét par .s. La haye est une maniere de garnison et de deffence qui est faicte despines et bastós agus au bout. car les paulx sót fichez en terre entour lesquelz on met les verges et les espines pour faire la haye. par laqlle la maison ou les biés sót gardez et deffenduz Et pource dit lescripture ou .xxxvi. chapitre du liure de ecclesiastique que la ou Il na point de haye la possession est gastee. entour la haye se mucent les bestes enuenimees sicóme couleuures et crapaulx et par especial ung serpét que on appelle sepy y repaire voulentiers qui a fort venin. qui destruit et brise tous les os du corps ou Il entre sicomme dit plinius et pource ne fait Il pas bon dormir pres de la haye. La haye est tousiours a la pluye et au soleil & pource elle fault tost se elle nest souuent renouuellee. & en gardant les aultres choses elle se gaste & sen va a destruction et a la fin elle est si seiche quelle ne vault que pour mettre ou feu.

Du palys C.li.

Palys est fait de paulx aguysez aux deux boutz q en latin est appelle sudes. Et pource sont ilz cy mys entre les lettres dont les noms se cómencét par .s. Les paulz sont appellez sudes selon ysido. pource que ilz cousent les parties de la haye ou du palys lung a laultre. & tát comme ilz sont plus parfond fichez en terre de tant est le palys plus fort. et pource sót Ilz aguisez au bout dessoubz pour mieulx entrer en terre Et sont aguz par dessus pource que les bestes ny entrét ne les gens aussi sans eulx blecier.

Du silique C.lii.

Silique selon ysidore ou dixseptiesme liure est ung arbre qui porte doulx fruict. & a ce sacorde plinius qui dit que le fruit de la silique est moult doulx et est grant comme ung doy de la main et large cóme ung poulce. & en est lescorce bonne a manger. Aulcuns dient que la silique et le figuier degipte est

roit vng. mais ce est faulx car en egipte ne croist point de silique sicõme dit plinius ou .x. chapitre de son .xiii. liure mais elle croist en sirie. silique est vng nom grec q̃ signifie plusieurs choses. car en aulcuns lieux il signifie vne maniere de potage q̃ croist en cosses q̃ fait grant noyse et est de peu de valeur car il griefue plus au corps que il ny prouffite sicõme dit la glose sur le .xv. chapitre de leuangile saint luc. En aulcuns lieux silique signifie la cosse de tous potages et la venneure q̃ en yst quãt on la venne dont les pourceaulx sõt nourris sicõme dit hugue. En aultre lieu silique signifie vng arbre lequel porte vng doulx fruict sicõme dit plinius et ysidore

Du seneue C.liii.

Seneue est vne herbe qui porte la graine de quoy on fait la mostarde et a les fueilles semblables au chambre sicõme dit ysidore ou .xvii. liure. Du seneue dit plinius ou .xxiiii. chapitre de son .xv. liure que Pitagoras la louoit sur toutes aultres herbes. Seneue est vne herbe chaulde et seiche ou quart degre qui les grosses humeurs et glueuses fait deuenir soubtilles et deliees et guerist auec vng peu de vin aigre la poincture des serpens et des escorpions. Et adoulcist le mal des dens et purge moult biẽ le ceruel et brise la pierre ou corps et fait venir les fleurs aux femmes et aguyse lappetit et conforte lestomac et vault contre le hault mal de quoy on chiet et cõtre ydropisie et cõtre litargie et nectoye les cheueulx et les garde de tomber et adoulcist le son des oreilles et adoulcist lasprete des paupieres et esclarcist la veue et aide aux paralitiques et euure les cõduis et degaste lumeur q̃ lasche trop les nerfz. Et les fait insensibles Ces vertus et moult daultres a le seneue sicõme dit plinius. Et dit que la plus grant vertu de ceste herbe est en sa semẽce q̃ est moult petite en quãtite mais elle est de grãt vertu car elle est chaulde et euure moult fort les conduys. et degaste les humeurs et se multiplye fort car de vng petit grain vient vne grant plante qui sestent grandement en brãches et en fleurs et en semẽce qui croist en cosses gresles rondes et longues ou elle se garde iusques a tant q̃ elle est meure. Les fleurs en sõt moult iaunes et de bonne odeur et les aiment les mousches qui font le myel. combien que toute herbe soit moult chaulde sicomme dit plinius. le seneue se multiplye si que le lieu ou il a vne foys este seme a peine en sera iamais nectoye. Et la ou la semẽce chiet elle lieue et verdist tantost.

De la semence. C.liiii

Semence quant a nostre present propos est ce queon gecte aux chãps pour faire venir le fruit. Combien que plus proprement la semẽce soyt aux hommes et es bestes pour le faict de generacion sicõme dit ysodore. la bonne semẽce doit estre nouuelle et pesante et blanche de dãs sicomme dit plinius ou xxiiii. chapi. du .xviii. liure. On doyt semer tost ou tard selon la qualite de la terre car en terre moiste on doit plus tost semer que en terre seiche et si doyt on gecter plus de semence en terre grasse que en la mesgre car elle se multiplye mieulx. et se il en y auoyt trop elle seroyt si espesse que elle se deffouleroyt a la fin et se confondroit en soymesmes. La semence q̃ est tost semee doyt estre plus espesse que celle qui est tard semee. Celluy qui seme doyt getter sa semence egalement et aller saigement si q̃ vng pas ne soit plus grant que lautre. La semence qui est semee en mesgre terre faict gresle tuyel et menu espy et vny. La semence qui est gettee en terre grasse faict de vng grain plusieurs tuyaulx et les espis gros et bien garnis sicõme dit plinius en son .xx. liure. La semẽce est vng petit grain rond qui a en soy

la vertu de garder et de multiplier son espe-ce. Quant la semence est semee elle se en-fle par humeur de la terre et se amollist par la chaleur qui est enclose en la terre. et se clost et se euure et gecte son germe ou se fondent les racines qui se fichent en terre par dessoubz par quoy elle trait sa nourri-ture et a la fin elle euure la terre par la for ce de la chaleur et yst hors. et gecte vng tuyel fueilles fleurs et fruict en diuers temps. combien que la semence soit petite si est ce moult grant chose de ce qui en viet et cuydent les folz quelle soit perdue quat on la gecte en terre mais on ne la peut mi eulx garder. De la semence yst le tuyel et puys lespy au plus hault qui est arme de arestes agues et poignans pour deffedre le grain qui est dedans du mors des petis oyseaux et des vers sicomme dit plinius. les espys sont de diuerses figures selo la ma tiere des grais qui sont dedans. car lespy est au plus hault du tuyel et la est le grat dedans la paille ainsi comme lenfant est de dans la marris de sa mere et la se garde Jusques a tant quil est meur et adonc les py se euure et la paille se fend pour le grat qui est trop gros sicomme dit aristote. lespi est tout droit enuers le ciel quat Il est vert mais quat Il est meur Il encline vng peu le chief vers terre pour le grain q est trop pesant. Lespy vert est aucunesfoys corro pu par mauuais air quant Il a pluye ou rosee conuenable et chaleur atrempee Il en est tost meur et ne laisse point cheoir ses grains hors de la paille pour la moisteur de la rosee sicomme dit plinius. on cognoist la bonte de lespy par la bote de la terre. car en bonne terre lespy est grant et plein de grain. et en terre mesgre Il est petit et ya peu de grains sicomme dit plinius costan tin ysaac et maistre albert sur le liure des plantes.

Du chaulme C.lv.

Chaulme est en latin appelle sti-pula. et pource est elle cy mise en tre les lectres dont les noms se comencent par. s. Le chaulme est ainsi ap pelle pource quil est tost eschauffe ou ard du feu. on ard le chaulme en aucuns pays sur son pie quant le ble est cueilly pour en gresser la terre ou Il est creu sicomme dit y-sidore ou. xvii. liure Le chaulme est ce qui demeure en estant aux champs quat le ble en est oste et sye. Et le garde on pour plu sieurs vsaiges car on en couure les mai sons et si en fait on les licts. et si en nour rist on les bestes et si en fait on le feu pour cuyre le pain et les viandes en aucuns pays sicomme dit plinius ou. xxx. chapi tre du. xviii. liure Le chaulme est vne cho se legiere creuse et seiche et aspre et est sub gecte au vent et est du feu tost embrasee si comme dit plinius.

De la fleur du froment C.lvi.

La fleur du froment est en latin appellee simila et pource est elle cy mise entre les lectres dont les noms se comencent par. s. et est la farine tresdeliee qui yst de la moelle du fromet et volle sur le molin tant est legiere et deliee et vault a moult de viandes et a plusieurs medicines sicomme nous auons dit par deuant.

Du boul C.lvii.

Boul est vng arbre qui est en la-tin appelle scopa. et pource est Il cy mis entre les lectres dont les noms se comencent par. s. Boul est vng arbre dont on fait les balletz pour nectoy er les maisons sicomme dit ysidore ou. xvii liure. Cest arbre a les fueilles legieres ainsi comme le tremble qui sesmeut a vng peu de vent et si a moult de verges dures et pleines de neux de quoy on bat les en-fans sur le dos. et si porte vne semece qui est dure de quoy vsent les hommes saul-uaiges en lieu de pain. cest arbre a moult

de Jus qui est aigre vng peu & poignant. Et pource les hommes sauluaiges en yuer & en autompne coppent lescorce du houl & prenēt le Jus qui en yst & le boyuēt en lieu de vin & ce breuurage estanche la soif & enfle mais Il ne nourrist pas & nē pure point. Ce Jus quāt Il est longuemēt garde en vng vaissel soubz vng fumier se cōuertist en gresse par corruption & deuient ainsi que oignement q est noir horrible & puāt mais Il est prouffitable en plusieurs vsaiges. et pource les hommes sauluages viuent de la semence & du Jus de cest arbre es desers ou Ilz habitent & nont aultres oliues ne aultres vignes sicōme dit plinius ou .xv. liure de son oeuure.

De estouppes C. lviii

Estouppes sont les ordures du chanbre & du lin. & sont aīsi appellees pource que les crenaces des nefz en sont estouppees sicomme dit ysidore ou .xix. liure. Les estouppes sont separees du chābre et du lin par pignier & serancier. & quant elles en sont separees elles sont courtes grosses aspres et rudes a filler & en fait on du fil gros & rude & plein de neux qui est bon a faire les lumignons aux chandelles car elles sont moult seiches & y prent le feu tātost & de legier & deuiennent cendre. & quant elles sont estaingtes elles gectent vne fumee qui est de malle odeur & fait mal aux yeulx Les estouppes sont bonnes en medicine car quant elles sont bien nectoyees elles valent a seicher les playes & a les guerir & adoulcir les arsures & a oster lenfleure des yeulx sicōme dit plinius ou .x. chapitre de son .xix. liure.

De tapus C. lix.

Tapus est vng arbre enuenime si que de son Jus on fait les poysōs & est vng arbre grāt & hault q a les brāches grosses & ployātes & longues dont ceulx de perse font les arcz pour traire sicōe dit ysidore ou .xvii. liure. Lombre de cest arbre est mortel a ceulx q y dorment & le fust fait le feu gregoys & le garde tellement que on ne le peut estaindre si comme dit diascorides.

De la table C. lx.

Table est ainsi appellee pource q elle tiēt & est vng nom qui a plusieurs significatiōs car aulcune foys elle signifie la table ou len mengue q tient les vins & les viandes & ce q on met dessus. Aulcunefoys elle signifie le tablier ou len Joue aux tables q ployé en deux parties & est paingt de diuerses couleurs. Aulcunefoys elle signifie tables ou len escript q sont de fust couuert de cire verde ou rouge ou noyre. aulcunefoys elle signifie vne planche longue & large q est syee pour mettre en aulcūs edifices. celles tables sont moult necessaires en edifices des maisons & par especial pour faire les plāchiers sur quoy on fait le pauemēt du solier. Telles tables ont planches seruātes a tous ceulx de lostel & si sont de tous marchees & deffoulees. mais elles sont deffendues par les trefz qui les soustiennēt par dessoubz a celle fin que elles ne senclinēt pour la charge du pauement ne des aultres choses q sont dessus. telles tables sont bonnes pour faire nefz & pons et moult daultres choses mais que elles soyēt bien deliees et planees Joingtes & cloees a leur droit. telles tables aussi sōt necessaires a ceulx qui sōt en la mer. car quant la nef brise Ilz se saulument aulcune foys dessus telles tables.

Du tref C. lxi.

Tref est vng gros fust q on met du trauers de lostel dont les deux boutz touchent les murs de la maison & les tiēt ensemble q Ilz ne chēēt pour eur haultesse. le tref est aīsi appelle pource q Il est trait de lung des murs iusques a lautre & pource q il va du trauers de lo-

stel sicōme dit huguce. Le tref doyt estre grant long et fort et par especial ou meil lieu pource que il ne courbe. et pource quāt il est lōg on y met vng pillier au dessoubz pour le soustenir ou aultrement tout ledit fice seroit en peril de trebuchier par le def fault du tref que nous appellons poutre en francoys.

Du therebinte C.lxii.

Therebinte est vng arbre qui par maniere de sueur gecte de soy vne resine meilleure q̄ nulle aultre q̄ est appellee therebinte sicōe dit ysidore ou xvii. liure Cest arbre est moult medicinable car selō diascorides les fueilles lescorce le fruit et la semēce restraignent et sōt cōtraires aux mors des bestes venimees La goutte qui en yst quāt elle est clere et necte et de bonne odeur et de couleur rousse a vertu de lascher et de meurer les apostūes par tout le corps. Cest arbre croist en sirie sicōme dit plinius. et en est de deux manieres cestassauoir masle et femelle et porte deux paires de fruictz dōt lung est petit cōme lentilles et est de rousse couleur. lautre est gros cōme feues et est de palle couleur et de bonne odeur. et est gras au touchier. Cest arbre est grant et dur moult long temps et a les fueilles espesses ou y vient petites bestes q̄ percent lescorce et en font yssir la goutte q̄ on appelle resine. la racine et les fueilles de cest arbre cuytes en vin cōfortent lestomac et ostent la douleur du chief et garissēt les playes sicōe dit plinius ou. vi. chapi. de son. xx. liure

Du thyme C.lxiii.

Thyme est vng fust tresprecieux ainsi cōme est hebene Et de ce fust fit salomon les degrez du temple sicōme dit la glose sur le. x. chapitre du tiers liure des roys. Ce fust ne peut pourrir et est moult plein despines ainsi cōme laubespine et est ront blāc luisant et poly comme vng miroer et comme vng ongle et voyt on les ymages dedans ce fust. et ne ard point dedans le feu. et ne pourrist point dedans leaue ainsi comme le fust q̄ cy deuant est appelle sethim. et pource aulcuns cuidēt q̄ ce soit tout vng mais nō est

Du couplet des arbres et des herbes. C.lxiiii.

Le couplet des arbres et des herbes est en latin appelle tirsus sicōme dit papie. Et pource est il cy mis entre les noms des arbres et des herbes dont les noms se cōmencēt par. t. Le couplet est la plus haulte partie de la plante et la plus tendre et la plus verde et la plus molle et la plus belle et q̄ est plus pres du ciel et plus loing de la terre et qui plus recoit de la rosee du ciel et qui vault mieulx en medicine.

Des cheurons C.lxv.

Les cheurons sont en latin appellez tigna. pource sōt ilz cy mis ētre les lettres dont les noms se cōmencent par. t. Les cheurōs sont ceulx q̄ vont des murs iusq̄s au hault de la maison et soustiennēt la couuerture et se tiennent au plus hault bout. entre les cheurōs et la couuerture na nul moyen fors q̄ les lattes q̄ sont cloees aux cheurons. les cheurons sont fors et quarrez et sont plus gros par le bas q̄ par le hault. et sont par dehors chargiez de la couuerture et par dedans le lambrois y est atache.

Du fourment C.lxvi

Fourment est en latin appelle triticū. et pource est il cy mis entre les lettres dont les noms se commencēt par. t. Il est deux manieres de fourmēt dont lung est rouge par dehors et blāc par dedans et agu aux deux boutz et fendu de vne part et est gros et pesant et cestuy cy est tresbon sicomme dit plinius. lautre est iaune par dehors et blāc par dedans et reluist et est legier et fort a briser le fourment suyt la nature de la terre ou il

est seme sicõe dit ysaac en ses dietes. car celluy qui croist en terre grasse est plus gros ⁊ plus pesant q̃ celluy qui croist en terre mesgre. De rechief celluy qui croist en tẽps biẽ atrẽpe est meilleur ⁊ a plus de moelle et de scorce ⁊ nourrist mieulx q̃ celluy q̃ croist en maulvais tẽps De rechief le fourmẽt qui est trop viel ⁊ trop sec est dur a digerer et est de petite nourriture. ⁊ celluy qui est trop nouvel est trop moiste ⁊ de dure digestion ⁊ enfle le corps ⁊ le ventre. mais celluy q̃ est moyen q̃ nest ne trop viel ne trop nouvel est de meilleur nourrissemẽt ⁊ plus sain Le fourment si comme dit ysaac est chault ⁊ moyẽ entre sec ⁊ moiste. Et le pain q̃ en est fait est plus chault pour la chaleur du feu quil a de la chaleur naturelle du fourment. De rechief le fourmẽt est plus nourrissãt que nul aultre grain pource q̃ Il est plus semblable a humaine cõplexiõ sicõe dit ysaac De rechief le fourmẽt a vertu de nectoyer ⁊ de couler ⁊ de laver. ⁊ pource la farine du fourmẽt purge la poitrine ⁊ le polmon ⁊ ainsi fait la tisenne q̃ on fait du grain de fourmẽt ainsi cõme dorge. telle tisenne aussi vault cõtre la toux ⁊ cõtre le flux de sang. De rechief le fourment cuyt en Jus devrue guerist les mamelles qui sont crevees du lait q̃ y est endurcy. de rechief le fourmẽt trẽpe en Jus de hannebanne ⁊ mis sur les nerfz garde les humeurs de descẽdre en celluy lieu. De rechief le grain de fourmẽt masche vault cõtre le mors du chiẽ enraige ⁊ en trait le venin sicõe dit ysaac De rechief il vault cõtre la roigne ⁊ la gratelle quant on en frote biẽ le lieu a vng drapel biẽ aspre. De rechief le brã de fourmẽt nectoye mieulx q̃ ne fait la farine mais Il est de nul ou de petit nourrissemẽt. De rechief le fourmẽt nouvel nourrist peu et enfle q̃ le mengue cru et engendre le fleume ⁊ fait grant douleur es costes ⁊ se pourrist tãtost. ⁊ pource fait Il venir les vers ou ventre. Et quãt il est rosty Il nourrist mieulx ⁊ engendre moins de vẽtositez mais Il restraingt moult fort Et quãt Il est cuyt en eaue il est moult pesant ⁊ enfle trop ⁊ engendre maulvaises humeurs sicõme dit ysaac en ses dietes:

De la tisenne C.lxvii.

Tisenne est vne viande faicte dorge pilee q̃ est bonne pour ceulx q̃ nont nulles dens sicõe dit la glose sur le second livre des roys. On fait aussi dorge vng bevraige q̃ est appelle tisenne qui est prouffitable a ceulx qui sõt en fievre ⁊ en aultres maladies chauldes Car elle atrempe la chaleur ⁊ estanche la soif sicomme dit ysaac en ses dietes.

De thimus C.lxviii.

Thimus est vne herbe de mõlt bõne odeur sicõe dit virgille. Et a vne fleur q̃ est appellee epithime q̃ est moult bõne en medicine. car elle purge la melencolie ⁊ le fleume. Et pource vault elle cõtre la fievre quartaine ⁊ cõtre les aultres passions melencolieuses.

Du chardon C.lxix.

Chardon est en latin appelle tribulus ⁊ pource est Icy mis entre la lectre de .t. ⁊ est appelle tribulus pource q̃ Il donne peine ⁊ tribulation aux mains de ceulx q̃ le touchẽt sicomme dit papie. Le chardon est vne herbe pleine daguillõs qui est plus molle q̃ les arbres ⁊ plus dure q̃ les aultres herbes ⁊ en est de deux manieres dont les vngz sont plus grans q̃ croissent pres des hayes ⁊ enclinent le chief vers terre par deffaulte de vertu. ⁊ si sont tous pleins daguillons couvers depuys la terre Jusques au chief sicõme dit plinius. les aultres sont plus petis q̃ croissẽt en lieux moistes et es chãps ⁊ ont les fueilles petites rõdes ⁊ poignãs ⁊ ont la fleur rouge ou blãche ⁊ dessoubz est la semẽce q̃ est verde au cõmencemẽt ⁊ puys est rouge ⁊ apres elle devient noire

et la menguent moult voulentiers les serpens et les couleuvres et les crapaulx. et pource est il grãt peril de en menger se elle nest si hault de terre que telles ordures ny puissent toucher. les chardõs des champs sont ẽnemis des charrues et des blez sicõme dit plinius car Ilz sõt moult vifz et se multiplient fort. et ne les peut on extirper du lieu ou Ilz sont enracinez. et deffoulent les blez et blecent les piedz et les Jambes des trespassãs et les mains de ceulx qui les touchent et font souvent cheoir les gẽs et trebucher et despecent les robes et arrachent la layne des brebis qui pres de eulx sont en pasture. et pourtãt appert Il biẽ que le chardon est appelle tribulus en latin car Il tribouille tout ce qui se approche de luy.

De thimiama C. lxx

Thimiama est vne chose de tresprecieuse odeur q̃ est composee de plusieurs espices de bonne odeur sicõme Il appert ou. xxx. chapitre du liure de exode. Ceste odeur ne devoit Jadis estre mise en nul vsaige de creature car dieu avoit cõmãde q̃ on loffrist au tẽple tãt seullemẽt sur vng autel qui a ce estoit par especial ordonne et pource en saincte esglise on donne lodeur de lencens sur les espoux et les espouse quãt Ilz sont espousez lequel encens estoit vne des choses que on mectoit en ce sacrifice qui estoit si odourant. mais on ne leur donne pas lodeur des aultres choses qui estoyent en ce sacrifice pource q̃ Il appartient a dieu tãt seullemẽt. et de ce viẽt que lencens de quoy on encense lautel est beneist dung prestre. mais cestuy dont on encense les gens est mis dedãs lencẽcier sans benediction.

De lencens C. lxxi.

Encens est en latin appelle thus et pource est il icy mis entre la lectre de. t. Encẽs est vng nom dung arbre et de la gomme que Il gecte sicõme dit ysidore. ou. xvii. liure. Cest arbre croist en arabie et est moult grãt et a lescorce legiere et aigue souefue et espesse cõme vne planche. et gecte de soy vne gomme de bonne odeur qui est blãche et clere et est grosse cõme vne amande. et si est grasse et ard voulentiers ou feu et est en aulcuns pays appelle masle pource que Il est rõd et gros cõme les genitoires dung homme et le remanãt est plus petit et a en soy bestes ainsi cõme roigne sicõme dit ysidore. les marchans meslent aulcunefoys la poys avec lencens. mais on le cognoist par ce q̃ lencens ard ou feu et la poys y fume. Larbre q̃ rend lencens est appelle lybane et croist en vne montaigne de arabie qui a semblable nom sicõme dit ysido. et la glose aussi sur le. xxiiii. chapitre de ecclesiastiq. Cest arbre en fueilles et en escorce ressẽble au laurier et gecte deux foys lan sa gomme cestassavoir en ver et en automne. mais la p̃miere vault mieulx car elle yst de sa voulente. et la seconde yst ainsi cõme par violence et par couper lescorce de larbre. et pource elle nest pas si pure ne si chaulde. Lencens est bon quant il est blant et pur et ferme et rond et de bonne odeur. La region ou Il croist est pleine de montaignes si que a grant peine y peut on aler sicõme dit la glose sur le chapitre devant dit. Larbre ou croist lencens ayme vne terre q̃ on appelle arsille et y prouffite sans labourer. Et dient ceulx de arabie q̃ lescorce de cest arbre ne doyt estre ouuerte ne lencens ne doyt estre cueilly fors que de hommes sacrez et religieux et qui ne soyent point honnis de compaignie de femmes pour le tẽps que Ilz le cueillent sicomme dit plinius ou ix. chapitre du quinziesme liure. De rechief il dit ou. xvi. chapitre de ce liure que la premiere vendenge naturelle de lencens est en la plus forte chaleur de lan a la levee de vne estoille que on appelle la chieune car adoncq̃s lescorce de larbre se tenure

de sa nature et en yst lencens sans violen
ce. La seconde vendenge est sur liuer que a
donc on coupe lescorce et en yst lencens.
mais Il nest pas si pur ne si bon comme
le premier Larbre quant Il est nouuel por
te plus blanc encens. mais le viel le por-
te plus vertueux. Aulcuns dient que len
cés des ysles est le meilleur. et les aultres
dient que Il nen croist point es ysles.
Quant Il est cueilly on le porte sur cha-
meaux en vne cite que on appelle sabotrie
par vne porte q̃ est a ce ordonnee & ne peut
entrer par aultre partie Et la on prend le
disme pour dieu et le baille len aux pre-
stres de leur dieu que Ilz adourent. et le re
manant est apres baille aux marchans.
On esprouue par le feu se Il est bon et se
il ard tost et par la dent. car se Il est bon il
ne fond point dessoubz la dent mais brise
tantost en pouldre et en pierre sicõme dit
plinius. Selon diascorides et le plateai
re lencens est la gomme de vng arbre qui
croist en alixandrie et cest le meilleur. et
si en croist en damas qui nest pas si bõ.
Lencens est chault et sec et de bonne odeur
et gras et glueux. et a vertu de conforter et
de affermer et de restraindre les larmes et
les humeurs qui descẽdent du chief et par
les voynes en la face entour les temples
se on y met vng amplastre de pouldre den
cens mouillie en vin et en laubin dung
oeuf. Lencens quant on le masche oste la
douleur des dens et des gencives et garde
les humeurs du chief de descendre a la poy
trine et au polmon et ayde a la digestion
quãt on boyt le vin ou Il est cuyt. & la fu
mee nectoye la matris et la cõforte & ay
de ce qui est dedans conceu. La pouldre
meslee auec vin aigre agressist les ma-
melles qui sont enflees. La pouldre mi-
se en vin oste lenfleure des boyaulx quãt
on la boyt sicõme dit diascorides. Encẽs
est vne chose diuine qui souuẽt est mise ou
seruice de dieu & si est de bonne odeur. &
tant plus est batu et brise de tant rend Il
plus grãt odeur et est plus tost enflambe
ou feu & adonc Il gecte vne doulce fumee
qui est ainsi comme vne vergette large par
dessoubz & se slargist en montant et se es
pand de toutes pars & fait en lair ainsi cõ
me vne maniere de nuees. et par son odeur
il oste la puantise des charoignes et mon
te tout droit au cerueil pour conforter les
esperitz qui sont espandus par les petis
ventres du cerueil.

Delosier C. lxxii.

LOsier est en latin appelle vimen
Et pource est Il cy mis entre les
lettres dont les noms se commẽ
cent par. v. Osier est vne verge molle qui
a en soy grant verdure. Et quãt losier est
sec et on le met en leaue Il reuient a soy si
comme dit ysidore ou. xvii. liure. Le osier
est bon pour lier les vignes et pour relier
les tonneaux sicomme Il appert cy deuãt
ou chapitre du saulx.

De la verge C. lxxiii.

VErge est ce qui naist des brãches
& est appellee verge pour sa vertu
ou pour sa verdure. Les enchan
teurs et les philosophes & les roys et les
maistres vsent de verges chascun en son
estat sicomme dit ysidore ou. xvii. liure.
La verge a en soy troys substances cest
assauoir lescorce le fust et la moelle. La
moelle nourrist le fust la substance et les-
corce la garde de froit et de chault car sicõe
dit le cõmentateur sur le liure des plãtes
larbre a lescorce en lieu de pel. et le fust en
lieu de os. et la moelle en lieu de sang et de
voynes qui attrait lumeur de la racine. et
ce qui est gros se cõuertist en fust et en es-
corce. et ce qui est mesgre et cler se conuer-
tist en fueilles. et ce qui est cler et gras se
conuertist en fruict et en semẽce. la fleur
et le fruict yssent de la verge sans la corrõ
pre mais luy donnent perfection et beaulte
La verge ne concoyt pas son fruict par

meslee de semences ainsi comme font les
bestes mais par la rosee du ciel & par la
chaleur du soleil. La verge tend tousiours
contremont & a le chief vers le ciel et est
moyenne entre la branche & le fruict et se
ploye de legier a tous costez. La verge par
dehors est aspre dure & seiche. mais par de
dans elle est molle & doulce & pleine de
moelle. De rechief tant comme la verge
croist plus de tant se esloigne elle plus de
terre & deviet plus ague & plus gresle au
hault bout. De rechief la verge doyt estre
droicte mais se elle decline vers terre quāt
elle est Jeune & tendre cest fort quelle soit
Jamais redressee. et quant on la veult re
dresser elle brise & quāt la verge est tortue
on la met ou feu pour la ramener a droic
ture. La verge est haye des chiens des folz
& des enfans pource q̄ Ilz en sont batus.

Du vergier C. lxxiiii.

Vergier est le lieu ou il croist mōlt
de verges vertes sicōme dit hugu
ce. Le vergier est led en yver & bel
en este. car Il est vert et floury et plein de
fruict sicōme nous avons dit cy devant.

De la vigne C. lxxv.

Vigne est ung nom qui signifie
plusieurs choses. car aulcūefoys
vigne signifie la plāte ou le vin
croist. et aulcunefoys elle signifie le lieu
ou elle est plantee. & selon ces deux signi
fications nous ferons deux chapitres de
la vigne. dont la premiere sera de la plāte
dont le vin croist. la plante de la vigne est
ainsi appellee pour la vertu quelle a de soy
tost enraciner sicomme dit ysidore. La vi
gne est souple & ployante de sa nature &
se lie aux arbres que elle trouve & rampe
contremont & les tient ainsi cōme par for
ce. Les vignes aussi se lient ensemble &
se tiennent lune a laultre pour estre plus
fortes & pour mieulx resister au vent & a
la pluye sans briser La vigne sur toutes
aultres plantes requiert grāt labourage.
car Il fault deschaucier & descouvrir la ra
cine pour luy donner de lair du soleil. De
rechief il la convient couper & oster ses su
perfluitez & nectoyer ses branches. de re
chief Il la convient provaigner & coucher
ses branches en terre pour croistre et mul
tiplier la vigne quant elle est trop clere.
De rechief il la convient fouyr & mou
voir la terre entour pour oster les herbes &
les racines qui la pourroyent empeschier
De rechief il la fault fichier & mectre les
eschallas pour la soustenir De rechief il
la convient plier & lyer pour mieulx por
ter & soustenir son fruict. De rechief Il
fault oster des fueilles pource que le soleil
puisse plus a plain ferir sur le fruict & q̄
la substance qui aloit aux fueilles se cō
vertisse en fruict. ¶ De rechief il la fault
vendengier et cueillir les resins pour fai
re le vin. et ce est le loyer & le labourage de
la vigne. De la vigne dit plinius en son
xvii. livre que quant elle est taillee de bō
ne facon & en bonne saison elle reprent
sa force & concoit la matiere de quoy le
fruit est apres forme. et se elle nestoit tail
lee elle ne porteroit poīt de fruict mais mec
troit toute sa force en fueilles & en bran
ches. la nature de la vigne est que elle ay
me mieulx a porter fruict que a vivre Et
tout ce que on taille de la vigne se conver
tist en fruict. La vigne de tant quelle est
plus tost taillee de tant porte elle moins
de fruict. car elle espand trop de sa matiere
& tant comme elle est plus tard taillee de
tāt porte elle plus de fruict mais q̄ le tēps
de tailler ne soit pas passe. On doyt plus
tost tailler les gresles & les tendres vi
gnes que les grosses & les doyt on toutes
tailler de long & nō pas droit pource que
les gouttes de la pluye ne si arrestent car
elles bleceroyent la vigne. Tant comme
la vigne est plus gresle de tant en doit on
plus couper. Et quāt on oste les fueilles
on doit laisser celle qui est avec la grappe.

et oster celles qui sont plus loing. les vi
gnes sont malades aulcunefoys ou par
mal tailler ou par mauluaise rosee ou par
ce q̃ Il pleut trop quant elles sont en leur
fleur. ou par ce quelles sont engellees ou
par ce quelles sont blecees en la racine de
ceulx qui trop rudement les fouyssent. ou
par vers qui viennēt de lair mauluais &
corrompu qui menguent les vignes. tou-
tes vignes hayēt les nauetz les choux &
les porretz. Et quant telles choses sont
pres elle en vault pis. le voirre alun et lea
ue de la mer et ce que on oste des feues et
de la vesce sont le venin de la vigne sicom
me dit plinius ou second chapitre de son
xiiii. liure. les vignes sont si grandes en
aulcuns pays que on fait les ymaiges
des souches des vignes et les columpnes
sur quoy on les assiet sicōme Il appert des
ymages de Jupiter qui sont du sep de vne
vigne en vne cite. et de limage de diane q̃
est sur la couuerture du tēple de la cite de
ephese. les columpnes qui sont faictes de
vignes durent moult longuement et peu
de fust est ou nature demeure si lōguemēt
cōme en la vigne. car elle croist sans fin
et la peut on faire aler entour vne maison
ou vne ville et montent Jusques au plus
hault des plus haulx arbres ou elles se
prennent sicomme dit plinius. la vigne est
bonne en medicine et quant a la fleur &
quāt au fruict et rēd vne liqueur q̃ vault
mieulx que le Jus de tous aultres arbres
Quant on taille la vigne elle gecte leaue
tres pure qui est bonne pour les yeulx & par
celle eaue lumeur de la racine se purge par
quoy leur fruict si en est meilleur et plus
doulx. les fueilles des vignes sōt larges
et verdes et souefues dedās et par dehors
elles sont plus aspres et sōt fendues aux
costez et si sont medicinables Car elles
nectoyent les playes et les guerissent Et
refroident la chaleur de la fieure quant el
les sont cuytes en eaue. et si ostent lesleu
re de lestomac quant on les met dessus cō
me vng amplastre. les fueilles de vigne
aydēt aux femmes grosses et font biē dor
mir et si fait bien dormir leaue qui yst de
la vigne. Quant on la boyt elle brise la
pierre du corps et aguise la veue. Et si
vault contre le mors des bestes enuenime
es. et fait le ventre dur sicōme dit diasco
rides. La cendre de la vigne est bonne a
toutes ces choses. Et quāt elle est mes lee
auec le Jus de rue & vng peu de huille elle
oste lenfleure de la ratte sicōme dit ysido.
& plinius ou premier chapitre de sō. xxiii
liure. ou Il dit que les fueilles de vigne
ostent la douleur du chief & lenfleure &
guerissent la goutte arthetique qui viēt de
chaulde cause auec farine dorge & si vault
contre le flux du ventre qui est appelle dis
sintere quāt on en boyt le Jus. La larme
de la vigne meslee auec huille oste le poil
du lieu qui est touche et si oste les verrues
Lescorce de vigne & les fueilles seiches
estanchent le sang des playes & recloēt &
guerissent. la cendre de vigne si purge la
fistulle & adoulcist la douleur des nerfz q̃
sont contraitz et guerist le mors du chiē
& de lescorpiō auec huille. la cendre de les
corce par soy fait venir le poil & le multi-
plie sicōe dit plinius ou liure dessus dit.

De la vigne sauluaige Chap. vi

Vigne sauluaige est en lescripture
appellee lambrusque pource que
elle leiche la terre ou elle croist sās
monter hault sicōme dit ysidore ou. xiiii.
liure. & est semblable a la vigne en fueil
les & non pas en fruict car elle fait peu
ou nul fruict et le fruict quelle fait est dur
& deuient bonne par labouraige sicomme
dit plinius. Combien que la vigne saul
uaige ne soit pas si bonne en viande si est
elle prouffitable en medicine car la racine
cuyte en leaue de pluye & meslee en vin
guerist de ydropisie et oste toutes taches.
& guerist de la toux. La pouldre de la raci

ne vault moult contre le deffault de lestomac selon diascorides. La vigne sauluage si comme dit plinius si a les fueilles espesses et les grappes rouges ou iaunes comme saffran dont le jus nettoye la pel du visaige des femmes & le jus des fueilles et des grappes ensemble vault cõtre le mal des cuisses & des rains. et quant on les broye auec vin aigre cest bon contre la roigne des gẽs & des bestes si comme dit plinius.

Des brãches bastardes. C. xxvii.

Les branches bastardes de la vigne sont en latin appellees vitulamina selon rabane sur le. iiii. chapitre du liure de sapience. & sont les branches qui yssẽt de la racine de la vigne & ne viennẽt pas des bourgons & ne portent point de fruict mais empeschent la vigne a fructifier. car humeur de la racine q̃ deuroit aler au fruict sen va en ses branches bastardes. & pource on les doyt tost arracher comme bastardes si cõe dit saint augustin ou premier liure de la doctrine crestienne.

Du lieu ou la vigne croist. C. xxviii.

Le lieu ou la vigne est plantee est appellee vigne si cõme dit papie ainsi comme le lieu ou le ble est seme est appelle ble. et ainsi est lusaige de parler en disant cest le ble ou la vigne de telle personne. La vigne est vng lieu diligẽment laboure & souuẽt visite des laboureurs et clos de murs ou de haye pour les bestes que son fruict ne soit gaste & y est la garde continuellement tant comme le fruict y est. Mais en yuer elle est sans garde & est moult palle & moult layde. & en este elle est moult belle & verde & de bonne odeur et par especial quant elle flourist & adonc son odeur enchace tout venin qui ne la peut sentir. La vigne donne grãt delict a la veue par sa verdure et au nez par son odeur & au goust par sa saueur et attrait par sa doulceur. La vigne desire lair pur et sery & hayt le temps pluuieux & ayme terre chaulde & seiche qui est moyẽnement grasse et doulce. car quãt la terre est trop grasse et trop moiste la vigne gecte trop de fueilles & peu de fruict. Et quant la terre est trop seiche la vigne fault & seiche trop tost par deffaulte de nourriture. & se la terre est amere & salee elle corrompt la racine de la vigne. & pource elle ayme la terre doulce & atrempee en ses qualitez. Et pource les haultes montaignes q̃ sõt au soleil sont bien disposees a porter vigne car lumeur y est doulce et la chaleur forte. & tant comme la vigne a plus de soleil de tant porte elle plus doulx fruict. Le fruict de la vigne est vert au p̃mier & dur & aigre. & puys par la chaleur du soleil il deuient doulx & delicieux. soubz les fueilles des vignes se mucent les renars q̃ mẽguent les grappes & les gastẽt quant les gardes sont negligens de les chacier. Il aduient aulcunefoys que on met les chiens en la vigne pour enchacier les renars mais cest folie car plus y font de dõmaige deux chiens que quatre renars si cõme dit ysidore. et pource les saiges vignerons gardent moult bien leur vigne des pourceaux des renars & des chiens estrãges & priuez. La vigne ne peut on garder des mousches & des vers se ce nest par celluy qui tout tient en sa puissance et qui saulue tout ce quil veult si cõe dit ysidore.

Du resin. C. xxix.

La grappe est en latin appellee vua & pource est elle cy mise soubz la lettre de. V. la grappe est appellee vua pource quelle est pleine de humeurs par dedans si comme dit ysidore ou xvii. liure. au resin a lescorce le jus & les pepins. & en la grappe a plusieurs resins & en la moisine a plusieurs grappes. les grappes sont belles a veoir et doulces a gouster. & sõt plus tost meures les vnes

que les aultres selon la chaleur du soleil que elles ont. Les grappes sont rouges ⁊ puys noires ⁊ sont nõmees par diuers noms en diuers pays selon leurs diuerses proprietez et condictions q̃ sont differentes lune de lautre en couleur en saueur en grandeur ⁊ en vertu sicõme dit ysidore ou .xiiii. liure. Les grappes ont quatre manieres de couleur sicõme dit ysaac en ses dietes. car aulcunes sont toutes blanches et cleres qui ont lescorce bien deliee ⁊ les pepins petis. les aultres sont toutes noires q̃ ont mõlt de Jus ⁊ peu de pel et les pepins gros. les aultres sont Jaunes qui approchent plus au blanc que au noir. les grappes blanches nourrissent legieremẽt et sont de legiere digestiõ et trespercẽt les voynes ⁊ font biẽ yssir lorine. les noires grappes sont de dure digestiõ mais elles confortẽt lestomac plus q̃ les blanches ⁊ nourrissent mieulx quãt elles sont biẽ digerees. Les Jaunes et les rousses ont la vertu moyenne entre ces deux. La grappe est meilleure de tãt cõme elle est plus meure et nourrist mieulx ⁊ engendre meilleur sãg. les grappes dont les raisins ont plus de humeur et moins de chair sont meilleures q̃ celles q̃ ont plus de chair ⁊ moins de humeur mais elles ne sõt pas de si grãt nourriture sicõme dit ysaac en ses dietes.

De la grappe verde C.lxxx.

La grappe verde est froide ⁊ seiche et mõlt aigre ⁊ blece les nerfz de sa nature et les racines des dẽs en tant q̃lle les fait si agacees q̃ on ne peut menger. la grappe verde a vertu de restraĩdre et de empescher le vomir qui vient de la colle et de restraindre la chaleur du foye ⁊ et de oster la soif et de appeticer la chaleur et de seicher les grosses humeurs des yeulx et des paupieres et en oste la mẽgue sicõme dit ysaac en ses dietes.

De la grappe seiche C.lxxxi.

Les grappes seiches des raisins que on mengue en karesme sont faictes en moult de manieres car on leur tort la queue si q̃ lumeur de la vigne ne peut venir et puys les laisse len au soleil seicher. Aulcunefoys on les enueloppe en fueilles de vigne et les lie len de fil et puys les met on ou four quãt le pain est trait q̃ la chaleur est atrẽpee et les laisse len seicher aulcunefoys a la fumee de la cheminee sicõe dit alixandre le mauluais. De ces raisins secz dit ysaac en ses dietes q̃ quãt Ilz sont biẽ doulx ilz ne laschẽt ne ne restraignẽt trop mais tiennẽt le moyen entre ces deux. et si atrẽpent les mauluaises humeurs. et si guerissẽt les mors des bestes ẽuenimees ⁊ par especial quãt la grappe est grasse et charnue et lescorce des raisins est deliee et les grains ou les pepins sont petis. telz raisins valent contre la douleur de la poitrine et du foye ⁊ nettoyẽt le polmon et ostent la toux et purgẽt les rains et la vessie. mais quãt Ilz sont gros et durs ilz ne sont pas bons pour la ratte ne pour le foye. Les raisins secz qui sont aspres et poignãs et aigres ne sont pas si chaulx comme sont les doulx ne si moistes et par especial quãt Ilz sõt blãcz pource que Ilz nourrissent peu. Mais Ilz estaignent la chaleur et restraignent le ventre.

Du vin C.lxxxii.

Vin est ainsi appelle pource que Il est ne de vigne. il est dit vin pour la veyne. car quant on le boit Il rẽplist les veynes de sang sicõme dit ysidore ou .xx. liure. Le vin a moult de noms en grec et en latin et par especial il est appelle merum qui est a dire pur. et si est appelle bachus pour vng homme qui trouua p̃mier lusaige de la vigne selon lopiniõ des grecz leq̃l auoit nom bachus. ou il auoit ainsi nom pour la force q̃ Il donne a ceulx qui le boyuent. Le vin est de si grant ver-

tu q̄ se bachus vivoit Il ne pourroit a plain descripre toutes ses vertus et ses loenges car en toutes liqueurs des arbres & le jus des herbes le vin tient la seignourie. Le vin atrempeemẽt prins conforte le corps & met le cueur en liesse & garist les playes & les maladies. Et de ce dit ysaac en ses dietes que le vin donne bonne nourriture au corps & rend la sante perdue & la garde & conforte la chaleur naturelle sur toutes choses et la croist pour la familiarite q̄ Il a a nature. Le vin engendre le sang trespur & purifie le sang trouble & euvre la bouche des voynes & trespерce tout pour nectoyer les basses parties par sa soubtilite & enlumine les fumositez tenebreuses qui sont cause de tristesse. Le vin afferme tous les mẽbres du corps & donne force & vigueur a chescun. et les oeuvres de lame manifestent la bonte du vin car Il fait oublier toute tristesse & ne laisse sentir angoisse ne douleur. Le vin aguyse lentendemẽt & luy donne soubtilite pour enquerir les fortes choses. & si fait lame hardie & courageuse La noblesse du vin appert en ce que son usaige est cõvenable a toutes gens a tous eages en tous tẽps & en toutes regions mais q̄ Il soit prins par raison & selon la force de la personne qui le boyt. Le vin est bon aux vielles gens pour cõforter leur chaleur naturelle. & si est convenable aux Jeunes gens car Il est sẽblable a leur eage. & si est bõ pour les enfans car ce leur est viande & medicine car Il conforte leur chaleur qui est encores trop foible & si degaste leur moisteur qui est trop grãde. ou froit pays & en yver le vin fort & pur est cõvenable. & en este & en chaulde region on doyt user de petit vin et foible & y mectre deaue car tel vin refroide & amoistist le corps. & pource les anciẽs appellerent le vin le grãt triacle car Il refroide le corps chault & eschauffe le corps froit. & si amoistist le corps sec. & seiche le corps moiste. mais cest de la nature du vin q̄ Il eschauffe & seiche le corps & luy est chose estrãge & par accident de refroider & amoistir le corps sicomme dit ysaac. Ou vin doit on cõsiderer la substãce la chaleur la saveur lodeur & la couleur. La substance du vin monte se Il est gros ou delie ou moyen car le vin qui est delie en substance est blanc et cler & est bõ a lestomac Car Il est tost digere & perce les voynes & ne trouble pas le cervel & si ne blece point les nerfz. Le vin gros & rude fait le contraire car Il griefve lestomac & trespерce les voynes a grant peine La couleur du vin est rousse ou blanche ou Jaune ou rouge. Le vin rouge est le plus sec & le vin blanc est le plus moiste et le plus delie. et le vin Jaune & le roux est le plus chault sicomme dit ysaac.

Du vin rouge C.lxxxiii.

Vin qui est rouge excessivement ainsi comme sang est tresfort & blece moult le chief & lame et est moult fort. et pource est Il bon de y mectre deaue. & quant Il y a de leaue & on le boit selon la qualite de leage & du tẽps & du pays Il est moult prouffitable Car il degaste les grosses humeurs & euvre la voye des voynes et en oste la pourriture & purifie le sãg & pource est il bon aux vielles gẽs car il cõforte leur chaleur & degaste les froides humeurs q̄ sõt assemblees en leurs corps. le vin rouge a une saveur poingnante & doulce & une liqueur moyẽne entre grosse et deliee & sõ odeur est moyenne & tel vin est le plus atrempe q̄ soit pour nourrir le corps & se convertist plus tost en sang pour la semblãce q̄ Il a a luy en liqueur & en couleur. Le vin doulx q̄ est moult rouge ayde a nectoyer les vices de la poitrine & du polmõ & si oste les humeurs glueuses & ordes. Lodeur du vin fait moult a considerer. car quãt il a bonne odeur cest signe que sa substance est

soubtille & deliee. et que toutes ordures en sont hors & q̃ Il est de bonne digestiō & engendre bon sāg et cler & cōforte le cueur & le met en liesse & boute hors les grosses fumees & troublees sicōme dit ypocras. Le vin q̃ na point de odeur est gros & de mauluaise nourriture & si ne cōforte poīt ne nesclarcist pas le sang et si engendre gros sang & trouble les fumees ou cervel. Le vin q̃ a horrible odeur & poignāte saveur est tresmauluais & nuysant au corps car Il fait tresmauluais sāg & nourrist mal. Le vin quāt Il est atrēpe en ses qualitez & Il est prins par mesure ayde a nature & engendre bon sang & donne saveur aux viādes & aguise lappetit & conforte la vie et la vertu de nature. & si aide lestomac a desirer & recevoir et a digerer la viāde. & si esmeut nature a bouter hors les ordures du corps. & si oste la soif. & mue les passiōs de lame de bien en mieulx car Il la tourne de durte en pitie. de avarice en liberalite. de orgueil en humilite. de paour en seurete. Et pour dire plus brief le vin quāt Il est prins atrempeemēt est la sante de lame et du corps sicōme dit ysaac en ses dietes Du vin dit plinius que sa nature est quāt on le boyt de eschauffer le ventre par dedans Et quāt on lespād sur les membres par dehors Il les refroide. Il nest riens plus prouffitable au corps q̃ est le vin quāt Il est prins par raisō. mais quāt Il passe mesure Il nest chose si dommagable. et pource le saige andronides escripvoit au roy alixandre en vne espitre. Roy souviegne toy du sang foible de terre & saiches q̃ vin est a homme venin se il le boyt sans atrēpance. Le vin fait mōlt de maulx quāt on le boit oultre raison sicōme touche plinius en sō. xiv. liure ou Il dit q̃ le vin mue le couraige en forcenerie & en mal faire et luy fait oublier le biē. Li vroigne a le visaige rouge et les Joes pēdans et les yeulx pleins de sang. et a les paupieres chassieuses. les mains luy tremblent. la langue est lyee. lalayne luy put plus q̃ vng sepulture. et le chief luy fait mal. et si a la bouche amere. et a soif auant q̃ Il soit leue de son lict. et est ainsi comme la sansue q̃ tāt plus boyt de tāt plus veult boire. A propos dit ysaac en ses dietes q̃ le vin quāt on le boyt iusques a yuresse il estaingt vsaige de raison et cōforte la partie bestialle et adonc demeure le corps cōe vne nef en la mer sās gouuernail. et ainsi cōme vng ost sans capitaine Et pource cestuy q̃ est yure loue ce ql doit blasmer. et blasme ce quil doyt louer. et des saiges Il fait les folz et des bons Il dit que Ilz sont mauluais. Car yuresse est de tous vices cause et nourrisse. Et pource liuroigne chiet de legier en homicide en luxure en larrecin et en tous aultres vices. et pourtāt qui veult bien garder sa famille Il les doit garder de boire vin qui soit oultre leur cōplexion naturelle.

Du vin nouuel C. lxxxiiii.

Le vin nouuel est appelle moust quant Il vient du pressouer et est ainsi appelle pource que Il tiēt encores la terre et lordure en soy. car moust en grec est terre en latin sicōe dit ysido. le moust est chault et bouillant et gecte hors les ordures par dessus q̃ en luy sōt par la force de sa chaleur q̃ est si forte q̃ le tōnel tāt soit fort rōproit tātost se le moust na uoit aucun souspirail sicōe dit cōstātin & saint grego. sur le liure de Job. le moust est mōlt trouble au cōmencemēt & pource dit ysaac que quāt on le boyt Il fait grosses ventositez dedans le corps & fait engendrer grosses fumees & songer horribles songes. & est cause des mauluaises humeurs & na pas force de mener la viande par le corps sicomme dit galien. De tant comme le vin eure plus de tant est il plus pur et plus net. et tousiours croist sa chaleur. et est meilleur & plus amy de

nature & a plus de odeur & de couleur et de saueur mais que il ne soit corrompu de mauluais air & de mauluais vaissel. car par telle cause Il est aulcunefoys aigre ou gras ou boute ou pourry. et adonc Il est cōtraire a nature humaine & le dopt on fouyr ainsi cōme venin. Le vin aussi quant Il est trop viel est trop chault & change saueur & couleur et est si agu q̄ Il blece le cerueel et enflambe la chaleur de nature & pource Il en fait bon vser q̄ ne soit ne trop nouuel ne trop viel sicōme dit ysaac.

Du vin artificiel C.lxxxv.

On met aulcunefoys des herbes ou des espices aromatiq̄s ou vin pour luy donner odeur & saueur artificiel le sicōme Il appert ou saulgier & ou rosier & ou girofler ou clere et en ypocras. & tel vin est bon a boire en medicine car les herbes & les espices luy dōnēt grāt vertu & le gardent de corrōpre & tel vin est delectable au goust & conforte lappetit & conforte par son odeur le cerueel & lestomac & nectoye le sāg et tresperce les membres & les voynes.

Du vin aigre C.lxxxvi.

Le vin aigre q̄ pmieremēt estoit doulx et de bonne saueur deuiēt aigre par la chaleur de lair & du soleil quāt Il na force en soy pour resister sicōme dit ysaac en ses dietes ou chapi. du vin aigre. car par la vertu de la chaleur de lair q̄ est plus forte q̄ la chaleur du vin la substāce du vin deuient plus deliee & estaingt sa chaleur naturelle. & pource le vin qui estoit chault de sa nature deuiēt vin aigre qui est froit naturellemēt. Le vin aigre est plus sec que froit par sa soubtilite car Il refroide ou pmier degre et seiche ou .iii. degre sicōme dit ysaac. Le vin aigre par sa soubtilite tresperce le corps legieremēt & va Jusques aux lieux q̄ sont biē loing Il nest ne Jus de pommes de grenates ne daultres qui tresperce tant loing comme le vin aigre. cōbien q̄ le Jus de la pomme grenate oeuure plus loing ou elle ataingt q̄ ne fait le vin aigre. et pource q̄ veult refroider la chaleur de lestomac ou des membres Il fait meilleur vser du Jus de la pōme grenate q̄ du vin aigre. Mais q̄ veult refroider les parties q̄ sont loīg & parfōd dedans le corps Il fait mieulx de vser du vin aigre car Il est plus vif et plus tresperant. & pource q̄ a le sang amoncelle ou le lait dedans lestomac Il en guerist pour boire du vin aigre. Le vin aigre cōforte lestomac et aguise lappetit et boute hors tous les maulx de lestomac. & si vault contre le venin sicōme dit ysaac. selon diascorides et plinius qui met du fort vi aigre sur le fer ou sur la terre biē froide Il cōmence tātost a boullir. & estāche le flux du ventre et le sang aussi. et se Il trouue le ventre plein il le lasche & se Il le trouue vuyde Il le restraingt. le vin aigre aussi est prouffitable cōtre litargie & contre frenesie et nectoye les nouuelles playes et ne les laisse enfler. & oste la putrefaction de la bouche et des gencives. & refroide les nerfz des dens & si restraingt le vomir Le vin aigre vault a ceulx q̄ sont sours. car Il euure les conduys des oreilles & aguise la veue & mengue les metaulx et engendre couleurs diuerses sicomme du plomb Il engendre vermillon. & du cuyure Il engendre vert. & dargēt il engendre asur. les oeufz q̄ sōt mis en vi aigre par plusieurs Jours deuiennēt si molz que lescaille est ainsi comme vne pel. La lye du vin aigre vault cōtre le mors de vne serpent cornue qui est appellee scerates. & vault aussi cōtre le mors du chien enraige et du cocodrille sicomme dit plinius ou .x. chapitre de son .xxiii. liure.

Du marc des raisins C.lxxxvii.

Le marc des raisins q̄ on gecte du pssouer est en latin dit vinacium sicōe dit le grecisme & est vne

chose que les pourceaux menguent voulentiers combien que Il y a peu de nourriture car Il enfle plus que Il ne nourrist.

De celier au vin C.lxxxviii.

Le celier au vin est en latin appelle vinaria. Et pource est Il cy mis entre les lettres dont les noms se comencent par. v. Le celier est le lieu ou len muce le vin. et tant comme Il est plus froit et sec de tant vault il mieulx a garder le vin aux tonneaux. et pource fait on les caues et les celiers soubz terre et en roche pour mieulx garder le vin de la chaleur de lair et du soleil qui le fait deuenir aigre ou luy donne aultre corruption.

De la violette C.lxxxix.

Violette est ainsi appellee pour la violette de son odeur qui est si forte si cõe dit ysido. Il est violette asuree et blache et Jaune et les fueilles sont froides de leur nature. et laschent le ventre quant elles sont cuytes en eaue et en miel Les violettes meslees auec sucre et mises au soleil en vng vaissel de voirre laschent le ventre et ostent lenfleure et adoulcissent la chaleur de la fieure et appaisent la soif. la semẽce des violettes gette hors lenfant du ventre et tue les vers du corps et refroide le foye. La violette est vne petite herbe q̃ est meilleure Jeune q̃ vielle. et a la fleur de grant odeur q̃ oste la chaleur et lamoistist. et tant cõme la fleur est plus vertueuse de tant encline elle plus le chief vers terre. La violette est des premieres fleurs du nouuel temps et sa petitesse est recompensee en sa vertu.

De lourme C.xc.

Lourme est en latiñ appelle vlmus pource que Il croist en lieux moistes et pleins de humeurs Et y prouffite mieulx que en montaignes et en lieux secz si cõe dit ysidore ou. xvii. liure. cest arbre gecte ses racines moult parfond en terre et trait de loing sa nourriture et si a moult de brãches et de fueilles q̃ sont bel vmbre pour reposer les trauaillez mais Il ne porte point de fruict. Les fueilles en sont vng peu blãches et de bonne odeur ainsi cõme cubles mais elles ne sont de nul prouffit. les mousches qui font le miel hantent cest arbre et en cueillent la doulceur du miel Et cõbien que lourme ne porte point de fruict si est Il prouffitable a la vigne de q̃ Il porte le fruict et les brãches et les soustient. Lourme a lescorce dure et froncie. mais le fust est mol par dedans et legier. et si est bon a tailler ymages si comme dit ysidore.

De lortie C.xci.

Lortie est ainsi appellee pource q̃ elle eschauffe et ard le corps q̃ elle touche si cõe dit ysido. Selon ysidore Il est deux manieres dorties dõt lune est poignãte et ardãte et a les fueilles aspres velues et agues et poigt les mains de ceulx qui la touchẽt et fait venir les vessies et est de forte odeur et de amere saueur Lautre est appellee ortie morte q̃ a les fueilles plus molles et plus blanches et plus rondes et ne poingt point et a les fueilles vne foys rouges et lautre foys blãches et est de odeur et de saueur tresmaulnaise. lune et lautre ortie est medicinable car le Jus en est bon cõtre la iaunice quãt on le boit. et cõtre la passiõ colleriq̃ q̃ tient dedãs les boyaux. le Jus auec miel garist de la toux enuiellie et nectoye le polmon et oste lenfleure du ventre. les fueilles broyees auec sel garissent les playes ordes et le mors du chiẽ et le chancre aussi la racine broyee en vin et cuyte en huille vault cõtre lenfleure de la ratte. Le Jus auec mourre estãche le saigner du nez et restraingt les fleurs des dames. la semence quãt on la boit en vin auec vng peu de poyure esmeut cestuy qui la boit au fait de luxure et fait biẽ pisser. ceste herbe cuyte lasche le võtre quãt on la mengue Et pource plinius

commande a cueillir les orties en mars quāt elles sont nouuelles & les mēger cuy tes ainsi cōme choux car elles valent con tre mōlt de maladies mais elles sōt plus prouffitables en medicine que en viande

De yuraye C.pcii.

Yuraye est vne herbe qui en latin est appellee zizania. & pource est elle cy mise entre les lectres dōt les noms se commencent par la lectre .z. yuraye est vne herbe sans prouffit q croist entre le froment par corruption de temps & par seicheresse. Et tāt cōme elle est en herbe elle est si semblable au fromēt que a peine y peut on mectre difference. Mais quāt elle est creue elle deffoulle le fromēt & pource on la doit oster bien saigemēt q on ne arrache pas le froment qui luy ressē ble. cest dōc le plus seur de laisser croistre lung & lautre Jusques en aoust. & adonc on cognoist bien chascun par sa semence. & les peut on separer lung de lautre & met tre liuraye ou feu & le froment ougrenier Ceste herbe est ague et aulcunement veni meuse & si enfle & engendre ventositez & fait les gens yures. & fait mal au chief. & change la saueur du pain ou elle est & se on en mengue guieres elle nuyst moult & aulcunefoys elle tue la personne. & cō bien quelle soit mauluaise a menger si est elle bonne en medicine Car quant elle est meslee auec farine dorge & pouldre dēcēs & de saffran elle ayde les femmes a enfā ter et garde lenfant ou ventre. Et quāt el le est meslee auec souffre et vin aigre elle vault contre la roigne. et se elle est cuyte en vin auec semence de lin elle meure les boces. elle vault aussi contre la fistulle & contre le chancre & fait venir les fleurs aux dames et nectoye la matris et la di spose a conceuoir sicomme dit plinius & diascorides.

Du gingembre C.pciii

Gingembre est en latin appelle zi ziber. & pource est Jl cy mis entre les lectres dont les noms se cō mencent par .z. Gingembre est la racine dune herbe et est chault & moiste se dit le plateaire. et en est de deux manieres dont lung est priue et lautre est sauluaige et a la racine plus ague que le priue et est plus ferme et nest pas si blanc mais Jl se brise plus legierement et vault contre froides maladies de la poitrine et du polmon & de lestomac et oste la douleur des boyaux qui est causee des ventositez qui sont la dedās ēclofes se on en boit le vin ou Jl est cuyt auec vng peu de commin. Le gingembre conforte lestomac & fait bonne digestion & aguyse la veue & oste la taye des yeulx et toutes ces choses fait le gingembre pri ue mieulx q le sauluaige. tāt cōme le gin gembre est plus blanc & plus nouuel de tant vault Jl mieulx. et se garde par deux ou par troys ans en valeur & puys Jl sei che & est perce de vers et pourrist par sa moi steur sicōme dit ysaac. & quāt on le veult longuement garder on le doit mectre auec poyure qui est sec pour atemper sa moisteur

Du citual C.pciiii

Citual est vne espice chaulde & seiche & en est de puce q est chaul de & tendre longue & ague au goust et nest poit percee et cest la meilleu re. Jl en est aussi du sauluaige q est plus blanc et moins agu Et vault atout ce a quoy vault le gingembre & cōforte lesto mac et tout le corps et aguise lappetit sicō me dit le plateaire.

Du sucre C.pcv.

Sucre est en latin appelle zuca ra & est fait des roseaux pres du nil Et le Jus de ces roseaux est doulx cōme miel et en fait on le sucre par cuyre au feu ainsi cōe on fait le sel de aue en aulcūs pays car on pile de ces roseaux & puys le met on en la chaudiere sur vng

feu qui nest pas fort ou il deuient tretout ainsi cōme escume. ⁊ puys le meilleur ⁊ le plus espes sen va au fons. ⁊ ce qui est vuyde ⁊ plein descume demeure par dessus ⁊ nest pas si doulx cōe lautre ⁊ ne croist point entre les dens quant on le masche. mais se fond tout en eaue. On met le bō sucre en vaisseaux rons seicher au soleil ⁊ la il sendurcist ⁊ deuient blanc. et lautre deuiēt iaune q̄ est plus chault. ⁊ pource on ne le doit point donner en fieure ague. Le bon sucre est attempre en ses qualitez. ⁊ pource dit ysaac en ses dietes q̄ il a vertu de couler et de destremper ⁊ de amoistir le ventre sans nulle poingture ⁊ de nectoyer lestomac. et de adoulcir la poingture et le polmon ⁊ de esclarcir la voix ⁊ de oster la toux et lenroeure ⁊ de restaurer la moisteur perdue. de adoulcir lamertume des espices chauldes et aromatiques. ⁊ pource est il souuerainement necessaire en medicine sicōme en electuaires ⁊ en pouldres et en sirops sicōme dit ysaac ⁊ toutesfoys il enfle vng peu le ventre ⁊ par especial apres menger. car toutes choses doulces enflent de leur nature Le sucre aussi se cōuertist de legier en colle rouge quant on le baille a ceulx q̄ sont coleriques. car ainsi cōme choses aigres estaignēt la colle aisi les choses doulces la croissent ⁊ la nourrissēt sicōe dit ysaac en ce mesme chapi.

¶ Cy finist le .xvii. liure du proprietaire lequel traicte des arbres ⁊ plantes.

Cy commēce le .xviii. liure du proprietaire lequel traicte des proprietez des bestes ⁊ commence le premier chapitre.



PUys que le traittie est acõply q̃ traite de laournement de la terre quant aux choses qui yssent de terre desq̃lles lescripture fait mẽciõ. Il est tẽps de dire aulcunes chos̃ des ppietez des choses sẽsibles & par especial de celle dont la saincte escripture fait menciõ & en dirons premier en general & puis en especial. Toute chose est appellee beste q̃ est composee de cher & desperit viuant. soyt en lair cõme sont les oyseaulx. soyt en eaue cõme sont les poissons. soyt en terre cõme sõt les gens & les bestes sauuages & priuees & les vers & les serpens. Moyses au commencemẽt de la bible mect les choses qui õt ame ou esperit de vie en trois parties. dont il appelle les vngz iumens & les aultres il appelle bestes. & les aultres il appelle serpens. Les iumens sont les bestes qui sont ordonnees au seruice domme & a son vsage & en son aide. dont aulcunes sont pour le laboureur. sicõme sont les cheuaulx les beufz & les chameaulx. & les aultres sont ordonnez a porter la layne pour vestir hõme & fẽme sicomme sont les brebis & les moutons & les aultres sont ordonnez pour mengier. sicomme sont les pors & moult daultres. Il appelle serpens toute chose viue qui va sur sa poitrine & qui rampe sur terre en soy estẽdant & restraignãt. sicomme sont les vers les couleuures & les serpens. Il appelle bestes celles qui sont fieres & sauluaiges. & fierẽt. ou de la corne. ou de la dent. ou du pie sicomme sont sengliers lyons tigres loupz & les semblables qui sont bestes sauluaiges & plus fieres que les priuees par nature. Toutes bestes ont en elles vertu de mouuoir & de sentir. mais cest en lune plus que en lautre. car les bestes qui õt le sang plus pur & plus subtil ont en elles meilleur vertu sensitiue & plus viue & ont plus vauis Et de ce viẽt que le beuf est pareceux. & lasne est fol & le cheual est luxurieux & le loup est sauuage & le lyõ est hardy & le regnart est malicieux & le singe est frenasieux & le chien est gracieux. Et luy souuiẽt bien des benefices que on luy fait. Et ainsi des aultres bestes dont chascune a sa condicion selon sa nature sicomme dit basille. & aristote aussi le tesmoigne ou liure des bestes ou il dit que les bestes sont differens lune de lautre selon les condicions. Car aulcunes sõt moult debonnaire. sicõme la vache & la brebis. Et les aultres sont moult fieres sicomme le tigre & le senglier. & les aultres sont de grant & noble couraige sicomme le lyon Et les aultres sont de grant force & malicieux en leurs oeuures sicomme le loup & le regnart. Et ceste diuersite des condicions vient de la diuersite de leurs complexions. Il est aulcunes bestes q̃ ont sang & les aultres qui nen on point. sicõme sont les mousches a myel & les vers mais ilz õt aultres humeurs en lieu de sang. Les bestes q̃ ont sang sõt de plus grãt corps & de plus grãt vertu que les aultres qui nont point de sãg Ilz sont aulcũes bestes qui ayment compaignie & vont ensemble par troupeaulx sicõme sont les cerfz les asnes sauluages. & les chameaulx. les aultres sont qui fuyent compaignie & ne peuent habiter ensemble sicõe sont les oyseaulx de proye. De rechief dit aristote ou premier liure des bestes que ilz sont aulcunes bestes de ville. & aulcũes de boys. & par especial homme ne peult viure seul ne les grues ne les mousches a miel ne les fourmis aussi. les bestes aussi sont moult differens en leurs viandes. car aulcũes ne menguent que cher sicomme le tigre. le lyon le loup & moult daultres. Les aultres mẽguent toutes viandes sicomme le chien & le chat Les aultres de grain & darbres vsent leur vie sicõe les cheuaulx. les cerfz & leurs semblables sicõme dit aristote. De rechief aulcũes bestes ont leur goust determine a ppres choses sicõe les mousches q̃ ne goustẽt



que miel et peu daultres choses doulces. et les yraignes ne menguẽt que les mousches les aultres ont le goust cõmun et general a plusieurs choses. sicõme le lyon. et le loup et moult daultres qui ont le goust a toutes bestes que ilz peuent prendre. Les aultres sont qui assemblent leur viande pour viure ou tẽps aduenir sicõme le heriton et le fourmy. la cause pourquoy toute beste a mestier de mẽgier est pour restorer la moisteur de sa substance qui est continuellement perdue et degastee par la chaleur naturelle. sicõe dit auicenne. De rechief aulcunes bestes sont qui de nuyt quierent leur vie sicõme les oyseaulx qui fuyent la clarte. et les aultres la quierẽt de iour. De rechief aulcunes bestes sõt tousiours sauluages. et les aultres sõt tost apriuoisees sicõme les oliphans. sicõe dit aristote. De rechief il nest nulle beste priuee qui naist son pareil sauluage. sicõe est hõme sauluage et beuf sauluage et cheual. sauluage et ainsi des aultres. De rechief aulcunes bestes sont de fier courage et se cõbatent voulentiers et par especial quãt elles sõt en amours et adonc il est aulcũes bestes qui appareillẽt leurs armes pour mieulx cõbatre. sicõe le porc sauluaige qui aguyse ses dens ẽcõtre vng arbre. et se couche en la boe et puis quãt il est sec il se va cõbatre. sicõe dit aristote. De rechief aulcũes bestes sõt deliger separees et les aultres tiennẽt lõguement leur yre et sont de grant memoire sicõme le chien le chat le chamel et lasne. et les aultres sont de petite memoire sicomme lau struce et le colomb. et hõme seulement a memoire et souuenance des choses oubliees. sicõme dit auicenne. Mais moult de bestes retiennent la memoire de ce que elles voyent et aprẽnẽt. sicõme dit aristote ou premier liure des bestes. memoire est seullement en hõme en prenant memoire selõ ce que elle est des. soubz raison. et pource dit sainct augustin ou .xi. liure de la cite de dieu q̃ moult fait a. merueiller la prudence des bestes mues q̃ toutesfois nont point de sciẽce. cõbien que elles en ayent la semblãce. car ilz ont vne euidẽce diligẽce q̃ appert en nourrissant leurs faons. en edifiant leurs habitatiõs en querãt leur vie en garissãt leurs playes en fuyãt leur contraire. en anoncant la mutacion du temps aduenir. ⁊ en cognoissant ⁊ amãt leur compaignie. Selon aristote ou p̃mier liure des bestes. En toutes bestes il ya vng mẽbre qui est cõmẽcemẽt ⁊ racine de toutes ces vertus naturelles ⁊ espirituelles. Et de ces mẽbres est le cueur ou aulcune chose du lieu du cueur de la racine duql̃ cõmence la creacion ⁊ la formacion de la beste sicõe dit auicẽne. La beste mue a la face enclinee vers la terre qui est son materiel cõmencement. mays hõme est beste raisonnable da tout droit ⁊ a la face leuee vers le ciel a son createur ⁊ celuy est tresgrant noblesse sicõme dit vng poete. Et pource dit basilie que se homme se gouuerne a la voulente de son corps en obeissant a la lupure de son ventre il est a comparage aux folz iuuẽceaulx. ⁊ est fait semblable a eulx. De rechief toute beste par la chaleur de nature sont enclinez a engẽdrer leur sẽblable pour garder ⁊ multipliee leur espece sicomme dit basille. Et ce fait aduenir cõmunement en prin temps q̃ la chaleur du ciel cõmẽce a regner es corps des bestes ⁊ a esmouuoir les humeurs en fait de generacion sicõme dit aristote. Les bestes qui ont sang sõt plus nobles que celles qui nen ont point. ⁊ sont plus grandes ⁊ plus fortes. excepte peu de poissõs de mer qui sont plus grans q̃ nulles bestes de terre sicõme dit auicẽne. De rechief toute beste q̃ a sang a quatre mẽbres pour soy mouuoir sicõme quatre piedz es bestes mues ou deux mains ⁊ deux piedz en hõme ⁊ en fẽme ou deux piedz ⁊ deux elles es oyseaulx Ilz sont toutesfoys aulcunes bestes qui ont plus de quatre piedz sicõme les escreuices ⁊ les chenilles. Et aulcunes qui ont plus de deux elles. sicomme les papillons ⁊ les

mousches et ceulx cy nont point de sang qui
est le tresor de nature. et pource les aultres
bestes qui ont sang ouurent mieulx & plus
fort a quatre instrumẽs q̃ ne font ceulx cy a
six Les membres de deuãt la beste sõt plus
mouuans et plus ables a ouurer que ne sõt
ceulx de derriere. car ilz sõt plus ps du cu-
eur et participent plus de la chaleur de sont
sang Auicẽne en general touche les ppe-
tez des bestes. et dit que aulcunes bestes se
resemblent en aulcuns mẽbres. si comme le
cheual & lomme q̃ se resemblent en ce q̃ lũg
a chair et nerfz ainsi cõme lautre mais ilz
sont differens en moult de choses. aulcũes
bestes ont escailles. si cõme les lumacons &
la tortue. & le hericon a espines et le cheual
a queue. & homme na nulles de ces choses
Aulcuns ont les yeulx grans sicomme les
oyseaulx qui volent de nuyt. les aultres les
ont petis sicõme laigle. Aulcuns ont deux
piedz & les aultres en ont quatre. & les
aultres en ont plusieurs sicõme laraigne
qui a huyt piedz & aulcunes en ont. x. De
rechief aulcunes bestes ont le pye dur si cõ-
me le beuf. les aultres lont mol si cõme est
homme. De rechief aulcunes bestes ont les
mamelles en la poitrine pres du cueur si
cõme la fẽme & loliphãt & les aultres lont
en la partie derriere dessoubz layne si cõme
la iument. De rechief aulcunes bestes ont
foible veue sicomme les oyseaux qui volẽt
de nuyt. & les aultres lont forte sicõe les a-
rondelles. De rechief aulcunes bestes ont
grãt appetit au fait de generacion sicõme le
cheual & le paon & les aultres nõ cõe loli-
phãt & la tourterelle. & les aultres ne font
iamais ce fait sicõe les mousches a miel. de
rechief aulcuns chassent leur proye de iour
& de nuyt sicõe le loup. Les aultres de iour
seulemẽt sicõe laigle & le faulcon & les aul
tres de nuyt tãt seulemẽt. sicõe les oyseaulx
qui fuyẽt la lumiere du souleil. De rechief
en toutes bestes sont necessaires diuers mẽ
bres qui seruẽt lung a lautre pour diuerses
oeuures. car les os sõt necessaires pour sou
stenir tout le corps. Les tendrons sont ne-
cessaires a la deffence de la char que les os
ne les blessent. Les nerfz sont de necessite
pour ioindre les membres lung a lautre &
pour donner sentir & mouuement. la chair y
est requise pour remplir ce qui est vuyde. &
pour garder la chaleur de la vie. le cueur est
necessaire pour la generacion de la vie & des
esperilz. Le polmon y est bon pour atraire le
nouuel air qui refroyde la chaleur du cueur.
Lestomac y est prouffitable pour la premie
re digestion des viandes. le foye y est mys
pour egẽdrer le fiel. les voynes portẽt le sãg
par tout le corps. les royaulx vuydent les
ordures des rains & les mẽbres genitoires
y sont pour conseruacion de nature. Le fi-
el y est pour conforter la digestion. La rat
te y est bonne pour recueillir les superfluen
ces des humeurs melancolieuses Le chief
y est necessaire pour tout le corps gouuerner
Le col y est necessaire pour ioindre le chief
au corps & pour former la voix & pour en-
uoyer la viãde a lestõac. la poitrine y vault
a deffendre le cueur & les parties espirituel
les. les bras & les mains y valent pour ou
urer. les costes gardẽt les mẽbres naturelz
les cuysses & les piedz y sont pour le corps
porter de vng lieu en lautre. la pel y est pour
tout couurir & garder. le poil y est pour gar-
der le cuyr. les ongles y sõt pour gratter les
piedz & les mains. Et en aulcunes bestes
y sont pour les deffendre. car nature a sub-
tillite par son engin de donner a chascune be
ste aulcune garnison pour soy armer & def
fendre de ses aduersaires. Et pource les
cerfz ont cornes. les sengliers õt grãs dens
les lyons ont grans ongles dont ilz vsent
en lieu despees. Et ainsi il appert que il ny a
riẽs es bestes qui ne leur soyt propice & ne
cessaire. les aultres bestes petites qui nont
ne cornes ne grans dens ne ongles se saul-
uẽt en fuyãt par la legierete de leurs corps
sicõe il appert deuure & de moult daultres

De rechief toute beste qui engendre aultre si a yeulx excepte la taulpe qui a les yeulx couuers de vne taye q̃ luy est donnee pour la foyblesse de sa veue. & toute beste qui a oreilles si les meut excepte hõme. et toute beste q̃ a posmon si respire. Mays aulcunes bestes respire par voyes manifestes sicõe par la bouche par le nez & aulcũes le fõt par voies plus occultes & secretes sicõe les mousches & les vers & les couleuures. Et toute beste qui a sang si a mouelle. Et par especial hõme si en a moult au regard de son corps. mays celluy est de necessite pour la nutritiõ de ses oeuures. Toute beste q̃ a cornes si a le pie fẽdu. excepte la licorne q̃ a vne corne ou front. & si a le pie entier cõme le cheual. Et toute beste cornue a les cornes vuydes par dedens excepte le cerf & la lycorne. Et toute beste cornue a quatre piedz excepte vne serpent degipte q̃ est cornue. & est appellee cerastes. de rechief aulcũes ont dens machellieres dessus & dessoubz mays les bestes q̃ sont cornues nẽont nulles dessus car la matiere des dens se cõuertist en cornes. ne nulles beste q̃ a les dens courbes cõme le sengler si na nulles cornes. car la matiere sen va aux dens. les bestes q̃ ont le pie ẽtier ont les dẽs separees lune de lautre & biẽ agues pour mieulx entrer & prẽdre leur proye sicõme il appert du lyõ & du loup mais les bestes priuees ont les dẽs egalles & ioinctes lune a lautre pour mieulx pasturer et cueillir lerbe egallemẽt pres de terre nulle beste na plus de deux ordres de dens en la bouche excepte les poissons qui en ont plus grant besoing pource q̃ leaue ne leur oste la viãde de la bouche sicõe dit aristote Il y a toutesfoys en ynde vne beste sauluage & cõtrefaicte q̃ a le corps de vne ourse Et les cheueulx de vng hõe et la face aussi et a la teste rouge cõe vermilon et la bouche grãde et horrible. Et en chascune machoere elle a troys ordres de dens destachees lune de lautre et a ceste beste les piedz dũg lyon et la queue dũg escorpion sauluage qui a vng aguillon au bout & fiert de son poil ainsi le port espic. & a vne voix horrible cõme vne trõpe. & court moult tost & mengue les gens & est la plus cruelle beste qui soyt en terre sicõme dit auicenne. Et de ceste beste parle aussi plinius ou. xxi. chapitre de son. viii. liure. De rechief toute beste qui engendre aultre a deux roignons & vne vessie. mays les bestes q̃ font oeufz si nẽ ont point. car les superfluytes des oyseaulx se cõuertissent en plumes & en ongles. Et es poissons elles se conuertissẽt en pennes & en escailles. Et pource ilz nont point mestier des mẽbres q̃ recoyuent les superfluites. De rechief toute beste qui a cornes & na dens par dessoubz si ronge sa viande & a plusieurs vẽtres dont lung est grãt & large. & lautre est plus petit & la cause est pource que celles bestes font plusieurs digestion car leur viande est seche et nest pas bien maschee au cõmẽcemẽt pour la haste que elles ont de mengier. Et pource elle reuient dung grant ventre arriere en la bouche et quãt elle est bien machee adonc sen va elle au second ventre pour en faire digestion. Et ce second macher est appelle rongier sicõe dit auicẽne. De rechief il dit ou premier chapitre du second liure. q̃ toute beste qui a suif ou ventre si a le ceruel gras. Et beste q̃ na point de suif si na pas la mouelle grasse. et toute beste qui a alayne si a posmon ou aultre chose en lieu de posme. sicõe le poisson qui a ses branches par quoy il atrayt lair et leaue. et puis le regecte hors et toute beste qui a sãg si a cueur et foye. et celles qui nont point de sang si nõt point de cueur. mays elles ont aultre chose en lieu du cueur ou est le siege de leur vie. de rechief toutes bestes qui engendrent si ont fiel mais aulcunes lont mucie sicõe le cerf et le cheual et les aultres lont tout en appert et le daulphin tant seulemẽt est cestuy qui na point de fiel. et si engendre. les bestes q̃ font oeufz si ont fiel ou grant ou petit sicõe

les oyseaulx & les poissons & les serpens. De rechief il dit que toute beste qui a sang si a semence & toute beste qui a sang & engendre si a .v. sens excepte une espece de bestes qui ont les yeulx couvers & ont la prunelle dessoubz le cuir. Et la voye des sens est en aulcunes bestes moult occulte sicomme les oreilles & le nez des poissons qui oyent & odourent car aultrement ilz ne viendroyent pas a la raitz a loudeur du lait & de la cher. Ainsi comme sont les escrevices qui telles choses entrent es nasses des pescheurs sicomme dit aristote. & pource dit aristote que le daulphin & une aultre maniere de poissons quant il tonne cheent ou fons de la mer ainsi comme se ilz eussent le hault mal & les prent on ainsi comme se ilz fussent yvres adonc parquoy il appert quilz oyent & si nont nulles oreilles. ilz oudourent aussi moult bien. car ilz fuyent les vielles nasses. & les vielles raitz qui sont toutes puantes & entrent voletiers es neufues qui sont de bonne oudeur. & qui plus est se ilz trouvent ung homme en la mer qui en sa vie ayt menge du daulphin ilz le sentent tantost & le menguent en vengance de leur compaignon & se il nen mengea oncques ilz le boutent hors de la mer. Les mousches aussi & les fourmis sont moult aguisans & oudourant de loing. Et se delectent en aulcunes oudeurs & meurent es aultres sicome en oudeur de souffre & de cuyr noir & de corne de cerf & de beuf. de rechief les bestes sont differentes quant a la voix. car aulcunes ont la voix forte & ague & les aultres ont la voix foible & basse & les aultres ont peu ou neant. les bestes ont polmon & alayne & voix & les aultres non & aulcunes qui nont point de polmon sifflent bien. Les bestes qui ont voix ont divers tons. & par especial quant elles sont en amours se cognoissent par leur voix. de rechief toute beste qui a sang va dort & veille. Et toute beste qui a paupiere si les clost quant elle dort. De rechief toute beste a mestier de nourriture comme noble a sa complexion & a le prendre il a grant difference. car les bestes qui dont & qui ont les deux leures egaulx lung a laultre boyuent en sucant leaue & le vin sicomme fait lomme le cheual & le beuf & les aultres. Et les bestes qui ont une leure plus longue lune que laultre boyuent en furtant sicome le chien le chat et leurs semblables. et pource nature donne a celles bestes la langue plus souefue et plus ployant et plus longue pour mieulx lechier. Il est moult de bestes qui boyuent peu souvent. sicome les lieures et les cognins. et cest pource que leur viande est moiste et se peut bien porter par les membres sans boire & souffit bien pour atremper leur chaleur naturelle. mays les aultres bestes qui sont de grant chaleur et de seiche complexion et usent de seiche viande ont mestier de boire pour avaler et pour atremper leur chaleur. Et cest la cause pourquoy les coulombz et les oyseaulx qui ne vivent pas de proye boyuent. car ilz vivent de viandes chauldes et seiches qui ont mestier de moiller. mays les oyseaulx de proye vivent de viande moiste. et pource ilz boyuent peu souvent. Et quant ilz boyuent cest signe de maladie sicomme dit aristote et avicenne. De rechief aulcunes bestes sont petites de corps. mays elles sont plus subtilles que les grandes sicome il appert des yraignes des mousches a miel et des fourmis qui euvrent si subtillement que sens humain ne peut entendre a faire oeuvre semblable a la leur. et ainsi dieu et nature supplient en sens et en vertu ce que leur fault en quantite et en force corporelle sicome dit aristote. De rechief toute beste qui a les dens serrees est gloute et se combat voulentiers sicome il appert du chien du lyon et de la panthere et de lours. Et les femelles de celles bestes font leurs faons imparfaitz sicome la chienne qui a ses faons aveugles. et lourse mect hors de soy des pieces de cher qui nont nulle facon. Et pource la mere les coue soubz ses esles ainsi comme une geline coue ses poussins et les forme petit a petit en lechant. La pan

there aussi & la lyōnesse mectēt hors leurs faons imperfaitz et sans auoir leur forme cōplette sicōme dit soline en la fin de son liure q̄ il fist des merueilles du monde De rechief toutes bestes qui font plusieurs faōs si aiment mieulx le premier ne. Et pource aulcunes bestes sont q̄ mēguēt leurs faōs trestous excepte le premier ne sicomme sōt aulcunes truyes sicōme dit soline. De rechief il dit que gloutōnie est la cause pourquoy aulcunes bestes sōt leurs faōs imparfaitz car se il actendoiēt a naistre iusq̄s au tēps de leur perfectiō ilz turoient leur mere par leur gloutōnie. De rechief il dit q̄ pource que telles bestes se combatent volentiers a ordōne nature que ilz ē naissēt plusieurs ensēble a celle fin que se les vngz sōt tuez en bataille que les aultres demeurent pour conseruacion de leur espece sicōme dit auicēne. Il est vne serpent q̄ on appelle vipere qui fait bien .xx. faōs a vne fois mais elle en est si greuee que ilz meurēt auāt que ilz soiēt nez. de rechief dit aristote q̄ les bestes qui ōt les dens conioinctes & les piedz entiers font peu de faons a vne fois sicomme il appert du cheual Et celles q̄ ōt les dēs separees lune de lautre & le pie fendu sōt a vne fois plusieurs faons. de rechief les bestes de petit corps sōt plus de generaciō que celles qui ōt grāt corps Et les bestes qui sōt peu de generaciō ont peu de mamelles. Et pource la truye & la chiēne ōt moult de mamelles car elles sōt moult de faōs. de rechief les bestes qui vsēt souuent du fait de nature sōt de courte vie. & celles qui peu en vsent viuent longuement sicomme il appert de ceulx q̄ sont chastres qui viuēt plus que les aultres. La rayson en mect galyē qui dit que le corps en afoiblist trop car la semence q̄ yst ou fait de nature est du plus pur sang qui soit en la personne & est ia si digere que il est p̄st de soy cōuertir ou nourrissement des membres Et pource quant on mect hors celle humeur ce nest pas merueil les se le corps en afoyblist plus que sil en yssoist .xl. foyz autant daultre sāg sicōme dit auicēne sur le liure des bestes Et cest la cause pourquoy lolifant vit sy longuement car il vse peu de ce fait & ayme chastete si comme dit aristote. Et ysaac en ses dietes parle des bestes selon ce que elles sont conuenables au nourrissemēt de corps humain car aulcunes bestes sōt conuenables a humaine complexion sicomme aignel cheurel mouton porc & cerf sauluage Et aulcunes y sont du tout contraires ou par trop grant chaleur sicōme les serpēs ou par trop grāt froidure sicōe les yraignes & les escorpions Les aultres sont cōtraires a humaine nature mais non pas du tout car elles ne sont pas mortelles a mēgier sicōe sōt hericōs lieures renars & aultres bestes q̄ ōt la chair de forte oudeur. Telles bestes sont de mauuaise nourriture pour corps hūain. les bestes sauluages sōt plus chaudes & plus seiches que les priuees & plus mesgres car elles sont de plus grāt mouuemēt & si habitēt en plus chault lieu & viuēt de plus seiche viāde & pource elles ont la chair plus dure & plus forte a faire digestion laq̄lle chose appert q̄ quāt elles sont cuites leur chair ne pourrist pas si tost cōe fait la chair des bestes p̄uees Et pource la chair des bestes sauuages est mains sauoureuse & mains nourrissāte q̄ la chair des bestes p̄uees excepte le cheurel sauluage q̄ est plus sauoureux & de meilleur nourrissemēt q̄ tous les autres pource q̄ il est de plus grāt mouuemēt Aulcūes bestes p̄nēt leur pasture bas ē lieu moiste et leur chair est de grant moisteur et de legiere digestiō mais elle se depart tātost des mēbres & du corps. les aultres p̄nent leur pasture ē lieu sec et ē mōtaignes et cestes cy ōt meilleure chair pour viure et pour garder la sāte du corps les bestes q̄ sont gardees es maisōs ōt la chair plus glueuse & plus grosse & sōt de plus dure nourriture & sōt plus tard digerees ē lestomac et ou foie car sicōe

dit ypocras a cognoistre la bonte de la natu
re des bestes fait bon sauoir le lieu ou elles
paissent ⁊ lair ou elles conuersent ⁊ la quã
tite de leur mouuement ⁊ de leur repos. Et se
lon ce on doyt iugier se elles sont bonnes
pour le nourrissemẽt de corps humain. Les
bestes qui sont priuees de leur nature sont de
moindre chaleur ⁊ de plus grant moisteur q̃
les saulvaiges ⁊ pource leur chair est plus
molle ⁊ plus ligiere a digerer ⁊ est de grãt
nourrissement. Et va ligierement par les
voynes ⁊ se pourrist tost ⁊ engendre mõlt
dordures ⁊ se depert tost du corps par sa moi
steur. la chair des bestes saulvages par ce-
ste rayson est plus proufitable a corps hu
main que la chair des bestes priuees car cõ
bien que elle soyt de petit nourrissemẽt. Tou
tesfoys elle demeure ou corps plus longue-
ment que ne fait le nourrissemẽt de la chair
priuee qui tãtost sen yst par sa moisteur. en
toutes manieres de bestes le masle est plus
chault ⁊ plus sec que la femelle. Et pource
sont ilz de meilleur nourrissement ⁊ plus
sains a mengier q̃ les femelles excepte la
chieure q̃ vault mieulx a mengier q̃ le bouc
la chair des bestes chastrees tient le moyen
entre la complexion de la chair du masle ⁊
de la femelle. car les chastres sõt plus frois
q̃ les masles ⁊ plus chaulx q̃ les femelles
Entre les bestes q̃ sont de froide cõplexion
les masles valent mieulx a mengier q̃ les
femelles soyt en ieunesse soyt en viellesse.
mays ẽtre les bestes q̃ sõt de seiche cõplexiõ
les femelles valẽt mieulx a mẽgier que les
masles ⁊ par especial en leur ieunesse sicõe
dit ysaac. de rechief la bonte des bestes fait
a cõsiderer selon lauersite de leur eage quãt
les bestes qui sont pres du lait sont moult
moistes ⁊ ont la chair glueuse ⁊ coulãt. ⁊
engendre moult de fleume se elle nest seiche
de sa nature sicõe la chair du beuf ⁊ de chie
ure Et celle chair vault mieulx p̃s du lait
q̃ en aultre eage car mieulx vault pour mẽ
gier ung veel ou ung cheurel que ung viel
beuf ou une vielle chieure qui ont la chair
si dure ⁊ si seiche q̃ on ne les peut digerer.
Cest donc regle generalle que toutes bestes
⁊ tous oyseaulx valent mieulx a mengier
en leur ieunesse que en leur viellesse de tant
cõme ilz croissent apres sicõme dit ysaac.
De rechief les bestes qui sont nourries es
montaignes ont meilleur sang ⁊ plus sub
til que celles qui paissent es valees ⁊ par
consequẽt elles sont de plus grant nourritu
re pour le corps humain. De rechief les be
stes q̃ paissent les grandes herbes sicõe les
beufz ⁊ les vasches sõt plus mesgres en y
uer q̃ en este par deffaulte de pasture ⁊ ont
en este la chair plus grasse ⁊ de meilleure
saueur que en yuer ⁊ les bestes qui paissent
les menues herbes sont grasses ⁊ tendres
des le cõmẽcemẽt diuer iusques au millieu
deste. car en ce tẽps elles ont assez a pastu-
rer. ⁊ les bestes qui mẽguẽt ⁊ q̃ broustent
les fueilles ⁊ les brãches des arbres ⁊ des
herbes ⁊ des buyssons sont bonnes a mẽgier
des le cõmẽcemẽt deste iusques en yuer car
elles ont adonc bonne ⁊ tendre pasture. les
bestes qui paissent les petites ⁊ seiches her-
bes sont meilleures a mengier que celles q̃
paissent es grãdes ⁊ moistes herbes. ⁊ les
bestes q̃ viuent des fueilles ⁊ des branches
valent mieulx que celles qui sõt nourries a
lostel de fruit ⁊ de grain ⁊ les bestes q̃ men
guent ⁊ boyuent peu valent mieulx que cel-
les q̃ menguẽt plus ⁊ de meilleures choses
De rechief les bestes q̃ sont trop grasses
sont tresmauluaises a mẽgier car ilz empes
chent la digestion ⁊ montent sur les viã-
des en lestomac ⁊ si engendrent humeurs
glueuses qui donnẽt ennuy au cueur ⁊ des-
plaisãce ⁊ se lestõac est moiste la chair trop
grasse le destrempe ⁊ le descõforte ⁊ se lesto
mac est chault la gresse leschaulfe encores
plus ainsi cõme la gresse que on gecte ou
feu. ⁊ pource ont les anciens medecins com
mande que des bestes qui sont trop grasses
on ne mengusse q̃ la chair rouge. De rechi

ez les bestes qui sont trop maigres ont trop de nerfz & peu de sang & sont trop seiches & sõt de froide digestion & donnẽt peu de nourriture au corps. mais les bestes moyennes entre gras et mesgres sont meilleures pour vie humaine. De rechief il y a diversite es bestes selon la mutaciõ du tẽps car elles õt plus de sãg et de mouelle en vng tẽps q̃ en aultre sicõe appert sensiblemẽt des huystres & des molles q̃ sont plus pleines a pleine lune q̃ en lautre tẽps. Et ainsi est il du ceruel de hõme et parauenture de toutes bestes sicõe dit aristote ou liure des proprietes des elemẽs Et de ce viẽt q̃ aulcũes persõnes sõt plus malades en vng tẽps que en aultre sicõe il appert des folz & des lunatiques & de ceulx q̃ chient du hault mal. le sẽblable dit aristote du saige q̃ sesiouyst & se courouce selõ le cours de la lune & moult daultres bestes sont qui en vng tẽps amesgrissent icõbien q̃ elles ayẽt biẽ a mẽgier. & en aultre tẽps elles engressent en dormãt & sans mẽgier sicõe il appert du ler q̃ est vne beste cõe vng rat qui ne se bouge vng lieu tout yuer & se gist en dormãt sans mẽgier & en ce tẽps il est moult gras & en este il rãpe par les arbres & boit & mẽgue & adonc il est plus mesgre q̃ en yuer sicõe dit auicẽne. Sẽblable racõpte celluy mesme auicẽne des arondes & des aultres oyseaulx q̃ on trouue aulcũefoiz dedens les arbres aisi cõe mortes & puis en este reuiẽnẽt & rendent leur force & volẽt ainsi cõe les aultres ainsi fait lours selõ aristote & auicẽne q̃ se boute en vne fosse quãt elle a cõceu & ne mẽgue point en celluy tẽps les poissõs & si sõt plus gras en vng tẽps q̃ en autre. & les vngz sengressẽt des bons poissons sicõme du vent de septẽtrion & les aultres sengressent du vent de midy sicõme les larges & platz poissons. aulcũs poissõs amẽdent de la pluye sicõe les huistres & les moles. & le aultres ẽpirẽt & aueuglent. & les aultres se muẽt sicõe vng poisson q̃ est appelle boccear q̃ mue vng tour q̃ il gouste de la pluye sicõme dit aristote. De rechief aulcũes bestes se renouuellẽt en tẽps & ostẽt leurs superfluites sicõe les escreuices qui laissent leur escaille vielle & les cerfz qui ostẽt leurs cornes & les couleuure leur pel. & les faulcons leurs plumes. De rechief la chair des bestes q̃ sõt de seiche & de chaulde cõplexion est bonne en yuer & nõ pas en este. Et la chair des bestes qui sõt chauldes & moistes est bonne en yuer sicõe la chair de porc. & la chair des bestes qui sont froides & moistes sont bõnes en este sicõe mouton & chieure. De rechief la chair des bestes que on mẽgue est en diuerses maieres appareillee sicõe lune est rostie & lautre est boullie & lautre est fritte & lautre est en paste sicõe dit ysaac. la chair rostie & fritte est de plus grosse nourriture & de plus dure digestion Car elle est trop seiche & sans humeur. La chair boullie est plus moiste & de meilleure digestion. mays q̃ elle ne soyt trop grasse. Et adonc on nen doyt point mengier se elle nest rostie pour en oster la superfluite de sa moisteur. et pource toute chair seiche vault mieulx boullie q̃ rostie sicõe la chair de beuf & de chieure & toute chair moiste vault mieulx boullie q̃ rostie sicõe dit ysaac en ses dietes. de rechief les bestes sont ordonnees au seruice de hõme & nõ pas seulemẽt quãt a viãde. mais aussi quãt a medecine sicõme dit aristote & iehan damascene. Et pource aulcũes bestes nous sont donnees a nostre vsage pour mẽgier sicõe sont les moutons les beufz les cerfz & moult daultres. Aulcunes nous sont donnees pour nous aider sicõe cheual chamel & leurs semblables. les aultres nous sont donnees pour nostre esbatemẽt sicõe les singes les chiens & plusieurs autres. Aulcunes nous sont donnees pour cognoissance de nostre fragilite sicomme les puces & les aultres vermines qui yssent de nostre pourriture. Les aultres nous font doubter dieu & sa puissance sicõe les ours les lyons et les serpens qui nous sont

doubter et reclamer pour la paour que nous auõs de telles bestes Les aultres nous sõt dõnees pour nous bailler remede cõtre mõlt de maladies sicõe il appert des serpens dont on fait le triacle qui nous garist de moult de maulx. le fiel aussi de torel et des aultres bestes et de plusieurs oyseaulx est bon pour la clarte des yeulx. La pel de serpent cuyte en huylle oste la douleur des oreilles sicõme dit dyascorides. La pel du serpent garist des emorroides quant le pacient se siet des sus. Le corps qui est oingt du suyf du lys ou de son fiens na garde des loupz mays se fuyent quant ilz le sentent. Qui pend une queue dung loup a lestable des vaches, les loupz nen approucheront ia. Les yeulx des ours garissent de la cartaine quant ilz sont arrachez hors de la teste des ours et liez sur le bras destre du malade. Les dens de chiẽ et de loup garissent en ung enfant la passiõ lunatique sicomme dit dyascorides. Semblable racõpte plinius et dyascorides qui dient que les bestes priuees a quatre piedz senfuyent quãt on leur monstre loeil de ung loup et en ont grãt paour combien q̃ il soyt hors de la teste du loup. Constantin dit en son viatique que le poil de ung chiẽ qui est tout blãc et na nulle tache noire vault cõtre le mal de quoy on chyet se le malade le porte pendu a sõ col. et le garde de cheoir de ce mal Semblable racompte pitagoras ou liure des rõmains q̃ dit que ung anel fait dũg ongle dũg asne vault cõtre le haultmal de quoy on chiet se le patiẽt le porte en son doy et empesche que il ne chee: mays que lasne nayt point de poil noir sur soy. De rechief il dit que le fiel de torel mys sur le nombril si destrempe le ventre. Il dit aussi que la dent du serpent arrachie en vie garist de la cartaine se le malade le porte pendu sur soy. De rechief il dit que la fumee du polmon dũg asne enchace toutes couleuures serpens et crapaux de lostel ou est telle fumee. ces vertus et moult daultres merueilleuses sõt mu rees es mẽbres des bestes sicõme dit plinius et les aultres. Et ainsi cõe il appert es natures des bestes en particulier cy apres. Car ou corps de la beste il nya riens qui occultemẽt ou manifestemẽt ne contiegne aulcune medecine. car le cuyr le poil les cornes les ongles la chair et le sang et mesmes le fiens des bestes ont en eulx grant vertu de medecine. Et atãt souffise ce qui est dit des proprietez des bestes en general.

Le premier chapitre du mouton q̃ nest pas chastre.

Apres ce q̃ est dit des natures des proprietez des bestes en general il reste a laide de dieu dire aulcunes choses de la condicion daulcunes bestes en especial. Et en ce faisant nous procederõs selon lordre des lettres de la. b. c. ainsi comme nous auons fait des oyseaulx et des arbres et des herbes. Le mouton qui nest pas chastre est en latin appelle aries Et pource est il cy mys ẽtre les bestes dont les nõs se comẽcẽt par. a. Le moutõ est une beste doulce et debonnaire charge de layne sicõe dit ysidore ou p̃mier chapitre du. xvii. liure. Le mouton est prince et seigneur des aultres q̃ sõt chastres et des brebis. et pource luy a nature plus dõne de force q̃ aux aultres. ceste beste a ung ver en la teste pourquoy il est appelle vertueux sicõe dit ysidore. ou pource q̃ il est plus vertueux que les aultres. ce ver le poingt tellemẽt en la teste que il fiert tres fort ce que il rencontre pour celle heure. Ceste beste fut la premiere qui fut sacrifiee sur lautel des payens qui est appelle ara. Et pource est il appelle aries sicomme dit ysidore. En la loy aussi de moises on le sacrifioyt a dieu pour le peche du peuple et si le mengoyt on comme beste nette selon la loy car il a le pie fendu et si ronge q̃ sont deux condicions requises ensemble en une beste a ce que on en peut menger selon celle loy. De celle beste dit plinius ou. xvii. chapitre de son. viii. liure. que il hayt les aygne.

aulx naturellemēt ⁊ suyt les vielles brebis
que il encontre ⁊ est plus prouffitable en sa
viellesse que en sa ieunesse ⁊ cōbien que il
soit de fier couraige plus que les brebis il
pert sa fierete se on luy perce la corne pˢ des
oreilles quāt il a le destre genitoire lie il en
gendre des femelles ⁊ quāt il a le senestre
lye il engendre des masles. Quāt le vent de
aquilonne vente il engendre des masles. ⁊
quāt le vent de austre vente il engendre des
femelles ⁊ telles voynes cōme il a dessoubz
la langue de telle couleur sont les faons car
se les voynes sōt noires il fait noirs aigne
aux ⁊ se les voynes sōt blāches il fait blās
aigneaux ⁊ selles sōt de diuerses couleurs
les aigneaux aussi le seront. Le front de ce-
ste beste est moult durmays il a les tēples
foybles ⁊ pource il a les cornes dessus pour
le garder ⁊ deffendre cōme vng escu ⁊ pour
assaillir ses aduersaires sicōme dit plini-
us car ce nest pas raisō que celluy soyt sās
armes q̄ a les aultres a mener ⁊ a deffēdre
Et pource luy a nature donne deux cornes q̄
sont recroquillees cōe vng cercle pour gar
der son chief qui est foible ⁊ pour soy ⁊ les
aultres deffendre. Et pourtant va il hardi
ment deuant les aultres en la fiance de ses
armes ⁊ va la teste leuee ⁊ le pie fiche fer-
mement sur la terre. Il a laine plus grosse
⁊ plus longue que les aultres ⁊ le pie fi-
chie ⁊ le cuir plus fort et plus espes pour
soy deffendre du froyt et du chault. De re-
chief il se cōbat ou tēps damours pour ses
femelles et hurte ses aduersaires de ses cor
nes et recule pour mieulx ferir. De ceste be-
ste dit auicēne q̄ elle va moult pouruoyāment
ne se muce poīt en yuer pour le froyt et laisse
aulcūefois le lieu chault pour le lieu froyt
et quāt il pleut il ne se oste point de la pluie
iusques a tant que il meurt. Il esmeut volen
tiers les chieures et se arrestēt trestous en
semble iusques a tāt que le pasteur en met
vng deuant et les aultres esmeut il doubte
moult le tonnerre ainsi cōe les brebis q̄ en
auortēt de paour. ilz dormēt iusq̄s a mynuit
auec les brebis. et apˢ ilz se separēt delles
et dorment sur vng coste et puys sur lautre
car diuer iusq̄s en autōpne ilz dorment sur
vng coste et tout le tēps iusq̄s a ver ilz dor-
mēt sur lautre coste. et en dormāt ilz ont le
chief droit se ilz ne sont malades et rōgent
leurs viandes aussi biē en dormāt q̄ en veil
lāt. et quāt ilz sont fouruoyes ilz ne retour-
nēt point se le pasteur ne les ramayne. Tāt
cōe le mouton est ieune il est meilleur a mē
gier q̄ la brebis ne laignel q̄ a laicte. car sa
chair nest pas si moiste ne si glueuse et pour
ce elle engēdre meilleur sāg sicōe dit ysaac
en ses dietes. Derechief dit aristote q̄ les
moutons ont ꝑpres voix parquoy ilz appel
lēt leurs femelles ou tēps damours et quāt
ilz boyuēt eaue salee ilz en sont plus tost en
amours. et quāt les vielz sōt plustost en a-
mours q̄ les ieunes cest signe de bon tēps
aduenir celle ānee. et quāt les ieunes y sōt
plustost. cest signe de pestilence et de morta-
lite aduenir par celle annee sur les brebis.

De laignel. .ii.

Aignel sicomme dit ysidore est vng
nom grec q̄ est en latin a dire debō
naire et innocent. car entre toutes
les bestes cest la plus doulce car elle ne ble
ce arme ne de la dent ne de la corne ne du pie
et tout ce qui est en luy est a hōme prouffita
ble car la chair est bonne a mengier. la laine
a vestir la pel vault a diuers vsaiges et le
fiens en est bon pour engresser la terre et les
ongles et les cornes valent en medecine.
Aignel selō lopiniō des latins est ainsi ap
pelle pource q̄ il cognoist sa mere a la voix
Entre toutes les aultres selon aristote les
aigneaux naissent en ver et en autompne
mays ceulx de ver sont plus grans et plus
gras que les aultres en aulcūs pais on tiēt
a meilleur les aigneaux q̄ naissēt en yuer si
cōe dit plinius en son .viii. liure. les aigne
aux q̄ sōt cōceuz quāt le vent de aquillonne
vente sont meilleurs que ceulx qui sont con

ceulx soubz le vent dauster ce dit plinius. Lai
gnel est de telle couleur cōme sont les veines
q̄ sont dessoubz la langue de son pere sicōme
dit plinius en cemesme lieu. Laignel sage-
nouille des deux piedz devant quant il veult
tetter. ⁊ fiert les mamelles de sa mere de sa
teste pour en faire yssir plus de layt ⁊ quiert
sa mere en criāt. ⁊ quāt il la trouve il luy
fait feste de sa queue. ⁊ quiert les mamelles
a teste levee. ⁊ ne peut tetter se il ne lieve la
teste ⁊ si a la layne crespe ⁊ delyee. le froit
nuyst moult a laignel ⁊ par especial en tēps
plouvieux ⁊ si est moult lye en compaignie
⁊ luy desplait moult destre seul ⁊ en a grāt
paour ⁊ sault ⁊ ioue devāt le tropel des bre
bis ⁊ quant il voyt le loup il senfuyt ⁊ puis
sarreste empres les brebis tout esbahys ⁊
ne ose plus fuyr Laignel quant on le veult
tuer ne se deffent de la dent ne de la corne. ⁊
quant on luy oste sa layne ⁊ sa pel il se test
sans reclamer ⁊ obeit a toutes choses sicōe
dit plinius. Cest peril de laisser les aigne-
aux tous seulz car se ilz nont confort ilz sōt
en peril de mourir pource que ilz ont trop foi
ble teste Et pource cest bon de les mettre en
compaignie pour reconforter lung lautre.

De laignel dung an. .iii.

Aignel dung an qui est appelle ay
gnelet en lescripture ⁊ de dens celle
annee il est de tant meilleur cōme il
est plus loing du lait. car le lait luy donne
trop de moisteur ⁊ quāt il en est hors sa cha
leur croist ⁊ appetice sa moisteur. Et en est
meilleur ⁊ plus sain a mengier sicōme dit
ysaac Cest aignel quant il estoit sain de sō
corps ⁊ entier estoyt able au sacrifice de
la loy moyse combien que il eust la laine de
diverses couleurs sicōme dit la glose sur le
xii. chapitre de exode. ⁊ saint hierosme ain
si le dit sur le livre de levitique Cest aignel
dung an ainsi cōe dit plinius ou. xlii. cha
pitre de son. viii. livre estoyt iadis sacrifie
sur lautel ⁊ est bon a mengier ⁊ a vestir. Et
pource ainsi cōme on garde les beufz pour le
labour ainsi fault il garder les aygneaux
pour la vie des gens. Selon dyascorides
laignel fait moult noir fiēs qui oste les noy
res taches du corps se il est destrempe de vin
aigre ⁊ si garist de feu sauluage ⁊ si garist
de arsure quāt il est mesle avec huille ⁊ cire

De laignellette. .iiii.

Aignellette est la fille du mouton ⁊
est moindre de corps ⁊ de force q̄
laignel et est plus moiste en sa cō
plexion sicōe dit ysaac et nē est pas la cher
bonne a mēgier car elle engendre sang fleu-
matique et est forte a digerer et quāt elle est
digeree elle ne se peut departir des mēbres.
tant est glueuse. mais elle descent tost de le-
stomac pource q̄ elle est trop coulāt. la cher
en est meilleure rostie que boulie car la moi-
steur sen degaste mieulx. Laignellette est
plus simple et plus paoureuse que laignel
car elle a mains de chaleur et pource na el-
le nulles cornes si cōe dit avicenne selon
aristote ou. iii. livre des bestes. les aigneaux
sont aulcunesfoys malades quant ilz sont
trop gras et pource ne les laisse lē pas pai
stre a leur volente q̄ ilz nēgraissent trop car
ilz meurēt quāt ilz ont les roignōs couvers
de gresse

Du porc senglier v

Le porc sēglier est appelle en lati a
per. Et pource est il cy mis entre les bestes
dont les noms se cōmencēt par. a. le sēglier
est une cruelle bestes et aspre. Et pour son
asprete est il appelle aper sicōme dit ysidore
ou p̄mier chapitre du. xii. livre. Il est aussi
appelle ver pource q̄ il est fort et vertueux
sicōme dit ysidore en ce chapitre. Selō pli
nius et avicēne le sēglier est si cruel q̄ a pei
ne le peut on apvoiser cōbiē q̄ il soit chastre
q̄ est cōtre la nature de toutes les aultres be
stes q̄ deviēnēt plus p̄ucees quāt on leur a
oste leurs genitoyres. le sēglier est si cruel q̄
il ne doubte poīt la mort mais se opose sās
paour au fer du veneur Et quāt il ē est feru
si se cōbat il hardimēt cōtre luy iusq̄s a la

mort. Le senglier a en la bouche deux grãs
dens biẽ agues & fortes dont il fiert & des-
pece tout ce q̃ lui resiste. et si a au coste destre
ung os tresdur q̃ il mect tousiours au devãt
pour soy deffendre ainsi cõe ung escu quãt
il sent quil se doyt cõbatre il frotte ses dens
a ung arbre. Et se il sent q̃ ilz ne soyẽt biẽ
trenchãtes il q̃ert une herbe q̃ on appelle ori
gane & la mache par la vertu de laquelle ses
dens sont confortees & aguysees sicõe dit
avicẽne. Selõ plinius lorine du senglier
garit le mal des oreilles quãt elle est meslee
avec huylle rosat. son fiel vault cõtre la pier
re & la gravelle. son orine luy fait si mal q̃
il ne se peut lever ne fuir se il ne la mect hors
mais gist ainsi cõme mort. Le fiel du sen-
glier esmeut au fait de luxure sicõe dit pli-
nius. Le senglier ayme les racines & cope
la terre a ses dens pour les avoir & sen en
gresse grandemẽt mays que il ait repos par
iii. iours & q̃ il boyve peu il se cõbat contre
le loup & le hait de sa nature car le loup sou
ventefoys mẽgue ses faons Et pource le sẽ
glier aguise contre luy ses dens & a ongles
pour deffendre ses femelles & ses faons si
cõe dit plinius. Le senglier masle fiert des
dens cõtremõt. et pource il ne peut pas mõlt
nuyre a ceulx q̃ sont couchiez sur terre & la
femelle ne blesse q̃ du groing & pource elle
blece peu ceulx q̃ sont en estant Le senglier
escume par la bouche quãt il se cõbat & quãt
il fait le faict de nature. le senglier est mõlt
fier quãt il est en amours & se cõbat fiere-
ment pour ses femelles & grate la terre au
piedz & dresce la soye de son dos & gecte
des dens & en groignãt il mõstre son yre &
mẽgue moult peu en celluy tẽps. Il ne cesse
de courir apres ses femelles Et pource est il
adonc moult meigre & va en lieux mõlt hor
ribles & en valees parfondes dedens le bois
pour mieulx mucier ses faons & la vuiẽt des
racines des herbes & du fruit des arbres &
quãt il sent venir les chasseurs il se met de
vãt ses faons & se il ne peut fuyr il se met
en peril de mort pour eulx. Quãt le senglier
se doyt cõbatre il frotte ses dens cõtre ung
arbre pour les ẽdurcir & se couche en la boe
& puys se va seicher au soleil pour mieulx
soustenir les coupz de ses adversaires. les
femelles des sengliers sont moult cruelles
quãt elles õt faõs & mordent & despecẽt mõlt
cruellemẽt ceulx qui leur veullent mal faire
sicõme dit aristote ou .xvi. livre des bestes.
La cher du sẽglier est plus seiche et moĩs
froyde q̃ celle du porc prive. Et cest pource
que le senglier se mue plus souvẽt & vit de
plus seiches viandes & en plus chault air
q̃ le porc prive. & pource sa cher en est plus
dure et sa gresse et sa cher plus delicieuse.
et de ce vient que le ver prive est vain et tra
vaille moult longuement quant on le veult
tuer. pource que par tel mouvement la cher
en soyt plus tẽdre et de meilleur saveur Du
senglier dit dyascorides que son fiens mys
et destrempe de vin et deaue est singulier re-
mede contre le flux de sang. Et quant il est
destrempe de vin aigre il garist la douleur
du coste. et reconforte les os brisez et les re
ioingt.

De lasne. .vi.

Asne est ainsi appelle pource que
on fiert dessus car les gens seoyẽt
sur ces asnes anciennemẽt avãt
que les chevaulx venissent en usaige pour
chevaucher sicõme dit ysidore ou .xii. livre.
Lasne est une simple beste et piteuse et pour
ce est elle legiere a mettre en subiection dom
me. Lasne selon linterpretacion de son nom
vault autant a dire comme beste sans sens.
Lasne est plus bel en sa ieunesse que en sa
viellesse et de tant plus est viel tãt plus est
let et plus rude et plus velu. ¶ Lasne de sa
nature est melẽcolieux et froit et sec. et pour
ce est il pesãt et parescceux et oublieux mais
il porte grant fais et peut moult de labour et
si vse de petite et vil viande. car il prent sa
vie entre les espines et les chardons. Et
pource dit avicẽne et aristote ou huytiesme

liure des bestes que lasne est hay des petis
oyseaulx qui font leurs nidz entre les espi
nes. ⁊ se combatẽt contre luy pource que il
menguẽt les chardõs ou sont leurs nyctz ⁊
se frotte aux hayes ou ilz sont. ⁊ fait cheoir
a terre leurs petis oysellets. ⁊ quant lasne
brait les espines se mouuẽt ⁊ les oyseaulx
ont paour de sa voix q̃ est moult horrible. ⁊
sen fuyent de leurs nytz. Et pource les pe-
res ⁊ les meres le hayent ⁊ luy saillent au
visaige. ⁊ le fierẽt du bec a leur pouoir. ⁊ se
il a point de playe sur le dos les oyseaulx le
poignẽt pour le faire yssir de celuy lieu. Le
corbel aussi hayt lasne sicõe dit aristote ⁊
volle sur luy. ⁊ luy veult creuer les yeulx de
son bec. mays lasne se deffend en escouant
les oreilles ⁊ en clouant ses yeulx. De re
chief dit aristote q̃ lours se cõbat cõtre las-
ne ⁊ le torel ⁊ en mẽgue la cher moult volẽ
tiers sicõe dit plinius. La fumee de lõgle
de lasne fait yssir lẽfant du ventre quãt il est
mort. ⁊ se lenfãt est vif celle fumee le tue
se on en vse souuẽt. La fiẽte de lasne restraint
le seigner. son iussier vault cõtre le mal de
quoy on chiet. ⁊ par especial les enfãs. Le
lait de lasne vault contre la poiture de lescor
pion. ⁊ aussi fait son sãg. se vng hõme dit
a vng asne en loreille q̃ il est feru de lescor-
piõ le mal se part tãtost sicõe racõte plinius
toutes bestes venimeuses se fuyent du lieu
ou est la fumee du polmon de lasne. les os
de lasne brisez ⁊ biẽ cuys valẽt cõtre veni
quãt on en boyt leaue. sicõe dit plinius ou.
x. liure. Lorine de lasne auec vne herbe q̃ on
appelle narde multiplie les cheueulx ⁊ les
garde de cheoir. De rechief dit plinius ou
viii. liure q̃ lasne ne peult pas biẽ souffrir le
froyt. Et pource il nẽ est nulz es froides re
gions. ⁊ cõbiẽ q̃ il soyt moult froit de sa na
ture si est il moult luxurieux mays il nest
point esmeu a luxure iusques a tãt q̃ il a. ii.
ans ⁊ demy ⁊ si nẽgendre point iusq̃s a la
fin de son tiers an. il est peu souuẽt trouue q̃
lanesse porte. ii. asnes a vne foys. Et quãt
elle doyt faonner elle fuyt la lumiere ⁊ quiert
vng lieu obscur pource q̃ hõme ne la voie
Et quant son faon est ne. elle layme chier
entant q̃ elle va a luy par my le feu se elle
ne peut auoir aultre voie. lasne doubte a pas
ser leaue ⁊ de y bouter les piedz. Et quãt il
est cõtraint de passer vne riuiere il pisse de-
dens ⁊ ne passe pas volẽtiers vng pont ou
il y a creuaces. lasne ne boyt pas volẽtiers
fors q̃ de leaue q̃ il a acoustume. ⁊ par espe
cial se il luy fault bouter ses piedz. Et com
bien q̃ lasne aye grant soif il ne veult boire
se on lui chãge son eaue ou se on ne luy bail
le semblable. De rechief dit plinius q̃ se
vne anesse mengue orge touchee des fleurs
des fẽmes elle sera autãt de ãnees sans por
ter faons cõe elle a mẽgie des grains de cel
le orge. De lasne ⁊ de la iument est engen
dre le mulet ⁊ la mulle mays il cõuient que
la iument nait point mois de quatre ans ne
plus de. x. ans. le mulet est engẽdre aulcũe
foys dũg asne en vne iumẽt. ⁊ aulcũe fois
dung cheual en vne anesse. ⁊ toutesfoys
ces deux bestes ne repaire pas volentiers en
semble. se il ne sõt nourris ensemble en ieu
nesse dung lait. et pource ceulx q̃ veullent a
uoir des mulles ⁊ des muletz si vsent de cest
art. car ilz prenẽt les petis poulains. ⁊ leur
font tetter les anesses en lieu obscur ou ilz
ne voyent point. ⁊ quãt ilz sont nourris de ce
lait ilz se meslẽt plus tost auec les anesses
ou fait de generation. Ilz font aussi les as
nes quant ilz sont petis tetter les iumens
en tenebres. ⁊ puis quant ilz sont grans
ilz assaillent les iumens ou tẽps damours
⁊ par ces deux voyes sont les muletz engẽ
drez selon aristote ou. xvi. liure des bestes
se vne iumẽt est prains ⁊ vng asne la sault
apres. elle pert ce que elle auoit cõceu par la
froidure de la semence de lasne q̃ est si froit
de sa nature que elle estaint la chaleur de
la premiere semẽce du cheual. par ceste mes
me cause se vne anesse a conceu dung che-
ual ⁊ vng asne la sault. depuys elle pert

re q̃ elle a cõceu. Et cest la raisõ pour quoy le mulet nẽgendre ⁊ la mulle ne porte point car la semẽce est trop froide dont ilz sõt engendrees sicõe dit auicẽne. il est en inde vne maniere dasnes q̃ nõt q̃ vne corne ou front ⁊ si nõt q̃ vng ongle en chascũ pie. car com bien q̃ toute beste q̃ a deux cornes ayt le pie fendu il est bien des bestes q̃ nõt q̃ vne seule corne ⁊ le pie entier sicõe il appert de la licorne ⁊ de lasne dynde. lasne ⁊ le mullet mẽguent herbes ⁊ chardõs ⁊ boyuẽt eaue trouble plus voulentiers que la clere. De rechief dit aristote q̃ les asnes õt voletiers vne maladie qui leur prent au chief. ⁊ leur descent moult de fleumes par les narilles. Et se il viẽt iusq̃s au polmon lasne se meurt. Lasne sent plus le froit que nulle aultre beste. Et pource il nẽ est nulz es parties de septẽtrion. Les aultres ont leschine du dos plus dure derriere q̃ deuãt. Et pource y met on le fais q̃ il porte. lasne sesmeut a luxure apres legnoce de ver qui est en my le mois de mars Et adonc il brayt horriblemẽt ⁊ appelle sa femelle ⁊ a trait par le nez le vẽt q̃ porte loudeur de sa femelle. ⁊ adõc il est plus eschauffe q̃ deuãt sicõe dit plinius. Lasne a mõlt daultres meschãtes cõdiciõs q̃ chascũ scet car on le faict labourer oultre sa force. ⁊ le bat on dũg baston ⁊ le point on dũg aguillon ⁊ luy mect on deuãt sa bouche vne museliere si q̃ il ne peut mengier quãt il veult. ⁊ quãt il a moult laboure il meurt ⁊ pour tout sõ labour on ne luy laisse pas la peau mais lui oste lẽ ⁊ laisse lẽ la charoigne aux chãps sans sepulture fors q̃ tãt q̃ les chiẽs ⁊ les loupz en ensepuelissent en leur ventre.

Des serpens ployans. vii.

Tout serpent qui se ploye ⁊ se tortille est en latin appelle anguis ⁊ pource sont elles cy mises ẽtre les bestes dont les nõs se cõmẽcẽt par. a. telles serpẽs sõt tortes ⁊ ne vont point droit mais vont tousiours de trauers sicõme dit ysidore ou. xii. liure. Telles serpens nõt nulz piedz mais se traynent sur le ventre ⁊ sur la poitrine. ⁊ sont appellees couleuures pource que elles coulent legierement. ou pource q̃ elles aymẽt les ombres sicõme dit ysidore. il est moult de manieres de telz serpens de diuerses couleurs ⁊ de diuers venins ⁊ de diuerse quãtite. selon plinius ou. xd. chapitre de son. viii. liure. il est aulcunes serpens en ynde si grãdes q̃ elles deuourent vng cerf tout entier ou vng torel ⁊ vne foys on en print vne par force dengins ⁊ de arbalestres pres de vne riuiere laq̃lle serpent auoit cẽt ⁊. xx. piedz de lõg ⁊ en fut la peL pendue a rome deuãt vng tẽple ⁊ dura iusq̃s au tẽps dũg empereur qui fut appelle claudius. En ytalie aussi fut trouue ⁊ tue vng serpẽt si grãt q̃ on trouua vng enfant tout entier dedens son ventre. telles serpens blecẽt aulcũefois par mordre. aulcunefoys par leur alayne. aulcunefois par ferir de la queue. aulcunefoys en regardant. ⁊ aulcunefoys en poignãt. ilz sont aussi aulcuns serpens q̃ sont petis de corps mais leur venĩ nuist trop grãdemẽt. il est vne serpent si petite q̃ a peine la voyt on quãt on marche dessus. qui est appellee dispas. ⁊ tue la personne q̃ passe sur elle sans sentir douleur ne tristesse sicõe dit ysido. il est vne aultre petite serpent q̃ est appellee tirus de q̃ le venin est si mauluais que a peyne peut on trouuer remede encõtre sicõe dit aristote ou. vii. liure des bestes. les serpens ont grant difference en leur figure ⁊ en la disposicion de leur corps. car il en est aulcũs q̃ ont deux testes dont lũe est a vng bout ⁊ lautre est a la q̃ue ⁊ est appellee amphibene. ⁊ se trait par terre de chascune de ses testes sicõme elle veult. Et ainsi elle espant son venin de toutes pars sicõe dit ysidore ⁊ plinius aussi ou. xxiiii. chapitre de son. viii. liure. Ilz sont aultres serpens qui ont trois ou quatre testes sicõme dit ysidore ydra est vne serpent qui a plusieurs testes qui a este aulcunefoys veue es marestz de archadie. Et dient aulcuns q̃ quãt on luy

coppe vne de ses testes. il en revient troys. mays cest vne fable. car selon la verite ydra est vng lieu q̃ gecte eaue de tous costes dont la cite qui en estoyt pres fut degastee. Et quant on estoupoyt vng conduyt il en yssoyt deux ou troys. Laquelle chose voyant hercules il destruict cestuy ysle. & pource dyent les fables que il occist ydra la serpent qui avoyt cinq testes sicõme dit ysidore ou. xii. livre. De rechief les serpens sont differens en couleurs. car aulcunes sont noires & aulcunes sont rousses sicõme est vne serpent que on appelle cirus & telles serpens q̃ ont telle couleur sont tresmaulvaises. Les aultres sont tachees de plusieurs couleurs sicõme est vne serpent que on appelle scitale qui a tant de diverses couleurs sur le dos que pour sa beaulte elle fait ceulx qui la voyent arrester pour la regarder & en les regardant elle les envenime. & tant cõme elle a plus de couleurs de tant est elle plus maulvaise. car son venin est tresagu & si chault q̃ en yver la pel & les escailles q̃ on oste de son corps sont toutes boillãs sicõme dit ysidore. Il est vne aultre serpent qui est appellee ophites q̃ est tachee de diverses couleurs & a autant de manieres de nuyre cõme il a de couleurs sicõme dit lucan. De rechief les serpens sont differens selon les lieux ou elles habitent. car aulcũes habitent es cavernes soubz terre. & lechent la pouldre & succent la moisteur de la terre sicõme dit plinius. Les aultres habitẽt en eaue & sur le rivage sicõme vne serpent qui est appellee eudris qui fait vne personne enfler de ydropisie si tost cõme elle la fiert. & est ceste serpent de aulcuns appellee bovine. pource que pour le fiens de beuf on mect remede cõtre sõ venin sicõme dit ysidore ou. xii. livre. Il est vne aultre serpent qui de son venin corrõpt toutes les eaues ou il habite sicõme dit lucan & ysidore ou. xii. livre. ¶ Les aultres habitent es boys & es hayes ombragees. & chassent aux petis oyseaulx & aux petites bestelectes de quoy elles succent le sang sicomme dit ysidore ou quatorziesme livre des bestes. Et telles serpens sont perilleuses pour ceulx qui dormẽt car selles trouvent la bouche ouverte elles sen entrẽt dedens le ventre pour la chaleur & pour lumeur q̃ y est. Cõtre telle serpẽt se combat la lesarde & se elle trouve vng hõe dormãt ou la serpẽt y vueille entrer la lesarde luy saulte sur le visaige & le grate des piedz pour lesueyller a celle fin q̃ la serpent ne luy face mal sicõme dit avicẽne. La lesarde quãt elle est biẽ vielle devient aveugle. & adonc elle entre dedens les pertuis dũg mur cõtre oriẽt & met ses yeulx contre le souleil & par ainsi elle est enluminee. Il est aulcunes serpens q̃ vivẽt ou feu sicõme est la salemãdre q̃ est envenimee sicõme dit ysidore & plinius. et est son venin plus perilleux q̃ des aultres. car les aultres ne tuent que vne persõne a vne foys. mais la salemãdre si en tue plusieurs a vng cop car se elle rampe sur vng arbre elle envenime tout le fruit qui est dessus. & tous ceulx qui en menguẽt meurent. Et se elle chiet en vng puys tous ceulx meurent q̃ en boyvent leaue. Il nest beste q̃ vive ou feu sãs corruptiõ q̃ la salemãdre. mais elle y vit & adoulcist & estaint le feu sicõme dit ysidore & cõme dit plinius au. xlvii. chapitre du. x. livre. La salemandre resemble a vne lesarde & nest iamays veue par beau temps mays quãt il pleut bien fort elle est si froyde que elle estaint le feu ainsi comme fait la glace. & gecte par la bouche vne ordure q̃ fayt cheoir le poil du corps de la personne qui en est touchee. & tout ce qui en est touchie prent vne treslaide couleur. De rechief les serpẽs sõt differẽs en maniere de aller car aulcũes vont tousiours de travers & les aultres võt droit sicõe dit ysido. ou. xii. li. de rechief aulcũes võt sur la poitrĩe & les aultres õt la teste & de la poitrĩe esleuee de terre & võt sur le ventre sicõe vne s'pent de eaue q̃ est appellee celidros q̃ va tousiours la teste levee. et fayt

fumer la voye par ou elle va ⁊ va tousiours
deuāt soy ⁊ se elle se tort en courant elle crie
ue par my sicomme dit ysidore. De rechief
aulcunes vont tout bellement ⁊ les aultres
courent moult tost ⁊ legierement si que il
semble que elles vollent. sicōme vne serpent
qui sault sur les arbres Et quant il passe
vne beste par dessoubz elle. elle se laisse choir
dessus ⁊ la tue sicomme dit ysidore. De re
chief il dit que en arabie a serpens qui cou:
rent plus que cheuaulx ⁊ sēble que elles vol
lent. et sont si enuenimees q̄ la mort ensuyt
tantost la morsure auāt que on sente la dou
leur ⁊ sont ces serpens appellees de aulcūs
sereynes. de rechief les serpens sont si diffe
rens en mauluaise saigesse ⁊ en subtillite
sicomme il appert vne serpent cornue que on
appelle cerastes qui se muce soubz le sablō
Et mect les cornes vng peu dehors ⁊ les
remue pour atraire les oyseulx qui cuident q̄
ce soyēt vers ⁊ se ilz en approuchent ilz sōt
tantost happes. Il est vne aultre serpent en
ytalie q̄ on appelle boas qui est moult grā.
de ⁊ suyt les beufz ⁊ les vaches ⁊ les tet
te par les mamelles ⁊ en tettant il les tue
sicomme dit ysidore. Il est moult daultres
noms de serpens sicomme aspis ⁊ dragōs
⁊ vipères desquelz nous dirons cy apres. se
lō ysidore les serpens pour la plus grāt par
tie sont de froide nature et ne fiere point se
elles ne sont eschaulfees. Et pource fōt el
les plus de mal par iour que par nuit car la
froidure de leur nature et du temps les em.
pesche de nuyt et les fait si endormies q̄ el.
les ne se peuent aider ne mectre hors leur ve
nin. lequel est bien appelle venin car il va
par les voines. et sespant iusques au cueur
et oste lame du corps et la vie. mays il ne
peut nuire se il ne touche le sang sicōme dit
lucā. Le venin est froit et pource le fuit la.
me qui est de chaulde nature. entre les dons
de nature qui sont communs aux hommes
et aux bestes. les serpens ōt le plus vif sēs
Et pource est il escript ou liure de genesis.

que la serpent estoit la plus malicieuse de
toutes les bestes de la terre Selon plinius
la vie de la serpent est en la teste pricipale
mēt. et vit la teste puis q̄ elle est copee mais
que elle ayt deux doys du corps auec soy. et
pource telles serpens ōt la veue grosse et ru
de. et ce nest pas merueilles car elles nōt pas
les yeulx ou front mays es temples. Et oy
ent plus tost vne chose que elles ne la voyēt
De rechief nulle beste ne meut si tost la lā
gue comme la serpēt. car elle la meut si tost
que il sēble que les serpens ayent troys lan
gues. et si nē ont que vne. De rechief il dit
q̄ les serpens ōt le corps moyste. Et pource
laissēt elles vne trace glueuse par la voye
ou elles passent. De rechief il dit que les
serpens viuent long temps sans mengier.
et viuent si longuement que elles layssent
leur vielle pel et en prennent vne nouuelle.
la guise de renouueller les serpens est assez
merueilleuse. car selon aristote quāt la ser.
pent se sēt greuee de viellesse elle fait absti.
nence de mengier par moult de iours pource
que sa pel se puisse mieulx separer de sa cher
et puis mengue de vne herbe amere qui la
fait vomir. et apres se va baygner en eaue
pour amollir sa pel. et puis passe par le per
tuys de vne pierre. ou elle passe a grant pei
ne et y laisse sa pel et est toute renouuellee et
voyt plus cler que deuant et va plus fort et
mengue mieulx sicomme dit plinius et aui
cēne. De rechief dit pitagoras q̄ de la mou
elle de leschine du dos de lomme quant il est
mort sengendre vne serpent et se il est ainsi
cest chose raisonnable. car ainsi comme hō.
me mourut par lesperit cest raison que de hō
me naisse vne serpent pour mourir sicomme
dit ysidore ou. xii. liure. et plinius aussi en
son. x. liure. de rechief la serpent doubte vng
hōme nud. et ne lose assaillir mays elle las
sault bien vestu selō ysidore. De rechief la
salliue de lomme ieung est le venin aux ser.
pens et en meurent se elles engoustent sicōe
dit plinius. Les serpens ont moult daul.

tres nobles proprietez sicomme dient dia scorides & aristote & les aultres aucteurs desquelles proprietez nous dirons aulcunes cy en presēt. Les serpens sicōme dit diascorides sont en yver muces en fosses & en tenebres soubz terre & pour lobscurete du lieu leur veue empire & en est plus rude. Et quant elles yssent hors au nouvel temps elles quierent du fenoil pour leur veue amander & en menguēt pour celle cause. De la serpent dit aristote que elle hayt la rue et fuyt la mustelle qui en a menge. & quant elle sent lodeur de la rue elle ne peut fuyr ne soy ayder. La serpēt mēgue voulentiers chair & en succe la moisteur ainsi cōme les yraignes succent les mousches & prenent les petis oyseaux & les menguent mais elle les met tantost hors par derriere & ne les laisse pas demourer ou ventre De rechief dit aristote q̄ les entrailles de la serpent ressemblent aux entrailles des bestes qui font oeufz mais q̄ elle na nulz genitoires mais elle a voyes & conduys ainsi cōme les poissons & a la marris longue & si a les boyaux tout du long de son corps & a la langue longue & noire fourchee & ague devant & moult mouvāte. Le ventre de la serpent est mōlt estroit & long ainsi comme vng boyau de chien. & a la fin du vētre elle a vng petit boyau qui va iusques au lieu par ou elle met hors ses ordures. Et si a vng petit cueur pres du col. et au pres du cueur est le polmon ou sont les nerfz moult deliez q̄ viennēt du cueur & apres est le foye long & estendu & le fiel dessus ainsi cōme ont les poissons mais elle a petite ratte qui est toute ronde. Les dens des serpens sont agues & vng peu crochues et pres lune de lautre & si ont. xxx. costes selō le nombre des iours du moys. et si est des serpens ainsi cōe il est des ieunes arondes car q̄ leur crieve les yeulx elles ont arriere leur veue & q̄ leur coppe la queue elle leur revient arriere ainsi cōme elle fait a la lesarde. De rechief toutes serpens font leurs oeufz nō pas ensemble mais lung apres lautre. & des oeufz viennent les petites serpens excepte vne petite serpent q̄ est appellee tyrus & vne aultre q̄ on appelle vipere qui sans oeufz font leurs faons. De rechief dit aristote que les serpens quant elles sont en amours se ioingnēt tellement ensēble q̄ il semble a ceulx q̄ les voyēt que ce soit vng corps a deux testes. de rechief quant le serpent engloutist aulcune chose elle se dresse & puys se restraint iusq̄s a tant q̄ ce quelle a menge viengne en son ventre. & ce fait elle pour sō estomac q̄ est trop petit. Les serpens vivēt long tēps sans mēger sicōe il appert en ceulx q̄ on veoit qui sont en lostel des marchans longuement sans menger. de rechief dit aristo. que la mustelle mēgue de la rue & puys se cōbat cōtre les serpēs & par especial cōtre celles q̄ menguent les souris de quoy elle vit. de rechief il dit q̄ les serpens aymēt mōlt le vin et le lait et ensuyvēt lodeur. & pource se vne serpent est entree ou ventre dune personne on la peut traire hors par lodeur du lait. de rechief il dit q̄ les serpēs tournēt leur teste derriere eulx sans mouvoir le corps et ce leur est necessaire pour regarder leur corps q̄ est lōg par derriere & pour le gouverner. De rechief les serpēs vont en eaue ainsi cōme en terre en estandāt et restraignāt leur corps. car nature ne leur a pas donne piedz pour aler ne elles pour voler ne branches pour naiger ainsi cōme les poissōs car elles ont le corps trop lōg & pource fault il q̄ elles se meuvēt en estādant & en estraignāt leur corps. les poissons aussi q̄ ont le corps long aīsi cōme les serpens ont peu de branches ou nulles mais naigent en estandant et en restraignāt leur corps ainsi cōme fait la serpent sicōe il appert de la lamproye et de languille. et telz poissōs vivēt hors de leaue plus

longuement que les aultres. De rechief
Il dit que les serpēs ont voyes et cōduys
pour mectre hors leurs superfluitez mais
elles ne font point de orine car elles nont
point de vessie. de rechief il dit q̄ les serpēs
sentortillent ensemble ou temps damours
car elles nont nulz genitoires pource que
elles nont nulles cuisses. et si ont le corps
trop long par quoy leur semence seroit re-
froidie auāt q̄lle yssist hors du corps q̄ est
si long De rechief il dit q̄ peu souuēt ad
uient erreur en la generation des serpens
et cest pour cause de leur marris qui est lon
gue droicte et estroicte Et la gisent les
oeufz tous arrenchiez ordonneemēt si q̄ a
peine y pourroit errer nature Ces proprie
tez ⁊ moult daultres des serpēs ployans
recite aristote ou liure des bestes q̄ seroyēt
trop longues a racōpter. mais ce q̄ en est
dit en general si souffise quāt a present.

¶ Le huytiesme chapitre de vne serpent
qui est appellee aspis.

ASpis est vne serpent ployāte q̄
mord ⁊ gecte son venin de toutes
pars en mordant mortellemēt si
cōme dit ysidore ou .iiii. chapitre du .xii.
liure. Ceste serpent a plusieurs especes q̄
nuysent en diuerses manieres. Lune est
en grec appellee dispas q̄ tue ⁊ fait mou
rir de soif ceulx que elle mord. Lautre est
appellee ypalis de qui le venin fait ceulx
qui le prendront mourir en dormant. ⁊ de
ce venin se fit mourir cleopatra sicomme
dit listoire des machabees. Lautre est ap
pelle emoroye q̄ succe tout le sang de ceulx
que elle mord ⁊ ainsi les fait mourir. Lau
tre est appellee prister qui est moult horri-
ble car elle va tousiours la bouche ouuer-
te en gectant son venin partout. ⁊ ceulx
que elle fiert si meurent a grant douleur
sicomme dit lucan. Lautre est appellee
seps q̄ est tresmauuaise serpent. car ceulx
que elle mord sont tantost tuez et fondēt
entre ses dens comme eaue ⁊ chair ⁊ os
et tout le corps. Il est vne aultre maniere
de serpent qui a le venin si fort que Il tue
la personne qui le touche de vne lance loig
sicōme dit auicenne ou liure des venins.
De ceste serpēt qui est appellee aspis dit
ysidore ou .xii. liure q̄ quant elle sent q̄ len
chāteur la veult prēdre elle estouppe lune
de ses oreilles de la terre ⁊ lautre du bout
de sa queue pource quelle noye pas ses en
chantemēs. de ceste serpent dit plinius ou
xxiiii. chapitre du .viii. liure q̄ le mēbre
qui en est mors si enfle ⁊ ne peut estre ga
ry sans coupper. Ceste serpent ayme tant
sa cōpaigne que elle ne peut pas bien vi
ure sans elle. Et se vne personne luy fait
mal lautre la suyt par tout Jusques a tant
que Il ayt venge sa cōpaigne. et pource q̄l
le na pas bonne veue elle suyt son aduer-
saire par odourer ⁊ par ouyr. ⁊ nest riens
qui de mort le puisse garentir fors bien fu
yr ⁊ passer vne grant riuiere sicomme dit
plinius. De rechief dit marcien q̄ aspis
ne nuist point a ceulx dafrique mais mec-
tent leurs enfans nouueaux nez deuant
ces serpens. ⁊ se Ilz sōt de loyal lit ces ser
pens ne leur feront Jamal. ⁊ se Ilz sōt ba
stars elles les tuent tantost Semblable
raconte plinius des serpens qui sont pres
du fleuue de eufrate qui ne font poīt mal
a ceulx du pays ne en dormant ne en veil
lant mais elles tuent tous les aultres.
Tout le contraire racōpte aristote de vne
montaigne ou Il y a moult de scorpions ⁊
de serpens qui ne font mal aux estranges
gens mais Ilz tuent ceulx du pays.

¶ De laraigne .ix.

LAraigne est ainsi appellee pour
lair dont elle vit sicōme dit ysido
re ou .xii. liure. Araigne est vng
ver qui en peu de tēps file ⁊ ourdist vne
grāt toille ⁊ ne cesse Jamais de filer ⁊ de
labourer mais sō labour est tost perdu. car
vng peu de vent ⁊ de pluye luy oste sa toille
ou elle a long tēps labouree. selon auicēne

araigne est vne petite beste rāpant q̄ a plu
sieurs piedz & sont tousiours en nombre
per sicōme .vi. ou .viii. & aīsi en toute be
ste q̄ a plusieurs piedz car ilz ne sont poīt
non per. ¶ Laraigne a les piedz les vngz
plus longz & les aultres plus cours pour
diuerses oeuures q̄ elle fait car de aulcūs
de ses piedz elle fille. & des aultres elle
ioigt les filz lūg a lautre. & des aultres el
le rampe par sa toille & se met ou moyen
sans soy bouger quāt elle veult. laraigne
entre les aultres bestes sās os si a moult
bon sēs de toucher. car quāt elle est ou meil
lieu de sa toille elle sēt la mousche q̄ touche
au plus loīg de sa toille & descent sur elle
soubdainemēt & la tue & la lye de ses filz
& en succe lumeur de la teste. entre les arai
gnes il a grāt diuersite sicōme dit aristo
te ou .v. liure des bestes. car la femelle est
de plus grāt corps q̄ le masle & a les piedz
plus longz & plus ployans & plus mou
uans & ou temps damours elle actrayt le
masle a soy par le fil de sa toille & le masle
aussi la trayt a soy par son fil et ne cessēt
de traire lung a lautre iusques a tant que
elles se ioingnēt ēsemble au fait de nature
& est ceste conionction au cōmencement
deste & aulcunefoys a la fin dautōpne &
adonc leur poingture est plus ēuenimee q̄
en aultre tēps. Il est mōlt de manieres da
raignes si cōme dit aristote. ou .viii. liure
des bestes. car aulcunes sōt petites & de di
uerses couleurs & sont agues et courent
hastiuemēt. les aultres sont plus grādes
& noires et ōt les cuisses par dedās plus
longues q̄ les aultres & sont de plus tar
dif mouuemēt se ce nest ou tēps damours
& cestes cy font leurs toilles pres de terre
entre les pertuys de la terre & se tiennent
en leurs toilles Jusques a tāt q̄l viēt vne
mousche q̄ elles prenēt & la menguēt se el
les ont faim. et si non elles la gardent ius
ques a vne aultre foys. & quant elles en
ont succe toute lumeur elles gectēt hors
le remanāt & viennēt a leurs toilles pour
en prendre des aultres. & ne commencent
point a chacer Jusques a tāt q̄ leur toille
soit appareillee par tout ou elle estoit rom
pue & cōmēcēt a ouurer au soleil couchāt
ou a soleil leuāt & se mucent soubz leurs
toilles q̄ les mousches ne les voyēt. la fe
melle fait les oeufz de quoy apres viēnēt
les petites araignes. & si tost cōme elles
sont nees la mere les aprent a labourer &
a filler & a prendre leur proye. Il est vne
maniere daraigne q̄ prent la lesarde & fait
sa toille dessus elle & la lie fort & puys
descend dessus luy & la picque Jusques a
tāt q̄ elle meurt sicōme dit aristote. de re
chief Il dit q̄ on trouue souuēt des arai
gnes dedans les vaisseaux des mousches
a myel qui corrompent & succent le myel se
lon plinius ou .xi. liure. La nature des
araignes fait moult a merueiller ētre les
q̄lles Il en est vne espece q̄ est appellee spa
langion q̄ a petit corps & va en saillant
& si a vng mors ēuenime. les aultres sōt
plus grandes q̄ sont les toilles grandes
& larges et subtilles de la substance de
leur ventre. & est grāt merueille que elles
prenēt tant de matiere dedans leur corps
sās leur ventre appeticier. & q̄ mectroit la
toille ensemble elle tiendroit plus de mōlt
q̄ .x. toilles daraignes cōme est celle dont
elle est yssue De rechief il dit q̄ laraigne
fait son fil rond & le trait de bas en hault
par merueilleux artifice & le retourne de
trauers de point en point en distāce toute
egalle sans faillir de vng seul fil. & fait
sa toille toute rōde distintee par cercles en
tre lesq̄lz ya petis pertuys dōt les vngz sōt
caues les aultres sōt rons & les aultres
sont longz. & de tāt cōme ses pertuys sont
plus pres du millieu de la toille de tāt sōt
Ilz plus estroitz. & de tāt cōe Ilz sōt plus
loing de tāt sont Ilz plus larges. la toille
de laraigne est si subtillemēt faicte q̄ hom
me ne peut veoir commēt vng fil est noe a

laultre sās depecier. ne le iugemēt de nostre
raisō ne le peut pas biē cōprēdre. de rechief
il dit q̄ tant cōme le dernier fil de laraigne
dure laraigne cōmence tousiours au meil
lieu a appareiller les pertuys qui y sont
De rechief il dit q̄ par les araignes aul
cunes gens iugent du tēps auenir selon
ce q̄ elles sōt leurs toilles plus hault ou
plus bas. De rechief il dit q̄ grāt foison
daraignes est signe de grādes pluyes aue
nir. De rechief il dit q̄ aulcūes araignes
font leurs toilles ētre les fueilles des vi-
gnes et des arbres par quoy sont aulcune
foys perdues les vignes et les arbres quāt
elles sōt en germe ou en fleur Le mors de
vne araigne q̄ est appellee spalāgion est
mortel et ēuenime se il nest tost secouru et
estaint par le plātain. et pource la lesarde
et les aultres bestes se garissēt par le ius
du plātain de la poiture de laraigne sicom
me dit plinius diascorides et auicenne ou
chapitre des venins. laraigne fait de sa sub
stāce sa toille a grant labour pour prēdre
sa vie ⁊ si est tātost rompue. ⁊ cōbien que
laraigne dōt yst la toille soit ēuenimee si
ne lest pas pource la toille mais est a mōlt
de chos proufitable en medicine. car quāt
elle est blāche ⁊ sās pouldre elle refroide
⁊ reclost le sang qui yst des playes ⁊ les
reclost ⁊ les garde de faire boe ⁊ denfler si
cōme dit diascorides. Il est vne maniere
daraignes q̄ sōt sēblables aux fourmis de
facō mais q̄ elles sōt plus grosses ⁊ ont
la teste rousse ⁊ le corps noir tachie de ta-
ches blāches. ⁊ sōt voulentiers p̄s du four
⁊ ont plus mauluais venin q̄ le vipere si
cōme dit plinius. Se vne telle araigne
mort vne personne le souuerain remede est
de mōstrer a la personne vne telle araigne
comme est celle q̄ la blecee. Et pource les
garde len quāt on les trouue mortes et en
vault la pel cōtre le mors de la moustelle
quāt on la boit. il est vne maniere de arai
gnes q̄ sōt velues ⁊ ont grosse teste. ⁊ est
la doleur de leur morsure cōme la poiture de
lescorpiō. ⁊ faict la poiture vomir ⁊ auoir
mauluaise veue ⁊ les genoulx tachiez. il
est vne aultre maniere daraignes q̄ ressē
blēt a formis ⁊ ōt la teste blāche ⁊ le corps
noir tachie de blāc ⁊ sōt appellez formica
liō pource q̄ elles p̄nēt les fourmis ⁊ en
succēt la moisteur mais les petis oyseaux
les mēguēt. le remede cōtre le mors de tou-
tes araignes est de boire du ceruel du coq
en vin doulx auec vng peu de poyure ou
boire lescaille de vng aignel au vin ou boi-
re la cēdre de lōgle du mouton q̄ nest pas
chastre auec du myel. de rechief les mous
ches pilees mises sur le mors de larai-
gne trayēt hors le venin ⁊ adoulcissent la
douleur. Il est moult daultres remedes
cōtre ce mal sicōme dit plinius mais il
souffit quāt a presēt. encores dit il ou. vi.
chapitre de ce liure que laraigne longue ⁊
blāche q̄ a les piedz tēdres ⁊ deliez broiee
en vielle huille garist le mal des yeulx.

Des mousches a miel .x.

LA mousche q̄ fait le miel ⁊ la cire
est en latin appellee apis ⁊ pource
est elle cy mise entre les bestes dōt
les nōs se cōmencent par. a. la mousche a
miel est vne beste q̄ a moult de piedz ⁊ est
moult petite de corps ētre les aultres bestes
⁊ fait moult a louer en plusieurs choses si
cōme dit plinius ou. vi. chapitre de son .xi.
liure. La petitesse de son corps est recom-
pensee par la grandeur de son engin ⁊ est
cōptee entre les oyseaulx q̄ volent ⁊ entre
les bestes q̄ vont a leur pye. oultre les p̄pe
tez des mousches a miel q̄ nous auōs reci
tees cy deuāt ou .xii. liure nous reciterons
les aultres q̄ mect plinius en son .xi. liure
Et plinius dit ou. vi. chapitre de cestuy
liure q̄ ētre toutes les choses q̄ sōt moult
fait a merueiller la saigesse des mousches
a miel q̄ pour faire le miel cueillēt des fleurs
Le ius est trespur doulx ⁊ delie ⁊ le ordon
nent subtillemēt en miel ⁊ en cire ⁊ a lusa

ge de vie humaine. Elles sont mucees en yver pource que elles nont pas force de resister contre le vent de aquilonne q̄ vēte par coustume en celluy tēps et yssent en printēps quāt elles sentent q̄ les feues flourissent et cōmencent adonc leur labour. & nen est nulle q̄ soit oysiue ou temps deste. Elles ordonnēt leurs maisons par chābrettes et oignēt le toyt de Jus de herbes & darbres q̄ est tenāt ainsi cōme glus pource q̄ vent ne pluye ne aultre empeschemēt ny puisse entrer Elles font pour le fondement de leur oeuure vne crouste q̄ est de amere saueur & puys en fōt vne aultre plus doulce q̄ est cōmencement de la cire. apres elles mectēt la grosse matiere q̄ soustient le miel. Et ya troys manieres de toilles pour deffendre le miel du froit et des aultres molestes. elles ne se asseēt poit sur le fruict mais sur les fleurs Jeunes et nouuelles et la prenēt la matiere de quoy elles font le miel et la cire. Et quāt toutes les fleurs sōt faillies ētour leurs vaisseaux elles enuoyēt leurs espies plus loīg pour trouuer pasture. et se la nuict les surprent en la voye elles gisent le vētre et les piez dessus pour garder leurs esles de la pluye et de la rosee pour plus legieremēt voler au matin a leur besoigne. Elles ordonnent leurs gardes par nuict aīsi cōme en vng ost et se reposent Jusques atāt q̄ vne les esueille au matin en trōpant vne foys ou deux ou troys. et adōc se le Jour doyt estre pluuieux et venteux elles demeurēt dedās leur vaissel. et se le iour est cler et serẏ elles yssent hors par cōpaignies a leur labour et cueillēt aux piedz et a la bouche la gresse des fleurs et la portēt les plus Jeunes aux plus vielles q̄ fōt leur oeuure dedās le vaissel. Celles q̄ portēt la gresse des fleurs chargēt les piedz de deuant p̄mier et puys ceulx de derriere et puys la bouche. et aīsi toutes chargees retournēt au vaissel et la les recoyuēt les aultres q̄ les deschargent Les mousches a miel ont leurs offices deuisees car aulcunes font leurs maisons. les aultres les pollissent. Les aultres leurs appareillent la viande de ce q̄ est apporte & ne menguēt point lune sās laultre mais toutes ensemble ainsi comme elles labourēt toutes a vne foys. Elles font leur oeuure en vng vaissel moult ordonneemēt & mectēt en la plus haulte partie plus de cire & moins de miel. & es plus basses parties elles mectent plus de miel. Celles q̄ portēt la matiere doubtent le vēt & pource quāt Il vente elles volent p̄s de la terre. et se elles ne sont biē chargees de miel elles se chargent de pierretes pour estre plus pesantes cōtre le vent. les mousches a miel ont entre elles grant Justice. car quāt aulcunes sont paresseuses de labourer les aultres les chastient & les tuēt elles sont si nectes q̄ nulle ordure ētre elles ne demoure. & assemblēt en vng lieu ce q̄ yst du corps de celles q̄ demeurēt pour ouurer & le boutēt hors du vaissel a celle fin q̄ les aultres ne sen deportēt quant Il auespri st elles entrent en leur vaissel chascune en son lieu & bruyssēt Jusq̄s a tāt q̄ celle q̄ les esueille au matin leur face signe de reposer & lors toutes se taisēt & se reposent. De rechief dit plinius ou. viii. chapi. de cestuy liure q̄ entre les mousches est gardee Justice & equite car toutes fierēt celles q̄ troublent leur paix & q̄ deslecent leur besoigne. et ont vng roy q̄ nest pas arme daguillon mais de sa maieste. & sil a aguillon Il nen fiert poit par vengence si cōme dit plinius ou. xvii. chapitre de ce liure A ce roy les aultres obeissent sans cōtredit. & quāt Il volle toutes les aultres sont entour luy cōme vng ost & le peut on a peine veoir pour la multitude des aultres q̄ le gardēt tout enuiron. & quāt les mousches sont en labour Il se repose en sa maison et a au pres de soy des mousches qui ont aguillon pour garder le roy. & yst peu

hors du vaissel se toutes nen yssent & cel
le yssue peut on apparceuoir par le bruit q̃
elles font dedans le vaissel par aulcuns
Jours deuãt ainsi cõme vng ost q̃ se veult
desloger. Et se en celluy tẽps on coupoit
vne esle au roy toutes les aultres demeu-
rent. & quant elles yssent chescune se pre
sente au seruice du roy. et veult chescune
estre la plus prochaine de luy. Et se Il est
trauaille les aultres le portent. & se aul-
cune des aultres est trauaillee ou esgaree
elle suyt les aultres par lodeur. Ou le roy
se assiet les aultres se asseent. et quant el
les le voyent elles en sont plus hardies.
& quant Il est perdu toute la cõpaignie se
depart & va a vng aultre roy car elles ne
peuẽt estre sans roy. Il entre aulcunefoys
dedãs leur vaissel aulcũes faulses mous
ches q̃ ont vng grãt ventre qui menguent
le miel mais les mousches le tuent quant
elles le peuent tenir. quant le temps de ver
est moiste les Jeunes mousches se multi-
pliẽt & le miel appetisse. et quãt Il est sec
Il est peu de mousches Jeunes et moult de
miel. quãt viande fault en leur vaissel el
les assaillent les aultres qui sont pres de
la et les desrobent se elles peuẽt De rechi
ef dit plinius ou. xix. chapitre de ce liure
que Il est aulcũes mousches villaines &
sauluages & ont lait regard et sont plus
fieres que les aultres mais elles sont de
plus grãt labour. Les aultres sont plus
priuees dont aulcunes sont courtes et rõ
des & de diuerses couleurs. Les aultres
sont longues comme guespes et cestes cy
sont les pires et sont velues. les mousches
sauluages font leur miel es creux des ar
bres et des fosses soubz terre. et ont vng
aguillon qui tient a leur ventre dont elles
peuent ferir vng coup & fierẽt aulcũefoys
si fort q̃ elles laissent laguillon et le boy
au auec et meurẽt tãtost Les aultres per
dent laguillon et viuent apres mais elles
ne font point de miel. Les mousches a
miel hayẽt les puãtises et se delectent en
bonne odeur et meurẽt se on cuist des escre
uices pres delles. Quãt leur roy meurt el
les sont en grant tristesse et ne font point
de labeur & si ne volent point mais sassem
blent entour le mort. & se on oste le corps
mort elles se laissent mourir ẽtour luy de
faim & de douleur De rechief dit plinius
ou. xix. chapitre de ce liure que les mous-
ches encourẽt moult de maladies. ou par
mauluais air. ou par fleurs corrõpues.
ou par les araignes q̃ font leurs toilles
en leur vaissel. ou par les papillons q̃ en-
trent dedans & menguẽt le miel & laissẽt
leur fiens dedans de quoy sengendrẽt vers
q̃ gastẽt la cire plus voulentiers q̃ aultre
chose si cõme dit plinius en ce chapitre.
Elles sont aussi malades de trop mẽger
cõbien q̃ les fleurs soyẽt bonnes elles ne
peuent viure en huille mais sont tantost
mortes se on les touche sur la teste & par
especial se le soleil les fiert. mais elles re
uiennẽt se on les moille apres de vin ai-
gre. quãt elles sentent q̃ on leur oste leur
miel elles en menguẽt tãt & si gloutemẽt
que elles meurent aulcunefoys si cõe dit
plinius. moult daultres proprietez des mous
ches a miel recite auicẽne ou. iii. chapitre
du liure des bestes ou Il dit q̃ elles viuẽt
du miel & en menguẽt peu se elles ne sont
malades & adonc elles ne yssent point de
leurs maisons. et quãt le pertuys par ou
elles entrẽt en leur vaissel est trop large
elles le appetissẽt de vne terre noire & glu
euse q̃ a vne saueur ãgue au goust. elles
edifient en leur vaissel la maison du roy
ꝑmieremẽt & puys les aultres selõ la quã
tite de celles q̃ y doyuẽt habiter Le roy ne
yst point hors se ce nest a grãt ost. les mas
les nont point daguillon & si ont aulcu-
nefoys grãt voulente de poindre le roy des
mousches & est aulcunefoys rouge & aul
cunefoys noir & est au double plus grãt
que les aultres. les masles sont plus pa

resceux a ouurer que les femelles .et les
plus petites sont les plus bonnes .et cel-
les qui prenẽt leur pasture es mõtaignes
es prez ⁊ es Jardins sont les meilleures
et font meilleur miel et plus legier. Les
mousches ont vng aguillon pour eulx def
fendre et pour degaster leur humeur super
flue par sa chaleur qui est moult grãde et
pour garder leur miel. Il est aulcũes maul
uaises mousches q̃ entrẽt aulcunefoys ou
vaissel des bonnes et leur font ennuy. ⁊
leurs percent leurs elles pource q̃ elles ne
puissent voler. mais les bonnes les cha-
cent et les poignẽt et ne les laissent point
arrester en leur hostel. Les mousches qui
font le miel tuent les masles et le roy aus
si quãt Il leur nuist et quãt Il les gouuer
ne mal et mengue trop de miel et par espe
cial quãt il en ya peu ou vaissel. Il est vne
maniere de mousches q̃ auicẽne appelle la
bion q̃ tuent les bõnes mousches. ⁊ quãt
elles sont entrees ou vaissel elles despecẽt
les maisons des bonnes et pour mẽger el
les se fichent ou miel si q̃ elles ne se peu-
ent rauoir et adonc les bonnes les tuẽt le-
gierement. Les petites mousches se cõba
tent cõtre les grandes quãt elles ne labou
rent et sesforcẽt de les bouter hors du vais
sel. quãt le roy veult yssir hors du vaissel
les aultres sesmeuuẽt par deux Jours de-
uãt pour soy appareiller a son commande
ment. Quãt les mousches ont vng roy el
les nen veullent point prendre daultre. et
se vng aultre veult estre leur roy elles le
tuent. quãt les mousches sõt courroucees
Il nest beste de plus fiere vengence a leur
pouoir sicõme Il appert contre ceulx q̃ leur
ostent leur miel lesquelz elles assaillẽt a
leur pouoir de toutes pars ⁊ les tueroyẽt
voulentiers se elles pouoyẽt. elles hayent
fiẽs ⁊ fumee sur toutes chos. ⁊ pource el
les sesforcent de faire leur fiẽs en volant
pource q̃lles nen ayẽt la puãtise en leur
maison. Les Jeunes mousches font meil
leur miel q̃ les vieilles ⁊ ne fierẽt pas si
souuẽt ne si voulentiers q̃ les vieilles. les
mousches boyuẽt mais Il fault que leaue
soit moult clere et ne boyuẽt point se elles
nont auãt gecte leur ordure hors de leurs
corps. elles font leur miel en ver ⁊ en au
tompne mais celluy de ver est le meilleur.
car adõc les fleurs sõt plus tẽdres ⁊ plus
pures. les mousches se delectẽt en son ⁊ en
chant melodieux. Et pource on les faict
reuenir en leur vaissel au sõ du bacĩ quãt
elles deuiennẽt paresseuses de ouurer ⁊ ne
font q̃ mẽger sicõme dit auicenne. moult
daultres choses des mousches a miel dit
aristote ou. viii. liure des bestes ⁊ plinius
en son. xi. liure sicõme il appert cy deuant
ou. xii. liure de cest oeuure ou nous auons
traicte de ceste matiere. Et pource nous en
passons a tant.

¶ Du beuf. .xi.

BEuf est vne beste de grant labeur
⁊ q̃ moult ayme ses cõpaignõs ⁊
quãt il les a perduz il les q̃ert en cri
ant moult piteusemẽt sicomme dit ysidore
ou. xiii. liure. Des beufz dit plinius ou
xi. chapitre de son. viii. liure q̃ en ynde ilz
sont aisi grãs cõme chameaulx ⁊ ont les
cornes de. iiii. piedz de hault. le beuf en-
gresse destre laue deaue chaulde. ⁊ quant
les beufz sõt ioingz par les cornes ilz peu
ent plus faire de labeur q̃ quãt ilz sõt coup
ples par les espaules ou par le col. En
sirye ya des beufz q̃ nont point de peau pen
dãte soubz la gorge mais ilz ont grosses
boces sur le dos. Les beufz q̃ õt les cornes
lacees sõt moult excellens en labeur. Et
ceulx q̃ sõt noyrs ⁊ ont petites cornes sõt
reputez trop proufitables a labourer. Le
beuf a plus grãs cornes ⁊ plus espesses
que le torel. ⁊ croist plus en cornes ⁊ en
corps quãt il est chastre q̃ aultremẽt mais
il nest pas si ardy ⁊ si en est plus priue ⁊
plus paisible ⁊ de plus tardif mouuemẽt
⁊ plus paciẽt en labeur Le beuf en saieu

nesse peut on bien aprendre a trayre et a labourer les terres. mais quant il passe troys ans Il est trop tard si cōme dit plinius. le beuf entre les aultres bestes estoit Jadis si priuilegie q̄ q̄ tuoyt vng beuf Il estoit griefuemēt pugny cōme celluy q̄ auoit tue sō laboureur Le beuf est vne beste debōnaire et necte et prouffitable au sacrifice de dieu et a lusaige des gēs selō la vielle loy Le beuf ouure la terre par la charrue et lappareille pour fruict porter La chair du beuf nourrist le corps et la pel en est bōne a plusieurs vsaiges et son fiēs vault a engresser la terre. et les cornes quant elles sont chauffees et drescees valent en moult de chos car on en fait des arcz pour traire et des armes en aulcūs pays et si en fait on des lāternes des pignes et des cornetz pour corner apres les bestes et pour esmouuoir les chiēs a chacer. On en fait aussi les cornetz pour mettre lencre et pour mettre les couleurs. des cornetz vsent ceulx q̄ sōt en bataille pour ralier leurs cōpaignōs Et ceulx q̄ gardēt les forteresses pour esueiller les guettes. a mōlt daultres choses valent les cornes de beuf et ny a riēs en luy q̄ ne soit prouffitable a moult de chos et mesmes le fiēs sicōe dit plinius. car le fiens de beuf auec vin aigre vault cōtre la douleur des ortelz des piedz et cōtre ydropisie quāt on en oingt le malade au soleil le beuf mēgue aulcūesfoys entre les herbes vne beste trespetite q̄ plinius appelle bureste laq̄lle le fait enfler et creuer par my et luy fait pis q̄ le fais dōt Il est charge ne q̄ laguillon dōt Il est picq̄ sicōe dit plinius.

Du bouuier .xi.

Bouuier est celluy q̄ est depute a la garde des beufz. q̄ les maine paistre et les ramaine a lostel et les met a la charrue et au labeur et les chace de laguillō et les eschauffe pour mieulx labourer en faignāt chanter car les beufz ain si cōme le cerf aymēt chant de leur nature et voix melodieuse sicōe dit auicēne le bouuier adresce ses beufz a vne verge et les fait aler droicte voye. et puys quāt Ilz ont bien laboure Il les ramaine a la cresche pour menger et pour repaistre.

Du bugle .xiii.

Bugle est vne beste semblable a vng beuf et est si sauluaige q̄ on ne le peut mettre au labeur. il y a moult de bugles en affriq̄ et en germanie Il est des beufz sauluaiges q̄ ont si grās cornes q̄ on en fait vaisseaux pour boire aux tables des roys sicōe dit ysidore. Le bugle est vne si forte beste q̄ on ne le peut gouuerner se Il na vng anel de fer par les narines. Le bugle est vne beste noire ou faulue et a le poil court et si en a peu. et a les cornes tresfortes sur le frōt et a la cher q̄ est bonne a mēger. et si vault pour medicine. car sicōe dit plinius ou. x. chapi. de sō. xviii. liure. la chair du bugle rostie garist de la morsure dūg hōme enrage. et la moelle de sa destre cuisse oste le poil des paupieres et garist le mal des yeulx. le sāg du bugle quāt on le prēt auec vin aigre vault a ceulx q̄ gectēt sāg. les ongles auec mierre affermēt les dens q̄ lochent. le lait du bugle vault cōtre les trāchoisons du ventre et cōtre le flux q̄ on appelle dissintere. et cōtre le mors des serpēs et des escorpiōs et si trait hors le venin de la salemādre et garist les playes nouuelles. le fiēs chault du bugle garist les dures apostumes et les amollist. Le fiel en est bon aux yeulx. Il sont aussi aulcūs beufz saulua ges q̄ sōt merueilleusemēt grās et si sōt treslegiers en tāt q̄ Ilz lieuēt sur leurs cornes le fiēs q̄ ilz gectēt plus tost q̄ Il ne chiet a terre. les bugles hayent toutes chos rouges et rousses. et pource ceulx q̄ les chacēt se vestēt de rouge pour les plus esmouuoir a courir apres eulx. et quāt le veneur voit q̄ la beste approche de luy Il se met derriere vng arbre ou q̄ la beste fiert si fort de ses cornes

q̃ elle ne se peut tirer hors ⁊ adōc le veneur vient par derriere ⁊ la met a mort. Il est vne aultre beste q̃ ressemble au beuf sauluage mais elle nest pas si grāde mais elle a tresgrās cornes haultes et agues par lesquelles elle abat les arbres ⁊ les gros chesnes mais aulcūefoys elle met sa teste ētre les gresles verges pour prēdre sa pasture ⁊ la elle se prēt par les cornes. ⁊ de tāt cōme elle se cuyde plus oster de tant se lye elle plus fort. ⁊ quāt elle voyt q̃lle ne se peut auoir elle brayt mōlt et hault ⁊ adōc le veneur q̃ en oyt la voix viēt par derriere et la tue tout seuremēt. ceste beste est des philosophes appellee aptalone Et se leur dit est veritable cest grāt merueille cōme ceste beste se laisse arrester de petites vergettes ⁊ si abat les grās arbres de la forest. il est vne aultre maniere de beufz sauluages q̃ aristo. ou. viii. liure des bestes appelle bonicus. et dit q̃ ceste beste est grāde cōme le torel et luy ressēble et a les crins pendās des deux costez plus grās q̃ vng cheual mais Ilz ne sont pas si durs ⁊ descendēt sur sō frōt Jusq̃s aux yeulx. ⁊ est de couleur rouge ou Jaune. ⁊ a la voix cōe vng torel ⁊ les cornes vng peu ployees q̃ sōt si grādes q̃ les deux tiennēt vne mesure de ble ⁊ na nulles dēs machelieres dessus. ⁊ a es cuisses poil q̃ sēble estre layne ⁊ a les piedz fenduz ⁊ la queue petite au regard de sō corps. et caue la terre aux piedz ⁊ aux cornes cōme le torel ⁊ si a la pel dure pour soustenir mōlt de cops ⁊ a la chair doulce. ⁊ pource le chace len. quant on le chace ⁊ il est lasse de cōbatre il gecte son fiēs par quatre pas loing de soy. auq̃l fiēs les chiēs se arrestēt pour odourer. ⁊ tādis la beste sesloigne deulx. semblable dit aristo. de la vache sauluage ou. x. liure des bestes ⁊ dit q̃ quāt elle doyt faire veel mōlt des aultres la viennēt acōpaigner ⁊ assēblent le fiēs aisi cōme vng mur entour elle car cest vne beste q̃ fait moult de fiens sicomme dit aristote ⁊ auicenne.

Du basilique .xiiii.

Basiliq̃ est vng nom grec q̃ est a dire en lati regulus ⁊ pource est il roy des serpēs sicōe dit auicēne. car les serpēs le doubtēt ⁊ le fuyēt ⁊ meurēt de sō regard et de sō alayne toutes chos viues meurēt quāt ilz le voyēt. ⁊ les oyseaux q̃ volēt en lair par dessus luy cheēt mors en sa fosse. ⁊ toutesfoys est Il vaicu par la moustelle q̃ on boute en sa fosse ou Il habite. car dieu q̃ est pere de toutes chos na laisse sās remede. le basiliq̃ quant Il voyt la moustelle sēfuyt ⁊ elle court apres ⁊ le tue. le basiliq̃ est vne serpēt de neuf piedz de long q̃ est tache de blāc ⁊ ayme le sec lieu plus q̃ le moiste aisi cōme fait le scorpiō. ⁊ quāt Il viēt a leaue Il lēuenime ⁊ meurēt ceulx q̃ en boyuēt. Il sifle ⁊ en siflāt Il tue quāt q̃ Il mord sicōe dit ysidore ou. iiii. chapi. du. xii. liure. sicōe dit plinius ou. xxii. chapitre de sō. viii. liure il y a vne fōtaine en ethiopie q̃ est le chief de la riuiere du nil selon lopinion de plusieurs ⁊ pres delle est vne beste qui est appellee catoblefas et est de petit corps ⁊ de pesās mēbres et a la teste tousiours pres de terre. et ce est bon pour les gēs. car tous ceulx q̃ voyēt ses yeulx meurēt tātost. Et telle vertu a le basilique q̃ est vne serpent de douze poulcees de long. et a vne tache blanche sur la teste ainsi comme vne couronne Et en chace toutes aultres serpens quant Il sifle et ne se trayt pas sur terre en soy ployāt cōme la couleuure mais va tout droit le chief leue. Il seiche les herbes et destruit tout ētour luy par son alayne et est de si fort venin que Il tue celuy q̃ le touche de vne lance loing. mais la moustelle le tue et la puātise du basiliq̃ tue la moustelle se elle na menge de la rue ⁊ se elle en a menge elle na garde de luy. cōbien que le basilique soit bien enuenime en sa vie si en est la cendre bonne cōtre venin

quāt Il est ars apres sa mort. & si vault
a lart de alquemie & par especial pour trās
muer les metaulx lung en lautre.

Du boterel .xv.

BOterel est vng ver euenime qui
habite en terre en lieu moiste si
cōe dit plinius ou .xxxii. chapi.
de sō .xviii. liure. le boterel laisse sa vielle
pel par la force daucunes herbes q̄ Il mē
gue mais Il ne laisse pas son venin. Il se
cōbat cōtre les araignes & les surmōte
par la vertu du plantain. le venin du bote
rel est froit & pource tout le mēbre q̄ en est
touche deuiēt Insensible & endormy cōme
sil fust engelle. le boterel est tout ēuenime
& si tost cōme on le touche il senfle. et tāt
de taches cōe il a soubz le ventre tāt de ma
nieres de nuyre a sō venin. Il a les yeulx
reluisans cōme flābe. et de tāt cōme Il a
les yeulx plus ardās de tāt vault Il pis.
Et cōbiē q̄l ayt les yeulx clers si hayt il
la lumiere du soleil et quiert lieux obscurs
Il ayme herbes doulces & en les mengāt
il les ēuenime et en mēgue les racines. &
pource on doit plāter de la rue auec telles
herbes car le boterel les hayt et sōt cōtrai
res a sō venin. Il ayme lieu ort & puāt &
hayt le lieu biē odourāt sicōe la vigne flo
rie dont Il ne peut souffrir lodeur. du bote-
rel dit plinius q̄ Il est aultremēt appelle
rubette pour les yeulx q̄ Il a rouges & ha
bite ētre les buissōs. & tāt cōe Il est plus
grāt tāt est Il plus mauluais & est de cou
leur noire ou rousse ou Jaune ou pale & si
a deux Jusiers dōt lūg est plein de venin &
lautre est remede cōtre veni. & les cognoist
on en ceste maniere. car quāt on les gec-
te tous deux en vne fourmiere les fourmis
fuyēt cestuy q̄ est ēuenime et suyuēt lau-
tre pour le mēger. & cestuy doit on prēdre
& garder pour medicine cōtre veni. on dit
q̄ le boterel a vng os muce ou coste destre
q̄ fait leaue boillant refroidir soubdaine-
ment & ne peut plus boullir se los nen est
auāt oste & de cest os vsent les ēchāteurs
a esmouuoir amour ou hayne ētre deux per
sōnes. & si vault cōtre la fieure cartaine
cōbiē q̄ le boterel soit ēuenime si pert Il son
venin quāt Il est ars & en est la cēdre bō
ne en medicine car elle fait reuenir la chair
perdue et le cuir aussi & cōferme les nerfz
& seiche les playes & les garist se on en
vse.

Du ver q̄ fait la soye .xvi.

LE ver q̄ fait la soye est en latin
appelle bōbex Et pource est Il cy
mis ētre les bestes dont les nōs
se cōmencēt par .b. ce ver naist ētre les fu-
eilles de fresne de cypres & de mourier sicōe
dit plinius ou .xxiiii. chapi. du .xi. liure.
ce ver sicōe dit ysido. fait la soye de sa sub
stāce & ne demeure dedās luy fors q̄ lair.
& est au p̄mier semblable a la chenille qui
mēgue les choux. & quant Il est grant Il
doute le froit & fait vne toille ou Il a vne
dure escorce pour soy enueloper contre le
froit. & fait la soye & la desvuide a ses piedz
si delice & si subtille que cest merueilles.

Du chamel .xvii.

CHamel sicōe dit ysido. ou .xii. li-
ure est vng nom grec q̄ est en la-
tin a dire brief ou petit car Il sa-
genoille deuāt ceulx qui le chargēt. le cha
mel est vne beste debonnaire q̄ porte grant
fais sur son dos & sōt trouuez en diuers
pays mais par especial ilz sōt bōs en ara
bie car Ilz ōt deux boces sur le dos. & ceulx
daultres regions nen ont q̄ vne sicōe dit
ysido. des chameaulx dit plinius ou .xix.
chapi. de sō .viii. liure q̄ en orient Ilz sont
noirs ētre les beufz & en est de deux ma-
nieres dōt les vngz sōt de arabie qui ont
deux boces sur le dos. & les aultres sōt du
pays de bactrie q̄ ont vne seulle boce sur
le dos et lautre soubz la gorge sur quoy
ilz se couchent. les chameaulx nōt nulles
dēs machellieres par dessus ainsi cōme le
beuf & rongēt leur viāde ainsi cōe le beuf
et le mouton sicōme dit ysidore. mais Ilz

nont pas le pie fendu & sont bien esueillez es bestes & valent en bataille & a porter marchandise. Le chamel ne va pas plus que Il a acoustume & ne se veult pas plus charger vne foys q̄ aultre & hait le cheual de sa nature & porte biē sa soif par quatre Iours et quant Il boyt Il trouble leaue. Il vit biē par cinquāte ans & aulcunefoys par cēt ans & enrage aulcunefoys. Les chameaulx q̄ on veult mener en bataille sont chastrez car Ilz en sont plus fors si cōme dit plinius. Du chamel dit auicenne q̄ Il meut p̄mier le pie destre ainsi cōe fait le lion & est tout seul q̄ a boces sur le dos & a le pie tendre par dessoubz et plein de chair ainsi cōme a vng ours. & pource on leur chaulce des souliers & leur lauelen les pieds. On trouue ou cueur du chamel vng os ainsi cōme ou cueur du cerf. & a la femelle quatre bibetes es mamelles ainsi cōme la vache & senclinne sur ses genoulx quāt elle est en amours & elle desire le masle & mengue peu en celluy tēps & vouldroit tousiours estre soubz sō masle & par especial ou lieu ou elle a este premier cogneue charnellemēt au temps damours. Il desire destre solitaire es mōtaignes et nul nen approche fors que le pasteur & est la verge du masle moult dure & en fait on corde pour traire de lart & de lerbalestre si cōe dit aristote. De rechief Il dit q̄ les chameaulx ont tēps determine pour leurs amours. & la femelle porte xii. moys en son ventre & ne font point le fait de nature Iusq̄s au tiers an. de rechief Il dit ou. viii. liure q̄ on chastre les chameaulx pour mieulx courir. & quāt ilz sōt chastrez Ilz sont plus legiers q̄ cheuaulx car ilz ont plus grās pas. De rechief le chamel ne se couple point au fait de nature auec sa mere si cōe dit aristote. dont Il aduint en vne cite q̄ on couurit dung mātel la mere dung chamel & la saillit. Et quāt elle fut descouuerte il dit q̄ cestoit sa mere adonc courut a cestuy qui lauoit couuerte & le tua. De semblable racōpte aristote de vng cheual dung roy q̄ tua cestuy q̄ couuertemēt luy fit saillir sa mere. Du chamel dit plinius ou. xxvii. chapitre du viii. liure q̄ ētre les bestes a quatre pieds le chamel tout seul deuiēt chanu ainsi cō lomme & lostruce & la grue entre les oyseaulx. de rechief il dit q̄ chamel entre les bestes sās cornes tout seul na nulles dēs machellieres par dessus. et ainsi il ressemble aux bestes q̄ rongēt leur viande Et a le ventre de telle disposiciō. de rechief il dit ou. xiiii. liure q̄ le chamel a plusieurs ventres & la lāgue grasse & charnue & le palet dur pource q̄ il na nulles dens machellieres par dessus. et pource Il ronge sa viāde sans digestiō & est retenue ou premier ventre & se cōmēce a digerer ou secōd ventre & ou tiers ventre la digestion est plus verde. et ou quart vētre elle est du tout acōplie. & ceste diuersite de ventres est necessaire au chamel pour la grosseur de sa viande qui est mal moulue par ses dens De rechief Il dit ou. xiiii. liure que le chamel na point de fiel sur le foye ainsi comme lolephant pource que Il a le foye biē sain & le sang bien doulx. & en telles bestes na point de fiel ou se Il y est Il est en veynes biē deliees. et pource dit anaxagoras q̄ le chamel est de longue vie pourtant q̄ Il na point de fiel qui est cause de mort et de maladies agues quāt Il va au polmō & aux aultres parties du corps. Mais aristote dit que ceste opinion est faulse car moult de bestes sont qui nōt point de fiel & si ont bien des agues maladies & mortelles si comme Il appert du chamel qui na point de fiel & si est aulcunefoys malade de podagre qui est vne ague maladie dont Il meurt aulcunefoys si comme dit aristote. Le chamel si comme dit cōstātin est vne treschaulde beste Et pource est Il mesgre de sa nature. & le lait du chamel est plus

soubtil q̄ des aultres bestes et est moins gras & de plus petite nourriture & est chaulde sale & agu au goust. & pource est il bon pour diuiser & subtillier les grosses humeurs. tout le cōtraire est du lait de vache car il est gros gras & de grāt nourrissemēt

Du chamel leopart .xviii.

Chamel leopart est vne beste de ethiopie qui a la teste de chamel & le col de cheual & les cuisses & les piedz de bugle. & a le corps tache comme vng leopart sicōe dit ysidore ou .xii. liure & plinius ou .xx. chapitre de son .viii. liure. Ceste beste est plus belle q̄ fiere. car elle est aussi debonnaire cōme vne brebis & est si necte q̄ les Juifz la peuent biē mēger selon leur loy mais ne la doyuēt pas mectre en sacrifice sicōe il appert ou .xiiii. chapitre du liure deuteronomie.

Du cameleon .xix.

Cameleon est vne petite beste de diuerses couleurs car elle se mue en la couleur des choses q̄lle voit & nest beste nulle de q̄ le corps soit si tost mue en couleurs opposites cōme ceste beste sicōme dit ysidore. Selon auicenne cameleon & stellion cest tout vng. & est vne beste q̄ reluist cōe vne estoille & chāge souuēt sa couleur car il est moult paoureux & a peu de sang & a quatre piedz & a la face de vne lesarde & les ongles agus & crochus & le corps dur et la pel aspre ainsi cōme le cocodrille Du cameleō dit aristo. ou .ii. liure des bestes q̄ il a le corps cōme vne lesarde & a les costes & le dos ainsi cōme vng poisson & sa face est ainsi cōe vng porc & vng cinge et a la queue moult lōgue & gresle au bout & a les piez diuisez en deux parties cōme vne lesarde & a les ongles comme vng oysel & a le corps aspre & les yeulx parfons grās & rondz q̄ sont couuers de cuyr dur et aspre & tourne les yeulx souuēt et change couleur quāt sa pel enfle et est sa couleur pres de noyre tachee de taches par tout le corps & par especial es yeulx et en la queue. et est de tardif mouuemēt. & est de layde couleur a la mort. & a peu de chair en sō corps fors en sa teste & en la queue. & a le ceruel pres des yeulx et se on le coppe par my chescune partie vit par soy & remue & sō corps na point de ratte & habite en fosses & en cauernes sicomme dit aristote ou .ii. liure des bestes. Plinius ou .xxviii. dit q̄ cameleon est vne beste qui ressemble au cocodrille fors en ce que il a le dos courbe et la queue large. et est plus paoureux que nulle aultre beste. & pource change il si souuent sa couleur. Ceste beste a grāt vertu contre les oyseaux de proye. car elle les trayt a soy & les baille aux aultres bestes pour tuer La pouldre de sa gorge & de sa teste fait plouuoir & tonner quāt on la met ou feu sicomme dit democritus. mais cest vne fable sicomme dit plinius. Le cameleon est vne beste necte selon la loy de moyses. et vit de lair seullemēt ainsi comme la taulpe vit de la terre et le loutre vit de leaue & la salemandre du feu.

De la chieure sauluage .xx.

Chieure sauluage est en latin appellee capra pource que elle prent la verdure des arbres ou elle peut touchier sicomme dit ysido. ou douziesme liure. Les aultres dient que elle prēt les choses aspres et habite en haultes montaignes et voyent trescler ceulx qui viennent de loing. et quant elles sont trop approchees des chiēs ou des veneurs elles se mectent entre leurs cornes & se laissēt tresbucher aual sans elles blecier sicomme dit ysidore. La chieure sauluage est tresesueillee en courant. et treslegiere en saillant. & si a tresclere veue. & en est la chair doulce au goust & saine a menger. & si est moult saige en prenāt sa pasture. car par veoir & par odourer & par gouster elle met difference entre les herbes & les

fueilles des arbres que elle broustez & vōt
elle vit. Le lyepart boyt le lait de la chie-
ure saulvaige et en vit longuement sicōe
dit plinius.

Du cheurel saluage. .xxi.

Cheurel saulvage selon auicenne
est vne beste en ynde q̄ est sēblable
a vng petit cerf & a les yeulx beaux
& agus. Le cheurel saulvage quant il est
naure mēgue du pouilleul par quoy le fer
yst hors de la playe sicōme dit aristote ou
viii. liure des bestes. La chair est plus tē
dre & de meilleure saueur du cheurel saul-
uage q̄ des aultres bestes q̄ ne sōt pas de si
grant mouuement sicomme dit plinius
Ceste beste quiert les plus haulx lieux
pour sa pasture & met difference par son
odeur ētre les herbes bōnes & mauluaises
& ne se deffēt ne de pie ne de corne ne de dēs
Mais par sa fuyte il se deliure de ses en-
nemis. Il ya es mōtaignes de ynde des che
ureaulx saulvages q̄ paissent des herbes
aromatiques q̄ y sont & leur viēt aulcune
foys vne apostume entre les ongles des
piedz dont la boe & lordure est de moult
bonne odeur & vault a mōlt de medicines
sicōme dit diascorides & le platearie.

De la chieure .xxii.

La chieure est ainsi appellee pource
q̄ elle prēt le hault bout des herbes
& des arbres ou elle peut aduenir si
comme dit ysidore. Selon plinius en son
viii. liure la chieure a aulcunefoys plusi-
eurs cheureaulx a vne portee mais cest peu
souuēt Et porte par cinq moys aīsi cōme
les brebis. et quāt elle est trop grasse elle
ne porte point. Et ce quelle porte auant le
tiers an est de peu de prouffit. elle concoyt
en nouēbre & fait ses cheureaux en mars
ou en apuril. Aulcunes chieures ont cor
nes & aulcunes non. & cognoist on leur
eage par la grandeur des neux q̄ sont en
leurs cornes. Les chieures tirēt leur ha
layne par les oreilles & non pas par leur
nez sicōme dit archilles & sont peu en te
nebres car elles voyent de nuict comme de
Jour. elles ont le poil pendāt soubz le mē
ton cōme vne barbe & q̄ trayt vne chieure
par ceste barbe toutes les aultres la regar
dent cōme esbayes Le mors des chieures
nuist moult aux oliuiers. & quāt les chie
ures lechent souuēt vng oliuier Il laisse
a porter fruict. Des chieures dit aristote
ou tiers liure des bestes q̄ en moult de re-
gions elles ont lait sans estre grosses.
car on leur frocte les mamelles dorties &
adoncqs Il en yst sāg et puys lait qui ne
vault pas moins que de celles qui sont
grosses De rechief il dit ou. vi. liure que
les chieures viuēt. x. ans et vsēt du fait
de nature Jusques en leur vieillesse. & ont
deux cheureaux aulcunefoys se elles sont
biē nourries et se elle concoyt cōtre le vēt
de septētrion elle a cheurel masle. & se elle
concoyt cōtre le vent de midy elle a femel
le. et pource quāt le masle la veult saillir
elle tourne le visaige deuers septētrion se
elle peut. De rechief Il dit ou. vii. liure
q̄ les chieures menguēt lerbe ainsi cōme
les brebis mais les brebis prenent lerbe
Jusques a la racine & la chieure nen prēt
que le bout par dessus & se arrestēt peu en
vng lieu et deuiennēt plus grasses quant
elles boyuēt eaue salee. et se elles mengu-
ent du sel quant elles sont grosses elles
en ont plus de lait. De rechief Il dit ou
viii. liure que elles ont peu dentendement
ainsi comme les brebis en tant que a pey-
ne scauent elles aler en pasture ne retour
ner se on ne les y mayne Et se on en dre
sce vne sur les piedz de derriere les aul-
tres la regardent fermement et se lieuent
sur les piedz de derriere ainsi comme lau-
tre. Lusaige des chieures nous est neces-
saire car le lait et la chair vault pour mē
ger. la pel & le poil vault pour vestir. Le fi
ens et louine engressēt la terre si que Il na
riens en la chieure qui ne soit bon a men-

ger ou a vestir ou en medicine. car sicomme dit plinius ou dixiesme chapitre de son .xxviii. liure. La fumee du poil & de la corne des chieures enchasse les serpēs & vault contre moult de venins. & la cendre q̄ en est faicte ronge & mēgue la maulvaise chair et restraingt les flux des humeurs & des playes & des fistulles. la pel de chieure nouuelle escorchee guerist les playes quāt elles ē sont couuertes. Le sang cuyt auec la moelle de la chieure oste le venin de la personne q̄ est ēpoysonnee & guerist du mors des serpens & des escorpions. Le polmon chault de la chieure mys sur le lyeu q̄ est mors des bestes enuenimees en trayt hors le venin & en oste langoysse. Le fyel chault oste la maille des yeulx & esclarcist la veue. Le iusier rosty vault cōtre mesellerie se on en mēgue souuent. Le fiens mesle auec suyf de bouc & ius de yre vault contre la podagre. Son orine chaulde vault contre la douleur des oreilles. Ces pprietes & moult daultres mect plinius de la chieure & dit q̄ mil remedes contre diuerses maladies sont en elles trouuees. De rechief dit aristo. que il est vne beste q̄ tecte les mamelles de la chieure & tātost son lait luy fault & aueugle

Du chien .xxiiii. la chieure

Chien en grec est appelle cenons sicomme dit ysidore. Et est appelle chien pource q̄l chāte en habayāt sicōme diēt aulcuns. il nest beste si sayge cōme est le chien: ne q̄ ayt tant de sens. car il entent & cognoist son nom & ayme son seigneur & deffent la maison ou les biens de son maistre sont & se oppose a la mort pour luy & court par tout apres luy & ne le veult laisser ne vif ne mort. Le chien suyt la trace de sa proye par odeur & par le sang & ayme la cōpagnie des gēs car sās eulx il ne peut viure sicomme dit ysidore. Les chiēs ou fait de nature se meslent aulcune foys auec les loupz. et de ce sōt engendrez chiens moult crueulx quant elles sont en amours en inde on lye les chieures quāt elles sont en amours par nuict aux boys pour les faire saillir aux tigres. Et de ce viennēt chiens si crueulx & si fors que ilz tuent les chiēs sicōme dit ysidore ou. deuxyesme chapitre de son .xii. liure. Du chien dit plinius ou quarātedeuxyesme chapitre de son huytiesme liure que des bestes qui conuersent auec nous le chien est le plus loyal a hōme & puis le cheual car les chiēs se combatēt aulcūefoys contre les larrōs pour leur maistre & enchassēt les oyseaulx & les bestes saulvages que elles ne facēt mal au corps de son seigneur quant il est mort ou naure. Et suyuēt le murtrier qui la tue iusques a tāt que ilz le font mourir On trouue en escript q̄ le roy caramente ramena disrael deux chiens & se combatit auec eulx cōtre ses aduersayres & eut par eulx moult de belles victoires. Le chien aussi de iason en cicile ne voult iamais mēger apres ce que son maistre fut tue & se laissa mourir de faim. Nous lisons que colon le senateur fut assailly a playsance de gens darmes mays son chien le deffendit tellemēt que il ne fut poīt naure iusq̄s atant que son chien fut tue. Ainsi fut il dun chien tyce lensabinoys q̄ ne le laissoit ne en chastre ne en mort mais husloyt dessus le corps mort Et quāt on luy dōnoit a mengier il le portoit a la bouche de son maistre. Et quant on gecta le corps mort en la riuiere du tybre le chien saillit apres Et se mectoyt dessoubz le corps pour le soubstenir dont tous sesmerueilloyent de telle loyaulte de beste. Les chiens ont memoyre en chemin combien que il soit long quant ilz ont a aller & retourner a lostel de leur maistre quat ilz les ont perdus. Le chien pert sa cruaulte quant lomme se siet a terre ne ia puis mal ne luy feroyt. Le chien est merueilleusemēt saige en chacer Car par le vent & par lodeur Il suyt sa

proye & ne la laisse ne pour eaue ne pour aultre chose & quāt Il trouue la trace Il la racuse par son habayer Les chiēnes faillent aulcunefoys les tigres & Ilz engendrent chiens qui sont si fors que Ilz tuēt les lyons & les oliphās sicōme Il appert du chien que le roy de albanie enuoya au roy alipādre. lequel chien en la presence du roy tua vng lyon et puys on luy amena vng oliphant lequel Il trauailla tant que Il cheut a terre & le tua. le chien engēdre apres vng an et demeure troys moys ou ventre sa mere. et vient aueugle & voyt au. ix. iour. & se Il tarde oultre le. xxi. iour Il ne verra Jamais goutte. & tāt plus en y a a vne ventree de tant plus tard ont Ilz leur veue. & celluy qui voyt le dernier est le meilleur. et cestuy q̄ la mere porte le p̄mier en son lait sicōme dit plinius ou. xli. chapitre de son. viii. liure. Selon aristote le chien tant comme Il est plus Jeune de tāt a Il les dens plus blāches & plus agues De rechief Il dit ou. v. liure des bestes q̄ le chien est plus tost esmeu au fait de generation que nest la chienne. De rechief Il dit ou. vi. liure que le leurier engendre plus tost que les aultres chiens. & sont ses cheaux aueugles par. xii. iours. & ne va le masle a la femelle quant elle a eu chiens Jusques au. vi. moys apres. Le masle se met au fait de nature quant Il cōmence a leuer la cuisse pour pisser & non auāt. Le masle a ceste propriete que Il est plus puissant de engendrer quāt Il laboure que quant Il est en repos & dit biē. x. ans & dit moins le leurier que la leuriere Et es aultres chiēs plus dit le masle que la femelle & viuent plus long temps q̄ les leuriers car Ilz nont pas tant de labour. & pource Ilz viuent bien par quatorze ans. & aulcunefoys par. xx. ans sicomme dit homerus. De rechief le chien quāt Il est malade mengue de lerbe pour vomir. & par ce Il garist. & a ce Il nous ēseigne a vuyder noz repletions par purgation de medicine sicōme dit plinius en son. xviii. liure.

De la chienne .xxiiii.

La chienne est la mere des chiēs qui a la marris longue selon la longueur de son ventre. & a plusieurs mamelles ordonnees lune cōtre lautre qui senflent quant elle est prains. La chienne porte plusieurs chiēs a vne foys mais Ilz naissēt tous aueugles & les ayme la mere trestendrement et les deffend en mordant & en abayant. et se Ilz yssent hors du nic la mere les y raporte a ses dēs sans les blecier & raporte premier le meilleur et le plus bel & celluy que elle ayme mieulx & luy donne la mamelle plus tost que aux aultres. quant la chiēne veult entrer en amours elle est malade par cinq ou par six Jours deuant sicomme dit aristote ou cinquiesme liure des bestes. & quāt elle est guerie elle concoyt de legier & quant elle a ses chiens elle gecte moult dordure hors de son corps. & pource est elle moult mesgre en ce temps. De rechief on trouue du lait en la chienne deuant quelle ayt ses chiens et plus tost on le trouue en la leuriere que es aultres chiennes. & est ce layt plus espes que Il nest apres ce que elle a eu ses chiens. Et dit la chienne cōmunement moins que le chiē excepte les leuriers qui pour le labour de la chace viuent moins que les leurieres. La chienne en pissant ne lieue point la cuisse ainsi comme fait le chien Mais elle senclyne contre terre. la chienne a le corps plus petit & plus gresle que le chiē & nest pas si forte mais elle est plus diligēte de nourrir ses chiens. & adonc elle est plus able a suyre & plus legiere a courir que nest le chien. mais elle fault plus tost que le chien. on cognoist la noblesse du chien & de la chienne a la longueur du museau & a la largeur de la poitrine. & a le ventre estroit & a la longueur des oreilles pendās

les jambes greslés pour mieulx courir. la queue longue et recroquillee. le noble chiē a moins de chair et plus court poil que le villain pour courir plus legierement. quāt le chiē a la queue droicte ou recroquillee cest signe de hardiesse. Et quant elle luy pend entre les jambes ce est signe de couardise. Le noble chiē est moult fier en chassant et en prenant les bestes sauluaiges et si est moult debonnaire aux gens et aux bestes priuees. et se il sesmeut aulcunefoys contre les gens il refraint tātost son ire Le noble chien quāt il a prins le cerf ou le lieure il ne le mengue pas mais il le laisse a son maistre et est content que il nen ayt que le sang ou les os. et se sō seigneur ne luy en donne riens pource ne laisse il pas a chacer une aultre foys.

¶ Des mauluaises proprietez du chiē .xxv.

Le chien a aulcunes proprietez qui sont moins a louer. car il a ung appetit desordonne que il vouldroit tousiours mengier et si enrage aulcunesfoys de faim. Le chien a moult de maladies sicōme de esquinance qui le prend a la gorge. et a la rage qui le prend a la teste et par tout le corps. et si deuient aulcunefoys chanu sicōme dit aristote ou .vii. liure des bestes. ¶ Toute beste qui est morse du chien enrage deuient enragee excepte lomme qui aulcunefoys en est garde par le benefice de medicine. Selon constātin en son viatique le chien de sa nature est froit et sec et a la colle noire en luy la seignourie. et quāt elle est pourrie ou corrompue elle fait le chien enrage. et ce aduiēt par especial ou temps de ver et de autōpne Les aultres chiens fuyent le chien enragie tāt cōme leur cōtraire et est tousiours vague et fuytif et va chācellant ainsi cōme sil fust yure. et va la bouche ouuerte et la langue traicte et la saliue yssante hors de la bouche et a les yeulx tournez en la teste et rouges. et les oreilles retraictes. et la queue entortillee entour des cuisses. et cō bien que il aye les yeulx ouuers si se abuche il contre tout ce quil trouue en la voye et abaye contre son umbre et contre la lune. Les aultres chiēs le suyuēt et labayent et ne gouste(n)t point de chair ou il a mors La personne qui en est morse songe choses moult terribles et est paoureuse et se courrouce de legier et regarde ca et la et ne veult q̄ nul le regarde et a abhomination de tout beuurage et doubte leaue et abaye comme ung chien et se meurt se il nest secouru par medicine vertueuse. les cures et les remedes contre le mors du chien enrage sōt cy deuant ou .vii. liure ou chapitre des venins. Il ya aulcunefoys soubz la langue du chien ung petit ver qui en grec est appelle liesse qui le fait enraiger. Et quant il en est trait hors la maladie cesse sicōe dit plinius en son .xix. liure. De rechief il dit que la violence du chien enrage est si grande que qui marche sur son orine il en est malade et par especial se il na ne playes ne boces De rechief qui gecte son orine sur lorine du chien enrage il sent tantost une grant douleur en ses rains sicōe dit plinius en son liure. de rechief le chiē est de grant ire et moult malicieux pour soy vengier il mord la pierre q̄ on luy gecte tellemēt que il se brise aulcunefoys les dens. de rechief le chien blandist aulcunefoys de la queue et mord aulcunefoys par derriere en trahison quāt on ne sen garde point. De rechief le chiē hayt la verge et le baston et les pierres. De rechief il est moult hardy en son lieu mais il nose mot dire quant il en est dehors. De rechief il est glout et mengue si gloutement que il gecte hors ce quil a menge et le remengue par sa gloutonnie. De rechief il est enuieux si q̄ selon auicēne il ne veult pas que on cognoisse lerbe que il mengue pour soy vuyder quāt il est trop remply en lestomac

Et quāt il entre ung chien estrange en lostel de son maistre il en a enuie et se doubte que il ne luy en soyt de pis. Et pource il se combat cōtre luy et le boute dehors se il peut. De rechief il est couuoiteux et eschars car il muce sa viande quant il ne la peut mēgier pource que les aultres chiens ne la trouuēt. De rechief le chien est ort et luxurieux et vse de luxure toute sa vie sicōme dit aristote ou. vi. liure. Et ne refuse ne mere ne seur en ce faict. et pource selō la loy de moyses loffrande qui estoit faicte du gaing de vne folle femme toute cōmune. Et loffrāde qui estoit faicte de largent dont vng chien estoit vendu. Ces deux estoyent egalles et reputees ordes en celle loy. De rechief le chien quant il est viel deuient si paresseux que il ne se bouge de dessus le fumier ētre les mouches et les vers qui luy mēguēt les oreilles et la chassie des yeulx et ne se deffent poīt par sa paresse. Et au dernier il est si vil et si abhominable q̄ on luy mect vne corde au col et le traine len en la riuiere pour le noyer et aisi fine sa pouure vie. La cause de sa paresse sicomme dit aristote ou. vii. liure des bestes est ceste. car les chiens en leur vielesse deuiennēt si podagres q̄ ilz ne se peuēt soustenir sur leurs piedz. Et peu en est qui eschappent de ceste maladie. Et pource ilz se gisent tousiours et se laissent mourir chetiuement. Et quant ilz sont mors on ne leur oste poīt la pel ne on ne mēgue poīt la chair ne on ne les met poīt en terre. mays les laisse on mēgier aux mousches et aux vers.

Des cheaux .xxvi.

Les cheaux sont les filz des chiens et des chiēnes q̄ naissent aueugles et ont les dens petites et serrees ainsi comme les dens de vne sye. Et toute beste qui a les dens telles est gloute et se combat volentiers et engendre ses faons imparfaitz selon aristote sicōme il appert du chien du lyon de la panthere et de leurs semblables. Les cheaux anciēnemēt souloyent estre a grant hōneur sicōme dit solinus. et de ce dit plinius que les anciēs si offroyēt a dieu les petis chiēs de layt en sacrifice pour leur purte et par grans delices les mēgoyent et disoyent q̄ il nest riens plus proufitable contre les poisons que le sang des cheaux quant ilz alaictent. et de ce dient les aucteurs de medecine q̄ le sang est bon contre le mors des bestes enuenimees. car il trait hors le venin et trait hors la douleur. et si tardent ilz plus a auoir leur veue sicōme dit aristote. Et combien q̄ ilz soyēt aueugles si cognoissent ilz leur mere a la voix et a loudeur. et quant ilz nont le lait a leur volente ilz estraingnent les mamelles aux dens pour en faire yssir le laict plus habondamment et quant ilz ont faim ilz quierent les mamelles de leur mere en criant. et les prēnēt selon lordre que ilz gisoyent ou ventre de la mere. et celuy qui est le meilleur et le plus fort est le premier alaicte et est le plus ame de la mere. Quant on les oste du lait adonc on les peut introduire a ce que on veult ou a chasser ou a iour ou a garder les bestes ou les maisons. Ceulx qui sont ordonnez a garder les hostelz doiuēt par iour estre lyez en lieu obscur. car ilz en sont par nuyt plus fiers contre les larrons.

Du castor. .xxvii.

Castor est vne beste merueilleuse q̄ va par terre entre les bestes a. iiii piedz. et si nage sur leaue contre les poissons. Et est appelle castor pource que il se chastre et coupe ses genitoires a ses dens et les laisse cheoir en la voye quāt on le chasse pour aultre chose que pour ses genitoires qui valent moult en medecine sicōme dit ysidore ou. xii. liure. Du castor dit plinius ou. iii. chapitre de son. xi. liure. que cest vne beste qui habite en terre et en eaue et fait sa maison sur la riuiere moult subtillement. Ces bestes ayment moult ceulx de leur espece. et vont par tropeaux ensemble et coupent les busches es dens. et les apportent

en leurs cauernes par merueilleux art. car ilz en mettent vng en terre sur son dos les piedz contremont & luy mectēt les busches entre les cuisses & le trayent ainsi comme vne charrete iusques au lieu ou ilz habitēt & la le deschargent de ces busches. Ilz ordonnent leurs maisons fortes & subtilles. car il ya deux ou troys soliers & quāt leaue croist ilz habitent hault. Et quant elle est apetiree ilz habitent bas & a en chascun solier vng pertuys par ou ilz mectent leurs queues en leaue sans laq̄lle elle ne peut durer longuement pource que elle est de nature de poisson qui ne peut viure sans eaue. Le castor est vne beste contrefaicte car il a la queue de poissō & le corps de vne beste a iiii piedz & est de la quantite de vng petit chien & a les deux piedz de derriere comme vng chien. & les deux piedz de deuant cōme vne oye pour nager en eaue. Et si a la pel mōlt precieuse pourquoy on la chasse. Et si a les dens agues & serrees ainsi cōme vng chien & ne va pas moult tost. car il a les iambes courtes. Le castor a deux genitoires qui ne sont pas proporcionnes selon la quātite de son corps. ¶ Et quant les veneurs le chassent. il les cope a ses dens sicomme dit plinius ou. iii. chapitre de son. xxxii. liure. mays cecy est faulx sicomme tesmoingne le plate aire qui dit que les genitoires du castor sōt si pres de leschine de son dos que on ne les peut oster sans priuer la vie de la beste. les genitoires du castor valent en moult de maladies. mays que la beste ne soyt trop ieune ne trop vielle & quil ny ayt point de meslee daultre chose. Et adonc ilz ont vertu de conforter les nerfz & de degaster les humeurs qui y sont. Et valent cōtre le hault mal de quoy on chiet de sa froydeur du chief. ¶ Et contre la paralisie de la langue & rendent la parolle perdue & valent contre la paralisie de tout le corps quāt on les boyt cuites auec vin. & auec rue & saulge. ilz esmeuuent le ceruel & le confortent & font bien esternuer. Et pource sont ilz prouffitables a ceulx qui sont en litargie. Ilz font bien dormir quāt on en oingt le chief auec huylle rosart. Et valent contre le venin de lescorpion. & de la raygne. & et dune serpent que on appelle ceraste sicomme dit plinius au. iii. chapitre de son. viii. liure. Lorine du castor vault a toutes les choses deuant dictes. & fait venir les fleurs aux dames. & les ayde a conceuoir. & la gresse du castor est moult bonne en oignemens

Du cerf :xxviii:

Le cerf est ainsi appelle pour ses cornes. car cerastō en grec cest corne en latin sicōme dit ysidore ou xii. liure. Le cerf est ennemy des serpens: & quant il est greue de maladie il trait par le vont de ces narines vne serpent hors de sa fosse & la mengue et quant il surmonte la force du venin il est gary. Le cerf nous dōna cognoissance premierement de vne herbe que on appelle diptanne car par mengier de celle herbe il gecte hors de sa playe le fer de la saiete de quoy le veneur la feru. Le cerf sesmerueille quant il oyt sifler. et si se delecte moult quant il oyt chanter. & en instrumens de musique. et quāt il a les oreilles leuees il oyt moult cler mays quant il les a bessees il noyt riens. Les cerfz passent la mer & les grans riuieres. et adonc le plus fort va deuant. & lautre mect la teste sur le dos du premier. & le tiers sur le second. & ainsi iusques au dernier. & ainsi ilz passent & nagent plus legieremēt sicōme dit ysidore ou. xii. liure. Selon plinius au. xxxiii. chapitre de son. viii. liure le cerf est vne beste plaisant & paisible. et quant la force des chiens le contraint il a son refuge a homme & ayme mieulx cheoir en sa main que en la main des chiens. et quant la cerue veult faire ses faons elle se garde mains de la voye des gens que de la voye des bestes La cerue concoyt apres le leuer de vne estoille qui est appellee arcture et porte par. viii. moys ses

faons & en a aulcunefoys deux ou troys. & si tost comme elle a conceu elle se separe de la compaignie du masle Et adonc le masle se forsenne de rage de luxure & fouyst la terre au pie & luy deuient le groing noir iusq̃s atant que il le ayt laue de la pluye. Et la cerue auant quelle ayt ses faons se purge par mengier aulcunes herbes par lesquelles elle se deliure plus legierement. & quant elle est deliuree elle vse daultres herbes qui luy donnẽt du layt pour nourrir ses petis faõs Et quant ilz sont vng petit fors elle les aprent a courir & a sayllir & a fuyr la voye des veneurs. Le cerf quant il est trop grãs se va mucer que on ne le trouue. Car adonc il ne pourroyt fuyr pour la pesanteur de son corps. Et pource il se muce iusques atant que il soyt amesgry. Le cerf quãt il fuyt ne continue pas son cours. mays sarreste & regarde les gens. & quant on vient pres de luy il recommence a fuyr. Le cerf oyt labbay des chiens quãt il a les oreilles leuees & adonc il senfuyt. mays quãt il a les oreilles abessees il noyt point le peril ou il est. le cerf est vne simple beste q̃ sesbahyst de toutes choses que il voyt de nouuel. en tant que se vng cheual ou vne aultre beste viẽt delez luy il le regarde si fort que il ne lui souuiẽt du veneur qui tient delez luy larc & la saiette pour le ferir. Quant les cerfz passent la mer ilz aydent & soustiennent lung laultre. Et quierent le riuage non pas par la veue. mays par loudeur. Le cerf mue ses cornes chascun an au temps nouuel & adonc il a perdu ses armes. Il se muce de iour iusques atant que il soyt arme de cornes nouuelles. Et quant il gecte ses cornes il muce la destre. Car il ne veult pas que on sen ayde en medecine. On cognoist leage du cerf par les brãches de ses cornes car chascũ an il croit vne nouuelle branche iusques au vii. an. Et depuys sept ans les cornes luy reuiennent semblables chascun an. quant au nõbre des brãches ne depuys que il passe sept ans on ne peut cognoistre son eage par ses cornes. mays quant il est viel on le cognoit par ses dens de quoy il a peu ou nulles. Se le cerf est chastre auant que les cornes luy viẽnẽt il nen aura iamays nulles. mays se il est chastre ap̃s ce il ne les pert pas. pource quãt le cerf na nulles cornes il va en pasture de nuyt non pas de iour Et quãt elles luy reuiennent il les mect au souleil pour en durcir. & les frotte a vng arbre tout doulcement pour assayer se elles sont asses fortes & quant il sent quelles sont asses dures & fortes. Adonc il va en pasture publiquemẽt & ne se muce plus. Le cerf en soy frotant a vng arbre se prent aulcunefoys par les cornes a lyerre qui se lyeue contremont cest arbre. Et pource est il plus legieremẽt prins des veneurs. Les cerfz sont contraires aux serpens en tant que loudeur de la corne de cerf bruslee enchasse les serpens. & le caillet du cerf que on appelle aultrement p̃sure garist la morsure de toutes couleuures Les cerfz sont de longue vie & viuẽt plus de cent ans. si comme il appert des cerfz que alixandre print ausquelz il fist mettre trois torsses dor entour le col & puys les laissa aller. Et ceulx cy furent trouuez & prins es boys plus de cent ans apres la mort du roy alixandre a tout les torsses dor Le cerf nest iamais malade de fieure car il scet biẽ le remede contre ceste maladie si comme dit plinius. le cerf selon aristote & auicẽne est vne beste qui na point de fiel fors q̃ les boyaulx. Et pource sont ses entrailles si ameres que les chiens nen veulẽt mẽgier se ilz nont trop grãt fain. Aulcuns sont qui cuydent que le cerf ayt le fiel es oreilles. mays ce est faulx si comme dit aristote ou second liure des bestes mays il a bien vne ordure qui resemble a la moysteur de la ratte si cõe dit auicenne. De rechief il dit que le sang du cerf ne se fige point mays est tousiours cler. ainsi comme le sang du lieure & cest cõtre la nature des aultres bestes. De rechief

nulle aultre beste ne mue ses cornes fors q̄ le cerf qui les a fermes & pesantes & pource les oste il chascun an. Le cerf a quatre grans dens en chascun coste de sa bouche dont il mache sa viande et si en a deux aultres dont il la coppe. et sōt les dens du masle plus grans que de la femelle & se declinēt au par dedens sicomme dit auicenne. De rechief dit aristote ou. viii. liure des bestes q̄ entre les bestes sauluages a quatre piedz le cerf est le plus saige. Car il faict ses faons pres de la voye ou les bestes sauluages nousent venir pour les gens. Et quāt la cerue veult faire ses faons elle quiert vne fosse obscure qui na que vne entree pour soy mieulx deffendre des aultres bestes. De rechief il dit que les aultres cerfs se combatent moult fort ensemble & celluy qui est vaincu obeist a cestuy qui la conquis. Le cerf doubte la voix du regnart & du chien. & quant il est trop gras il se muce que il ne soyt trouue des veneurs. Le cerf quant on le chasse il senfuyt a leaue & se il la peut trouuer il la passe. & y reprent sa force & ses esperitz par la froidure. & quant il est prins il pleure. De rechief il dit que quant on chasse le cerf & il trouue vne voye fourchee il ne va pas tout droyt. mays sault deca & de la pource que les chiens ne trouuēt pas si tost sa trace De rechief il dit que la cerue a moult de peine quant elle faonne. Et pource elle mengue vne herbe qui est appellee tragoncee pour soy delyurer plus legierement. Et quant elle faonne elle mengue la pel ou son faon estoyt enueloppe en son ventre auāt que elle chee a terre. De la cerue dit plinius ou. xviii. liure que elle mengue vne pierre qui la fait plus legieremēt faonner. Et quant elle est morte on trouue aulcunefoys ceste pierre en son ventre. Et ceste pierre vault mōlt a faire les femmes ligierement enfanter. Et a ce valent les os qui sont ou cueur de la cerue. sicōme dit plinius. Ou cueur du cerf a vng os qui est de grant vertu contre moult de maladies & le mect on en moult de nobles medecines sicōe dit plinius dyascorides & constantin.

Dune serpent qui est appellee ceraste. xxix.

Ceraste est vne serpent cornue sicomme dit ysidore ou. xvii. liure. ceste serpent a deux cornes au deux costes de la teste qui sont ployees cōme les cornes du mouton. & se boute ceste beste soubz le sablon & mect ses cornes hors. Et quant les oyseaulx les voyent ilz cuydent q̄ ce soyent vers & viennent pour les mengier Et adonc la serpent les prent & les mengue Ceste serpent se mect entre la pouldre es voyes & es chemins & mort les gens & les cheuaulx qui y passent & les tue de son venin. La glose sur le penultime chapitre du liure de genesis dit que ceraste est vne espece de basilique & si est si enuenimee que se il touche longle dung cheual il tue le cheual & cestuy qui est monte dessus. Les aultres dyēt que cerastes sont vne espece de serpens qui sont appellees aspis desquelles nous auons faict mencion en cest liure.

Des cornes. xxx.

Les cornes sicomme dit aristote ou troysiesme liure des bestes sont de la nature des os. Mays elles sont plus molles. Et les peult on amollir au feu ainsi comme les ongles des bestes. Les cornes ont la couleur du cuyr de la beste. Car se le cuyr est noir les cornes serōt noires. & le poil et les ongles aussi les cornes sōt donnees aux bestes en lieu darmes pour eulx deffendre. Et pource sont elles sur la teste pour en vser plus prestement quant on les assault. Toutes cornes sont vuydes par dedens excepte du cerf. Et nulle beste ne mue ses cornes fors que le cerf. qui les change chascun an. et en mue vne tellement que apeine la peut on trouuer. les cornes sont mieulx continuees auec le cuyr de la beste que auec les os. Et pource dit

aristote que aulcunes bestes mouuent les cornes ainsi comme les oreilles en vne region qui est nommee afrage. les cornes & les ongles des bestes viennent tout dune matiere. Cest assauoir de la fumee qui yst de la chaleur du cueur sicomme dit constantin. et selon la force et la grādeur de celle fumee sont les cornes grandes. et ceste fumee en aulcune beste se conuertist en poil et en aulcune elle se conuertist en dens. et pource dit aristote ou troysiesme liure des bestes. q̄ les bestes qui ont dens dessus et dessoubz si nōt nulles cornes. et par especial se ilz ont grans dens qui leur saillent hors de la bouche sicomme de lolifant et du sanglier. et toute beste qui a les dens seulement par dessoubz et a le pie fendu celle beste a cornes et si a deux ventres ou plusieurs sicomme nous auōs aultresfoys dit. De rechief toute beste qui a plusieurs cornes a les piedz fendus. mais vne beste peut bien auoir vne seulle corne & le pie entier sicōme il appert de lasne vinde qui a vne corne & le pie entier comme vng cheual sicomme dit aristote & auicenne. Il a si grant affinite entre les cornes & les ongles de la beste que aristote commande que se la vache a mal es ongles que on la frotte entre les cornes duylle & daultre medecine.

Du cocodrille. .xxxi.

Cocodrille est ainsi appelle pource que il est de couleur iaune sicomme dit ysido. & est vne beste a quatre pies qui vit en terre & en eaue & a bien xx. couldees de long & est arme de dens dongles qui sont moult grans & a la pel si dure que cop de pierre que on luy donne ne luy griefue riens. & repose par nuyt en leaue & par iour en la terre & coue ses oeufz en terre qui sont plus grans que oeufz doye. Et quant il mengue il meut plus la machouere de dessus que ne fait nulle aultre beste sicomme dit ysidore ou .xii. liure. Et plinius ou xvii. chapitre de son .viii. liure dit que le cocodrille est vne beste qui habite en la riuiere du nil. Et na point de vsaige de la langue. & meut la machouere de dessus seulement & son mors est venime Il a les dens moult horribles ainsi comme vng sanglier & nest beste nulle qui tant croysse de si petite naissance comme fait le cocodrille. Et est vne beste gloute qui mengue trop & quant il est bien saoule il se gist sur le riuage & ne fait que rotter tant est plain. Et adoncques vient vng petit oysellet que nous appellōs roytel & volle par deuant la bouche du cocodrille q̄ ne lui veult pas ouurir pource que il est trop plain. mais le roytel continue tant quil lui oeuure la bouche. Et adonc il entre dedens & le grate tant de ses ongles que il le fait endormir. Et quant il est endormy le roytel entre dedens son ventre & le perce de ses ongles car il est moult mol en tant que les poissons le percent de leurs arestes que ilz ont sur le dos. Ceste beste chasse ceulx qui fuyent deuant luy mays elle fuyt ceulx q̄ la chassent Et par especial elle fuyt les serpens & a mauluaise veue en leaue. mays a terre elle la tresclere. Le cocodrille se muce quatre moys en yuer & yst au nouuel temps. Et tant comme il vit il croist tousiours sicōme dit plinius du cocodrille le phisiologue dit que se il trouue vng homme pres du riuage il le tue & puys ploure sur luy & le mengue on dit que du coste du cocodrille on fait oignement dont les femmes se fardent tellement que elles apparent ieunes combien q̄ elles soyent vieilles & ridees. ceste beste mēgue volentiers bonnes herbes entre lesquelles vne petite serpent q̄ est appelle eudros semieloppe. & quant le cocodrille mēgue lerbe il engloutist la serpent la q̄lle luy perce le ventre & le tue & sen yst dehors toute sayne. De ce dit plinius ou .xii. liure que ceste serpent espie que elle trouue le cocodrille dormant. & adonc elle se fouille en la boe & entre en son ventre & le tue. Le cocodrille sicomme dit solinus espie aulcuns petis oyse

aux qui habitent entre les herbes qui croyssent en la riuiere du nil qui sen sollent par la chaleur du souleil et entrent dedens le ventre du cocodrille et menguent les vers qui y sont. Ceste beste a le cuyr si dur que a peyne le peult on greuer ne percier. et na pas la langue grāde pour crier. mais la petite pour gouster ainsi comme les poissons sicomme dit solinus aristote et auicenne.

De la couleuure. .xxxii.

Couleuure est ainsi appellee pource que elle ayme lombre. ou pource que elle coulle de legier. sicōme dit papie. La couleuure fuyt la cerue et tue le lyon. sicōme dit ysidore et hayt la rue et laisse sa vieille pel. et ayme le creux des boys et des arbres. et boyt le layct moult voulentiers et blece des dens et de la queue et gette son venin. et se met au soleil apres la haye. et suce les chiens et mengue les mousches. et leschē la pouldre sicomme nous auōs dit cy deuāt en ce liure. La gresse de la couleuure de atte vault contre le mors du cocodrille et q̄ porte sur soy le fiel de la couleuure. Le cocodrille ne luy oseroyt faire mal sicomme dit plinius ou .iiii. chapitre de son .xxx. liure.

Du dain. .xxxiii.

Dain est vng cheurel sauluage sicomme dit ysidore ou .xii. liure. et est appelle damula en latin pource queil sen fuyt de la main car cest vne perilleuse beste et foyble qui ne se scayt deffendre fors en fuyant. et pource nature luy a donne legierete de corps et de mēbres en lieu de armes pour deffendre sa vie. Et de ce dit marcien que le senglier se deffent de la dent et le cerf de la corne et le dain en fuyant. le dain ayme les mōtaignes et eslist les herbes medecinables et de bonne odeur et mengue le bout des brāches des arbres quant il y peut touche quāt il est naure il mengue de la serpentine pour faire saillir le fer hors de la playe. sicomme dit aristote ou .v. liure des bestes. Le sang en est medecinable. car il amollist les nerfz retraitz et oste la douleur des ortelz et boute hors le venin sicomme dit plinius ou huytiesme liure Les serpens hayent le daim et le fuyent et ne peuent soustenir son alayne. et si a la veue ague et court tresysnellement sicomme dit plinius Et sicomme nous auons dit cy deuant au chapitre de la chieure sauluage.

Du dromadaire .xxxiiii.

Dromadaire est vne espece de chamel mays il est plus bas et court plus tost que le chamel. Et pource est il appelle dromadaire. car dromos en grec. cest cours en latin. car il va cēt mil en vng iour qui valent cinquante lieues en francoys. Le dromadaire mengue et remēgue sa viande ainsi comme fait le beuf et le chamel et le chastre len en ieunesse pour courir plus legierement sicomme dit auicenne et pource que la conuoytise des femelles ne le retarde de son cours. Le dromadaire a moult grāt pas et pource fait il moult de chemin et si est de chaulde complexion qui ne le laisse engresser ne chargier de chair. et en est plus legier pour aller grant iournees De rechief il va legieremēt car il a les mēbres longz et gresles et plains de nerfz dōt ilz sont plus fors a continuer leur mouuement. De rechief il est de petite vie car il mengue du fain des escorces et des noyaulx de dattes. et de ce il est content au vespre apres son labour. Et pource nest ce pas merueilles se il est bien ligier. sicomme dit plinius son sang est moult chault et aigre et subtil Et le laict de la femelle est de lye et cler plus que des aultres bestes ce dit constantin et nourrist mois et eschaulfe plus et deuise les chauldes humeurs sicōme nous auons dit cy deuāt au chapitre du chamel Car le dromadaire et le chamel ont acquis tout vne propriete.

Du dispas .xxxv.

Dispas est vne serpent si petite que apeine la voit on quant on marche

de ssirs. & est en latin appellee situla pource que elle tue de soif la personne que elle mort sicomme dit ysidore ou .xii. liure. Et est son venin si mal que il tue auant que on le sente. car cestuy q̃ meurt de ce venin ne le sent poĩt ou peu ou neant.

Du dragon. .xxxvi.

Dragon est le plus grant de tous les serpens sicomme dit ysidore ou xii. liure. Le dragon yst souuent hors de sa fosse & se lieue en lair & adōc lair se trouble & la mer enfle pour son venin. Le dragon a vne creste sur la teste & vne petite bouche par quoy il atrayt le vent & lyeue la langue & a les dens agues & serrees. La force du dragon nest pas es dens mays en la queue. Et na pas tant de venin comme ont les aultres serpens selon sa quãtite car pour tuer vne beste ou vne persõne il ne luy fault poĩt de venin mais tue tout ce quil lie de sa queue. et nest beste si grãde ne oliphãs ne aultres que il ne tue par celle guise. Le dragon se mect pres des voyes ou passant les oliphans & lie de sa queue la cuysse de loliphãt & lestrait si fort q̃ il le fait cheoir a terre & puis le tue Le dragon naist en inde & en ethiopie entre les grans ardeurs du soleil sicōe dit ysidore ou .xii. liure. des dragons dit plinius ou .xvi. capitre de sō viii. liure que en ethiopie ilz ont .xx. coudees de long & sentrelient quatre ou .v. par les queues. & les testes leuees ilz vont par la mer & les riuieres ainsi cōme voilles. & ainsi passent oultre pour trouuer meilleure pasture. De rechief il dit ou .xii. liure que entre le dragon & loliphant a guerre perpetuelle. car le dragō estrait de sa queue loliphãt & loliphãt le fiert du pie. & lescache par sa pesãteur Le dragon fait de sa queue cheoir loliphant a terre. mays cest a son dommage car loliphãt chiet sur luy & le tue tant est pesant. De rechief il dit que quãt loliphãt voyt le dragon sur vng arbre. il veult briser cest arbre pour tuer le dragon. Et adonc le dragon sault sur le dos de loliphant & le mort entre les nages. & puys luy cryeue les yeulx aulcunefoys & luy succe le sang tãt que loliphant en afoyblist si que il se laisse cheoir a terre sur le dragon. Et en mourant il tue cestuy qui le tue. la cause pourquoy il desire tant le sang de loliphant si est. car ce sang est froyt & le dragon est moult chault Et pour atremper sa chaleur il desire la froidure du sang de loliphant sicomme dit ysidore. Le dragon est vne beste q̃ a tousiours soif en tant que a peine se peut il saouler de aue quãt il est dedens la riuiere. Et pource oeuure il la bouche au vent pour refroidir son ardeur & sa soif sicomme dit saint iherosme. Quant le dragon voyt vne nef en la mer & le vent est froyt cõtre la voille. adonc se met il sur le tref de la nef pour cueillir le vẽt Et est aulcunefoys si grant le dragon q̃ il fait aulcunefoys tomber la nef par sa pesanteur mays quant ceulx de la nef le voyent approchier ilz ostẽt la voille & pource il eschapent le peril. De rechief dit que ceulx de ethiopie vsent du sang du dragon contre la chaleur du temps & du peril & en menguent la cher contre plusieurs maladies. car il scayuent biẽ oster le venin hors de sa chair. car tout son venin est en sa lãgue & en son fiel. Et ces deux choses il ostent & vsent durement en medecine & en viande. Et cest ce que volout dire dauid en son psaultier quãt il parloyt a dieu en disãt. Sire tu as donne les dragons pour viande au peuple de ethiopie Du dragon dit plinius que il a tousiours la langue leuee par force de son venin. Et aulcunefoys il enflambe lair par son venĩ si que il semble que il gecte feu de sa bouche Et en sifflant il gecte vne fumee dont lair est corrompu & en viennent moult de maladies. Le dragon habite en la mer es riuieres & es fosses en terre ou il se muce & dort peu. & mengue les bestes & les oyseaulx & a la veue tresague. si que il voyt sa proye de loing. Et se combat en mordãt & en serrãt

& prēt voulentiers la beste a qui il se combat par les yeulx & par les narines. Et de ce dit plinius en son huytiesme liure q̄ il blece aulcunefoys loliphant es yeulx & en la bouche si que il ne voyt goutte & que il ne peut mengier & se laisse mourir. ¶ De rechief dit aristote que le mors du dragon qui mē gue beste enuenimee sicomme escorpions est si perilleux que a peine ya il point de remede. De rechief toutes bestes enuenimees fuyent lagresse du dragon. Et son fiel garit le mal des yeulx sicomme dit plinius ou. xxviii. liure. De rechief les poissons que le dragon mort se meurēt selon aristote ou vii. liure des bestes.

¶ Du cheual. .xxxvii.

Cheual est en latin appelle equus pource est il cy mys entre les bestes dont les noms se commencent par e. Les cheuaulx sont en latin appelles eq. Pource que ilz sont egallement couples & ioinctz lung a lautre a la charrue. Et pource que ilz sont egaulx en facon & en maniere de courir. Ilz sōt aussi appellez cheuaulx pource que ilz ont le pye caue. Et cauent la terre quant ilz passent dessus. laquelle chose ne font pas les aultres bestes sicomme dit ysidore ou douziesme liure. Le cheual est vne beste viue qui se esiouyst aux champs & sēt la bataille par son odeur. Et a desir de soy combatre quant il oyt la trompette & sesmeut a courir quant il oyt crier les gens & est doulent quant il est vaincu. Et quāt il a victoire il est moult lye. il est aulcuns cheuaulx en bataille qui sentent leurs ennemys & les cognoissent & les assaillent des dens & des piedz. Les aultres sont q̄ cognoissent leur maistre & ne se laissent cheuaucher fors que a luy. Les aultres sont q̄ pleurent la mort de leur maistre. Aulcunes gens sont qui iugent des choses aduenir selon la tristece ou la lyesse des cheuaulx. les cheuaulx de perse & de cecille sont de longue vie & viuent bien cinquante ans ou plus. mays ceulx de frence dynde & despaigne sont de plus briefue vie. De rechief dit ysidore que quatre choses sont considerees en vng bon & noble cheual. Cest assauoir la facon la beaulte le hanir & la couleur. La facon du bon cheual est que il ayt le corps ferme & de bonne haulteur. Les costes logz & estroys & le dos rond & la poitrine large & le musteau de tout le corps gros & espes & bien noue. Le pie sec & bien caue & ferme dedens & dehors. la beaulte du cheual est quant il a petite teste & seiche & la pel pres des os en celle partie. Les oreilles courtes & agues & les yeulx grās les narines ouuertes les espaules haultes. Les crins ont espes & la queue ronde & longue iusq̄s aux piedz. le hanir mōstre la hardiesse du cheual. Car quāt le bon cheual hanist tous les membres luy tremblent & est signe de force & si est de ligier esueille de son dormir & se lieue hastiuement. la couleur du cheual est ou rouge ou blāche ou noire ou grise ou pō mellee & la couleur luy donne beaulte ou laidure & si monstre sa force & sa hardiesse. Mays pour suyr toutes ces choses seroyt trop long. Tout ce chapitre iusques icy est de dis ysidore ou douziesme liure des cheuaulx. Dit plinius au quarante septiesme chapitre de son septiesme liure que les cheuaulx de citie se combatent pour leurs maistres & ne faillent point leurs meres. Et de ce racompte aristote ou huytiesme liure des bestes. Que vng roy de septentrion auoyt vne belle iument qui eut vng tresbel cheual que elle auoyt porte. Et pour la beaulte de la mere & du filz le roy vouloyt auoir vng poulain de eux deulx et fist couurir la teste de lung & de lautre tant que le filz eust sailly sa mere. Et quant ilz furent descouuers le filz se getta dune haulte mōtaigne a terre. & se tua de courroux que ilz eut de ce q̄ il auoyt sailly sa mere. le cheual va plus voletiers auec sa seur & se esiouyst au son des instrumens

& au son de la trompe. Il assault les enne-mys & sent la bataille auant que elle soyt & pleure son seigneur quant il la perdu. Les meilleurs cheuaulx pour batailler sont ceulx qui plus parfont boutent le musel en leaue quant ilz boyuēt car en courant ilz ne sont point empeschez de leur orine. De rechief il dit ou .ix. chapitre de son .xxviii. liure. q̄ le fiel du cheual est boute entre les choses venimeuses. Et pource entre les anciens vne personne sacree nosoyt toucher ne cheuauchier vng cheual fauue. Le sang du cheual chaul. & cru est mauluays & perilleux ainsi que le sang du torel. Lescume du cheual donne auec layt de asnesse tue les vers enuenimes qui sont ou ventre. De rechief le cheual gette ses dens & tant comme il est plus viel de tant a il les dens plus blanches ce dit aristote De rechief il dit ou cinquiesme liure des bestes que le cheual vit trente-cinq ans. Et engendre de troys ans iusq̄s a trente ans Et la iument vit plus longuement & porte iusques a quarante ans. Et quant ilz commencent a engendrer ilz ont plus grosse voix que deuant & si aymēt moult le faict de luxure plus que aultres bestes. De rechief il dit ou septiesme liure des bestes que les cheuaulx ont la podagre aulcunefoys quant il sont en pasture Et gectēt les solles de leurs piedz & font piedz nouueaulx. Et les cheuaulx qui sont en lestable ont aulcunefoys la douleur des rains. & ce voyt on par ce que les mēbres deuiennēt estroitz par derriere & laissent le mengier. Et se on les fait seigner ilz en amendent. Les cheuaulx aussi ont aulcunefoys les nerfz retraitz & aussi les voynes leur tendent par le col & par la teste ainsi cōme cordes & leur grifue moult a aller. ilz ont aussi moult de maladies en la bouche qui les eschauffe si que ilz ne peuent mengier. Les cheuaulx aussi enragent aulcunefoys. & adonc les oreilles leur pendent vers le col. et de ce mal on ne les peut garir. Ilz ont aussi le mal de la vessie si que ilz ne peuent pisser et ce leur nuyst moult fort et aux muletz aussi et en meurent aulcunefoys pour le venin qui si assemble. de rechief le cheual cognoist le hanir de lautre qui se veult combatre a luy et se delecte en estre es prez et a nagier en leaue et boyt voulentiers eaue trouble et se elle est clere il la trouble aux piedz sicomme dit aristote.

De la iument. .xxxviii.

La iument est en latin appellee equa. Et pource est elle cy mise entre les bestes dont les noms se cōmencent par. e. La iument est la femelle du cheual de laquelle dit aristote ou septiesme liure des bestes q̄ selle sēt la fumee de la chādelle estaincte quāt elle est preins elle auortist. De rechief il dit que les iumens paissent ensemble et se lune est morte qui laisse son poulain lautre le nourrist comme le sien propre. La iument faonne en estant et ayme son poulain plus que aultre beste nayme ses faons et quant elle le pert elle nourrist vng estrāge et layme comme le sien sicomme dit plinius ou quarantequatriesme chapitre de son huytiesme liure. De rechief il dit q̄ ou front du poulain il nayst vne petite pellette noire de la grandeur de vne figue seiche laq̄lle la mere leche de sa langue et la coupe aux dens et la mure et ne luy donneroyt iamays la mamelle iusques a tant que celle pel fust coppee et est ceste pel appellee de plinius le benefice damours. Car les sorcieres en vsēt quant elles veullent faire vne personne aymer par amours. De rechief la iument se glorifie en ses crins & est courroucee quāt on les coupe. et est estaincte la luxure quāt elle a les crins coupez ainsi comme se la fust la force de leurs amours.

Du poulain .xxxix.

Le faon de la iument est appelle poulain tāt cōme il succe les mamelles de sa mere et en son front

ou trouue vne petite pel quant il est ne laql le aristote ou .vii. liure des bestes appelle le benefice damours La iument leche ceste pel ou la muce ou la mengue. ⁊ quant les sorcieres la peuent auoir elles en font les gens amer par amours. De rechief dit aristote ou .viii. liure des bestes que le poulain a la partie de derriere plus grande que celle de deuāt. Et quāt il est vng peu plus fort il croit plus par deuant. ⁊ pource est il moult de cheuaulx qui sont plus haulx par deuant q̄ par derriere ⁊ de ce vient que tant comme ilz sōt poulains ilz touchent leurs testes de leurs piedz de derriere. mays quant ilz sont cheuaulx parfaitz ilz ne le peuent faire. le poulain ayme moult sa mere ⁊ la suyt par tout ou elle va. Et se il la pert il laquiert en hanissant. le poulain na point de litiere ⁊ nest point estable ne pare de selle. ne feru de lesperō ⁊ na ne frain ne ne cheuestre. mays suyt sa mere franchement ⁊ paist lerbe ou il luy plaist ⁊ ne luy met on es piedz ne fer ne clou mais a la fin on le met au labour ⁊ lui met on le frai ou le cheuestre pour le retenir ⁊ lui met on la selle pour seoir sur son dos. ⁊ laprent on a courir ⁊ a saillir par force desperon ⁊ le met on a la charrue ou en bataille ou en aultre labour. Et pource dit ysidore que iadis les cheuaulx estoyent consacres a dieu en diuers vsages car les cheuaulx des chariotz furent cōsacres au souleil par les quatre saisons de lan qui sont. Ver. este autompne. ⁊ yuer. q̄ selon le cours du souleil. les cheuaulx des charrettes a deux roes estoyēt consacres a la lune pource que on la voyt en deux temps. cest assauoir de iour ⁊ de nuit. Et pource on mettoyt en paiture auec la lune deux cheuaulx dont lung estoyt noir ⁊ lautre estoyt blāc. Et quāt il auoyt trois cheuaulx en vng char ilz estoyēt consacres aux dieux denfer pource que les diables denfer tiroyent a eulx les gens en troys cages cest assauoir en enfance en ieunesse ⁊ en viellesse. Et ceulx cy mettoyent cheuaulx en diuerses couleurs lung auec lautre. ⁊ est assauoir q̄ ilz nosoyent pas bien copler plus de .vii. cheuaulx ensemble pource que il nest q̄ .vii. planettes qui gouuernent tout le mōde ⁊ si nest q̄ .vii. iours qui cōprēnēt tout le temps. les rouges cheuaulx estoyent consacres au feu ⁊ les blancz a lair. les faulues ⁊ les noirs a la terre ⁊ les vairs a leaue. De rechief ilz cheuauchoyēt en este les cheuaulx rouges pource que adonc toutes choses sont chauldes. et en yuer ilz auoyēt cheuaulx blans qui signifioyent la glace et la gelee q̄ est blanche. et en ver ilz auoyent cheuaulx faulues et noirs pource que adōc toutes choses perdent leur beaulte et leur verdure. De rechief ilz consacroyēt les cheuaulx rouges a mars le dieu de bataille. pource que ilz se delecte en sāg qui est rouge. et les cheuaulx blans et daultres couleurs ilz dedyoient a diuerses choses tresfollement par la procuracion du dyable qui ainsi les decoyt si cōe dit ysidore ou .viii. liure. le poulain a ceste cōdiciō q̄ le pas q̄ il a acoustume en sa ieunesse soit dur ou souef il veult maintenir en sa viellesse et est fort de luy oster.

De loliphant. .pl.

Oliphant est la plus grāde beste qui soit en terre Et pource est il en grec appelle elphio q̄ est a dire mōtaigne en latin car il a le corps moult grant Oliphāt est en ynde appelle barro ⁊ sont appellees les dens yuoires et a vng grant boy au deuant la bouche par quoy il tire a soy sa viande car il est si grant que il ne peut mettre sa bouche a terre si cōe dit ysidore ou .xii. liure. Ceste beste est moult bōne en bataille car ceulx de mede et de perse mettēt grandes tours de fust sur le dos de ces oliphans. ⁊ mettēt gēs darmes dedens qui se cōbatēt cōtre les ennemis et gectent et trayent contre eulx ainsi cōe de dessus vng mur les oliphās ont plus de memoire et dentendement que nulle aultre beste et vont par troppeaulx. la femelle porte son faon deux ans en son ven

tre. & faonne au boys ou en la riuiere pour paour du dragon qui est son ennemy. & ne porte q̃ une foys en sa vie & ung seul faō & dit loliph̄t .iii. cens ans sicōme dit ysidore ou .xii. liure. selon plinius ou premier chapitre de son .viii. liure. loliphant est la plus vertueuse beste qui soyt si q̃ a peine trouue len en homme tant de prouesse. car quant il est nouuelle lune ilz vont par troupeaux. & se lauēt en la riuiere & puys senclinent vers la nouuelle lune tous ensemble. & puys retournent en leur lieu & font les plus ieunes aller deuant eulx & les enseignēt moult diligēment. quāt ilz sont malades ilz assemblent aulcunes herbes & les lieuent vers le ciel auant que ilz les mengussent ainsi cōme en demandant aide de la hault. Ilz sont de si bon entendemēt que on leur enseigne a congnoistre le roy & laourent & senclinent deuant luy ainsi comme par reuerence. Et se ilz trouuent ung homme foruoye es desers ou ilz sont ilz se mettēt hors de sa voye ung petit pource q̃ il nayt paour deulx. Et puys vont deuant luy tout bellement iusques a tāt q̃ ilz layent mys en la voye & se ilz trouuēt ung dragon qui vueille faire mal a lomme ilz le deffendent & se combatent pour luy & ce font ilz par especial quant ilz ont ieunes faons. car ilz se doubtēt que cest homme ne les vienne querir. Et pource ilz sen veullēt deliurer pour retourner & garder leurs faōs sicōme dit plinius en son .v. liure. De rechief quant ilz passent leaue ilz mettēt les plus ieunes deuant. pource que ilz ne soyēt empeschiez par les plus grans qui occupēt trop deaue. De rechief quāt lung est vaincu de lautre ilz suyt la voye de celluy qui la vaincu. Ilz usent du fait de nature en leage de .v. ans & de .x. ās & en chascun de ces .ii. ans par .v. iours & non plus. Et quant ilz veullent user de ce faict ilz se mucent a leur pouoir. & en ce temps ilz sont moult perilleux & par especial ceulx qui sōt saulvages car ilz destruisent les maisons & les estables pour auoir les femelles priuees qui y sont. Ces oliphās saulvages sont tresbōs quāt on les peut apriuoisier. car ilz abatēt tours & trebuchent gens darmes & nest riens qui leur puisse resister en bataille mais ilz ont moult grāt paour de la voix de la souris. Loliphant abat du groing & du front les haultes palmes. Et en mengue les dattes sicomme dit plinius. De rechief il y a bataille perpetuelle entre loliphāt & le dragon car le dragon qui est moult chault desire a refroidier sa chaleur par le sang de loliphant qui est moult froyt. Et pource le veult il tousiours mettre a mort sicōe nous auons dit cy deuāt au chapitre du dragon

De la longueur de loliphant. .xli.

Selon aristote auicenne & ysidore. le nez de loliphant est long & grant & est ride comme ung housel. Et en use comme dune main. car par luy il prent le mengier & le boire. & le mect a sa bouche ce que ne fait nulle aultre beste Le oliphant a les mamelles en la poitrine & en la bouche a grans dens & fortes & si a moult petite langue selon son corps. Et la voyt on peu souuēt hors de sa bouche fors quant il leiche aulcune chose sicomme ses leures. quāt il a mengie ou beu. & na que ung boyau qui est ploye & retortille en moult de manieres & en use pour lestoāc & pour boyau & a ung foye plus grant quatre foys que foye de beuf. mays il a moult petite ratte. Car la melēcolie qui est nourriture de la ratte se cōuertist en la nourriture de sō corps sicomme dit auicenne. De rechief dit aristote ou second liure des bestes que loliphāt de ses dens & de son groing arrache les arbres. Et quant il nage il iecte leaue par sō nez. & quant il se siet il flechist les piedz de derriere et ne peut flechir tous les quatre pour la pesanteur de soy. Et quant il dort il est en estant appuye du couste dextre ou senestre a ung arbre ou a aultre chose. Le masle use du fayct de nature apres cinq

ans. et la femelle apres xvi ans iusques a quarante ans. et depuys que elle est preins le masle ne la touche. & porte son faon par deux ans en son ventre. Et quãt il yst il est sẽblable a vng veel de deux ou de troys ans sicomme dit aristote ou. v. liure des bestes. De rechief il dit ou. vii. liure que il est malade de ventosites & ne peut ietter son orine ne sa fiente & se il mẽgue de la terre il meurt se il ny est acoustume & si engloutist aulcunefoys des pierres. Il a aulcunefoys mal es ioitures & a ce luy vault boire eaue chaude & mẽgier herbes moillees en miel & quãt il est si trauaille que il ne peut dormir on luy doyt oindre les espaulles de aue chaulde & duille & mectre de la chair de porc chaulde sur ses espaulles & lier dessus & se il a fer dedens le corps que on luy donne de luylle a boire & le fer en yst. de rechief il dit ou. viii liure q̃ le masle est plus grant & plus fort que la femelle & le fait on obeir par batre. Et quant on le fiert il obeist tant cõme son maistre se siet sur luy & quant il est descendu il luy lye les deux piedz de deuãt iusques a tant que il est bien priue Le oliphant est vne beste qui sent moult le froit en yuer & demeure pres des riuieres & se boute dedens & noue volentiers. mays il ne peut cõtinuer pour la pesãteur de son corps. Les oliphãs sont de leur nature debonnaires car ilz nont point de fiel. mais ilz sont fiers par accidẽt quant on leur fait trop dennuy ou quant ilz sõt yures de vin. De rechief il dit ou. xviii liure que nulle beste nest de si longue vie cõme loliphãt. Et cest pour sa complexion q̃ est semblable a lair ou il est. Et conuient q̃ il soit deux ans ou vẽtre de sa mere car plus tost il ne peut estre acompli ne parfaict pour la grandeur de son corps.

¶ Le quarante deuxiesme chapitre de lentendement des oliphans.

Les oliphans sicõme dit solinus ont si bon entendemẽt que a la nouuelle lune ilz vont a leaue & se lauent & puys saluent la lune & le souleil au mieulx que ilz peuẽt. Et apres vont au bois ou ilz sont nourrys & cognoist on leur eage par la blancheur de leur dens desquelles dens lune est tousiours en vsage. & lautre se repose pource q̃ ilz sen puissẽt ayder quant besoig est. et quant ilz sont trop pres chassez ilz recterent leurs deux dens qui sont diuoire. car ilz scauent bien q̃ on ne les chasse pour autre chose. Les oliphãs vsent peu du faict de nature. & adonc ilz se baignẽt en eaue viue auant que ilz retournent aux aultres oliphans. Ilz ne se combatent point pour leurs femelles car ilz ne sont nulz adultaires. & quant ilz se combatent par aulcune auenture ilz ont grant diligence de tirer & les metẽt ou millieu deulx. & les gardent & deffendent plus que eulx mesmes. Quant ilz sont prins on les apriuoise pour leur donner de lorge a mengier. Car on fait vne fosse soubz terre en la voye ou loliphãt a acoustume a passer Et quant il vient la il chiet dedens & adonc vient vng des veneurs & le bat. & apres vient lautre veneur qui enchasse le premier et le bat et le empesche que il ne fiere loliphant et luy donne a mengier de lorge. et quant il la fait troys ou quatre foys ainsi. il ayme cestuy qui la deliure et luy obeist tousiours depuis loliphant saulluage deuient priue quãt il mengue vng ver que on appelle cameleon. il a le vẽtre mol et le dos dur. et pource quãt il se combat a la lycorne il luy tourne tousiours le dos. et non pas le ventre q̃ est trop mol. Il a peu de poil et na point de foye sur le dos. et a grans oreilles tendres larges et pendãs. lesquelles il lieue et estend quant il veult et en fiert le dragon trescruellemẽt quant il se combat a luy. Le dragon hayt loliphant et en boyt voulentiers le sang. et pource que il puysse mieulx estaidre sa soif il assault loliphant quant il vient de boyre. et est plain de leaue de la riuiere. tout ce chapitre est des dicts solinus.

¶ De la grandeur de loliphant .xliii.

Il me recorde que iay leu ou liure des phisiologues que loliphant entre les bestes a quatre piedz est le plus grant & a moult de memoire & dentendement. Les oliphans ne couchent iamais du tout en dormant. Et quant ilz sont trauaillez ilz sapuyent a vng arbre. Et par especial a la palme pour reposer & pource ceulx qui les veullent prendre coppent larbre ou loliphant sapuye par coustume. si que il ne tient q̃ a vng peu. Et quant la beste si apuye larbre chiet & la beste auec qui ne se peut releuer pour sa pesanteur. Et adonc elle crye moult fort & a son cry viennent les aultres oliphans dont les plus ieunes se boutent dessoubz luy a leur pouoir pour le releuer. Les oliphans hayent le faict de luxure & ne vsent point fors que pour cause de lignee. Et quant ilz en veullent vser la femelle va deuant contre orient & le masle apres iusques atant que ilz viennent a vng lieu bien secret. Et la ilz menguent de la mandragoire & en mengue la femelle premierement. & le masle apres & puis ilz sassemblent ou faict de generacion. Et quant la femelle est preins. elle porte long temps sa porteure. & quant son temps est acomply elle faonne en leaue ou en vne ysle par la paour du dragon quil ne les mengue. Et quant la mere est en point de faonner le masle la garde & la deffend a son pouoir. De rechief il dit que quant les os de loliphant sont ars ilz enchassent les serpens & toutes choses venimeuses. De rechief il dit vne chose moult merueilleuse il dit que en aulcunes regions dethyopie on prent les oliphans en ceste maniere. car a la destre de loliphant vienent deux pucelles toutes nues les cheueulx espandus. dont lune porte vng vaissel & lautre porte lespee & comencent a chanter & quant loliphant les oyt il vient a elles & lesche leurs mamelles & sendort de la doulceur de leur chant. & adonc lune luy perce la gorge ou le coste de vne espee. & lautre recoipt le sang ou vaissel & de ce sang on fait la tainture de la pourpre pour vestir les roys du pays

Du cheurel. .xliiii.

Cheurel est en latin appelle caprio & pource est il cy mys entre les lectres dont les noms se comencent par. c. Le cheurel est bon a mengier & est petit & gras & de bonne saueur sicomme dit ysidore ou. xii. liure. la seicheresse naturelle du cheurel si est atrempee par la moisteur de son eage sicomme dit ysaac en ses dietes. le cheurel masle vault mieulx q̃ la femelle & est de meilleure digestion & nourrist mieulx & engendre meilleur sang. la chair du cheurel est moult chaulde pour cause de sa complexion & de sa ieunesse. & pource est elle bonne a ceulx q̃ yssent de maladie & est moult couenable a humaine nature. et par especial a ceulx qui viuent delicieusement en repos. Le cheurel a le poil plus long & plus aspre q̃ laignel mais il a meilleure chair & plus obeissante a digestion & plus atrempee en moisteur & en chaleur sicomme dit constantin. le cheurel a la veue moult ague & simple regard & regarde de trauers et congnoist sa mere a la voix et la quiert en criant sicomme dit plinius au premier chapitre de son viii. liure. le iuser du cheurel quant on le mengue vault a la veue qui se trouble contre le vespre. De rechief il dit ou. x. chapitre de son. xviii. liure que la pel du cheurel garist le mors des bestes enuenimees quant on la tient chaulde dessus. la fumee du poil du cheurel brusle enchasse les serpens. et le sang en est bon contre venin. le caillet ou la presure du cheurel vault contre le venin et aussi le sang du torel quant on la beu chault q̃ est chose mortelle et venimeuse sicomme dit plinius le cheurel est vne beste q̃ ne se combat point ne nuyst a nulluy et est nette beste pour offrir en sacrifice selon la loy ancienne. et est vne beste q̃ se ioue et saulte voulentiers et est grasse dedens et aspre dehors et mengue voulentiers les fueilles des arbres et par especial il ayme moult les fueilles de lyerre.

De la chenille. .xlv.

Chenille est en latin appellee eruca et pource est elle cy mise entre les lectres dont les noms se commencent par .e. La chenille est ung ver rampant qui a moult de piedz et croist entre les fueilles des choux et des arbres et ronge et mengue les fueilles les fleurs et le fruyt. Et pource est elle en latin appellee eruca car elle ronge tout sicomme dit ysidore ou .xii. liure selon ce que dit plinius en son .viii. liure. La chenille est ver velu qui mengue les fueilles et les verdures. et puys fait de ses entrailles une toille ou elle senvelope et y garde sa semence par tout yuer. De laquelle semence ou nouuel temps yst une mauluaise lignee de chenilles qui menguent de la verdure des arbres et herbes. La chenille est meslee de diuerses couleurs. et reluyst de nuyt comme une estoille et par iour elle est moult laide. et est certain que elle nest pas sans venin. car quant elle passe par dessus le membre de une personne elle eschauffe la pel si que il vient tantost apres des petites bossetes. La chenille est ainsi comme le ver qui fait la soye muer sa figure. et de ver rampant elle deuient papillon vollant. et a esles tendres et larges qui ont autant de couleurs comme la chenille auoyt en son corps auant quelle deuenist papillon. Les papillons laissent leurs ordures sur les fueilles. et de telles ordures viennent les chenilles et des chenilles viennent les papillons les chenilles nuysent moins en vollant que en rampant. Et auient aulcunefoys que les papillons vollent de nuyt entour la chandelle et en veullent estraindre la lumiere et en ce faysant ilz ardent eulx mesmes et se boutent ou feu et se destruysent en vollant nuyre a aultruy sicomme dit papie.

Des fannes ou satires .xlvi.

Fannes sont bestes monstrueuses et contrefaictes qui ont visaige domme mais ilz nont pas a plain visaige de raison humaine. et ne les peut on aprendre a parler ne par art ne par nature et ont ung fier couraige et a petit bestial. et par especial quant a luxure en tant que quant ilz peuent trouuer une femelle au boys. ilz la trauaillent tant de cestuy fait que elle demoure toute morte. et pource sont ilz appelles satires car ilz ne peuent estre saoules de luxure. Combien que ces bestes ne vsent pas de raison si ensuyuent ilz humaine nature en corps et en moult de leurs faitz sicomme dit ysidore ou .xi. liure ou chapitre des bestes contrefaictes ou il dit que les satires sont bestes qui ont face humaine et les narilles ouuertes et reuersees et ont cornes ou front et ont les piedz comme une chieure. Telle estoit celle que vit sainct anthoyne ou desert quant il ala veoir saint pol premier hermite. Et quant il luy demanda qui il estoit et il luy respondit que il estoit mortel et ung des habitans du desert que les payens deceupz par diuerses erreurs appellent fannes ou satires. Ces satires selon lopinion daulcuns sont hommes sauluages dont ilz sont plusieurs qui habitent par les desers sicomme dit ysidore en cestuy chapitre. car il en est aulcuns qui sont appelles sinophales qui ont teste de chien. et abbayent comme ung chien. les aultres sont appellez cyclopes qui ont ung oeil ou millieu du front. les aultres sont qui nont point de teste. et ont les yeulx es espaules. les aultres ont le visage sans nez et ont les leures de dessoubz si grandes que ilz en couurent toute leur face contre la chaleur du soleil quant ilz se dorment. les aultres ont en la poictrine ung petit pertuys en lieu de bouche par ou ilz prenent leur vie par tuyaux dauoyne et nont point de langue et vsent de signes en lieu de parolles Les aultres sont en cicie qui ont si grans oreilles que ilz en afublent tout leurs corps Les aultres sont qui vont a quatre piedz comme une beste Et ne se peuent drecier Les aultres sont en ethyopie qui nont que ung pye mays il est si grant que contre le souleil il don-

ne ombre a tout le corps: & ceulx y a tout vng pye courent ainsi comme vng chien. & sont en grec appellez sinodopes. Les aultres ont les plãtes des piedz tournees derriere & les cuisses & ont .viii. doiz en chascun pye et demourent es desers de libie. Les aultres sont en cicte qui ont forme humaine & piedz de cheual et sont daulcuns appellez latinia sicõe dit paschase sur les lamentacions de ieremie le prophete mõlt de telles bestes mõstrueuses et cõtrefaicte recite ysidore ou .xi. liure. Et cecy prent ilz des dictz solinus et de plinius en son .viii. liure et ou .vi. aussi

De la femme. .xvii.

Femme est ainsi appellee pour les parties de la cuisse de quoy elle est differente de lõme. car femme en latin cest cuisse en francois. ou fẽme est dicte de feu. car en toutes manieres de bestes la femelle est plus chaulde que le masle. & esmenee plus ardamment a amours sicõe dit ysidore ou .xi. liure. Aristote ou .viii. liure des bestes mect les condicions generales. Et dit que en toutes bestes la femelle est plus foyble que le masle excepte lourse & la leoparde qui sont plus fortes & plus hardies que leurs masles & sont les femelles plus legieres a enseigner. Et sõt plus diligens a leurs faons & sont plus piteuses q̃ les masles sicõme nous auõs dit ou vi. liure de ceste oeuure ou chapitre de la pucelle. Les femelles sont de plus grant yre q̃ les masles & se cõbatent cõtre eulx pour peu de cause & est la femelle de plus petite constance & de moindre foy a son masle q̃ le masle nest a elle. car il se combat souuent pour elle. car quãt on bat le masle elle sen fuyt & luy court sus auec les aultres aulcunefoys. De rechief dit aristote ou .xv. liure des bestes que en generacion la femelle est ainsi comme matiere & le masle est ainsi cõme la forme. Car de lung & de lautre yst la semence de quoy est faicte la creature de rechief la femelle est de matiere plus foyble & plus ployante q̃ le masle. & ce est par deffaulte de chaleur & habondance de froydes humeurs qui habondent en la femelle plus que au masle. Et pour ceste cause ont les femmes & aulcunes bestes femelles aulcunes purgacions secrettes que on appelle les fleurs sicomme dit aristote.

Des faons. .xviii.

Toute femelle portãt faons est en latin appellee fetans en quelque maniere de beste que ce soyt. & toute telle femelle a vng propre membre ou el le concoyt & nourrist ses faons dedens son corps. Et a ce ayde la reuolucion du ciel & linfluence des estoilles sicomme dit aristote ou .xviii. liure des bestes. En la fin ou il dit que le terme & le membre de generation se faict naturellement selon les resolutions du ciel & des estoilles. Et de ce nous auons asses dit ou .vi. liure de ceste oeuure ou chapitre de la femme qui enfante.

Du faon. .xix.

Faon est le fruyct du ventre de la femelle tant cõme il est nourry ou corps de la mere dedens vne pel q̃ est appellee secondine qui yst hors du ventre auec lenfant ou le faon quant il est ne. & se ceste pel demouroyt ou corps de la mere elle mourroyt. Les faons sont differens lung de lautre combien que ilz soyent yssus dung ventre. Et ceste difference est selon leur sexe. car lung est masle & lautre est femelle. & nul na ses deux sexes ensemble se nature en erre en luy. Sicomme en aulcũs qui sont appelles hermofroydites qui ont lung & lautre sexes imparfaictement sicõe dit ysidore ou .xii. liure. Et de ceste matiere nous auõs parle ou .vi. liure de ceste oeuure ou chapitre de la generacion de homme.

Du ficare. .l.

Ficare est vng nõ qui signifie mõlt de choses. car ficare signifie aulcũefoys celluy q̃ vent les figues

Et aulcune foys il signifie les hômes saul uages qui au boys viuent des figues saul uages. Et en ce sens est il entendu ou liure de iheremie le prophete ou il est escript q̄ les dragons habiteront auec les folz ficares. & sur ce mot dit la glose que les ficares sont hommes sauluages. Aultremẽt ficares si gnifient les satires ou aultres bestes côtre faictes de quoy nous auôs fait mencion cy deuant qui habitent entre les figuiers saul uages & les aultres arbres sicôme dit ysi dore ou .xi. liure Et ces bestes ont facon de gens & de bestes messees ensemble. ¶ Aul trement ficares signifient larrons qui en traison tuent les gens de vng petit coutel q̄ est appelle fica sicôme fit ayoth le iuge de israel qui tua le roy de eglon de vng tel petit coutel qui est appelle fica qui pendoit a son destre coste sicomme il est escript ou troysies me chapitre du liure des iuges telz larrons souloyent habiter en babilonne Mais il nẽ ya plus nulz car il ny habite que serpens et dragons.

Des fourmis. li.

Fourmy vault autant a dire côme cestuy qui porte les mietes. Cest assauoir les grains de ble de quoy on faict le pain. Le fourmy est moult soubtil et faict sa pourueance en este pour viure en yuer et assemble les grains de ble et les perce affin q̄ il ne germẽt sicôme dit ysidore ou .ii. liure Les fourmis assemblẽt le fourment et nôt cure de lorge Et quãt le fourmẽt que ilz ont assemble est mouille de la pluye ilz le mectẽt seicher au soleil. en ethiopie il ya fourmys aussy grãs côme chiẽs q̄ fouyssent a leurs piedz le sablõ dor mais ilz le gardẽt si que on nen peult point prendre et se on en prẽt ilz tuent apres ceulx qui len portent sicôme dit ysidore ou troysiesme chapitre du dou ziesme liure. des fourmis dit solinus q̄ ilz sont petis Mais ilz sont plus soubtilz que les grans bestes car saigement ilz se pour uoyent pour le temps aduenir et uiuent ensẽ ble par troupeaulx & font monceaulx de terre ou ilz habitent. & cueillent les grains & les escorces & les mectẽt es plus secretes par ties de leurs maisôs q̄ les oyseaulx ne les menguent ou q̄ le vẽt ne les emporte & font voyes toutes droictes occultes q̄ vôt en leur maisôs & font les plus saiges sur la voye pource q̄ les aultres ne se fouruoyent. quãt on les veult prendre en leurs maisons ilz iectent vne eaue venimeuse en la main de ce stuy q̄ les prent Et ceste eaue fait la main eschaulfer & dommagier & leur est donnee ceste eaue en lieu de armeure pour eulx deffẽ dre. Plinius ou .xxxi. chapitre de son .xi. liure dit q̄ les fourmis viuent en cômun de leur labeur & quierẽt les fourmis leur viã de & portẽt plus grãt fays q̄ nest leur corps Et selon la petitesse de leur corps ilz sont de grãt vertu. Ilz portent leurs fais a la bou che & se il est si grant que ilz ne le puyssent mordre ilz le portent aux piedz de derriere & se tournent a lenuers. Ilz ont grant cure de leur bien cômun & mucent les grains q̄ ilz ont escorciez & percez q̄ ilz ne germent & les assemblent a grant diligence q̄ ilz ne soyẽt perdus. & fendent les grãs grains pour mi eulx seicher & pour les mieulx garder en leur grenier. Quãt la lune est pleine ilz ouurent par nuyt. Et quãt elle est nouuelle ilz ces sent de leur labeur. Et pource que ilz appor tent leurs viãdes de diuers lieux ilz ont cer tain tẽps q̄ leur est donne pour eulx cognoi stre lung lautre. & adonc il ya grant assem blee & sencontrent lung lautre. & semble que ilz parlent lung a lautre. Et retournẽt par certaynes sentes que ilz cognoyssent & sur les pierres & par tout les fourmys sont petis & estrois par le vẽtre. Mays ilz croissent & leur viẽt elles ainsi q̄ aux mous ches & vollent en lair Il ya en ynde vne ma niere de fourmys qui sont grans & cornus q̄ gardent les pierres precieuses & lor. mais ceulx dinde lemblent quant les fourmys son en este mucees pour la chaleur du sou.

leil mais ilz les sentent a loudeur et vollent apres ceulx qui ont emble lor & les batent moult cruellement combien que ilz sen fuyent sur leurs chameaux tant comme ilz peuvent. Des fourmys dit aristote ou .viii. livre des bestes q̃ ilz oudourent bien ainsi cõme font les mousches a miel & hayent toutes puantises. Et si on mect en leurs maisons fumee de soufre ou de origanne ou de corne de cerf. ilz sen fuyẽt & layssent le lieu. Combiẽ que les fourmis vivent en cõmun & obeissent lung a lautre. touteffoys nont ilz point de roy sicõe dit aristote ou premier livre des bestes. & salomõ aussi au .vii. chapitre de ses proverbes. Et sur ce mot dit la glose que se si petite beste qui na point de sens ne de raison se pourvoyt pour le temps advenir. Par plus forte rayson homme qui est fait a lymage de dieu & est appelle a veoir sa gloire & a sõ createur pour maistre & pour seigneur doit cueillir les fruytz en ce presẽt siecle de quoy il puisse vivre en lautre monde. Aristote ou .viii. livre des bestes aprouve la sentence de ceulx qui recõmandent la sagesse des fourmys. Et dit q̃ leuvre des fourmys est toute manifestee a ceulx qui vellent entendre. car les fourmis vont tousiours par une voye. & portent leur viandes en leurs hostelz & labourent de nuyt quant la lune est pleine. Les fourmys ont aussi aulcũes proprietez maulvaises car ilz mẽguent les racines des arbres qui sont pres de la fourmiere & honnissent les mains de ceulx qui les touchent & montent es arbres & hõnissẽt les fleurs les fueilles & le fruit. Les fourmis nuysent aux gens mays ilz sont proufitables aux ours car quãt lours est malade il mengue des fourmis & par ce il est guery sicõme dit plinius en son .viii. livre. les oeufz aussi de fourmys en aulcũs cas sont bons & medecinables sicõme nous dirõs ou dernier livre de cest oeuvre.

Du fourmilleon. .lii.

F Ourmilleõ est une espece de arayngne qui fait mõlt de mal aux fourmys sicõme dit ysidore ou .xii. livre. car elle entre en larrecin ou grenier des fourmis & leur mengue lur pourvoyance. & pource elle est cause que les fourmis meurent de fain ou que ilz soyent menges des bestes en querant leur vie. La seconde foys ceste araigne a la facõ du fourmi & si chasse le lyon. Et pource est elle appellee fourmilleon sicomme dit ysidore. Les proprietez de luy sont misez cy devãt ou chapitre de laraigne. Et pource nous souffise quant a present.

De la mousche q̃ mẽgue le miel. .liii.

C Est une maniere de mousches qui ne labourent point mays menguent le miel que les aultres ont fait a grant labour & sont plus grandes q̃ celles qui fõt le miel & plus petites que les charbot sicõme dit ysidore ou .vii. livre. Ceste mousche est en latin appellee fucus. Et pource est elle cy mise entre les lectres dont les nõs se cõmẽcẽt par .f. Cestes mousches sicõe dit plinius ou .xii. chapitre de son .xii. livre dit que elles nont poĩt daguillõ. car elles sont imparfaictes & servent aux mousches qui fõt le miel & font les maisons des roys grandes & larges & ne les voit on point fors que au nouvel temps. & quant le miel est meur les bonnes mousches les chassent hors ou ilz les tuent sans misericorde.

Du griffon. .liiii.

G Riffon est une beste a quatre piez Et si a elles & habite es montaignes de yperboree & est la partie derriere de ceste beste semblable a ung lyon. & la teste & les elles sont semblables a une aygle. Le griffon hayt moult le cheval & luy fait moult de mal & descire les hommes tous vifz sicõme dit ysidore ou .xii. livre. Le griffon est si fort que il porte en lair le cheval & ung hõme dessus sicõe dit hugues de saint victor. Les griffons gardent les

montaignes ou est lor et les esmeraudes. et les aultres pierres precieuses et nen laissent riens porter sicomme dit ysidore ou .xiiii. liure. Les griffons ont si grans ongles es piedz et si larges que on en faict hanaps q̃ on met es tables pour boire.

Du ler. .lv.

Le ler est en latin appelle glis. et pource est il cy mis ẽtre les lettres dont les noms se cõmencẽt par .g. le ler est vne beste comme vng rat Et est en aulcuns pays appelle rat barbres. et dort par tout yuer et semble q̃ il soit mort et en este il se esueille si cõme dit ysido. ou .xiiii. liure. Du ler dit plinius ou .liiii. chapitre de son .viii. liure q̃ il habite en este au boys et es iardins et aime ses compaignons que il cognoist Et se combat cõtre les aultres et nourrist son pere et sa mere en leur vieillesse moult diligemment.

Du grille lvi.

Grille est vne beste petite et foyble chargee de spines et est moindre q̃ le hericon sicomme dit la glose sur le liure des leuites. Le grille & le greillõ cest tout vng & est ainsi nomme pour le son que il fait de sa voix sicomme dit ysidore ou douziesme liure. Le greillon va a recullon & perce la terre. & crye par nuyt & chasse les souris. quãt il est lye de vng cheueul & iecte en vne fosse ou il na point de pouldre pour le mucier. les fourmys le viennent querir & le trayent apres eulx en leur fourmiere sicõe dit ysidore

Du ieune cerf. .lvii.

Le ieune cerf est en latin appelle himulus & pource est il cy mys entre les lettres dont les noms se cõmencent par .h. Le petit cerf est vne ieune beste qui ne se combat poĩt & est de tresague veue & court tresligierement. Sa mere le muce en fosses & en lieux ombrageux & le aprent a saillir les hayes & les buyssons sicomme dit plinius en son huitiesme liure Le ieune cerf a la chair tendre & de bonne digestion pource que il est de grant mouuement. selon constantin & ysaac en ses dietes quant il est chastre auant q̃ les cornes lui viegnẽt sa chair en est meilleure & plus attrempee en seicheresse & en chaleur & si ne luy viennent iamays les cornes & se il est chastres apres ce q̃ il a cornes elles ne luy cherront iamays sicomme dit aristote & plinius. Le ieune cerf est moult contraire aux serpens & la personne q̃ est ointe de son sãg ou de son suif si ne sera point touchee des serpens en celluy iour sicomme dit plinius ou neufuiesme chapitre de son vingt huytiesme liure. Le caillet du ieune cerf est souuerain remede contre venin.

Du bouch .lviii.

Le bouch est en latin appelle hircus Et pource est il cy mys entre les bestes dont les noms se cõmẽcent par .h. Le bouch est vne beste iolye & amoureuse & ardante de luxure & ses yeulx regardent de trauers en signe de luxure sicõme dit ysidore ou douziesme liure. Le bouch est de si chaulde nature que son sãg chault brise la pierre de dyamant q̃ ne peut estre brisee par fer ne par feu sicõme dit ysidore ou douziesme liure. Le bouch engendre apres ce que il a vng an sicomme dit aristote ou septiesme liure des bestes. Et le chevrel que il engendre le premier est plus gros & plus gras que les aultres que il engendre apres. De rechief il dit ou septiesme liure que aulcuns boucz ont les oreilles moult grandes. ainsi comme aulcuns moutõs & ont queue tresgrãde car aulcuns ont les oreilles de vne palme de large & vne grãt barbe & la queue gresle & longue iusques a terre & ont plusieurs cornes grosses & fortes & ont le poil aspre & dur & puant & ont moult de gresse & par especial sur les roignons & adonc ilz meurent de legier se ilz ne amesgrissent: & tant cõe ilz sont plus gras de tãt engẽdrẽt ilz moĩs ce dit aristote. on a veu vng bouch aulcunefois qui auoit les cornes es cuisses

qui estoyt chose bien contrefaicte sicomme
dit aristote ou diphuitiesme livre des bestes
la chair du bouch est plus mauvaise q̃ des
aultres bestes que on mengue et est de plus
dure digestion sicõme dit ysaac en ses die-
tes et par especial quãt le bouch est biẽ viel
mais la pel vault mieulx du ieune quãt il est
chastre. la chair en est meilleure et plus ten
dre pour mengier. plinius dit en son. viii.
livre que democritus dit que le bouch nest ia
mays sans fievre. le sang du bouch qui est
nourry vierre despiece la pierre ou corps mer
veilleusement sicomme dit ysidore. la corne
du bouch bruslee enchasse les serpens et
garist la fistulle et le chancre et les aultres
maladies qui sont en clos et en bosses. Et
mengue une bosse q̃ vient dedens le nez: la-
quelle bosse est appellee polipus. le iusier du
bouch vault cõtre le mors du chien qui est
enrage. Et son fiel esclarcist la veue et oste
la taye. et son orine meslee avec fiel est prou
fitable aux meseaulx et si oste les lentilles
de la face.

De hyenne: .lix.

Hyenne est une trescruelle beste sem-
blable au loup de gloutonnie. Ce-
ste hyenne trayt les mors hors de
terre et les mẽgue. Et a tousiours la gueul
le bee apres sa proye par gloutonnie. Ceste
beste mue son sexe et est aulcunefoys masle
et aulcunefoys femelle et est moult orde si
comme dit ysidore. Elle va par nuyt entour
les maysons et contrefait la voix humay-
ne le mieulx quelle peult pource que on cuy
de que ce soyt une personne. De ceste beste
dit plinius ou. xxxi. chapitre de son. viii. li
vre que elle est masle et femelle et vse de lu
xure sans masle sicomme croyt le commun
peuple: mays ce est faulx selon aristote. Ce
ste beste a le col de une serpent que on appelle
vipere. et si a le dors de ung oliphant qui ne
se peut ployer et contrefait la voix des gens
Et appelle aulcuns des pasteurs par son
nom. et quant il vient dehors elle le tue et se
les chiẽs yssẽt elle les assault. Et pour les
faire yssir brayt elle comme une personne.
Ceste beste a mõlt de diverses couleurs en
ses yeulx ⁊ les a moult mouuãs ⁊ son um
bre fait les chiens taire quãt ilz en sont tou
chez. Et toute beste qui regarde ses pas par
trois foys sarreste en celluy lieu. Ceste be-
ste se couple ou faict de nature en ethiopie a
vec la lyonnesse ⁊ de ce vient une beste tres
cruelle qui contrefaict les meurs ⁊ la voyx
des gens ⁊ des bestes ⁊ a plusieurs ordres
de dens en sa bouche. En afrique a moult de
hyẽnes ⁊ de onagres saulvages ⁊ daultres
bestes mõstrueuses ⁊ cõtrefaictes sicõe dit
Pli. en ce livre. ceste beste porte en soy une
pierre q̃ on appelle hyẽne q̃ fait dire les cho
ses advenir a cestuy q̃ la porte soubz sa lan
gue sicõme dit solinus. De rechief dit pli
nius en son. xxviii. livre que hyenne hayt
la panthere ⁊ qui mect les deux peaulx de
ces deux bestes ensemble le poil de la panthe
re chiet par la force de lautre. Quant hyen-
ne fuyt le veneur elle se decline a dextre pour
occuper la voye de lomme qui est alle devant
⁊ se il va apres il yst du sẽs ou chiet de des
sus son cheval. Et se il va a travers la be
ste est prise de legier. De rechief il dit que
le fiel de ceste beste est moult medicinable ⁊
vault cõtre la douleur des yeulx. Et en usẽt
les enchãteurs en moult de leurs malefices
Selon aristote ou septiesme livre des be-
stes hyẽne est de la quantite du loup ⁊ a au
col les crins comme a ung cheval ⁊ a grãt
poil sur leschine du dos ⁊ si mogue les gẽs
⁊ les prent ⁊ les mengue ⁊ les chiẽs aus
si volentiers comme les gens. Et oultre les
sepulcres pour mengier les charoignes ⁊
les corps mors.

Du herichon. .lx.

Hericõ est une beste aspre et pleine
despines dessus sa pel. et entre ses
aguillons il se clost ⁊ se deffend
car si tost comme il sent aulcũe chose il sen
clost aussi rond comme une pellote ⁊ se ar-

me de ses espines Le herizon se de pourvoi
ance car il monte sur la vigne & sur les ar-
bres & les hoche & en fait cheoir les raisins
& les pommes & puys se tourne par dessus
& fiche ses aguillons dedens tāt que il est
tout chargie. Et les porte a ses faons sicō-
me dit ysidore ou douziesme liure. Le heri-
con sicōme dit aristote ou premier liure des
bestes a espines en lieu de poil. et sōt ces ar-
mes dont il blesse ceulx qui le touchent De
rechief dit aristote ou troysiesme liure des
bestes que il est herizon de bois de terre et de a-
ue et toutes ses troys manieres sont moult
doeufz que on ne mengue pas. Les hericōs
ont peu de chair et cest leur propriete et ont
la teste et la bouche bas. Et ont le pertuys
par ou ilz iectēt leur ordure par dessus. car
leur ordure est en leur dos. Le herizon a
cinq dens en la bouche & a de la chair entre
deux en lieu de lāgue. Il est des herizōs tous
blans qui ont blanches espines & ceulx cy
sont moult doeufz. Le herizon a durete oye &
foyble plus que nulle aultre beste a quatre
piedz. De rechief il dit ou cinquiesme li-
ure que les hericons sauluages sont le fait
de nature en estant & se appliquent dors con
tre dors. car en celle partie sont les conduis
par ou ilz iectent leurs ordures. De rechief
il dit ou huytiesme liure que le sens des he-
ricōs appert en ce que ilz font fosses en ter
re ou ilz fuyent quāt ilz sentent venir le vēt
de septentrion & de midy dont il aduint en
constātinoble que ung homme anoncoyt les
vens a venir pource que il veoyt en ung he-
ricon que il auoyt & nul ne sauoit dont luy
venoyt celle science & cuydoyent que ilz fust
prophete. De rechief il dit ou quatorziesme
me liure que le hericon a autant de ventres
comme de dens. & la sōt engēdrez ses oeufz
& les ungz sont meilleurs que les aultres
& les ungz sont plus grans de ung hericon
que de lautre. & sont de meilleure digestion.
De rechief il dit ou dixneufuiesme liure q̄
le hericon a petit corps & grās espines car
le nourrissement du corps se tourne es espi
nes pource que il y a peu de chaleur & ne di
gere pas bien sa viande. Et pource a il ou
corps mōlt de superfluytes qui vont en nour
riture de spines sicomme dit aristote.

Du porc espy. .lxi.

Porc espy selon aulcuns est appel
le hermacius & est semblable au
hericon mays il est plus grant.
De ceste beste dit plinius ou vingthuytiesme
me chapitre de son huytiesme liure que elle
se iecte sur les pommes ainsi comme ung he-
ricon & en emple ses espines. Et oultre ce
il emporte une a sa bouche & les porte a ung
arbre creux ou il repaire. Ceste beste a le
groing dung porc & le dos charge de spines
Et quant on le chasse il se clot tout rond en
tre ses espines comme une pellotte pource
que on ne le puisse prendre pour ses aguil-
lons. Et quant il voyt que il ne peut eschap
per il iecte de soy une orine venimeuse q̄ nuist
a soy & aux aultres que elle touche Car se
elle chiet sur son dos il en est blecie & en che
ent les espines. Et pource on le prent plus
legierement. & pource les veneurs espyent
que il ayt iecte toute son orine. & adonc on
le prent. car il a tout le dos brise & luy che-
ent les espines. Et pource que il sent bien
par son odeur la vertu de son orine il la reti
ent tant comme il peult pour sen ayder a son
besoing. Ceste beste sestāt si fort dedens ses
espines que a peine la peult on ouurir saulue
la pel se on ne la mect en eaue chaulde mais
quant elle sent leaue chaulde elle se ouure &
adonc on la prent par les piedz de derriere &
la tue len. & aultrement on nen peult cheuir
combien que la chair de ceste beste ne soyt
pas moult bonne si est la chair necessaire &
les espines necessaires pour nectoyer les
draps & robes. Ceste beste a ceste proprie
te que se il chiet une des pommes que elle
porte en ses espines. elle iecte toutes les au
tres par despyt et retourne a larbre et se re-
charge arriere tout de nouuel.

De la ienisse. .xvii.

Enisse si est une ieune beste qui nest pas encores trop able a mettre en labour sicomme dit ysidore Ou elle est appellee ienisse pource q iadis on la sacrifioyt a iupiter et non pas le torel sicomme dit ysidore. La ienisse est iolye beste pour sa ieunesse et pource quat on la met en labour on luy donne plus grat fais pour la matter et la poingt on de laguillon pour la faire aller droyt apres les beufz. La ienisse est able pour coupler au torel pour le faict de generacion. La ienisse est engressee en pasture et puis est menee au bouchier pour tuer et pour seruir a homme en diuers usages. La ienisse a la chair plus seiche et plus ferme q na le veel de let et si est plus tendre et plus chaulde et plus moiste q nest la chair de beuf ou de vache. pource que elle est plus ieune et plus pres du let sicomme dit ysaac en ses dietes.

Du lyon. .xviii.

Lyon en grec est a dire roy en latin car le lyon est roy des bestes sicomme dit aristote ou siziesme liure des bestes et ysidore ou douziesme liure Il est aulcuns lyons qui sont petis et cours et ont les crins crespes et le courage fier. Et leur front et leur queue monstre leur vertu et leur poitrine aussi et si ont le chief moult ferme. Et quant ilz sont des veneurs enuironnes ilz regardent la terre pour estre moins esbahys. Le lyon doubte le son des roes des charrettes et encore doubte il plus le feu: et quant il dort ses yeulx veillent et quant il va il couure ses pas de sa queue affin que les veneurs ne le cognoissent. Quant le lyon a son faon il est tout endormy trois iours et troys nuytz. et puys au bret du pere il est esueille. Le lyon ne se courouce pas voulentiers contre homme se il nest blecie. Et appert sa debonnairete par moult de exemples car il pardonne a ceulx qui se iectent a terre deuant luy et laisse aller leur chemin ceulx q il encontre et ne mengue point les gens seil na trop grant fain sicomme dit ysidore ou douziesme liure. Du lyon dit plinius ou dixseptiesme chapitre de son huytiesme liure que il est souuerainement noble quant il a le col bie vestu de crins et les espaulles aussi les lyons qui sont engedres des leopars nont point de ce signe Le lyon par son odeur cognoist quant sa femelle sest meffaicte auec le leopart et la punist tresgriefuement. Mays se elle se peult auant lauer en une riuiere son masle ne sen appercoyt point. Les lyons despercent le ventre de leur mere quant ilz en yssent. et pource la lyonnesse ne faonne pas souuent. Et selon aristote elle porte cinq lyons a la premiere foys et quatre a la secode et ainsi en descendent chascun an iusques a tant que elle layssee du tout a porter. La lyonnesse mett dehors ses faons auant que ilz soyent du tout formes. Et sont petis comme moustelles et yssent peu souuent deuant six moys et se mouuent ou ventre apres deux moys. Le lyon lieue la cuisse en gettat son orine ainsi comme fayct le chyen et put moult fort son orine. Quant il est bien saoul il est bien apres deux ou troys iours sans mengier. Et se il luy conuient fuyr quant il est saoul il tyre hors sa viade a ses ongles pour fuyr plus legierement. Le lyon vit longuement et cognoist on leur viellesse par leurs dens quat elles sot bie vsees et quat il est bien viel il assault les ges car il ne peult plus chasser les bestes et adonc il se tient pres des villes. mays quant on le prent on le pend pour espouenter les aultres Le lyon assault les hommes et brayt contre les femmes et nassault point les enfas se il na trop grant fain. On cognoist le cueur du lyon par sa queue et le couraige du cheual par ses oreilles. Car quant le lyon est courouce il bat la terre de sa queue. Et se son yre croist il en bat son dos. De toute playe que le lyon fait le sang en sault. soyt de ses dens ou de ses ongles. Sicomme dit

ysidore. la noblesse du lyon appert par espe
cial quant il est en peril. car quãt on le chas
se il ne se muce pas. mays se siet en plain
champ ou len peult veoir. Et la il se mect
en deffence. car il tient que cest honte de soy
mucer et se il se muce aulcunefoys ce nest
pas par paour que il ayt mays est pource
que on ayt paour de luy. Le lyon sent quant
il chasse. mays quant il est chasse il ne set
point. Le lyon quant il est navre regarde bi
en de qui ce est et lassault avant que les aul
tres. et se aulcun luy gecte vng dart et il ne
le blesse le lyõ le regarde. mays il ne le fiert
point. quant le lyon meurt il mort la terre et
pleure. Et quant il est malade il se medecine
par le sang du singe. et doubte moult la cre
ste du coq et son chant aussi. ¶ Le lyon est
vne beste gracieuse ⁊ cognoist et aime ceulx
qui bien luy font sicomme il appert par les
exemples que racompte plinius en son huy
tiesme liure. Du lyon dit aristote et avicen
ne ou second liure des bestes q̃ il a le col dur
et royde et a les entrailles dedens ainsi com
me vng chien et meut le pie destre avant que
le senestre ainsi comme faict le chamel et a
peu de mouelle en ses os. et a les os si durs
que le feu en yst quant on les fiert lung a
lautre. de rechief il dit ou sixiesme liure des
bestes que le lyon a le pie fendu en moult de
lieux. Et sont les lyons aveugles quant ilz
naissent ainsi comme sont les chiens ⁊ les
loups. Le lyon a paour quãt il ⁊ voyt oyt ba
tre vng petit chien sicomme dit solinus. Le
lyon se muce entre haultes montaignes ⁊
de la il regarde sa proye. ⁊ quant il la voyt
il brayt moult fort.. Et les bestes qui oyent
sa voix ont grant paour ⁊ se arrestent. Et
fayct le lyon vng cercle sur terre de sa queue
Et les bestes qui sont dedens ce cercle no
sent yssir. Mays sont toutes esbahyes ⁊ at
tendent le commandement de leur roy. quant
le lyon passe par vng lieu qui est trop dur il
retrayt ses ongles que il ne les blece. car il
en vse en lieu despee. ⁊ pource les garde il
diligemment ¶ Le lyon a honte de mengier
tout seul sa proye quant il la prinse. Et la
depart liberallement aux aultres bestes qui
le suyuent. Le lyon est de si chaulde com
plexion que il a les fieures quartaines Et
ceste maladie luy restraint moult sa fierte.
la chair du lyon est nuysible a menger pour
sa chaleur sicomme dit diascorides. ¶ Et
plinius en son dix huytiesme liure. mais el
le vault en medecine a moult de choses. car
la gresse est contraire au venin. ⁊ qui en est
oingt il na garde destre mors des bestes ne
des serpens. Ceste gresse meslee avec huyl
le rosat garde le cuir du visaige ⁊ le blanchist
⁊ guarist darseure ⁊ oste le fleure des yeulx
Le cueur du lyon quant on le mengue gua
rist de la fieure quartaine sicomme dit pli
nius au vingthuittiesme liure. on prẽt le ly
on par ceste maniere car on fait deux fosses
lune coste lautre en la seconde on mect vne
grant huche qui se clot de legier. ⁊ en lautre
fosse on mect vne brebis. Et quant le lyon
la voit il sault dedens pour la mẽgier mais
il ne peult yssir hors. ⁊ entre en la seconde
fosse ⁊ se boute dedens celle huche q̃ se clot
dessus luy. Et adoncques on tire la huche ⁊
le lyon dedens hors de la fosse ¶ Et le tient
on dedens iusques a tant quil soyt apriuoy
se sicõme dit saint iherosme sur le vingties
me chapitre de ezechiel le prophete.

De la lyonnesse. .lxiiii.

LA lyonnesse est la femelle du lyon
⁊ est vne beste moult luxurieuse ⁊
plus cruelse que le lyon ⁊ par es
pecial quant elle a faons. car pour eulx def
fendre elle ne doubte riens ⁊ se mect en pe
ril de mort. Elle porte plus de faons a la p̃
miere foys que aux aultres. car sa marris
est blecee des ongles de ses faons sicomme
dit aristote plinius ⁊ ysidore ou douziesme
liure. La lyonnesse pour les ongles de ses
faons qui la blecẽt ne peult attendre que ilz
soyent parfaictz en son ventre mays est cõ
traincte de les mettre hors avãt que ilz ay

ent leur perfection. la lyonnesse par ardeur de luxure si se coupple auec le leopard qui est vne beste cruelle & de diuerses couleurs ¶ Et quant elle a fait elle doubte le lyon & ne reuient point a luy iusques atant que elle se soyt baignee en eaue: car aultrement le lyon auroit cognoissance de son meffait & la pugniroyt griefuement. Le lyon et la lyonnesse doubtẽt moult vne petite beste qui est appellee leonthofon qui porte vng veni qui tue les lions. car on art ceste beste et gette lẽ la cendre sur la chair que on mect en la voie des lions et tantost que ilz en menguent ilz meurent sicomme dit ysidore ou douziesme liure. Selon auicenne le lion est vne glou te beste & auale sa viande sans machier & puys la regette hors & la remengue & en prent tant a vne foys que il est tout pesant & puys est deux ou troys iours sans mengier & ne fayt fyens q̃ vne fois en deux iours & est son fyens moult sec & puãt & son oride aussi quant on oeuure le ventre du lyon il en yst mauluaise oudeur & puante alaine & son mors est mortel & par especial quant il est enragie. Le lyon se courouce de ligier & a souuent soyf & se bat par indignacion de sa queue & restraingt les dens par yre & par especial quant il a fain & se muce pour espier les bestes qui passent pour les prẽdre des pourueuement & en boyt le sang & en mẽgue la chair Et se il aduient q̃ aulcun luy vueil le rescourre sa proye il restraingt & fiert la terre de la queue & se il approche il luy court sus & puys retourne a sa proye

Du leopart. .lxv.

Leopart est vne cruelle beste q̃ est engendree du pard en la lyonnesse ou du lyon en la parde ainsi comme le mullet est engendre de lasne & de la iument ou du cheual & de lanesse sicomme dit ysidore ou douziesme liure. Le leopart est moult soubdain & desire le sang & est la femelle plus grande & plus cruelle que le masle sicomme dit aristote. Le leopart est de diuerses couleurs & prent sa proye en saillant & non pas en courant. Et se il fault au tiers sault ou au quart a prẽdre il la laisse par despyt & sen retourne comme vaincu. Le leopart est semblable au lyon de corps & de piedz & de la queue. mays de teste il resẽble au pard. ¶ Le leopart est plus petit de corps que le lyon & hayt moult le lyon mas le Et pour la doubte du lyon le leopart fait vne fosse en terre en laq̃lle il a deux ẽtrees qui sont plus larges q̃ nest la fosse ou meilleu. Et quãt le lyon le chasse il se boute en celle fosse par vng des pertuys & le lyon apres: Mays il ne peult pas entrer dedens pource que il est plus gros que le leopart. & tant comme il sefforce dy entrer le leopart yst hors par laultre pertuys. Et sault sur le dos du lyõ par derriere & le despece aux dens & aux ongles & ainsi il a victoire du lyon par art & non pas par force sicomme racõte homeurs ou liure des batailles des bestes & de leurs malices. Aristote ou huytiesme liure des bestes dit que il est vne beste q̃ est appellee fatuleon. & cest le leopart sicõme dit auicenne. Ceste beste quant il a mengie aulcun venin quiert le fyens des gens & le mengue pour soy guarir. Et pource les veneurs pendent de ce fyens en vng pot a vng arbre. & quant le leopart vient il sault contremont pour auoir le fyens. & en saillant les veneurs le tuẽt. & en ceste maniere fait la pãthere sicommme dit aristote en ce liure Le leopart quant il est malade boyt le sang de vne chieure sauluage. & par ce il est guary sicomme dit plinius.

Du lieure. .lxvi.

Lieure est ainsi appelle pource que il a les piedz ligiers en courant sicomme dit ysidore ou douziesme liure: Le lyeure est vne beste moult esueillee & paoureuse & qui ne se combat point & qui na nulles armes fors que legierete pour fuyr quant il est assailly des chiens. Le lieure a la veue foyble ainsi comme les aultres

bestes qui nont nulles paupieres pour cou-
urir leurs yeulx en dormāt mais il oyt trop
cler. et par especial quant il a les oreilles le
uees qui sont moult longues et ployans et
ce luy est necessaire pour deffēdre ses yeulx
qui nont point de couuerture des mousches et
des vers sicomme dit ysidore. le lieure a les
piez velus par dessoubz pour garder les piez
de blecier en courant. Et est peu de bestes
qui ayent ainsi les piez velus par dessoubz
sicomme dit aristote ou tiers liure des be-
stes. Le lieure a les cuisses de derriere plus
longues q̄ celles de deuant. Et pource court
il mieulx contremont que contre val. et se il
luy conuient descendre il prent la valee non
pas tout droyt mais de trauers. il est moult
de manieres de lieures sicomme dit plinius
au cinquātecinquiesme chapitre de son huy
tiesme liure. car il en est aucuns qui habi-
tent es mōtaignes et es boys qui sont plus
grās et de plus gros poil et plus legiers en
courant que ne sont les connins qui sont pe
tites lieures qui fouyssent la terre et y font
leur tesnieres et y habitent. et font leurs fa
ons la dedens. ces petites lieures que nous
appellons cōnins faonnēt souuēt et se mul-
tiplyent moult et en a tant en aucuns bois
en espaigne que ilz gastent les bles. et font
la famine venir au pays. selon vng acteur
que on appelle archelaus. le lieure a autant
de pertuys dessoubz la queue cōe il a de ans
et a le sexe de masle et de femelle et engēdre
sans masle. et pource en est il tāt cōme il dit
La femelle est tantost preins apres ce que
elle a faonne. et est le lieure profitable a mē
gier a vestir et en medecine. car le caillet du
lieure vault cōtre venin et restraint le flux
du ventre et son sang est bon contre la dou
leur des yeulx sicomme dit plinius et dyas
corides de toutes les bestes qui ont dens des
soubz et dessus. il nen est nulle qui ayt cal-
let ou presure fors que le lieure sicomme dit
aristote et tant comme le callet est plus viel
tant vault il mieulx sicomme dit plinius.

Du linx. .lxvii.

Linx est vne beste qui est ainsi ap-
pellee pource que elle est sēblable
au loup: mays que elle a le dos ta
chie ainsi comme le pard. son orine se cōuer
tist en vne pierre precieuse qui est appellee
ligure. Ceste beste ne veult point que ces pi
erres proufitent a nature humaine et muce
son orine soubz terre. mays elle sendurcist
en pierre plus tost soubz terre que dessus si
comme dit plinius ou trēteneufuiesme cha
pitre de sō huytiesme liure. et ysidore ou dou
ziesme liure des ethimologies.

Du limacon. .lxviii.

Limacon est vng ver qui est ainsi
appelle pource que il est engendre
du lymon de la terre et pource est il
tousiours ort. Le lymacon est moult tardif
en son mouuement et porte en son dos vne es
caille en laquelle il sen clot et est cornu et a
deuant la bouche deux cornes parquoy il qui
ert la voye. Et quant il sent aucune chose
contraire il trayt tantost ses cornes dedens
son escaille. Le lymacon croist en air corrō
pu et en lieu plouuieux et rampe tout belle-
ment iusques au couplet des arbres et en mē
gue les germes et laisse sō ordure et son ly
mon par tout ou il se peult trainer.

Du loup .lxix.

Loup selon ysidore est ainsi appel
le pource que il a la vertu du lyon
et par especial es piedz. car ce sus
quoy il marche fort ne vient point apres.
Le loup est vne beste qui vit de rapine et q̄
desire sang et qui tue ce quil trouue quant il
est en ragie. Du loup dyēt les gens des vil
laiges que vng homme pert sa voix quant
le loup le voyt pmier. mays se lōme le voyt
il pert toute sa hardiesse et sa fierte. ¶ Les
loupz en tout lan ne sont en amours q̄ dou
ze iours. Et quant ilz ont fain ilz laportēt
moult longuement et puys menguent mōlt
et trop gloutement. En ethiopie les loups
ont grans crins sur les espaulles et ont en

eulx toutes manieres de couleurs sicomme
dit ysidore. Les loupz daufrique selon pli-
nius sont grans & couars. mays ceulx qui
sont es froides regions sont plus petis &
plus fiers & plus cruelz. Aristote dit au
second livre des bestes que en ynde ya vng
loup qui a troys ordres de dens en sa bouche
dessus & dessoubz & a les piedz de lyon &
la face domme & la queue descorpion & la
voix domme & court aussi tost comme vng
cerf & est si cruel que il mengue les gens.
De rechief dit aristote ou. vi. livre des be-
stes que les loupz au tẽps de leurs amours
sont moult fiers & quãt ilz ont faons ilz en
sont plus mauluais ainsi comme les chien
nes. De rechief il dit ou huytiesme livre q̃
les loupz ont les dens qui surmontent lune
lautre & menguent chair & non pas herbes
se ilz ne sont malades. mays adõc ilz en mẽ
guent par medecine. car quant les loupz se
sont trop remplys ilz menguent de lerbe pour
vomir. De rechif quant le loup sen fuyt il
emporte ses faons. & quant il yst de sa ca-
uerne il mache vne herbe qui est appellee o-
riganne pour aguiser ses dens. De rechief
il dit en ce mesme livre que le loup est mõlt
malade quant il en mẽgue & quãt il na poĩt
de faim il se repose & est moult hardy & ioue
voulentiers & se il peult prendre vng enfãt
il se ione auec luy & puys le tue & le men-
gue sicomme dit omerus. Le loup est mõlt
diligent & doubte le feu & se on luy gecte de
pierres il considere moult bien cestuy q̃ lui
gecte la premiere & se il est blece de celle pi
erre il tuera se il peult celluy qui la luy a ge
ctee & se la pierre ne le blece poĩt il ne fait
guere de mal a cestuy qui la gectee: de tant
comme le loup est plus viel de tãt est il plus
mauluays & fait plus de mal aux gẽs. car
il ne peult prendre les bestes pour sa vielle
de laq̃lle on cognoist aux dens q̃ sont vsees
& brisees. De rechief il dit en ce mesme li
ure q̃ ilz sont plusieurs loupz. car aulcuns
sont cours & rondz les aultres sont loupz q̃
ont le corps plus long & le courage plus fi
er que les aultres. Le loup a les entrailles
foybles & se corrõpent de legier. mais le re
menant de son corps est moult fort & seuf-
fre trop de peine & si a grant force au col &
en la teste & est son mors fort a guarir. car
il est envenime & le guarist on aĩsi cõme le
mors du chien enrage sicõme dit aristote.
De rechief il dit au tiers livre des bestes
q̃ la bouche du loup a grant ouuerture & a
grant force en la bouche & est vne beste qui
moult devore. ilz sont aulcuns loupz qui de
leur nature desirent a mengier poisson & mẽ
guẽt les ordures qui pendent au retz des pes
cheurs quãt ilz ont pesche. & quãt ilz ne tro
uent riens a mẽgier ilz vont aux retz & les
despiecẽt aux piedz & aux dens. Des loupz
dit le phisologue q̃ leur vertu est en la bou-
che & en la poitrine et es ongles. mays ilz
sont foybles par derriere et ne peuẽt plier le
col par derriere se ce nest en may. Et quãt
il tonne le loup ne prent point sa proye pres
du lieu ou sont ses faons. et quant il va de
nuyt q̃rir sa proye il va contre le vent pour
ce que les chiens ne sentent a loudeur. et se
son pie en alant se hurte a aulcũe chose qui
face noise il le mort en alãt pour le pugnir
et reluisẽt ses yeulx par nuit cõe chandelles
Les loupz sicõe dit solinius portẽt en leur q̃
ue vng aguillon damours lequel ilz coup-
pent aux dens quãt ilz se doubtẽt destre pris
Le loup doubte les pierres en tãt q̃ quãt il
ot. ii. pierres hurter ensẽble il senfuyt de pa-
our. Le loup mẽgue la terre quant il a bien
grãt faim et il na poĩt de proie et se muce en
tre les herbes p̃s des buissõs pour haper les
chieures q̃ y viennẽt brouter les fueilles et
nuyst aux brebis plus par sa malice q̃ par
sa force et ne lui souffist pas de tuer vne bre
bis pour sõ mẽgier mais tue tout le troppel
se on luy souffre. Quant il a prins sa proye
il muce soubz terre ce q̃ il ne peult mẽgier et
le revient querre quant il a faim. Le loup
corrompt lalayne de la brebis que il tue. Et

la robe qui est faicte de celle layne est toute pouilleuse sicomme dit ysidore toute la nature du loup est contraire a la brebis entant que qui mectroyt en vne guisterne vne corde faicte des boyaulx de loup entre les cordes faictes de boyaulx de brebis elle les mengeroyt & corromproyt ainsi comme la plume de laigle meslee auec la plume de coulon les destruissent & corrompent se elles sont longuement ensemble ce dit aristote.

Du mullet. .lxx:

Le mullet est ainsi appelle pource que en aulcun pays il tourne la molle du mollin pour mouldre le ble ou ce que on y mect sicomme dit ysidore ou douziesme liure. Les iuifz dyent que annas le nepueu de esau fut le premier qui fist les asnes saillir les iumēs pour auoir des mulles contre nature sicōme dit ysidore. Le mullet ensuyuant la nature de sa mere est plus grant & plus bel que nest lasne. mays il est plus paresceux & plus layt que nest le cheual. Le mullet est brehaing mais il est de grant labour sicomme dit plinius ou quarantequatriesme chapitre de sō. viii. liure. lasne & la iument nont point dappetit de eulx coupler ensemble charnellement se ilz nont este nourris ensemble en ieunesse & pource on fait les ieunes cheuaulx tecter les anesses & les ieunes asnes tecter les iumens se on veult deulx auoir des mulles sicomme dit ysidore. La mulle qui est engendree de lasne sauluage & de la iument est bonne & a les piedz durs & court ysnellement. Le mullet est aspre de corps & dur et de estrange couraige. Et les meilleurs mulles qui soyent sont ceulx qui sont engendres de lasne sauluage et de lasnesse priuee. Du mullet dit aristote ou septiesme liure des bestes q̄ de tant comme il boyt plus de aue de tant luy proufite plus sa viande. De rechief il dit ou quatorziesme liure que le mullet na point de fiel qui appare dessus son fil. De rechief il dit ou siziesme liure q̄ le mullet nest pas able pour engēdrer Car lasne et la iument dont il vient sont de froyde nature et ceste froidure a dominaciō sur la nature du mullet pourquoy il ne peult engendrer De rechief il dit que la mulle a gros corps pource que la matiere orde qui yst hors de la iument se conuertit en la nourriture de la mulle & le sang dōt nature na mestier yst de son corps auec son orine et cest la cause pourquoy le mullet ne oudoure point lorine de la mulle sicomme font les aultres bestes de leur femelle. La mulle ne porte nulz faons mays le mullet qui est chault pource que il est masle engendre par aduenture en aulcuns temps et en aulcuns pays et ce quil engendre est moult estrange et contre nature sicomme dit aristote ou siziesme liure des bestes. La chair du mullet est plus mauluaise a digerer et a nourrir le corps que nest la chair de lasne sicomme dit ysaac en ses dietes. le fiens du mullet broie ars et mesle auec vin aigre restraigt le sāg sicomme dit discorides et si vault son fiēs contre la pointure de le scorpion sicōme il dit

De la souris. .lxxi.

La souris est en latī appellee mus Et pource est elle cy mise entre les bestes dont les noms se commencent par. m. la souris est engēdree par pourriture de lumeur de la terre et croist son iusier et apetice selon le cours de la lune sicomme dit ysidore ou douziesme liure. La souris sicomme dit aristote ou septiesme liure des bestes ne boyt point et se elle boyt elle meurt et est vne gloute beste et pource est elle tost deceue par vng peu de viande ou elle se prent quant elle la sent a loudeur. Son orine est puāte et enuenimee et sa morsure aussi et sa queue. Des souris dit plinius ou vigthuytiesme chapitre de son huytiesme liure que il en est aulcunes sortes qui assemblent leur vyande en leurs fosses et la se mucent en yuer et ont tresbon goust et tresbon sens de oudourer et en aoust le masle et la fe-

melle cueillent les espys des bles et chargent lune lautre sur le ventre et lautre la tire ainsi chargee par la queue iusques a la fosse et la se deschargent et puys retournent arriere au labour. ¶ De rechief il dit que il est moult de manieres de souris dont aulcunes viennent es maysons: les aultres aux champs les aultres sur le riuaige des eaues les aultres veillent vne partie de lan et les aultres dorment lautre partie sicomme le ler. Et combien que les souris soyent nuysans si sont elles proufitables en medecine. car la cendre en est bonne contre la douleur des oreilles quant on la mect dedens auec miel ou auec huylle. Et se il y a aulcuns vers qui soyent entres dedens loreille le souuerain remede est de y gecter du fien des souris auec vin aigre tiede. son fien broye auec vin aigre garde les cheueulx de cheoyr et se on le boyt en vin il lasche le ventre et sa pel guarist des mulles qui sont es tallons:

¶ De la mustelle: .lxxii.

Mustelle est vng nom grec q vault autant a dire en latin comme longue souris sicomme dit ysidore ou douziesme liure. Ceste beste est moult malicieuse car es maisons ou elle nourrist ses faons elle les mue de lieu en autre pource que on ne les treuue La mustelle chasse les serpens et hayt les souris et les mengue. et est deux manieres de mustelles dont aulcunes sont sauluages et les aultres sont priuees et habitent es maysons et ne sont pas si grandes comme les sauluages. Lopinion est faulce de ceulx qui dyent que la mustelle concoipt et mect hors ses faons par la bouche sicomme dit ysidore ou douziesme liure. La mustelle espye les petis oyseaulx et mengue leurs oeufz: Se ses faons en aulcun cas sont bleces ou tuez ou nyd elle les guarist et les resuscite de vne herbe sicomme dit plinius la mustelle megue de la rue et puis sen frotte et sen va plus hardiement combatre contre le basilique et entre en sa fosse et le tue sicomme dit plinius ou douziesme chapitre de son huytiesme liure. La mustelle leengresse de dormir ainsi comme le ler. le fiel de la mustelle soyt estrange ou priuee vault contre le venin de la serpent qui est appellee aspys et a sa nature moult puante et toute chose qui put est contraire aux serpens La chair de la mustelle arse vault contre venin et la cendre de la mustelle arse est bonne en medecine. Car elle fayt yssir de litargie ceulx qui y sont par le venin de la serpent qui est nommee aspys qui fayt les gens mourir en dormant. ceste cendre aussi vault contre la fistulle. La mustelle court moult tost et a le corps moult ployant et mouuant et instable et a le dos rouge et le ventre blanc et change sa couleur. car en aulcunes regions la mustelle est toute blanche en aulcus teps excepte le bout de la queue qui est noire son mois est venimeux et mauluays et son orine put ainsi comme celle de la souris sicomme dit aristote

¶ De la martre. .lxxiii.

Martre est vne beste plus grande q la mustelle. mays elle est de telle facon et est vne gloute beste pleine de barat et de larecin sicomme dit la glose sur le vnziesme chapitre du liure des leuites. La martre par paour monstre quelle soyt priuee. mays se on se approuche de elle elle mort et gecte son venin. De ceste beste dit aristote que elle fayt moult dennuy aux cheuaulx et aux veaulx et par especial aux iumens quant elles sont preins. La martre se combat contre les serpens et auant elle sarme de la rue.

¶ Du chat. .lxxiiii.

Le chat est en latin appelle murilegus et pource est il cy mys entre les bestes dont les noms se commencent par. m. Le chat est ainsi appelle pource que il chasse les sourys et voyt de nuyt comme de iour. Et rendent ses yeulx clarte en tenebres. sicomme dist ysidore

ou douziesme liure Le chat na point de couleur determinee. car il en est de blancz & de noirs & de gris & de roux. Le chat resemble au leopart de piedz & de teste & des oreilles & a grant bouche & les dens serees & agues & la langue longue & tendre & ployant de laquelle il boyt en leschant ainsi comme font les aultres bestes qui ont la leure de dessoubz plus courte que celle de dessus: le chat en sa ieunesse est moult legier & moult ioyeux & se prent a tout ce qui se remue deuant luy & se ioue a sa queue. mays quant il est viel il est moult pesant & ne fait que dormir & espier les souris subtillement & les prent plus par loudeur que par la veue & quant il en prent vne il sen ioue & puys la mengue: le chat au temps de ses amours deuient sauuage & va vaguant entre les aultres & se combat pour sa femelle. et adonc il brayt et crye moult laydement. Le chat est vne beste trescruelle quant il deuient sauluage et sen va au boys ou il chasse les connins et les aultres petites bestes. Quant on le gecte de hault il chiet tousiours sur ses piedz et se blece peu souuēt en cheāt. sa fiente put moult fort et pource il la muce soubz terre et la couure de ses piedz et quant il a belle pel il en deuient plus vague. mays quant il la brusleee il demeure a lostel et aduient souuent que pour la beaulte de sa pel il est prins et escorche.

De la beste qui reluyst de nuyt. .lxxv.

Cest vne petite bestellecte que on appelle noctiluca qui a moult de piedz et si a esles et pource on la conte aulcunefoys entre les bestes et aulcunefoys entre les oyseaulx et reluyst en tenebres comme vne chādelle et par especial par derriere et quāt elle est en la lumiere elle est layde et obscure et hōnist les mais de ceulx qui la touchent. et combien que elle luyse en tenebres si fuit elle la clarte et la hayt et va de nuyt tantseullement sicomme dit ysidore ou .xii. liure.

De lasne sauluage. .lxxvi.

Lasne sauluage est en latin appelle onager et pource est il cy mys entre les bestes dont les noms se commencent par .o. Ces asnes sauluages sont en aufrique grans & cruelz et habitent es desers et les masles gouuernent les femelles. Et quant les petis sont nez se ilz sont masles les grans masles les chastrent se il les peuent tenir et leur coupent les genitoires aux dens et pource les meres les mucent en lieux secretz. Des asnes sauluages et des anesses priuees sont engendrees asnes qui sont tresynelz sicomme dit plinius en son huytiesme liure. Asne sauluage est vne beste franche et iolye qui a de coustume de hanter les boys et les montaignes. Et combien que nature ne luy ait donne nulles armes si surmonte il le lyon pour fuyr legierement ou desert et le loup aussi. Lasne sauluage si porte sa soif longuement iusques atant quil treuue sont appetit. Lasne sauluage le quinziesme iour du mois de mars brayt douze foys le iour et douze foys par nuyt et adoncques scet on que il est equinoxe et chascun iour il brayt autant de foys comme il a de heures ou iour. et ainsi fayt il de la nuyt. et pource les gens des boys sceuent lestat du iour et de la nuyt. lasne sauluage a bon sens de oudourer. car quant il est en amours et il ne scet ou est sa femelle il mōte sur vne roche et trayt le vent a soy par les narrines et pource il scet ou est la femelle. lasne sauluage quiert moult diligemmēt es montaignes les herbes que il ayme. Et quant il les trouue il chante de ioye. et nen part point tant comme il y ayt riens se on ne len fayt aller par force de chasser il hait trop fort la hantise des gēs et la fuyt et ayme moult les desers et les lieux solitaires.

Dung monstre qui est appelle onocentaure. .lxxvii.

Anocentaure selon la glose dessus le neufuiesme chapitre du liure de ysaye est vne beste monstrueuse qui est engendree dasne & de torel. Ceste beste est iolye cõme est lasne & a le col gros comme vng torel sicomme dit celle glose le phisologue dit que ceste beste est composee de homme & dasne & a la figure domme des le ventre en amont & par dessoubz le ventre il a la forme de lasne & a ce se accorde plinius en son huytiesme liure ou il mect molt de bestes contrefaictes & entre les aultres ceste beste il dit que elle a figure de homme & de cheual. Les aultres dyent que ces bestes contrefaictes furent iadis hommes a cheual qui sont conuertis en telles bestes sicõme dit plinius:

Du orix. .lxxviii.

Orix selon la glose de ysaie le prophete est vne beste orde qui nest pas necte pour mettre en sacrifice selon la loy de moyse & est vne beste cõme vng rat deaue ou comme vng ler qui dort tout le yuer & engresse de dormir. Plinius dit que orix est vne beste saulvage qui au leuer de vne estoille laquelle est appellee la chieune laquelle se lyeue ou mois de iung se mect cõtre ceste estoille & la regarde ainsi comme se elle la vouloyt aourer & ce faict ceste beste apres ce que elle a longuement dormy. Selon iuuenal orix est vng oysel si gras que sa gresse rebource le talon dũg torel qui la tranchie & est cest oysel comme vne gelline daufrique. Aulcuns dyent que orix est vne beste bonne & necte pour mengier mays nõ pas pour sacrifier selon la loy Plinius dit ou tiers chapitre de sõ huytiesme liure que orix est vne espece de chieure sauluage & en ceste maniere ce nest pas tout vne beste car il ya orix de qui parle ysaie qui dort tout le yuer & orix qui est vne chieure sauluage selon plinius. car toutes manieres de chieures dorment peu & sesueillent de legier pource q̃ elles sont moult paoureuses.

De louaille. .lxxix:

Ouaille est vne beste molle q̃ porte layne sur son corps & qui nest point armee & a vng doulx couraige & est dicte ouaille pource que au commencement des sacrifices on ne faisoyt oblacion daultres bestes que des ouailles sicomme dit ysidore ou douziesme liure elles sont aussi appellees brebis pource que entre huyt dens elles en ont deux plus haultes que les aultres & cestes deux les payens offroyent voulentiers en sacrifice sicomme dit ysidore des brebis dit aristote ou cinquiesme liure des bestes que elles portent iusques a huyt ou a sept ans & dit ou septiesme liure que se elles se tournent deuers le vent de septentrion elles portent des aygneaulx masles & se elles se contournent vers le vent de midy elles portent de femelles & telle couleur comme a la voyne de dessoubz la langue de la brebis telle couleur aura laignel que elle porte.

Quant les vielles brebis se meuuent a luxure en aulcun temps determine cest signe de bon temps aduenir se dyent les pasteurs & quant les ieunes sesmeuuent a ce faict auant que les vielles cest signe de pestillence qui doyt celle annee aduenir sur les ouailles. De rechief il dit ou septiesme liure q̃ les brebis engressent de boyre & pource les pasteurs leur donnent de sel pour mieulx boire. & en autompne ilz leur donnent du sel auec leur viande pour multiplier leur layt. et quant elles se tiennent troys iours de mengier & se apres elles menguent fort elles en engressẽt plus. En este leaue froide leur est bonne & en yuer la chaulde. Les pasteurs cognoissent les brebis qui peuuent porter le labour de yuer & celles qui ne le peuuẽt porter. Car celles qui sont fortes escouent la gellee hors de dessus elles. mays les foybles ne le peuuent faire. La chair des ouailles qui sont nourries en lieu tresmoiste est mauluaise & celles qui ont la queue trop lõgue seuffrẽt yuer a tresgrãt peine & celles q̃ ont la que large & celles q̃ ont peu de laine

gresse ont plus fort temps en yver que les aultres et la layne des brebis que le loup mengue fait venir les poulx ou drap qui en est faict. De rechief dit aristote ou septiesme livre des bestes que les ouailles ont moins dentendement que les aultres bestes a quatre piedz et leur nuyst le tonnerre et se une brebis est prise et elle demeure seulle elle avortist de paour du tonnaire aucunesfoys et pource est il bon de les mectre ensemble sicomme dit plinius au dixhuytiesme chapitre de son huytiesme livre.

De la panthere. .xxx.

Panthere est une beste qui est ainsi appellee pource que elle est aymee de toutes bestes excepte du dragon quelle hayt moult ou pource que elle sesiouyst de la compaignie des aultres bestes de son espece et convertist a sa semblance tout ce que elle recoyt sicomme dit ysidore ou .xii. livre car pan en grec cest a dire tout en latin Ceste beste est painte par tout le corps de petites figures blanches et noires et perses Ceste beste faonne une foys en sa vie et non plus. car quant les faons sont ou ventre de la mere et ilz sont pres de yssir ilz hayent la mere et luy despiecent le ventre aux ongles et convient que par douleur elle les mecte hors avant le temps et a la marris tellement appareillee que elle ne faonne depuis sicomme dit ysidore et pource dit bien plinius que les bestes qui ont grans ongles ne peuvent souvent faonner. Le phisologue dit que la panthere hayt le dragon et le fuyt et quant elle a menge elle se muce en une fosse et dort par trois iours et quant elle sesveille elle gecte une grande voix et yst de sa bouche une grant odeur aromatique qui est si doulce que toutes bestes la suyvent excepte le dragon qui la fuyt et sen fuyt en sa fosse pource que il ne sente celle odeur car il la repute son venin. De la panthere dit plinius que elle et le tigre ont leur beaulte en diverses couleurs et en sirie a des lyons noirs qui ont taches blanches comme la panthere. et toutes bestes se delectent a veoir les diversites des couleurs de la panthere et du tigre mays les bestes ont grant paour de leur teste qui est tortue et layde et pource ces deux bestes mucent leurs testes et monstrent leurs corps seullement pour trayre les bestes a regarder leur beaulte et par ce ilz les prenent et les menguent. combien que la panthere soyt moult cruelle si ayme elle ceulx qui bien luy font sicomme racompte plinius de celluy qui gecta les faons de la panthere hors de une fosse ou ilz estoyent cheuz et la mere les mena hors du desert en saillant devant luy et en le remerciant a son pouvoir.

Du pard. .xxxi.

Pard sicomme dit ysidore est une beste tresysnelle pleine de couleurs diverses comme la panthere et desire le sang et la mort des gens et des bestes et a le corps de telle desposicion comme la panthere et ny a difference fors en ce que la panthere a plus blanches taches que le pard sicomme dit plinius ou sixiesme chapitre de son huytiesme livre des bestes. Quant le pard est malade il mengue du fiens des gens et pource les veneurs si le tuent Le pard est une beste luxurieuse et se couple charnellement a la lyonnesse et de ce est engendre le leopart comme bastart et avoultre Le pard est trop cruel quant on luy a oste ses faons sicomme dit la glose sur osee le prophete.

Des pelus. .xxxii.

Pelus selon la glose sur le douziesme chapitre de ysaye sont bestes monstrueuses et contrefaictes qui ont semblance domme et sont daulcuns appelles hommes sauvages et les aultres les appellent satires et ysidore les appelle incubes pource que ilz se couchent avec les femmes et ont forme humaine par dessus et forme de beste par dessoubz sicomme dit pappe et la

glose sur le vingt et quatriesme chapitre de ysaie. Il est vne aultre glose qui dit que les pelus sont les singes q̃ sõt bestes mõstrueuses et contrefaictes et velues et ont figure de homme en moult de aultres choses.

Du pigart. .lxxxiii.

Pigart est vne beste bonne ⁊ nette a menger sicõme il appert ou .xiiii. chapitre du liure deutronome. pigart est vne beste cornue ⁊ barbue cõme vng bouch ⁊ est moindre que vng cerf ⁊ plus grande que vng bouch ⁊ ronge sa viande ⁊ a le pie fendu ⁊ est sauuaige beste ⁊ mõlt ysnelle ⁊ habite es boys ⁊ es desers. Hugues de saint victor dit que pigart est vng oysel petit ⁊ espes: mays selon la glose cest vne beste a quatre piedz.

Des pigneaux .lxxxiiii.

Pigneaux sont gens de petite estature car ilz nont que vne couldee de long ⁊ habitent es montaignes dinde qui sont pres de la mer sicõme dit papie mais saint augustin dit que les pigneaux nont que deux couldees de long ⁊ sont en leur eage parfaictz au .iii. an ⁊ sõt vielz au .vii. an ⁊ se combatent contre les grues desquelles ilz sont aucunefoys vaincus ⁊ si sont armes de fer selon plinius au tiers chapitre de son .viii. liure. les pigneaux habitent soubz le ciel en terre atrẽpee ⁊ en mõtaignes saines ⁊ biẽ ordonnees vers la partie de aquillonne mays les grues leur font trop de ennuy. Les pigneaux par armes mõtent sur les moutõs ⁊ sur les chieures ⁊ õt de saiettes ⁊ au tẽps nouuel ilz descendent a grant ost en la mer ⁊ destruisent a leur pouoir les oeufz des grues ⁊ les ieunes faõs ⁊ dure ceste bataille troys moys et se ilz attendent oultre ilz ne peuent resister a la grãt multitude doiseaulx qui vient au pays. Et quãt ilz ont heu victoire ilz font leurs maisons des plumes et des escailles des oeufz des grues que ilz ont desconfis sicõme dit plinius. des pigneaux dit aristote q̃ ilz viuẽt et habitẽt en cauernes et fosses soubz terre.

Du porc .lxxxv.

Porc sicomme dit ysidore ou .xii. liure est vne beste orde qui se emplise de fiens et de ordures et se gist en la boe et en lieu ort il se repose. les cheueulx de dessus le doz du porc sõt appelles soies desquelles soyes quant elles sont arrachees et tirees hors du doz de telle beste vsent cõmunemẽt toutes gens ouurãs en cuir cõme sont cordonniers et aultres et pareillemẽt celle soye sert aux paintres pour faire des pinceaulx lesquelz leur sont necessaires pour assoir leurs couleurs et pareillemẽt on fait de celle soye des esperges desquelz on diuise le chascun iour leaue benoicte aux esglises par tout le monde et sert en moult daultres choses. Il est de plusieurs manieres de porcs dont les vngz sõt priues et les aultres sauuaiges. Les porcs priues qui ne sõt pas chastres sont appelles verras et les femelles sont appellees truyes. les porcs sauuaiges sont appelles sangliers sicomme dit ysidore. le porc naist a tout ses dens sicomme dit gilles et quant il a perdu vng oeil il est tost conquis et vit quinze ou dixhuyt ans et a moult de maladies et quant il est malade il tient sa teste de trauers et quãt il est couche en la boe il se gist plus sur le destre coste que sur le senestre. le porc engresse en quarante iours et par especial quant on le fait ieuner troys iours au commencement quant on le veult engresser. les porcs sentraymẽt dune moult grande amour et cognoissent la voix lung de lautre et se lũg crie tous les aultres courent a luy et sefforcẽt de le deliurer a leur pouoir. les porcs qui sont priues cognoissẽt leur hostel et ilz retournent au soir sans que nulles y amayne et groignent en allant et en gissant et dorment volentiers quant ilz sõt biẽ gras. les porcs dormẽt plus volẽtiers ou mois de may q̃ en aultre tẽps et cest pour les fumees q̃ se esmeuuẽt en eulx et mõtent au cerueil par la chaleur du nouuel temps.

Du porc dit aristote au second liure des bestes q̄ il ne gecte point ses dens ⁊ a le masle plus de dens que la femelle. De rechief il dit ou tiers liure des bestes que le masle sault la femelle quant il a. viii. moys ⁊ la femelle faonne apres vng an ⁊ se ainsi est que le masle engendre deuant quil aye vng an acomply ou plus. ce quil engendrera sera de trop plus foible q̄ se il auoit deux ou trois ans car il a moins de vertu generatiue en soy pour sa ieunesse que se il estoyt plus viel ⁊ plus fort par quoy le fruyt en sera plus debille ⁊ par cõsequent ne pourra pas tant viure comme feroyt vng aultre. De rechief il dit que la femelle porte plus de petis porceaulx a la premiere foys q̄ aux aultres ⁊ quant elle est trop grasse elle a peu de lait ⁊ mieulx vallent les porceaux qui sont nez en yuer que ne sõt ceulx qui sont nez en este ⁊ mieulx vallent ceulx qui sont nez de ieune mere que ceulx qui sont nez de vielle mere. Le verrat qui est gras peut saillir en tous tẽps mays plus au matin que a aultre heure. De rechief il dit ou. vi. liure q̄ la truye donne la premiere mamelle au p̄mier ne pour ce que elle le ayme naturellement plus que elle ne fait les aultres. Et quãt elle a grãt appetit ⁊ desir au fait de nature elle ne laisse poit mõter le masle sur elle iusques a tãt que elle encline les oreilles. lorge est moult bonne viande pour les porceaux ⁊ par especial quant ilz doyuẽt engendrer De rechief il aduient aux pors troys maladies dont lune est vne apostume qui vient en loreille ⁊ lautre vient en la gorge ⁊ lautre au pie ⁊ la chair qui est en celluy lieu est corrompue ⁊ vient celle corruption iusques au polmon ⁊ adonc il meurt. Ceste maladie viẽt mõlt soudainement ⁊ quant le porchier la voyt il coppe le membre ou elle se prẽt ou aultremẽt elle ne pourroyt iamays estre guerie. Ilz ont vne aultre maladie qui leur fait grant douleur ⁊ grãt pesanteur en la teste ⁊ de ce meurent ilz cõmunemẽt. lautre maladie est flux de ventre duq̄l ilz sont si excessiuement malades ⁊ si cruellement tormentez que a peine y peut on trouuer nul remede si q̄ qui ny pourroit dedens trois iours au plus tart il les cõuient mourir de celluy flux de ventre. Quãt les pors sont gras les moucles leurs sõt bõnes ⁊ leur est bon le baing en eaue chaulde ⁊ les seignier de la voine qui est dessoubz la langue. De rechief les pors mengussent volentiers les glans mais si les truyes quãt elles sont pleins en menguent moult elles auortissent ainsi comme font les brebis sicõme dit aristote.

Du pouil. .lxxxvi.

Pouil est vng ver qui est ainsi appelle poitre q̄ il a moult de piedz sicõme dit ysidore ou. xii. liure. Ce ver blece plus du mouuemẽt de ses piedz en courant pardessus la chair de la personne ou de la beste ou il est que il ne fait pas de son mors. Les poulx si sont engendres des humeurs corrõpues qui sont entre cuir ⁊ chair qui yssent auec la sueur sicõme dit cõstãtin en son viatique. Ilz sont aulcuns poulx q̄ sont engendres de humeur sanguine ⁊ sont rouges et gros. les aultres vienent de fleume ⁊ sont molz ⁊ blancz. les aultres sont engendres de humeur colerique ⁊ sont iaunes et lõgz ⁊ aguz et ysnelz. les aultres viennẽt de humeur melencolique ⁊ sont telz poulx mesgres ⁊ palles ⁊ tardifz. la ou il ya moult de poulx cest signe de corruption generalle et mesellerie. Contre les poulx vault souuẽt soy lauer et pigner et nettoier et les tue le vif argent et la cendre des aulx et le plomb ars aussi mesle auec huylle ou vin aigre sicõme dit cõstantin si les poulx vienẽt des froides humeurs. on les oste par oxpin et huille et vin aigre ou par eaue de mer ou saleure auec vin aigre mesle tout ensẽble. les poulx des porceaux sõt tresmauluais car ap̄s leurs mors viẽt tãtost vne vessie sicõe dit ysido. ou. xvii. liure. de tãt cõe le pouil mort plus fort de tãt est il plus mesgre

De la puce. .lxxxvii.

La puce est ung petit ver qui fayt moult dennuy aux gens & est dicte puce pource que elle se nourrist en la pouldre sicomme dit ysidore ou .xii. livre. La puce est moult legiere & se delivre de moult de perilz. mays non pas en courant mays en saillant & ne fayt riens en yver. mais en este elle fait moult de mal aux gens ¶ Les puces gettent de soy petis oeufz comme lentes desquelz elles multiplient leur espece. ¶ Et est la puce blanche quant elle naist mais elle devient noire soudainement. La puce desire le sang & perce la pel et la chier pour le avoir & en la partie ou elle mort elle laysse une tache ronge. La puce blece ceulx qui veullent dormir et nespargne nul ne roy ne pape. Mais assault tous generalement. contre le venin des puces est bon aloine & fueilles de perchier & dit constantin que contre le venin de la puce vault la colloquinte broyee & destrempee deaue et gettee par le lieu ou sont les puces. Loudeur aussi des failles de aloine les fait mourir. La puce nest pas ligiere a prendre pource que elle sault ligierement & quant il doit pluvoir elle mort plus aigrement

De la licorne .lxxxviii.

La licorne en latin est appellee rinoceron & pource est elle cy mise entre les bestes dont les noms se commencent par .r. La licorne est une beste trescruelle qui ou millieu du front a une corne de quatre piedz de long & est si forte et si ague que elle perce tout ce quelle fiert sicomme dit ysidore ou douziesme livre la licorne se combat souvent contre loliphant & le tue de sa corne quelle luy boute au ventre Ceste beste est si forte quelle ne peult estre prise par la vertu des veneurs mais quant on la veult prendre on fait en ceste maniere car on met une pucelle ou lieu que on scet ou la beste repaire et quant celle beste vient et que elle voit celle belle pucelle elle se va couchier en son giron & quant elle est endormie les veneurs viennent & la tuent au giron de la pucelle sicomme dit ysidore au .xii. livre. La lycorne est si fiere que quant elle est prinse on ne la peult tenir ne garder. Mais se laisse mourir de dueil sicomme dit saint gregoire sur le livre de iob De ceste beste dit plinius ou xxi. chapitre de son .viii. livre que elle a une corne ou front laquelle elle lime & aguise contre les pierres quant elle se veult combatre contre loliphant que elle hayt mortellement & le fiert de sa corne par le ventre & scet bien que cest la plus molle partie. la licorne est de la longueur dung cheval. mays elle a les iambes plus courtes & a la couleur iaune comme le boys de quoy on fait les tables a escrire. Il est troys manieres de licornes dont lune a le corps de cheval & la teste de cerf & les piedz dolyphant & la queue de sanglier & a une corne noire emmi le front de deux coudees de long & ne la peult on prendre vive & est appellee ceste beste monoceron. lautre est appellee egliceron qui est a dire chievre cornue & est une petite beste semblable a ung chevrel & si a au front une corne tresague. lautre est semblable a ung beuf & est tachee de blanches taches & a les ongles fermez comme ung cheval & a une corne emmy le front. de rechief dit plinius que en ynde y a des asnes qui ont une corne ou front. mais ilz ne sont pas si fors ne si fiers comme sont les licornes sicomme dit aristote & avicenne.

¶ De la raine. .lxxxix.

Raine est ainsi appellee pour le son de sa voix sicomme dit ysidore ou tiers chapitre de son .xii. livre des raines aulcunes sont deaue les aultres de terre les aultres des buissons les aultres des pres & les aultres habitent entre les roseaulx & montent contremont & sont verdes & ne crient point. Il est une espece de raines qui fait les chiens muetz quant on leur gette en la bouche se dyent aulcuns. mays ce est faulx sicomme dit ysidore ou .xii. livre, des

bestes la raine et la langue ioīte au pallet & ainsi comme liee a la bouche ainsi comme le bout de la langue dung poisson et pource fait elle si grant bruyt et noyse en leaue et double sa voix. Car quāt la partie de la bouche par dessoubz touche leaue et estaint la partie de dessus tāt comme elle peult si que les yeulx luy reluysent comme chandelles et par especial par nuyt. Le masle par sa voix appelle sa femelle ou tēps de leurs amours et vsēt du faict de nature de nuit plus que de iour et nest poisson ne beste deaue qui ne nourrissent leurs faons fors que la raine sicomme dit aristote ou septiesme liure des bestes. Il sēble que la raine nayt que la teste. mays elle sestend apres ou ventre et luy viennent les piedz deuant et derriere. Toutes raines se meuent plus en saillant que en allant excepte le crapaut. La raine est vng ver deaue mōlt noiseux et ort et venimeux tache soubz le vētre et abhominable et hay de toutes gēs et vit en terre et en eaue sicōme dit aristote

De la salemandre: .lxxxx.

La salemandre sicomme dit plinius ou quarantehuytiesme chapitre de son dixiesme liure a la figure de lesarde. Et ne appert poīt se ce nest ou tēps de grant pluyes. La salemandre est si froyde que elle estaint le feu par le toucher ainsi comme fait la glace. elle gecte de sa bouche salive blanche q̄ fait cheoir le poil du corps qui en est touche & si corrompt tout ce que elle touche & luy donne laide couleur. car elle est tresvenimeuse & corrompt les fruitz de la terre & des arbres & des eaues si que ceulx meurent qui en menguent en beuuant & se elle touche le pie dune personne elle lenuenime trestout. Et combien que elle soyt si venimeuse si la menguent aulcunes bestes. Il nest beste qui viue ou feu que la salemandre sicomme dit plinius mays elle estaint le feu & est vne maniere de salemandre qui a la pel velue sicomme la pel du veel marin: & de celle pel on fait des courroyes pour les roys & quant elles sont viellees on les gecte ou feu ou elles se nettoyent & se renouuellent. de celle pel on fait aussi le lymignō pour mectre es lampes qui par feu ne peuent estre gastees ne corrompues sicōme dit plinius ou troysiesme chapitre de son vingtneufuiesme liure.

De la sansue. .lxxxxi.

La sansue est vng ver deaue q̄ succe le sang du corps ou il se prend ce ver espye ceulx qui boyuent & se boute en leur bouche se il peult & se prēt aux voynes qui y sont & quant la sansue est pleine elle gecte le sang q̄ elle a tire pour en succer daultre sicōme dit ysidore ou douziesme liure. la sansue est noire & a aulcunes lignes rouges & est molle & longue & ployante & a la bouche a troys quarres & a dedens vng tuyel par ou elle succe le sāg. La sansue se prent a choses venimeuses. & pource quant on la veult mectre en vng membre par medecine on la doyt auant mectre en orties & en sel pour luy faire gecter son venin se elle en a point dedens son corps. La sansue se prēt plustost aux membres en temps chault ou en eaue chaulde que aultrement.

Du stellion. .lxxxxii.

Stellion est vne petite bestelecte qui est ainsi appellee pource que elle a le dos paint de diuerses goutes qui reluysent comme estoilles. sicomme dit ouide & ysidore ou douziesme liure le stellion est si contraire aux escorpions que ilz ont grant paour de le veoir. Ceste beste vit de la rousee & combiē quelle soyt belle si est elle moult venimeuse & en fait on moult de mouluays oignemens sicomme dit plinius. Car le vin la ou il est mort est pour faire venir les lentilles en la face de la personne qui le boit & pource qui veult vne belle femme faire deuenir layde si luy donne boire de tel vin. mays on y peult bien remedier par le moyen des oeufz & par miel & par boire. le fiel du stellion broye auec eaue assem

ble les mustelles. Stellion est vne maniere de lesarde a quatre piedz qui sont larges & a les doys fendus par quoy il rampe contre les murs & se boute dedens les creuaces & quant il est viel il mue sa pel comme fait le serpent & se muce en yuer & luy trouble la veue. Mays quant vient le temps nouuel il yst de hors de sa fosse & tend ses yeulx vers le ciel iusques a tant que par la chaleur du souleil toute lumeur soyt degastee q luy trouble la veue. La glose sur le vingtcinquiesme chapitre du liure des prouerbes salomon dit que stellion est vne beste tresesueillee sans elles & sans plumes. Mays elle rampe a ses piedz tresligierement tout au hault des murs & des maisons.

¶ De la serpent .lxxxiii.

Serpent est ainsi appellee pource que elle serpe & va occultement sicomme dit ysidore ou dixiesme liure. de la serpent nous auos dit cy dessus en ce liure sur la lettre de .a. ¶ Et pource nous nous en passons en brief fors que de aucunes de ses proprietes communes. sicomme dit iehan de sainct gille: la serpent doubte vng hõme nud & lassault vestu. Le venin q tue la serpet est la saliue de lõme a ieun. La serpent se combat pour garder sa teste ou est le siege de son cueur. La serpent est froide & va sur son ventre & renouuelle sa pel & lesche la pouldre & aime les lieux vmbrageux & regarde de trauers & fiert de la queue & va non pas de droit mais de trauers & musse la mesellerie de la personne qui la mengue. La serpent ne cesse de mouuoir sa langue & a souuent fain & estouppe ses oreilles pource que elle noye la voix de lenchanteur qui la veult prendre & la prent ont par vin, elle siffle auant que elle morde & est ennemye des oyseaulx & quant elle a gecte son venin elle le reprent.

¶ De la seraine. .lxxxiiii.

La seraine est vng mõstre de mer qui par la doulceur de sõ chãt trayt les mariniers a peril de mer sicomme dit ysidore selon la glose sur le treziesme chapitre de ysaie. Seraines sont serpens qui ont crestes & elles. les aultres dient q ce sont poissons de mer qui ont forme de femme. Isidore ou vingtiesme liure dit que on faingt trois seraines qui sont moitie vierge & moitie oyseaulx & ont ongles & elles & lune chante de sa voix & lautre ioue de la harpe & lautre de vng instrument que on appelle tibia. Et chantent si doulcement que elles font les gens endormir & puys les tuent. Selon la verite ces seraines sont les folles femmes qui mectent les hommes a pourete & leur font perdre corps & ame. Isidore dit ou douziesme liure que en arabie il ya serpens qui ont elles & couret plus fort q cheuaulx & sont appellees seraines & sont si fort enuenimees que leur venin tue auãt que on le sente. Le phisologue dit que seraine est vng monstre de mer qui a la forme de femme du nombril en amont. & par bas il a la forme de poisson & a grant ioye quant il fayt tempeste & est couroucee quant il fayt beau tẽps & fayt par son chant endormir les mariniers & puys monte en la nef & les porte en son lieu & les constraingt de coucher auec soy & se ilz ne le veullent ou ne le peuent faire elle les tue & les mengue. De telles seraines lit on en listoire du grant alixandre.

¶ Du singe. .lxxxv.

Le singe est vne beste camuse qui est en moult de choses semblant a homme sicomme il appert a sa figure. Le singe est moult saige astrologien: car il sesiouyst quant la lune est nouuelle & est triste quant elle est pleine ou vielle. quãt la singesse a deux faons elle porte entre ses bras celluy que elle ayme le plus & lautre a ses espaulles & se elle a necessite de fouyr quant elle est constraincte elle gette celluy qui est en ses bras. car elle est tant chargee de cestui qui est sur ses espaulles que elle ne peult fuyr & ainsi les veneurs si la pregnẽt

au dernier. Il est mōst de manieres de singes dont aulcuns ont longues queues q̄ nous appellons marmotes. les aultres ont visaige de chien & le corps de singe. les aultres ont grant cheveulx pendans & sont de legier apprivoisez. les aultres ont la face plus gracieuse & sont moult enclins au iouer. les aultres ont barbe au visaige & une large queue sicomme dit ysidore ou douziesme livre.

Selō plinius ou .liiii. chapitre de son viii. livre le singe est moult prochain a la figure humaine & veult faire tout ce que il voit faire & se chausse des souliers que les veneurs ont laisse devant luy tout de gre & pource il est prins legieremēt car il ne peut fuyr quāt il veult pour les souliers. De rechief il dit que les singes ayment leur lignee & leurs faōs & les mōstrēt a ceulx de lostel ou il demeurent & ont grant ioye quant on les tiēt & ayment tous ceulx q̄ leur font bonne chiere. De rechief il dit ou .xxii. chapitre de sō livre que en ynde y a singe tout blanc. avicēne dit que le singe participe avec homme en figure & en poil avec le loup. & en y a aulcuns qui font maulvaises enfances & leur mors est maulvais ainsi cōme dung chien & par especial de ceulx qui ont queue. les aultres sont velus par tout devant excepte le visaige & ont les dens ainsi comme ung homme & ont les yeulx roux & aspres & agus & les mamelles en la poitrine & les mains & les piedz comme ung homme & peuent aller cōme ung homme car ilz ont tallon ou ilz sassient cōme une personne. Et ce est peu trouve en bestes a quatre piedz sicomme dit aristote. La singesse a sa nature est semblable a une femme & la verge du singe resemble a ung chien & ses entrailles sont cōme a celle de homme sicōme dit bede le singe est une beste monstrueuse & contrefaicte. mays elle represente la nature de homme. Le singe est de legier ēseigne a saillir & a iouer & est sauvage & malicieux de sa nature mais par batre & par lier on le apprivoise. car on luy bail le une chaine & une boullette a porter & ne le laisse len pas aller ou il veult iusques a tant que il soyt bien apprivoise. Il mēgue de toutes viandes & se delecte en ordes choses & quiert les vers es testes des hōmes & les gecte en sa bouche quant il les a trouves.

Le lyon desire la chair du singe car il en guarist de sa maladie sicomme dit ysidore & plinius & sicomme nous avōs dit cy devāt ou chapitre du lyon.

De lescorpion .lxxxvi.

Lescorpion est ung vert terrestre qui a ung aguillon en la queue recoquillee dont il fiert & espant sō venin & a ceste propriete que il ne fiert iamays en la paulme de la main. sicōme dist ysidore ou douziesme livre lescorpion blandist du visaige & poingt de la queue. A la semblance de ce vert est ung buysson appelle escorpion quant il est bien poignant & plain despines & a une escourge pleine de neux & est ainsi appelle escorpion. Il y a aussi ung signe du ciel qui est appelle escorpion pource que quant le souleil est en ce signe nous sentons les premiers aguillons du froyt. De rechief une saiecte q̄ est envenimee est appellee escorpion pource que elle envenime celluy que elle fiert. Des escorpiōs dit plinius ou .xxvi. chapitre de son .xi. livre que leur venin nuyt moult & blece troys iours apres la pointure & puis tue de une mort lente se on ny met bon remede. Lescorpion blece plus au matin quāt il yst de son pertuis & q̄ il est ieun q̄ a aultre heure & a tousiours appareillee sa queue pour ferir & nest nul temps que il ne nuyse se on luy en donne occasion & fiert de travers & gecte blanc venin. Ung acteur q̄ est appelle appoleus dit q̄ il est .ix. manieres descorpions & tous par chault tēps ont double aguillon & sont les masles plus perilleux & par especial quāt il sōt en amours & sont plus gresles & plus longz q̄ les femelles. De tous escorpions le venin nuyt plus au midy mais q̄ ilz sont

ent a ieun & quant ilz ont soif ilz ont sio ou sept neux en la queue & tant comme il en ya plus de tāt est le venin plus mauuays. Il ya en aufrique descorpions vollans sicōme dit appollodore & en a len apporte aulcune fois en ytalie. mais ilz ny peuēt viure. Les escorpiōs fierent aulcūefois les pourceaulx tant quilz en meurent tantost se ilz se boutēt en leaue apres le cop. La cendre de lescorpion est bon remede contre la pointure quant on la boit en vin aussi est luille ou il ya noye descorpions. Lescorpion ne blece nulle beste se elle na sang. Ilz sont aulcuns escorpions qui en font .xi. a la fois mais la mere les mengue tous excepte vng qui luy monte sur la teste & la tue en vengāce de ses freres. & ce fait dieu & nature pource que celle male nature ne se multiplie trop sicomme dit ysidore en son .xi. liure. Selon aristote ou .viii. liure des bestes les escorpions q̄ mēguent choses enuenimees vallent pis q̄ les aultres. & les dragons qui menguent les escorpiōs ont tresmauluais venin. Ilz sont moult de remedes contre la pointure de lescorpiō sicōe il appert ou .v. liure de cest oeuure.

De la truye .lxxxvii.

Truye est en latin appellee sus & pource est elle cy mise entre les bestes dont les noms se commēcent par .s. La truye fouyst la terre au groing & la tourne ce dessus dessoubz pour auoir les racines qui y sont. elle faonne deux foys lā & fait aulcunefoys .xx. pourcelletz a vne foys. mais elle ne les peut nourrir et les mengue aulcūefoys fors que le premier a qui elle donne la premiere mamelle sicomme dit plinius. La truye est vne orde beste et glouete et qui se engresse en la boe sicōme dit aristote et vne partie de sa viande se cōuertist en poil et en sang. et quant elle a faonne elle croist et amesgrist car tout se cōuertist en let. et quant elle a faonne elle est moult fiere et se combat pour eulx contre les loupz et contre toutes aultres bestes.

Du thorel. .lxxxviii.

Thorel est vng beuf q̄ nest pas chastre sicōe dit ysidore. Le torel est vne fiere beste et esueillee qui a le poil gros et recroq̄lle et le col gros et court & a le dos tresdur & combien que il soyt bien sauluage si pert il toute sa fierte quant il est lye a vng figuier sicomme dit ysidore ou .xvii. liure. le torel est moult orguilleux & a sa force ou col & es cornes & es espaules sicōme dit plinius ou .xlvi. chapitre de son .viii. liure. La noblesse du torel appert en son regard & en son front cornu & en ses oreilles & a sa guise de combatre & en ses piedz deuant dont il menace son aduersaire & en gecte la terre en contremont & en gectant il se schauffe moult sicōme dit aristote. le torel a le foye rond sicomme vng homme & est tout seul en sa pasture auant q̄ il soyt en amour & adonc il se acompaigne aux vaches & se combat fort contre les aultres sicomme dit aristote ou .viii. liure des bestes. De rechief il dit que le torel engresse de blez & de herbes qui engendrent ventosites & qui luy coppe vng peu de son cuir & soufle dedens pour leuer le cuir de la chair & puis luy donne bien a mengier il engresse moult & qui le veult bien ēgresser si luy dōner choses doulces a mēgier sicōme figues & raisins. De rechief il dit que le torel fait le contraire du cheual car il ne boit point de aue se elle nest froide & clere. De rechief il dit q̄ les toreaulx se cōbatent pour leurs femelles & celluy qui a victoire sault sur la vache sans cōtredit mais quant il est bien affoibly & trauaille celluy adonc vient cestuy q̄ est vaincu & se cōbat cōtre luy & se il le vainct il va saillir la femelle en signe de victoire. le torel cōmence a saillir les vaches apres vng an ou a .xviii. moys. Le torel tant comme il est a chastrer est moult fier & orguilleux. mays quāt il a perdu ses genitoires il est moult mol & pareceux. Le torel a les nerfz plus fors q̄ na le beuf Car tous les membres deuiēnēt

fort molz en vne beste quāt elle est chastree Et pource on treuue souuent vng os au cueur du torel ainsi comme au cueur du cerf si cōme dit plinius ou .xxviii. chapitre de son viii. liure. Il est des toreaulx sauluaiges q̄ sont plus cruelz q̄ les aultres et plus grās et plus ysnelz et ōt couleur fauue et les yeulx rouges et le poil cresp et mouuēt les cornes a leur volente lune apres lautre et ont le dos dur cōme vne pierre si que on ne les sauroit nauurer et chassent et prennēt les aultres bestes et ne les peult on prendre se ce nest par fosses et quāt ilz sont prins on ne le peult apriuoiser. mays se laissēt mourir par despit

De tragelaphus. .lxxxxix.

Tragelaphus est vne beste mōstrueuse et contrefaicte qui est moitie bouc et moitie cerf sicomme dit ysidore ou .xii. liure. Ceste beste est de aristote appellee yrocerinus et est vne beste qui a grādes oreilles velues et barbe lōgue soubz le menton cōme vng bouc et les cornes tortues et les piedz entiers cōme vng cheual et est grande cōme vng cerf et est moult forte beste sicōme dit aristote ou secōd liure des bestes.

De la taulpe. .C.

Taulpe est vne petite beste cōe vng rat qui ne voyt goutte. car elle na nulz yeulx et a le groing cōme vng porc pour fouyr la terre. La taulpe mengue les racines des herbes soubz terre ou elle se muce. car elle hayt le souleil et le fuyt et ne peut viure sur terre longuement. elle a la pel noire velue et molle et a les cuisses courtes et les piedz larges et les dois separes ainsicomme vne main. Toute beste qui engendre son semblable si a yeulx excepte la taulpe q̄ na nulz yeulx apparans. mais qui coperoit la pel subtillemēt il trouueroyt de vēes les yeulx qui sont mucez. et dyēt aulcuns q̄ celle pel se ront quāt la taulpe se veult mourir et voyt et euure les yeulx en mourant lesquelz ont este clox en son viuant sicōme dit aristote. La taulpe ot moult cler dessoubz la terre qui est espesse et se elle ot vng hōme parler elle senfuyt bien loing sicōme dit plinius ou .xlix. chapitre de son .x. liure.

Du tesson. .Ci.

Tesson est vne beste de la quantite du regnart q̄ a la pel aspre et mōlt velue et est ceste beste aultremēt appellee melote sicomme dit la glose sur les epitres sainct pol. Du tesson dit plinius ou .xxxix. chapitre de son .viii. liure. que quant on le chace il retient son alayne et enfle sa pel pour mieulx soustenir les mors des chiens et les coupz des bastōs Le tesson cognoist la tempeste aduenir et pource il fait sa fosse soubz terre qui a diuerses entrees. et quāt le vent vēte il estouppe de sa queue le pertuis deuers le vent et laisse trestous les aultres pertuys ouuers. Le tesson fait en sa fosse sa prouision pour viure en yuer et se elle luy fault il vit de dormir sicōme dit plinius. Il est vne maniere de tessons qui font leur prouēance en yuer: mais quant le masle se doubte que il nen aye prou il restraingt sa femelle et ne luy laysse pas menger son saoul sicōe dit le phisologue. mays la fanelle pour la paix de son masle le seuffre et yst de la fosse par vng pertuys et y entre par laultre et faus le veu de son masle elle mengue a son gre. Le tesson hayt le regnart et se combat cōtre luy mays le regnart qui ne le peult blecer pource quil a la pel trop dure fait sēblāt de fouyr et cependant que le tesson quiert sa proye le regnart sen va dedens la fosse du tesson et y fait son ordure: et quāt le tesson sent celle puanteur il laisse sa maison et en fait vne aultre en vng aultre lieu.

Du tigre. .Cii.

Tygre est vne beste tresueillee a la fuyte et court cōme vne sagette sicōme dit ysidore ou .xii. liure. et est vne beste tachee de diuerses taches et est forte merueilleusemēt. Le fleuue du tigre qui court plus fort q̄ nulle aultre riuiere est nō-

me apres ceste beste q̃ est la plus esueillee de toutes bestes. Les plus grans tygres q̃ soyent sõt en yrchanie si cõme dit ysidore. Les veneurs qui prẽnent les faons du tygre sen fuyent a cheual tant cõme ilz peuuẽt & quant la mere lapercoyt elle court apres & les suyt a louldeur & le veneur q̃ lasent venir gette vng de ses faons & la mere le prent & le porte en son lit & puis court apres le veneur pour auoir les aultres mais il se mect en la nef auant quelle soit venue a luy sicõme dit plinius Qui veult ẽporter tous les faõs il gecte des mirouers en la voye & quãt la mere les voyt elle regarde sõ ymage dedens & croit q̃ ce soyent ses faõs & se arreste pour les oster & tandis le veneur sen fuyt a tout les faons.

Des vers q̃ mẽguẽt les robes. Ciii.

Le ver qui mẽgue les robes est en latin appelle tynea & pource est il cy mys ẽtre les bestes dõt les nõs se cõmẽcẽt par. t. Ce ver est appelle tynea pource q̃ il se tiẽt au drap en le mẽgant et est engendre de la corruption du drap quant il a este trop lõguemẽt enclos sãs mectre a lair Ce ver mẽgue la robe si subtillemẽt que on ne sen appercoit & se muce dedens tellemẽt q̃ on ne le peult veoir. Ce ver fuyt les choses ameres & ayme celles qui sont de bõne oudeur & ne vient pas voulentiers aux robes qui sõt garnies de telles choses & pource mect on ẽtre les robes des fueilles de lorier de cedre & de cipres a celle fin que les vers ny vienẽt si cõme dit ysidore. il est vne maniere de roigne q̃ viẽt au chief q̃ est ainsi appellee tygne qui tient au chief de la q̃lle nous auons veu cy deuant

Du ver qui mẽgue le boys. Ciiii.

Le ver qui mengue le boys est en latin appelle teredo & pource est il icy mys entre les lettres dont les noms se cõmencent par. t. Ce ver est engẽdre de humeur corrompue qui est soubz lescorce du boys & en la moelle des arbres & par especial quant ilz sont coppez en tẽps qui nõ est a faire nest pas conuenable si cõe dit ysidore ou. xvii. liure. Quãt la lune est plaine on ne doyt point copper les arbres. car les hũeurs q̃ sont obeissans a la lune sont adonc en leur force en tous corps & sont si orgueilleuses que nature ne les peult gouuerner mays se corrõpent et tournent en pourriture. Et de ce vient & sont engendrez les vers des arbres qui sont molz en leur substance & si menguent & percent le fust qui est tresdur & le remenant demoure en pouldre plus menue que on ne pourroyt faire a vne lyme.

De la tortue. Cv.

Tortue est vne beste qui est enclose entre tresdures escailles ou elle se retraict quant on luy fait aulcune molestie & est tortue de eaue & de terre Celle de eaue est mortelle & celle de terre est necte & bõne a mẽgier. La tortue est layde & horrible a regarder & fait des oeufz cõme la geline: mays ilz sõt plus palles & plus petis & est vne beste a quatre piedz qui sont petis cõme les piedz dune raine & ont la teste petite cõme vne couleuure & lescaille dure & tachee de diuerses taches. La chair des tortues du bois est medecinable car elle recouure la vertu qui est perdue par maladie. Et pource elle est bonne a ceulx qui sont thisiques & ethiq̃s. La tortue de mer si mẽgue toutes chos & a la bouche plus forte q̃ nulle aultre beste car se elle prẽt vne pierre en sa bouche & la brise: elle vient au riuage & mẽgue des herbes & puis rentre en leaue: & se mect au dessus pour faire son escaille seicher au souleil car elle est trop pesante quãt elle est trop parfond en leaue. De rechief dit aristote ou. viii. liure des bestes q̃ beste q̃ a plume ou escorce si na point de vessie: car telle beste boyt peu & ce q̃ elle boyt se conuertist en plume ou en escorce ou en escaille: mais de ce est exceptee la tortue. car elle a vessie & pisse & si a escaille ou polmõ sanguin pour receuoir ses superfluitez & si a roignõs pource

de la beste qui est moult petite.

De la vache .C.vi.

Vache est la femelle du torel et est en sa ieunesse une beste iolye et luxurieuse et est esmue a luxure a ung an ou apres quatre moys selon aristote. et porte par neuf mois. et au .x. elle veelle. les vaches deuiennent aulcunesfois saulvages si que les pasteurs ne les peuent tenir. et cognoist on le desir damours par lenfleure de leurs ongles. Et pource que elles crient continuellement et pource que elles saillent sur le torel: et le suyuent par tout. De rechief il dit en ce liure que les gens dyent que se la vache veelle auant le .x. moys le veel ne vit point et naura pas ses ongles acomplies La vache vit bien .xv. ans et les beufz aussi Et quant ilz sont chastres ilz viuent bien .xx. ans. Le layt de la vache est bon quant elle a veelle mays auant il ne vault riens se elle en a. et quant il se prent il deuient dur comme une pierre. la vache se couple au torel apres que elle a ung an. et quant la vache a plusieurs veaulx cest signe se dyent les gens quil sera grans pluyes lyuer ensuyuant. Les vaches viuent ensemble. et se une se depart de la compaignie elle est en peril destre perdue et mengee des loupz. De rechief en toutes bestes les masles ont plus grosses voix que les femelles. et pource la vache a plus grosse voyx que le beuf a les cornez plus fortes que son masle. mays elles ne sont pas si grandes. Quant la vache a males piez on la doyt oindre entre les cornes duille et de pois et daultres medecines. De rechief il dit que les vaches ne boyuent point deaue se elle nest clere et nette. La vache est aulcunefoys malade de podagre et en meurt et ce cognoist on quant elle baisse les oreilles et ne mengue point. la vache quant elle est trop grasse ne veult labourer et quant elle est mesgre elle souffre mieulx son labour. quant les mousches la mordent. elle lieue la queue et court par les champs.

De la vache saulvage. .C.vii.

Le est des vaches saulvages. sicomme dit aristote en la terre de parthie les vaches ont les crins sur le col comme ung cheual et ont le corps grant comme ung cerf et nont nulles cornes et se elles en ont elles sont petites et courbes derriere dessus le col. et habitent es montaignes et sont saulvages et ont moult beaulx yeulx et la veue ague et ont ung os ou cueur ainsi comme le cerf et le chamel Et cest os quant il se eschaulfe il hurte et meut les nerfz du corps et est cause de esmouuoir les bestes a lyesse. Et adonc soudainement elle lieue la teste et sault legierement et court par les bois lyement. De rechief dit aristote que quant les chiens approchent trop pres de la vache saulvage elle iecte son fiens dessus eulx qui est si chault que elle les art et fayt fuyr en sus de elle. et les aultres chiens qui trouuent ce fiens si se occupent a le ouvrer tant que la vache senfuyt: et ainsi elle eschappe le peril de mort.

Du veel. .C.viii.

Veel est ainsi appelle pour la verdure de son eage ce dit ysidore ou .xii. liure Le veel si tost comme il est ne se drece tantost par sa vertu et quiert les mamelles de sa mere pour soy nourrir. quant il est ne sa mere le leche et le nettoye a sa langue et luy couppe aux dens une pel que il a au front ainsi comme a le cheual quant il est nez Laquelle pel esmeut les gens a aymer par amours sicomme dient les experimenteurs tant comme le veel ayt ceste pel sa mere ne le veult alaicter sicomme dit auicenne. Le veel ayme sa mere et entent sa voix et la suyt et quant il la tecte il la fiert de sa teste ou ventre pour auoir plus de lait. et quant il est saoul il sault et court moult lyement mays il retourne tantost a sa mere De rechief dit aristote que le veel est bon a chastrer quant il a ung an et qui ne le chastre en cest an il demoure tousiours petit: La maniere du chastrer est ceste cy que on met le veel a terre et luy ouvre len le

cuir a vng coutel & fait on yssir hors les ge
nitoires. Et lieue len leur racines cõtremõt
& puys on lye la playe & se il luy vient ap
postume on art vng des genitoires & mect
on sur lappostume la cendre & elle guerist.
Il y a en la mer vne beste qui a la semblãce
de veel. Et pource on lappelle le veel de mer
Ceste beste faonne a terre & vse du fait de
nature a la maniere de vng chien. & ne fayt
iamays plus de deux faons a vne fois & les
nourrist de ses mamelles deuant quilz aient
xii. iours elle les mect dedens la mer & les
aprent a noer. Ceste beste est forte a tuer se
elle nest ferue en la teste & brayt cõme vng
veel & dort plus fort q̃ nulle aultre beste &
a la pel comme veel aspre & velue. Et quãt
il est escorchie la pel retiẽt lordeur de la mer
& se on la mect soubz le chief de vne person
ne elle le fait dormir par sa vertu sicomme
dit Plinius ou douziesme chapitre de son
viii. liure.

De lours :Cix.

L Ours est en latin appelle vrsus.
& pource est il cy mys entre les be
stes dont les noms se cõmencẽt par
v. Lours est ainsi appelle pource que il for
me ses faons a sa bouche sicomme dit ysido
re ou. xii. liure. Car selon auicenne lours
mect hors ses faons imparfaictz & sont ai
sicomme vne piece de chair que la mere for
me & ordonne en la lechant de sa langue. la
cause de ceste imperfection est pource que la
mere les porte trop peu de temps car elle fa
onne ou. xxx. iour apres ce que elle a conceu
& mect hors ses faons aussi petis cõe mou
stelles. lours a la teste foyble & a les bras
moult fors & les rains aussi & va aulcune
fois tout droit moult longuemẽt sicõme dit
ysidore ou. xii. liure Les hours sicõe dit pli
nius ou. xxxvii. chapitre de son. viii. liure
estraingnẽt moult fort ce que ilz tiennẽt en
tre leurs bras & sont en amours au commẽ
cement dyuer & ne se coupplent point ensẽ
ble ou faict de nature a la maniere cõme les
aultres bestes a quatre piedz. mays le font
a la maniere des gens & puis se departent
lung de lautre & entrent en fosses separees
lũe de lautre. & au. xxx. iour. la femelle fait
ses faons & nen a iamays plus de. v. a la
foys et sont cõme chair blãche qui nest point
formee et na ne yeulx ne poil et est chascũe
piece vng peu plus grande que vne souris
et ny appert riẽs fors que les ongles mais
la mere les forme de sa lãgue en les lechãt
il nest riẽs que on ne voye: mays q̃ les ours
coupler ou fait de nature ou faõner: car les
masles se mucent par quarãte iours et les
femelles par troys moys edifiẽt leurs mai
sons de brãches et couurent de fueilles et de
molles choses et la se dorment par quatorze
iours si fort que par eulx nauerer on ne les
peult esueiller et adonc ilz engressent moult
merueilleusement. et est leur gresse bonne
contre le flux des cheueulx quant ilz chieent
de la teste. apres ces iours ilz se esueillent
et viuẽt de succer leurs piedz de deuant. Et
quãt les faons ont froyt la mere les estrait
entre sa poytrine pour les eschauffer. et les
couue soubz elle comme faict vng oysel.
Vng aucteur que on appelle theophrastus
dit vne merueilleuse chose que la chair de
lours de quoy nous parlons croyst cuyte se
on la garde. et adonc qui ouuriroyt le vẽtre
de vng hours on ny trouueroyt nul signe de
humeur fors que vng peu de viande dedens
ses boyaulx. En ce temps il a petites gou
tes de sang entour le cueur et nen peult on
plus trouuer en son corps ou temps nouuel
ilz yssẽt hors de leurs cauernes. et sont les
masles moult gras et ne scet on la cause cõ
me ainsi soyt que de long temps par deuant
ilz nayent ne beu ne mengie ne fort dormir.
excepte par les quatorze iours deuant dis
Quant ilz yssent de leurs fosses ilz qui
erent vne herbe et la menguent pour las
chier leur ventre qui est trop estraint.
En ce temps ilz ont les yeulx bien trou
bles pour les tenebres ou ilz ont este. Et

pource ilz hayent les mousches a miel et les menguent: et elles poingnent lours de leurs aguillons & le font seignier & par le sang q yst de sa bouche sa veue en esclarcist. Lours a la teste foible. Et pource quant par contraite on le fait cheoir lui estant sur la roche il meurt de legier. Les ours ont le cerveil envenime & pource on ne mengue point de leurs testes: mays lart on en aulcuns pays ou feu a celle fin q ceulx q en megeroyent ne eussent la rage de lours. Lours se combat contre le torel & le prent aux dens par les narines & aux cornes & par les pattes de devant & le tire a terre par sa pesanteur & puis le tue & le mect a mort. Et nest beste si malicieuse a mal faire come est lours sicome dit plinius ou xxxvii chapitre de son viii livre. De lours dit aristote ou vi livre des bestes q il mengue toutes chos & monte sur les arbres pour meger le fruyt & brise les vaisseaulx aux mousches pour megier le miel. Et les mousches le poignent es yeulx & en la langue & lenchassent aulcunesfois & meguent les fourmis par medecine & si megue la chair & se combat au cerf & au sengler & au torel & les mect a terre & va tout droit sur ses piedz de derriere contre eulx & les prent par les cornes ou par leurs oreilles & les surmonte souvet. Lours est une beste yreuse & impaciente et se veult vengier de chascun qui le touche. Et se il assault ung q lait feru et ung aultre le fiert il laisse le pmier et se pret au secod et ainsi des aultres ensuyvat. Quant il est prins on mect devant luy ung bacin ardant pour le aveugler et le lye len de chaines et le fait on iouer et la puoise len par force de batre et va tousiours entour le stache ou il est lie et succe ses piez par grant delices. Lours monte es arbres ou les mousches font le miel et fait ung pertuis a ses ongles et en trait hors le miel et le mengue. et pource le veneur q scet q lours y vient voulentiers si fiche des espieux agus au pye de larbre et mect ung gros maillet devant le pertuys de larbre ou est le miel lequel maillet pent hault et estoupe le pertuis du miel. Et quant lours vient et voyt q le maillet le empesche il le boute en sus du pertuys. et le maillet retourne et fiert lours sur la teste: adonc lours indigne le reboute plus fort et le maillet revient de plus grant roideur et le fiert en la teste plus fort q devant. et continue ceste bataille iusques a tant que lours q a foible teste est tout estourdy et chiet de larbre sur les espieux agus q sont dessoubz fichiez et la se tue et mect a mort. Ceste maniere de prendre les ours racompte theophrastus lequel il ouyt des veneurs de germanie.

De lourse. Cx.

Lourse est une beste trescruelle et par especial quant elle a ses faons et on les luy oste. car elle en a grant diligence: et les leche et les alaicte et les nourrist et se oppose pour eulx contre ceulx q mal leur veulent faire. Lourse se separe de son masle quant elle est grosse et ne retourne point par devers luy iusques a tant q ses faons sont tous parfaicts et bien formez: elle se muce quant elle est en amours. Et a honte destre veue en celluy temps et le masle ne va point par devers elle pour faire luxure puys q elle est preins sicome dit aristote plinius et avicenne. Les ours en bevant ne lechent pas leaue come les chiens et moult daultres bestes ne ilz ne la tirent pas comme font les beufz et moult daultres mais ilz la boyvent en mordant sicome dit plinius ou lxiii. chapitre de son x. livre.

Du renard. Cxi.

Renard est en latin appelle vulpes et pource est il cy mis entre les bestes dont les noms se commencent par V. Le renard envelope ses piedz en alant. si q il ne va iamais droit. mais va tousiours de travers clochant car il a les iambes de la partie destre plus courtes que celles de la partie senestre. Le renard est une beste malicieuse et decepvant les aultres par fraude: car quant il a fain il fait semblant q il soyt mort. et prent les oyseaulx q viennent sur luy pour le men-

gier sicomme dit ysidore ou .xii. liure. Le renard a la pel moult velue et chaulde. et la queue grande & grosse. Et quāt le chien la prent elle luy emplist toute la bouche de poil. Le regnart se cōbat contre le tesson & fait son ordure en la maison du tesson pour le auoir & habitēt en fosses soubz terre & chasse les bestes priuees plus q̄ les sauuages sicōme dit aristote ou .viii. liure des bestes. Le cerf est ami du regnart & se cōbat pour luy cōtre le tesson q̄ le renard hayt naturellement & le vainc souuēt plus par fraude q̄ par force. Le renard est vne gloute beste & pource sont nez ses faons aueugles sicōme ceulx du lyon & du loup & du chien. Car toutes bestes gloutes font ses faons imparfaictz. car se ilz attendoyēt de naistre iusq̄s a tant que ilz fussent parfaictz ilz turoyēt leur mere par leur gloutōnye sicōme dit solinus. Le renard est ort & puant & rend le lieu brahaigne ou il repaire: il a le ventre & la gorge blanche & le dos roux & si a son alayne puante & est son mors vng peu enuenime sicōme dit plinius. Quāt les chiens lensuyuēt il met sa queue entre ses iambes & pisse dessus & puys lesqueult entre les chiens & quant ilz sentēt la puantise de son orine ilz se retrayent & le laissent aller. Et cōbien que il soyt mauluais & malicieulx. si est il proufitable en medecine. sicōme dit plinius ou .xxviii. chapitre du .viii. liure: car sa gresse & sa mouelle valent contre les nerfz qui sont retraictz. son sang ouure les conduys & brise la pierre es rains & en la vessie. moult daultre choses raconte plinius de la nature du renard. Et en especil dit q̄ se vng homme porte la lāgue du renard en vng anel il naura point de mal es yeulx selon lopinion des experimenteurs.

Des vers. .Cxii.

Vers sont petites bestes qui souuēt viennēt a la chair & es herbes. & sont engendrees aulcūefoys par corruption de hūeurs: aulcunefoys par meslee de masle & de femelle: & aulcūe foys par oeufz comme il appert des tortues & des escorpions & des lesardes sicōme dit ysidore ou .xii. liure. Le ver est ainsi appelle pource que il se tourne a toutes pars ou pource que il yst de terre ou temps nouuel qui est appelle ver en latin. Ilz sont vers de moult de manieres car ilz sōt vers de aue de terre & derbes comme sont chenilles. & darbres cōme sont ceulx qui les percent. et de bestes & de chair qui est corrōpue & sont vers dedens le corps cōmme ceulx qui sont es boyaulx. et les cyrons qui sont es mains, & les poulz et les lentes qui sont en la teste qui sont tous engendrez de la corruption qui est ou corps ou dedens ou dehors. il sont daultres vers de terre qui sont longz & rons & molz et coulans que les taulpes chassent soubz terre & a quoy on prent les poissons quāt on les met en la messon. Telz vers selon cōstantin valent a vne personne qui est pasmee & qui a les nerfz retraictz. Et valent cōtre le mors des serpens & des escorpions. Ilz sont aulcuns vers qui nont nulz piedz sicomme sōt les couleuures. et les aultres ont moult de piedz. et sont aulcuns qui nont ne nerfz ne os ne arestes ne sāg et tous ses vers se meurent en huylle. et reuiuent en vin aygre sicomme dit plinius et aristote. Ilz sont aulcuns vers qui engendrent et sont engēdrez et aulcuns qui sont engēdrez et nengendrēt point sicomme la salemandre. et telz vers ne sont ne masle ne femelle.

Du petit ver. .Cxiii.

Le petit ver est en latin appelle vermiculus par diminucion. Et est tel ver comme on trouue ou fust et es fruytages qui est si mol quil nest riens si mol quāt on le touche. et si perce le fust q̄ est dur cōe vne pierre. Le ver est engēdre de hūeur pourrie q̄ est ou fust et est vil et mol et rōt. et est gresle au bout et gros ou millieu et mort le fust occultemēt et se trait en alāt plus par la bouche q̄ par les piez & se ploie le

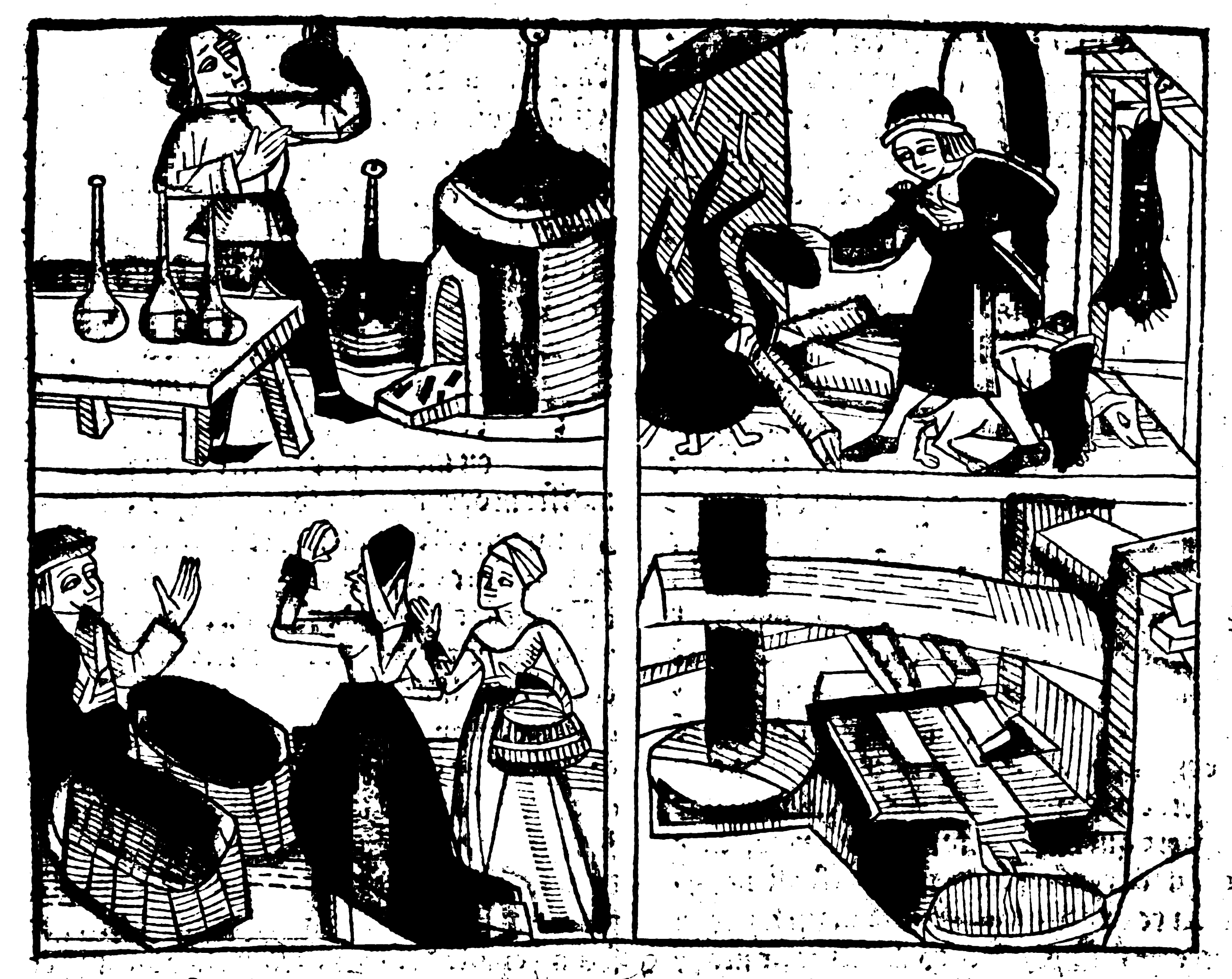
gieremēt. et si na point de sang en tous bers est le sens de toucher sicomme dit plinius ou xxvi. chapitre de son. xi. liure. car si tost cōme ilz sentent aucune chose ilz se arrestent. & sceuent metre differēce entre les saueurs car ilz suyuēt les choses ameres & salees & si suyuēt les choses doulces & querent leur necessite les vngz aux dēs. les aultres aux ongles. les aultres au bec les vngz en cauant. les aultres en succant. les aultres en lechant & les aultres en humant vsent leur viande sicomme dit plinius en ce chapitre.

De la vipere . xviii.

Vipere est vne serpent qui est ainsi appellee pource que elle faone par force par violēce sicomme dit ysidore ou douziesme liure : car quant elle est preins ses faons nattendent pas le temps conuenable pour la mere. mays derompent les costes & yssent en la tuant. On dit aussi q̄ le masle boute sa teste en la bouche de la femelle ou temps damours & luy iecte sa semence par la bouche dedens le corps. & la femelle toute eschauffee de rage de luxure estringt ses dens & coppe la teste du masle. Et ainsi pour les faons meurt le pere en engendrant & la femelle en faonant. De la vipere est fait le triacle qui est remede contre venin. De la vipere dit plinius ou. xl. chapitre de son huytiesme liure q̄ elle toute seulle entre les serpēs se muce es fosses soubz terre & toutes les aultres se mucent es pierres & es arbres. la vipere porte sa fain mōlt longuement. Et en fort yuer elle se muce bien profond en terre mays elle laisse son venin dehors & se dort iusques au temps nouuel. Et adōc elle se resueille & yst hors de sa cauerne & va querir du fenoil & en oingt ses yeulx qui sōt troubles pour les tenebres ou elle a este en yuer. Il est vne espece de vipere que on appelle tyrus qui est moult venimeux & se muce en yuer comme la cocodrille. & puys il oste la pel de ses yeulx & puys de sa teste & apres de tout son corps. & ainsi il se renouuelle sicōme dit aristote ou septiesme liure des bestes. De rechief il dit q̄ il est vne maniere de tyrus que les serpens fuyent cōbien que il soyt bien petit & a tout le corps velu & ce que il mort pourrist tātost & tout ce qui est pres du mors. Et en ynde on trouue vng petit tyrus duq̄l le mors na point de remede. De la vipere dit sainct ambroyse en son examerou q̄ cest la plus mauuaise de toutes les serpens. & quant elle est en amours elle va sur leaue & siffle pour appeller vng poisson que on appelle murene. Et quant ce poisson est venu la vipere mect hors son venin. & puys se couple a la murene charnellement. Et quant cest fait la vipere reprent son venin & puys retourne a sa cauerne. La vipere mengue & aualle en sō corps vne pierre & ceulx qui la veuent prendre appertement & louurent & prennent la pierre dedens son corps ilz en vsent cōtre venin sicomme dit plinius. De rechief il dit que ceulx qui sont naures du dragon ou dune serpent qui est appellee aspis si sont gueris quant on mect la teste de la vipere sur la playe. & par loppposite ceulx qui sont bleceʒ de la vipere sont gueris quant on mect sur le mal de la chair de aspis. car elle trayt hors tout le venin de la vipere sicomme dit plinius ou premier chapitre de son vingt et neufuiesme liure.

¶ Cy finist le dixhuytiesme liure du proprietaire. lequel traicte des bestes et de leurs proprietes.

¶ Cy commence le dixneufuiesme liure du proprietaire lequel traicte des couleurs: des odeurs: des saueurs: des liqueurs: des oeufz: de la difference des nombres: des mesures: des poix: des sons: de musique: et de leurs proprietes.



Le p̃mier chapitre des couleurs en general.

Puis que nous auons descripts les proprietez des choses tant corporelles comme spirituelles selõ ce q̃ elles peuẽt estre veues a nous. maitenãt est il tẽps de dire aulcuns accidẽs q̃ ensuyuẽt les substãces des chos corporelles. Et pour mieulx proceder en ceste matiere nous dirõs p̃mierement de la couleur. secõdemẽt de lodeur. tiercemẽt de la saueur. et quartemẽt de la liqueur La couleur est ainsi appellee pource q̃ elle est parfaicte par la chaleur du feu ou par la chaleur du soleil. sicõe dit ysidore ou .xviii. liure: ou elle est appellee couleur pource q̃ elle est coulee pour estre plus subtiliement vnie et encorporee ou corps ou elle est. Toutes couleurs q̃ sõt ou mõde sont par nature ou par art faictes et ordõnees sicõe nous dirõs cy ap̃s. selon aristote ou liure des metheores. couleur est la extremite de la clarte du corps q̃ est biẽ terminee car le terme de la derniere extremite de la chose corporelle visible recoyt la differẽce des couleurs selõ la nature de la seigneurie des elemẽs q̃ sõt vnis en celluy corps et la rep̃sẽte a la veue par la lumiere q̃ fiert dessus. et pource dit aristote q̃ la couleur esmeut la veue par la lumiere q̃ est sa perfectiõ. car la lumiere est celle q̃ manifeste a la veue la nature de la couleur q̃ est es choses visibles: et cõbien q̃ telles choses soyent bien coulourees. si ont elles besoing de lumiere pour estre veues| sicomme il appert de nuit ou toutes choses sont aussi bien coulourees comme de iours: mays on ne les voyt pas par deffaulte de la lumiere. et pource dit aristote ou second liure de lame que

la couleur pour soy manifester si a besoig de la lumiere. mays la lumiere na point besoig de la couleur pour soy manifester car elle se monstre tout par soy & pource dyent aulcuns que la cause pour quoy une chose est visible cest la lumiere: car quant elle est ostee on ne voit riens. la couleur est en sa nature & en son essence aussi bien en tenebres comme en lumiere car la lumiere ne la fait pas: mais elle enlumine lair & la couleur & la dispose a recevoir lair. La semblance & limpression de la couleur est portee iusques a la veue ou se fait le iugement des couleurs sicomme dit averroys ou second livre de lame. ¶ Et pource lacteur de prospective au dernier chapitre du premier livre dit que la lumiere est necessaire a la visiō des couleurs. ce se nest en une de ces deux causes & pource que sans lumiere la forme des couleurs nest poīt estēdue en lair ou se elle y est estendue elle ne ouvre point a la veue sans lumiere. Et pource il appert que la lumiere nest pas necessaire a ce que la couleur soyt: mays elle est necessaire a ce que elle soyt veue & manifestee: & pource ne sont pas les couleurs pour neant en tenebres: car elles sont la perfection de leur subiect aussi bien en tenebres comme en clarte: mais la lumiere qui viēt dessus leur dōne aornemēt & beaulte & les manifeste a la veue.

¶ Du fondemēt de la couleur. .ii.

Le fondemēt de la matiere de la couleur est une clarte biē terminee qui est ou corps couloure Et pource dit aristote que la couleur est une lumiere espesse. Ceste matiere de couleur est moiste & est clere de sa nature: car la seicheresse de la terre nest pas clere: et la seicheresse du feu ne descent point ca bas sicomme dit aristote ou second livre de generaciō: parquoy il fault que ceste clarte qui est la matiere de couleur soit moisteur. et ceste clarte a trois differences: car elle est ou subtille ou grosse ou moyenne entre ces deux. et se elle est moyēne: cest la moisteur de leaue qui nabonde pas moult sur la seicheresse de la terre et est moindre la moisteur de lair ou celle clarte moyenne est la moisteur de lair qui est moult alteree par la seicheresse de la terre se ceste clarte est subtille: cest la moisteur alteree a la nature de lair: et ceste clarte est grosse. et adont est la moisteur alteree a la grosseur et a la seicheresse de la terre.

¶ De la generacion des couleurs. .iii.

Il est a considerer se la matiere des couleurs est seiche par excellence ou moiste par excellēce: ou seiche et moiste moyennement se seicheresse a la seigneurie en ceste matiere: elle est transmuee par chaleur adonc en est engendree couleur blāche: car chaleur de sa nature estent & espant les parties de la matiere. ou elle ouvre et engēdre subtillite et clarte: et cest ce q̄ dit aristote ou .xx. livre des bestes q̄ chaleur ēgēdre blācheur de peu de humeur en matiere seiche sicōe il appert de la chaulx et des os ars se la matiere est engendree par froidure adonc sera engendree noire couleur: car se la froidure estraīt les parties de la matiere et les assemble tāt sont elles plus obscures et noires. Quāt la matiere est moiste elle est trāsmuee par chaleur: la couleur qui en viēt est noire. car la chaleur brise les parties moistes et les noircist sicōe il appert es buches verdes et moistes. dōt il yst noire fumee par la chaleur du feu sicōe dit aristote ou .xix. livre des bestes ou il mōstre q̄ la chaleur naturelle en transmuāt matiere qui est moiste est cause de noire couleur.

¶ De la blanche couleur. .iiii.

Quant la matiere de la couleur est moiste et froydure a la seigneurie en la trāsmuāt adonc est la couleur blāche engendree sicōme il appert de la nege. et en la gellee et es cheveulx chanus qui sont blancz pour cause de froidure qui engēdre blancheur ou moisteur. et non pas en seicheresse. ¶ Et pource dit Aristote que blācheur est engendree de lair qui decline a

moisteur par loeuure de la froidure sicôme il dit ou .xix. liure des bestes. ⁊ quant auerroys dit que blancheur est engendree de feu cler meslé auec vng element träsparant cest a entendre de la clarte qui est sonnant blancheur de aristote ⁊ de auerroys nommee. ⁊ aussi dit on que flâbe est blâche ⁊ les nues sont blâches cest adire que elles sôt cleres.

¶ Des couleurs moyennes. .v.

Entre blanc ⁊ noir a moult de couleurs moyënes selon la dispositiô de la matiere ⁊ des qualitez actiues ⁊ passiues car tant comme seicheresse a plus de seigneurie sur la matiere. de tant est elle plus forte a esclarcir ⁊ parcôsequêt au blanchir. pource que vne chose seiche est ferme ⁊ espesse ⁊ tant comme seicheresse y a moins de force ⁊ de chaleur de tant y est blancheur plus tost engendree. ⁊ de tant côme seicheresse y est plus grande. ⁊ froydure y est plus forte. de tant y est plus tost engendree noire couleur. ⁊ de tant comme froideur ⁊ moisteur sont plus fors tât y est plus causee noire couleur. ⁊ quât moisteur regne ⁊ froideur a la seigneurie adonc est causee forte blancheur. ⁊ se la moisteur est forte ⁊ la chaleur est petite la noirte nest pas si grande. ⁊ se la moisteur est grâde ⁊ la froydure petite ⁊ la chaleur forte la noirte est grande. Il aduiët aulcunefoys que chaleur engendre blancheur sicomme il appert de laubun dung oeufz qui blanchist au cuyre. ⁊ des cendres qui sont blâches par la chaleur du feu. mais se nest pas son effect. car sa nature est de noircir. ⁊ se elle blanchist cest par accident ⁊ pour cause de la matiere en quoy elle oeuure.

De la couleur noyre. .vi.

Le froyt ⁊ le chault conuient moyennement en vne matiere adonc est de necessite engendree vne couleur moyenne entre blanc ⁊ noir. car le chault estët les parties de la matiere pour y mettre blancheur ⁊ le froyt si les destraint ⁊ les dispose a obscurte ⁊ ainsi lung ⁊ lautre ouurent en chascune partie de celle matiere. ⁊ comment que chascun y mette sa forme. ⁊ par consequent ilz feront vne couleur moyëne entre blanc ⁊ noir mays elle approuchera plus au noir que au blanc pour la matiere qui est seiche. et parcôsequët elle est plus encline au noir que au blanc. mays se la matiere estoyt moiste et le chault et le froyt estoyent egaulx adonc la couleur moyenne retrairoit plus au blanc que au noir pour cause de la matiere qui est clere et trait a blancheur de sa nature et se la matiere est moyëne entre sec et moiste la couleur sera moyenne entre blanc et noir. Et se la matiere est moyenne et la chault est plus fort que le froyt. adonc la couleur sera plus noire que blanche ⁊ se le froyt est plus fort elle sera plus blanche que noire. Et se le froyt et le chault entrët egalemët et la matiere est bië moyenne la couleur aussi sera moyenne entre blâc et noir. Il appert donc par ce qui est dit que es couleurs y a deux extremitez. cest assauoir blanc et noir. et y a cinq couleurs moyennes entre ces deux et ny en peult plus auoir ne moins aussi car entre le blanc et le noir le rouge est le moyen Et entre le blanc et le rouge y a .ii. couleurs. dont lüe est plus pres du blanc q̃ du rouge. et lautre est plus pres du rouge q̃ du blanc. Et entre le noir et le rouge il en y a deux aultres. dont lune est plus pres du noir que du rouge. et lautre est plus pres du rouge q̃ du noir. et plus ny en peult auoir sicomme il appert selon la verite.

¶ Des noms des couleurs moyennes. chapitre. .vii.

Aristote nomme ces cinq couleurs moyënes et dit que la premiere est appellee palle. La seconde iaune. La tierce rouge La quarte pourpre La cinquiesme est verde. Entre le blâc et le rouge est le palle pres du blanc ⁊ le iaune plus pres du rouge. entre le rouge ⁊ le noir est le

pourpre plus pres du rouge & le vert plus pres du noir sicomme dit aristote ou liure du sompne & de la vigille.

Des opinions des couleurs. .viii.

Aulcuns dyent que lumiere est de la substance des couleurs & que couleur est vne lumiere encorporee ou corps ou elle est. La partie du corps ou est la couleur a ces differences. Car ou celle partie est pure & sans meslee de parties terrestres ou elle nest pas pure. mais est meslee auec celle partie grosse. Derechief il est vne lumiere pure & lautre est obscure. lune grant & lautre petite. Quant donc la lumiere qui est pure & grande est recueillie en la clere extremite du corps. adonc est en ce lieu engendree blancheur qui nest aultre chose q̃ clere & grande lumiere en pure extremite du corps ainsi comme dit albumasar. Et quãt la lumiere est petite & obscure elle est cause de noire couleur en lextremite du corps qui nest pas pure. Ceste opinion declare la parolle de aristote & auerroys qui dyent que la couleur noire est priuacion de lumiere & blãcheur est lumiere pure. Et selon ceste opinion il y a entre blãc & noir moult de couleurs dont chascune peut estre diuisee en moult de degrez. mays de ce ie men passe. car il ny a pas moult grant prouffit. Couleur donc est vne qualite delaissee en extremite du corps par la nature de la meslee des qualitez des elemens qui sont en celluy corps: laquelle couleur est par la lumiere presentee a la veue pour en iuger. car sans lumiere la couleur ne peult mouuoir la veue. combien que par soy elle soyt visible sicomme dit aristote ou troysiesme liure de lame. & nest pas sa deffaulte se elle nest pas veue sans lumiere mays cest la deffaulte des yeulx q̃ ne la peuent veoir. La couleur est proprement en lextremite du corps. combien q̃ elle soyt dedens & dehors sicomme il appert en vng aubun doeuf quant il est cuyt qui est blanc dedens comme dehors & ou moyeu couloure aussi quãt on le veoit. Il est toutesfoys aulcuns corps qui ont vne couleur par dehors & lautre par dedens sicomme le poiure qui est noir dehors & blanc dedens. Et es grains des pommes aussi & es paroitz qui sont painctes dehors & non pas dedens. Derechief ainsi comme la presence de la lumiere faict lair cler & son absence le faict tenebreux aussi faict la presence de clarte les choses blanches & son absence les fait noyres & obscures. Derechief vraye couleur est seulement es corps fermes qui sont de eulx mesmes bien terminees. sicomme pierre fust & leurs semblables: mais les corps qui ne sont pas fermes & se terminent non pas par eulx mays par aultruy nont pas vraye couleur sicomme lair & leaue & leurs semblables. De rechief les couleurs sont variees selon la proporcion que on leur donne et de tant comme elles sont plus proporcionnees de tant sont elles plus plaisantes a veoir. Derechief selon lopinion des aultres la generacion des couleurs moyenne se faict par la supposicion des deux couleurs dernieres q̃ sont plus manifestes. Derechief en voyant les couleurs il ne yst rien de loeil: mays la couleur multiplie sa semblance en lair et lenuoye soudainement iusques a loeil pour la veoir. Derechief toutes couleurs moyennes sont engendrees de blãc et de noir. Derechief la couleur moyenne est plaisante a la veue mays les extremites luy desplaisent sicomme blanc et noir. Derechief la couleur des choses monstre leur complexion car blanche couleur est signe de froide et noire couleur et signe de chaleur sicomme dit aristote. De rechief la variete des couleurs bien proporcionnees fait les gens et les bestes esmerueiller et les voulentiers regarder sicomme dit plinius de la panthere que toutes bestes la regardent voulentiers pour la beaulte de ses couleurs. Derechief la couleur fait la face de la personne ou belle ou layde sicomme dit auicenne. et pource dit saint augustin que beaulte est

une bonne disposition des membres avec une souesue et doulce couleur. De rechief selon la couleur on iuge des accidẽs de lame. car palle couleur qui viẽt soubdaine mẽt est signe de paour. et rougir est signe de hayne ou de ire. De rechief la couleur parfait et termine son subiect. car se une chose nest coulouree elle ne peut estre veue ne aduisee. De rechief la couleur aourne et pare les extremitez du corps ou elle est et pallie et couure ses ordures sicomme il appert des couleurs ⁊ des paingtures qui sont es maisons. De rechief la couleur si se cõforme a la lumiere comme la fille a sa mere. car quãt la lumiere est grande ⁊ clere la couleur se monstre mieulx. et quãt la lumiere est petite la couleur en est plus orbe et moins plaisante a veoir.

De la mutation des couleurs .ix.

La mutatiõ des couleurs se fait pour diuerses causes sicõme il appert es fruitz et es herbes et es aultres choses qui yssent de terre. car les fruictz sont vers au premier sicomme il appert des raisins et des moures. et puys rougissẽt. la cause de ceste variete est pour la variation de la chaleur naturelle et du soleil qui en diuerses manieres cuist la substance de telz fruictz. car loeuure de la chaleur est au premier foible et lente et ne peut digerer les parties terrestres du fruit et pource est la couleur verde et pure mais apres petit a petit la chaleur senforce ⁊ digere mieulx la matiere ⁊ adonc rougist le fruict. ⁊ quant la matiere est bien digeree et meure le fruict se nourrist ⁊ deuient bon a cueillir selon le pays ou il croist. de rechief mutation de couleur se fait es choses sensibles en cuir en yeulx en poil ⁊ en ongles ⁊ en moult daultres manieres. car la couleur du cuir se fait aulcunesfoys par dehors et aulcunefoys par dedans. elle se fait aulcunefoys des humeurs ⁊ aulcunefoys elle vient des passions de lame quãt les humeurs se refroidẽt le cuir si deuient blanc et palle. et quãt elles eschauffent le cuir deuient rouge. De rechief la couleur se mue par les passions de lame si comme par paour qui fait la couleur palir ou par honte qui la rougir la couleur aussi des gens vient de dans eulx selon la nature du pays sicõme par nature ceulx de ethiopie sõt noirs. ⁊ ceulx dalemaigne sõt blancz pour la condiction du pays. de rechief la couleur du cuir de la personne se mue par moult daultres causes. aulcunefoys par la mauluaistie de la complexiõ sicõme les melencolieux. ou par trop grãt chaleur du corps sicomme les coleriques qui sont iaunes. ou par chaleur du soleil sicomme ceulx qui vont au chemin. ou par corruptiõ de humeurs sicomme ceulx qui ont la iaunisse. De rechief la couleur se varie ou poil ⁊ es cheueux selon les diuerses fumees et complexions dont ilz sont causez. car le fleume les fait blancz. ⁊ le sang les fait roux. et melencolie les fait blons. ⁊ la colle les fait noirs. Les cheueux aussi deuiennẽt chanus par deffaulte de chaleur naturelle sicõme es vielles gens. et quãt ilz deuiennent blãs au bout denhault premieremẽt cest deffaulte de chaleur. mais quant ilz commencent a blanchir par deuers la racine cest signe de fleume qui est habondant en la teste.

De la couleur des yeulx .x.

On doyt aussi cõsiderer la couleur des yeulx qui est noire ou palle ou vaire ou perse. Et ceste diuersite vient de la clarte ou de lobscurete de lesperit visible. ou par humeur cristalline de loeil q̃ est trop petit ou trop parfond ou par superfluite de humeur blanche. ou par indignation de lumeur des costez qui est sur la prunelle de loeil. car se il y a peu de humeur cristalline ou se elle est trop parfonde ⁊ lumeur blanche fault ou est troublee ⁊ lumeur de la cotte noire q̃ est sur la pru

nelle eſt plus forte q̃ les aultres les yeulx ſerōt de noire couleur. ⁊ ſe les cauſes ſōt contraires les yeulx ſerōt palles. les aultres deux couleurs viēnēt de la meſlee des humeurs deuāt dictes ſicōme nous auōs dit cy deuāt ou traicte des yeulx. on doyt auſſi penſer de la couleur des ongles Car de leur nature Ilz doyuēt auoir couleur entre blanc et rouge et clere comme vng mirouer. ⁊ quāt ceſte couleur ſe mue en morte ou perſe couleur ceſt ſigne de maladie ſicomme nous auons dit cy deſſus ou traicte des ongles.

¶ De la couleur blanche .xi.

Maintenāt fault Il dire aulcūes choſes des couleurs en eſpecial. ⁊ premieremēt de la blanche couleur q̃ eſt le fondemēt des couleurs moyēnes Blancheur eſt vne couleur q̃ eſt engēdree de lumiere clere ⁊ grande en vne pure ⁊ clere partie du corps ou elle eſt sicōme dit agaſel. ⁊ tant cōme la matiere eſt plus pure ⁊ la lumiere eſt plus clere tant eſt la blancheur plus grande ⁊ eſt moins meſlee auec ſon contraire. la matiere dōc de la blancheur et la purte clere de lextremite du corps ou elle eſt qui eſt aulcunefoys ſec et aulcunefoys moiſte. la cauſe efficiente de la blancheur eſt ou chaleur ou froidure qui tranſmue celle matiere. car ſe la matiere eſt plus ſeiche q̃ moiſte ⁊ elle eſt tranſmuee par forte chaleur la couleur ſera blanche ſicōe Il appert de la chair ⁊ des os qui ſont ars ou feu. et ſe la matiere eſt plus moiſte q̃ ſeiche ⁊ elle eſt tranſmuee ⁊ par forte froidure la couleur ſera blanche ſicōme Il appert de la nege ⁊ de la gellee. car le froit blanchiſt la moiſte matiere ⁊ noirciſt la ſeiche. ⁊ chaleur blāchiſt la ſeiche matiere ⁊ noirciſt la moiſte ſicōe dit ariſtote ou. xix. liure des beſtes De rechief blancheur eſt engendree aulcūefoys de lair bien cendre ⁊ delie ſicōme Il appert de leſcume de leaue ⁊ pource leaue chaulde fait le poil blanchir ſicomme dit ariſtote Blancheur en vng corps vient de la fumee de lair q̃ eſt retenue dedans les membres. ⁊ pource toutes beſtes ſont blāches deſſoubz le ventre ſicomme dit ariſtote ou xix. liure des beſtes. La couleur blanche ſeſpand moult par les yeulx et eſpart la veue formēt ⁊ la blece ⁊ corrōpt quāt elle eſt trop blanche ⁊ fait aulcunefoys les yeulx plourer quāt on la regarde fort. les couleurs moyennes ne ſe peuēt mieulx fōder que en blancheur. ⁊ tāt cōme le fondement eſt plus blanc tāt mieulx ſe tiēnent les aultres couleurs. Et pource q̃ veult paindre vne maiſon il la blanchiſt p̃mierement ⁊ puys y met les aultres couleurs Ilz ſont moult de couleurs qui appartiennent a blancheur ſicōme palle pers bleu ⁊ moult daultres ſicōme dient les phiſiciens q̃ parlent des couleurs des orines. Il eſt vne maniere de blancheur qui eſt en latin appellee candor. ⁊ en noſtre langaige na point daultre nom q̃ blancheur. Ceſte blancheur a moult de lumiere en ſa forme ⁊ mōlt de purte en ſa matiere ⁊ eſt la pluſ excellente blācheur q̃ puiſſe eſtre veue ſās blecer loeil. car les couleurs ſoubz leurs dernieres degres ne ſont pas viſibles ſicōme dit ariſtote.

¶ De la couleur faulue .xii.

La faulue couleur eſt engendree de foible blancheur qui trait vng peu ſur le rouge. ⁊ eſt engendree en matiere biē atrēpee au regard de la couleur verde ſe dit auicēne. car le vent ſe mue en faulue couleur es fueilles des arbres en autompne pour le froit q̃ les touche. ⁊ trāſmue leur humeur ⁊ y fait vne couleur moyēne q̃ approche de couleur blāche pluſ q̃ ne fait le vert. et pource dit auerroys que aulcūs arbres verdiſſēt en eſte ⁊ palliſſēt en yuer ſicōe le boys q̃ la chaleur fait verdir en eſte ⁊ la froidure fait pallir en yuer

¶ De la couleur palle .xiii.

Palle couleur est engendree de telle cause cōme la fauue. mais Il ya moins de blancheur & se trayt plus au noir & est en plus grosse matiere. Palle couleur cōmence au blanc & se decline vers le noir. ¶ Ceste couleur aussi est engendree daulcuns accidens comme de paour & de trop penser & de trop trauailler & daultres causes par quoy la chaleur de dehors est traicte par dedans pour reconforter nature q̄ est desolee & ainsi la face & le corps par dehors deuient palle & descouloure sicōme Il appert en ceulx q̄ dormēt & en ceulx qui sont amoureux qui par force damour degastent leurs esperitz. si conuient pour les restaurer que la chaleur & le sāg de dehors sen voyse au cueur & dehors est palle & descouloure. par ceste cause deuiennēt palles ceulx qui trop ieunent & qui trop labourent.

¶ De la couleur rouge .xiiii.

Rouge couleur tient le moyen entre blanc et noir & est autāt loig de lung cōme de lautre. la couleur rouge est causee en la clere extremite du corps par Incorporatiō de vne clere lumiere qui a nature et couleur de feu & est composee egallemēt du blanc & du noir mais en reluisant elle se accorde plus au blanc q̄ au noir pour sa clarte qui est de nature de feu leq̄l reluist & espart la veue par sa couleur & pource vne couleur biē rouge blece la veue ainsi cōme fait la blanche. & si donne couleur aux choses qui sont pres de luy. et pourtāt les vendeurs des draps pēdent draps rouges deuant la lumiere pource q̄ les achepteurs puissent moins iugier de la couleur des aultres draps pour la rougeur q̄ leur empesche la veue. la rouge couleur est signe de chaleur combien q̄ la rose qui est froide soit rouge par dehors.

¶ De la couleur citrine .xv.

Couleur citrine Jaune & punicee sont quasi tout vng & ya peu de difference mais que Il ya moins de blanc & plus de noir en lung q̄ en lautre. & plus de chaleur & moins de froidure. selon que celle couleur est enracinee & plus soubtille & plus clere matiere de tant reluist elle plus & appert mieulx. & se la matiere est grosse & terrestre tant appert moins ceste couleur. Couleur citrine quant est de soy signifie chaleur atrēpee mais selon diuerses cōplexions elle signifie diuerses choses sicōme dit ysaac ou traicte des orines car couleur citrine en lorine qui a tendre & deliee substance est signe de sante mais que la personne soit Jeune & de complexiō colerique. & se la personne est fleumatiq̄ ou melencolieuse ceste couleur en son orine peut signifier moult de maladies sicōe dit gilles ou .xiii. chapitre du traicte des orines. & pource vne couleur signifie diuerses choses selon diuerses complexiōs des gens de qui sont les orines qui ont telle couleur.

¶ De la couleur Jaune .xvi.

Jaune couleur donne plus grant tainture aux liqueurs & aux humeurs que ne fait la citrine & est signe de grant chaleur en vne orine et de sang mal atrēpe ou foye & que la colle est meslee auec le sāg sicōe il appert en ceulx q̄ ont la Jaunisse qui ont lorine Jaune en lescume & les yeulx et la pel aussi. les oyseaux q̄ sont de chaulde et colerique cōplexion sicōe les oyseaux de proye ont le bec et les piedz Jaunes et cest de la superhabōdance de la fumee colerique q̄ nature reiecte a ses piedz et leur donne telle couleur.

¶ De la couleur de vermillon .xvii.

Vermillon est vne couleur pres de rouge q̄ reluist et resplendist cōe feu car ceste couleur a en soy moult de la clarte du feu et est ceste matiere bien clere. & pource elle est luysante et ague. la matiere du vermillon est vne terre que on prēt au riuage de la mer rouge laq̄lle terre

est si rouge q̃ elle taint et rougist toute cel le mer. et pource est elle appellee la mer rou ge. et es veynes de celle terre sont trouuees des rouges pierres precieuses. Le vermil lon est nectoye et separe de la terre et puys broye et moulu entre pierres et puys on le met en painture et en escripture et par es pecial es grãs lettres et es cõmencemẽs et en la fin des liures. Ceste couleur est aguisee par le Jus de vne herbe q̃ est appel lee coctus q̃ reluist cõme feu et du Jus de ceste herbe est ceste couleur appellee coctu re en aulcuns lieux de lescripture. et de tel les couleurs vsent les taingturiers plus q̃ les escripuains On souloit aussi agui ser ceste couleur par le sang dung petit ver ainsi cõme on aguise la pourpre du sang des molles. et pour la cause de cest ver est ce ste couleur appellee vermillon sicõme dit ysidore. Ceste couleur se tient moult fort ou elle se prẽt et len peut on a peine oster q̃ il ny apparoisse tousiours aulcunement.

De la couleur punicee .xviii.

Couleur punicee est ẽtre Jaune et rouge et a en soy plus de rouge q̃ de blanc ne de noir et decline plus au blanc q̃ au noir sicõme Il appert en la couleur des pommes dorenge q̃ sont de ceste couleur. la couleur punicee par my la cou leur de pourpre passe en noire couleur sicõ me dit aristote. Il y a en la mer vne manie re de molles q̃ sont moult petites desquel les on coupe les extremitez et de la yssent aulcunes gouttes rouges dont on taingt la pourpre auec aultres couleurs et si en aguyse on les couleurs rouges et les aul tres couleurs pour taindre la soye.

De la couleur verde .xix.

La verde couleur est engẽdree par chaleur en matiere moyenne ẽtre sec et moiste mais elle est plus en cline ou moiste q̃ en sec sicõme il appert es fueilles es fruictz et es herbes. et pource Il ya moult de noir en la couleur verde. et est la verdure des fruitz et des herbes signe de humeur crue et mal digeree sicõe dit aui cenne. Et ce appert car tãt cõme lumeur des fruitz est plus digeree et plus meure tant plus appetisse la verdure et viẽt aul tre couleur sicõme blanc ou rouge ou noir ou Jaune. La couleur verde est moyẽne en tre rouge et noir et ce appert par tout Car selõ les naturiẽs se la colle rouge se doyt cõuertir en melencolie q̃ est appellee colle noire Il la cõuient auãt conuertir en colle verde. La couleur verde est delectable a la veue car elle est cõposee de nature de feu et de terre. et la clarte du feu q̃ est attẽpree en vert plaist a la veue et lobscurete de la terre q̃ y est si assemblee cõforte lesperit visible de dans les yeulx. et aĩsi la veue prẽt grãt plaisir et cõfort en ceste couleur plus que en nulle aultre sicõe Il appert de lesmerau de qui cõforte par sa verdure les yeulx de ceulx q̃ taillent les pierres p̃cieuses et les metaulx sicõme dit ysidore. La verdure des fueilles et des herbes viẽt des parties terrestres q̃ sont en elles lesquelles sõt es claircies et couloureez par les parties du feu qui sont meslees auec elles. et cõbien q̃ les fueilles soyẽt verdes et le fruit aussi si ne le sont pas les fleurs. car la matie re des fleurs est plus soubtille q̃ celle des fueilles. La verde couleur est moyẽne en tre rouge et donne grãt plaisir a la veue et actrayt les yeulx a les regarder et les con forte et les repare auãt Ilz sont greuez. et pource les cerfz et les aultres bestes saul uaiges frequentẽt voulentiers la verdure nõ pas seullemẽt pour pasturer mais aus si pour leur veue conforter. et cest la cause pourquoy les veneurs sõt vestus de vert car les bestes sauluaiges q̃ aymẽt le vert nõt pas si grãt paour deulx cõe silz estoyent vestus daultres couleurs sicõe dit galiẽ.

De la couleur violee .xx.

Couleur violee est engendree en matiere ou leaue et la terre ont la

seignourie & en choses q̄ ont humeur gros
se & froide sicōme il appert es violettes
& ou plomb qui aulcunefoys a ceste cou
leur par dessus cōbien q̄ il soit blanc de sa
nature. Ceste couleur est signe de froidu
re & quāt elle est en vne orine elle mōstre
que la chaleur naturelle est estainte en la
personne sicōme dit gilles. & quant ceste
couleur est en vng mēbre cest signe q̄ les
humeurs y sont mortifiees & moult daul
tres passions sicomme dit gilles.

De la malice de ceste couleur .xxi.

Ceste couleur est mauluaise es
corps des gēs & des bestes. Car
elle est signe de trop grāt froidu
re qui estaint la chaleur naturelle & com
mence a mortifier nature. ou elle signifie
trop grant habondance de sang melencoli
eux q̄ honnist la couleur ou la pel. ou cest
signe de angoisse de cueur qui ramaine la
chaleur du sang dedans le corps sicōe il
appert quāt vne personne est blecee ou fe
rue fort sans playe q̄ le sang qui si assem
ble est pers & corrōpu & oste la couleur na
turelle du cuir. ou ceste couleur est signe
de deffaulte de esperitz & de chaleur naturel
le sicōe il appert es ydropiq̄s & en ceulx
q̄ sont ethiq̄s sicōme dit gilles. ceste cou
leur aussi signifie douleur arthetiq̄ es Joi
tures sicomme dit constātin. & ou corps
humain elle signifie moult de maulx & si
gnifie peu ou nulz biēs se premier aultre
couleur entre vert & noir ne se mue en ceste
couleur par oeuure de nature & puys q̄ el
le se tourne en rouge ou en iaune couleur
mais cest signe que nature a victoire sur
le mal sicomme dit gilles.

De la couleur Inde .xxii.

Inde couleur surmonte la perse en
beaulte & a plus de nature de lait
meslee auecques parties terrestres
qui sont en sa cōposition que na lautre. &
pource telle est la couleur du ciel. et telle
couleur est de matiere pure et transparant
sicōme il appert es saphirs dorient et es
pierres qui sont appellees Jacintes et en
asur qui sont de couleur Inde.

De la noire couleur .xxiii.

La noire couleur est priuation de
blancheur ainsi cōme amertume est
priuatiō de doulceur. car blācheur
est cōmencement de toutes couleurs ain
si cōme doulceur est fontaine de toute sa
ueur sicōme dit aristote La noire couleur
est engendree de lumiere petite et obscure
qui est encorporee en lextremite grosse et
non pure du corps ou elle est. la couleur
noire assemble et honnist les esperitz visi
bles & blece la veue quāt elle est trop forte
sicōme il appert en ceulx qui ont este lon
guement en prison obscure qui voyent peu
quāt ilz en yssent. La couleur noire est
fondee aulcunefoys en substāce moiste &
chaulde. car la chaleur qui est plus forte
noircist la moisteur sicōme il appert des
busches vertes q̄ sont noircies ou feu. aul
cunefoys elle est causee en substāce froi
de & seiche. car la froidure q̄ est plus for
te si noircist la seiche matiere & si blāchist
la matiere moiste sicōme dit auicēne Et
pource la noire couleur est aulcūefoys cau
see de froidure. & adonc elle est signe de
mortification. & aulcūefoys elle est cau
see de chaleur. & pource dit plinius q̄ vne
orine noire peut signifier plusieurs chos
car elle est aulcunefoys signe q̄ la quar
taine se depart du corps de la personne. &
aulcunefoys elle est signe de mort quant
elle est noire en fieure ague sicōme dit gil
les le phisiciē. Il est aulcūes aultres cou
leurs q̄ sont cōuenables a art de painture
ausquelles aulcūes naissent q̄ sōt es vey
nes de terre. et les aultres sont composees
par art & de telles nous dirōs aulcunes.

Du sinope .xxiiii.

Sinope est vne couleur rouge qui
fut p̄mier trouuee en la mer pres
de la cite de sinope. Et pource est

ceste couleur appellee sinope sicōme dit ysi
dore ou .xviii. liure. Il est troys manieres
de sinope dont lune est plus rouge & lau-
tre lest moins. & la tierce est moyenne en
rougeur sicōme dit ysidore. la premiere est
appellee rubrique pource que elle est rouge
comme sang & croist en moult de lieux.
mais la meilleure croist ou lieu dessus dit

De piment .xxv.

Pimēt est aultremēt appelle siriq
& est ce de quoy on fait la couleur
dont on escript le chief des liures
et est cueilly ou riuage de la mer rouge ou
pays de phenice. Ceste couleur est cōptee
ētre les couleurs faintes pource quelle est
aulcunefoys cōposee de sinope & daultres
chos. meslees ensemble sicōme dit ysidore

De la mine .xxvi.

Mine est vne couleur rouge q̄ ceulx
de grece trouuerent premierement
en ephese. mais Il en ya plus en
espaigne que en nulle aultre region sicōe
dit ysidore.

Du sinobre .xxvii.

Sinobre est de nōme de dragō & de
loliphāt car selon auicēne le dra
gon lye de sa queue les Jābes de
loliphant & loliphant se laisse cheoir sur
le dragon & le sang du dragon rougist la
terre & toute la terre q̄ le sāg touche deuiēt
sinobre q̄ auicēne appelle sang de dragon
Et est sinobre vne pouldre de rouge cou-
leur sicomme dit ysidore.

De la prasine .xxviii.

Prasine est vne pierre verde com
me vng porel & croist la meilleu-
re qui soit en libie la cyrene sicō
me dit ysido. Il est vne espece de ceste cou
leur q̄ on appelle en grec crisocalle pource
que on trouue lor auec luy et le trouue len
en armenie. mais celle que on trouue en
macedoine est la plus esprouuee & la fou-
yst on entre le metal de arain. & quant on
la trouue on scet bien q̄ Il ya miniere dar-
gēt car les veynes de lung & de lautre ont
cōpaignie & amitie ensēble sicōe dit ysido.

De sandarache .xxix.

Sandarache croist en vne ysle de
la mer rouge q̄ est appellee topa-
zion & est de la couleur du sino-
bre mais Il a odeur de souffre & le trouue
len entre lor et largent & est de tant meil-
leur cōme Il est plus roux & cōme Il sent
plus le souffre sicomme dit ysidore.

De larceny .xxx.

Arceny ou orpimēt est ainsi ap-
pelle pource q̄ Il a couleur dor. &
est cueilly en vng pays q̄ est ap-
pelle pōtarceny & est de matiere doree. & ce
stuy qui a la couleur dor est le meilleur &
plus pur. & cestuy qui est plus palle nest
pas si bon sicōme nous auons dit cy de
uāt ou traicte des veynes de la terre de lor-
piment.

De locre .xxxi.

Ocre croist en lisle de topasiō ou
croist le sendarache. mais de locre
on fait aulcunefoys le sinope par
feu en molles mys et enuelopez ou feu
Et tāt cōme Il ard plus tāt vault Il mi-
eulx sicomme dit ysidore.

De linde ou asur .xxxii.

Inde est trouue en roseaulx q̄ ont
les racines fichees en fanges &
en lymō & a escume q̄ se tient a ce
lymō. ynde est de la couleur du ciel qui est
moult belle & a vng peu de couleur de pour
pre meslee auec. Il est vne aultre maniere
de ynde dont vsent ceulx qui taingnent la
pourpre lequel ynde nage dessus lescume.
& les ouuriers le prenēt & le seichēt pour
mectre en oeuure sicomme dit ysidore.

De atrament .xxxiii.

Atrament est ainsi appelle pource
q̄ il est noir & est necessaire a vsa
ge de painture & est cōpte ētre les
couleurs faingtes car on la fait de flugi
ne sur pierres ardans & mectēt les pain-
tres de la glu auec pour estre plus reluisāt
les aultres y mectēt charbō de viel fermēt

de vigne broye avec sa glu. les aultres y mectent de lye de vin bien rouge sicomme dit ysido. Lencre a escripre est attrempee & aguise par atrament lequel a moult de vertu sicomme dit le plateaire & comme nous auons dit cy dessus ou .xvi. livre.

¶ De la couleur melline .xxxiiii.

Couleur melline est blanche & est sa matiere trouuee en lisle de mellon. & pource est elle appellee couleur melline sicomme dit ysidore. Les paintres ne vsent point de ceste couleur pource que elle est trop grasse selon ysidore.

¶ Du fart .xxxv.

Fart est vne couleur fainte que les femmes mectent sur leur face pour leur donner couleur & beaulte apparente. Et est ceste couleur composee de moult de choses.

¶ Du faulx asur .xxxvi.

Le faulx asur est fait de fort vin aigre geete sur la platte de plomb qui sont mis sur ferment de vigne blanche. en ceste maniere fait on le vert de gris car sur plate darain on gecte de fort vin aigre & le laisse len enroiller & le roeil qui en vient est vert de gris qui mengue & ronge la chair morte de sa nature.

¶ De la couleur du pourpre .xxxvii.

Couleur de pourpre est ainsi appellee pour sa purte & pour sa lumiere car elle croist es pays du monde que le soleil enlumine plus proprement. Ceste couleur est aguysee par goutes de sang qui yssent de lescaille dune maniere de molles qui sont en la mer de celluy pays sicomme dit ysido. ou .xix. livre ou chapi. des taintures. Il est moult daultres manieres de couleurs tant simples comme meslees de quoy vsent les paintres & les tainturiers mais nous en auons recite les plus nobles. Et pource il souffit de ceste matiere quant a present. De toutes ces couleurs parle plinius en son .xxxv. livre des le .xxxi. chapitre iusques ou .xxxix. & ysidore ou .xviii. & .xix. livres. Les tainturiers vsent des couleurs en coulourant les draps & les laynes. Et les paintres en vsent en faisant les ymages. Lart de painture fut premierement trouue en egipte en pourtrayant lombre de vng homme de lignes contre vng mur Et puis le firent de simples couleurs & apres ilz se estudierent de le faire de diuerses couleurs & ainsi peu a peu cest art a proufite & ont trouue les differences des couleurs & la maniere de les asseoir. encores tiennent les paintres la maniere de ceulx qui trouuerent cest art car quant ilz veullent faire vne ymage ilz la pourtrayent premierement & puis y mectent les couleurs sicomme dit ysido. ou .xix. livre ou chapi. des paintures.

¶ Des odeurs .xxxviii.

Apres les couleurs il fault dire aucunes choses des odeurs. Odeur est vne vapeur fumeuse qui yst de la substance de la chose odourable qui par lair monte au cervel et esmeut le sens de odourer car odeur esmeut le sens de odourer ainsi comme la couleur esmeut la veue. a ce que le sens de odourer recoyue le sens parfaictement quatre choses y sont requises cestassauoir chaleur qui esmeut la matiere. & la matiere souffisanment disposee. & lair pur qui porte la fumee. et le cervel bien dispose pour le receuoir. La chaleur deue est la cause mouuant. & la matiere est cause offrissant. & lair est cause portant. et le cervel est cause receuant de la matiere odourable. & se elle est bonne & aromatique elle luy donne grant plaisir & grant confort. et se elle est mauluaise elle luy griefue & luy fait grant desplaisir la chaleur donc fait lodeur et le froit lempesche car il restraint lair & ne laisse lodeur soy espandre par my lair. et pource les mauluaises odeurs come des fumiers & des aultres ordures ne puent pas si fort en yuer comme en este. Derechief quant la matiere est bien soubtille & bien offrissant a la cha

leur lodeur en yst plus legierement. et quant la matiere est grosse et nette elle ne donne point de odeur sicomme la pierre q par sa durte ne donne odeur ne bonne ne mauluaise si comme dit auicene. De rechief lair est necessaire a lodeur. car se il est soubtil et delie il recoypt de legier lempraincte de lodeur: mais quant il est gros et corrompu il ne la recoyt pas si tost. Et quant il la recoyt il ne la laisse pas si legierement espandre par my soy selon auicene De rechief a lodeur est necessaire le cerueil ou est lodeur sensible ou se fait le jugement des odeurs. car se ce nerf est mal dispose ou blecie ou corrompu ou estoupe des humeurs il ne peut pas bien juger des odeurs sicomme il appert de ceulx q sont melencolieux et mal complexionnez q sont plus voulentiers en lieux ors et puans q en tresbonnes odeurs. Il appert aussi en ceulx q sont mutillez qui ont les nerfz sensibles bleces. et pource ilz ne sentent point les odeurs. Il appert aussi es meseaulx et en ceulx qui ont dedans les nerfz vne maladie q on appelle polipus q ne sentent nulles odeurs pour les humeurs q leurs estoupent les narines si que lodeur ne peut passer jusques aux nerfz sensibles q est ou cerueil. la fumee donc q yst de la substance de la chose odourable est la matiere de lodeur Et pource selon la diuersite des fumees sont les differences des odeurs. Il est troys manieres de fumees sicomme dit ysaac en ses dietes. dont lune est ainsi comme tousiours en repos et ne se bouge ou peu ou neant en lair sicomme est la fumee de la pierre q par cause de sa durte et de sa froidure ne declaire point sa complexion en lair. lautre fumee est moult mouuant q par chaleur yst du corps odourable et monte en lair legierement. et se la substance de celluy corps est pure et necte lodeur sera souefue et aromatiq sicomme il appert en lombre et en espices. Et se la substance est orde et meslee auec corruption son odeur sera mauluaise et horrible a sentir a nature. Et ceste odeur mauluaise est double: dont lune est griefue appellee. et lautre est appellee puante. la tierce fumee est moyenne q est causee par moyenne chaleur de la substance du corps odourable. et se la substance est pure lodeur sera moyennement souefue et aromatique sicome il appert des pommes et des roses et des violettes. et se la substance nest pure lodeur sera forte et en partie puante sicome lodeur de aloes et du souffre et de alune. lodeur donc aromatiq est causee par chaleur q attrayt la fumee plus pure q soit ou corps aromatiq et la multiplie en lair et lair la porte jusques au cerueil. Et pource que ceste odeur se fait par chaleur dient les acteurs que toute chose aromatique est chaulde de sa nature. Car lodeur du vin aigre et de la rose qui sont froides choses si se fait par la chaleur qui entre es parties qui sont plus pures et plus soubtilles. Les odeurs ont deux extremitez cestassauoir odeur aromatique et odeur puante. et si entre ces deux ya odeur moyenne qui soit egallement distinct de lung et de lautre selon raison et entendement: toutesfoys ne lapparcoyt pas le sens de odourer. Et pourtant dit ysaac en ses dietes q le sens de odourer ne apparcoyt point les moyennes odeurs non plus que les poissons apparcoyuent les moyennes couleurs car ainsi comme les poissons qui nont nulles paupieres ont tousiours les yeulx ouuers par quoy lesperit visible est tellement espars que ilz ne peuent apparceuoir les couleurs moyennes. aussi les narines q sont tousiours ouuertes ont lesperit odourable si espars que ilz ne peuent comprendre les moyennes odeurs. ne lodeur griefue ou forte nest pas proprement moyenne entre odeur aromatique et odeur puante. car forte odeur est contenue soubz puantise si come dit ysaac en celluy liure. Toute odeur donc qui est coprise par le sens de odourer

est ou aromatique ou puante ⁊ prēt grāt plaisir en bonne odeur ⁊ fuyt la mauluaise a son pouoir. ⁊ apparcoyt plus tost la bonne odeur que la mauluaise. car la bonne est causee de plus soubtilles fumees q̄ la mauluaise ⁊ par consequent elle passe plus tost Jusques au cerueil.

Des diuerses opinions des odeurs. .xxxviij.

Il est diuerses opinions des especes ⁊ des odeurs. car aulcuns anciens disoyent que on comprēt ⁊ apparcoit on les natures ⁊ les substāces des choses aussi bien par odourer que par sauourer sicomme Il appert des chos doulces ou aigres ou ameres que nous cognoissons par lodeur. Les aultres dient que par lodeur on ne peut riens cognoistre car Ilz voyent aulcunes choses froides q̄ ont bonne odeur sicomme la rose. ⁊ voyēt aulcunes choses chauldes qui nont point de odeur sicomme le poyure. Et pource Ilz disoyent que par lodeur on ne peut de riens auoir cognoissance. Lopinion de ceulx cy est faulce. Car toute odeur aromatique est causee de chaleur ou especes aromatiques ou chaleur a la seignourie partialle comme en la rose qui est froide principallement mais toutesfoys a elle vne chaleur partialle en soy qui est causee de ceste odeur. et cest bon a veoir car qui met vne rose en eaue chaulde elle pert son odeur ⁊ sa couleur pource q̄ la chaleur de leaue trayt son semblable cest assauoir la chaleur de la rose qui estoit cause de son odeur ⁊ de la rougeur. Il est vne aultre opinion qui dit que on cognoist la nature des choses par leur odeur mais non pas si biē que par la saueur. car en la vraye langue ya. vi. veynes pour mieulx cognoistre ce qui est presente au goust. mais il nen ya que vne ou sens de odourer. par quoy Il appert que Il ne peut pas si parfaictement comprendre vne chose comme le goust. De rechief la chose odourable riens ne vault au sens de odourer fors que vng peu de fumee q̄ est portee par lair. Mais ce que on en sauoure est mys sur le goust sās moyen. ce nest pas dōc merueilles se le goust donne plus grant cognoissance de ce que Il comprent que ne fait le sens de odourer. Or disons donc en recueillant ce qui est dit q̄ odeur est vne qualite perceptible par le sens de odourer sicomme dit ysaac. Ceste qualite est esmeue par chaleur ⁊ espandue en lair ⁊ portee dedans les nerfz en deux petites piecetes de chair qui pendent es narines comme les bibrons de deux mamelles. ⁊ de la elle monte au cerueil. ¶ Lodeur monstre la qualite du corps ou elle est ⁊ se encorpore en lair ⁊ se boute ou cerueil ⁊ en reconforte les esperitz. ⁊ recouure les humeurs perdues. ⁊ restraingt les flux desordonnez du cerueil. ⁊ reconforte le cueur. ⁊ pallie les puantises. ⁊ si donne grant plaisir ⁊ delict aux gens ⁊ aux bestes. Car les poissons ⁊ les mousches aymēt les bonnes odeurs ⁊ les mauluaises fuyent. Les fourmis fuyent lodeur du souffre ⁊ les serpens.

¶ De la puantise .xl.

Odeur puante vient de corruption ⁊ est vne fumee qui vient de chose corrompue ⁊ corrompt lair ⁊ blece les esperitz et les corrompt quant elle vient Jusques a eulx. car ainsi cōme la bonne odeur donne consolation. ainsi la mauluaise donne desplaisir au corps ⁊ a lesperit sicomme dit ysaac. car toute corruption est contraire ⁊ desplaisante a nature. ⁊ est certain que toute puantise vient de corruption. La chaleur non naturelle qui fait bien boullir est cause de corruption ⁊ de puantise. Et quāt la personne est nourrie de telles choses elle engendre en lestomac vne tresmauluaise pour-

riture dont Jl vient vne fumee qui trouble le chief et fait puyr la bouche. et quant humeur seullement est cause de corruption adonc est engendree vne odeur qui est forte mais elle nest pas puante. et est mauluaise chose destre nourry de telles choses. mais lesprit nest pas si grāt cōme destre nourry de telles choses puātes sicōme dit galiē. Et ce peut on veoir es poissōs fres q̄ auec leur chaleur naturelle ont vne forte odeur. mais si tost cōme elle leur fault Jlz sont tous puans. et quant le poisson est cuyt il pert son odeur forte. mais se Jl est puant Jl ne la pert pas par cuyre. Puantise donc est protestation de chose corrōpue et monstre le deffault de chaleur naturelle et corrōpt lair et lesprit du ceruel. & esmeut les gens a vomir et fait douloir le chief et desatrempe toute cōplexion et donne horreur et desplaisance a tous les sens des gens et des bestes. et pource fuyēt les poissons les naces vielles et puātes & entrent en celles qui ont bonne odeur sicōme dit aristote. Les mousches aussi hayent toutes choses puantes. Le tesson aussi laisse sa fosse pour la puantise du fiens du regnard sicōme dit plinius. La puantise aussi corrōpt les esperitz et les nerfz sicōme Jl appert es meseaulx desquelz lalayne corrompt ceulx qui sont sains. La puantise de la chandelle estainte fait auorter vne Jumēt preins se elle la sent sicōme dit aristote. la puantise peut bien estre si forte que elle estaint vne personne subitement. car il est vne serpent de qui la puantise tue ceulx qui la sentent ainsi cōme le basilique qui tue par sa veue sicōme dit auicenne. La puantise ayde aulcunefoys par accident. car aulcunes choses medicinables sont puantes sicōme aloes et soufre et moult daultres q̄ valent en moult de medicines. car Jlz attrayent pour cause de semblance les humeurs pourries ou qui sōt disposees a pourriture & les boutēt hors du corps. la medicine dont q̄ est puāte boutte hors la puātise car nature a si grāt horreur q̄ elle boute hors lune et lautre. la puātise aussi de layne arse ou de feultre ou de corne de chieure vault a ceulx q̄ sont en litargie quāt on leur met au nez sicōe dit cōstātin. car les esperitz ont horreur de celle puātise & sen fuyēt au dedās du ceruel ou est la cause de leur maladie. & de leur p̄sence nature est recōfortee cōtre la maladie. & digere plus tost la matiere de la postume q̄ estoit cause de ceste litargie sicōe dit cōstantin. & cōbiē q̄ vne odeur ne soit contraire a lautre toutesfoys est vne puantise cōtraire a lautre sicōe la puātise de lail q̄ enchace la puātise des chambres puees. Des choses bien odourans nous auons dit en deuāt ou .xvij. liure & pource nous en passons atant.

Des saueurs .xli.

La saueur est sentue par le goust aisi cōme la couleur est sentue par la veue. la saueur est vne propete q̄ est apparceue seullemēt par le sēs de gouster. les philosophes parlent des saueurs en vne maniere & les phisiciens en vne aultre mais leur q̄stion nest pas a nostre propos car nous querōs la differēce des saueurs & leurs causes selon ce q̄ elles sōt cōuenables a la saincte escripture pour traicter de leurs proprietez aultres sens moraulx & espirituelz. & pource des aultres nous ne tenons compte quant a present.

De la difference des saueurs .xlii.

Saueur est le ppre obiect du goust & en la saueur il prēt delict ou tristesse. Et sont selon ysaac en ses dictes huyt differences de saueurs cestassauoir doulce. amere grasse. & salee. & ague. poingnāt. aigre. & restraingnant. & on y adiouste la saueur fade & ainsi en ya .x. manieres. mais la saueur fade nest pas proprement dicte saueur. les .v. de ces .ix. appartiennent a chaleur & a chaulde com

plexiõ cest assauoir la doulce la grasse la
salee lague ⁊ la mesgre. Et les aultres
sont de froide cõplexion. Deux chos sont
qui font la saueur cest assauoir la comple
xion ⁊ la substance. La substãce est ou
grosse ou moyẽne ou soubtille. la comple
xion q̃ est chaulde et moiste ou .ii. degre ⁊
est en grosse substãce fait la saueur gras
se. la cõplexion chaulde ⁊ seiche en la fin
du second degre q̃ est en moyẽne substãce
fait la saueur salee. la cõplexiõ chaulde ⁊
seiche ou tiers degre en grosse substance
fait la saueur ague. la complexion chaul
de ⁊ seiche ou .iii. degre en subtille substãce
fait la saueur amere. la cõplexiõ froide ⁊
seiche ou .iii. degre en grosse substãce fait
la saueur poingnante quelle est la saueur
du fruict vert. la cõplexion froide et seiche
ou .ii. degre en moyẽne substãce fait la sa
ueur restraingnãt sicõe est la saueur des
roses et des courges mal meures. la com
plexiõ froide ⁊ seiche ou .ii. degre en subtil
le substãce fait aigre saueur. la cõplexiõ
froide ⁊ seiche ou p̃mier degre en moyenne
substãce fait la saueur fade sicõe est la sa
ueur de laubin deuf. il appert donc q̃ la sa
ueur ague ⁊ la grosse et laigre sõt fõdees
en soubtille substãce ⁊ la saueur poignãt
⁊ la amere ⁊ la doulce sõt assises en sub
stãce grosse. ⁊ la saueur restraingnant ⁊
la salee ⁊ la fade sont fondees en moyẽne
substãce.

¶ De la doulce saueur. xliii

Doulce saueur est ẽgendree de cha
leur atrẽpee en grosse substãce ⁊
quãt elle est mise sur la lãgue el
le eschauffe ⁊ amoitist atrẽpemẽt ⁊ y de
meure longuement pour la grosseur de sa
substãce ⁊ pour son atrẽpance le goust ⁊
lame sesioyst Et prent plus de plaisir en
moisteur q̃ en aultre saueur De rechief il
nest nulle chose si pchaine en atrẽpãce a
humaine nature cõme est doulceur ⁊ pour
ce nature humaine layme ⁊ y prent plai-
sance ⁊ delict comme a son semblant.

¶ Des choses acquises a la doulce sa
ueur. .xliiii.

Les quatre elemẽs se assemblẽt
a la doulce saueur. mais le feu ⁊
lair y sont plus fors. car le feu y
met chaleur ⁊ lair y met moisteur q̃ font
la saueur estre doulce. Car la chaleur es-
chauffe la moisteur ⁊ la despure des par-
ties terrestres et la adoulcist Et ainsi la
substance grosse prent bonne ⁊ doulce sa-
ueur quant elle est par chaleur bien dige-
ree et espuree sicomme dit ysaac. la doul-
ce saueur est prochaine du sang. ⁊ pource
elle donne liesse. ⁊ si nettoye le goust et le
amoitist sãs labour de nature. la doulceur
est aulcũefoys pure et cõtient les .iii. qua
litez des elemẽs moyennemẽt sicõme il ap
pert du sucre. aulcunefoys la doulceur est
glueuse sicõe es dates. aulcũefoys elle est
ague sicõe au miel. la doulceur est moult cõ
uenable a nature mais elle nuist aulcune
foys par accidẽt quãt nature en prẽt plus
q̃lle ne peut digerer et adonc elle est cause
de estouper ⁊ de restraindre. car superflui-
te de doulceur si se glue dedans les veynes
et les estoupe. les doulces choses donc de
leur nature amollient les mẽbres et les
lauent ⁊ les nettoyent. mais elles nour-
rissent peu car elles sont de grosse substan
ce par quoy elles ne peuent pas bien tres
percier par my les membres et estoupẽt la
bouche des veynes et saoulent tost. combiẽ
q̃ de leur nature les chos doulces nourris
sent peu si sont elles aulcunefoys de grãt
nourrissement par accident car elles sont
moult semblables a nature humaine. Et
quãt on en prẽt moult elles engendrẽt bon
sãg q̃ nourrist nature. la doulceur glueuse
est de plus petit nourrissemẽt ⁊ nuist moult
aulcunefoys mais cest par accident sicõ-
me dit ysaac. car celle doulceur estoupe ⁊
se corrompt de legier et engendre enfleu-
re et ventositez dedans le corps ⁊ est legie
rement cause de fieure tierçaine ⁊ de col-

le ardant. la doulceur quant elle est pure est la plus delectable saueur q̄ soit & plus amye de nature & qui mieulx luy ressẽble. & q̄ plus legier recoeuure la perte du corps La pure doulceur conforte la vertu et les foibles esperitz. & si nourrist le corps & les membres sicomme dit ysaac. Il nest nulle saueur qui nourrisse se elle na en soy aulcune doulceur meslee mais de cõtraires saueurs on peut bien faire vne saueur moyenne bien nourrissãt pour la doulceur qui est en luy sicõme il appert des saulces ou len mect choses cõtraires. Il appert donc q̄ doulceur est fõtaine de toutes saueurs qui sont plaisãs & delectables au goust aisi cõme blancheur est cõmencement de toutes aultres couleurs sicõme dit aristote. De rechief doulceur est amie des mẽbres espirituelz & les adoulcist & en oste toute asprete & les esclarcist & en oste toutes superfluitez. Doulceur ouure tous les conduys de la poitrine & du polmõ & oste toutes ordures de la gorge de la voix & des arteres & oste la reume & les humeurs qui blecent les membres espirituelz. & oste squinancie & enfleure et ramaine les esperitz naturelz en leur estat en degastant les humeurs qui les estaingnent. Il est aulcunes doulceurs qui par accident font moult de mal au corps humain car ilz poignent & enflent & ostent lappetit & croissent la colle rouge par leur chaleur. Et pource sont elles mauluaises a ceulx qui sõt malades de cause chaulde De rechief doulceur est cause de pourriture & de corruption pour cause de sa moisteur & de sa chaleur & si estoupe la ratte le foye & les rains & engendre la pierre & la grauelle car elle est si glueuse q̄ elle nen peut yssir si sendurcist & se cõuertist en pierre & en grauelle sicõe dit ysaac. Il appert de ce q̄ est dit q̄ aulcunes choses doulces sont moult proufitables & aulcũes sõt moult nuysables.

De la saueur grasse .pl.v.

La grasse saueur de chaleur & moisteur en soubtille substance est engendree. Et pource quant on la met sur la langue elle tresperce & entre dedans. Et pource que sa chaleur nest pas moult loing de atrẽpance lame & le goust recoit voulentiers sa doulceur & sesioyst grandemẽt en la grasse saueur. Il a plus de feu & plus de air q̄ de terre ne deaue. La grasse viãde oste lappetit car elle flotte sur lestomac par sa legierete & la fumee q̄ en viẽt fait auoir desplaisir de toutes viãdes De rechief elle empesche la digestiõ. car elle remplist lestomac & le oingt tellemẽt q̄ elle fait yssir les viãdes toutes crues. de rechief elle nourrist peu car elle rẽplist tãtost la bouche des veynes & ce q̄ on en prẽt est tantost degaste pour la soubtilite de sa substãce. de rechief elle enflãbe la chaleur & nourrist la chaleur de la fieure. & pource deffend on la chair a ceulx q̄ sont en fieure ague car on se doubte de la gresse qui nourrist la chaleur de sa nature. De rechief elle estoupe la ratte & le foye. & si fait la teste douloir par les fumees q̄ montẽt au ceruel De rechief elle adoulcist les mẽbres espirituelz sicõe il appert du burre Il est aulcũes chos grasses q̄ nuysẽt a la poitrine pour leur seichresse sicõe est huille de noix De rechief la gresse adoulcist les douleurs de dehors & amollist les apostumes. & fait venir la boe de dedans pour sa moisteur. Car par peu de chaleur & par grãt moisteur viẽt boe & ordure & corruption.

De la saueur salee .pl.vi.

La saueur salee est causee de chaleur & seichresse en matiere moyenne. & pource q̄lle est causee de chaleur & de seichresse q̄ sõt moult loing de atrempãce ne prent pas le goust moult grãt delict en ceste saueur salee mais luy est desplaisant a gouster En la saueur salee il ya plus de feu et de terre q̄ Il nya de air ne deaue. car la chaleur du feu oste la

froideur de leaue. ⁊ la seicheresse de la terre atrempe la moisteur de lair en la substãce de ceste saueur. Les choses qui ont saueur salee nettoyent le corps ⁊ mordent le stomac et les boyaulx ⁊ en font yssir les ordures. De rechief le sel endurcist la dure chair ⁊ amoitist la molle ⁊ la garde de pourriture en degastant la moisteur qui pourroit estre cause de corruption. De rechief il oste la roigne et lordure du corps par dehors en degastant les mauluaises humeurs qui sont entre cuir ⁊ chair. De rechief il oste lenfleure q̃ vient de ydropisie par la raison deuant dicte De rechief Il guerist du mors du chien enraige car Il entrait le venin quãt on en laue la playe en sa nouuellete. De rechief qui met la chair salee en eaue salee on ne la peut plus dessaler car ung sel trait lautre pour cause de semblance. De rechief le sel endurcist au feu et se amollist ⁊ se fond en leaue. ⁊ nest pas merueille car le feu seiche ⁊ leaue amoitist.

De la saueur amere . xlvii.

La saueur amere est engendree de chaleur ou .iii. degre. et de seicheresce ou .ii. degre de grosse substãce la saueur amere est abhominable au goust ⁊ le blesce. car la chaleur ⁊ la seicheresse entrẽt moult dedans et le desioignẽt ⁊ luy sont cõtraires. en la saueur amere sõt les quatre elemẽs mais il ya plus de feu ⁊ de terre q̃ de air ne de eaue. toutes choses ameres sont desplaisantes au goust plus q̃ les aultres saueurs car elles mordẽt plus la langue cõbien q̃ elles ayẽt moins de chaleur q̃ les choses agues. De rechief la saueur amere purge la colle ou pource q̃ elle luy ressemble. ou pource q̃ elle entre dedãs la colle ⁊ la diuise ⁊ la fait yssir hors toute clere. De rechief les choses ameres esmeuuẽt lappetit car elles font yssir la colle q̃ est legiere ⁊ flottent sur la bouche de lestomac ⁊ en ostent lappetit. De rechief quant elle en est ostee par amere chose lappetit en est meilleur. ⁊ se la colle demeure si la fait lamertume descendre au fons de lestomac par sa pesanteur adonc lappetit en est meilleur. De rechief les chos ameres destoupent les conduys de la ratte ⁊ du foye en ostent les humeurs q̃ les empeschent. De rechief les choses ameres sont cõtraires aux vers qui sont ou ventre qui sont nourris de fleume a qui choses ameres sont contraires. De rechief elles nuysent aux membres espirituelz par leur seicheresse ⁊ par lasprete de leur substãce De rechief elles gardent les choses longuemẽt par leur seicheresse ⁊ par leur substãce q̃ trespcerce Jusques au fons de la chose ou on les met quãt elles sont destrẽpees de aulcune clere liqueur De rechief chos ameres guerissẽt froide goutte arthetique ⁊ pararalisie en degastãt la matiere ⁊ si seichent la froide roigne. de rechief elles ouurent les conduys des rains ⁊ de la vessie ⁊ brisent la pierre ⁊ cõfortẽt la matris ⁊ la nettoyẽt ⁊ en fõt yssir les fleurs ⁊ sõt plus prouffitables ⁊ necessaires a mõlt daultres chos q̃ ne sõt les chos doulces cõbiẽ q̃ elles nuysent ⁊ desplaisent au goust

De la saueur ague . xlviii.

La saueur ague est ẽgẽdree de chaleur ⁊ de seicheresse ou .iiii. degre en substãce soubtille. Et pource elle trespcerce moult ⁊ entre dedans le goust par son aguesse. ¶ En ceste chaleur sont les quatre elemẽs mais Il ya plus du feu ⁊ de la terre que des aultres. Et pource les choses agues sont moult chauldes pour le feu. ⁊ moult seiches pour la terre q̃ y est par leur excellence Les choses agues sont moult corruptiues par leur chaleur ⁊ seicheresse ⁊ par soubtilite de leur substance qui y entre ⁊ diuise les parties lune de lautre ⁊ les mengue ⁊ ronge De rechief les choses agues trenchent ⁊ degastẽt par leur substãce sẽsitiue ⁊ par leurs

qualitez actiues q̃ entrent moult parfond De rechief les choses agues confortent lappetit en degastant les superfluitez des mẽbres espirituelz q̃ lempeschẽt & si mordent les nerfz sensibles par quoy lappetit est plus aguyse. De rechief les chos agues nourrissent. car elles empeschẽt la digestiõ et ardent ce qui est en lestomac par leur chaleur & seicheresse et sont de petite substãce q̃ est tantost degastee. Et pource sont elles de petit nourrissement. De rechief les choses agues sont contraires a nature de leur complexion & pource sõt elles horribles au goust et ne les desire pas mais les fuyt tant comme Il peut.

De la saueur aigre .xlix.

Aigre saueur viẽt de froidure & de seicheresse ou.ii.& ou.iii. degre en substãce soubtille et deliee. la saueur aigre restraint par ses qualitez. & lasche par la substãce. et aussi elle est composee de deux cõtraires. en la saueur aigre sont les quatre elemens mais leaue & la terre y sont les plus fors & pource elle seiche pour la terre et refroide pour leaue. les choses aigres aguisent lappetit car elles font descẽdre les viãdes au fons de lestomac par leur froidure et seicheresse. Et ainsi quãt la bouche de lestomac est vuyde nature desire la viãde et a appetit de mẽger De rechief les choses aigres laschẽt le ventre quãt Il est plein & le restraignẽt quãt Il est vuyde car quãt la saueur aigre trouue moult de matiere elle lamoitist & la dispose a yssir. et se elle en trouue peu elle lendurcist par sa froidure & seicheresse De rechief les choses aigres euurẽt les conduys de la ratte et du foye nõ pas par leur qualite mais par la soubtilite de leur substãce. de rechief les choses aigres nuisẽt aux parties espirituelles par leur froidure & par leur seicheresse qui les restraint & les fait aspres. de rechief choses aigres appliquees aux membres par dehors sire boutent les humeurs par dedans. car qui a les Jambes enflees pour retenir les humeurs des emorroides ou des fleurs & les laue en vin aigre chault elles desenflent de legier sicomme nous auõs dit cy deuãt ou.xviii. liure ou traicte des signes & du vin.

De la saueur poignãt .l.

La saueur poignant vient de froidure et seicheresse ou tiers degre en grosse substance. La saueur poignant mise sur la langue si la restraint par sa froidure & la fait espesse par seicheresse. En ceste saueur sont les quatre elemens mais leaue et la terre y ont la maistrise. La saueur poignant a ceste propriete que se elle est Jointe auec chose qui soit plaisant au goust elle fait encores chose plus delectable sicomme dit ysaac. & cest la cause pourquoy la chair est plus sauoureuse pres des os que aultre part. car les os qui sont froys & secz luy donnent saueur & aguesse. De rechief les choses poignans aguysent lappetit. & laschent quant on les prent apres disner. Car elles font descẽdre la viande. mais elles restraignent se on les prent auant disner Car elles restraignent les nerfz & estoupent les conduys & retiennent la viande que on a prins. De rechief elles estoupent la ratte & le foye et engendrent la pierre & la passion collerique dedans les boyaulx. & blecent les membres espirituelz. & font cesser le vomir. Et ostent les fleurs et les flux de sang et refroident les nerfz et font les dens agacees.

De la saueur restraignant .li.

La saueur restraignãt est engendree de froidure & seicheresse ou.ii. degre en substance moyenne En ceste saueur sont les.iiii.elemẽs mais leaue & la terre y õt leur seignourie mais nõ pas tãt cõe en la saueur poignãt q̃ est engẽdree de ceste mesme cause & peu ya de difference entre ces deux saueurs mais q̃ la

saueur poignant en grosse matiere est cau
see de froidure et de seicheresse ou tiers de
gre. Et la saueur estraignāt est causee en
substāce moyen ne de froidure & de seiche
resse ou second degre. Et pource ceste sa
ueur est cōtenue soubz la saueur poignāt
sicōme dit ysaac qui met seullement sept
differences de saueurs. Et cōprent la sa
ueur estraignāt soubz la saueur poignant
& ny met point de difference fors que tāt
que lune est plus forte que lautre.

De la sade saueur .lii.

La saueur sade est celle q̄ na point
de goust sicōme leaue. Ou se elle
a goust cest moult peu sicōe lau
bin dung oeuf. celle saueur est en substā
ce moyēne & sa chaleur ou sa froideur ne
passe point le p̄mier degre. telles choses sades
sicōe corges et meloux & leurs sēblables
sont meilleurs en medicines q̄ en viādes
car ilz nourrissēt peu pource q̄ leur saueur
nest pas delectable au goust & si coule leur
substance trop de legier. Les choses de sade
saueur par leur moisteur & par leur froi
dure atrempēt la soif & croissēt le fleume
& engendrēt les fieures quotidiaines. &
nourrissent toutes maladies fleumatiqs
q̄ sont froides & moistes. les quatre ele
mens sont en la saueur sade. mais leaue
& lair y sōt les plus fors. & elle est appel
lee saueur par abusiō car elle na pas pro
prement saueur. Ce q̄ est dit des differen
ces des saueurs souffise quant a present.
Lesquelz dits nous auōs extraitz des li
ures cōstantin ysaac & galien et des aul
tres acteurs de medicine. Il est aulcunes
saueurs cōposees des aultres qui ont aul
tre goust es choses fermes que elles nont
es liqueurs. & pource q̄ es liures passez
nous auons dit de ces choses fermes Il est
bon que nous disons aulcunes choses des
liqueurs ou sōt fondees ces saueurs

Des liqueurs .liii.

Liqueur est une clere humeur q̄ est
engendree es plantes & es corps des bestes
& des gēs par digestion & en yst hors par
nature ou par violēce Chascune humeur
nest pas appellee liqueur mais celle tant
seullemēt qui par art ou par nature coule
hors des plantes & des corps des bestes
& des gens sicōme le lait & lorine qui yst
des bestes. le vin & luille q̄ yst des arbres
le miel des fleurs. le sidre des fruictz La
ceruoise du ble & aisi des aultres liqueurs
q̄ yssēt de diuerses choses ou par art ou par
nature. entre les liqueurs aulcunes sont
simples & les aultres sont cōposees de plu
sieurs q̄ sont meslees ensemble. Les sim
ples sont celles q̄ deuiennēt ainsi cōme el
les sont yssues sans point de meslee daul
tres liqueurs. toutesfoys nest il nulle li
queur q̄ soit proprement simple excepte lele
mēt de leaue. Et toutes aultres liqueurs
sōt cōposees de quatre elemēs mais elles
sont appellees simples pource qlles ne sōt
pas meslees auec aultres liqueurs. les li
queurs ont diuerses odeurs & saueurs se
lon diuerses mesleures & selō les diuer
ses qualitez q̄ en elles ont la seignourie.
car celle q̄ est chaulde & moiste est doulce.
celle q̄ est chaulde & seiche est ague. celle
q̄ est froide & seiche est aigre. & celle q̄ est
froide et moiste est fade & sās saueur sicō
me il appert de la tisāne aux malades. Il
est aulcuns arbres q̄ par la chaleur du so
leil gectēt liqueur par lescorce quant elle
est ouuerte sicōe le basme & mōlt daultres
les aultres liqueurs yssēt des fruictz des
arbres par les espandre sicōme le vin &
luille & leurs semblables. les aultres ys
sent de diuers boys par force de feu sicōe
la poys clere & luyle de geneure & moult
daultres qui se font par art. les aultres se
sōt du jus des herbes qui puys se seichēt
par la chaleur du soleil sicōe aloes & aul
cūs aultres. les aultres se font par le mi
stere des mousches de la rosee du ciel qui
chiet dessus les fleurs sicōme le miel. les

aultres yssent des veynes de terre sicõe le aue dont on fait par art le sel & le voirre & le alun de toutes ces liqueurs nous auõs dit souffisammẽt ou .xvii. liure des herbes & des arbres et de leurs jus. & ou .xv. liure des veynes de la terre. & ou .viii. liure des passions de lait. mais cõbien que en cellui liure nous ayõs parle du miel si en fault il encores dire aulcune chose & du lait et du burre qui sont liqueurs que on espreint hors des mamelles des bestes.

Du miel .liiii.

Miel est ainsi appelle pour les mousches qui en grec sõt appellees melises sicomme dit ysidore ou .xx. liure. Les mousches par merueilleux art font le miel qui vient premierement de la rosee du ciel & descend sur les fleurs des arbres et des herbes sicomme dit virgille & encores trouue len en ynde & en arabie miel pendant aux arbres en semblance de sel sicomme il dit. Et cõbien que le miel soit doulx de sa nature si est il amer ou pays de sardine car les mousches le prenent aux herbes tresameres que on appelle aluyne dõt celle region est toute pleine selon galien. & dient les aultres naturiens que le miel nest pas prouffitable aux enfans ne aux jeunes gens ne a ceulx qui sont en eage parfait. mais il est bon aux viel les gens qui ont peu de vie & peu de chaleur auec vin viel et chauldes viandes sicõme dit ysidore ou .xv. liure. Le miel est vne tresdoulce liqueur qui est engendree de matiere trespure & vng peu agu pour la chaleur de la mousche qui le fait. & pour aultre chaleur qui se mesle auec sa substãce. & pource la doulceur du miel est la plus chaulde & moins moiste de toutes aultres doulceurs & luy donne soubtilite & boute hors par sa chaleur les grosses humeurs pourries & fait yssir les ordures du corps De rechief la doulceur qui est chaulde & ague sicomme est la doulceur du miel ne stoupe pas tant les conduys du foye & de la ratte comme fait celle qui est puremẽt doulce sans estre ague sicomme dit ysaac ou liure des quatre differences de la doulceur et de la saueur. Le miel donc pour raison de son atrempance est moult conuenable & amy de nature & se conforme tout a la matiere des membres & restaure la vertu perdue. & conforte les foibles mẽbres. & restraint les plus nuysibles par sa grosseur. & garde nature biẽ atrẽpee et ẽpesche les humeurs q̃ sõt disposees a faire flux & est lapatif des mauluaises humeurs. & ainsi il a contraires qualitez qui selon les contraires dispositiõs de la nature en quoy on oeuure on met le miel en medicine pour nettoyer & pour garder et pour atrẽper lamertume des espices. Le miel cru enfle & engendre ventositez & si se cõuertist de legier en mauluaises humeurs & estoupe la ratte & le foye & eschauffe la colle & fait venir les fieures. Le miel donc a diuerses oeuures sicomme dit constãtin car il est bon a aulcuns & a aulcuns il est mauluais. et tant comme il est plus roux de tant est il plus chault et plus agu. Et tãt que il est plus blanc de tãt est il moins chault & moins agu. et tant comme il est plus pur & de meilleure odeur de tant est il meilleur.

Du ray du miel .lv.

Le ray du miel est le miel mesle auec la cire. & est en latin appelle fauus pource que les mousches font le miel en petites chambrettes faictes de cire tressoubtilement. & la dedans nourrissẽt le miel. ou il est appelle fauus pource que il est fauorable et plaisant au goust sicomme dit ysidore ou .xx. liure. Moult de bestes querent le ray du miel pour le menger et par especial la melote qui est ainsi appellee pour lamour que elle a au miel et est tout vng melote & tesson sicomme nous auons dit cy dessus ou chapitre

du tesson. Lours aussi ayme le miel sur toutes choses & monte es arbres a grant peril de sa vie pour le auoir. aulcunefoys au fons du vaissel ou est le miel sont engendrez petis vers comme araignes. Et quant Ilz croissent ilz font leurs toilles entour les pertuys ou est le miel & le font pourrir sicomme dit aristo. ou. viii. liure des bestes De rechief il dit que le miel est bon qui est trait de nouuelle cire. & quant elle est trop vielle le miel y deuient rouge & se corrompt aisi comme fait le venin en vne vielle queue. & pource on len doyt oster auant que la cire soit vielle. Le miel est bon quant Il a la couleur de lor & se seent les mousches dessus & sucent le miel qui yst des pertuys de la cire. & se elles ne le faisoyent le miel se corromproit tout & puys viendroyent les araignes que les mousches hayent moult. & pource elles gardent bien q̄ telles araignes ne croissent mais les menguent quant elles sont petites ou aultrement elles seroyent toutes mortes.

Du melson .lvi.

Melson est vng beuurage deaue ou de vin auec miel q̄ est en grec appelle mellicraton. & en latin Il est appelle mulsum.

Du bochet .lvii.

Bochet est en latin appelle medo & est eaue cuyte auec du myel pour boire. quant le bochet est peu cuyt & le miel nest pas bien escume Il enfle fort le ventre & engendre les tranchoisons & fait le chief douloir. mais quant Il est bien cuyt & escume Il est delectable au goust & esclarcist la voix & nectoye la gorge & les conduys du polmon & conforte le cueur & luy donne liesse & nourrist le corps. Mais Il nest pas bon a ceulx q̄ ont mal ou foye & en la ratte & qui ont la pierre et la grauelle car Il restraint les conduys & les estoupe On met ou bochet des herbes aromatiq̄s pour le garder plus longuement & pour luy donner odeur. Et en bretaigne on y met de aluyne q̄ est vne herbe tresamere pource que elle nensle.

Du clare .lviii.

Len fait le clare de vin & de miel & de espices de bonne odeur qui sont moulues en pouldre & mises en vng sac de linge auec du sucre & du miel & puys coule len le vin par my par plusieurs foys ainsi comme on fait la lexiue. Le clare pour le vin est fort & agu & pour les espices il est de bonne odeur & si est doulx pour le sucre ou pour le miel.

Du pigment .lix.

Pigment est ainsi appelle sicomme dit huguce pource q̄ on y pile les espices de quoy il est fait. Tout beuurage fait despices est en general appelle pyment soit clere ou ypocras ou aultre beuurage. & ceulx qui le font sont en latin appellez pymenteres.

Du beuurage q̄ est appelle ozimel .lx.

Ozimel est vng beuurage fait de vinaigre & de miel par ceste maniere car on cuist longuemēt le vin aigre auec herbes & racines & puys le coule len & y met on du miel pur et bien nettoye & le met on sur le feu qui nest pas fort & le cuist on iusques a tant que il deuiegne espes & y met on de laubin de loeuf qui trayt a soy toute lordure des herbes & du miel & nage par dessus & le oste len a vne plume soubtillement & puys prēt on le ozimel & le met on en beaux vaisseaux bien nectemēt pour vsage de medicine car on la donne en eaue chaulde pour amollir la matiere qui est trop dure & pour nectoyer le corps & pour destouper les conduys car la medicine pourroit bien greuer se la matiere nestoit auant disposee a yssir. Et ceste disposition se fait par ozimel aulcunefoys par semblable art & par tel vsage fait on le sirop aulcūefoys violat. laultre foys rosat. Lung pour laschier. lautre

pour restraindre selon la disposition de la matiere.

De la cire .lxi.

La cire est la lye du miel ou les mousches mettét le miel. La cire corrōpt le miel quāt elle y est trop longuemēt et pource on le doyt oster de la cire q̄ le veult garder en sa purte. La cire a ceste propriete entre les aultres lyes de toutes liqueurs q̄lle ne va point au fōs quāt elle est fōdue ꝛ eschauffee mais va tousiours au dessus ꝛ ce fait le feu ꝛ lair qui ont la seignourie en sa nature. de tant cōme la cire est plus nouuelle de tāt a elle meilleure odeur ꝛ est plus doulce ꝛ plus pure ꝛ meilleure a ouurer et receuoir toutes figures ꝛ les retenir plus longuemēt tāt en escripture cōme en ymage. ꝛ celle cire est appellee cire vierge. la cire est necessaire en moult de vsages sicōe en medicines en confitures ꝛ en oignemēs. car elle a vertu de eschauffer ꝛ de amollir de ouurir de meurer de atrayre et de degaster. Et si vault a nourrir le feu et la lumiere. ꝛ en sert on es eglises deuāt dieu ꝛ les saitz et a la table des seigneurs. ꝛ pour la cire sont ditz les cerimonies q̄ on fait au temple ꝛ offre len les cierges et les chādelles ꝛ les aultres offrendes sicōe dit huguce On seelle aussi les lectres de cire ꝛ en sōt les secretz enuoyez ꝛ les priuileges confermez et les tables pour escripre en sont cirees pour garder liures ꝛ aultres chos qui sont enuelopees dedans q̄ la pluye ne leaue ne leur face mal. La cire se fond ꝛ se amollist en chault et sēdurcist en froyt et laisse les choses moistes ꝛ se prēt aux choses seiches. et pource moille len les seaulx pour seeller les lectres a la fin que la cire ny demeure.

Du cierge .lxii.

Le cierge est denomme de la cire dont il est fait sicomme dit ysidore ou .xx. liure. les cierges par leur lumiere enluminent les tenebres ꝛ ont en eulx troys choses cestassauoir matiere lusage ꝛ la disposition. la matiere du cierge est le feu ꝛ le lumignon q̄ est nourrisse de la cire, la disposition ꝛ la forme du cierge si est que il est large par dessoubz ꝛ se mōte tousiours en aguisant. lusage du cierge est destre assis sur vng chādellier pour donner clarte et lumiere et destre porte deuant les seigneurs.

Du lait .lxiii.

Le lait est vne liqueur doulce ꝛ blanche qui est engendree de sang es mamelles par force de chaleur naturelle. ou sicōme dit aristote ou .v. d. liure des bestes le lait est sang cuyt et digere ꝛ nō pas corrōpu. car quāt le sang est si grāt ou vētre q̄ il ne peut plus estre nourry par le nōbril adonc nature luy boute le sang aux deux mamelles q̄ se cōuertist en lait pour son nourrissemēt et la se cuyst ꝛ nourrist et digere et deuiēt blāc par la blancheur des mamelles sicōe dit cōstantin. le lait en la femme est fait de la matiere dont lenfant est nourry ou ventre ꝛ aussi il est nourry tout dune matiere dedās ꝛ dehors le ventre. Le lait nest pas es bestes ne es fémes necessaire fors q̄ pour leurs ouuertures. et est le lait de la féme bon. vi. moys apres ce q̄lle a conceu Le lait doulx quāt il est biē digere est necessaire pour la vie de la beste car toute beste vit de doulceur sicōme dit cōstātin. De rechief dit aristote ou. vi. liure des bestes q̄ les bestes ꝛ les oyseaux q̄ font oeufz nont ne lait ne mamelles et en tout lait il y a vne partie clere cōme eaue et vne partie grosse pour formage. et tant cōme le lait est plus espes tāt en est meilleur le formage. Et le lait des bestes q̄ nont nulles dens es maschelieres de dessus si prent ensemble. mais le lait des bestes qui ont dens dessus et dessoubz si ne se prent point et aussi ne fait son suyf. et le lait de celle beste est moult

doulx et delye sicõme le lait de chamel et de
Jument et danesse. De rechief il dit q̃ en
aulcunes regions on nattend pas q̃ les
chieures soyent preins pour en auoir du
lait mais on leur bat les mamelles dorti-
es et en yst sang et puys en yst ainsi com
me boe et apres vient le lait q̃ est doulx ⁊ ne
vault pas moĩs que le lait des chieures
qui ont cheureaulx. nul masle na lait en
ses mamelles cõbien q̃ Jl semble aulcũe
foys le cõtraire. Jl est aulcunes herbes q̃
rendent lait et aulcuns arbres aussi sicom
me le figuier de qui le lait fait prendre le
lait des bestes sicõe dit aristote. le lait de la
chieure est plus espes q̃ de nulle aultre be
ste excepte du lieure et de la truye sicõme
dit aristote ou. vi. liure des bestes. La va
che na point de lait auãt q̃ elle veelle mais
apres elle en a de bon. et quant on y met de
leaue et il se prent premieremẽt il sendur-
cist comme vne pierre sicõme dit aristote.
De rechief il dit ou. ix. liure que les dens
viennẽt plus tost a vng enfant quant Jl
est nourry de lait chault. et aulcunes fem-
mes ont le lait ou coing des mamelles. ⁊
les aultres lont aultre part. et quãt le lait
nest bien digere Jl se prẽt et sendurcist es
mamelles. Quant toute la mamelle est
molle et il vient aulcun poil par dedãs Jl
y vient vne grant maladie q̃ ne cesse point
iusques a tãt que le poil yst dehors auec le
lait et iamais il nest pourry. et tãt comme
le lait yst on ne trouue nulles fleurs en
celle dont le lait yst pour ceste heure. gene-
rallement le lait des fẽmes est meilleur et
plus nourrissant que le lait des bestes se-
lon aristote. Semblables proprietez du
lait recite ysaac en ses dietes ou il dit q̃ le
lait qui est doulx et yst tãtost de la mamel
le est le plus sauoureux ⁊ le plus amy du
sang et se conuertist plus tost en luy et est
de bon nourrissemẽt. et a en soy troys natu
res cest assauoir de nectoyer. de destouper.
⁊ de amollir. Car le formage q̃ on en fait
estoupe. et le burre amollist. et le cler lait q̃
demeure nectoye et lasche de sa nature et di
uise les grosses humeurs. et laue les boy-
aulx. et oste les humeurs corrompues de
dans le corps et dehors. et tresperce les
boyaulx. et destoupe les conduys du foye
et de la ratte et par especial quant cest lait
de beste qui est de chaulde complexion sicõ
me est le lait de chamel et tel lait vault cõ
tre ydropisie. Le lait donc par sa clere sub
stance nectoye le corps. et le burre resiste
au venĩ. et le formage par sa pesãteur fait
la viande descendre au fons de lestomac si
comme dit ysaac. Le lait a vne aultre ver
tu car se Jl est prins de corps qui soit nec-
toye en tẽps cõuenable il nectoye tresbien
le corps ⁊ de legier se conuertist en sang
mais se Jl est prins de corps q̃ ne soit pas
net ou en tẽps mal conuenable il se cõuer
tist en mauluaises humeurs q̃ il trouue.
⁊ fait le chief douloir par les fumees qui
de luy yssent ⁊ monte Jusques au ceruel.
⁊ se Jl trouue matiere de fieure il lenflã-
be. et pource on ne doyt point menger de lait
se le corps nest atrẽpe ⁊ lestomac est bien
vuyde. mais quãt le lait est bõ et le corps
est sain Jl nourrist bien et fait croistre le
sang et la chair ⁊ fait le corps moiste par
dedans ⁊ le fait bel ⁊ tendre par dehors.
De rechief il dit que le lait doyt estre bon
a Jeung cueur ⁊ tout chault ainsi comme
Jl vient de la mamelle ⁊ ne doyt riẽs men
ger iusques a tãt que Jl soit digere. ⁊ ne
se doyt on pas trop mouuoir iusq̃s apres
la digestion du lait. car la gresse se con-
uertiroit en fumees. ⁊ la grosse matiere
demeureroit en lestomac sans digestion
de quoy il viendroit moult de corruption.
le bon lait doyt auoir quatre qualitez cest
assauoir odeur. liqueur. couleur ⁊ saueur
Jl doyt auoir tresblanche couleur ⁊ odeur
gracieuse sans abhomination. ⁊ liqueur
moyẽne entre molle ⁊ soubtille. ⁊ ce peut
on bien scauoir se on en gecte ou feu vne

goute et elle ne se deuise point mais se tiët tousiours ensemble. Il doyt aussi estre doulx sans estre aigre ne amer. le lait de femme est le plus atrëpe en toutes ses cõditions car le lait ensuyt la matiere et la complexion du corps ou Il vient. et pour ce q̃ la complexion humaine est la mieulx atrempee qui soit pource est le lait de fëme le plus atrëpe de tous les aultres. et pour ce est Il de plus grant nourriture et amoi tist le corps et oste laspreté et la douleur des yeulx. et toute la bõte du lait de toutes les bestes est assemblee ou lait de femme sicomme dit ysaac.

Du lait de chamel .lxiiii.

Le lait du chamel pour la chaulde cõplexion de la vessie est le plus chault des aultres et le plus soubtil et le moins gras et le moins nourrissant. et a nature de ouurir et de destouper les conduys. et pource Il est bon aux ydropiques. Le chamel est treschaulde beste et pource sa chaleur attrayt la gresse de son sang et par consequent de son sang q̃ nest que lait deux foys cuyt la saueur du sãg du chamel est salee et ague. et pource son lait est bon pour les humeurs diuiser et soubtilier et attendrir.

Du lait de la vache .lxv.

Le lait de vache est contraire au lait de chamel car la vache na pas tãt de chaleur que elle cree la gresse de son sang et pource est son lait moult gras et est plus nourrissant que le lait de brebis combien q̃ Il ne soit pas si chault Et pource que le lait de vache est moins chault est Il plus gras et sa chaleur ne boit pas sa gresse. si en nourrist mieulx et se cõuertist plus tost en sãg et en chair. le lait de la vache est cler et pource Il descend au fons de lestomac et si est gras par quoy il conforte la chaleur de nature. par quoy Il appert quil nourrist moins que ne fait pure gresse qui flotte et nage sur lestomac.

On doyt pour nourrir prendre tout le lait et pour nectoyer on doyt prẽdre le cler soubtillement. et pour eschauffer et amoistir le corps on en doyt prẽdre la gresse et le burre seullement. Le lait quãt il yst de la mamelle et que Il na gueres este touchie de mal est bon contre venin et contre le mal des rains et de la vessie et du polmon. Le lait de la vache est bon a lestomac. et conforte les mẽbres. et refroide le foye. et en gresse le corps. et guerist les playes de dedans Il vault mieulx quãt on met dedãs des cailloux ardans pour en oster leaue et est plus medicinable.

Du lait de chieure .lxvi.

Le lait de chieure tient le moyë et est le plus atrempe en ses qualitez et en sa substãce apres le lait de femme. et pource est Il proufitable contre les playes du polmon et contre le vice des rains et de la vessie quant on le boyt auec le sucre. Le cler lait separe du burre et du formage est moult coulãt et nectoye le corps et refraint la colle. Le lait de chieure quant on en boyt moult par soif si se prend tost dedans lestomac Et pource on y doit mectre vng peu de miel et de sel pour ce que Il ne face mal et que il ne preigne pas si tost Le lait des chieures nest pas si moiste comme le lait des aultres bestes pource que elles viuent de plus seiche viãde. et pource tant est Il meilleur a lestomac car selon la diuersite des pastures est la variatiõ du lait. et les bestes qui paissët herbes tëdres et nouuelles ont le lait plus plein deaue. et celles qui menguent les fueilles et les chos plus seiches ont le lait plus mordant. et qui poingt les nerfz et est laxatif.

Du lait de brebis .lxvii.

Le lait de brebis est plus chault et sec q̃ le lait de vache et a moins de burre et plus de formage en substance. et pource Il nourrist moins et nest

pas si prouffitable au corps cōme le lait de vache. & de ce dit galiē que le lait de brebis est de plus forte odeur que cestuy de vache et est plus fleumatique. mais il nourrist moins que le lait de vache et plus que cestuy de chieure

Du lait dasnesse .lxviii.

Le lait dasnesse atrempe et nourrist et repare la vertu perdue & lasche le ventre et amollist les nerfz et amoitist les mēbres qui sont endurcis par seichresse & par chaleur. et ayde a la poytrine et a lalayne & guerist les playes des rains et de la vessie.

Du lait de Jument .lxix.

Le lait de iument et de chamel sōt prochains en condictions si cōe en subtilite en aguyste et en chaleur. Le lait de Jument vault contre les apostumes de la matris et en fait yssir les fleurs se la cause est chaulde et seiche. & ceste propriete a le lait de iumēt oultre le lait des aultres bestes.

Du lait de la truye .lxx.

Le lait de truye est moult soubtil & plein deaue car il nest pas digere par sa froidure. et pource se on le prent par medicine il ayde peu ou neant mais quant on le mengue auec orge cuyt Il engendre bon & moiste nourrissement si comme dit ysaac.

Du lait de faonner .lxxi.

Le lait de la beste qui tātost faonne est moult soubtil et plain deaue car les humeurs se assemblent au faonner & le lait se mesle auec celles humeurs pleines deaue Et pource en celluy temps le lait est perilleux et fait vomir & auoir les viandes en desplaisir. & amollist les choses aspres. & lasche le ventre q̄ est de dure digestion. & si engendre mauluaises maladies. et fait douloir le chief par ses fumees. & fait puyr les dens & la layne. et se Il est prins oultre heure & en temps non deu il est moult corrōpu. Il est cause de mōlt de mauluaises maladies & de maulaises humeurs & si corrōpt & assemble la grauelle en la vessie et es rains et affoiblist la chaleur naturelle. & assēble la chaleur de la fieure. et fait venir la roigne et la teigne aux petis enfans & engendre ventositez. et estoupe les rains la ratte & le foye. et griefue lestomac. & fait yssir les viandes auāt que elles soyēt digerees. Ces maladies et moult daultres font le lait maulvais & corrōpu. et a tāt souffise du lait bon et mauluais.

Du cler lait .lxxii.

Le lait cler est en leaue blanche qui demoure du lait quāt le burre et le fourmage en sont ostez. Le cler lait laue les boyaulx et nectoye et purifie la poitrine & oste la soif et atrempe la colle rouge qui est trop ague & guerist de la roigne & destoupe la ratte et le foye si comme dit ysaac.

Du burre .lxxiii.

Le burre est la fleur du lait qui a moult de chaleur & de moisteur & a lair en luy la seignourie La substance du burre de sa nature est chaulde & moiste et grasse & prochaine a humaine complexion comme dit ysaac. Quant on en mengue souuent Il amoitist lestomac & lasche le ventre & par especial se Il est fres. et pource les anciens acomparēt le burre a luille meslee auec gresse q̄ vault contre lapostume de la poitrine & du polmon. Le burre meure les clos & les boces. & diuise les humeurs. & nectoye la poitrine & par especial se on le mengue auec miel & du sucre. Le burre resiste a venin & amoitist les membres et oste laspreté des yeulx quant on les laue. Le burre fait meurer les apostumes & guerist les playes de la gorge de la poitrine et du polmon. & adoulcist la pourriture par dedās. et amollist les nerfz qui sont endurcis et

retraitz si comme dit ysaac. Selon auicē ne ung singulier remede contre venin q̄ est dedans le corps si est de boire grant quātite de burre fōdu et lait chault. car Il estoupe les conduys par sa gresse si que le venin ne monte au cueur. et si trayt a soy le vomir et le fait yssir hors par la bouche. on fait le burre de la fleur du lait que on met en une ronde escuelle de fust percee par dessoubz et le bat on moult longuement tāt que la gresse monte dessus et le cler lait demoure au fons et adonc on prēt ceste gresse qui nage par dessus et en fait on le burre et le garde on nectemēt pour plusieurs usages. et tant comme Il est plus fres de tant est Il plus savoureux et plus delectable au goust. Le burre est mol au cōmencement mais Il sendurcist apres par sa chaleur. Il nourrist legierement et nectement et en appareille len les viandes en lieu de gresse et duille. On salle le burre pour le mieulx garder et pour appeticier sa moisteur par la seicheresse du sel. car quant Il est ung peu sale Il en est plus savoureux quāt le burre est trop viel sa saveur appetice et son odeur aussi et prent une forte odeur et une saveur horrible au goust et desplaisante. et adonc Il ne vault riēs pour appareiller viandes mais il est bon en diverses medicines et oignemens car Il advient souvent que ce qui ne vault riens a la gueulle est bon en medicine.

Du formage .lxxiiii.

Formage est en latin appelle caseus pource que Il a carence et deffaulte de humeur si cōme dit ysidore ou pr... liure car on le presse moult. ou Il est appelle caseus en lati pource q̄ Il chiet par my les doys de cestuy qui le fait si cōe dit huguce. Le formage est la lye du lait et est froit et gros a digerer et restraint plus que Il ne lasche. et est grief a lestomac au foye aux rains et a la ratte et par especial se ces lieux sont disposez a estre de legier estoupez et si ēgendre la gravelle. et pour les mauluais accidens dit constantī que tout formage est mauluais. mais le formage fres et nouuel fait moins de mal. Pource fait constantin difference entre le formage fres et viel et nouuel moyennement. Le formage fres ne fait pas les mauluaises humeurs car Il a encores la doulceur du lait et pource est Il de plus legiere digestiō et de meilleur nourrissemēt et par especial quāt Il nest pas sale car le sel luy oste sa doulceur. et quant Il est trop sale il en est moins delicieux et nuist a lestomac. et se Il nya poit de sel il en est plus delicieux et amoitist le corps et fait croistre la chair mais Il nuyst a lestomac et de legier se cōuertist en fumees quāt il trouue lestomac chault. et se Il le trouue froit Il se tourne en aigreur. Le formage donc qui est moyennement sale est de meilleure digestion et griefue moins a lestomac q̄ se Il est sans sel et devient aigre en lestomac. et se Il est trop sale Il mord et poingt lestomac et si eschaulfe et enflambe trop fort le sang.

Du viel formage .lxxv.

Le viel formage est agu et sec de grosse nourriture et yst envis de lestomac Car Il est trop dur et a perdu la moisteur du laict et nuyst et corrompt et engresse la viāde en lestomac. et se Il trouue grosses humeurs es rains et en la vessie il les assemble et engendre la pierre. on doyt fouyr formage si viel car Il nayde point et si est Inobedient a la digestion et ne fait pas bon sang et si ne lasche pas point le ventre ne lurine. mais restrainct et seiche les humeurs que Il trouue. Le formage viel qui est ioingt et serre est moins mauluais q̄ cestuy qui est par dedans plein de yeulx et de pertuys. le formage fres q̄ est plein de yeulx est moins mauluais q̄ le vieb q̄ est bien sale. Le formage fres lasche le ventre et le viel le re-

straint & par especial quãt Il est boully ou rosty. quant Il est trayt hors de leaue & on le mengue auãt disner Il estouppe les cõduys de lestomac par sa grosseur & ne laisse descendre les viandes. mais apres disner il presse & restraint les viandes cõme vng pressouer et les fait descẽdre au fons pour yssir. Le formage qui est moyen ẽtre viel et nouuel est moult nourrissant sicõe dit ysaac. selon diascorides et aristote de tant comme il y a plus de formage ou lait tant y a Il plus de viande. Le formage est contraire au venin sicõme dit diascorides car Il estoupe les cõduys des veynes par sa grosseur et par sa gresse et ne laisse aler le venin iusques au cueur. le formage fres mis tout chault sur le mors des bestes enuenimees si entrait hors le venin. & ce voit on par telz signes. car q̃ met vng formage fres sur le mors du chien enrage il pert sa blancheur & deuient tout pers. Le formage vault aussi contre le mors des bestes enuenimees quãt on le met dessus ou quãt on le mẽgue. & si est bon & prouffitable en moult de medicines sicõe il dit

Du caillet .lxxvi.

Caillet est aultremẽt appelle presure. et est lait endurcy en lestomac daulcunes bestes q̃ fait par vertu prendre et amonceller le lait des aultres bestes & fait separer le burre & le formage dune part & leaue de lautre. selon aristote ou tiers liure des bestes de tãt cõme le lait est plus espes de tant se prent Il mieulx & rend plus de formage. et le lait des bestes q̃ nont nulles dens en la machoere par dessus se prent de legier. Mais le lait des bestes q̃ ont dẽs dessus & dessoubz si ne se prẽt point et aussi ne fait leur suif De rechief il dit que le lait se prent par le caillet et par le lait de figuier quant on le met en la layne et puys on laue celle layne de vng peu de lait et met on celle laueure dedans le lait & tantost il se prent. De rechief il dit que on ne trouue poĩt de caillet fors q̃ ou ventre des bestes q̃ alaytẽt & rongent leurs viandes. et les bestes q̃ ont des dens dessus cõme dessoubz nont point de caillet excepte le lieure. & tãt cõme le caillet est plus viel tant vault il mieulx. & vault contre le flux du ventre & par especial celluy de lieure et de Jeune cerf sicõme dit aristote. De rechief il dit ou. xvi. liure q̃ le lait se prent par force du caillet q̃ par sa chaleur ayde la froidure du lait aĩsi cõme la chaleur de la semence du masle ayde la semence de la femelle qui est plus froide. Le caillet selon ysaac est lait assẽble & endurcy par force de sa chaleur & de sa seicheur q̃ seiche sa moisteur. Et combiẽ que en tous formages il y ayt du caillet si le sent on mieulx ou viel que ou fres qui est plus moiste. le caillet donc est trouue ou ventre des bestes qui alaitent & rongent leur viande et y met on du sel et puys le met on seicher a la fumee sur le feu. Et quãt Il est dur on en destrempe vne petite partie en vng peu de lait tiede et le gecte lẽ ou lait pour le faire prẽdre. & par ce il appert que le caillet au regard du lait a telle vertu cõe a la semẽce du masle au regard de la femelle sicõme dit aristote ysaac et auicenne. Et a tant souffise ce qui est dit des liqueurs quant a present.

Des vertus qui viennent a diuerses choses. .lxxvii.

Il sont aulcunes vertus conuenables tant a humeurs cõme a liqueurs & a aultres choses desq̃lles Il fault dire aulcunes choses en brief. car selon les diuerses cõplexiõs on trouue diuerses vertus q̃ oeuurẽt diuersement es choses ou elles sont mises sicõe il appert de la vertu q̃ meure. q̃ ouure. q̃ nectoye. et ainsi des aultres La vertu q̃ a force de ouurir & de destouper est chaulde et seiche & a la substãce soubtille sicõe il appert des oignõs du ius des

poreaux et de lalun de glace & de leurs se blables q ont vertu de ouurir la bouche des veynes & de faire venir les emorroides ou fondement sicomme dit costantin en son viatique. la vertu qui estent & attendrie est chaulde et moiste sicomme Il appert de la maulue et de lescorce de dessus q estendent & attendrient la pel quant on les met dessus boullies en huylle. selon constantin la vertu qui espessist est froide & moiste si come il appert de laubin de loeuf & du persil. la vertu espesse est froide et moiste sicomme Il appert en la mandragoire pource q elle fait la pel deuenir espesse quant on la met dessus selon constatin. La vertu q endurcist est froide & seiche & aulcunefoys elle est froide & moiste sicomme Il appert de la gellee. et aulcunefoys elle est chaulde & seiche sicomme Il appert des cailletz & de la boe q endurcist par chaleur & par seicheresse. La vertu aspre est chaulde & seiche: car la chaleur haulce les humeurs & la seicheresse les adresse. & ainsi vient vne inequalite & aspreté en celluy corps. La vertu qui amollist est chaulde & moiste sicomme Il appert des saueurs grosses & terrestres qui sont amollies la sus par la chaleur de lair q les couertist en molle matiere sicoe en pluye ou en nege ou en rousee. Il appert aussi de la cire q est amollie par chaleur. la vertu qui meurist est chaulde & moiste ainsi come est la vertu digestiue. la vertu qui retiet est froide et seiche. la vertu qui boute hors est froide et moiste. la vertu qui attrayt est chaulde & seiche sicomme Il appert du fiens de coulomb & dune herbe qui est appellee diptanus qui trayt le fer hors du corps. la vertu qui lasche est aulcunefoys chaulde et seiche et aulcunefoys elle est froide et moiste sicomme Il appert en plusieurs medicines lapatiues. la vertu q pourrist est aulcunefoys chaulde & moiste & aulcunefoys elle est chaulde & seiche Des aultres vertus nous auons dit cy dessus ou. vii. liure ou traicte des remedes des maladies. Pourriture est corruption de moisteur qui vient par deffaulte de chaleur naturelle & par habondance de estrange chaleur. les choses froides sot plus fortes au pourrir que les chauldes sicomme dit aristote. et vne chose qui est souuet remuee nest pas si tost pourrie come celle q ne se bouge. et pource leaue courat ne pourrist pas si tost come fait celle des estangz q ne court point. De rechief vng grant corps ne pourrist pas si tost coe fait vng petit sicome Il appert de la mer q toute ensemble ne peut pourrir. mais vng bras de mer si pourrist bien sicome dit aristote. & ainsi est Il des aultres eaues. Les choses pourries sont horribles au goust & abhominables a lestomac & font vomir ce que on a prins & sont de griefue odeur & de male saueur & de griefue couleur. et honnissent les mains qui les touchent. & sont cotraires a humaine condiction. mais elles sont nourriture de vers & de serpens. Les mebres pourris corropent ceulx qui sont sains et leur ostent leur sentemet & ne peuent estre gueris se la pourriture nen est ostee & ne vault riens le mebre pourry fors a pourrir & a ardre. Il est moult daultres vertus par lesquelles nature oeuure sicoe est la vertu nourrissat & la vertu croissat & la vertu engendrant es hommes & es bestes. & la vertu de faire les oeufz es oyseaux & es poissons & a aulcunes serpes mais de la vertu engendrant & nourrissat & des aultres qui luy seruet nous auons dit souffisammet cy dessus ou. iiii. liure de la generation de lomme. et ou. xviii. liure de la generation des bestes en general. & pource nous en passons a tant. la vertu de faire oeufz est en aulcuns serpens & es araignes & es escorpios & es poissos & es oyseaux & en toutes bestes a deux piez excepte home sicoe dit aristo. ou. v. liure des bestes. ¶ Des oeufz en general. xxxvii

La semence des oyseaux et des bestes qui font oeufz est diuisee en petites parties molles & moistes & blanches ou jaunes ou rouges & sont appellez oeufz pource que ilz sont par dedans pleins de moisteur sicõme dit ysidore ou .xii. liure. Il sont aulcuns oeufz q̃ sõt engendrez de vent seullement mais ilz ne fructifient point. mais ceulx fructifient q̃ viennent de semence du masle selon ysidore. Les oeufz ont si grant vertu se dient aulcuns que fust qui en est oingt ne ard point & la robe aussi qui en est trempee si comme racõpte ysidore. Les oeufz sont p̃mieremẽt engendrez ou ventre & puys sõt formez par la chaleur du corps sicomme dit ysidore ou .iii. liure. Les oyseaux les poissons et les serpens font oeufz. mais ilz sont moult differẽs en bonte & en malice & en quantite & en substance & en facon. les oyseaux generallemẽt font oeufz au cõmencement deste sicõme dit aristo. excepte vng oysel de mer q̃ est appelle alcion qui fait ses oeufz au cõmencement dyuer & les couue par .xiiii. iours auant que ilz soyent esclos sicõme dit fauonides en son liure. De cest oysel dit ysidore ou .xii. liure que il fait sõ nid ou riuage de la mer en yuer & y couue ses oeufz par vii. iours ou quel tẽps la mer est moult paisible. & ny a point de vent en la mer tant cõe ces .vii. iours durẽt esquelz cest oysel couue ses oeufz. & ce seruice luy fait la mer & les choses qui en luy sõt pour auoir ses petis faons sicõe raconte plinius & saint ambroise & basille en son exameron. Il sont aulcuns oyseaux q̃ font oeufz deux foys lan ou troys sicõe les arondes mais les premiers ne valent riens pour la froidure. & les aultres sont bons & viennẽt a bien. les oyseaux priuez font oeufz par tout este sicõe les coulombz & les gelines & par especial quant ilz ont bien a mẽger et ilz sont en chault lieu sicomme dit aristote ou .vi. liure des bestes. Aulcuns oyseaux font oeufz toute lannee excepte le moys de Juillet et de decembre sicomme les gelines. et aulcuns sont qui ponnent deux foys le iour & tous oyseaux q̃ ponnẽt souuent sont de courte vie. le coulomb aulcune foys pont & couue deux foys lan mais il fait peu doeufz a la foys. aulcũs oyseaux põnẽt en leurs nidz & les aultres es creux des arbres & les aultres es pertuys de terre et aulcũs es blez & aulcuns es roches. les aultres ou sablon sicõe fait lostruce qui ne couue pas ses oeufz mais sont esclos par la chaleur du soleil dedãs le sablõ ou elle les laisse. les aultres sõt leurs oeufz sur les arbres. les aultres sur haultes pierres. les aultres sur les roches & entre les roseaux sicõe les oyseaux de riuiere. les oeufz des oyseaux sõt durs & blãs par dehors mais ilz sõt molz & iaunes par dedãs. selõ aristo. ou .vi. liure les oeufz des oyseaux deaue sõt differẽs des oeufz des aultres oyseaux en ce q̃ ilz ont plus de moyeul au double q̃ nõt les aultres. de rechief aulcũs oeufz õt diuerses couleurs car aulcũs sõt blãs & les aultres sõt pers & les aultres sõt griuolez sicõe sõt les oeufz de lespuier. de rechief aulcũs sõt agus & lõgz & de ceulx viẽnẽt les masles. & aulcuns sõt rõs & de ceulx viẽnẽt les femelles. on met es chauldes regiõs les oeufz ou fumier au soleil & la sesclosẽt sãs couuer sicõe en egipte. et en aulcuns pays on les met en chauldes plumes sicõe en vne cite il auoit grãt buueur qui mist des oeufz soubz son chicuet & dist q̃ il ne fineroit de boire iusq̃s a tãt q̃ les poussins fussẽt esclos des oeufz & en brief temps furẽt esclos par la chaleur de la plume. aulcunes foys on les met en chaulx vaisseaux & la ilz sesclosẽt sãs aultremẽt couuer sicõe dit aristo. & quãt la semence du masle est receue en la femelle loeuf appert blanc & puys deuiẽt rouge cõe sãg. & apres il viẽt

Jaunetet y vient laubun et lescaille par
oeuure de nature. et de tãt comme losel est
de plus chaulde complexiõ de tãt est plus
dure lescaille de son oeuf. Les gelines ⁊
les oyes font oeufz deuãt que Jlz soyẽt en
gendrez sans le masle de la superfluite de
la semence qui est en elle et sont ces oeufz
ptis et sans saueur et ne fructifient poit
quãt on les met couer. le poussin est plus
tost forme en loeuf en este que en yuer.
car en este Jl esclost au. xviii. Jour. et en
yuer au. xxv. et quant la geline coue les
oeufz se corrompẽt se Jl tonne ou se on les
touche souuent de la main nue. La vielle
geline pont au cõmẽcement du prin tẽps
et les oeufz de la Jeune geline sont plus pe
tis que de la vielle. et toutes gelines q̃ ne
couuent sont malades et est loeuf parfait
en la geline en. x. iours apres la semẽce
du masle. aulcuns oyseaux sont q̃ ne gar
dent pas bien leur sexe mais sault le mas
le sur le masle et la femelle sur la femelle
et de ce vient due puãtise et les oeufz qui
en yssent ne font point de fruyt. et de ceste
condictiõ est la perdris et le coulomb aul
cunefoys sicõme dit aristote. Les signes
du poussin apparent en loeuf de la geline
quant elle les coue troys Jours ⁊ adõc
monte le moyeul vers la pointe de loeuf ⁊
appert ainsi comme vne goute de sang en
laubun et cest le commencement du corps
du poussin sicomme nous auons dit cy de
uant ou traicte des oyseaulx. De rechief
les oeufz ou Jl ya deux moyeulx sõt deux
poussins ⁊ sont les deux moyeulx diuisez
par vne petite toille. De rechief les oy-
seaux qui menguent chair nen font q̃ vne
foys lan excepte les arondes qui les fõt
deux foys. laigle põt deux foys lan mais
Jl en gecte hors vng du nid et couue ses
oeufz par. xxx. Jours si comme dit aristo.
ou. vi. liure des bestes De rechief il dit au
xvii. liure que les oyseaux qui font grãt
generation si font moult doeufz de bout ⁊
sans proufit et ce ne sõt pas les oy[illegible]
qui volent bien et qui ont les ongles cro-
chus sicõme sõt les oyseaux de proye. car
Jlz sont si mesgres que Jlz ne peuẽt auoir
tant doeufz comme les gras oyseaux qui
ont plus de superfluitez. De rechief il sõt
aulcũs oyseaux qui semplent doeufz a lo-
deur de leur masle et a la voix de luy sicom
me dit aristote. De rechief il dit que la
femelle eschaulfe loeuf en le couuant. ⁊
laubun est la matiere du poussin. et le mo
yeul est sa nourriture. et par ce sont sepa-
rez le moyeul ⁊ laubun par vne petite toil
le qui est entre deux en demonstrant q̃ Jlz
sont de diuerse nature car lung est chault
⁊ lautre est froit et le moyeul sengelle en
froit ⁊ laubun non mais il se endurcist
au feu sicõe dit aristote ou. xvii. liure des
bestes. Selon ysaac les oeufz qui vien-
nent des oyseaux sains sont de bon nour
rissement. ⁊ de tant cõme Jlz sont de plus
grasses bestes tant nourrissent ilz mieulx
⁊ sont plus sauoureux en goust. la natu
re des oeufz est moult conformee et ppor-
tiõnee a la nature humaine ⁊ est laubun
plus froit q̃ le moyeul ⁊ de plus forte di-
gestion ⁊ par especial quant Jlz sont de
vieulx oyseaux ⁊ quant ilz sont conceupz
du vent ⁊ sans masle. les oeufz sont va
riez selon la variation des oyseaux q̃ les
ponnent. car les oeufz qui viennẽt de vne
soubtille substance sicõme de geline ou de
perdris sont de meilleure nourriture ⁊ de
meilleure digestion mais ilz se departent
enuis du corps quãt Jlz y sont. ⁊ pource
Jlz valent mieulx a garder la sante que a
porter oeufz. ⁊ les oeufz qui sont de plus
grosses bestes cõe dostruce ou doye sõt de
plus dure nourriture ⁊ de plus mauluaise
digestiõ. les oeufz q̃ sõt de ieunes oyseaux
sõt de plus legiere digestiõ. ⁊ ceulx q̃ sõt
des vieulx sõt plus fors a digerer ⁊ ceulx
q̃ sõt des moyẽs oyseaux sõt les meilleurs
De rechief les oeufz de tãt cõme ilz sont

plus fres tant valent Ilz mieulx. De rechief les oeufz sont variez selon la matiere du cuyre. car ceulx qui sont rostis en la brase sont de dure digestion. & ceulx qui sont cuitz soubz la cendre chaulde valent encores pis car les fumees ne peuent yssir. & ceulx q sont boullis en leaue a tout lescaille valent mieulx q les rostis mais encores valent mieulx les pochez en leaue & les fris sont les plus mauluais de tous car Ilz demeurent en lestomac plus longuement & y engendrent fumositez & corruption. Les oeufz sont bons a mengier & si valent en medicine car Ilz amoitissent & adoulcissent la gorge & la poitrine & confortent les membres et restaurent la vertu qui est perdue et restaurent la vertu generatiue & guerissent de arsure. car on fait huille des moyeulx des oeufz quant ilz sont ars qui est bon contre arsure. De rechief les moyeulx des oeufz guerissent de lescharboucle & daultres apostumes mais que Il y ayt du sel auec sicomme dit constantin. Laubin de loeuf refroide & oste lenfleure & si restraingt les humeurs. & vault contre chaulde goute arthetique & contre podagre. Et quant les oeufz sont pourris et corrompus Ilz corrompent les bonnes humeurs & font auoir appetit de vomir par leur puantise & font venir la mort legierement.

Des oeufz des serpens .lxxix.

Les oeufz du serpent qui est appelle aspis sont petis & rons & sont de perse couleur ou Jaune & sont limonneux & glueux par dedans & moult venimeux et puans et sentretiennent par petis nerfz. Ces oeufz ont si mortel venin que on ny trouue point de remede sicomme dit plinius. Le crapault couue aulcunefoys loeuf de aspis et de ce vient vne serpent qui par sa veue & par son alayne tue les gens ainsi comme fait le basilique. et tantost comme elle est nee elle tue le crapault qui la couuee par son regard sicomme dit plinius. Ceste propriete touche ysaie ou .lix. chapitre de son liure ou il dit que qui mengera des oeufz de aspis il mourra car le basilique en est fait & nourry. Sur ceste parolle dit la glose que ainsi comme des oeufz de aspis est engendre le basilique ainsi sera engendre des Juifz enuenimez lantecrist.

Des oeufz daraignes .lxxx.

Laraigne fait moult doeufz qui sont petis et tachiez de petites taches & sont separez lung de lautre et sont enuenimez & molz et glueux. & se laraigne les pert elle les quiert tantost et les raporte aux piedz et au bec. De lung de ces oeufz yssent moult daraignes qui sont si petites que on ne les peut veoir. Et tantost comme elles yssent de loeuf elles commencent a filler et a faire leur toille si soubtillement que art et nature sen donnent merueille sicomme nous auons dit cy dessus ou .xviii. liure.

Des oeufz de laigle .lxxxi.

Laigle fait peu doeufz ainsi comme fait le faulcon et aduient peu souuent que Il en face plus de .iii. et encores en gecte Il vng hors du nid pour ce que Il est greue de couuer tant doeufz sicomme dit aristote ou .xv. liure des bestes. Laigle met ou nid auec ses oeufz vne pierre precieuse qui vault contre le tonnerre affin que le tonnerre ne puisse mal faire a ses oeufz

Des oeufz de loye .lxxxii.

Oeufz doye sont grans et durs a digerer & sont plus fors a couuer & mectent plus a esclorre que ne font les oeufz de geline.

Des oeufz de anectes .lxxxiii.

Oeufz de anectes sont plus grans q ceulx de geline mais Ilz ne sont pas de si bonne saueur & ne sont pas de si bon nourrissement comme sont les oeufz de geline.

Des oeufz de aloette .lxxviii.

O Eufz de aloette sont petis & griuolez & sont cõe soubz vne motte de terre & sont mengiez aulcunefoys des moustelles & des aultres bestes pource que Ilz sont trop bas.

Des oeufz du chahuan .lxxx.

O Eufz de chahuan sõt petis & griuolez & ont foible escaille & ont peu de saueur & moult daubin & peu de moyeul & les menguent par Jour les choes quant Ilz les trouuent. & par nuyt le chahuan quiert les oeufz de la choe & les mengue. et pource a Il continuellemẽt bataille entre ces deux oyseaux pour leurs oeufz sicõme dit aristo. ou .viii. liure des bestes.

Des oeufz de corbel .lxxxvi.

L E corbel selon aristote ou .vi. liure des bestes fait moult doeufz. & les couue la femelle seullemẽt et adonc le corbel luy apporte a mengier. & quãt Il y a trop doeufz Il en gecte aulcũs hors. le corbel porte ses oeufz et les couue en la plus grant chaleur deste qui est contre la nature de tous aultres oyseaux.

Des oeufz du cyne .lxxxvii.

L E cyne fait moult doeufz q̃ sont grans & longz & de dure escaille & nont pas moult gracieuse saueur & sont de griefue odeur & sõt de plus dure digestion que les oeufz doye.

Des oeufz de cocodrille .lxxxviii.

O Eufz de cocodrille sõt plus grãs q̃ ceulx doye et sont couuez puys du masle & puys de la femelle si cõme dit plinius en son .viii. liure. Ses oeufz sont moult enuenimez & sont mõlt horribles a gouster & a odourer et sõt mourir ceulx qui en menguent.

Des oeufz de coulomb. lxxxix.

O Eufz de coulomb sõt plus petis que ceulx de geline & sont blans et rons & vng peu longz et sont sauoureux et chaulx et bien nourrissans. le coulomb fait deux oeufz. & de lung vient le masle & de lautre la femelle. & les couue le masle par Jour & la femelle par nuyt si comme dit aristote ou .vi. liure des bestes. le coulomb fait oeufz par .x. foys lan & par especial en chaulde region sicomme nous auons dit cy deuant ou .xii. liure.

Des oeufz de couleuure .xc.

L A couleuure fait moult doeufz qui sont rons & blans & pleins de boe & sentretiennent lung a lautre & sont mortelz et venimeux.

Des oeufz de dragon .xci.

O Eufz de dragon sont plus grãs & plus longz que ceulx de cocodrille ne de lostruce sicomme dit plinius Le dragon tient ses oeufz dedans soy & ne les met point hors mais sont ses faõs formez de ces oeufz dedans son corps Et sont ses oeufz souillez de sang & mortelz & enuenimez. Et a le dragon moins de oeufz que les aultres serpens mais ilz sõt plus grans.

Des oeufz de gerfault .xcii.

O Eufz de gerfault sont petis & griuolez & en a peu car tous oyseaux q̃ ont le bec crochu & les ongles & qui volent fort ont peu de moisteur & de superfluitez. Et pource font Ilz peu doeufz sicomme dit aristote ou .xvii. liure des bestes.

Des oeufz de fourmis .xciii.

O Eufz de fourmis sont moult petis & blans & rons & croissent quant ilz sont hors du corps en lieu chault & moiste Jusques a tant q̃ ilz sont parfaictz et acomplis. et se on les oste de leurs nidz les fourmis les rapportent et les remettẽt en leur lieu. ces oeufz sont bonne odeur et valent en medicine. car quãt les ours sont malades Ilz se guerissent par mengier oeufz de fourmis.

Des oeufz de grue .lxiiii.

Oeufz de grue sont grans moyennement & sont palles & durs & sans saueur & sont de forte odeur & de forte digestion.

Des oeufz de griffon .lxv.

Oeufz de griffon sont plus grãs que ceulx daigle & plus durs & de plus forte odeur et saueur. Et sont plus chaulx et nen fait que deux au plus car Il luy griefue moult a couuer si comme dit aristote.

Des oeufz de geline .lxvi.

Oeufz de geline sont les plus atrempez de tous les aultres & les plus couenables a la nourriture de corps humain sicõe nous auõs dit cy deuãt. les gelines font aulcũefoys oeufz de vent qui ne sont pas si sauoureux ne q̃ ne sont pas de si bon nourrissement cõme les aultres qui viennent de la semence du masle sicomme Il appert ou .vii. liure.

Des oeufz de laronde .lxvii.

Laronde fait moult doeufz car selon aristote les oyseaux q̃ ont petit corps font des oeufz grãt plãte & nest nul oysel q̃ menguisse chair q̃ face oeufz deux foys lan excepte larõde qui les fait deux foys lan. mais les p̃miers sont aulcunefoys perduz pour liuer. mais les derniers viẽnẽt tousiours a proufit si cõme dit aristote ou .vi. liure des bestes.

Des oeufz descreuices .lxviii.

Les oeufz des escreuices sõt premieremẽt engendrez ẽtre lescaille & le ventre et puys Ilz yssent hors et se assemblent p̃s de la queue et la se enflent et arõdissent et croissẽt tãt q̃ ilz sõt parfaictz & perissẽt quãt Ilz ne sont arousez de la semence du pere sicõe dit aristote

Des oeufz des saultereaulx ou des locustes .lxix.

Les saultereaulx ou les locustes ont les oeufz dedans le corps & sont moult petis & en grant plante & les espandent sur la verdure en lair chault & moiste et corrompu et la se multipliẽt sãs nombre et sans fin.

Des oeufz descoufle .lxx.

Lescoufle fait peu doeufz & sont petis iaunes & griuolez. & sont plus terrestres q̃ les oeufz des aultres oyseaux sauluages et sõt secz et sãs saueur & de forte odeur.

Des oeufz de lesarde. .lxxi.

Oeufz de lesarde sont semblables aux oeufz de serpent mais sõt petis & sont glueux et vertueux. mais non pas tant comme ceulx des serpens sicomme dit plinius.

Des oeufz de plongon .lxxii.

Le plongon fait moult doeufz petis chaulx & griuolez & blãs & sont peu differens des oeufz de anettes qui sont es estangz & es riuieres

Des oeufz de lespreuier .lxxiii.

Les oeufz de lespreuier sõt petis & griuolez & chaulx et secz & fait aulcunefoys oeufz de vent quant il est trop gras ainsi cõme fait la geline

Des oeufz du butor .lxxiiii.

Oeufz de butor sont semblables aux oeufz de oye mais Ilz sont plus petis et de moindre saueur. Et ont plus forte odeur & ne sont pas si blans & si sont plus fors a digerer.

Des oeufz de paon .lxxv.

Oeufz de paon sont gros & de dure escaille & les couue par .xxx. iours auãt q̃lz soyent esclos. Le paon pont .xii. oeufz & les muce la femelle q̃ le masle ne les brise sicõe dit aristote

Des oeufz de perdris .lxxvi.

Oeufz de perdris ressemblent oeufz de coulomb en atrempance & en complexion et en grandeur. Les perdris emblent les oeufz lune a lautre. Mais quant les perdriaulx sont nez & Ilz oyent la voix de leur propre mere

Ilz la suyuent & laissent celle qui les a cou
uez sicomme dit ysidore.

Des oeufz de moisson .c.vii.

Oeufz de moisson q on appelle aul-
trement moyniaulx sont moult pe-
tis & font oeufz deux foys lan &
par especial si les premiers ne prouffitet.
les oeufz sont moult chaulx & eschauffet
les rains & croissent lappetit de luxure ai
si cõme fait leur cerueil se dit constantin

Des oeufz de caille .c.viii.

Oeufz de caille sont petis & rons
& sõt moindres q ceulx de perdris
& plus grans q ceulx dalouette.
caille est ainsi nõmee pour le son que elle
fait de sa voix & est ung oysel charnu &
de plus petit vol que lalouette et fait sõ nid
soubz les mottes de terre & vient la moi
stelle & luy mengue ses oeufz.et pource el
le les met en plusieurs lieux & en couue
le masle vne partie & la femelle lautre.
mais quant les petis caillereaux sõt nez
le pere et la mere font peu de conte de les
nourrir.

Des oeufz de serpēt qui est appelle riuager. .c.ix.

Riuager est vne serpent q est ainsi
appelle pource q elle habite soubz
le riuage de leaue et la corrompt
par sõ venin & sont ses oeufz semblables
a ceulx de la couleuure mais ilz sõt plus
petis et si sont plus enuenimez.car en cou
uant ses oeufz sur le riuage de leaue leaue
en est enuenimee sicõme dit lucan.

Des oeufz daustruce .c.x.

Oeufz dostruce sont grās & rōs &
moult blans et de dure escaille &
de malle saueur et de forte odeur.
quāt lostruce doyt pondre ses oeufz elle
lieue ses yeulx vers lestoille poussiniere &
quant elle la voyt elle fouist le sablon &
met ses oeufz dedans et les couure de sa-
blon & les laisse la & les oublie tantost &
ny retourne plus mais y sont couuez par
la chaleur du sablon. & quāt ilz sont es-
clos la mere recognoist sõ faon et le nour
rist.on pend es esglises les oeufz de lostru
ce par grant excellence pour leur grādeur.
& pource q Il en est peu en ce pays.

Des oeufz de tourterelle .c.xi.

Oeufz de tourterelle ressemblent
aux oeufz de coulomb mais Ilz
sont plus petis et fait deux oeufz
& non plus se ilz ne luy sont ostez ou rõ-
pus sicõme dit aristo.ou.xvii.liure des be
stes.la torterelle põt et couue sur busches
dures aisi cõe le colõb ramier et peut cou
uer chascū an iusqs a.v.d.ās sicõe dit ari
stote.

Des oeufz de la huppe. .c.xii.

Oeufz de huppe sõt cõme oeufz de
perdris mais ilz sõt plus petis &
plus laidz a veoir & de plus maul
uais goust & de plus forte odeur & sõt põs
& couuez en fiēs & en ordure & sõt bons
pour faire enchātemēs & malefices sicõe
dit plinius en son.xix.liure.

Des oeufz de voultour .c.xiii.

Oeufz de voultour sont grans cõe
daigle et en fait peu car il couue
a grāt peine.ces oeufz sont noirs
et griuolez & de dure escaille & de forte o-
deur & de malle saueur et gecte aulcūefoys
de ses oeufz hors du nid ainsi cõe fait lai
gle pource q il ne peut pas biē nourrir tāt
de faōs sicõe dit aristote. Ce q est dit des
oeufz et de leurs qualitez et de leurs diffe
rences souffise quant a present.

Cy cõmence le traicte de la difference
des nombres et des mesures & des poys &
des sons Chapitre de la limite qui est cõ-
mencement du nombre .c.xiiii.

Pour lacomplissemēt du liure des
proprietez des choses il me semble
bon de dire aulcune chose legiere
ment de la difference des nombres. des
mesures. des poys. & des sons. Car selõ
ysidore ou tiers liure on ne doyt pas des-
piter la raison des nõbres car elle contiēt

grāt mistere en plusieurs lieux de lescripture. car sans cause nest il pas dit ou liure de sapience que dieu a fait toutes choses en nōbre en poys ⁊ en mesure. ⁊ sās la science des nōbres nous ne pouōs riēs scauoir du tēps ne des heures ne des moys ne du mouuement du ciel. Par les nombres nous sommes enseignez q̄ nous ne soyons deceupz en cōptant. ⁊ qui oste le nombre des choses Il y met grāt cōfusiō. ⁊ entre vng homme qui ne scet compter ⁊ vne beste na point de difference sicōme dit aristote. ⁊ pource est Il escript au commēcement de arismetique que on ne peut cognoistre vng triāgle qui ne cognoist le nōbre de .iii. ne vng quadrā qui ne cognoist le nombre de .iiii. ⁊ ainsi des aultres choses. par quoy Il appert que sans aulcune science des nombres nous ne pouōs riens sicōme Il est escript en celluy liure. Nōbre sicomme dit boece est vne multitude assemblee de vnite car vnite est racine semēce ⁊ mere de tous nōbres ⁊ tous nōbres yssent delle ⁊ elle ne yst de nul fors de soy mesmes sicomme dit aristote et auicenne

Vnite cōme racine contient toute multitude dessoubz soy ⁊ tout nombre depend de elle comme de sa cause. et de tant comme sa chose sapproche plus a vnite tant est elle plus parfaicte ⁊ plus simple. Vnite fait a loer pource que elle ne depend de nul nombre mais que de soy ⁊ tous nombres depēdent delle cōme de leur racine. De rechief elle fait a loer par sa siplesse car elle nest nullement diuisee. De rechief elle fait a loer pour cause de perfection car tant a la chose de perfection comme elle a de vnite ⁊ nō plus sicomme dit aristote ou .v. liure de phisique. de rechief elle fait a loer pour cause de sa singuliere dignite. car a vnite est toute pluralite ramenee sicōe dit agasel sur le liure de methaphisique si q̄ moult de philosophes comme aristote agasel ⁊ boece ⁊ plusieurs aultres mectent moult de manieres de vnitez. mais saint bernard en son liure q̄ il fit au pape eugene si en parle plus plainement. ⁊ dit q̄ il est vne vnite naturelle ⁊ vne vnite gracieuse ⁊ vne vnite q̄ est sur nature ⁊ sur grace. la vnite naturelle est diuisee en .iiii. parties car il est vne vnite q̄ se fait par assēblee de plusieurs parties q̄ sōt differētes lune de lautre sicōe vng monceau de pierres q̄ se fait par lassēblee de plusieurs pierres. lautre vnite naturelle se fait de plusieurs parties dont lune nest pas sēblable a lautre sicōe vng corps q̄ est cōpose des mais des piedz ⁊ des aultres mēbres ou il y a grāt differēce. la .iii. vnite naturelle se fait de persōnes q̄ sōt differētes en sepe mais nō pas en nature sicōe vnite de mariage ētre hōme et fēme q̄ sōt vne chair en fait de lignee. la .iiii. vnite naturelle se fait par cōiunction de natures diuerses q̄ sōt vne persōne sicōe lame ⁊ le corps q̄ fait vne persōne en hōme ou en fēme La vnite gracieuse est ainsi diuisee en .iiii. parties dōt lune est quant la persōne par grace est vnie en soy ⁊ nest poit diuise le corps cōtre le sperit. la .ii. est quāt aulcūes persōnes se cōsentēt ensēble par charite ⁊ ont vng cueur ⁊ vne ame a dieu. la .iii. est quant lame se cōforme du tout a son createur ⁊ est vng esperit auec dieu par amour. la .iiii. est quāt le filz de dieu en vnite personnelle fut cōioinct a luniō de nostre nature. lunite q̄ est sur nature ⁊ sur grace est celle vnite q̄ est ētre les .iii. diuines persōnes ⁊ ceste vnite est seulle ⁊ singuliere ⁊ na point de pareil. ⁊ est la fin ⁊ le repos de toutes aultres vnitez sicōe dit saīt augu. ou ix. liure de la trinite. Il appert dōc par ce q̄ est dit q̄ la perfectiō de tous nōbres est a attribuer a vnite car tous nōbres yssēt de elle ainsi cōe toute la multitude des creatures yssēt de dieu leq̄l est vng souuerainemēt q̄ est cōmēcemēt ⁊ fin de toutes creatures ⁊ est beneure pardurablement.

Du nombre de deux Cxv.

Apres unite vient le nombre de deux q̃ adiouste une unite sur la p̃miere et tient le second lieu entre les nombres si cõe dit ysidore. Le nombre de deux est daulcuns appelle infame pource q̃ par luy on se depart a unite et est voye de division. mais ce fait a vituperer pource q̃l se depart de unite. et fait a loer pource que Il approche du nombre de troys si cõe dit saint augustin ou .vi. livre de sa musique.

Du nombre de troys Cxvi.

Le nombre de troys adiouste unite sur le nombre de deux et est le plus sacre nombre qui soit car Il represente le nombre de la glorieuse trinite. car ainsi cõme unite qui est cõmencemẽt du nombre represente la deite q̃ est une. aussi le nombre de troys represẽte les troys personnes de celle deite cestassavoir le pere q̃ nest dependant de nulluy et est commencement des aultres personnes. et le filz qui yst du pere par generation. et le saint esperit qui yst du pere et du filz par procession. Et pource dit aristote ou livre du ciel q̃ nous devons dieu loer selon le nombre de troys car toutes creatures prescheent et anoncent ce nombre en tant que dieu les a faictes en nombres en poys et en mesure si cõme Il est escript ou livre de sapiẽce.

Du nombre de quatre Cxvii.

Le nombre de quatre met une unite sur le nombre de troys. et est ce nombre quart car Il a quatre unitez qui sont comme quatre angles de une figure quarree si comme dit ysidore. Et ainsi comme la figure quarree est la plus ferme de toutes les aultres aussi le nombre de quatre qui est quarre signifie la fermete de la foy crestiẽne par quoy nous cõprenons avec tous les sainctz la longueur et la parfondesse de paradis si comme dit saint pol lapostre.

Du nombre de .v. Cxviii.

Le nombre de .v. est Institue par addition de une unite sur le nombre de quatre. Le nombre de cinq est le second nombre et non per apres nombre de .iii. et signifie aulcunefoys ceulx q̃ ont science et doctrine avec la foy de la trinite mais Ilz sont encores deceuz es delectations des .v. sens avec les .v. folles vierges et avec ceulx qui achapterẽt les .v. paires de beufz par quoy Ilz ne peurent aler aux nopces si comme dit levangille.

Du nombre de .vi. Cxix.

Par une unite adiouste sur .v. est cõstitue le nombre de .vi. qui est ung nombre parfait de toutes pars sans contenir riẽs de superfluite ne de deffault car ce nombre est compose de .vi. unitez ou de troys foys .ii. ou de deux foys .iii. et ainsi est Il parfait de tous costez. et pource Il signifie en lescripture la perfection de grace et de vertu.

Du nombre de .vii. Cxx.

Une unite adiouste sur .vi. fait le nombre de .vii. et est le .iiii. nombre non per. et signifie en lescripture la superhabondance de la grace du saint esperit des .vii. dons qui sont donnez a ceulx qui bien gardent la foy de la glorieuse trinite et la doctrine des quatre evangelistes.

Du nombre de .viii. Cxxi.

Le nombre de .viii. met une unite sur .vii. et est ce nombre compose de deux foys quatre qui sont nombres per. et de .v. et .iii. qui sont nõ per et de .vii. et .i. et signifie labondãce de gloire que auront en paradis ceulx qui en ce monde aurõt eu les .vii. vertus ou les .vii. dons du saint esperit. car Ilz auront Joye pareille a leurs merites. et ainsi elle sera composee de per et non per si comme le nombre de .viii.

Du nombre de .ix. Cxxii.

Une vnite adioustee sur viii. fait .ix. qui est nombre compose de troys foys .iii. Et signifie le estat & la gloire des .iii. Jerarchies de paradis et des anges dont chescun a conformite a la trinite glorieuse & se tient a dieu sans moyen.

Du nombre de .x. Cxxiii.

Le nombre de .x. met vnite sur .ix & est la fin et le terme de tous les nõbres simples. car q̃ passe oultre .x. Il recõmence arriere a vng & puys a .ii. et ainsi des aultres. le nombre de .x. q̃ est la fin des nombres simples et cõmencemẽt des nõbres composez signifie dieu qui est fin & commencemẽt de toutes creatures soyent simples comme les anges ou composees comme les hommes. le nombre de .x. par replicatiõ de soy rent tout nõbre parfait car dix foys .x. font .C. & .x. foys .C. font mil. et ainsi en montant Il rent tousiours nombre parfait. La diuision des nõbres se fait en general par per & non per. le nõbre est per quant il se part en deux parties egallement sicomme .ii. iiii. vi. & viii. le nombre est non per quãt il ne se peut egallement diuiser en .ii. parties egalles sicomme .iii. v. & vii. et ainsi des aultres sicomme dit ysidore. Ilz sõt aulcuns nombres qui sont si per que Ilz se partent tousiours en per iusques a tant quilz viennent a vnite sicomme .lxiiii. q̃ se part en .xxxii. & puys en .xvi. & puys en .viii. & puys en .iiii. & puys en .ii. De rechief ilz sont aulcuns nombres qui sõt per mais Ilz se partent tousiours en parties nõ pers sicõe vi. & .x. xiiii. & .xviii. xxi. xxx. & .l. De rechief ilz sont aulcũs nombres qui se diuisent bien en parties qui sont per mais ceste diuision ne vient pas a vnite sicomme .xxiiii. qui se part en xii. & puys en .vi. & puys en .iii. De rechief il sont aulcuns nombres non per q̃ sont composez de non per comptez nõ parement sicomme .xxv. qui est compose de .v. foys .v. & .xlix. qui est cõpose de .vii. foys vii. sicomme dit boece.

De la seconde diuision des nombres pers. Cxxiiii.

Il sont aulcuns nombres pers q̃ sont surcroissans & aulcuns qui sont deffaillans & aulcuns qui sont parfaictz et souffisans. Le nombre surcroissant est celluy q̃ diuise en ses parties & rent plus que le tout sicomme .xii. qui est compose de .vi. comme de sa moistie & de .iiii. comme de sa tierce partie. & de .iii comme de sa quarte partie. & de .ii. comme de sa .vi. partie. et de vnite comme de sa .xii partie. & toutesfoys .vi. & .iiii. et .iii. et .ii. font plus que .xii. car Ilz sõt .xvi. et pource .xii. est appelle nombre surcroissant. Le nombre deffaillant est celluy de qui les parties rendent moins que le tout sicõe .x qui est compose de vnite cõme de sa .x. partie. & de .ii. comme de sa .v. partie. et de .v. cõme de sa moitie. et toutesfoys .i. .ii. & .v. ne font que .viii. et pource est .x. appelle le nombre deffaillant. Nombre parfait et souffisant est celluy de qui les parties rẽdent le tout et ne font ne plus ne moins sicomme .vi. qui est compose de vnite cõme de sa .vi. partie. et .ii. comme de sa .iii. partie. et de .iii. cõme de sa moitie. et .i. .ii. & .iii font .vi. tout a point. et pourtant est Il appelle nombre parfait. Et est assauoir que Il est peu de telz nombres parfaictz sicomme dit boece. car deuant .x. Il nen y a nul que le nombre de .vi. & entre .x. et .C. Il nen y a nul que le nombre de .xxviii. et entre .C. et mil Il nen y a que le nombre de CCCC.xcvi.

De la tierce diuision des nombres Cxxv.

On peut les nombres considerer ou absoluement sans relation sicomme .iii. iiii. et ainsi des aultres, ou on le cõsidere en les relatãt et acõ

parant lung a lautre sicomme .iiii. et .ii. et ainsi lung est double et lautre est soubzdouble a lautre. De rechief tout nombre acōpare a aultre est egal a luy ou non egal. Deux nombres sont egaulx quant il ya autant de unite en lung comme en lautre sicomme .ii. et .iiii. mais quant il en ya plus en lung que en lautre adonc ilz sont non egaulx sicomme sont troys et quatre car lung est plus grant et lautre est plus petit.

De la quarte division des nombres. Chap. xvi.

Selon ysidore il est moult de manieres de nombres dont lung est appelle nombre discret ou divise sicomme quant nous disons .i. ii. iii. et ainsi des aultres. lautre nombre est appelle nombre continue et cestuy est en troys manieres. car il est continue aulcunesfoys du long seullement comme une ligne sans fin et tel nombre est appelle nombre lineal. Lautre nombre est continue en long et en large mais non pas en profond et tel nōbre est appelle superficial sicomme est le nōbre qui est ung. lautre nombre est cōtinue de long et de large et du profond et tel nōbre est appelle nombre ferme. selon ysidore il est appelle tant pource qui est dit soubz la diversite des nombres sont mys divers sens et entendemens des escriptures. Et pource dit boece que la science des nōbres est la plus grande entre les sciēces mathematiques car sans nombres une lettre ne une sillabe ne peut estre joincte a lautre et on ne peut a droit conclure une conclusiō en logique ne en geometrie ne en musique qui na cognoissance des nombres. en theologie aussi sont ilz moult necessaires a toute heure. la unite de la divine essēce et la trinite des personnes et les .ix. ordres des anges divisez en troys nobles Jerarchies et les .vii. vertus et les troys puissances de lame et les .iiii. elemēs et moult daultres choses qui enclosent en elles aulcuns nombres et lautres les choses qui sont au monde soient corporelles ou espirituelles soyent au ciel ou en la terre vient des nombres en tant que aulcuns philosophes ont voulu dire que lame raisonnable est une composition faicte de nōbre. par quoy il appert que la science des nombres fait moult a honnorer.

Des mesures et des poix. Chap. xvii.

Les mesures et les poix tiennent souvent lieu en lescripture. Les leurs proprietes de la science de geometrie. car selon ysidore geometrie est science de mesure qui contient les lignes et les especes et les figures et les nombres et les dimensions sicōme il appert es cercles et es triangles et es quadrangles et es aultres figures desquelles il nest pas maintenant parler quant a present mais il fault dire point les plus simples. Selō ysidore geometrie traicte de quatre choses cestassavoir de figures plaines. de grandeurs numerables de grandeurs raisonnables et de figures fermes. figures plaines sont celles qui ont largeur et longueur sās profondesse. Grandeur numerable est celle qui scet diviser et partir selon le nōbre de arismetique. grandeur raisonnable est celle de qui nous povons scavoir la mesure par le jugement de raison. Les figures fermes sont celles qui sont longues et larges et profondes. Il est moult de figures plaines sicomme est le cercle le triangle et le quadrangle et moult daultres qui ont longueur et largeur sās profōdeur mais entre toutes ces figures le cercle ou la rōde figure est la plus simple et la plus parfaicte. car la rōde figure est formee dune seulle ligne qui se commence et se fine a ung mesmes. et a au moyen de soy ung cētre ou quel toutes ses parties sont egallement tirees. La ronde figure na nul anglet. et pource est elle de plus grant capacite que les aultres et fossue de hors et

courbe de vans. et est tresbien disposee a soy mouuoir et a tourner. La ronde figure est si parfaicte que elle contient en soy toutes aultres figures et nest de nulle contenue fors que de soy sicomme il appert du cercle du ciel qui contient tout et nest de nul contenu. la perfection de la ronde figure est si grande que toutes choses lensuyuent a leur pouoir sicomme le ciel qui est rond et les planettes qui se esmouuent rondement et les estoilles aussi et les elemens q se font lung de lautre par generation cierculiere et la mer se meut cierculierement. et les arbres et herbes yssent de dieu par creation. et retournent a luy par affection. et lame raisonnable selon aristote est acomparagee au cercle pour cause de sa perfection. Dieu aussi est signifie par ceste ronde figure. car sicomme dit hermes amour a engendre amour et a en soy retourne son ardeur cest a dire q le pere a engendre le filz. Et eulx deux ont leur ardeur retournee au saint esperit qui est ardeur et amour du pere et de son filz. et pource dit le second philosophe que dieu est ung cercle raisonnable duquel le centre est par tout et la circonferece nest nulle part. et par ce appert la perfection de la ronde figure.

Du triangle Cxxviii.

Triangle est une figure plaine faicte de troys lignes droictes. lesquelles font troys angles en la figure pour lesquelz elle est appellee triangle. le triagle est la premiere figure entre celles qui ont angles. et pource lame croissant est coparagee a ceste figure. car lame croissant est la premiere des ames. et si a troys puissaces cestassauoir la puissance engendrat. la puissance nourrissat et la puissance prouffitant qui sont come ung triangle sicome dit aristote ou secod liure de lame. Le triangle encloft en soy toutes aultres figures qui ont angles sicome quadrangles et les aultres. et tant de triangles peuent estre a une figure come on peut trayre de lignes de ung anglet de celle figure Jusques a lautre sicomme il appert ou quadrangle qui a quatre angles et qui trayt une ligne du premier anglet Jusques au tiers il y fait deux triangles sicomme icy. et qui trayt une aultre ligne du second ou quart il y fait quatre angles sicomme cy. et ainsi est il de toutes aultres figures qui ont agles car chascune peut faire en soy tant de triangles come celle a dangles sicome dit boece ou secod liure de arismetique. et combien q les aultres figures se ramainent aux triangles si ne se ramayne il a nulle aultre figure fors que a soy mesmes par sa noblesse car il est comencement de tous les aultres. Le triangle a une aultre singuliere propriete. car toute aultre propriete peut estre basse et fondement du triangle et le peut on asseoir sur chascune. laquelle chose ne peut pas estre faicte des aultres figures excepte la figure ague qui est comme une poire large dessoubz et ague dessus q peut estre assise et fondee sur le triangle et sur les aultres figures sicomme dit boece. Il est moult daultres figures en arismetiq et en geometrie desquelles il se fault passer a present car elles sont sans nombre. Et est une forte chose et mal entendible en francoys. mais en latin elles sot molt a lentendemet de la saincte escripture sico me il appert du quadrangle q est la plus ferme figure qui soit et signifie la fermete de la doctrine des quatre euangelistes q est presche par les quatre parties du mode sicomme dit bede sur le liure de genesis. moult daultres choses appartiennet a ceste matiere desquelles nous auons touchees aulcunes ou tiers et ou. v. liures de cest oeuure. et ce que nous en auos cy dit est pour monstrer commet les nombres et les figures seruet a entendre les escriptures. Et pource dit aristo. q lame raisonna

ble est signifiee par le cercle qui est de rõde figure ⁊ lame croissãt est signifiee par le triãgle. ⁊ lame sensitiue est representee par le quadrangle. ⁊ aisi les aultres figures ont diuerses significations en lescripture.

¶ Des mesures des poys .Cxxix.

Toubz les figures sont cõposees les mesures car selõ ysidore ou pv. liure. mesure est vne chose auironnee de sa maniere ou de sõ temps Mesure est proprement ou des corps ou du temps ou des espaces. la mesure du corps cõme de vng hõme ou de vne pierre est de sa grãdeur ou de sa petitece car toute chose corporelle a sa ppre mesure ⁊ sa ppre dimẽciõ mais mesure est ainsi appellee pour la distributiõ des blez ou des liqueurs ⁊ des draps ⁊ des aultres choses qui se fõt par elle si cõme par le muy. par septier. par asnee ⁊ ainsi des aultres Lacteur de cestuy liure met en ce chapitre moult de mesures dont aulcunes ne sont point en vsage ⁊ nont point de nom correspondant en nostre langage. ⁊ les aultres sont si cõmuns q̃ chascun les scet. et pource Je men passe de les escripre quant a present.

Des mesures de terre .Cxxx.

Selon ysidore mesure de terre ⁊ de poys est ainsi cõme de corps ⁊ de liqueurs. car par telles mesures les anciens ont mesure tout le monde Et party en prouinces. ⁊ les prouinces en regions. ⁊ les regiõs en pays. ⁊ les pays en territoires. ⁊ les territoires en chãps ⁊ les champs en arpens. ⁊ les arpens en verges a la guyse de normandie. ⁊ les verges en pans. et les pans en piedz. ⁊ les piedz en espans. ⁊ les espans en doys. Et ainsi par leur soubtilite ilz nõt riens laisse sans mesurer tant soit grant ne petit. La plus petite de ces mesures est appellee vng doy. ⁊ vng espan a quatre doys. et vng pie en a. viii. ⁊ vng pas a. v. piez et vne verge a. p. pas. ⁊ contient toutes les mesures deuant dictes. La toise est plus grande en vng pays que en vng aultre ⁊ larpent aussi. Et pource ce que ysidore en dit est verite en son pays ⁊ non pas par tout. Il est moult daultres mesures desq̃lles il ne fault Ja faire mẽciõ mais que dune qui est en latin appellee stadiũ qui contient. cxxv. pas qui valent. cxxv. piedz. ⁊ les. viii. stades font vne ligne q̃ contient mil pas et. xx. mil piedz si cõme dit ysidore. Les mesures des verges sont en diuers pays diuersement nommees. car en ytalie on les appelle mille. en grece stades. et en france lieues. ⁊ en egipte signes. la mille contient mil pas. et la lieue mil. ⁊. v. cẽs. ⁊ le stade est la. viii. partie de vne mille. ⁊ contient le stade. cxxv. pas. ⁊ fut premierement estably de hercules qui courut a vne alenee. cxxv. pas ⁊ puys sarresta. et pource est elle appellee stade si cõme dit ysidore. La voye est celle ou vont les chars ⁊ les charrettes. Et doyt estre si large que deux charrettes sentrepuissent entreencõtrer sans empeschier lune lautre. Le chemin est vne voye q̃ nest pas si publique ne si dure comme la voye des charrettes ⁊ va on plus legierement la sente est vne voye plus estroicte ⁊ plus briefue. la voye fourchee est dont lune va a dextre ⁊ lautre a senestre ou les larrõs se tiẽnẽt voulentiers pour destrousser les passans. En telles voyes on pert voulẽtiers son chemin. ⁊ pource y met on voulentiers les croix ⁊ les ymages pour monstrer la voye Le quarrefourc est vne voye de troys ou de quatre chemins ⁊ est vng lieu perilleux ⁊ doubteux. La trace est le signe du pie q̃ appert en la voye par ou Il passe. les bestes laissent en la trace de leurs piedz vne odeur par quoy les chiens les suyuẽt ⁊ pource le lion de sa queue efface la trace de ses piedz affin q̃ les chiẽs ne le cognoissent. Tout ce chapitre est de ysido. ou.

dernier chapitre du .xv. liure. Et atant souffise des proprietez & des differences des mesures.

De la maniere des poys .Cxxxi.

Il conuient scauoir la maniere des poys ainsi côme des mesures selon ysidore. Car nature par sa puissance a donne a toutes choses corporelles leur poys qui les gouuerne & les met en leur propre lieu selon leur nature. car poys nest aultre chose que Inclination de corps tendant a son propre lieu. selon lopinion aristote le poys des choses est cosidere selon leur pesanteur ou selon leur legierete car le poys legier q̃ est en soubtille substance fait la chose ou Il est monter a mont & ne se peut reposer en aultre lieu si côme Il appert du feu qui par la legierete & soubtilite de sa matiere tend côtremont de sa nature & si a point de repos daultre part. et par le contraire pesanteur en grosse et espesse matiere fait la chose ou elle est descendue bas & reposer en bas lieu & non aultre part. Et combien que toutes choses ayent leur poys si est ce vsaige de langaige cômun de appeller vne chose pesante quât elle descend côtre val & nô pas quant elle monte contremôt. selon le commun langaige par le poys on entend aulcunefoys la balance. & aulcunefoys on entêd la chose pesee. et aulcunefoys on entend le côtrepoys. La balance est ainsi appellee pource q̃ elle balle de legier quât on la touche. & a deux parties darain ou de fer ou de fust ou len met ce que on veult peser a vne part. & le poys de laultre & si a la languette au moyen q̃ donne cognoissance se la balance est Juste ou non côme se la languette se tient bien ou moyẽ sans decliner a destre ne a senestre la balance est Juste. et se elle decline plus a lung coste que a laultre elle nest pas bonne. Les poys q̃ on met a la balance contre ce q̃ on veult peser souloyêt auoir moult de noms sicôme dit ysidore lesquelz ne sont pas en vsage ou temps present. & pource ie men passe quât a present. mais les poys sont cêt. demy cent. quarteron. demy quarteron. liure demye liure. once. demye ôce. dragme. esterlin et grain. Et tous ces poys sôt variez selon les coustumes des pays ou len en vse selô la loy moyse. Aultre estoit la mesure & le poys du centenaire que nestoit la mesure & le poys publique sicôme dit ysidore ou .xv. liure.

De la difference des voix & des sons .Cxxii.

Tout ainsi côme lart de compter et de mesurer sert a theologie aussi fait lart de chanter & de musique & luy est moult necessaire. car le môde est compose de vne proporcion de musique si côme dit ysidore ou .iii. liure. Le ciel fait ses reuolutiôs soubz vne doulce melodie & musique mue les affections & esmeut les sens & les courages. & en bataille le son des trompes donne cueur aux combatans. & tant côme le son est plus fort tât sont Ilz plus courageux. Les mariniers aussi par les chansons que Ilz chantent portent plus paciâmêt le labour de nager car par la melodie de la voix se adoulcist toute maniere de labours & donne delectation a lame. & appaise les courages malmeuz sicomme nous lisons de dauid qui par le son dung Instrument de musique deliura le roy saul du mauluais esperit q̃ le tenoit. Les bestes aussi & les serpens & les poissons se delectent en oyr la voix de musique. Les veynes aussi et les nerfz & tous les mêbres du corps sont ensemble Joingtz acompaignez et acordez par vne vertu armonique sicôme dit ysidore. Musique est celle q̃ met difference entre le son agu & le son gros selon ce que Il est haulce ou abaisse. & selon la proporcion du sô & de la voix. musiq̃ est doulce & constante q̃ vient de bonne proporcion entre diuerses

voix et entre diuers sons qui se font par
soufler sicomme le son de la trompe. ou par
hurter sicõme le son de la guisterne & de
moult daultres instrumẽs. en toute bonne
melodie Il doyt auoir plusieurs voix biẽ
acordees. Car vne seulle voix nest pas
moult plaisãte a ouyr sicõme Il appert du
coqu qui na que vng son. Et quant il ya
plusieurs voix mal acordees cest cõfusion
mais quant elles sont bien acordees cest
grãt delectation. et pource est elle appellee
melodie car elle est aussi doulce a ouyr cõ
me est le miel a mengier. la melodie de mu
sique se fait de troys voix dõt lune est haul
te. & lautre est basse. & lautre est moyenne
& ya ton & demy ton. et moult de differen
ces Iusques au. xv. sicõe dient les musici
ens. melodie de musiq̄ se fait ou par voix
cõme en chantãt. ou par son cõme par In
strumẽs. & ya difference entre voix & son
car toute voix est son. mais tout son nest
pas voix. car la voix est vng son qui viẽt
de la bouche domme ou de beste. mais le son
vient de toutes choses corporelles sicõme
des arbres briser. des pierres tailler ou hur
ter. des bestes courir & de telles choses. la
voix est vng air tresdelie q̄ est feru & tou
che de la langue pour donner cognoissance
des pẽcees du cueur. car la parolle est par
lentendemẽt conceue & premierement de-
dans la pẽcee & puys est portee hors par
la voix. & pource dit ysidore q̄ la voix est la
charrette q̄ porte la parolle. la voix q̄ sert
a chanter a moult de differences sicõme
dit ysidore. car lune est souefue. lautre est
soubtille. lautre est espesse lautre clere. lau
tre aigre. lautre est persant. Ceulx ont la
voix souefue q̄ nont pas les esperitz fors
sicomme sont les femmes & les enfans.
ceulx ont la voix espesse qui ont bon espe-
rit & fort sicõme les hommes parfaictz.
la voix parfaicte est haulte & souefue for
te et clere & est souffisante pour emplir &
pour delecter les oreilles sicõe dit ysidore.

De la melodie des Instrumẽs. Cxxxiii.

Lest vne aultre melodie q̄ est ap
pellee organiq̄ q̄ se fait par sou-
fler & par mesure en instrumens
qui a ce sont disposez & la dedans se font
moult de diuers sons & diuerses melodi
es selon la quãtite du vent & la qualite
de linstrumẽt sicõme Il appert des orgues.
des trõpes. des fleutes & de mõlt daultres
Orgue est vng nõ general a tous instru
mẽs de musiq̄ mais Il est en especial apro
prie a vng Instrumẽt q̄ est compose de plu-
sieurs tuyaulx dõt les vngz sõt plus grãs
& plus gros q̄ les aultres & ya des sou-
flez derriere q̄ luy administrẽt le vent. & de
cest Instrument vse len en saincte esglise
& non des aultres communement.

De la trompe Cxxxiiii.

La trõpe fut pmier trouuee de ceulx
de turẽte sicõe dit virgille. les anci
ens souloyẽt vser de trompes en bataille
pour esbahir les ẽnemis & pour donner cu
eur & hardiesse a leurs gens & pour esio
yr les cheuaulx & pour saillir & pour signi
fier la victoire. de rechief Ilz vsoyent de
trõpes es festes & aux grãs disners pour
appeller le peuple & pour esmouuoir les gẽs
a dieu loer & pour eulx esioyr. Il fut com
mãde aux Iuifz q̄ ilz vsassent des sainctes
trõpes es batailles & au cõmencement de
la nouuelle lune. & pour anõcer lan Iubi-
le ouquel an Il estoit plaine remission. La
trõpe selon ysidore est vng Instrument de
bataille pour anoncer les signes des as-
saulx ou pour faire retraire. ou pour faire
fuyr ceulx q̄ sen fuyent La trõpe est creuse
dedans & plaine & souefue pour plus rece
uoir de vent. & par dehors elle est ronde &
moult estroicte par deuers la bouche du trõ
peur. mais a lautre bout elle est moult lar-
ge & est mise a la bouche & retenue & gou
uernee par la main du trõpeur q̄ la haulce
et la besse & la fait sonner diuersemẽt en
diuers vsages a sõ plaisir sicõe dit ysido.

De la bucine .Cxxxv.

B Ucine est vne petite trōpe de cor ou de fust ou de arain de quoy on faisoit jadis signes contre les ennemis. car sicōe dit ysidore ou .xviii. liure les payens des boys se assembloyent jadis en tous vsages au son de la bucine. & est a p̄mēt bucine instrumēt de gēs de boys si cōme dit persius. les juifz souloyent vser de bucines de cors au commencement des moys en memoire de la deliurāce de ysaac pour leql vng mouton cornu fut sacrifie sicōe dit la glose sur le liure de genesis.

De la tybie .Cxxxvi.

T Ibie est vng instrumēt qui estoit fait de los de la jābe du cerf sicōe dit ysidore. ou selon huguce il estoit fait de gros jōc q est en grec appelle tybin. de cest instrument souloit on jadis vser aux exeques des mors sicōme dit la glose sur le .ix. liure de leuangille sait mathieu.

Du chalemel .Cxxxvii.

C Halemel est ainsi appelle pource q la voix coule parmy & est nom general a toutes fleutes qui sont ainsi appellees pource q la voix fuyt par my. Les veneurs vsent voulentiers des fleutes car les cerfz oyent voulentiers le son de la fleute & les veneurs fierent de la flesche de quoy ilz ne se gardent pas. le son de la fleute decoyt ainsi les oyseaux en faignant leurs voix. & si donne grant delict aux bestes. & pource en vsent voulētiers les veneurs et pasteurs quāt ilz veillent pour garder leurs chalemeaulx pour mieulx acorder lūg a lautre pour chāter acordemēt sicōme dit virgille. Ceulx q veillent vsent des fleutes et des chalemeaulx pour endormir ceulx qui reposent en leur lit par melodie de leurs instrumens.

De la sambue .Cxxxviii.

S Ambue est vng instrument q est fait de brāches de suc qui sōt creuses par dedās & vuydes quāt la moellen est ostee. Et de ce fust est faicte la tybie et vne maniere de simphonie sicōe dit ysido.

Du tabour .Cxxxix.

T Abour est vng instrumēt de boys auironne de pel tendue des deux pars et le fiert on de deux petis bastons pour donner son ou gros ou gresle sicōme on veult. quant la fleute est auec la melodie en est plus doulce.

De la simphonie .Cxl.

L Acteur de ce liure dit q la simphonie est vng instrumēt de musiq q est fait de boys creux & est couuert de pel de deux pars et le fiert on de vergettes de ca & de la et rent vng moult doulx son cōe dit ysidore. mais on appelle en frāce vne simphonie listrumēt dont les aueugles jouēt en chantāt les chāsons de geste. et a cest instrumēt moult doulx son et plaisant se ce ne fust pour lestat de ceulx q en vsent. simphonie est aussi acord et concorde de q̄l conq̄s sons ainsi cōme acord et vnite de plusieurs voix est appelle vng cueur.

De la guisterne .Cxli.

L A guisterne fut p̄mier trouuee de apoloine sicōe dient ceulx de grece la guisterne est sēblable a la poitrine humaine. car ainsi cōme la voix vient de la poitrine ainsi viēt le son dedās la guisterne. la guisterne souloit auoir .vii. cordes sicōe dit virgille dōt lune nauoit pas le sō de lautre mais auoyēt .vii. sōs diuers pour acōplir toute melodie ou pour signifier la melodie du ciel q se fait par .vii. mouemēs la corde de la guisterne est denōmee du cueur. car ainsi cōme le poucle du cueur est en la poitrine. ainsi le hurter des cordes sōne en la guisterne. le p̄mier q trouua les cordes des instrumēs si fut mercure sicōme dit ysidore. tāt comme les cordes sont plus seiches et plus tendres de tant sont elles meilleur son. les cheuilles par quoy on tend les cordes sont appellees clefz.

Du psalterion .Cxlii.

Le psalterion est dit de chanter pource q̃ Jadis le cueur respõdoit au psalterion en chantãt. Le psalterion ressemble a une guisterne de barbarie qui est fait cõme ung triangle mais il y a difference en ce q̃ le psalterion est plat mais la guisterne est bossue dessoubz. les Juifz souloyent avoir .x. cordes au psalterion selon le nombre des .x. cõmãdemens de la loy. les meilleures cordes qui soyent pour le psalterion sont de fil darchal ou de fil dargent.

De la harpe Cxliii.

Harpe est ung Instrumẽt q̃ fait diuers sons sicõe dit ysidore. & fut premier trouue de mercure par telle maniere. car quãt la riuiere du nil fut appetissee & retraicte dedans ses riues elle laissa moult de bestes mortes es lieux ou elle avoit este entre lesq̃lles laissa une tortue. & quãt elle fut pourrie Il ny demeura q̃ les ners estendus dedans lescaille & mercure la trouua & la tordit & luy donna son atouchemẽt. Et pource selon celle facon il fit la harpe & la bailla a orpheus q̃ estoit si bõ musiciẽ q̃ il faisoit courir les bestes sauuages apres soy & les pierres & les arbres pour la melodie de son chãt Les musiciẽs dient en leur fable q̃ la harpe est assise ẽtre les estoilles pour lamour de son estude & pour la louenge de sõ chãt sicõe dit ysidore.

Du leut Cxliiii.

Leut fut pmieremẽt trouue de lisis la royne degipte. Et pource fut Il appelle leut. & est la cause pourquoy les femmes en Jouẽt en aulcũs pays sicomme il conferme. ou les fẽmes assemblent leur ost ou leurs batailles au son du leut & en usent pource que une fẽme le trouua premierement.

Des cymbales Cxlv.

Cymbales sõt instrumẽs de musiq̃ q̃ on fiert lung sur lautre. & pource Ilz retentissent fort & donnẽt grãt son

De la sonnette Cxlvi.

La sonnette est une petite cloche q̃ on pẽt au col des petis chiẽs & aux piedz des oyseaux & est en latin appellee tintinabulũ pource q̃lle retentist. & si est appellee nola pour une cite de ytalie ou elle fut pmier trouuee. la cloche soit grãde ou petite a ceste propete q̃ en sõnãt & en seruant a aultruy elle degaste & use soymesmes. ces instrumens & moult daultres sõt au seruice de musiq̃ q̃ traicte des voix & des sons & si cõsidere les dispositiõs des choses naturelles & les proporciõs des nõbres q̃ souuẽt aulcũs sont tierces ou quartes. & ainsi en montãt sicõme dit boece ou liure .ii. de musiq̃ ou il dit que la cõsonãce de musiq̃ est ramenee a la proporciõ des nõbres. car ainsi cõme Il a proporcion tierce ou quarte ẽtre les nõbres ainsi a Il entre les voix. Il a tierce proporciõ entre deux nõbres quãt le plus grant contient le plus petit & la tierce partie avec sicõme .iiii. q̃ contient .iii. & la tierce partie de .iii. Et ainsi est il de .viii. & de .vi. Car viii. contient .vi. & la tierce partie de .vi. cestassauoir .ii. & ainsi est Il de .xii. & de .ix & ainsi en montant selon la tierce proporcion. & ainsi est Il a entendre des voix.

Des aultres proporcions des nõbres Cxlvii.

Ce qui est dit de la tierce proporcion est a entendre des aultres. car quãt ung nombre cõtiẽt tout lautre & oultre la moitie de celluy il a ẽtre eulx une aultre proporciõ q̃ boece appelle en latin sexquialtere & na point de nom en frãcoys. telle est la proporciõ entre .iii. & .ii. car .iii. cõtient .ii. & la moitie de .ii. & ainsi est Il de .vi. & de .iiii. & ainsi de .ix. & de .vi. & ainsi de .xii. & de .viii. Et tout ainsi cõme Il est des nõbres ainsi est il des voix & des sons de musique. ces parolles sont moult profondes & obscures a gens qui nont estudie arismetique & musique. Et

pource qui a doubte des choses deuant dic tes il se peut conseiller aux expers en ces sciences. car selon ysidore il a tant de vertu es membres & es figures & es consonances de musique q sans elle homme ne peut estre parfait car musique côprent toutes choses. Recueillons donc de ce qui est dit que art de musique ioingt & recôseille les choses contraires. & si modifie les voix grosses auec les agues. & les agues auec les grosses. musique vnist & appaise les contraires affections et refraingt les mauluais mouuemens du courage. Musique monstre & manifeste la concorde des choses comencees auec les choses du ciel. elle fait le cueur lye estre plus lye. & le cueur triste estre plus triste. car si comme dit saint augustin la melodie se côferme aux affections du cueur par vne semblable propriete qui est entre lame & musique. Et de ce vient ce que dient les aucteurs que les Instrumens de musique font le cueur lye estre plus lye. & le cueur triste estre plus triste. Ces aultres proprietez de musique sôt mises cy deuât ètre les parolles ysido.

De la recapitulation de ce qui est dit Cxlviii.

Ce qui est briefuement dit des accidens des choses naturelles sicomme des couleurs des saueurs des odeurs des liqueurs des mesures des poys des voix et des sons souffise quant a present. car Je croy que aux rudes & petis côe Je suys doyt souffire ce qui est digere en xix. parties de ce volume des proprietez des choses naturelles pour trouuer aulcune raison pour quoy la saincte escripture vse soubtillement des figures des choses naturelles & de leurs propetez. Et en la fin de ce liure Je fais protestation ainsi côme Jay fait au cômencement que en tout ce qui soubz diuerses matieres est en ceste petite oeuure contenu Jay peu ou neant mis du myê. mais ay recite simplemêt les ditz des saincts et des philosophes a celle fin q les petis & simples q par deffaulte de liure ne peuent voir les propetez des choses naturelles dont la saincte escripture fait mencion puissent trouuer prestemêt en ce liure ce q est es aultres. ce q Jay cy extrait est simple & rude mais il est prouffitable a moy & a ceulx q me ressemblent. & pour ce Je admonneste les simples q ilz nayêt pas en despit les simples choses. Mais quant ilz entendrôt clerement adôc le pourront Ilz trâsporter a plus grande & soubtil le doctrine des grâs docteurs ausquelz Je cômect a corriger tout ce q Jay dit en ce liure. & se Il aduiêt ql y ayt aulcune chose a adiouster Je leur supplie q ilz adioustêt selon la grace q dieu leur a donnee a celle fin q ce q par moy rude & simple est cômence rudemêt soit par eulx finy & acomply soubtillemêt A lonneur & reuerence de celluy q est côme ncement & fin de tous biês q est dieu hault & glorieux. q est roy des roys. q vit & regne per omnia secula seculorum Amen.

Des noms des docteurs qui sont allegues en ce liure.

Les aucteurs desqlz escriptz sôt traitz les dictz de ce liure sôt tous ceulx cy. le glorieux docteur saint augustin q porte la bâniere & est la lumiere de tous les aultres. adamacin. sait ambroise. haymo. alquin. anselme. basille. bede. saint bernard. cyprië. elicie. eusebe. crisostome. damase. damascene. saint denis. elpitre. fulgêce. sait gregoire. gilbert. sait Jherome. ysidore. Innocêt. leô pape. michel lescot. gregoire le nazazê. origene. orose. seneque. pâphille. patrice. rabanne. robert de lincolle. richard de saint victor. symô de tournay. estienne le borgne. entre les philosophes sont ceulx cy. aristote. auicêne. auerroys. agasel. apoloine. alfrede. aliuredus. asclopides magus. boece. ciceron. caton. scipion. lassrican. constantin le phisicien. demoscene. diascorides. democrite.

don at le gramarien. eraclite. eptime. euclides. gilles le medicin. le phisiologue. galien. Jorat. yxere. Juuenal. Johannique. calixte le grec. lencipe. macrobe. mercure. missallac astrologue. nyme. ouide. oribase. papie. platon. plateaire. persie. pline. priscien pitagoras. plotin le roux. saluste le salernitan. second philosophe. sonyre. simonide trisme geste. theophraste. tholomee. tulle: theophille. Varro. Virgille. huguce de pise. guillaume de conches. ypocras. ysaac. zeno De ceulx cy et de moult daultres sont les ditz recitez en diuers lieux de ce liure comme Il peut apparoir a ceulx qui diligēmēt le visitent.

Cestuy liure des propietez des choses fut translate de latin en francoys lan de grace Mil. CCC. lxxii. par le commandement de trespuissāt & noble prince Charles le quint de son nom regnant en ce temps en france paisiblement. Et le trāslata son petit & humble chappellain frere Jehan corbichon de lordre saint augustin maistre en theologie de la grace & promocion dudit prince & seigneur tresexcellent. Et a este reuisite par venerable & discrete personne frere pierre ferget docteur en theologie du couuēt des augustins de lyon Et Imprime audit lieu de lyon par honnorable homme maistre Guillaume le roy maistre expert en lart de Impression le .xxvi. Jour de Jāuier Mil. CCCC. lxxxv.



